

Université Mohamed Khider – Biskra
Faculté des Sciences et de la technologie
Département : Architecture.
Ref :



جامعة محمد خيضر بسكرة
كلية العلوم و التكنولوجيا
قسم: الهندسة المعمارية
المرجع:

Thèse présentée en vue de l'obtention
Du diplôme de
Doctorat en sciences en : Architecture
Spécialité (Option) : Architecture

Intitulé

**(IMPACT DU SACRE(UNE CONFRERIE)SUR LA
CONFIGURATION DE L'ESPACE KSOURIEN(KSAR)-Cas des
zawiya Zianiya à Kenadsa et Kerzaziya à Kerzaz(la Wilaya de
Bechar)**

Présentée par :

Abdelmalek BENARADJ

Soutenue publiquement le 28 juin 2020

Devant le jury composé de :

Dr. FARHI Abdallah	Professeur	Président	Université de Biskra
Dr ADAD Mohamed Cherif	Professeur	Examineur	Université de Oum Bouagui
Dr BOUTABA Hynda	Maitre de Conférences 'A'	Examineur	Université de M'sila
Dr BELAKEHAL Azeddine	Professeur	Rapporteur	Université de Biskra

Université Mohamed Khider – Biskra
Faculté des Sciences et de la technologie
Département : Architecture.
Ref :



جامعة محمد خيضر بسكرة
كلية العلوم و التكنولوجيا
قسم: الهندسة المعمارية
المرجع:

Thèse présentée en vue de l'obtention
Du diplôme de
Doctorat en sciences en : Architecture
Spécialité (Option) : Architecture

Intitulé

**(IMPACT DU SACRE(UNE CONFRERIE)SUR LA
CONFIGURATION DE L'ESPACE KSOURIEN(KSAR)-Cas des
zawiya Zianiya à Kenadsa et Kerzaziya à Kerzaz(la Wilaya de
Bechar)**

Présentée par :

Abdelmalek BENARADJ

Soutenue publiquement le 28 juin 2020

Devant le jury composé de :

Dr. FARHI Abdallah	Professeur	Président	Université de Biskra
Dr Belakhel Azeddine	Professeur	Rapporteur	Université de Biskra
Dr ADAD Mohamed Cherif	Professeur	Examineur	Université de Oum Bouagui
Dr BOUTABA Hynda	Maitre de Conférences 'A'	Examineur	Université de M'sila

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et le courage de réaliser et de finir ce travail.

Je tiens à saluer les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail de thèse qui s'est accomplie grâce aux conseils et d'aides plurielles d'innombrables personnes, et envers lesquelles j'exprime ma profonde gratitude. Je note un grand gré envers notre cher Professeur **BELAKEHAL Azzeddine** de l'université de BISKRA, d'avoir agréé de piloter et d'orienter ce modeste travail.

Mes remerciements vont particulièrement au Docteur Madame **BIARA Wided Ratiba** pour son soutien sincère et sa contribution..Je tiens à le remercier considérablement pour ses conseils et orientations précieuses sans lesquels ce travail n'aurait pu aboutir.

Je remercie toutes les personnes qui, par leur disponibilité, ont permis de faire évoluer ce travail de recherche. J'en cite : **Dr BIARA Ratiba Wided**, pour ses idées, son soutien, aides ainsi que la documentation qu'elle a mise à ma disposition, le **Pr Aiche Messaoud** et le **Pr Zerouala Mohamed Saleh** pour leurs conseils et encouragements.

Je n'omettrai pas de remercier vivement les membres du jury qui accepté d'évaluer ce modeste travail (**le Pr Farhi Abdellah, le Pr ADAD Mohamed Saleh, et le Pr BOUTABA Hynda**)

Un grand merci aux personnes de mon entourage familial qui ont témoigné de compréhension, soutien et bienveillance. Ma gratitude va spécialement à **Ma famille**, je la remercie du fond du cœur pour ses encouragements.

A mes enfants qui me donnent toute la force pour résister et combattre, tout mon amour pour Asma, Ahmed, Hibat, Mohamed et Khaoula.

Mes amis et collègues vous m'avez toujours soutenue , je vous remercie pour tout : Bouzaher Sami ,Becheur youcef, Youcef Kamal, ,Bakhti djafer, Lairedj Ahmef, Mihi Bouziane. Barkani Abdelaziz et Lammari Miloud La liste est long je remercie tous ceux qui m'aiment.

RESUME

Alors qu'escompté comme l'exergue d'une logique carrément physique, l'espace (même si dans une représentation plus vaste, même si à grande échelle) n'est pas toujours le produit d'une nécessité utilitariste et matérielle. Il peut s'agir de divers paramètres difficilement mesurables, de facteurs plutôt liés au sacré. Voilà pourquoi, les établissements sahariens transparaissent comme un monde ambigu que nul ne peut contester l'impact du religieux et du spirituel sur sa configuration spatiale.

Et c'est parce que l'architecture vernaculaire, est le reflet d'une culture sociétale codifiée par les **us** qu'elle soumet aux conditions de l'espace et du temps, qu'il est aujourd'hui pertinent, de cesser de ne voir dans l'« architecture du sacré» qu'une «architecture de spontanéité», une « architecture sans règle ni modèle ».

Cette étude se veut de comprendre le rapport entre le sacré/immatériel et le ksar/matériel, par le truchement du ksar-zawya de Kenadsa et de Kerzaz. « Comment la notion du sacré se matérialise-t-elle dans les ksour-zawya ? Et quel serait son impact dans la configuration de l'espace ksourien?»

Étudier la morphologie organisationnelle du ksar relève du déterminisme physique, le questionnement de type interview, l'étude morphogénèse, nourrissent la question de la sacralité au fondement et au régime des ksour zawya.

Mots clefs— Architecture du Sacré, Configuration spatiale, Espace ksourien, ksar zawya, Kenadsa, Kerzaz.

ABSTRACT

While expected as the epitome of a purely physical logic, space (even if in a larger representation, even if on a large scale) is not always the product of a utilitarian and material necessity. It can be about various parameters difficult to measure, factors rather related to the sacred. This is why the Saharan settlements appear as an ambiguous world that no one can dispute the impact of religion and the spiritual on its spatial configuration.

And this is because vernacular architecture, is the reflection of a societal culture codified by **us** that it submits to the conditions of space and time, that it is today relevant, to stop seeing the "architecture of the sacred" as an "architecture of spontaneity", an "architecture without rule or model".

This study deals with the relationship between the sacred / intangible and the ksar / material, through the ksar-zawya of Kenadsa and Kerzaz. "How can the notion of the sacred be materialize in ksour-zawya? And what would be its impact in the configuration of the Ksourian space?.

Studying the organizational morphology of ksar is a matter of physical determinism, the questioning of the interview type, the study of morphogenesis, nourish the question of the sacredness of the foundation and rule of ksour zawya.

Keywords - Architecture of the Sacred, Space Configuration, Ksourian Space, ksar zawya, Kenadsa, Kerzaz.

المخلص

في حين أنه من المتوقع أن يكون مثالاً للمنطق المادي البحت ، فإن الفضاء (حتى لو كان في تمثيل أكبر ، حتى لو كان على يمكن أن يكون من المعلمات المختلفة من الصعب قياسها ، والعوامل نطاق واسع) لم يكن دائماً نتاج ضرورة نفعية ومادية هذا هو السبب في أن المستوطنات الصحراوية تبدو وكأنها عالم غامض لا يمكن لأحد أن المرتبطة بالأحرى إلى المقدس يناقش تأثير الدين والروحانية على تكوينه المكاني.

وهذا بسبب العمارة العامية ، هو انعكاس لثقافة مجتمعية تم تدوينها من قبلنا ، وهي تخضع لظروف المكان والزمان ، والتي هي ذات الصلة اليوم ، للتوقف انظر في "معمارية المقدسة" باعتبارها "هندسة العفوية" ، "هندسة بدون قاعدة أو نموذج." تفهم هذه الدراسة توضح العلاقة بين المقدس / غير المادي والقصر / المادي، من خلال قصر الزاوية وفي

قصور الزوايا القنادسة و كرزاز . كيف تتجسد " فكرة المقدسي القصور الزوايا ؟. وماذا سيكون تأثيره في تكوين بنية الفضاء القصورى؟.

الكلمات مفتاحية: هندسة المقدس , بنية الفضائية , الفضاء القصورى , قصر الزاوية , القنادسة و كرزاز.

-SOMMAIRE-	
Remerciement	
Résumé	
Illustrations	
Chapitre introductif:	
Introduction générale	3
Introduction	3
-Problématique	5
-Hypothèse:.....	7
-Objectifs :.....	7
-Etat de l'art et positionnement épistémologie.....	7
-Méthodologie.....	17
-Structure de l'étude.....	18
1ère partie : Prolégomènes Conceptuels et Fondements Théoriques	21
Introduction de la 1 ^{ère} partie.....	22
Chapitre 1 : Le sacré : Acceptions et portée dans l'espace ksourien.....	23
Introduction	23
1.1-Acceptions et Allégories de la sacralité	23
1.1.1- Sous entendus du sacré	23
1.1.2- Le sacré est irréprésentable	24
1.1.3- Le caractère statique et dynamique du sacré	25
1.1.4- L'autonomisation du sacré	25
1.1.5- Les objets susceptibles d'être consacrés ?	27
1.1.6- Le sensible et le sacré	28
1.1.7-L'espace tensif du sacré	29
1.1.8- Le sacré et le profane :	29
1.2-Considérations d'écoles et tendances de la sacralité	31
1.2.1- La notion de sacré pour l'essentiel des textes anthropologiques	31
1.2.2-Selon vision des ethnologues.	32
1.2.3- Le sacré selon les sociologues	32
1.2.4- Le sacré, selon l'appréhension psychologique	34
1.3- Le sacré en Islam	34
1.4-Le sacré dans le monde ksourien.	36
1.4.1-Les fondements de la confrérie musulmane:	36

1.4.1.1-Confréries musulmanes au Maghreb entre sainteté et pouvoir local:	36
1.4.1.2-Ancrage des confréries musulmanes en Algérie:	36
1.4.1.3-Rôles des confréries musulmanes en Algérie:	37
1.4.1.4- Les confréries de contexte d'étude (cas d'études (zianiya et kerzaziya)	37
1.4.1.5-Zawya	38
1.4.1.6- El Tarîqa:	39
1.4.2-Organisation des confréries	40
1.4.2.1-Le Chaykh:	40
1.4.2.2-Le calife:	40
1.4.2.3-Le Moqadem:	40
1.4.2.4--Les khouans:	40
1.4.2.5-Le saint	40
1.4.2.5--Le maître:	40
1.4.2.6--Le chaykh de zawya :	40
1.4.3-Fonctions de la zawya :	42
1.5-L'architecture du sacré.	42
1.5.1--Edifices sacrés:	42
1.5.2--Edifices sacrés du contexte	47
1.5.3--Karkûr :	47
1.5.4--Les mosquées funéraires	47
1.5.5--Représentations matérielles du sacré :	47
1.5.6-Espace du sacré :	47
1.6-La symbolique et le sacré dans l'espace ksourien	48
Conclusion	48
Chapitre 2. L'espace.	50
Introduction	50
2.1 Le concept de l'espace :	50
2.2 Typologie de l'espace	51
2.2.1. L'espace physique :	52
2.2.2. L'espace mental:	52
2.2.3. L'espace architectural:	52
2.2.4. La relation homme/espace :	53
2.3 L'espace et le lieu:	54
2.4 Philosophies de l'espace en général :	55
2.5 L'espace en architecture :	55
2.5.1 La dimension cartésienne de l'espace :	55
2.5.2 Espace et perception :	56
2.5.3 Espace et habiter :	57
2.5.4 Espace et pensée :	57
2.6 La triplicité de l'espace	57

2.6.1-Espace vécu :	57
2.6.2 Espace perçu :	58
2.6.3 L'espace conçu :	58
2.7- Dimensions de l'espace architectural	58
2.7.1--Espace et dimension esthétique :	59
2.8-Espace Sacré	60
2.8.1--L'espace sacré en Islam	61
2.8.2--La zawya : les espaces d'un lieu saint:	62
2.8.3- La symbolique d'une géométrie simple	64
2.8.3.1-- Le carré	64
2.8.3.2-Le Dôme	64
2.8.3.3--Le Patio	65
2.8.3.4-Les environnements de la zawya	65
2.8.3.5-Le Cimetière	65
2.9--Typologie architecturale des zawyas maghrébines	66
Conclusion	67
Chapitre 3 : Le Ksar : espace matériel rempli de sens immatériel	68
Introduction.	68
3.1. Le ksar, un maillon relationnel dans le vaste Sahara.	68
3.2. Toponymie	68
3.3. Epistémologiquement parlant :	69
3.4. Qu'est-ce qu'un ksar :	70
3.5. Distinction entre ksar et Medina.	71
3.6. La naissance des ksour	72
3.7. Les éléments constitutifs d'un ksar :	73
3.8. L'aspect défensif dans le ksar	73
3.9. Œuvre collective	74
3.10- Les différents types de ksour.	74
3.11-Les principaux facteurs d'implantation des ksour	77
3.11.1-Le facteur d'eau	77
3.11.2-Le facteur des échanges commerciaux.	78
3.11.3-Le facteur religieux	79
3.11.4-Le facteur de l'insécurité	79
3.12-Le ksar du point de vue fonctionnel:	80
3.12.1-Le rapport entre l'échelle et l'organisation du ksar :	80
3.12.2-Le rapport entre la forme et la structure sociale	81
3.13-Le rapport entre l'architecture du ksar et le sacré	81
3.13.1-La maison et le sacré :	82

3.14-L'urbanisme et le sacré:	82
3.1.4.1--l'échelle de la cité (ksar) :	83
3.14.2--l'échelle du territoire :	83
Conclusion	83
Chapitre 4. La configuration de l'espace ksourien	85
Introduction	85
4.1- La configuration spatiale	85
4.2- La morphologie urbaine	85
4.3. La forme urbaine	85
4.4. La notion de configuration urbaine	86
4.4.1. Configurations urbaines génériques	87
4.4.1.1--Les configurations compactes	87
4.4.1.2--Les configurations pavillonnaires	88
4.4.1.3-Les configurations compactes verticales et repetitives	88
4.5. Développement des configurations urbaines en Algérie	88
4.5.1. L'époque précoloniale,une ville compacte et un habitat traditionnel	88
4.5.2. L'époque coloniale, une ville dédoublée et ségrégative	90
4.5.3. L'époque post coloniale, une ville rapide et anarchique	91
Conclusion :	92
Conclusion de la partie	93
2^{ème} partie : Présentation des espaces étudiés.....	94
Introduction de la 1 ^{ère} partie	94
Chapitre 5 : Monographie du Ksar de Kenadsa	97
Introduction	97
5.1. Contexte géographique de la ville de kenadsa:	97
5.1.1. Site, situation :	97
5.1.2. Environnement géographique structurel :	98
5.2. Contexte socio-historique Kendoussi :	99
5.2.1. Un peu d'Histoire :	99
5..2.1.1--Toponymie (Origine de l'appellation) :	99
5.2.1.2-Le premier événement, la création du ksar :	100
5.2.1.3--Les pistes de caravanes, serviles de l'effervescence d'échanges commercial,	101
5.2.1.4-Brassage culturelle et tendance de l'espace oasisien :	101
5.2.1.5--L'occupation de Kenadsa :	103
5.2.1.6-Le deuxième événement, l'entrée dans la durée maghrébine :	103
5.2.1.7-Le troisième événement, la colonisation à l'œuvre d'un langage nouveau :	104
5.2.2. Productions socio-urbaine et interprétations architecturales.	106
5.2.2.1--Quelques mots sur le Contexte Social:	106

5.2.2.2--Insignes d'un langage architectural	107
5.2.2.3--Impulsion de la grammaire urbaine.	109
5.2.2.4--Evolution du ksar :	110
5.2.2.5--Morphologie du ksar et typologie des maisons :	111
5.3. Le matériel et l'immatériel dans le contexte sacré :	112
5.3.1. Stratagèmes de la sacralité de la zawya et la mosquée dans la logique de l'espace	112
5.3.2. le sens profond de l'orientation du Ksar de kenadsa:	113
5.3.3. Architecture profane, Architecture sacrée:	114
5.3.3.1-La mosquée El Atiq	114
5.3.3.2-La mosquée de Sidi M'hamed Ben Buziyan	114
5.3.3.3-Dar Chaykh et la Khalwa, des espaces spirituels	115
5.3.3.4-Les Goubbas (L'ancien cimetière et ses mausolées)	116
5.3.3.5-Habitations :	117
5.3.3.6-Ryadh	118
5.3.3.7Dwiryates	118
5.3.3.8-La Dwiriya, le siège symbolique de la Zawya	119
5.3.3.9-La zawya Zianiya	120
5.3.3.10-La zawya élément organisateur	121
5.3.3.10-Dwiriya djeddida- siège de la zawya :	121
5.3.4. La festivalisation, une comémoration sacrale immatérielle :	121
Conclusion :	123
Chapitre 6 : Chroniques du Ksar Zawya de Kerzaz	125
Introduction :	125
6.1. Contexte géographique de la ville de kerzaz:	126
6.1.1. Site, situation :	126
6.1.2. Environnement géographique structurel :	127
6.1.2.1--Le milieu naturel :	127
6.1.2.2--Climat et températures :	127
6.2. Son contexte socio-historique:	127
6.2.1. Toponymie:	127
6.2.2. Un peu d'histoire:	127
6.2.2.1-Histoire d'occupation de Kerzaz	128
6.2.2.2-Fondation de Kerzaz:	128
6.2.3. La logique de structuration sociale :	129
6.2.3.1--Population du ksar :	129
6.2.3.2-Structuration sociale :	129
-A5.2.3.3-Aspect juridique du terrain Ksar en lien avec le social :	130

5.3. Contexte bâti et le sacré:	130
6.3.1. Contexte urbanistique et le sacré:	130
6.3.1.1 Organisation du ksar sacralisée	130
6.3.1.2-Les parcours :	131
6.3.1.3- Espaces bâtis :	132
6.3.1.4-Sahate el Fatiha	133
6.3.1.5-Dar El-Beïda	133
6.3.1.6-Rahbat Dar Zawya:	134
6.3.2. Contexte architectural sacré et profane:	134
6.3.2.1--Organisation de la maison :	134
6.3.2.2--La Mosquée el Atiq:	135
6.3.2.3-Les Goubbas (Ancien Cimetières et ses Mausolées) :	136
6.3.2.4-La Zawya	137
6.3.2.5-Le parcours du Mawlid	139
6.3.2.6-Le Mawlid à Kerzaz, une festivalisation sacralisée :	140
6.3.2.7-Le circuit du mawlid :	141
6.3.2.8-L'aspect profane du cérémonial :	142
6.3.2.9-La Ziara de Sid Ahmed Ben Moussa où la méditation soufie :	142
Conclusion :	143
Conclusion de la 2 ^{ème} partie (sur les deux Ksour-Zawya) :	144
3^e Partie : Investigation du cas d'étude	145
Introduction de la 3 ^{ème} partie	146
Chapitre 07:Positionnement Méthodologique.	147
Introduction	147
7.1 Construction de la Methodologie d'Approche :	147
7.1-Présentation de l'enquête	147
7.2Construction du modèle d'analyse	147
La collecte des données:	147
Exploitation des données :	147
7.1.1- L'approche qualitative	148
Choix de technique de recherche et instrument de collecte des données	148
a. L'Observation	148
L'observation en situation	148
L'observation en situation peut prendre plusieurs formes :	149
-L'observation participante	149
- L'observation désengagée	149
- L'observation dissimulée	149
-L'observation ouverte:	149

L'observation Exploratoire:	149
La Grille d'observation	149
b-Le questionnaire	149
-L'enquête	150
- Le questionnaire auto administré :	150
Entretien a priori-semi direct	150
- Le questionnaire interview	150
c-L'entrevue de recherche	150
7.1.1.2.1. La collecte des données	151
7.1.1.2.2-L'observation en situation	151
L'observation en situation	151
7.1.1.2.3-La grille d'observation	151
7.1.1.3.Méthode et période de déroulement de l'observation	151
.1.3.1. La période de l'observation	151
7.1.3.2. L'exemple de la grille d'observation	152
7.1.4. Construction du formulaire de questions :	152
7.1.4.1. Le formulaire de questions	152
7.1.4.2. Contenu du formulaire de questions	153
7.1.4.3. Préparation et mise en forme du formulaire de questions (le codage)	153
-L'enquête	153
7.1.4.4. L'échantillon sélectionné	153
Type d'échantillonnage	154
7.1.4.5. Taille de l'échantillon sélectionné	154
7.1.4.6. Exemple du formulaire de questions	154
7.1.5. Preparation du schema de l'entrevue :	157
7.1.5.1. L'utilisation du schéma d'entrevue et la sélection des personnes interviewées	157
Le schéma d'entrevue	157
Exploitation des données	158
7.1.6.L'analyse morphologique	159
7.1.6.1-L'étude morphogénèse	159
7.2.1.La morphologie urbaine	159
Éléments d'analyse	160
7.2.2-Synthèse : La donnée spatiale en morphologie urbaine	163
7.2.2-Éléments de lecture de la forme urbaine :	163
7.3. L'étude comparative	164
Conclusion	164
Chapitre 8: Introspection des données du Ksar de Kenadsa	167
Introduction	167

8.1. L'enquête auprès des citoyens :	167
8.1.1. Au sujet du choix de l'enquête	167
Présentation de l'enquête	167
Construction du modèle d'analyse	167
La collecte des données	167
Taille de l'échantillon sélectionné	167
Le questionnaire	167
Sélection des éléments de la population (l'échantillonnage)	168
L'échantillon sélectionné	168
Type d'échantillonnage	168
8.1.2. Présentation de l'enquête :	168
La technique d'investigation	168
Exploitation des données	169
8.1.3. Analyse des données	169
1-Ksar de Kenadsa :-Enquête auprès des citoyens :- Impact Spatial :	170
(Le sacré étant un élément structurant socialement la configuration de l'espace ksourien	170
L'aspect spatial:-Le Sacré (la confrérie)étant un élément structurant du Ksar-zawya	171
L'aspect spirituel (La création de la zawya):	172
L'aspect spirituel :Le développement chronologique du ksar zawya de Kenadsa.	173
L'aspect social :L impact social et rôles du sacré (la confrérie) depuis sa création à ce jour	174
L'aspect spirituel/Le rôle et impact a joué le sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien à l'origine et aujourd'hui	175
-Impact du sacré(une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien : L'aspect spirituel(temporel) :	175
Le sacré(la confrérie) étant un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien : Les habitants du ksar-zawya; les adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré (la confrérie) socialement	176
Le ksar zawya et sa configuration relèvent de la spontanéité ou des règles que codifient la société	177
L'aspect spirituel et temporel : L'impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles	178
les éléments structurant du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités (le passé et le présent)	
L'aspect social:Les habitants du ksar et les adeptes s'attachent socialement au ksar sous l'égide de la zawya malgré le manque des commodités	
L'aspect spirituel(temporel)- Le sacré(la confrérie) étant un élément de révélation de l'espace ksourien	
L'aspect spatial : la date de l'édification du ksar-zawya de Kenadsa	
L'aspect spatial :La manière s'est effectué le développement chronologique des entités du ksar	
La différence entre un ksar sous l'égide de la zawya et un ksar ou il n y a pas de zawya	183
L'aspect social : L'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksar ? et l'aire de son influence	184
L'aspect spirituel (temporel) : le devenir du sacré (la confrérie) et de votre ksar-zawya	185

L'aspect social le territoire influencé par le sacré(la confrérie) là où il y a les adeptes	186
L'aspect spatial le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré(la confrérie)à l'échelle du territoire et du ksar+zawya	187
L'aspect spatial: l'immunité immatérielle dictée par le sacré(la confrérie)pour gérer l'espace ksourien et le territoire	188
Synthèse générale : l'analyse et l'interprétation des résultats d'enquête :	189
Chapitre 9 : Rétrospective sur le Ksar de kerzaz	190
Introduction	190
1-Ksar de Kerzaz :-Enquête auprès des citoyens :- Impact Spatial :	190
Le sacré étant un élément structurant la configuration de l'espace ksourien	190
l'impact du sacré(une confrérie) sur la répartition tribale et sur les comportements sociaux	191
L'aspect spatial :la configuration ksar zawya de Kerzaz a est planifié selon des règles du sacré(la confrérie) ou de spontanéité	191
L'aspect spatial:-Le Sacré (la confrérie)étant un élément structurant du Ksar-zawya	191
L'aspect spirituel (La création de la zawya):	192
L'aspect spirituel :Le développement chronologique du ksar zawya de Kerzaz.	193
L'aspect social :L impact social et rôles du sacré (la confrérie) depuis sa création à ce jour	194
L'aspect spirituel/Le rôle et impact a joué le sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien à l'origine et aujourd'hui	195
Le sacré(la confrérie) étant un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien : Les habitants du ksar-zawya; les adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré (la confrérie)	196
Le ksar zawya et sa configuration relèvent de la spontanéité ou des règles que codifient la société	197
L'aspect spirituel et temporel : L'impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles	198
les éléments structurant du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités (le passé et le présent)	199
L'aspect social:Les habitants du ksar et les adeptes s'attachent socialement au ksar sous l'égide de la confrérie	200
L'aspect spirituel(temporel)- Le sacré(la confrérie) étant un élément de révélation de l'espace ksourien	201
L'aspect spatial : la date de l'édification du ksar-zawya de Kenadsa	202
L'aspect spatial :La manière s'est effectué le développement chronologique des entités du ksar	203
La différence entre un ksar sous l'égide de la zawya et un ksar ou il n y a pas de zawya	204
L'aspect social : L'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksar et l'aire de son influence	204
L'aspect spirituel (temporel) : le devenir du sacré (la confrérie) et de votre ksar-zawya	205
L'aspect social le territoire influencé par le sacré(la confrérie) là où il y a les adeptes	205
L'aspect spatial le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré(la confrérie)à l'échelle du territoire et du ksar+zawya	206
L'aspect spatial: l'immunité immatérielle dictée par le sacré(la confrérie)pour gérer l'espace ksourien et le territoire	208
Synthèse générale : l'analyse et l'interprétation des résultats d'enquête :	209
Chapitre 10 : Analyse des données :	

10.1-A Kenadsa	210
L'aspect spatial,social et spirituel	210
10.1.2-Le sacré(la confrérie) étant élément structurant de la configuration de l'espace ksourien -spatialement :	210
La Zawya, la Khalwa ;la Mosquée, les Entités et les Parcours	210
10.1.3-Le sacré(une confrérie)tant élément structurant de la configuration spatiale de l'espace ksourien:	211
10.2.1 -Le sacré(une confrérie) élément structurant du social de la configuration de l'espace ksourien	212
10.3.3 -Le sacré (saint chaykh de la confrérie) étant un élément modifiant et fondateur	214
10.4 -Représentation sociale du sacré(la confrérie) :	216
Le sacré structure socialement la configuration de l'espace ksourien:	216
10.5- Représentation spirituelle du sacré(la confrérie) :	218
La zawya	218
La Mosquée	220
Edifices sacrés	222
-L'ancien cimetière et ses mausolées	223
Le cimetière	224
10.2-Ksar de Kerzaz :	225
L'aspect spatial,social et spirituel(temporel)	225
10.2.1-Impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien:	225
10.2.2-Le sacré(la confrérie) élément structurant la configuration de l'espace ksourien (spatialement) ;	225
10.2.3-Représentation sociale du sacré (la confrérie) au niveau du ksar de Kerzaz:	226
10.2.4 -Le sacré (saint(chaykh de la confrérie)) étant un élément modifiant: et fondateur de la configuration de l'espace ksourien:	227
10.2.5- Le sacré(une confrérie) étant qu'élément de révélation	227
10.2.6-représentation spirituelle du sacré :	228
10.2.6.1-La mosquée	228
Dar zawya	228
Dar Beida	229
Cimetière et Mausolées	231
Conclusion	232
Chapitre 11 :Etude de la morphogenèse du ksar-zawya de kenadsa :	235
Introduction :	235
L'entretien	235
L'analyse et l'interprétation des résultats de l'entrevue de recherche	235
11.1-Restitution de l'histoire du ksar « Méthodes d'enquête »	236
11.1.1-Questionnement de type interview :	236
<ul style="list-style-type: none"> • Interview avec un historien (Soltani Hadj Mokhtar : SHM) 	236

• Interview avec un historien (Soltani Hadj Mokhtar : SHM)	238
11.1.2-Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kenadsa:	241
11.1.3-Toponymie du ksar)	242
11.2-Analyse Morphologique (La Morphogenèse)	244
11.2.1-Morphogenèse du ksar	244
11.2.2-Morphogenèse du réseau des droubs :	250
*Interprétation morphologique du tracé du réseau des rues dans le ksar:	252
*Spécificités des droub	254
Derb Dkhissa :	254
Derb Souk	255
Derb Dlima	255
Derb Hadada	256
Derb 'Ain Dir'	256
La Dwiriya, le siège symbolique de la Zawya	258
11.3.1-L'impact du sacré sur la configuration de l'espace ksourien	260
11.3.2-Le sacré(la confrérie) a un impact sur la configuration de l'espace ksourien :	261
-Situation du ksar par rapport à la zawya :	261
11.3.2-Impact du sacré(une confrérie) (social, spatial et spirituel) sur la configuration de l'espace ksourien	262
10.3.3-Synthèse:-grille synthétique	263
Conclusion :	264
Chapitre 12: Etude de la morphogenèse du ksar de kerzaz :	265
Introduction :	265
L'analyse et l'interprétation des résultats de l'entrevue de recherche :	265
12.1-Approche sociologique « Méthodes d'enquête »	265
12.1.1-Questionnement de type interview :	265
12.1.1.1.1-Interview avec un historien (Abdelaoui Lekbir)	265
12.1.1.1.2-Interview avec un architecte (Alaoui Mohamed) :	267
12.1.2-Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kerzaz	268
12.1.3-Le ksar : structure et configuration :	269
12.1.3.1-Rahbat Dar Zawya :	269
10.1.3.3-Dar El Beida :	270
11.1.3.4-Le parcours duMawlid ;	270
11.1.3.5-Les places, édifices et lieux sacrés ;	271
11.3.6-Les artères principales	271
11.3.7-Des espaces de centralité et des édifices publics	271
11.4-Analyse Morphologique (La Morphogenèse)	272
11.4..1-La morphogenèse du réseau des droubs :	273

12.4.2-Structuration sociale du sacré sur la configuration spatiale de l'espace ksourien :	274
11.4.3- Aspect juridique du terrain afférent au Ksar en lien avec le social :	274
11.4.4-Les parcours :	275
11.4.5- Espaces bâtis :	276
11.4.5.1- Sahate el Fatiha	277
11.4.5.2-Dar El-Beïda	277
11.4.5.3-Rahbat Dar Zawya:	278
11.5-'Etude morphologique:	278
11.5.1-Les voies (parcours) rues:	279
12.5.2-Etude analytique du ksar-zawya de Kerzaz	280
11.5.2.1 Situation du ksar par rapport à la zawya :	280
11.5..2.2-Impact du sacré(la confrérie) (social, spatial et spirituel	281
11.6.-Synthèse :	283
11.7-Conclusion :	284
Chapitre 13: --Etude comparative entre les deux établissements sacrés :	286
Introduction	286
13.1.-Schémas synthétiques représentatifs des ksour-zawya	286
13.1.1- ksar -zawya de Kenadsa:	286
13.1.2- ksar -zawya de Kerzaz:	287
13.2--Comparaison sociale des deux ksour zawyas :	289
13.2.1-Répartition tribale :	289
13..2.2-Processus de fondation ou de refondation du ksar zawya :	289
13.3.-Comparaison spatiale des deux ksour zawyas :	290
13.3.1-L'organisation(la configuration) spatiale et fonctionnelle de l'espace ksourien:	290
13.3.2- la configuration spatiale de l'espace ksourien :	292
13.4-Le sacré(la confrérie) élément de révélation :	293
13.5-Comparaison spirituelle du sacré(une confrérie) des deux ksour zawyas:	294
13.6-Situation du ksar par rapport à la zawya :	295
13.7-Impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien (social, spatial et temporel) :	296
13.8-Grille Comparative des deux Ksour-Zawya (spatial,social, et spirituel(temporel))	298
13.9- Synthèse:	300
13.10-Conclusion :	300
13.11-Conclusion de la partie	302
Conclusion générale:.....	304
Bibliographie	308
Annexes	324

ILLUSTRATIONS

TABLE DES ILLUSTRATIONS	
	Page
Chapitre introductif	
Figure 01 : Ksour-zawya Zianiya à Kenadsa et Kerzaziya à Kerzaz, source : Auteur ,2016.	3
Figure n° 2 :Schéma de la ville arabo-musulmane source :Fendri DHOUIB,2011	9
Figure n° 3 : Principes d'organsation de la ville arabo-musulmane source : Jamel AKBAR	10
1ère partie : Prolégomènes Conceptuels et Fondements Théoriques	
Chapitre 1 : Le sacré : Acceptions et portée dans l'espace ksourien	
Figure 1.1 : la trinité du sacré.(source Stéphane Dufour et Jean-Jacques Boutaud CIMEOS, Université de Bourgogne)2011	28
Figure 1.2 : Espace tensif du sacré.(source ! Stéphane Dufour et Jean-Jacques Boutaud 2011CIMEOS, Université de Bourgogne)2011	29
Figure1.3 : Le plafond de la Salle de Prière dans le temple du Ciel, Pékin, extrait de L'architecture sacrée, C. HUMPHREY & P.VITEBSKY p 108 vers 600-830	43
Figure 1.4 : Plan du Caracol, cité Chichen Itza (Mexique), Extrait de L'architecture sacrée, C. HUMPHREY & P.VITEBSKY p 96 vers 600-830	45
Figure 1.5 : Maison de terre Pawneene, extrait de "L'architecture sacrée", C. HUMPHREY & P.VITEBSKY p 102 vers 600-830	46
Figure 1.6 : La yourte de mongole, extrait de "L'architecture sacrée", C. HUMPHREY & P.VITEBSKY p 160 vers 600-830	47
Figure 1.7 : Mosquée funéraire de Sîd Mhameb Ben'Buziyane, Kenadsa, Photo, 04/2017.source auteur.	48
Figure 1.8 : l'intérieur de la mosquée avec les tombeaux adossés au mur de la Quibla. Photo, 04/2017.source auteur.	48
Chapitre 3 : Le Ksar : espace matériel rempli de sens immatériel	
Figure 3.1 : <i>Un Ksar de montagne typique. Au Maroc.</i> Source : Herbert Pothorn 1981	77
Figure 3.2 : Un Ksar saharien type(ksar dans la vallée du Draa au Maroc) Source : Association Les 2 Rives 1991.	78
Figure 3.3 : Systèmes de Fougara à Adrar. Source : Dali. A, 1979	79
Figure 3.4 : carte de l'ensemble saharien avant la pénétration coloniale Source: revue Lybica	81
Chapitre 4. La configuration de l'espace ksourien	
Figure 4.1 : <i>Le Ksar de Timimoun exprime bien la relation palmeraie-Ksar, un système qui permet à la population d'occuper tout le territoire.</i> Source : Cote Marc ,2009.	91
Figure 4.2 : Structure du système oasien Source : D'après KOUZMINE Y. (2007) emprunté à D. DUBOST (1989)	92
Figure 4.3 : Dédoublment du Ksar de Timimoun par la ville coloniale. Source: O. N. S ; Oran	93
Figure 4.4 : Le processus d'urbanisation de Timimoun. Source: OTMANE. T et KOUZMINE.Y ; 2011	93
2^e partie : PRESENTATION DES ESPACES A L'ETUDE :	
Chapitre 5 : Monographie du Ksar de Kenadsa	

Figure 5.1 : Plan de situation des ksour zawya(Kenadsa et Kerzaz) (Source : ONAT 2004)	95
Figure 5.2 : Plan de situation de Kenadsa (Source ANAT ,2002)	99
Figure 5.3 : Mosquée El Atiq,source Bureau d'étude de wilaya2003	100
Figure 5.4 : Vue générale du Ksar de Kenadsa. (Source Eberhardt/écrit sur le sable 1904)	101
Figure 5.5 la mosquée du Chaykh Ben Buziyan,source B.étude de wilayade Bechar2003	104
Figure 5.6 : dualité spatial avec des langages nouveaux.,source Anat2001	106
Figure 5.7 : archétypes utilisés dans l'architecture domestique du Ksar source auteur	108
Figure 5.8 : les entités du ksar,source Barkani Abdelaziz	111
Figure 5.9 : Ancien cimetière de ksar de Kenadsa-plan et façade(Source B étude de wilaya de Bechar2004)	116
Figure 5.10 : Plan de Mausolee de Lala Keltoum-Ksar de Kenadsa, (Source B étude de wilaya de Bechar2004)	116
Figure 5.11 : photo du Mausole de Sidi M'hamed et photo de Mausole de Lala Keltoum- ksar de Kenadsa-(Source Collection Auteur 2016)	117
Figure 5.12 : Photographie du riadh (siège de la zawya djedida). source auteur.	118
Figure 5.13 : Plan du parcours du mawlid. source auteur	123
Chapitre 6 : Chroniques du Ksar Zawya de Kerzaz	
Figure 6.1 : vue générale sur le ksar zawya de Kerzaz. (Source auteur -2016)	125
Figure 6.2 : Plan du ksar de Kerzaz (Source archive de la zawya -1948)	126
Figure 6.3 :Plan du ksar de Kerzaz-Source :Auteur	129
Figure 6.4. : Plan du ksar zawya de Kerzaz (Source:auteur2016)	131
Figure 6.5. : Promenade à travers le ksar-zawya de Kerzaz (Source auteur -2016)	132
Figure 6.6. : Plan du Dar el Beida- ksar zawya de Kerzaz - (Sourceauteur2016)	134
Figure 6.7. : Vue sur la Mosquée El Atiq - ksar-zawya de Kerzaz - (Source: 2016)	135
Figure 6.8 -Plan RDC -Coupe A-A -Vue en Perspective- Mosquée El Atiq - ksar-zawya de Kerzaz (Source :auteur/2016)	136
Figure 6.9 . : Plan- Moussala - ksar zawya de Kerzaz -(Source:auteur2016	137
Figure 6.10 . Photo du ksar zawya de Kerzaz – source Auteur	138
Figure 6.11. : Plan de Dar Zawya - ksar zawya de Kerzaz -(Source:auteur 2016)	139
Figure 6.12 :Plan et photos du parcours du Mawlid .(Période de Mawlid2016)(source:auteur,2016)	139
Figure 6.13 : Photos Mawlid 2016 au ksar de Kerzaz-espaces sacrés (Source auteur, 2016)	141
Figure 6.14 : Circuit de Mawlid au ksar de Kerzaz- (source auteur2016)	141
Figure 6.15 : Photos du cérémonial de Mawlid <u>2016</u> - au niveau du ksar de Kerzaz. (Source auteur,2016)	141
3e Partie : Investigation du cas d'étude	

Chapitre 07: Recherche Méthodologique.	
Figure 7.1 : la grille d'observation (Le temps(période d'observation/ l'activité) Source : Auteur, 2013	152
Figure 7.2 : la grille d'observation (Etat du bati/ catégorie de dégradation). Source : Auteur, 2013.	152
Figure 7.3 : la grille d'observation (Position des édifices / endroit). Source : Auteur, 2013.	152
Figure7.4(à gauche) : Etude.du.plan selon Pierre Lavedan Source: (Noppen2008).	162
Figure7.5(à-droite) l'étude.de.la forme rues en morphologie.urbaine.Source(Noppen2008).	162
Figure 7.6 : Plan urbain d'Alnwick (Allemagne) par Conzen. Source : Noppen (2008)	163
Chapitre 8: Introspection des données du Ksar de Kenadsa	
Figure 8.1 : Secteur N° 1- % -L'impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien . (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)	170
Figure 8.2 : Secteur N° 2- % Le sacré(la confrérie) étant un élément structurant socialement la configuration de l'espace ksourien (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)	171
Figure 8.3 : Secteur N° 3- % - La configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa est planifié, selon des règles par le respect des directives du sacré(la confrérie(Source : Le questionnaire établis par l'auteur).	172
Figure 8.4 : Secteur N°4 a- % –Le sacré élément fondateur et modifiant de la configuration del'espace ksourien du ksar zawya- le sacré(la confrérie) organise la configuration de l'espace ksourien par une nouvelle organisation-réponse n°9 (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)	172
Figure 8.5 : Secteur N° 6 - % -Sidi M'hammed fondateur de la confrérie et refondateur du ksar qui organise la configuration de l'espace ksourien. – Le ksar crée avant la zawya Le 6 ^{ème} siècle H- Le développement chronologique du ksar – réponse n°10 (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)	173
Figure 8.6 : Secteur N° 6 –%-L'impact du sacré(une confrérie)spirituel,socio culturel,politique sur la configuration de l'espace ksourien (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)	174
Figure 8.7 : Secteur N° 7 –%- Impact spirituel et socio-culturel du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien (aujourd'hui) (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)	174
Figure 8.8 : Secteur N° 8 - pourcentage % – Impact du sacré(la confrérie)spirituel sur l'espace ksourien. Le sacré (la confrérie) a joué un rôle déterminant et structurant du l'espace ksourien dans le passé .dont les rôles de la confrérie (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)	175
Figure 8.9 : Secteur N° 9 - pourcentage % – Le sacré (la confrérie)est un élément de révélation qui structure la configuration de l'espace de ksourien du ksar-zawya surtout pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras...)dans le passé et aujourd'hui (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)	176
Figure 8.10 : Secteur N° 10--Pourcentage % -- Le sacré (la confrérie)l'élément revelateur de l'espace ksourien (étant un élément de révélation Les habitants et adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré(la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)	177
Figure 8.11 : Secteur N° 11--Pourcentage % -- La configuration de ksar-zawya de Kenadsa relève à des règles que codifient du sacré(la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)	177

Figure 8.12: Secteur N° 12-- % -- la relation mutuelle entre les habitants et le sacré (la confrérie)qui représente un élément de révélation temporel et spirituel de l'espace ksourien (Source Le questionnaire établis par l'auteur).	178
Figure8.13 : Le circuit de Mawlid au ksar de Kenadsa(Source : ANAT 2001)	178
Figure 8.14 : Secteur N° 14—pourcentage%- Le sacré représenté par(la confrérie zianiya) et par son chaykh constitue une institution crédible pour d'organisation sociale de la configuration de l'espace ksourien (Source :- Le questionnaire établis par l'auteur)	179
Figure 8.15 : Secteur N° 15-- pourcentage% – Le sacré(la confrérie) révèle l'espace ksourien socialement pendant les fêtes /impact spirituel et temporel(Source -Le questionnaire établis par l'auteur).	180
Figure 8.16 : Plan –circuit de Mawlid au ksar de Kenadsa – (Source : ANAT 2001)	181
Figure 8.17 : Secteur N° 17-- % -- Le circuit sacré qui structure la configuration de l'espace ksourien de Kerzaz. Et il révèle l'espace ksourien de Kenadsa. (Source Le questionnaire établis par l'auteur)	182
Figure 8.18 : Secteur N° 18-- % - la création du ksar (genèse du ksar-zawya) avant la création de la zawya (siège de la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)	182
Figure 8.19 : Plan de développement spatial de ksar-zawya de Kenadsa (Source : établis par l'auteur 2016)	183
Figure 8.20: Secteur N° 20 a- pourcentage % -l'impact du sacré (la confrérie)sur le ksar-zawya- La zawya(la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien et organise les fêtes religieuses et spirituelles du ksar (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)	184
Figure 8.21: Secteur N°21- % : Impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien du ksar –zawya- spirituel et religieux - le sacré élément structurant (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)	185
Figure 8.22: Secteur N°22- pourcentage% : Impact de sacré (zawya et le chaykh de la confrérie zianiya) socialement sur l'espaceksourien- localement et régional - spirituel et religieux - le sacré élément structurante sacré (la confrérie) a une influence sociale très importante à l'échelle régionale, locale, il gère la vie quotidienne des ksouriens (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)	185
Figure 8.23 : Secteur N° 23-- % -- Les édifices sacrés qui structurent spirituellement la configuration de l'espace ksourien durant les festivités (Source Le questionnaire établis par l'auteur)	186
Figure 8.24 : Secteur N° 24- pourcentage %– Le sacré(la confrérie) a un impact et un rôle structurant social et culturel sur le territoire d'obeissance de la zianiya (Maroc et Algérie) et sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kenadsa. (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)	187
Figure 8.25 : Secteur N25- %-Le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré(la confrérie)à l'échelle du territoire est le Sud Ouest Algérien et le Sud Est Marocian Source ;Le questionnaire établis par l'auteur.	187
Figure 8.26 : Secteur N26- %-Le sacré(la confrérie)organise la configuration de l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire /Source ;Le questionnaire établis par l'auteur	188
Figure 8.27 : Secteur N27- %- L'immunité immatérielle dictée par le sacré(la confrérie) gérait l'espace ksourien et le territoire gouverné par la confrérie Zianiya .Source ;Le questionnaire établis par l'auteur	188
Chapitre 9 : Rétrospective sur le Ksar de kerzaz	

Figure 9.1 : Secteur N° 1- % –L’impact de sacré(la confrérie) sur l’espace ksourien.- (Source :Le questionnaire établis par l’auteur)	190
Figure 9.2 : Secteur N° 2- % Le sacré(la confrérie) étant un élément structurant socialement la configuration de l’espace ksourien (Source :Le questionnaire établis par l’auteur)	191
Figure 9.3 : Secteur N° 3- % - La configuration de l’espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz est planifié, selon des règles par le respect des directives du sacré(la confrérie)(Source : Le questionnaire établis par l’auteur).	192
Figure 9.4 : Secteur N°4 a- % –Le sacré élément fondateur et modifiant de la configuration del’espace ksourien du ksar zawya- le sacré(la confrérie) organise la configuration de l’espace ksourien par une nouvelle organisation-réponse n°9 (Source : Le questionnaire établis par l’auteur)	193
Figure 9.5 : Secteur N° 5- % -Sidi Boufeldjad fondateur de la confrérie et fondateur du ksar qui organise la configuration de l’espace ksourien.0Le développement chronologique du ksar (Source : Le questionnaire établis par l’auteur)	193
Figure 9.6 : Secteur N° 6 –%- Impact spirituel du sacré(la confrérie) sur l’espace ksourien original (passé) la confrérie kerzaziya structure la configuration de l’espace ksourien de Ksar-zawya de Kenadsa. (Source - Le questionnaire établis par l’auteur).	194
Figure 9.7 : Secteur N° 7 –%- Impact spirituel et socio-culturel du sacré(la confrérie) sur l’espace ksourien (aujourd’hui) (Source - Le questionnaire établis par l’auteur)	194
Figure 9.8 : Secteur N° 08 - pourcentage % – Impact du sacré(la confrérie)spirituel sur l'espace ksourien. Le sacré (la confrérie) a joué un rôle structurant du l’espace ksourien dans le passé .dont les rôles de la confrérie (Source - Entretien établis par l’auteur)	195
Figure 9.9 : Secteur N° 9 - pourcentage % – Le sacré (la confrérie)est un élément de révélation qui structure la configuration de l’espace de ksourien surtout pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras...)dans le passé et aujourd’hui .(Source - Le questionnaire établis par l’auteur)	196
Figure 9.10: Secteur N° 10-- % -- Le sacré (la confrérie)l’élément revelateur de l’espace ksourien (étant un élément de révélation Les habitants et adeptes de la confrérie s’attachent à leur sacré(la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l’auteur)	197
Figure 9.11 : Secteur N° 11- % -- La configuration de ksar-zawya de Kenadsa relève à des règles que codifient du sacré(la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l’auteur)	198
Figure 9.12 : Secteur N° 12-- % -- la relation mutuelle entre les habitants et le sacré (la confrérie)qui représente un élément de révélation temporel et spirituel de l’espace ksourien (Source Le questionnaire établis par l’auteur) Le sacré(la confrérie) révèle le ksar-zawya	198
Figure 9.13 : Secteur N°13 – % -Le sacré structure spirituellement(temporel)sur la configuration de l’espace ksourien du ksar –zawya Source : Le questionnaire établis par l’auteur	199
Figure 9.14 : Secteur N° 14—pourcentage%- Le sacré représenté par(la confrérie kerzaziya) et par son chaykh constitue une institution crédible pour d’organisation sociale de la configuration de l’espace ksourien (Source :- Le questionnaire établis par l’auteur)	200
Figure 9.15 : Secteur N° 15-- pourcentage% – Le sacré(la confrérie) révèle l’espace ksourien socialement pendant les fêtes /impact spirituel et temporel(Source -Le questionnaire établis par l’auteur)	201
Figure9.17 ; Photo Le Mawlid à Kenadsa source auteur Mawlid 2016 Source : l’auteur.	201

Figure 9.18 : Secteur N° 18-- % - la création du ksar (genèse du ksar-zawya) avant la création de la zawya (siège de la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)	203
Figure 9.19 : Plan de développement spatial de ksar de Kerzaz -(Source : l'auteur 2016)	203
Figure 9.20 : Secteur N° 20 a- pourcentage % -l'impact du sacré (la confrérie) sur le ksar-zawya-La zawya(la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien et organise les fêtes religieuses et spirituelles du ksar (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)	204
Figure 8.21 :Secteur N°21- % : Impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien du ksar –zawya- spirituel et religieux - le sacré élément structurant (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)	205
Figure 9.22 : Secteur N° 22-- % -- Les édifices sacrés qui structurent spirituellement la configuration de l'espace ksourien durant les festivités (Source Le questionnaire établis par l'auteur)	206
Figure 9.23 : Secteur N° 23- pourcentage %– Le sacré(la confrérie) a un impact et un rôle structurant social et culturel sur le territoire d'obeissance de la zianiya (Maroc et Algérie) et sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kerzaz. (Source - Le questionnaire établis par l'auteur).	207
Figure 9.24 :Secteur N24- %-Le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré(la confrérie)à l'échelle du territoire est le Sud Ouest Algérien et le Sud Est Marocian Source ;Le questionnaire établis par l'auteur.	207
Figure 9.25 :Secteur N25- %-Le sacré(la confrérie)organise la configuration de l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire .Source ;Le questionnaire établis par l'auteur.	208
Figure 9.26 :Secteur N26- %- L'immunité immatérielle dictée par le sacré(la confrérie) gérait l'espace ksourien et le territoire gouverné par la confrérie kerzaziya .Source ;Le questionnaire établis par l'auteur	209
Chapitre 10 : Interprétation des données :	
10.1- Ksar de Kenadsa :	210
Figure 10.1 :Schéma de l'organisation spatiale du ksar zawya de Kenadsa(impact du sacré)source auteur2016	210
Figure 10.2 : Plan de Ksar de Kenadsa- implantation de la casbah+mosquée el atiq et Khalwa+mosquée de Sidi M'hamed(Source : Plan établi par l'auteur2016)	211
Figure 10.3 : Plan de ksar de Kenadsa- Répartition tribale et sociale des habitants du ksar-zawya.(Source : auteur2016)	212
Figure 10.4 :Schéma du ksar-zawya de Kenadsa(Source schéma établis par l'auteur2016)	213
Figure 10.5 : Plan de la configuration spatiale de ksar-zawya du Kenadsa (Source auteur2016)	214
Figure10.6 : Photo de Ksar de Kenadsa- -DharidSidi Ben Buziyan(Source ; auteur2016)	215
Figure 10.7 : Plan Schématique de l'organisation sociale du Ksar de Kenadsa(Source : auteur2016)	215
Figure 10.8 : Schéma de la représentation sociale du Ksar de Kenadsa(impact du sacré sur la configuration socio-spatiale)-(Source : auteur 2016)	217
Figure 10.9 : Plan de la configuration spatiale du ksar+zawya Kenadsa- (Source auteur2016)	217
Figure 10.10 : Photo et axonometrie de la dwiriya djedida du ksar+zawya Kenadsa- (Source auteur2016)	218

Figure 10.11 : Plan Position des dwiriyat dans le ksar(Source : ANAT 2002)	219
Figure 10.12 : Plan l'organisation d'une dwiriyat - zawya – ksar-zawya de kenadsa (Source : ANAT 2002)	219
Figure 10.13 : Photo de la dwiriyat (zawya) – du ksar-zawya de kenadsa((Source : auteur2016)	220
Figure 10.14 : Plan de la mosquée + djemaa du ksar de kenadsa((Source : étudiants 5éme année EPAU –1994 – sacré élément structurant de la configuration du ksar-zawya)	220
Figure10.15 : Plan de la mosquée Ben Buziyan - ksar-zawya de kenadsa(Source : auteur 2016- sacré élément structurant –la configuration socio spatiale du ksar-zawya)	221
Figure 10.16 : Eléments structurants de la configuration du ksar-zawya de kenadsa – Le sacré élément structurant de la configuration du ksar (Source : ANAT 2001)	222
10.17 : Cimetière du ksar de kenadsa – le sacré élément structurant socio spatial du ksar zawya(Source : ANAT 2001)	223
Figure 10.18 : Schéma de l'organisation spatial du ksar-zawya de Kerzaz((Source : auteur2016) le sacré(une confrérie) élément organisateur et structurant de la configuration de l'espace ksourien de Kerzaz.	226
Figure10.19 : Plan de la configuration spatiale du ksar-zawya de Kerzaz(S auteur2016)	227
Figure 10.20 : Plan et photo de la mosquée el atiq – ksar-zawya de Kerzaz/ (Source :auteur/2016) le sacré élément organisateur et structurant de la configuration de l'espace ksourien.	228
Figure 10.21 : Photos– Dar Zawya du ksar zawya de Kerzaz(Source : collection-auteur2016)	229
Figure 10.22 : Photo – vue sur la mosquée el atiq du ksar de Kerzaz((Source : auteur2016)	229
Figure 10.23 : Photo – vue sur le dharih ¹ de Sidi Ahmed Ben Moussa/ksar Kerzaz (Source : photo- auteur -la fête de mawlid 2016)	230
Figure 10.24 : Plan de Dar Beida/ksar kerzaz((Source : (Source :auteur/2016))	230
Figure 10.25 : Photo du ksar kerzaz 1930 (Source : La Zawya de Kerzaz)	231
Figure 10.26 : Photo du dharih sidi Abdeli -ksar Kerzaz /(Source : auteur -2016)	231
Figure 10.27 : Plan de mossala et photo du ksar Kerzaz((Source :auteur/2016))	232
Chapitre 11 :Etude de la morphogenèse du ksar-zawya de Kenadsa :	
Figure 11.1 : Carte indiquant l'influence et la référence de la Zawya Ziyania de Kenadsa	236
Figure 11.2 irrégularité du réseau viaire, source ANAT2001	239
Figure 11.3 Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kenadsa. Source :Auteur(2016)	241
Figure 11.4. Organisation spatiale-organisation sociale. (Source : auteur	243
Figure 11.5 : Evolution diachronique du ksar de kenadsa mettant à chaque fois en exergue l'importance de la zawya,source Auteurs et plans de magistère 2011/Barkani Abdelaziz.	247
Figure 11.6 : Schéma représentatif de l'organisation structurelle du ksar de Kenadsa, source auteur	248
Figure 11.7 :Entités spatiales selon les corporations des métiers au niveau du ksar de Kenadsa, source :Djouahra et al	249

¹Dharieh :Tombeau d'un saint

Figure 11.8: plan représentatif de la structure de l'espace public ouvert du ksar-zawya de kenadsa. Source : Auteur	250
Figure 11.9: Axes principaux: Derb Dlima, D'Khissa, Es Souk,source Barkani A/Magistère2011	250
Figure N°11.10 : les accès et les droubs du ksar kenadsa source auteur 2016	251
Figure 11.11 –Le réseau de droub éléments de structuration du ksar de Kenadsa,source ANAT2001	252
Figure 11.12 : Sources d'eaux du ksar ;source Bureau d'étude dela wikaya /Bechar2001	252
Figures 11.13 : Le Secteur des Droub du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)	253
Figures 11.14 : Le Derb de dekhissa du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)	253
Figures 11.15 : Le Derb Souk du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur+photo archive de la zawya1910)	254
Figure 11.16: Le Derb D'lima-(plan et photo) du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : Lammari M)	255
Figures 11.17 : Les Photos des Droub du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)	256
Figures 11.18 : Le Secteur des Droub du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)	256
Figures 11.19 : Le Secteur des Droub avec le tracé des foggaras du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)	257
Figure 11.20. Vues axonométrique de la Dwiryia. Source Auteur.	258
Figure 11.21. Plan de la Dwiryia djeddida Source Djouhra Boudja	258
Figure 11.21 : Plan schématique du Ksar de Kenadsa, (Source : auteur)	259
Figure 11.22 : Secteurs des orientations des édifices sacrés –source auteur	260
Chapitre 12: Etude de la morphogenèse du ksar de kerzaz :	
Figure12.1 : Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kerzaz ,source : auteur2016	269
Figure 12.2: Plans de Dar zawya de ksar Kerzaz,source auteur	270
Figure 12.3 : Etapes de l'évolution du ksar zawya de Kerzaz	272
Figure 12.4: Plan du ksar de Kerzaz (Source archive de la zawiya -1948)	273
Figure 12.5 : Plan et vues de ksar –zawya de Kerzaz-Source :Auteur	274
Figure 12.6: Plan du ksar zawya de Kerzaz (Source:Auteur)	275
Figure 12.7: Promenade à travers le ksar de Kerzaz (Source Collection auteur - 2016)	276
Figure 12.8: Plan du Dar el Beida- ksar zawya de Kerzaz - (Source:auteur 2016)	278
Figure 12.9 : Plan de Ksar-zawya de Kerzaz ,source :Auteur	279
Figure 12.10 : Plan schématique de l'évolution et la la croissance du Ksar zawya de Kerzaz(Source : auteur)	280
Figure 12.11 : Secteurs des orientations des édifices sacrés – (Source : Auteur 2016)	281
Figure 12.12: Photo de ksar zawya de Kerzaz,source collection auteur/2017	282
Chapitre 13: --Etude comparative entre les deux établissements sacrés :	
Figure 13.1 : Plan schématique du Ksar-zawya de Kenadsa(Source : auteur)	287

Figure 13.2 : Plan schématique du Ksar-zawya de Kerzaz(Source : auteur	288
Figure 13.3 : Plan du Ksar-zawya de Kenadsa(Source : ANAT 2003)	289
Figure 13.4. Schéma représentatif de l'organisation structurelle du ksar de Kenadsa, source auteurs.	289
Figure 13.5: Plan du ksar de Kerzaz (Source archive de la zawiya -1948)	291
Figure 13.6 : Tableau d'étude comparative (temporelle) des deux Ksour zawyas (Source : auteur)	294
Figure 13.7 : Le tableau explique l'impact du l'immatériel –le sacré-(la confrérie. et le fondateur de la confrérie(Source : auteur)	295
Figure 13.8 : Secteurs des orientations des édifices sacrés –(Source : Auteur 2016)	296

Chapitre Introductif

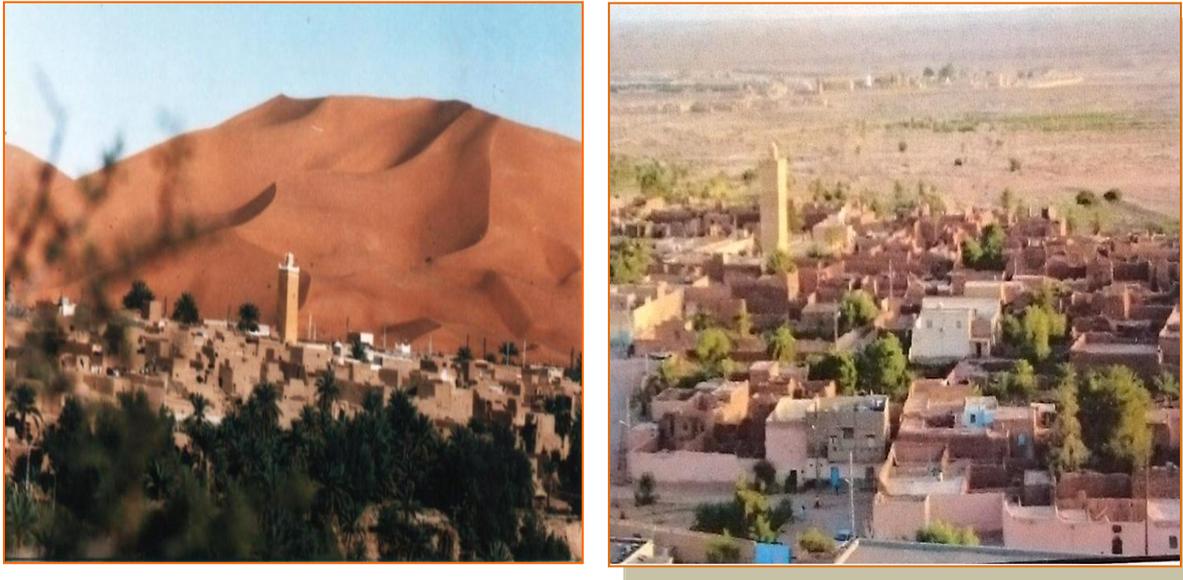


Figure 01 : Ksour-zawya Zianiya à Kenadsa et Kerzaziya à Kerzaz,source :Auteur.2016

"Le renouveau spirituel, le retour aux racines sont les thèmes en vogue dans les sciences humaines actuellement. Face à la mondialisation et à la perte qu'elle implique de nombreux signes du retour au religieux se manifestent."

CHAPITRE INTRODUCTIF :Introduction Générale

.

Introduction .

1.Problématique.

2.Etat de l'art et positionnement épistémologie

3.Méthodologie.

4. Structure de la Thèse .

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION :

Construire un schéma type de la ville traditionnelle arabo-musulmane était le souci de beaucoup de chercheurs (dont les frères Marçais) qui s'interrogeaient sur sa configuration spatiale, longtemps considérée comme étant anarchique, spontanée, chaotique et tortueuse. Cette tendance est soutenue par moult études de morphologues comme Reveault, Santelli, Chevalier,...qui ont souvent présenté l'organisation de la médina ou du ksar comme un exemple d'une structure spatiale de forme spontanée. Ils l'ont désigné de « hasard historique », sans règles ni modèle, avec l'absence apparente d'une quelconque organisation de l'espace.

Or, il est évident que l'architecture traditionnelle n'est pas l'effet du hasard. Elle est le reflet de toute une communauté, d'une vie sociale, soumise à la tradition assujettie aux conditions de l'espace et du temps. L'unité de l'ensemble est garantie par la parfaite homogénéité des éléments qui la composent. C'est en effet l'expression architecturale des coutumes et d'autres variables non quantifiables. (L.Mumford,1961), dans son ouvrage « La Cité à travers l'histoire », a justement montré comment l'homme obéit, dans le choix de ses sites d'implantation, à des paramètres divers et difficilement quantifiables. Même dans une vision plus vaste et à grande échelle(à l'échelle de la cité ; à l'échelle de l'agglomération..), les villes et les cités ne sont pas toujours le produit de logiques physiques (L.Mumford ,1961).

Dernièrement maintes études spécifiques portant sur la ville arabo-musulmane et sur son système typologique, se basent sur la valeur spirituelle et sociale. Elles confirment que la ville arabo-musulmane est gérée par des lois et des institutions religieuses qui trouvent leurs origines dans l'islam.(H.Besim,1980) est l'un de ses chercheurs qui montre au travers de ses travaux que la ville islamique est une ville planifiée, mais son système est nettement distinct de celui colonial. Besim montre que les arabes dans leur processus d'implantation font appel au Fiqh qui gère l'organisation de la médina. Un autre chercheur : (D.Akbar,1981)met pareillement en exergue les

symptomatiques de la ville islamique, explicitant que son organisation spatiale émane des institutions islamiques sacrées (les confréries). Ce qui transparait à travers :

- a) le système de gestion ;
- b) la planification spatiale de la ville ;
- c) la responsabilité des différents membres selon la Charia, qui influe sur le mode de vie quotidien.

En effet « *L'espace a, de tout temps, été un enjeu de pouvoir et notamment de pouvoir religieux. Les religions (et, dans une certaine mesure, l'ensemble des idéologies) ont donc le souci de maîtriser l'espace comme le temps et tentent généralement d'imposer leur marque dans la sphère publique. Les marqueurs occupent des points fixes privilégiés* ». (A. Morelli,1978)

Aussi, l'urbanisme arabo-musulman tient compte de trois facteurs (Armud,2005) :l'aspect sécuritaire expliquant la forte concentration de l'habitat intramuros ; l'organisation religieuse autour de laquelle se définissent, la vie urbaine et l'activité économique, structurant, en partie les comportements socioculturels. Marc. COTE, le confirme aussi en décrivant l'espace que construit l'homme comme:« *La traduction de tout un système culturel. Il est organisé de façon à préserver l'intimité, la personnalité du groupe, l'espace de repli de défense de protection assimilée au ventre de la mère* » (M.COTE,1993)

(A. Rapoport, 1972) de son côté, a insisté sur les bases anthropologiques de l'habitat humain. Et montre que les explications à partir du climat, des matériaux, de la technologie, du site, de l'économie restent insuffisantes pour lire et expliquer la forme. D'autres paramètres plus complexes, d'ordre culturel, moral et spirituel dicté par les directives du sacré(la confrérie) peuvent intervenir.

1.PROBLEMATIQUE :

Le sud de l'Algérie est une vaste région aussi rude que fragile, aussi répulsive qu'attrayante. Nonobstant des conditions peu favorables dans ce territoire, un nombre non négligeable d'établissements humains (ksour) s'y est formé aux carrefours de grands itinéraires caravaniers, jouant autrefois le rôle de relais

Ces ksour constituent aujourd'hui un précieux héritage qui résiste mal aux épreuves du temps, à l'action, et souvent à l'inaction de l'homme ; néanmoins ils sont la preuve d'une formidable adaptation à un tel environnement. Cet état de fait est admis aussi bien par la communauté scientifique que par le commun des occupants.

Dans le but d'appréhender la relation existante entre ces contraintes et la forme de construction, ainsi que leur impact sur celles-ci, plusieurs réflexions sur l'architecture traditionnelle (dont celle ksourienne) ont été entamées, en développant de manière diversifiée les aspects techniques, économiques, climatiques et, anthropologiques. Le fait est que, les ksour englobent par excellence des exemples privilégiés dans ce canon, car le produit final, révèle la suprématie de la sacralité par rapport à d'autres facteurs. À titre d'exemple, les créations humaines inhérentes à kenadsa et Kerzaz, dédiées à des forces variées et à un processus complexe lié à plusieurs paramètres, sont le reflet morphologique de cette dualité tangible/ matérielle et intangible/ immatérielle. En effet, les ksour n'ont pas toujours été le produit de logiques physiques, ils sont très souvent le résultat de croyances et d'attitudes spirituelles. L'homme obéit dans le choix de ses sites d'implantation à des paramètres divers (spatiaux, sécuritaires, économiques, sociaux, culturels et cultuels(sacrés)). Ces logiques obéissent à des paramètres plus déterminants que la géographie ou la technologie: "*le sacré et la sainteté en tant que valeurs sémiologiques sont des données mythiques.*" (A.Moussaoui,2002) Expliquer le choix du site et la morphologie de ces ksour par les seules contraintes éco systémiques et technologiques est insuffisant, la donnée relative à la spiritualité et au sacré (confrérie) est très importante à notre sens. Les ksour semblent alors le produit d'une logique relevant plus du sacré (la confrérie) que de l'économie.Pour illustrer ces logiques, les ksour du Sud Ouest Algérien et en particulier les ksour sous l'égide des zawyas de la wilaya de Bechar constitueront des exemples privilégiés dans le Sud de l'Algérie, dont les tracés ne relèvent pas simplement de la géométrie, mais le sens du sacré s'y trouve souvent à la base.

En outre, ces ksour zawya seraient peut-être portés disparus, depuis déjà longtemps, si à chaque mawlid, on ne venait pas de loin revivre l'événement sous forme de culte. Le rituel donne à l'événement la force nécessaire pour se propager et, au lieu suffisamment d'énergie pour perdurer. Aujourd'hui encore, beaucoup de conduites, apparemment tout à fait profanes, sont déterminées par des comportements à l'origine desquels se trouve le sacré.

Il en va de même pour les ksour-zawya de Kenadsa et de Kerzaz qui ont résisté des siècles durant, à toutes les agressions que la colonisation leur a fait subir. Ni les nouvelles logiques économiques, ni la colonie de peuplement qu'elle a engendré ne sont venues à bout de ces ksour. Ils ont continué à défier la ville coloniale et ses occupants. L'indépendance, d'ailleurs, ne l'a pas ménagé outre mesure. La logique basée sur la domination de la ville nouvelle a continué. Le ksar a fini par fléchir, mais en continuant à braver vaillamment de temps à autre l'espace d'un mawlid, les nouvelles logiques.

Pourtant, le reflet d'une logique carrément physique, l'espace n'est pas toujours le produit d'une nécessité utilitariste et matérielle. Il peut s'agir des paramètres difficilement mesurables, de facteurs plutôt liés au sacré. Voilà pourquoi, les établissements sahariens transparaissent comme un monde ambigu que nul ne peut contester l'impact du religieux et du spirituel sur sa configuration spatiale. Et c'est parce que l'architecture vernaculaire, est le reflet d'une culture sociétale codifiée qu'elle soumet aux conditions de l'espace et du temps, qu'il est aujourd'hui pertinent, de cesser de ne voir dans l'« architecture du sacré » qu'une « architecture de spontanéité », une « architecture sans règle ni modèle » .

Si l'espace ksourien, s'agissant spécifiquement des ksour zawya, est l'image de la société traditionnelle, qui nous donne une illustration en pierre de la réalité sociale, de ses composantes et de ses contradictions, et dont la logique physique relève essentiellement du spirituel, l'on s'interroge :

« Comment la notion du sacré (la confrérie) se matérialise-t-elle dans la configuration des ksour-zawiya ? Et quel serait son impact dans la configuration de l'espace ksourien ? »

- **HYPOTHESE:**

Notre recherche aura à vérifier cette hypothèse : La configuration et l'organisation de l'espace ksourien relèvent probablement des aspects immatériels véhiculés par le sacré (une confrérie).

- **OBJECTIFS :**

Le présent travail s'intéresse à l'espace ksourien, perçue et analysée en rapport avec le sacré, le religieux, et plus généralement la confrérie.

A travers des questionnements et approfondissements théoriques généraux sur la présence d'espace sacré, ce travail s'intéresse à la question de la sacralité de l'espace, relative aux aspects immatériels qui ont déterminé la configuration, de l'espace ksourien. Partant, ce travail cherche à :

- Définir l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien, à Kenadsa et Kerzaz comme ksour-zawya (de la wilaya de Béchar).
- Définir les facteurs relatifs à l'immatériel qui ont déterminé la configuration de l'espace ksourien.

2. Etat de l'art et positionnement épistémologie :

Cette recherche vise à évaluer l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour-zawya de Kenadsa et Kerzaz (dans la wilaya Béchar). La revue de la littérature aura pour objectif d'approfondir les différents concepts et aspects liés au sacré, et à la configuration spatiale des espaces ksouriens. Ces concepts sont donc les notions centrales dans ce travail, ils représentent un référent majeur autour duquel chaque concept sera articulé.

Depuis les années 2000, la question du sacré est devenue un sujet d'actualité et, un souci particulier pour les chercheurs, elle est un objet significatif et un enjeu partenarial dans la vie des villes en général, l'analyse thématique se base donc sur la littérature existante autour du sacré et son impact sur la configuration de l'espace dans les villes musulmanes et dans villes historiques. Afin de dresser la démarche adaptée à cette recherche il est important de passer en revue les études élaborées sur la même thématique :

2.1. Prélude sur la ville arabo- musulmane :

la ville musulmane intéresse beaucoup de chercheurs, dont les travaux se discernent selon deux (02) tendances :

2.1.1.Tendance occidentaliste: se scinde en deux directions :

A. La première(1^{ère})conduite par des Orientalistes tels que(V.Grunehaum1955) et (R.Dickinson,1985) :qui considèrent que la ville islamique est le fruit de l'arbitraire, en référence à la ville Gréco-romaine. Elle n'est qu'un ensemble chaotique de rues tortueuses, de voies sans issues.Une ville *énigmatique* « *Secrete* » et sans aucun effort *esthétique*. L'absence des façades ouvertes et éléments attrayants est la règle.

La ville dans le monde musulman est critiquée, par son caractère fragmenté et son tissu physique désordonné.Dans les écrits (Roger LE TOURNEAU,1957), la conception de la ville est fondamentalement négative.La ville« musulmane »a perdu la régularité de la ville antique :elle substitue à l'ordre (physiquement orthogonal) et à l'organisation gréco-romaine.Une structure qui ne révèle aucun principe logique.Les rues sont irrégulières,tortueuses ;pire encore, elles se terminent souvent en impasses.La ville arabe vue sur le plan est un labyrinthe sur un terrain en fouillis, où le visiteur s'égare.« *Rien de plus étranger à une ville du Maghreb que les avenues rectilignes d'une ville romaine ou d'une ville moderne :c'est à un dédale,à un labyrinthe que fait penser la photographie aérienne d'une musulmane quelconque.Au lieu de s'intégrer dans un ensemble conçu à l'avance ,les immeubles ont forcé les voies de communication à les contourner ,à se faufiler,tant bien que mal,au milieu d'eux.Il en résulte une extraordinaire multiplicité de voies sans issue et des tracés de rues très rarement rectilignes* ». (Roger LE TOURNEAU,1957)

(R.Brundhvicg,1947) en faisant référence à la ville gréco-romaine, se demande comment l'ancienne ville romaine d'aspect ouvert, régulier et bien conçu avait pu être transformée sur ce dernier lieu, dans une ville islamique avec des rues tortueuses et compliquées, d'aspect labyrinthique, des maisons renfermées, des allées ombragées et plusieurs recoins secrets.

Dans le même ordre d'idées, le géographe(R.Dickinson,1955) ajoute que « *les villes islamiques ont manqué de tout type d'organisation.(...).Ces centres urbains, de structure chaotique,de maisons sans aucun type d'aménagement, les rues pleines de vie. Les structures sans idée de planification autorisée.* ».

(Von Grunehaum,1955), comparant la ville islamique avec la ville Greco-romaine, est arrivé aux mêmes conclusions. Selon cette direction, les musulmans ont été incapables de planifier un espace urbain évolué et ordonné.

B. La deuxième(2ème) direction, en opposition à la précédente, est représentée par les travaux des (frères Marçais, 1928) et (J. Sauvaget, (1934-1949)) : elle considère que l'islam est une religion urbaine qui a donné naissance à une civilisation pour ses villes. (G. Marçais, 1928) a ajouté trois (03) qualités physiques propres à la ville islamique : la différenciation entre les quartiers commerçants et ceux résidentiels, la ségrégation des quartiers résidentiels en accord avec le facteur ethnique, la hiérarchie des commerces dans le souk, mettant les métiers nobles autour de la mosquée.

Une tendance Typo-Morphologique : De nombreux chercheurs européens dans le domaine de la morphologie et la structure urbaine, tels que (Reveault, Santeili, D. Chevallier, 1991) se sont donnés comme objet : la production architecturale traditionnelle des villes méditerranéennes, maghrébines ou arabo-musulmanes. Ils ont présenté l'organisation de la médina comme une structure urbaine et spatiale de formation spontanée, en absence apparente d'organisation de l'espace.

L'approche de (R. Berrardi, 1968) : Berrardi démontre l'existence d'un ordre spatial dans l'organisation des médinas, de ses îlots et de ses unités spatiales. Il a résumé l'organisation de la ville de « Tunis » dans un schéma logique, qui donne de la médina une image ordonnée.

Berrardi a pu élaborer une doctrine dite de « l'enclo-exlu ». Cette étude identifie la structure de la médina.

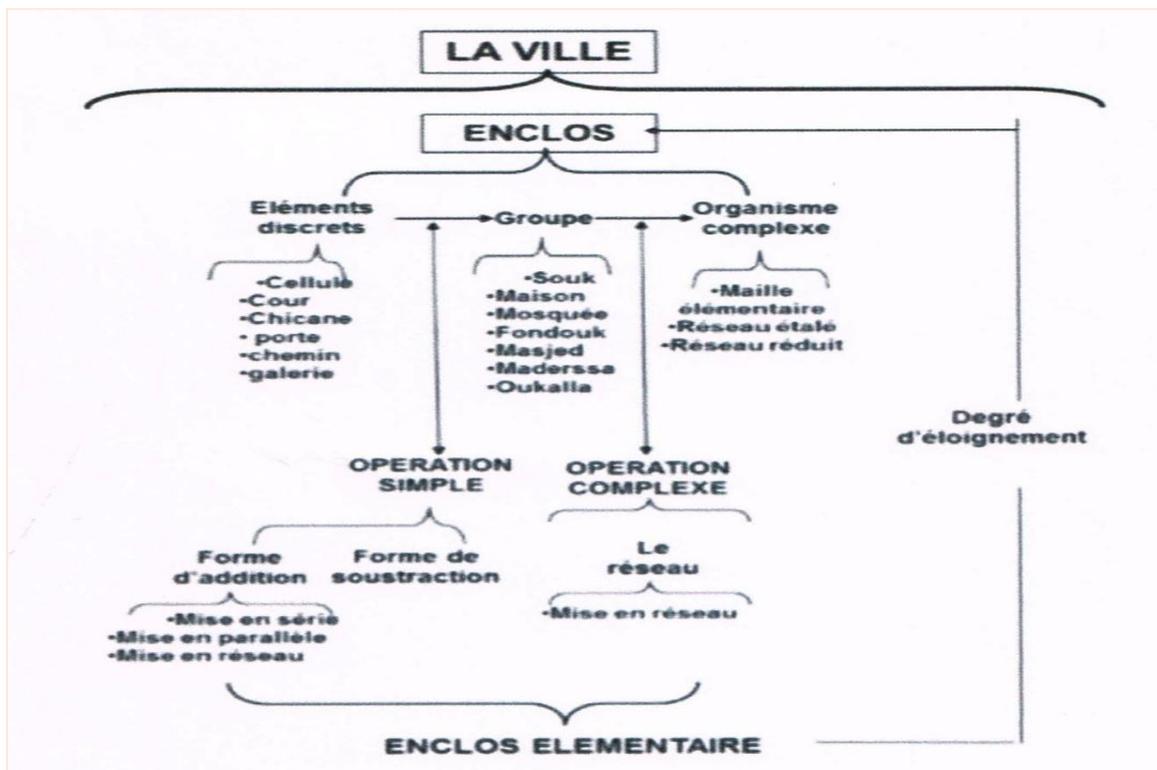


Figure n° 2 : Schéma de la ville arabo-musulmane source : Fendri DHOUIB, 2011

2.1.2. La deuxième (2^{ème}) tendance dite musulmane (Besin Hakim, A. Akbar, Salah el Hadhloul) :

-Selon (H. Besin, 1986) : la ville islamique est une ville gérée par des lois planifiées. Les arabes dans leurs processus d'implantation, utilisent selon (H. Besin, 1986) le « Fiqh », comme une base qui peut gérer la médina. Ainsi, les lois sont projetées sur la centralisation des lois imposées (méta-principes), désignées de : « Qawa'id Fiqhyah » qui touchent l'environnement de la tradition de la construction : les méta-principes lois d'école Malikite qui utilisent le Coran et la Sunna comme un instrument.

Selon (Saleh el Hadhoul, 1999) : la ville islamique contient plusieurs règles qui assurent sa durabilité pendant des siècles. « L'impact de la législation dans la composition de l'environnement urbain » : cet ouvrage fait référence au rôle du fiqh pour étudier la composition des mécanismes de la ville Arabo islamique. La conclusion permet de définir les caractéristiques de la ville arabo-musulmane comme un « mécanisme juridique ».

(Jamel AKBAR, 1992) a démontré que les caractéristiques de la ville islamique et leur organisation spatiale à partir des institutions islamique, ainsi que la responsabilité entre les différents membres selon la Charia dans le système de gestion et de la planification totale de la ville et qui influe sur le mode de vie quotidienne.

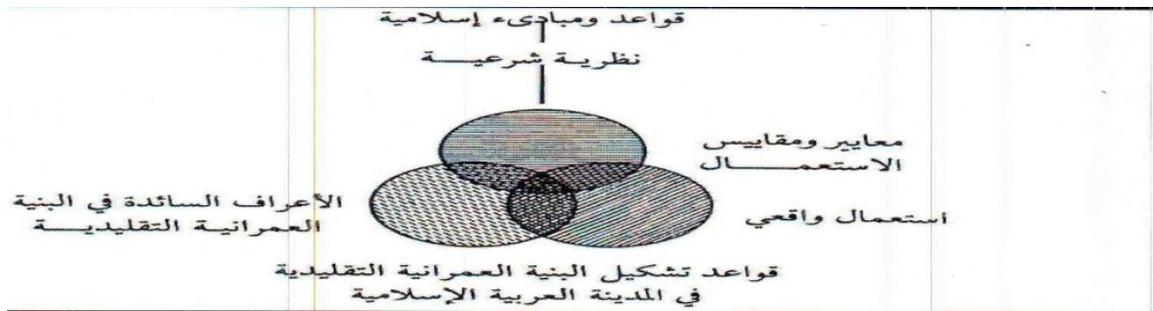


Figure n° 3: Principes d'organisation de la ville arabo-musulmane source : Jamel AKBAR

Enfin, lorsque on parle de notre patrimoine, la configuration de l'espace ksourien ou medinal est toujours dans notre mémoire collective, dont ça reste toujours d'un terrain de débat et d'investigation. Définir la médina centre et cœur historique des villes arabo-musulmanes varie selon chaque pays. Toutefois, nous pourrions la définir comme l'expression des valeurs spirituelles, des croyances et du pouvoir islamique. Pour (J. ABDELKAFI, 1988), la médina constitue l'espace historique de la ville arabe et non plus son centre. La création d'une ville marquait l'avènement d'une dynastie ou le fait d'un acte d'un chef militaire. Le souci de définir la ville à long terme préoccupé les

géographes et historiens arabes. Ainsi, IBN KHALDOUN du XIV^e siècle définit le fait urbain musulman comme le résultat d'un ensemble de facteurs politico-économiques et culturels : « *On comprend dès lors que le terme urbanisation (Umran) soit employé (...) comme synonyme de processus d'évolution et de transformation matérielle, intellectuelle et morale d'un même milieu social* » (D. CHABANE, 1998). Il a considéré que l'urbain arabe s'appuie sur une définition opérationnelle et non sur des acquis théoriques occidentaux. Aussi la ville trouve sa signification et son identité non pas dans ses limites spatiales, mais bien par son historicité. L'urbain dans le monde arabe relève de l'imbrication de différentes formes et usages appliqués à la ville, et sur une période historique de plusieurs siècles. Parmi les formes concernant la ville arabe : (J.C. GAREIN, 1998) : la ville gentilice (IX-XIII) organisée autour du palais de pouvoir politique, la ville des cavaliers (XII-XIV), marquée par les formes d'activités économiques au centre de la ville et enfin la ville musulmane traditionnelle, plus dense, qui prend forme à partir du XV^e siècle.

Aussi, l'urbanisme arabo-musulman tient compte de trois facteurs (ARNAUD, 2005) :

- l'aspect sécuritaire expliquant la forte concentration de l'habitat intra-muros,
- l'organisation religieuse autour de laquelle se définissent la vie urbaine et l'activité économique, structurant,
- et les comportements socioculturels. La logique de la fondation de la ville islamique et l'évolution des espaces, sont dictés par l'islam qui gère ces villes.

2.2. Qu'en est-il de l'aspect Spirituel ?

2.2.1. L'ouvrage « L'espace spirituel dans la ville occidentale contemporaine : la question de la mort ».

Cet ouvrage élaboré par (Andrea PELLACANI, 2011) s'intéresse à l'espace de la ville contemporaine occidentale laïque, perçu et analysé en rapport avec le sacré, le religieux, et plus généralement le spirituel. A travers des questionnements et approfondissements théoriques généraux sur la présence d'espaces spirituels dans la métropole contemporaine laïque, le travail s'attarde sur la question de la mort dans la société, relative à la mémoire et la mise en espace du rituel funéraire contemporain.

Problématique : Le fait est, que l'espace spirituel et sa conception dans l'espace urbain ont été laissés de côté par les architectes ces dernières décennies. Mosquées, églises, temples et cimetières sont aujourd'hui souvent abandonnés à leurs valeurs symboliques, incomprises et parfois manipulées par la société. Ainsi, l'espace spirituel ne semble pas participer aux différents dynamismes de la métropole contemporaine, cette dernière tendant pourtant à être la forme quasi universelle que prend l'occupation humaine sur terre. Toutefois, "transportées" par les hommes, religions et nouvelles pratiques spirituelles individuelles forment les villes occidentales laïques contemporaines, qui les accueillent et les spatialisent en quelque sorte. L'énoncé théorique se pose alors la question de la représentation et de la mise en espace du spirituel, successivement de l'espace de la mort, dans une ville qui semble en annuler ou aller à l'encontre de leurs valeurs fondamentales.

Délimitation du champ d'étude : Vouloir s'intéresser au spirituel, à la mort, et à son rapport avec la ville, dans le futur objectif de proposer un projet d'architecture, n'est pas chose facile. Vu l'étendue du sujet et ses implications identitaires, il s'agit, se basant essentiellement sur les manières dont les spiritualités et la mort peuvent, se spatialiser et se localiser dans la ville laïque contemporaine.

Pour ce faire, le travail favorise une analyse basée sur des littératures qui touchent aux domaines de l'étude des religions, de la géographie, de l'anthropologie, de la sociologie, parfois même à la méthode philosophique, au détriment d'analyses de typologies et relations urbaines de bâtiments sacrés. Toutefois, le travail touche à des problématiques, qui mettent en évidence les relations entre la ville, les individus qui la composent et l'espace spirituel, sacré, et de rite, pouvant être les bases d'un projet d'architecture.

Méthode : La progression du travail résulte principalement de deux parties, qui bien que pouvant être lues distinctement relèvent l'une de l'autre, et s'influencent: l'espace spirituel, et

l'espace de la mort.

En premier lieu, le travail définit la spiritualité, les espaces qu'elle occupe et produit dans la ville contemporaine laïque, et quels sont les enjeux sociaux et spatiaux qui en découlent. Ensuite, suivant les approfondissements de quelques notions et des configurations spatiales que peuvent prendre le rite et l'espace sacré, le travail se focalise sur la notion de l'espace de la mort, en interrogeant l'espace du rite funéraire, ainsi que celui de la mémoire, dans leurs fonctions spatiales dans la métropole contemporaine.

. Finalement, le travail donne les intentions et données de bases pour un projet architectural d'espace spirituel de la mort à New York.

Conclusion : Le travail effectué s'est intéressé au thème de la spiritualité et de la mort et de l'espace qu'elles occupent dans la ville laïque contemporaine. En un premier temps, a été mis en avant la manière dont les spiritualités peuvent se manifester dans les lieux urbains. Aussi, ont été mis en avant les espaces sacrés construits, les rapports entre les corps, leurs rites et les espaces publics, influençant les interactions sociales et les symboles identitaires des individus de la métropole occidentale. Ensuite la notion d'espace sacré a été discutée, par rapport à une origine due à des manifestations métaphysiques, ou une vision qui renvoie le rite à la base d'une sacralisation de l'espace.

Enfin, le travail s'est centré d'une part sur les configurations qui régissent le rite, son architecture et ses différentes expressions. Et d'autre part sur la question de la mort, problématique contemporaine qui illustre une approche spirituelle, à travers les rites funéraires et la commémoration.

Il est apparu que la mort est aujourd'hui désocialisée, devenue un tabou généralisé, et résulte d'un rejet social, et d'un rejet psychologique individuel.

Au niveau spatial, en prenant le cas américain de New York, il apparaît que l'architecture n'accorde plus de place digne aux morts, principalement par des espaces de mémoire d'inhumation inexistantes, camouflés, ou très éloignés des centres urbains, ou par des espaces de rite funéraire ayant très peu de qualités architecturales et ne proposant pas des espaces adaptés au deuil, au recueillement.

La troisième partie du travail, synthétise, ce qui doit être à la base du projet architectural d'un espace spirituel pour la mort à Manhattan.

2.2.2. Architecture sacrée, puissance symbolique et politique par(G.MAURICE,2000) :

Après avoir évoqué l'architecture sacrée, puis les rapports entre modernité et villes fonctionnelles, cet article est consacré aux relations entre Religion et Etat, évoquant la puissance symbolique et politique de l'architecture sacrée, et comment le pouvoir politique instrumentalise l'architecture du sacré. Si l'architecture du sacré exprime symboliquement une communauté, le pouvoir est censé selon l'auteur accompagner et organiser ce mouvement. Il partage subséquemment cette foi ou la pilote. L'architecture sacrée incarne alors la communauté et le pouvoir. Par les espaces sacrés, la cité est au cœur de la puissance symbolique. L'acte même de fondation des villes est au carrefour du politique, de l'économique, du religieux. L'implantation d'une ville obéit en général à des critères géographiques de *défendabilité*. Lieu où le pouvoir se discute, la ville doit avoir une certaine autonomie par rapport à son environnement. Les lieux du sacré doivent être protégés des violations, tout en étant ouverts à une pratique du public et, refléter la place accordée par la religion à la nature, aux dieux et aux hommes. Les lieux de culte des cités sumériennes et babyloniennes sont généralement à l'intérieur de l'enceinte de la ville. Ces lieux bénéficient de la protection des remparts.

2.2.3. La ville grecque : (F.Choay,2005) dit des bâtisseurs grecs :« *toute l'œuvre renvoyait à une certaine conception du monde, de la société, voire à une expérience mathématique qui élaborait ou transcrivait les concepts de symétrie, d'égalité et de réversibilité si chers au monde grec* ».

La ville romaine reste,comme la ville grecque, une « portion de la nature ». Et la ritualisation de sa fondation renforce cet aspect. Le sacré de la ville romaine prend sens « hors les murs ». Mieux encore la cité grecque, la ville romaine sont bâties en fonction de critères politiques et religieux. Les romains ont exprimé le besoin de ritualiser la construction de leurs villes. Les pratiques liées au politique et au religieux sont affectées à des constructions regroupées dans le forum. Dans le plan type des villes romaines se conjuguent à la fois des exigences techniques de reproductibilité, le plan est conçu pour être utilisable par de simples soldats de campagne, et des intentions d'ordre religieux. C'est le cas de l'axe Est-Ouest (décumanus) coupant l'axe Nord-Sud(cardo). Pour(J.J.WUNENGERGER, 1998) « *le plan en croix représente analogiquement le carrefour des orientations cosmiques* ».

Au Moyen Age qui, comme explique (G.DUBY,1970) se caractérise par le choc de deux incultures, celles des romains et celle des germano-slaves, la gestion administrative

centralisée des romains fait place à une multitude de petits centres avec une fonction directe de refuge. Généralement l'espace public des villes du Moyen Age comporte une place de l'Eglise et une place du marché. Ces places sont proches l'une de l'autre, et parfois même, une seule place réunit sur ses pourtours l'église, l'hôtel de ville, les maisons des marchands.

La ville du Moyen Age se replie sur elle-même : Au cœur de ce tissu urbain se trouve des constructions monumentales comme la cathédrale. L'architecture est toujours le fruit du dialogue avec: la mort, l'amour, l'éternité, la fidélité. Le Moyen Age a essayé d'appivoiser la mort. La peste noire se répand durant les années 1340-1350 et fait sentir ses terribles effets, si les dérivatifs à la peur de la mort sont toujours la piété et la fête, ces deux pôles donnent lieu à des sentiments et des représentations artistiques moins sereines.

La ville, à la Renaissance, devient objet manipulable : Naguère ornées de statues équestres et guerrières, les places deviennent le lieu de représentations significatives de l'esprit des lumières. La ville devient l'espace d'un compromis entre le pouvoir politique et la société marchande tandis que les hommes de la révolution pensent la ville comme un objet global. Ainsi l'urbanisme de masse désacralise la cité. Pourtant l'architecture sacrée incarne la communauté et assure une puissance symbolique au pouvoir.

L'architecture sacrée incarne une communauté : Depuis une trentaine d'années, aussi loin que reportent les documents sur la préhistoire, les hommes ont tenu pour centre de leur religion, des lieux propices par leur ambiance pour jouer le rôle de sanctuaire. De ces lointaines origines, l'art et une intimité de silence et d'ombres se sont trouvés associés pour constituer l'ambiance dans laquelle s'exprimaient les valeurs morales et spirituelles qui culminaient ce fonds de pratiques primitives. Au cours des temps anciens, les rapports entre la communauté et le sanctuaire ont continué de reposer sur les mêmes bases : le temple égyptien, celui de l'antiquité gréco-latine est à la fois le lieu de présence divine et un dispositif architectural capable de maintenir l'ambiance religieuse à travers les prières et les sacrifices. Les sanctuaires dans toutes les civilisations traditionnelles, ont le rôle d'accueillir les membres de la communauté religieuse. Nombre de civilisations ont laissé comme seul témoin les ruines de leurs sanctuaires. Dans un monde catholique traditionnel, les églises sont le modèle du contraste entre la vie temporelle et la vie éternelle. Le lien entre l'art et la fonction religieuse est n'est désormais perceptible que dans les constructions religieuses du passé. Pourtant la situation se développe, l'église est conçue comme un foyer spirituel.

L'architecture sacrée en jeu des substitutions des symboles : La religion venue du Proche-Orient composait avec des réalités religieuses locales. Pour le pape Grégoire : *« Il ne faut pas empêcher les païens de s'assembler autour de ces temples mais au contraire, les encourager à construire leur huttes en branches d'arbres autour du sanctuaire et à y préparer leurs repas rituels. Mais il faut qu'ils fassent cela les jours anniversaires des martyrs pour qu'ils n'immolent plus leurs animaux au diable, mais à Dieu. Si on leur laisse ainsi leurs joies terrestres, ils s'abandonneront d'autant plus volontiers aux joies célestes »*. De la même manière, sur les anciens lieux de culte, près des arbres sacrés, on construisit des églises, on organisa des pèlerinages. Depuis le Vème siècle, des décrets issus des conciles condamnent les vieilles pratiques païennes au nom d'une nouvelle conception du sacré et de la foi chrétienne. Dans un ouvrage célèbre sur L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme. (M. WEBER, 1893) a montré que la réforme de l'imaginaire chrétien favorisa l'émergence de la modernité. Elle s'oppose à une conception mythique du monde. La modernité au nom de la technologie a banalisé les espaces sacrés et sépare un pacte séculaire entre l'homme, Dieu et le monde.

Les symboles de la modernité régissent les espaces : Entre 1955 et 1975 la France connaît la plus forte poussée urbaine de son histoire entraînant des mutations socioculturelles. L'Eglise qui veut suivre cette urbanisation redéfinit les dimensions à 10.000 âmes. Ce nouveau ratio entraîne la création des églises de proximité. La notion d'église glisse vers celles de centre spirituel adapté à la vie des grandes citées.

L'architecture sacrée fut profondément bouleversée. Fait religieux et construction de l'espace Info : Peut-on parler de lieux sacrés dans le christianisme? (M. LEVATOIS, 2016) professeur en géographie de Saint-Denis. La géographie française ne s'est intéressée que tardivement au fait religieux. Il faut attendre 1948, avec la publication par (P. DEFFONTAINES, 1948) de Géographie et religions, pour avoir une première approche du phénomène religieux par un géographe français. Les Anglo-Saxons ont davantage exploré le sujet, comme l'a montré (P. CLAVAL, 1996) lui-même acteur majeur de la géographie religieuse contemporaine. Dans la prise en compte du fait religieux par les sciences humaines et sociales, la notion du sacré s'avère pertinente. Dans l'ouvrage d'(E. DURKHEIM, 1912), on associe au terme de sacré celui de sacralité qui fait référence à la possession. Le géographe (H. CHAMUSSY, 1992) affirme que « ce mot de sacré est la clé d'une entrée en géographie » et représente « un processus primordial d'organisation de l'espace » (H. CHAMUSSY, 1992), citant un article de (C. RAFFESTIN, 1985). En effet, le couple

lexical sacré/profane est en lui-même porteur de spatialité, d'abord dans son origine latine : « Étymologiquement, sacré s'oppose à profane. Sacré désigne ce qui est à la fois séparé (en latin sancire : délimiter entourer, sacraliser, sanctifier), tandis que profane indique ce qui se trouve devant l'enceinte réservée (pro-fanum) ». Si la grille de lecture du sacré s'applique à toutes les traditions religieuses, il s'agit d'évaluer sa pertinence pour le christianisme en Europe, afin de saisir son influence culturelle. À la base de cette détermination spatiale du sacré et du religieux s'impose la question des lieux sacrés, parce que le lieu peut être considéré comme constitutif de l'espace, et parce que le lieu sacré peut être symboliquement pensé comme le lieu par excellence, le « haut lieu » reconnu comme tel par (B. DEBARBIEUX, 2015) voire l'antithèse des « non-lieux » que l'anthropologue (M. AUGÉ, 1977) a associés à une « surmodernité » éminemment profane. Il s'agit d'envisager en quoi certains lieux associés à la religion chrétienne peuvent être pensés comme des lieux sacrés. Ces lieux sont à rechercher parmi les marqueurs spatiaux du christianisme, visibles dans les paysages, à savoir les églises,.... Le clocher en est l'élément le plus emblématique (BOUTRY, 1997), présent dans les représentations artistiques ou symboliques, (Jean François MILLET, 1859) à l'affiche de la campagne électorale de (F. MITTERRAND, 1981). Il ne s'agit pas d'un patrimoine hérité des temps passés mais bien d'un patrimoine vivant, « pratiqué » au plein sens du terme, et même de nouvelles constructions contemporaines, édifiées depuis la seconde guerre mondiale, en France mais aussi dans toute l'Europe, principalement dans les villes (B. VEROT, 2015). Toutefois ces bâtiments, considérés aujourd'hui comme des lieux sacrés.

3. Méthodologie de recherche :

La vérification de l'hypothèse est basée sur une approche conceptuelle reposant sur l'analyse des différents concepts figurant dans cette même hypothèse, tel que le sacré, la configuration, l'espace et le ksar. Nous établirons un modèle d'analyse qui englobe : les grilles d'observation, le questionnaire, l'étude de la morphogenèse, l'entretien et l'étude comparative entre les deux établissements sacrés. Lequel constituera le socle des différentes confrontations et projections sur nos deux cas d'études, ainsi s'établira une étude comparative entre les deux établissements sacrés (ksar zawya de Kenadsa et Kerzaz). Cela pour arriver enfin à dégager une synthèse et conclusion sur la lumière de ce qui précède.

4. Structure de la Thèse :

Ce travail commence par une introduction générale et un volet d'analyse théorique qui se construit sur le rassemblement d'une revue de la littérature concernant la configuration des espaces ksourien, les ksour zawya et le sacré (la confrérie).

Le deuxième volet sera dédié à la démonstration de la relation hypothétique qui se base sur l'analyse des ksour zawya de la wilaya de Béchar(ksar de Kenadsa et ksar de Kerzaz), entre ces deux volets se situent les deux chapitres qui relient les volets conceptuel et démonstratif de ce travail à savoir le chapitre relatif à l'état de l'art qui appréhende les différentes approches d'évaluation liées au sujet de sacré (la confrérie) et son impact, et un chapitre sur le cas d'étude qui présente et analyse les ksour zawya de la wilaya de Béchar(ksar de Kenadsa et de Kerzaz), A la fin de ce travail, se dispose la conclusion générale, les recommandations, les limites et les pistes de recherches dans le même thème « le sacré et la ville ».

En d'autres termes et pour plus de détail,

la présente thèse se structure par le truchement d'un chapitre introductif et de trois parties dont chacune comporte plusieurs chapitres, parachevés par une conclusion générale.

Le chapitre introductif tend à mettre sous la lumière et de manière synthétique les composantes de cette étude. Ce chapitre avance tous les éléments de la problématique de recherche. Le chapitre introductif dépeint au travers de la problématique la préoccupation autour de l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien, explorant un cas concret celui des ksour zawya de la wilaya de Béchar (en particulier le ksar zawya de Kenadsa et celui de Kerzaz). Il met donc en exergue la problématique que la présente recherche engage (la question de recherche), l'hypothèse qu'elle induit, les objectifs qu'elle vise et l'état de l'art et positionnement épistémologique (Il vise, comme son nom l'indique, dans sa première phase l'exploration de quelques titres de littérature qui ont abordé une thématique similaire « le sacré et son impact sur la configuration spatiale »). ainsi que la méthodologie qu'elle suit ; en indiquant les études jugées pertinentes et, qui constitueront le point d'ancrage méthodologique sur lequel elle s'appuie, ainsi que la structure de la thèse.

Comme susdit, quatre chapitres constituent **la première partie** de la thèse se voulant un tour d'horizon théorique. Se faisant, s'abordera l'analyse du sens donné aux concepts, laquelle est une étape incontournable de tout travail scientifique, notamment dans le domaine des sciences sociales, dont la production spatiale et sociale de l'architecture fait inéluctablement part.

- Le Chapitre 01 est consacré au sacré, à l'éclaircissement de la notion de sacré (confrérie) et

(croyances spirituelles). Il s'intitule: « Acceptions et portée dans l'espace ksourien ». Ce chapitre montre la richesse de la notion de sacré dans les différentes disciplines la sociologie, l'éthnologie l'anthropologie et la psychologie.

- Le Chapitre 2 : s'intéresse plus particulièrement à l'espace dans les différentes disciplines l'urbanisme, l'architecture, la géographie, la psychologie, la philosophie, les études sociales. Il est par excellence l'élément fondamental dans la ville.

-Le Chapitre3 :démystifie la notion du Ksar comme espace matériel rempli de sens immatériel.

-Le Chapitre 4 : évoque la Configuration ksourienne en soi.

Pareillement à la première, la deuxième partie dédiée au corpus contextuel, englobe aussi deux chapitres (monographie du ksar)qui se focalisent suite à la présentation, l'aperçu socio-historique,sur la monographie des deux cas d'études.

La 2^{ème} Partie : s'accomplira en deux chapitres :

-Le Chapitre 5 : appréhende la Monographie du Ksar de Kenadsa.

-Le Chapitre 6 : aborde la Monographie du Ksar de Kerzaz.

Elle est dédié à la présentation des ksour zawya de Kenadsa et Kerzaz de la wilaya de Béchar, ses données climatiques, économiques et démographiques, ainsi que l'histoire de ces établissements humains sacrés et l'évolution de son tissu urbain afin de comprendre les espaces ksouriens. Une analyse du corpus d'étude permet de mettre en lumière les caractéristiques de chaque ksar zawya dans le but de dévoiler la structure et dévoiler les atouts et les faiblesses de ces espaces.

La 3^{ème} Partie : Investit les cas d'étude(Ksar-zawya de Kenadsa et Kerzaz) via une enquête sociologique (un questionnaire) auprès des citoyens des ksour zawya avec l'analyse des données des deux ksour zawya de Kenadsa et Kerzaz,l'interprétation des résultats obtenus,et la morphogenèse des ksour zawya et l'entretien à priori avec les spécialistes (Historiens et Architectes).On fine cette partie accède à une étude comparative entre les deux cas.

La 3^e partie : Investigation du cas d'étude :Cette partie explore par le biais d'une analyse approfondie chaque ksar zawya(Kenadsa et Kerzaz) de la wilya de Béchar en traitant l'impact du sacré(une confrérie)sur la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya de Kenadsa et Kerzaz.Cette partie s'accomplira en cinq chapitres, l'analyse de la morphogenèse et l'évaluation qualitative de chaque ksar zawya.

Le chapitre 07: Recherche Méthodologique.(construction d'un modèle d'analyse).

Le Chapitre 8: Introspection des données du Ksar de Kenadsa par le questionnaire auprès des citoyens.

Le Chapitre 9 : Rétrospective sur le Ksar de kerzaz par le questionnaire. auprès des citoyens.

Le Chapitre 10 : Analyse des données.

Le Chapitre 11 :Etude de la morphogenèse du ksar-zawya de kenadsa et entretien avec les spécialistes(historiens et architectes) .

Le Chapitre 12: Etude de la morphogenèse du ksar-zawya de kerzaz et entretien avec les spécialistes(historiens et architectes,....) .

Le Chapitre 13 : Etude comparative entre les deux établissement sacrés.

Au terme de cette étude, une conclusion générale viendra confirmer ou infirmer l'hypothèse confirmant l'impact du sacré(une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien (ksar)cas des zawya Zianiya à Kenadsa et Kerzaziya à Kerzaz(de la Wilaya de Bechar).

les limites et les pistes de recherches viennent parachever ce travail.

1ère partie : Prolégomènes Conceptuels et Fondements Théorique

Introduction :

Chapitre 1 : Le sacré : Acceptions et portée dans l'espace ksourien

- 1.1-Acceptions et Allégories de la sacralité
- 1.2-Considérations d'écoles et tendances de la sacralité
- 1.3- Le sacré en Islam
- 1.4- Le sacré dans le monde ksourien
- 1.5- l'architecture du sacré.
- 1.6- La symbolique et le sacré dans l'espace ksourien

Chapitre 2 : L'espace

- 2.1- Le concept de l'espace
- 2.2- Typologie de l'espace
- 2.3- L'espace et le lieu
- 2.4- Philosophies de l'espace en général
- 2.5- L'espace en architecture
- 2.6- La triplicité de l'espace
- 2.7- Dimensions de l'espace architectural
- 2.8- Espace Sacré

Chapitre 3 : Le Ksar : espace matériel rempli de sens immatériel

- 3.1-Le ksar,un maillon relationnel dans le vaste Sahara
- 3.2-Toponymie
- 3.3-Distinction entre ksar et Medina
- 3.4-Les différents types de ksour.
- 3.5-Le rapport entre l'architecture du ksar et le sacré
- 3.6-Les principaux facteurs d'implantation des ksour

Chapitre 4 : Configuration ksourienne :

- 4.1-La notion de configuration urbaine
- 4.2-La forme urbaine
- 4.3-Développement des configurations urbaines au sud Algérien

Conclusion de la partie

Si « *le sacré est découvert en général pendant les Fêtes, par les habitants qui sont susceptibles de contenir du sacré : les vieux, les notables, les esclaves, les femmes et les enfants etc.¹* », c'est à se demander : qu'est ce que le sacré ? Comment agit-il sur les individus ? Comment ces individus le reconnaissent-ils et comment se manifeste t-il sur l'espace ? Et quelle est son architecture ?(..RIES,1985)

Les chemins du sacré dans l'histoire, Paris, Aubin ,1985. /p16

Introduction de la 1^{ère} partie :

Quatre chapitres constituent la première partie de la thèse, pour accomplir un tour d'horizon théorique. S'agissant d'une analyse allouée au sens des concepts : étape incontournable de tout travail scientifique, notamment dans le domaine des sciences sociales, dont la production spatiale et sociale de l'architecture fait inéluctablement part.

- Le premier Chapitre : s'intéresse au sacré, à l'éclaircissement de la notion de sacré (une confrérie) et des croyances spirituelles. Il s'intitule: « Acceptions et portée dans l'espace ksourien ».

- Le second Chapitre : vise à décrypter les préludes sur « L'espace » et les dimensions et des indicateurs de chaque concept, pour une meilleure compréhension du cadre d'évolution de la notion de l'espace. Cet état du savoir en la matière cerner ce concept au travers d'une approche historique.

Le Chapitre 3 démystifie la notion du Ksar comme espace matériel rempli de sens immatériel.

Le Chapitre 4 évoque la Configuration ksourienne en soi.

Chapitre 1 : Le sacré : Acceptions et portée dans l'espace ksourien

Introduction.

Espace, mémoire, sacré sont les éléments que nous considérons comme signifiants. Ce sont également ceux qui participent à la fondation du lieu et dans la formation et l'organisation des espaces (A.MOUSSAOUI,2002) Le sacré et le profane semblent à l'origine de la production d'un spectacle d'établissements humains au Sahara ; si non similaires, du moins participant à des mêmes logiques de configuration, d'organisation et de gestion de l'espace ksourien. C'est, ici et là, le sacré et le profane qui, à notre sens, détermine aussi bien le choix des sites que la configuration spatiale. Or, selon Boudrari, « *l'attrait des lieux sacrés n'aurait pas suffi à lui seul à justifier la fixation sédentaire, il n'en fut pas moins un des plus importants mobiles qui ont joué en faveur de l'édification de la cité* ». (H..BOUDRARI,1960)

Vaste notion, difficile à cerner, à ne pas confondre avec le divin. L'usage du terme "sacré" du XIXe siècle et du début du XXe, se préoccupait des faits religieux. Le mot sacré est, dans certaines études, plus ou moins synonyme de "religieux", comme il apparaît par exemple dans une formule d'H. HUBERT et M. MAUSS, qui font du religieux "*l'administration du sacré*" (H. HUBERT et M. MAUSS,1899).La notion de divinité ne pouvait convenir, pensait-on, car des religions importantes, tel le bouddhisme, se passent de dieux (E.DURKHEIM ,1961). Le sacré est le fait de l'Homme, qui le crée, l'installe en tel ou tel lieu adéquat dès lors qu'il réunit certaines conditions, précises et particulières, suffisantes et nécessaires (P.DEFFONTAINES ,1963) . Le sacré peut donc être sensible à tous les Hommes, quelle que soit leur Foi.Il est donc question d'appréhender la notion du sacré, et celle de l'espace sacré, s'agissant d'un espace clos, mis à l'écart du reste du monde, dont le seuil a une grande importance; il fait partie du domaine de l'incompréhensible, du tout-autre. Mais pas seulement, les fonctions qu'on attribue aux espaces sacrés, leur morphologie, leur fonctionnement et leur symbolique sont notamment d'une importance pertinente.

Il est en outre question de saisir le processus de création d'un espace sacré et les spécificités qui le distinguent d'un espace profane.

1.1. Acceptions et Allégories de la sacralité

1.1.1. Sous entendus du sacré

Historiquement parlant, tantôt le sacré semble s'identifier ou se confondre avec le divin : c'est le cas des religions archaïques, tantôt c'est le sacré qui s'estompe au profit du divin ou de la transcendance : c'est le cas des formes religieuses qui relativisent mythes et rites ou préconisent l'accès au divin. Le sacré a toujours une origine naissant d'une tradition ethnique

et qui peut être mythologique, religieuse ou idéologique (c'est-à-dire non religieuse). Il désigne ce qui est inaccessible, indisponible, mis hors du monde normal, et peut être objet de dévotion et de peur.

(Le dictionnaire LAROUSSE,2003) définit ainsi le sacré: qui a reçu le sacré, soit s'est vu conféré un caractère de sainteté, qui est consacré à un emploi spirituel, ce qui étant sacré par nature est détourné de sa fin, qui concerne la religion et le culte des dieux, langue dans laquelle sont écrits les ouvrages qui traitent d'une religion, consacré à la vénération.

On aperçoit déjà dans cette énumération une ambivalence fondamentale pour tout ce qui touche au sacré, tantôt pris en bonne part tantôt en mauvaise. Le vocabulaire du sacré est de fait dénonciateur: Benveniste fait observer que dans les langues indo-européennes, le sacré désigne une force abondante qui devient le signe du divin (héros) et un acte qui institue une séparation (agios). Le mot latin *sacer* vient souligner cette ambivalence en désignant à la fois ce qui signe le surhumain vénérable et le met à l'écart par ce qui suscite l'effroi.

En somme, « *le Sacré permet à un groupe ou une société humaine de créer une séparation binaire (l'opposé étant le Profane) spirituelle et/ou morale entre différents éléments qui la composent, la définissent ou la représentent (objets, actes, idées, valeurs...).*»(LAROUSSE FRANÇAIS , 2003)

1.1.2. Le sacré est irréprésentable:

« *Le sacré se manifeste toujours à travers quelque chose [...], il apparaît dans des objets, mythes ou symboles, mais jamais tout entier et d'une façon immédiate et dans sa totalité* » (M. ELIADE,1968) .. Il est toujours « à venir ». Le sacré est irréprésentable, dans le sens où l'on ne sait jamais ce que l'inconditionné va décider de consacrer. Il peut prendre toutes les formes. Il peut changer complètement de forme d'un instant à l'autre, au point de devenir « irrécognissable »(re1no57M.ELIADE,1968). Qualitativement supérieur et différent de ce à travers quoi il s'exprime, il ne se laisse jamais réduire à ses manifestations. « *L'objet consacré n'est pas parfaitement incarné dans l'objet qu'il consacre, n'est pas refermé sur lui-même. Même s'il reste lui-même et s'affirme pour lui-même, il renvoie toujours simultanément au-delà de lui-même.* » (M.ELIADE,1968) . Il signifie aussi toujours quelque chose d'autre. Nous pouvons donc le concevoir comme un symbole. En tant qu'il nous permet de participer à autre chose que nous-mêmes, sans pour autant se perdre dans cette participation, il peut être vu comme un médiateur entre ces deux plans de réalité. L'inconditionné n'est pas perçu directement, mais d'une façon médiate. Le symbole est le lieu d'une communication qui empêche le divin de rester séparé de l'homme, et l'homme d'être

replié sur lui-même. Lorsqu'un objet est désacralisé, il devient alors un signe, car il n'est plus perçu comme « incarnant » ou « révélant » une réalité transcendante. Il ne renvoie à rien d'autre qu'à lui-même. Il s'agit d'un réductionnisme religieux dans lequel une religion se fixe sur un objet consacré pour l'opposer au profane. (M.ELIADE,1968) refuse ce réductionnisme. Pour lui, tout objet sacré possède au contraire une structure extatique, une transcendance interne signifiant qu'il n'est pas en lui-même la réalité finale et inconditionnée, tout en étant essentiel à la constitution de cette réalité.

1.1.3. Le caractère statique et dynamique du sacré

Compte tenu de l'indétermination qui caractérise l'absolu du sacré, celui-ci est en mesure de s'adapter à toutes les formes du relatif. En se manifestant dans un objet relatif, en s'autolimitant, l'absolu n'altère pas sa nature, bien au contraire, c'est la marque même de sa grandeur et de sa force. Parce qu'il n'altère pas sa nature en se manifestant, le sacré est défini par (M.ELIADE,1968) en termes statiques : « [...] le sacré *est* d'une manière absolue, invulnérable et statique, soustrait au devenir ».

Mais le terme de statique pour définir ou caractériser le sacré n'est pas sans comporter une certaine ambiguïté, voire une contradiction. En fait, le sacré possède un dynamisme interne qui vient nuancer cette définition. Il ne faudrait pas interpréter le terme « statique » dans son sens fort. Il ne s'agit pas de la répétition du Même. Au contraire, (M.ELIADE,1968), nous l'avons vu, définit le sacré comme le « Tout-Autre ». L'absolu, l'inconditionné, possède une mobilité originaire qui fait en sorte qu'on ne peut jamais réduire le sacré à l'une de ses manifestations. Il en appelle toujours de nouvelles. Comme le fait remarquer (G.GUSDORF,1984) : « [...] toute expression du sacré apparaît bipolaire, elle implique sa propre négation ». Ceci, parce que l'objet consacré, tout en s'affirmant pour lui-même, fait signe de quelque chose de tout autre que lui-même.

1.1.4. L'autonomisation du sacré

Nombre d'auteurs ont défendu l'idée que le sacré, constituant l'essence même de la religion, son centre, lui serait subordonné. En somme, le sacré procéderait de la religion.

Pour (D..Le BRETON,2009),le sacré se situe en-deçà du religieux. Ce serait l'émotion initiale, presque primordiale, qui pousse les hommes à se référer parfois à Dieu, ou à rester là, dans un sentiment de transcendance face à un visage ou à un événement sans le référer à une divinité. « *Le sacré traduit un sentiment de transcendance devant le monde : la montagne qui m'éblouit, la mer, le visage d'un enfant, la beauté d'un texte ou d'un geste, l'amour : voilà le sacré, c'est-à-dire la matière première, la matière encore non ouvragée* »

(D. Le BRETON,2009). Premiers signes d'émancipation du sacré à l'égard du religieux.

Pour sa part,(Ph. BRETON,2009) soutient que le sacré ne peut se prévaloir d'aucune antériorité car il est d'emblée produit au sein du religieux et de son institution. Cette conception s'expose néanmoins à des objections de plusieurs ordres. Si le sacré participe pleinement de la religion, rien ne permet de dire qu'il en soit constitutif, et même exclusif, au même titre que la Révélation, ou les écritures saintes. Si ces éléments sont au fondement de la religion, le sacré, lui, s'avère certainement antérieur à l'idée du Dieu unique. La notion de religion, ce « trompe l'œil ethnocentrique » selon (Régis DEBRAY,2006) agit comme un voile qui empêche de percevoir la profondeur de champ épistémologique du sacré, bien au-delà de l'espace du religieux. Alors que des traces de rituels entourant les sépultures préhistoriques attestent d'une expression bien plus ancienne du sacré. Celui-ci existe ou se *manifeste* ((*infra* RICŒUR,.ELIADE,1968), si l'on préfère, depuis que l'homme ressent une attirance, sinon une croyance, pour une dimension surnaturelle, depuis qu'il superpose un monde des esprits au monde visible, cherche à relier le réel effectif à de l'immatériel. Vouloir entièrement contenir (au double sens du terme, *englober* et *retenir*) le sacré dans la religion reviendrait à négliger, ou pire, à nier qu'il existe d'autres formes de spiritualité avant les religions, lesquelles sont appelées à s'exprimer, à se développer, en marge du religieux. Le sacré existe donc avant, autrement et ailleurs que dans la religion, terme juridico-politique désignant l'institution ou l'officialité d'une pratique spirituelle. La religion n'en est donc que le système de codification qui définit et gère le sacré dans des circonstances historiques et spatiales bien déterminées.

Si le sacré précède et excède la religion, à la fois dans le temps et dans l'espace, on peut dès lors admettre la possibilité d'expériences du sacré non religieuses ou parareligieuses. La société occidentale moderne, *hyperindustrielle* (STIEGLER, 2004), *hypermoderne*, à la fois superlative et sans repères (G.LIPOVETSKY,2003), sans cesse accusée de perdre ses valeurs montre l'ampleur de ce déplacement du sacré en quelques décennies seulement, mais pas des croyances sous toutes ses formes nouvelles: « *Ce que masque, au fond, l'aveuglante formule wébérienne, "le désenchantement du monde", c'est le fait que tout désenchantement d'un domaine d'investissement imaginaire, comme aujourd'hui la politique et ses utopies, suscite le réenchantement d'un autre, en l'occurrence, chez nous, le patrimoine, les mémoires et les identités, ethniques ou religieuses* » (R.DEBRAY, 2006). Comme si la sensibilité spirituelle sacrale se substitue à une précédente. « *Non seulement le sacré peut se*

révéler areligieux, sur le mode de la privation, mais il peut encore s'apparier à son contraire et soutenir l'oxymore d'une « sacralité profane » (R.DEBRAY, 2006)

1.1.5. Les objets susceptibles d'être consacrés?

Si *tous* les objets sont susceptibles d'incarner le sacré, certains objets sont davantage susceptibles de révéler des forces *magico-religieuse*. Parmi ceux-ci, nous citons toutes les irrégularités spatiales ou temporelles ; les désordres naturels comme la foudre, les inondations, les tremblements de terre ; comme certains événements exceptionnels et imprévus comme les éclipses, les étoiles filantes, les aurores boréales, etc ; ainsi que tous les objets, minéraux, plantes, animaux ou personnes qui sont insolites, monstrueux, bizarres par leur morphologie ou leurs propriétés. Outre ces phénomènes *insolites*, inhabituels, c'est-à-dire qui mettent l'accent sur la différence, l'hétérogénéité ou la nouveauté ; ou bien des phénomènes ou événements qui, par leur parfaite régularité, leur symétrie ou leur identité structurelle, constituent des axes hiérophaniques. Parmi ces phénomènes, la nature constitue un exemple important tels que les cycles temporels lunaires et solaires, et les cycles saisonniers (deux solstices, deux équinoxes, quatre saisons). « *La hiérophanie spatiale qui institue un sens, une orientation (sud, nord, est, ouest) et la structure uni quadrangulaire de la hiérophanie temporelle (le cycle annuel avec ses quatre saisons). Si le cercle ou la sphère, revêtent à travers l'histoire des religions une dimension numineuse, c'est qu'ils sont les figures qui délimitent ce qui appartient à l'être de ce qui relève du néant : l'intérieur du cercle ou de la sphère représente l'être et ce qui se situe dehors est le néant..* »(R.DEBRAY, 2006).

Les hiérophanies ; c'est l'expérience émotionnelle du sacré est inséparable de manifestations objectives externes, de forces et de puissances (des « cratophanies »selon l'expression de (M. ELIADE1968,)), qui deviennent des signes révélateurs de l'invisible. Donc les objets naturels qui, par leur structure même, peuvent évoquer l'absolu ou certains de ses aspects, comme le ciel, la montagne, l'arbre, la forêt, la pierre, l'océan, les luminaires (le Soleil, la Lune, les étoiles, mais également le feu, la nuit).

Le sacré peut également investir des personnages historiques : des rois, des hommes-médecins, des prêtres, des sorciers. Mais aussi des idées, des valeurs, des lois, etc.

Pour résumer, il existe plusieurs sortes de hiérophanies : 1) cosmiques : le ciel, les eaux, la terre, la pierre, la montagne, les rythmes lunaires et solaires, etc. ; 2) vitales et biologiques : la végétation, l'agriculture, les insectes et les animaux , la nourriture; 3) topiques : lieux

consacrés, temples, cavernes, etc. ; 4) temporelles : certains moments ou périodes, cycles temporel journalier, hebdomadaire, lunaire, annuel, etc. ; 5) les mythes et symboles.

1.1.6. Le sensible et le sacré:

L'approche socio sémiotique rend compte de la recomposition de ses modalités d'expression et de ses formes signifiantes sur la déterritorialisation du sacré. Il est nécessaire dans cette approche de replacer le sacré dans le cadre de l'expérience sensible (S. DUFOUR et J.-J. BOUTAUD, 2007), où s'articulent trois registres de manifestation du sens : esthésique, esthétique, éthique. La redondance traduit avant tout l'unité du monde sensible et les relations de solidarité qui en inter définissent les termes, par contiguïté, par complémentarité. Le plan esthésique est celui des sensations, des perceptions, des manifestations sensorielles; le plan esthétique est celui des formes d'expression, de représentation qui révèlent les formes sociales et symboliques investies dans le sacré ; le plan éthique se rapporte, quant à lui, à l'axiologie du sacré, à son système de valeurs conjuguées à des pratiques qui ressortent, d'un comportement, ou d'une forme de vie attachés au sacré.

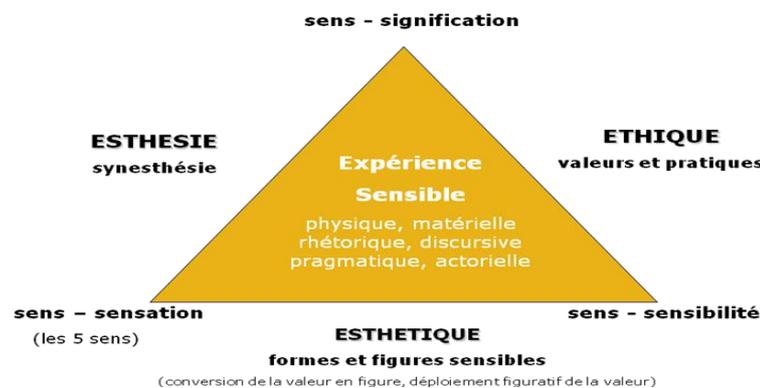


Figure 1.1 : la trinité du sacré. (source Stéphane Dufour et Jean-Jacques Boutaud CIMEOS, Université de Bourgogne) 2011

Le sacré se situe donc dans la trinité du sensible, entre esthésie, esthétique et éthique, entre sensations, sensibilité et signification. *A titre d'espace de médiation figurative, qui matérialise par définition ces dimensions abstraites et immatérielles, ce registre esthétique constitue le plan par excellence de la communication ; le plan éthique convoque évidemment le sacré comme valeur mais aussi comme axiologie, c'est-à-dire un système de valeurs d'où émergent la transcendance, le dépassement, l'engagement, l'expérience de l'altérité, etc. Ethique relationnelle, de soi à soi et de soi aux autres, à partir du sacré ; éthique pratique qui matérialise le rapport au sacré à travers une hexis corporelle, un maintien, des gestes, des rituels, véritables manifestations expressives du sacré. Tout cela participe de sa figuration dans les différents contextes où nous allons bientôt l'appréhender. Derrière la continuité et la*

contiguïté esthésie-esthétique-éthique, derrière l’assonance et l’effet paronomastique, c’est donc l’unité sensible du sacré qui se condense et manifeste les interrelations entre ses dimensions constitutives. (Stéphane DUFOUR et Jean-Jacques BOUTAUD, 2011)

1.1.7. L’espace tensif du sacré:

Compte tenu de toutes les relations dialectiques et dialogiques ainsi perçues à l’intérieur du sacré, les figures du sacré, peuvent se traduire à l’intérieur d’un schéma tensif dont la sémiotique (J.FONTANILLE et C.ZILBERBERG, 1998) exploite le rendement heuristique et figuratif, précisément.

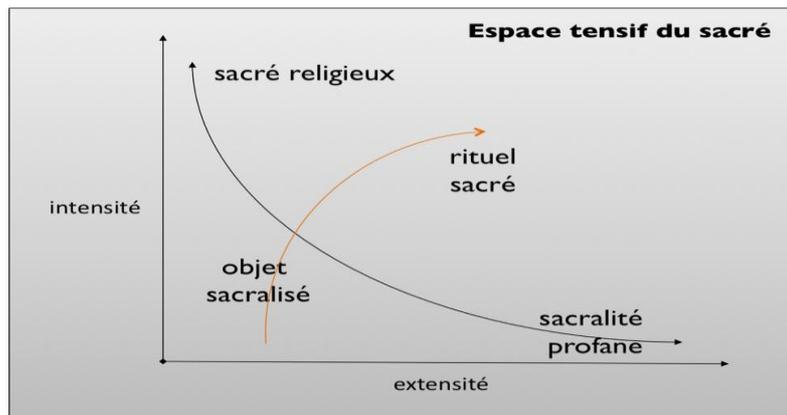


Figure 1.2 : Espace tensif du sacré.(source ! Stéphane Dufour et Jean-Jacques Boutaud 2011 CIMEOS, Université de Bourgogne)

Ce schéma tensif illustre la trajectoire du sens, du sacré religieux vers la sacralité profane, sous l’angle problématique qui nous intéresse ici en priorité : la dimension figurative du sacré, la possibilité de le figurer, d’en produire des motifs et des figures sous les trois aspects fondamentaux du figuratif déjà évoqués : figures du sacré à travers sa mise en image et son expression plastique, iconique, visuelle ; figures du sacré à travers un espace figuratif élargi, au sens sémiotique, qui compose avec un univers sensible : objets, espaces, dispositifs, cadres situationnels, modalités actérielles², etc. tout un théâtre visible et sensible pour le sacré ; figures du sacré, enfin, qui ne réfèrent plus à un espace figuratif en particulier, par exemple un lieu de culte religieux ou un temple marchand, pour reprendre nos polarités, mais concernent les propriétés figuratives qui fixent sa représentation, quel que soit le contexte retenu, religieux ou profane : ainsi, dans la figure du sacré, les motifs de la séparation, de la transformation ou transfiguration, de l’axialisation avec dialectique du proche et du lointain, dédoublée en mode vertical (ascendant-descendant) et horizontal (intérieurité-extérieurité).

1.1.8. Le sacré et le profane : Le sacré se définit fréquemment par rapport à son contraire,

² modalités actérielles;se sont les modalités liées à l’esprit
Thèse de doctorat- A. BENARADJ

, c'est à dire le profane (de pro-fanum, ce qui se trouve devant l'enceinte du temple). "Sacré désigne ce qui est à la fois séparé et circonscrit (en latin *sancire*: délimiter, entourer, sacraliser et sanctifier), tandis que profane indique ce qui se trouve devant l'enceinte réservée" En fait, le sacré ne se définirait pas en tant que tel, mais par opposition au profane.

Selon (E.DURKHEIM, 1961) « *les choses sacrées sont celles que les interdits protègent et isolent; les choses profanes, celles auxquelles ces interdits s'appliquent et qui doivent rester à distance des premières* ». (E.DURKHEIM,1961) pense que la distinction profane /sacré est le trait distinctif de la pensée religieuse. Ce qui distingue les choses sacrées des choses profanes, c'est leur place dans la hiérarchie des êtres supérieurs en dignité et en pouvoir, et qu'il y a des choses sacrées de tous degrés, leur hétérogénéité absolue, le contraste universel et ses formes visibles. Pour passer d'un monde à l'autre, on assiste à une véritable métamorphose un changement d'état, la transformation de toute sa substance. Cette hétérogénéité peut dégénérer en antagonisme pour échapper à la vie profane (ex le monachisme, le suicide religieux).

Le sacré est une notion d'anthropologie culturelle permettant à une société humaine de créer une séparation ou une opposition axiologique entre les différents éléments qui composent, définissent ou représentent son monde : objets, actes, espaces, parties du corps, valeurs, etc. Le sacré désigne donc ce qui est mis en dehors des choses ordinaires, banales, communes ; il s'oppose essentiellement au profane, mais aussi à l'utilitaire.

« *Les choses sacrées sont celles que les interdits protègent et isolent, et les choses profanes étant celles auxquelles ces interdits s'appliquent et qui doivent rester à l'écart des premières. La relation (ou l'opposition, l'ambivalence) entre Sacré et Profane est l'essence du fait religieux.* » (J. RIES, 1985). Dans ce sens (N.SÖDERBLOM,1930) a écrit «*sacré est le mot important en religion. Il est même plus important que la notion de Dieu. Une religion peut réellement exister sans une conception précise de la divinité, mais il n'existe aucune religion réelle sans la distinction entre sacré et profane*»

Étymologiquement parlant, sacré s'oppose à profane. Sacré désigne ce qui est à la fois séparé et circonscrit (en latin *sancire* : délimiter, entourer, sacraliser et sanctifier), tandis que profane indique ce qui se trouve devant l'enceinte réservée (*pro-fanum*). Il y a donc deux domaines, l'un qui est réglé de manière transcendante, dangereuse et capitale, le sacré, interdit parce que fondamental, et un autre, où l'homme a la liberté de penser et d'agir à sa guise. La vie est constituée par l'équilibre entre ces deux domaines. Mais, si par ailleurs le sacré disparaissait totalement, c'est le profane lui-même qui se ressentirait vide. Il s'agit donc d'une régulation

entre le caractère intense du sacré et le caractère praticable du profane. La religion renseigne sur les transactions du passage d'un domaine à un autre. Elle sauvegarde l'équilibre de la société par l'observance des règles bénéfiques et des interdits nécessaires. Plus que par la croyance à des dieux ou par la consistance doctrinale, la religion semble caractérisée par l'existence d'un sacré. Mais essentiellement pour (R.OTTO,1933) « *le sacré se perçoit et se manifeste plus comme sentiment collectif que comme conscience individuelle* ». Dans les espaces qui nous occupons, la division sacré/profane est vaine. Il n'y a pas l'espace sacré d'un côté et l'espace profane de l'autre; mais un espace où le sacré est tantôt organisé et se manifeste en rites et tantôt, non organisé où la force du numineux peut être mobilisée occasionnellement, à tout moment.(R.OTTO,1933)

1.2. Considérations d'écoles et tendances de la sacralité :

1.2.1. La notion de sacré pour l'essentiel des textes anthropologiques:

Selon (E.DURKHEIM,1961) le sacré est considéré comme une notion sociologique du religieux. Son livre s'ouvre sur une formule célèbre, selon laquelle les choses sacrées sont définies comme "*celles que les interdits protègent et isolent*". Le sacré est défini ici sans faire appel au religieux. Dans la formule de (E.DURKHEIM,1961) une autre caractéristique spécifie le sacré. S'agissant d'une force impersonnelle et diffuse qui se retrouverait dans chacun des êtres totémiques. Appartenir à un groupe totémique serait en réalité participer, à un degré plus ou moins grand, de cette force impersonnelle. L'individu se dissout dans le groupe auquel il appartient. Le sacré est non plus un concept analytique, mais une réalité transcendante que l'homme est capable d'expérimenter.

Selon (C.TAROT,1966)le concept du sacré est conçu par les anthropologues contemporains comme la réponse à un ensemble d'expériences propres non seulement aux sociétés archaïques et traditionnelles mais aussi à toutes les autres cultures qui leur ont succédé. Il semble devoir être admis comme une donnée constitutive de la condition humaine, c'est-à-dire comme : "*une catégorie universelle de toute conscience humaine*", face à sa finitude et à sa condition de mortel. Sur le plan phénoménologique, nous pouvons entrevoir ce qui, dans les cultures humaines, est visé dans les expériences du sacré : avant tout, le "numineux".selon (R.OTTO,1917.)c'est un sentiment de présence absolue,une présence divine,il est à la fois mystère et teneur qu'il appelle « *mysterium tremendum* »

L'anthropologue écossais (William ROBERTSON SMITH,1889) avait remarqué que, chez les anciens Hébreux et les Arabes de l'anté-islam, les objets ou les êtres consacrés à la divinité, tels que les sanctuaires ou les offrandes sacrificielles, sont en général l'objet de

certaines interdits, comme le sont par ailleurs les objets ou les êtres impurs. Ce sont les premiers qu'il qualifie de sacrés (holy) et, pour lui, le terme est synonyme de "consacré à, appartenant à la divinité".

Or, les anthropologues contemporains disent d'ailleurs que la notion de sacré est trop floue pour pouvoir être utilisée dans l'étude des religions même s'ils continuent à travailler dessus.

1.2.2. Selon la vision des ethnologues

Pour l'ethnologue (J.SERVIER,1962), le sacré désigne un fonds commun de pratiques et de croyances qui structurent les relations à l'Invisible.(P.RICOEUR,1965) observe que l'expérience du sacré s'établit entre manifestation et proclamation et observe un autre antagonisme entre religions cosmiques et religions prophétiques. Pour les premières le sacré se réfère à la puissance (théologie de l'idole) et pour les secondes à la parole (théologie du sens) et les rites se distribuent entre les deux pôles soit comme modalités du faire soit comme évocation de l'histoire. Le passage entre les deux registres du sacré est pour lui celui du cosmique à l'éthique. Dans le premier cas, la logique qui gouverne l'expérience du sacré est une logique des correspondances tandis que dans le second c'est une logique existentielle. En rendent compte des types précis, le mythe pour les religions cosmiques, la parabole pour les religions prophétiques.

1.2.3. Le sacré selon les sociologues

La religion³ est une réalité sociale. Elle a pour principale fonction de rallier toutes les individualités (A.COMTE,1852), de lier les membres d'une communauté fondée sur la croyance et les rites. C'est une réalité «débordant les individus de toute part » (E.DURKHEIM,1961). Le sacré est la forme de la conscience collective, ce qui fait l'objet d'un culte. La religion relie les hommes entre eux, à une réalité d'un autre ordre, qui les dépasse. C'est autre réalité, c'est la divinité. Or ce qui est divin est sacré, et le sacré est l'essence du fait religieux. Le latin *sacer* signifie «séparé » : toute religion sépare l'espace social, les êtres, les choses en deux réalités : ce qui est consacré, inviolable, réservé aux initiés (tels que les temples), et tout le reste qui par opposition est qualifié de profane. Il se manifeste par des prohibitions et des préoccupations dont ni la commodité technique, ni l'exploitation rationnelle, ni l'institution sociale ne suffisent à rendre compte. Le rapport à la divinité, au

³ Dans la religion romaine et la religion grecque, sont sacrés les objets qui ont été officiellement, et par un acte rituel, retranchés du monde profane pour en donner la propriété à une divinité³.

urnaturel est fondamentalement ambivalent : le sacré suscite à la fois fascination et effroi; vénération et crainte. Par le sacré l'homme surmonte la solitude et l'errance au sein de l'univers, il observe des règles et des rites et transmet récits et mythes.

(M.ELIADE,1968) a montré que c'est autour de la conscience de la manifestation du sacré que s'organise le comportement de *l'homo religiosus*. Ce dernier croit à une réalité absolue, le sacré, et de ce fait assume dans le monde un mode d'existence spécifique. Le sacré se manifeste sous une multitude de formes : rites, mythes, symboles, homme, animaux, plantes, etc. Il se manifeste qualitativement différent du profane et on appelle *hiérophanie* l'irruption du sacré à travers le monde profane. L'homme saisit l'irruption du sacré dans le monde et découvre ainsi l'existence "*d'une réalité absolue, le sacré qui transcende ce monde-ci mais qui s'y manifeste et de ce fait, le rend réel.*" En se manifestant, le sacré crée une dimension nouvelle. Découvrir cette dimension sacrale du monde est le propre de *l'homo religiosus*, pour qui le profane n'a de sens que dans la mesure où il est révélateur du sacré ".(M.ELIADE,1968) souligne que la religion ne doit pas être interprétée seulement comme « une croyance en divinités », mais comme « l'expérience du sacré ». Il analyse la dialectique du sacré. Le sacré est présenté en relation avec le profane. La relation entre le sacré et le profane n'est pas d'opposition, mais de complémentarité, car le profane est vu comme une hiérophanie.

Pour (R.CAILLOIS,1939) il n'existe que deux attitudes face au sacré : le respect de l'interdit ou sa transgression. Si l'Homme fait l'expérience du sacré, c'est qu'il veut précisément échapper à sa condition d'être fini et mortel ; pour ce faire, il y a *a priori* trois solutions : le tabou (totémisme), la magie (animisme) et la religion (surtout les religions dites naturistes). «*Le sacré comme catégorie fondamentale du religieux est confirmé. Le sacré qui alimente et nourrit le religieux.* ». (R.CAILLOIS,1939)

Enfin, toujours pour (C. TAROT,2008) le sacré serait à l'origine du fait religieux, lequel serait à reconnaître "dans la conjonction du symbolique et du sacré". Les éléments du sacré sont généralement considérés comme intouchables : leur manipulation, même en pensée, doit obéir à certains rituels bien définis. Ne pas respecter ces règles, voire agir à leur encontre, est généralement considéré comme un péché ou crime réel ou symbolique : c'est ce qu'on nomme un sacrilège. Le pire des sacrilèges est la profanation, qui est définie comme l'introduction d'éléments profanes dans une enceinte sacrée (réelle ou symbolique).

Pour (E.DURKHEIM,1961) les représentations religieuses sont en fait des représentations collectives : l'essence du religieux ne peut être que le sacré, tout autre phénomène ne

caractérise pas toutes les religions. Le sacré, être collectif et impersonnel, représente ainsi la société elle-même.

1.2.4. Le sacré, selon l'appréhension psychologique

Le sacré, selon l'appréhension psychologique, est une donnée immanente qui, à l'instar de la notion de besoin en psychologie, est là naturellement. « De cette image du sacré est sortie une psychologie confortable et vulgarisée qui marie le concept du sacré avec celui du besoin déjà naturalisé en psychologie : les rites expriment le besoin de sacrifier la naissance ou l'entrée dans l'âge adulte, les foules qui accueillent le pape et celles qui se mettent en route vers le lieu d'un "miracle" manifestent leur besoin du sacré. D'abord objet occulté des sciences de la religion, le sacré a fini par rejoindre le dépotoir de la psychologie des besoins. (A. VERGOTE, 1987)

1.3. Le sacré en Islam:

Le terme sacré souvent traduit en arabe comme (*muqaddas*) est utilisé en tant qu'attribut dans le Coran.⁴ *Muqaddas* et ses dérivés servent à décrire l'Esprit, le Saint Esprit (*Rūḥ Qudus*); il est aussi utilisé comme épithète de Jésus, de la Terre Sainte (*Arḍ Muqaddasa*) ou de la Vallée (*Wādī Muqaddas*) et comme un attribut de Dieu (*Quddūs*).⁵ (Godefroid de CALLATAY et J M F VAN REETH, 2004), .

Le mot profane par contre n'a pas d'équivalent propre en arabe et se traduit par (*ghayr*) non *muqaddas*. Malgré l'absence d'un équivalent de profane en arabe, il existe une opposition coranique (*dīn*) / (*dunyā*) (religion/monde temporel) qui pourrait correspondre à sacré/profane.⁶ (M. ARKOUN, 1982)

Cet espace du sacré chaotique, appelé *le sacré de la marge*, peut posséder ses haut lieux (m'qams)⁷, comme le lieu dit al-ghandūs. Ces lieux-là ne sont pas accessibles à tous. Leur grammaire d'approche n'est pas connue de tous. Les personnes consacrées peuvent y être admises, les autres courent des risques considérables. A ce sacré de la marge s'oppose le sacré positif. Deux sacrés et deux types d'espaces: celui en possession des jnūn,⁸ d'une part, et le domaine des morts d'autre part. Les deux espaces sont, en général, le territoire du vacant et de

⁴ D'autres termes arabes comme [ḥarām] et [dīnī] peuvent être utilisés selon le contexte; voir l'étude de Motohiro Ohno, *Masjid Reinterpreted. The Sacred and the Profane in Islam* (Japan: International U of Japan,),

⁵ Les termes équivalents de (sacré) et ses dérivés sont cités neuf fois dans le Coran: *quddūs* (4 fois), *muqaddas* (3 fois), *qudus* (1 fois), *nuqaddis* (1 fois) (Hassan Hanafi, —What does the Qur'an as sacred text mean? Some preliminary observations, in *Al-Kitāb: la sacralité du texte dans le monde de l'Islam*, ,

⁶ Il n'existe pas un équivalent exact de ; le monde temporel semble approximatif. L'islamologue algérien considère similaires les oppositions \ et sacré/profane; « Religion et société d'après l'exemple de l'Islam, *Studia*

⁷ M'qams : Espace bâti symbole d'un saint- wali

⁸ Jnuns : c'est les diables dans le sens de la phrase et les autres des jnun sont des musulmans.

l'inhabité; opposés aux lieux que l'homme a investis d'un traitement architectural. Les enquêtes empiriques permettent de constater que l'espace chargé de sacré positif, l'est ou le devient par le biais de deux modalités ; le saint homme ou /et la tombe(Dharih).

La religion concerne tout ce qui touche à l'au-delà tandis que le monde temporel a rapport à la vie mondaine. Cette opposition souligne que l'Islam reconnaît le besoin et la nécessité de vivre à la fois le mondain et le religieux. Encore faut-il au croyant se souscrire à une éthique et à des règles morales d'ordre personnel et social dans sa vie mondaine.

Dans la sphère religieuse, ce qui distingue l'Islam c'est l'existence des degrés du sacré: concernant les textes religieux par exemple, le Coran vient en premier; vient ensuite le Hadith. Ce qui occupe un haut degré de sacralité exige du croyant une conduite particulière. Le Coran, par exemple, occupe une place distincte chez le croyant; et sa lecture exige une purification préalable. Visiter La Mecque comme autre exemple est interdit aux non musulmans, la conduite du musulman doit manifester l'humilité et la quiétude. Ainsi, le pèlerin à soumis à un certain nombre de règles.

Derrière le sacré positif, le musulman perçoit Dieu. Derrière ce sacré, il perçoit le monde de la marge. Les deux dimensions lui imposent de l'effroi ; mais le premier est attirant et recherché tandis que le second est redoutable et repoussant. Cette alliance de deux forces opposées est la conception même du sacré chez les musulmans. Les deux aspects, le sacré positif aussi bien que celui de la marge, renvoient à l'univers du *ghayb*, de l'inconnu et du mystère : *une sorte de religion de l'invisible ?* Le mot sacré est plus ou moins synonyme de "religieux", (H.HUBERT et M. MAUSS, 1899)font du religieux "l'administration du sacré".

Par ailleurs, la baraka maghrébine est cette capacité donnée, à certains hommes, d'être le truchement de la bénédiction divine. Le mana serait une puissance particulière que certains individus partagent plus que d'autres et qui explique leur supériorité.

Considérer le sacré dans le monde de l'Islam à partir de l'architecture et de distinguer trois catégories de monuments religieux :

- 1) les grands sanctuaires panislamiques (comme La Mecque, Médine et Jérusalem) dont le caractère sacré est plus ou moins constant.
- 2) la mosquée, aux valeurs sacrées variables selon le moment.
- 3) les lieux saints (mashahid), qui, quelles qu'en soient les formes, reflètent les besoins des fidèles dans leurs espaces aussi bien que dans les pratiques que l'on y décèle.

1.4. Le sacré dans le monde ksourien : Sur le plan morphologique, un ksar, se présente sous forme d'une agglomération très serrée de maisons à cours intérieures, couleur terre.

Le mode d'organisation de ces maisons obéit à une préoccupation immatérielle dictée par le sacré, dite confrérie dans le monde ksourien.

1.4.1. Les fondements de la confrérie musulmane:

Les confréries religieuses présentent éventuellement des divergences, mais elles reposent toutes sur des fondements communs qui déterminent la base du système confrérique en Islam.

1.4.1.1-Confréries musulmanes au Maghreb entre sainteté et pouvoir local:

Les premières organisations confrériques apparaissent autour des Ribat, (G.MARÇAIS,1945) dans «ses notes sur les ribats en Berbérie » montre combien ils furent importants au Maghreb et en Afrique à partir du IXe siècle (IIIème siècle de l'Hégire). Il considère que la plus ancienne organisation confrérique en Afrique du Nord fut établie autour du Ribat de Monastir fondée en 796 (180 de l'Hégire). Les premiers adeptes de ces confréries furent tout autant, des guerriers de l'Islam que des marabouts mystiques. Les confréries (sacrés) religieuses au Maghreb ont connu un essor suprême et se glorifient de traits les plus caractéristiques de l'Islam. Et les saints locaux créant ainsi « les confréries maraboutiques ». Cette forme d'organisation plus proche des croyances locales a connu une véritable adhésion populaire et son influence s'étend entre le XIIIe et le XVIe siècle dans les vastes régions du Maghreb occidental et oriental.

Entre le XVIème et le XVII ème siècles, des tribus fusionnèrent et se transformèrent en « *principautés maraboutiques*»(K.FILLALI,2000) dont les centres sont les zawyas. les confréries demeurèrent une constante politique et religieuse importante jusqu'à l'avènement du colonialisme français qui tenta alors une politique de division, vu le danger qu'elles représentaient. Les confréries musulmanes au Maghreb n'ont pas de limites territoriales précises puisqu'une même confrérie religieuse peut être implantée aussi bien en Algérie, au Maroc, en Tunisie et même au delà du territoire Maghrébin.

1.4.1.2- Ancrage des confréries musulmanes en Algérie:

(DEPONT et COPPOLANI,1897) ont proposé une classification des confréries religieuses en Algérie, en prenant en considération divers paramètres : leurs chaînes mystiques, les affinités entre leurs doctrines, l'époque à laquelle elles sont apparues, des régions rayon de leur influence. D'où, une liste exhaustive des différentes confréries établies en Algérie et qui sont au nombre de vingt trois.

Les confréries en Algérie sont des rituels soufites sunnites de rite malikite. Elles tendent à « *la recherche de l'élévation de l'esprit, l'aviissement de la raison, la résignation qui permet de s'élever au-dessus des accidents contingents et la lutte contre les préjugés et surtout l'amour*

exagéré des biens et des honneurs de cette terre » (*ard*) qui deviennent des préoccupations des adeptes. « *Ses principes généraux correspondent à ce petit nombre de règles morales, intellectuelles et spirituelles, communes à toute l'humanité qu'on retrouve également chez les bouddhistes, tous « gens de la voie* » » (Dupont OCTAVE et XAVIER ,1897). Les doctrines confrériques au Maghreb ont dépouillé le culte musulman. La voie est tracée par la *Qadiriya*, le rituel réduit par la *Tijaniya* est simplifié jusqu'à la *Hamawiya*. Toutes présentent, en cela, des points de ressemblance avec les mouvements de rénovation musulmane qui les ont précédées. Comme eux, elles prêchent le retour aux pratiques originelles. Le schéma synoptique de celui du Hamallisme permettrait de mieux le saisir. Il comprend trois marches respectivement appelées *wasifat* et *tahlil*. La première comporte trois étapes (vers Dieu, par Dieu, en Dieu) ; la deuxième quatre étapes (avec Dieu, au milieu de Dieu, sans le besoin de Dieu, Dieu) et la troisième deux étapes. Donc trois marches et neuf étapes vers la « Lumière divine », sur la voie de l'accomplissement de soi, de la spiritualité. Les confréries sont financées par les *waqf*-s ou bien de mainmorte.

1.4.1.3-Rôles des confréries musulmanes en Algérie:

Inutile de rappeler l'influence des confréries musulmanes sur l'expansion de la religion musulmane dans tous les pays du Maghreb ainsi qu'en Algérie. Elles exercèrent aussi une fonction éducatrice par l'enseignement religieux et une fonction réconfortante à l'égard des masses populaires les plus déshéritées durant les temps difficiles notamment lors de la colonisation. Le caractère de croyance populaire, pour lequel il n'existe aucune distinction de classes et où tous les membres de la société forment une famille, constitue un trait pertinent et un facteur essentiel de l'adhésion des masses aux confréries musulmanes. Elles jouèrent aussi un rôle indéniable lors de la résistance à la colonisation française à partir de 1830. Le Dey d'Alger faisait déjà appel aux confréries pour défendre le territoire lors de la prise d'Alger. L'émir Abdelkader, grâce à l'appui des Quadria, (dont son père était le représentant), a pu organiser une révolte armée.

1.4.1.4-Les confréries de contexte d'étude (cas d'études (zianiya et kerzaziya) :

La wilaya de Bechar peut être considérée comme un véritable carrefour des zawyas. Les grandes zawiyas du Maghreb et les zawyas sahariennes du sud-ouest sont représentées par:

- La Kerzazia: connue aussi sous le nom de zawiya Ahmed ben Moussa, s'instaurait à Kerzaz, et dérivait de l'école du Chadiliya. Cette Zawya fut fondée dans la deuxième moitié du XVème Siècle par un pieux personnage Sidi Ahmed Ben Moussa El Hassani Ben Khalifa descendant du prophète sidi Mohamed. Ce personnage s'était acquis une grande influence sur

les fidèles de l'Oued Saoura et le nord du Touat. Il était disciple de Sidi Mohamed Ben Sahli (au sud du Maroc), Sidi Moussa(Touat), ils furent adeptes de Sidi Ahmed Boucef Meliani (M .HADJ SADOK,1986) . De la Confrérie

La tradition fait revenir la direction spirituelle au plus âgé des Shorfas descendants de Si Abderahmane Ben Boufeldja, un des premiers Chouyoukh de la Zawya. Les seules familles susceptibles d'accéder au cheiakha sont les Bouhassoun-Alaoui.et.les.Abdellaoui. .

La zianiya selon(Lareedj Med LAREEJ,2015) la zianiya⁹dont l'origine est Kenadsa : Sidi M'hamed Ben Buziyan, était d'obédience

«Chadholite » : une tariqa tracée par « Abou el Hassan Echadouli ». Son mode de vie se base sur l'austérité, la piété et la « khalwa », ayant laissé un « Ouerd »¹⁰ coranique, sa méthode est suivie jusqu'à nos jours par ses adeptes dénommés « Fouquaras ». Le chaykh est de doctrine malékite, mais de tariqa la Zianiya qui groupe aussi en outre de la ligne de Ben Buziyan.

1.4.1.5--Zawya (Espace sacré avec son usage temporel) : La zawya est un institut, elle a joué le rôle de cellule culturelle. La zawya est l'espace de secours porté au malade et du soutien au pauvre et à l'orphelin. Elle est le siège du temps collectif. Elle est au centre du festif. Durant les ziaras, le mawlid et autres manifestations, la zawiya devient le lieu polisateur. Elle devient l'espace de politique. Très tôt, la colonisation a du affronter les hommes de la zawiya comme émir Abdelkader.

La zawya, (n.fém.) (arabe : زاوية[zāwya], *angle; recoin; confrérie religieuse* dans un premier temps ce terme désigne un emplacement ou un local réservé à l'intérieur d'une structure plus vaste où les mystiques pouvaient se retirer comme l'insinue le sens de la racine du mot en arabe « زاوية ». Par la suite le mot va désigner un complexe religieux comportant une mosquée, des salles réservées à l'étude et à la méditation et une auberge pour y recevoir les talaba. On y effectue les pratiques spirituelles et on y enterre les saints fondateurs de la confrérie qui l'occupe. La communauté soufie se regroupe dans un ribat ¹¹. Les membres de ces confréries se font parfois appeler marabouts (E.JANIER,1947)..Communauté au Maghreb.

Les zawyas se sont développées autour de la maison d'un maître spirituel et de ses disciples. Les familles résidaient dans des complexes résidentiels édifiés alentour. Les confréries sont

⁹ Cela montre bien que la ziyaniya se réclame de la Voie d'al-Jazulî, même si les différentes chaînes mystique (sanad) rapportés par les principaux hagiographes (at-Tazî l'auteur du Minhal et al-Yaqûbî, l'auteur de Fath al-mannan) ne le signalent guère. Il faut peut être rappeler que la naçiriyya, la Voie du maître de B.Buziyan se réclame aussi bien de la Voie qui passe par Ahmad b. Youssef al Milyani et le shaykh Zarrouq que de celle qui passe par ad-Dadasî et `Abd al-`Aziz at-tabba` pour aboutir au shaykh Muhammad b. Sulayman al-Jazulî.

¹⁰ Ouerd ; l'extrait litaniques

¹¹ Ribat (arabe: رباط], *attache; lien; camp, hospice*) parfois fortifié

financées par les *waqfs*. Le siège de la *zawya* constitue, un des lieux symboles du sacré dans les espaces.

La *zawya* n'est pas la confrérie dont elle est souvent le siège. C'est un espace à l'origine duquel se trouve un homme de foi, un quêteur du divin. Parce qu'un Wali Allah (saint) s'est isolé ici pour se consacrer à des médiations, ou encore parce qu'il habite le lieu, celui-ci devient signifiant et donne naissance d'une *zawiya*. Un homme pur qui décide de léguer ses biens à une œuvre de charité, de les vouer au recours du prochain. C'est ce qu'appelle une offrande courante (*sadaka jariya*), la seule qui continue à gratifier son auteur jusqu'après sa mort. (A.MOUSSAOUI,2002) Quand cet espace est le siège d'une *Tariqa*, il devient lieu où se réunissent ses adeptes pour dire leurs prières. C'est là que les héritiers spirituels du saint vont souvent recevoir et dispenser la science-le (ILM) fait d'apprentissage et de transmission de la connaissance des chemins qui mènent à l'absolu, la *zawiya* en dehors des séances propres à ses adeptes est ouverte à tous. Le saint se veut universel et son lieu le symbolise.

1.4.1.6-Tariqa: Dans chaque tradition religieuse, les mystiques ont tendance à utiliser la métaphore de la voie pour décrire les différentes étapes sur le chemin qui conduit à Dieu. La *tarîqa*, « la voie » sur laquelle le mystique progresse, a été définie comme la *voie* qui provient de la *chari'a*, car la route principale est appelée *shari'*, et la voie *Tariq*. (A .SCHIMMEL ,1996). Cette formulation démontre que les mystiques considèrent que la voie de l'éducation mystique est une branche de la norme islamique basées sur des prescriptions divine et à laquelle chaque musulman doit résolument se tenir. Ce terme a cependant pris des acceptations techniques successives en mystique musulmane. Au IXe siècle (IIIe siècle de l'hégire), c'est une méthode de psychologie morale pour guider pratiquement des vocations individuelles après le Xe siècle (IVe siècle de l'hégire), elle devient l'ensemble des rites d'entraînement spirituel préconisé pour la vie commune dans les diverses congrégations musulmanes qui commencent dès lors à se fonder. (L. MASSIGNON,1928).

C'est ainsi que chaque école de soufie se caractérisera par l'enseignement d'une méthode d'élévation de l'âme vers Dieu *tarîqa* (R.ARNALDEZ, 2010) qui représente l'ensemble des doctrines, pratiques et prières particulières à l'ordre confrérique.

La doctrine générale est la même pour toutes les confréries, elle s'accomplit par des exercices greffés sur le culte que la *sunna* impose : la *shahāda* (profession de foi en Dieu et en son Envoyé), les cinq prières obligatoires, la lecture du Coran, s'y ajoutent, lectures des noms divins, des prières sur le Prophète, etc. Mais Chaque ordre a certaines particularités d'attitude, d'intonation, et dans le mode de récitation du *dhikr*, qui comprendra toujours, au moins quatre

articles ou versets placés dans un ordre déterminé, signe de ralliement et de reconnaissance entre les adeptes de chaque confrérie. Cet ensemble de pratiques, dont l'agencement caractérise chaque *tarîqa*, porte le nom général de *Ouerd*¹². (L. RINN, 1884).

Le rapport initiatique est aussi très important au sein de chaque *Tariqa*. Le débutant ou novice *murîd* doit obéissance absolue à son Maître, *Mûrschid*. Leur rapport dépassant le simple enseignement et s'élevant au statut de direction spirituelle qui permet d'atteindre la *Voie* d'*Allah* sur la base de la Tradition transmises selon (Roger ARNANLDEZ, 2010) *l'isnād*¹³ initiatique, et surtout exposée par le fondateur de la confrérie, dans un « testament » *wasiya*. Il existe des voies religieuses qui sont appelées en arabes *tariqa*, « chemin du voyage vers Allah », bien que ce mot désigne plus exactement l'ensemble des rites d'entraînement spirituels proposés par les diverses congrégations. Ces confréries reconnaissent un maître, le *chaykh*, elles comportent des novices et des disciples et possèdent pour la plupart des *zawiyas* construites auprès de la tombe d'un saint vénéré (voir le fondateur même de la *tariqa* à laquelle ils ont fait vœux d'allégeance) où l'on vient implorer Allah par la bénédiction appelée *baraka* du saint; Car il est évident que l'on ne demande pas à un mort alors que l'Islam est basé sur l'unicité d'Allah ! Au sein d'une *tariqa*, on pratique des exercices liturgiques particuliers, jeûnes, invocations, récitations de litanies appelées *dhikr*¹⁴

Organisation des confréries: Selon (Octave Depont, Xavier CAPPOLANI, 1884)

Les confréries (sacrés) prennent l'allure de vastes mouvements qui s'élargissent au-delà des frontières. Elles se dotent d'une organisation interne qui, tout en devenant plus complexe reflète toujours la relation de dépendance entre le *murîd*, l'aspirant à la perfection ou à la réalisation spirituelle, et le *chaykh*, le maître, le guide spirituel.

1.4.2.1-Le Chaykh: Au sommet de la hiérarchie est placé le *chaykh*, directeur spirituel et temporel de l'ordre, C'est l'homme qui aura une connaissance parfaite de la loi divine. C'est héritier ou fondateur de l'enseignement spécial de la *tariqa*, le seul qui en possèderai tous les secrets ; il le vrai continuateur de la tradition. Le *chaykh* ne reconnaît d'autre puissance, au-dessus de la sienne, que celle de Dieu et de Mahomed (QSSL).

1.4.2.2-Le calife: Au deuxième rang se trouve le calife *khalifa* ou coadjuteur du *chaykh* dans les pays éloignés, investi d'une partie de ses pouvoirs, son délégué auprès des fidèles. On le

¹² Mot qui signifie « accès, arrivée », celui qui initie donne l'*Ouerd*. Aussi, le mot *Ouerd* a-t-il pris, par extension, le sens d'initiation; en réalité l'*Ouerd* est, à la fois, la doctrine et la règle qui constitue la *voie*.

¹³ *Isnād* initiatique sont des chaînes de transmetteurs des mystères, suite continue de maître à disciple.

¹⁴ Le *Dhikr* désigne en arabe, la remémoration, puis la mention arabe du souvenir. Le *Dhikr* est l'élément fondamental de la diffusion dans la société de l'univers des significations islamiques, pour plusieurs raisons. Sa thématique révèle un savoir islamique intégré. En effet, elle fait appel à des éléments locaux (hagiographie locale) et à des éléments centraux ou universels (coraniques).

désigne parfois sous le nom de *naïb*, intérimaire, comme son nom l'indique. Il exerce tous les pouvoirs du *khalifa* sans être officiellement investi de ce titre.

1.4.2.3-Le Moqadem: Au-dessous du *khalifa* est placé le *Moqaddem*, exécuter fidèle des instructions que le chaykh lui donne, oralement ou par des lettres missives, le vrai propagateur des doctrines de la *Tarîqa*, l'âme de la confrérie, tantôt missionnaire, tantôt directeur d'un couvent, professeur *a'lem*, il est l'initiateur du commun qui sollicite son appui.

1.4.2.4-Les khouans: Enfin, vient, au dernier échelon de la hiérarchie, la masse des adeptes qui sont différemment qualifiés, suivant les confréries auxquelles ils appartiennent. Leur nom générique est *khouan*, dans l'Afrique septentrionale, et *Derouich* en Orient. Qualifications, qui rappellent sans cesse à l'affilié le lien intime qui l'attache à ses coreligionnaires alimentés à la même source divine, la *Tarîqa*.

1.4.2.5-Le saint : Signifie «wali», (pluriel *awliya*) à l'équivalent au terme français: Saint est souvent associé à «Allah» ou «Salih», pour constituer des groupes lexicaux «wali Allah» ou «wali Salih. Le vocable, sert à désigner le saint homme dans tout le Maghreb et ailleurs. C'est un seigneur ou plus exactement un maître du sens. C'est la force protectrice de la communauté qui lui est rattachée, c'est leur source spirituelle et leur guide (J.BERQUE,1962). Ce qui fait du saint un bienfaiteur.

1.4.2.6-Le maître: Le Compagnonnage et la nécessité du maître. Abou Hurayra, que Dieu l'agrée, rapporte : Le Prophète, que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui, a dit : « *L'homme suit la religion de son compagnon.* ». Le compagnonnage est un pilier important pour tous les musulmans qui cherchent à améliorer leur religion, leur caractère et leur comportement ((Chaykh de la *zawya* de Kerzaz 2002) Grâce au compagnonnage, l'état du disciple est encouragé à s'orienter vers Dieu. Dans une confrérie (*tarîqa*) soufi, le chaykh¹⁵ est le maître spirituel.

1.4.2.7-Le chaykh de *zawya* : La *zawya*, animée par son chaykh, qui représente le cœur vivant du soufisme. Le personnel d'encadrement y est composé d'enseignants des quatre rites juridiques, comme c'est le cas pour les *madrasas*. La *khânqâh* propose des emplois stables aux '*ulamâ*', ce qui contribue à intégrer le soufisme dans la vie islamique et que le supérieur de la *khânqâh* est un savant. Le chaykh de *zawya*, est le maître de son univers, et tous ceux qui y entrent doivent se plier à sa règle, sultan y compris.

¹⁵ Le **chaykh** est chez les Arabes, un homme respecté en raison de son grand âge ou de ses connaissances scientifiques, religieuses, philosophiques. Ce titre correspond au sage. Ce titre désigne également un chef de tribu bédouine dans la péninsule arabe, l'entité politique correspondante étant le sheikhat (anglais *sheikdom*). Le Chaykh est aussi un prénom arabe de même sens.

Le "wali" fondateur est Un "wali" est par excellence fondateur de quelque chose. Cela peut être un Ksar, une *tarîqa* ou un lignage avec possibilité de cumul de deux sinon des trois fonctions à la fois. (R. BELLIL, 1994). Chaque Ksar à sa légende de fondation dont le "wali" en constitue la pièce maîtresse. Nous l'avons relevé avec à titre d'exemple sîd Hadj pour Kenadsa, Sîdi Boufeldja pour Kerzaz. Chaque localité à sa légende de fondation dont le saint homme constitue la figure centrale

1.4.2. Fonction de la zawya :

Multifonctionnelle, la zawya inscrit sa production des services aussi dans le domaine du religieux, du sacré, du social, de l'économie et de la politique :

- Comme agence sociale, elle est un lieu de réunion, une hôtellerie, un service hospitalier car elle organise les maasim, donne le gîte des clients, aux serviteurs, aux visiteurs et aux voyageurs, héberge et nourrit les talaba¹⁶; soigne les malades, apporte aide aux nécessiteux.
- Comme entreprise économique, dans les paliers présahariens, il lui arrive de gérer les grands circuits d'échanges commerciaux entre le sud et le nord.
- Comme instance de pouvoir (d'arbitrage et de protection), elle intervient dans le règlement des conflits familiaux, intra et intertribaux. Ce rôle d'arbitrage des chefs de zawyas « écoutés » et respectés des populations locales aux quelles ils rendent de grands services en facilitant des arrangements amiables dans les affaires des familles.
- Comme centre d'enseignement et de rayonnement intellectuel, elle est formatrice de cadres gestionnaires religieux et judiciaires.

Architecture du sacré: " *L'architecture sacrée reflète une présence divine. La construction sacrée est une activité humaine universelle. Le sacré d'un édifice réside dans la concentration du sacré qu'il matérialise* » (C. HUMPHREY et P. VITEBSKY, 1960).

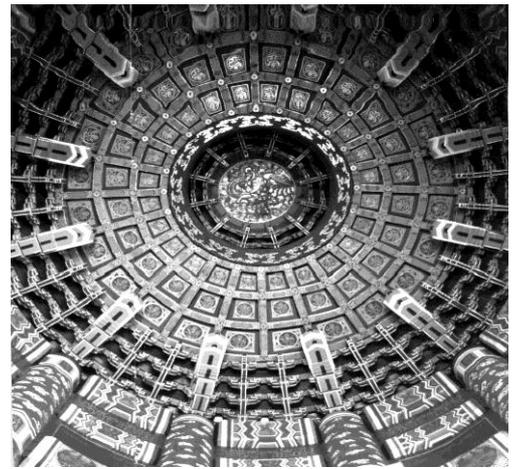
Mais souvent, l'architecture sacrée engage les des ressources matérielles et humaines de la société pour exprimer la transcendance et l'éternité. Les mortels peuvent partager ce statut divin, à travers la construction de tombes. Ces monuments reflètent à travers leur architecture la conscience que possèdent une culture et sa relation avec le divin. Le principe consiste à traduire des croyances et des mythes en formes symboliques. Le plan et la construction d'édifices sacrés constituent une forme d'art, la plus ambitieuse à travers le monde, l'architecture sacrée s'efforce constamment de reproduire les modèles, les structures et les alignements de l'univers. Certaines cultures séparent le sacré du profane par une hutte extrêmement simple dans une enceinte clôturée. Dans d'autres traditions, de magnifiques

¹⁶ Les talabas : c est les étudiants de la zawya
Thèse de doctorat-

tours, flèches et stupas (reliquaires bouddhiques en dôme) s'élancent vers les cieux, matérialisant le voyage spirituel des mystiques.

Depuis les temps, les hommes avaient cru que le cosmos plus vaste que le monde formant leur environnement connu. Le ciel était souvent considéré comme le royaume de la perfection et une grande partie de l'architecture sacrée visait à reproduire sur terre cette perfection. Souvent existait cette croyance que les cités et les temples représentaient une forme du ciel sur terre.

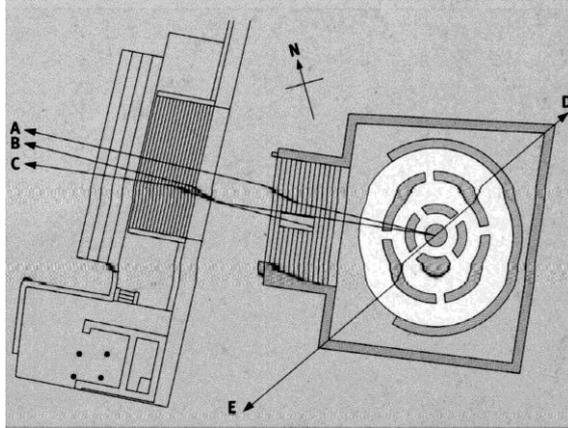
Figure1.3 : Le plafond de la Salle de Prière dans le temple du Ciel, Pékin, extrait de *L'architecture sacrée*, C. HUMPHREY & P.VITEBSKY p 108 vers 600-830



En Amérique centrale, la cité était souvent tracée sur le modèle précis d'une cité céleste. La capitale aztèque Tenochtitlan fut construite suivant un idéogramme divin. Les cités et les temples antiques sont orientés selon l'axe nord-sud, pivot du mouvement des étoiles et des planètes. Parfois des cités entières constituaient autant d'instruments astronomiques qui fonctionnaient avec précision. Chichen Itza, en terrain parfaitement plat, possède l'un des meilleurs exemples d'architecture astronomique : le mystérieux observatoire asymétrique du Caracol. L'astroarchéologue Anthony Aveni a identifié différents groupes d'édifices selon l'orientation, en particulier à 17 et à 22 degrés de longitude Est. Ces orientations sont liées à des événements comme le coucher des Pléiades, le lever et le coucher du soleil aux équinoxes, et le mouvement de Vénus, assimilée au serpent à plumes Kukulcan qui meurt étoile du soir et renaît étoile du matin. De même, Romulus fonda la cité de Rome en labourant un sillon autour du mont Palatin.

Ce cercle fut nommé le monde (mundus) et divisé en quatre quartiers comme le cosmos. A l'époque romaine, cet acte légendaire était répété à la fondation de chaque cité, quand un prêtre l'augure, il traçait un cercle sur le sol et le divisait en quartiers par des lignes dirigées vers les quatre points cardinaux. La ligne d'est en ouest représentait la course du soleil, celle

du nord au sud l'axe du ciel. Par des prières, il projetait cet alignement à l'extérieur du cercle sur l'entière superficie de la future cité romaine.



Ce plan montre les principales lignes d'observation astronomique ; (A) coucher du soleil au solstice d'été ; (B) point le plus au nord du coucher de Vénus ; (C) coucher du soleil le jour de son passage au zénith ; (D) lever du soleil au solstice d'été ; (E) lever du soleil au solstice d'hiver. Chichen Itza

Figure 1.4 : Plan du Caracol, cité Chichen Itza (Mexique), vers 600-830

L'alignement d'une construction sacrée est rarement le fruit du hasard. Elle peut être alignée sur un arbre, une rivière, la direction du site d'un saint événement du passé ou, le plus souvent, en relation avec la course du soleil, de la lune, des étoiles, des planètes. Cet alignement peut avoir une importance capitale dans sa destinée de point de rencontre entre le monde terrestre des hommes et le monde céleste des dieux. De multiples édifices sacrés, depuis les temples grecs jusqu'aux tombes à couloirs mégalithiques, font face au soleil levant, source d'un renouveau de vie et de pouvoir. La plupart des églises chrétiennes reflètent une idée similaire : on y entre par l'ouest et progresse vers l'autel à l'est, passant des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Les alignements célestes devinrent plus complexes avec la croissance des cités et des empires, semble-t-il. Le plan des cités chinoises antiques était conçu à l'image de l'univers, suivant un axe nord-sud correspondant au méridien céleste. La cité recréait ainsi sur terre l'ordre céleste et, avec le palais royal au centre, position de l'étoile polaire, plaçait l'empereur en personnage central.

La circularité (*dai'ra*; *halqa*), le caractère concentrique du monde musulman, est manifeste au niveau de la géographie des religions. Chez les mystiques, le cercle passe pour être la forme géométrique la plus achevée, la plus accomplie. Il symbolise la complétude de la Création divine et le symbole de l'existence, puisque l'individu, au cours de sa vie, revient au point initial d'où il est parti. (R.GUENON,1924) assimile la circonférence aux positions respectives des initiés en voie d'adoubement : *"la tariqa sera représentée par le rayon allant de celle-ci au centre ; et nous voyons alors ceci : à chaque point de la circonférence correspond un rayon et tous les rayons, qui sont aussi en multitude infinie, aboutissent également au centre.*

On peut dire que ces rayons sont "situés" aux différents points de la circonférence, selon la diversité de leurs natures individuelles ; c'est pourquoi il est dit que "les voies vers Dieu sont aussi nombreuses que les âmes des hommes." (R.GUENON,1924)

Dans certains passages du Coran, le cercle symbolise l'alternance des moments heureux et malheureux de la vie, surtout lorsque le sort d'un individu semble se cabrer et se renverser : *"Nous craignons que nous atteigne un renversement (daïra)"*¹⁷. L'attrance que le cercle exerce sur l'homme est mystérieuse ; quant à son intensité, elle relève des sphères les plus profondes de la personnalité humaine et de son adéquation au rythme initial du cosmos. La cour, ou wast dar, sera définie comme le centre de la maison, autour duquel les pièces furent orientées et donnant un statut hiérarchique.

Un mur d'enceinte sera construit, ce qui constituera les limites de l'organisation spatiale. Le cercle, le produit d'une rotation circulaire de l'arc, est aussi apprécié et utilisé.

Pour des considérations symboliques, l'arcature occupe une place de premier plan dans le vocabulaire architectural musulman. Avec la coupole, l'arc fait partie des éléments que l'art islamique a le plus propagé et généralisé. Cette vérité se constate dans toute l'architecture maghrébine. Un type d'arc très fréquent dans l'architecture maghrébine et que les spécialistes appellent "l'arc outrepassé". Venant de la Perse, ce type d'arc s'est répandu partout en terre d'islam, notamment en Afrique du Nord, où l'on rencontre deux variantes.

Pour les Pawnees des plaines d'Amérique du Nord, chacun de leurs villages a été fondé par une étoile. La maison de terre circulaire, centre cérémoniel du village, est alignée sur les points cardinaux et bâties suivant des croyances mythiques relatives aux étoiles. Le sol de la maison de terre est un mètre en contrebas. On y accède au pied d'une pente, par l'Est, où un poteau représente l'étoile du matin, dieu de la lumière, du feu et de la guerre. Un poteau à l'extrémité ouest représente l'étoile du soir, déesse de la nuit. Un poteau au nord est l'étoile polaire, l'étoile principale; un poteau au sud, la Voie lactée. Un autel à l'ouest est le jardin de l'étoile du soir, où le maïs et le buffle sont constamment régénérés. Devant l'autel se trouve le trône du dieu créateur Tirawa et, au

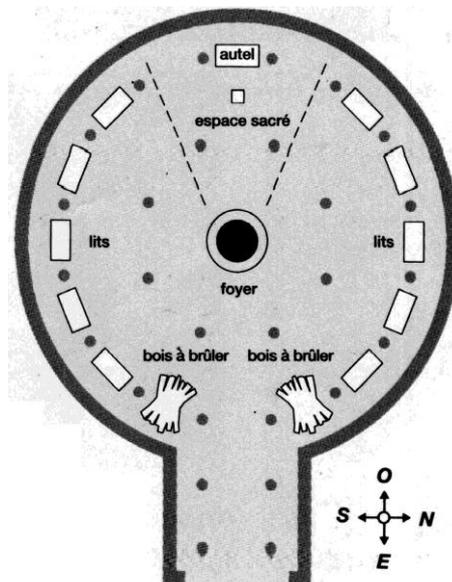


Figure 1.5 : Maison de terre Pawneene, extrait de "L'architecture sacrée", C. HUMPHREY & P.VITEBSKY p 102/ vers 600-830

¹⁷ Coran Verset 57
Thèse de doctorat-

« L'arc plein cintre outrepassé » est appelé encore « fer à cheval ». L'autre type d'arc est celui dit « arc brisé outrepassé ». Au lieu d'une seule portion d'une même circonférence comme dans le premier cas, celui-ci est le résultat de deux courbes qui s'entrecoupent au lieu de se raccorder. C'est généralement ce deuxième type que l'on rencontre dans les patios car il a l'avantage de permettre une variété de courbures, ce qui convient parfaitement à ces patios hypostyles dont la hauteur recouvre souvent deux niveaux. Un axe vertical reliant ce monde au monde d'en haut et à celui d'en bas apparaît universellement dans divers systèmes de croyance, en trois images dominantes. La Montagne du Monde et l'Arbre cosmique sont sans doute les plus connus ; la troisième est le Feu dont la colonne de fumée monte vers le ciel. Le feu du foyer, à la fois domestique et sacré, est protégé des impuretés et des actes agressifs: il symbolise la vie continue de la famille.

En architecture, le pilier représente souvent l'axe cosmique archétypique, ligne centrale de rotation. Les colonnes grecques antiques, par exemple, symbolisaient des bosquets sacrés d'arbres où demeuraient les dieux. Cette imagerie du pilier relie la terre (et parfois un monde d'en bas) au ciel, mais pour une pleine compréhension, elle doit être interprétée dans son contexte culturel d'origine. Les mâts de totem des Indiens d'Amérique du Nord, par exemple, combinent l'image du pilier cosmique avec des représentations vives et hardies d'animaux sacrés emblèmes du clan. Montant vers le ciel, ils proclament l'accumulation de gloire ancestrale du peuple qui vit dans les logis à leur pied.

Le symbolisme de la yourte (tente d'habitation mongole en forme de dôme) se réfère à une cosmologie fondée sur les quatre points cardinaux, repérés à partir de la position du foyer, et sur un univers à trois plans. La yourte se compose de feutres fixés sur un mur circulaire en treillage de bois et d'un toit de perches rayonnant d'un anneau central qui reste découvert et sert d'ouverture pour la fumée. La ligne du foyer au ciel, traversant ce trou, forme l'axe vertical.



Figure 1.6 : La yourte de mongole, extrait de "L'architecture sacrée",

C. HUMPHREY & P.VITEBSKY p 160; vers 600-830

1.5.1-Edifices sacrés: Une conception sacralisée de l'existence, fondée sur l'imitation d'exemples divins, devait faire de la cité, jusqu'à l'époque romaine, une sorte d'effigie céleste : son apparente pérennité, les solides fondations de ses édifices sacrés contrastant avec la

fragilité des huttes paysannes, semblait en faire la rivale de ces formes éternelles auxquelles la conscience de l'homme à son éveil découvrait un si grand attrait. (P.DEFFONTAINES,1963) nous dit : "*L'attitude la plus généralement adoptée par les mortels est de chercher à faire durer leurs morts, à prolonger leur vie, pourrait-on dire, et pour cela, ils ont été amenés à leur donner la marque la plus visible et géographique de la vie, l'habitation*". C'est dans cet esprit que les édifices de la mort doivent être perçus.

1.5.2-Edifices sacrés du contexte:Dans le contexte d'étude, les édifices sacrés sont consacrés aux Wali. Ces édifices sont les plus sobres possible, ceci pour préconiser une continuité symbolique entre la "terre glaise", "d'où nous provenons", et le tombeau auquel nous revenons selon le propos même du Coran : "Et nous vous avons créé de poussière (tûrabin)".

En dehors de la Qubba, plusieurs types de monuments dédiés aux saints sont édifiés afin de marquer leur sépulture ou même l'endroit où ils ont simplement stationné. Ces monuments sont divers en voici quelques exemples (Cdt.CAUVET, 1923).

1.5.3-Karkur : Le mot "Karkar" veut dire amasser en traînant la chose. Des petits cailloux finissent par former ces fameux "tas de pierres sacrés". C'est là le type le plus répandu au Sahara. Il s'agit d'un simple amoncellement de pierres au calibre homogène.

1.5.4-Les mosquées funéraires



Monuments plus compliqués et d'une architecture plus soignée qui comprennent le tombeau du saint personnage, une salle de prière, un minaret

Figure 1.7 : Mosquée funéraire de Sîd Mhameb Ben'Buziyan, Kenadsa, Photo, 04/2017.source auteur.



Figure 1.8 : l'intérieur de la mosquée avec les tombeaux adossés au mur de la Quibla. , Photo, 04/2017 source auteur

1.5.5-Représentations matérielles du sacré :

1.5.5.1-Espace du sacré :Cimetière : Dans les milieux Ksouriens, le cimetière, espace des

morts, est totalement intégré à l'espace du vivant (terroir et habitat), il est toujours là pour démontrer la proximité qu'entretiennent les vivants avec les morts. Mais si le cimetière reste l'espace de la mort par définition, en son sein, la *Goubba* tranche avec les autres tombes dirions-nous ordinaires, pour symboliser la mort réussie et pour cause : Elle abrite le *wali* (Saint), elle exprime le passage d'une durée temporelle et à un être éternel et sacralisé. • Le cimetière: lieu/lien de la vie et de la mort. C'est le signe matériel d'un passage d'une vie vers une autre. La tombe constitue une sorte d'osmose entre les deux mondes (VAN DER LEEUW G.,1970)

1.5. La symbolique et le sacré dans l'espace ksourien: Les formes de l'espace : Comme dans les médinas de l'aire islamique, c'est l'horizontalité qui est la règle dans ce type d'établissement. Les maisons ne sont que les tombeaux d'ici-bas. A l'instar des sépultures, qu'elles préfigurent, elles doivent être humbles. Car, l'horizontalité est la forme qui récuse la fatuité et l'orgueil. Ce qui est couché et aplati renvoie à l'humilité et à la soumission. Au-delà de la forme, tout dans la demeure s'inspire de cette représentation, de l'ameublement. La verticalité est une exception réservée aux édifices exceptionnels (guobba, minaret). Sa symbolique renvoie au sublime. Dieu s'appelle le très haut al-`âly. Les maisons seigneuriales de Kenadsa sont, certes, des constructions "profanes" relativement élevées, mais jamais autant qu'un minaret symbole du divin. Les Goubbas ne doivent leur forme verticale qu'à la qualité de leur "habitant". Censées abriter un saint (H. CORBIN,1964), les guobbas sont nécessairement dans la verticalité; car, comme le suggère l'étendard que portent les pèlerins du Kenadsa, le saint est le pilier de l'équilibre du monde. Que le monument n'est pas toujours matérialisé si l'on excepte la mosquée et la goubba pour les espaces sacrés.¹⁸ La monumentalité n'apparaît que dans certaines parties du bâti comme la porte. Elle est surtout signifiée par la verticalité. Plus une habitation est haute plus elle est chargée de sens. Que le monument peut être un lieu vide ou un lien plein, un lieu bâti ou un terrain nu. Il est en tous cas, toujours un M'qam, c'est à dire ce qui est debout et ne tombe jamais.

Conclusion

Le sacré, opposé au profane, est une notion permettant à un groupe ou une société humaine de créer une séparation spirituelle et/ou morale entre différents éléments qui la composent, la définissent ou la représentent (objets, actes, idées, valeurs...). La dichotomie sacré / profane ne repose sur aucun fondement étymologique. Le profane c'est l'autre image du sacré

¹⁸ La Kaaba demeure la référence matérielle en la matière ; et sa structure cubique, vide à l'intérieur, le symbole de l'abstrait et de l'infini.

renversée, l'un représente la lumière et l'autre l'obscurité, l'un, le haut et l'autre le bas, l'un, le silence et l'autre le bruit. Sacré signifie étymologiquement un objet de culte qui peut être mythologique ou religieux. À l'origine, le terme est utilisé dans les groupes humains basés sur la révélation pour en décrire les éléments constitutifs et fondateurs, ainsi que tout ce qui leur est relié (manifestations, organisations, etc.). Par exemple, dans la plupart des religions le sacré désigne tout ce qui a trait au divin.

Les éléments du sacré sont généralement considérés comme intouchables et obéissent à des rituels bien définis. Le sacré n'en continue pas moins d'être perçu et interprété sur fond de religiosité. Il est clair que par le fait que la religion en soi est sacrée et contenant aussi du sacré, ainsi par déduction, tout espace où se pratique la religion peut être considéré comme espace sacré, De la Mecque à la dernière mosquée modeste du monde : peuvent être considérées comme les véritables espaces sacrés, et du moment où le sacré est attaché implicitement au spirituel, le profane se positionne dans l'autre rive du monde matériel ; le souk et le place de marché « souk »

Le facteur religieux (le sacré) (la confrérie): a été un facteur déterminant dans l'organisation, la configuration et la gestion de tous les ksour. L'impact de la religion et du sacré se manifeste dans l'espace par la projection d'un certain nombre d'espaces et d'édifices à caractère purement religieux, on cite la zawya, la mosquée, la medersa,...A cet effet Il reste que le principal caractère des cités islamiques se manifeste dans la présence de la mosquée qui a été toujours comme point de départ du ksar et toutes les cités arabo-musulmanes, en plus de sa position géométrique centrale, elle occupait aussi le centre en tant que générateur des valeurs socioculturelles comme il dit (E.LAGUNE,1986) « *C'est la mosquée qui commande la disposition intérieure des ksour* ». Car, il est inconcevable de parler d'une cité islamique sans la présence d'une mosquée.

Chapitre 2. L'espace .:

Introduction :

Ce vieux concept longtemps défini par (A.LALANDE.,1960) comme "*étendue homogène*", "*milieu idéal [...] qui contient toutes les étendues finies*" a pris récemment un accroissement qu'il n'avait jamais connu. L'attribut « espace » fait de nos jours partie intégrante du langage des architectes. Les architectes se proclament toujours comme des créateurs d'espaces(AZIMZADEH,2003). Claude Parent révèle que le matériau de l'architecte c'est l'espace, comme le bois est le matériau du menuisier, ou l'argile, celui du potier.Selon(F.CHOAY 2003)l'usage du substantif« espace » est très récent en architecture et en urbanisme. Introduit dans le langage des architectes par les tenants du mouvement moderne, il n'a été généralisé que depuis les années quarante. Nonobstant, la perception de l'espace qui transcende le temps, n'est à priori plus la même, allant à l'incompréhension de l'espace vécu. Revenant en Afrique,(J.COUSIN, 1972) nous confie dans son livre intitulé « l'espace vivant », que « *Le plus étrange fut mon retour en terre africaine, après vingt ans d'absence. Il me fut impossible de percevoir correctement ces espaces si souvent parcourus. C'était incompréhensible : tous ces lieux qui furent miens étaient devenus des inconnus. ... Ils ne correspondaient plus à l'image que j'avais chérie pendant vingt ans* » . (J.COUSIN, 1972)

A partir de là c'est à se demander pourquoi certains espaces restaient-ils plaisants pour lui ? Pourquoi d'autres ne l'étaient plus ? Ne s'agit- il pas de son espace intérieur qui a été modifié au cours du temps, pour se réadapter aux conditions de vie, qui ne ressemblent plus à celles d'autrefois ? Cela, nous pousse à nous interroger en somme si l'espace, avant d'être une portion physique n'est-il pas une portion mentale qui s'aligne avec les changements incessants de la pensée humaine?

2.1 Le concept de l'espace : L'espace se définit comme un lieu réservé pour un type d'occupation, une étendue ou un territoire aspiré à être indispensable au bien-être de l'individu.Mais, la différence de conception dans les formes des espaces a évolué suivant les grandes étapes de l'humanité. Les jugements que portent les êtres humains sur leur milieu varient dépendamment des cultures. « *Bien que les perceptions soient conditionnées par l'éducation et l'environnement culturel où même par d'autres influences attachées à un groupe de préférence, ces différences relevées dans la perception de l'environnement spatial donnent un signe de l'existence d'un fond commun, que toute l'humanité partage, un certain capital perceptif de base influencé par les circonstances de la vie, les conditions*

géographiques, le niveau culturel de l'époque » (J.COUSIN,1972).

Ce dit fond commun, forme en fait le fond du concept de l'espace:

Si une figure quelconque se confirme être ce support physique que l'on nomme espace, le fond façonnerait cet espace moralement et sentimentalement. Car pour la plupart, les espaces urbains où architecturaux éveillent chez les usagers des émotions satisfaisantes, au moment où d'autres font le contraire.

Généralement, c'est avec le temps que les êtres humains s'accoutument avec leurs nouveaux environnements recherchant la stabilité et un milieu agréable à vivre. Se familiariser avec un espace en symbiose est l'un des mécanismes de défense contre l'instabilité et l'insécurité.

Ainsi la nature humaine entre en accord avec son environnement par la réconciliation des forces diverses imposées par ce dernier, quelles soient ; climatiques, topologiques, géographiques où autres.

Notons que la perception aux espaces environnants ne garde pas toujours la même image ni la même valeur d'autrefois ; certains facteurs peuvent modifier la perception et bouleverser la première image acquise sur notre milieu accoutumé.

Notons également que le sentiment de sécurité est toujours recherché dans un espace. Un espace qui n'est pas sécurisé, peut être un espace négatif et sans intérêt. Cette idée même justifie l'implantation d'une tente dans un désert, d'une maison dans un tissu, voire même d'une ville dans un territoire. « *Ainsi les oueds au Sahara, les fleuves des pays du nord sont souvent les cheminements les plus favorables pour les êtres humains, les êtres étant très dépendants de l'eau. L'eau est donc considérée comme l'élément primordial qui rend un espace vital et positif* ». (M.COTE,2010)

L'espace se considère alors positif quand il représente un intérêt, ou lorsqu'il offre un sentiment d'apaisement. Un lieu où l'on ressent le sentiment de protection, ou une satisfaction de nos besoins psychologique, intellectuel,..., est un lieu positif par excellence. L'exemple, d'une terre fertile, est toujours plus attractive qu'une terre stérile, pour toute fin utile.

Conséquemment, l'homme s'interactive avec l'espace, figure et fond, l'un complète l'autre et l'un façonne l'autre. Ceci dit, l'espace compose un dedans par ses formes, son dynamisme, et un dehors. Une relation d'action et de réaction s'établit pour arriver à un état de symbiose et d'équilibre harmonieux.

2.2 Typologie de l'espace : « *Il y a certes une infinité de lectures possibles de l'espace, chaque individu, en fonction de sa culture de son expérience, de sa psychologie, des*

associations qu'il peut faire avec d'autres objets, etc. Peut accorder un sens particulier à chaque objet dans l'espace ». (Ch. DEVILLERS,1974)

2.2.1. L'espace physique : En Étymologie: le mot vient du latin "spatium", qui a la même signification que le terme en français, l'espace signifie plutôt une durée : le soleil occupe tout l'espace du jour. L'espace est une notion de géométrie et de physique qui désigne une étendue abstraite ou non, ou encore la perception de cette étendue. Conceptuellement, il est synonyme de contenant aux bords indéterminés.

2.2.2. L'espace mental: L'espace est la forme de notre expérience sensible. C'est un milieu idéal, c'est-à-dire une structure de l'esprit, qui contient nos perceptions et où nous localisons le mouvement et les corps. Dans l'expérience quotidienne, l'espace est homogène, isotrope, continu et illimité. (T.M.ROUIDI,2006) L'espace n'est pas neutre mais plutôt chargé de valeurs : l'être humain appréhende le territoire comme un espace partiellement imaginaire et partiellement réel. Ces contraires se combinent et jouent dans le comportement des individus et des groupes. L'espace mental se construit au fur et à mesure de sa pratique de l'espace constitué de barrières ou d'obstacles, de corridors et de couloirs, d'espaces accessibles ou inaccessibles, d'espaces imaginés ou mythiques, d'espaces réels etc. Pour les psychologues qui utilisent le langage, le dessin ou les photographies comme technique de mesure, « *supposent que les images mentales sont liées de manière conceptuelle au comportement* » (A.BAILLY, 1977) Mais en tant qu'architecte il est devenu indispensable d'adopter une définition Architecturale de l'espace conçu par l'architecte ou vécu par l'utilisateur.

Mais en tant qu'architecte il est devenu indispensable d'adopter une définition Architecturale de l'espace conçu par l'architecte ou vécu par l'utilisateur. (Antoine BAILLY.1977)

2.2.3. L'espace architectural:L'architecture a dû inventer l'espace autour des individus, afin de construire un abri aux corps. Ce dernier est certes amovible, mais constamment localisé, du vaste continuum spatial. A l'âge classique, l'espace architectural n'était considéré que comme simple forme et pas encore comme destination et construction et semble difficilement distinguable de la statuaire.

Depuis la fin du XIXème siècle, suite aux études de (Ruskin, Semper, Lipps, Schmarsow, Riegl puis Frankl et Sedlmayer), cette notion d'espace architectural s'est peu à peu commutée à la Forme et à la Composition de la tradition classique. Au début du XX ème siècle, le discours architectural était littéralement obsédé par le thème de cette notion d'Espace(H.Bouttabba et A.Farhi,2013). Loos (1929) avait présenté la conception domestique comme « la répartition des pièces d'habitation dans l'espace et non en surface » « *telle est la*

grande révolution architecturale : la solution d'un tracé dans l'espace. Avant (Emmanuel.KANT,1770) l'humanité ne savait pas encore penser spatialement, et les architectes étaient contraints de faire des toilettes aussi hautes que les salles. Ce n'est qu'en partageant la hauteur en deux qu'ils purent aménager des pièces basses ». (E.KANT,1770)

L'architecture est l'art de singulariser l'espace. De l'espace, l'architecture fait événement.

L'architecture existe dans un espace tridimensionnel qui inclut l'homme; à l'intérieur duquel l'homme pénètre, marche et vit. Selon (PH.BOUDON,1994): « *l'espace architectural est l'espace construit que nous percevons, que nous habitons, bref qui nous entoure* ». C'est un espace construit qui ne se limite pas seulement au bâti: l'espace architectural peut déborder la réalité des édifices architecturaux. Mais si l'espace architectural est un espace construit, tout espace construit n'est pas l'espace architectural.

2.2.4. La relation homme/espace : La relation homme/habitat se glorifie d'un grand impact sur la production du bâti ainsi que son organisation spatiale. Il existe surtout un double lien entre l'homme et l'habitat, c'est une relation d'interaction : « *l'homme est formé et transformé par sa relation à l'espace, celui-ci est formé et transformé par l'homme* ». Son appropriation de l'espace signifie entre autres le fait de devenir propriétaire, elle désigne (PH.BOUDON,1994): l'utilisation fonctionnelle avec maîtrise des objets et se définit par rapport aux éléments de l'environnement qui permet à l'individu de s'y intégrer. Ce qui reflète une appropriation par les différents modes de perception, d'orientation et d'action. Ainsi, les individus en s'appropriant leurs habitations créent un «chez soi», l'appropriation est la projection de la conduite humaine sur l'espace qui peut s'exprimer de plusieurs manières entre autre :

- **Le regard** : c'est la forme minimale d'appropriation du monde extérieur, à travers duquel l'homme peut enrichir et rafraîchir sa mémoire « le regard permet les émotions esthétiques, la curiosité, la familiarité »
- **L'aménagement de l'espace** : c'est le moyen par lequel l'individu exprime sa relation à l'espace par la disposition d'objets autour de soi.
- **La Délimitation** : concrète ou psychologique, permet de différencier les sous espaces à l'intérieur d'une zone et de qualifier et marquer un lieu.

- **La Familiarité** : qui est un apprentissage progressif de la spécificité du lieu et de ses quotidiens, et c'est de la familiarité avec un espace que naît l'appropriation. De plus, cette notion de l'appropriation des espaces habités est bien définie par plusieurs auteurs qui ont mis

en valeur l'importance de cette relation homme/espace à partir d'une approche des objets, autant architecturaux que personnels ou socioculturels.

2.3 L'espace et le lieu: L'espace est similaire au temps, il est fait de mouvance. Et c'est bien le lieu qui en assure la stabilité. D'où l'étroitesse du lien entre lieu et espace. Une fois le lieu fixé, il s'introduit dans une histoire qui le particularise dans une expérience concrète. Il devient ainsi un référent concret, où peuvent se produire des événements extraordinaires ne pouvant, par définition, se produire ailleurs. Cet événement, en ayant lieu ici, érige l'espace en lieu et partant en repère spatial. Le lieu est alors, tout à la fois, site symbolique, site de mémoire et site sacré. (A. DUPRONT, 1987). Espace, mémoire, sacré sont considérés comme éléments signifiants. Ce sont également ceux qui participent à la fondation du lieu. Le lieu, en tant que lieu de synthèse de ces trois éléments, prend une part importante dans la formation et l'organisation des espaces. (A. MICOUD, 1991) résume très bien cette préoccupation « *C'est cette articulation entre le lieu et l'espace qu'il faut parvenir à penser. Parce que le lieu, à certains moments, est ce à partir de quoi l'espace se structure et "prend forme". Essayer de montrer comment des territoires, en tant qu'espaces socialement construits et organisés, s'appuient sur des lieux symboliques et qu'aussi bien il ne saurait y avoir de territoires énonçables en termes génériques, et reconnaissables comme cadres pertinents à l'arraisonnement des problèmes qu'une société se pose à un moment donné, que pour autant que des lieux qualifiés sont exhaussés comme paradigmes* » (A. MICOUD, 1991)

La revue d'un certain nombre de recherches sur l'espace a permis de distinguer la présence de deux grandes conceptions de l'espace en général et qui sont reprise dans l'espace de l'architecture. La première concerne l'espace indépendant et neutre et la deuxième qui le définit en référence à un sujet qui l'habite et le perçoit en conséquence. Il revient alors de poser question de la portée de cette notion de l'espace, d'abord en général et puis en architecture.

Cette mise en relation entre les notions d'« espace » et d'« architecture » est due en premier lieu aux historiens d'art de langue allemande de la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle. Il est important ici de noter que cette définition donne une référence à la perception. Tout art visuel est destiné à être vu. L'espace est donc, cette entité qui permet à toute œuvre d'art visuel d'être perçue, mise en valeur, jugée et appréciée. A partir des années 1940, la notion d'espace se diffuse largement grâce aux principes de l'architecture moderne, mais également avec le développement de recherches en anthropologie philosophique sur « *l'espace vécu* », où la notion d'habiter devient paradigmatique

(F.CHOAY, 2003).

2.4 Philosophies de l'espace en général : Au cours de l'histoire, la notion de l'espace a suscité beaucoup de réflexions et de questionnements chez les philosophes et les scientifiques. Selon (R.THOM,1982), il existe deux grandes conceptions de l'espace. La conception Galileo-euclidienne et celle phénoménologique. Abraham Moles évoque également que l'homme perçoit l'espace selon ces deux conceptions (A.MOLES, 1998).

2.4.1 La conception galiléo-cartésienne :

Elle considère l'espace comme cadre universel où se situe toute réalité (T.RENE,1982), mais qui est indépendante des objets qui s'y trouvent, ou des événements qui s'y déroulent. Ce qui intègre une dimension tridimensionnelle qui s'identifie à la géométrie (euclidienne) et se réfère à un trièdre de coordonnées pour situer et mesurer les objets (A.MOLES, 1998). L'observateur de cette réalité est extérieur, objectif et vis à vis duquel tous les points de cet espace sont équivalents en valeur. Cet espace est donc homogène, non-qualitatif et neutre. Cette conception semble s'accommoder avec notre espace quotidien. Selon (Thom RENE ,1982), cet espace préexiste à l'homme et c'est à travers lui que peut s'analyser l'évolution chez l'enfant de ce qu'appelle Piaget *l'espace représentatif*. Selon Thom, une différence entre l'espace physique et cet espace représentatif provoque des troubles du comportement. Le caractère objectif de l'espace galileo-cartésien et celui cité par (Henri POINCARÉ,1908) permet la vérification par l'expérience. Poincaré donne à la géométrie euclidienne le statut de convention entre les hommes pour décrire l'environnement (T.RENE, 1982).

2.4.2 La conception phénoménologique :

L'espace possède une dimension phénoménologique. Il devient un phénomène dès qu'il est expérimenté par un sujet qui le perçoit et qui y habite. (AZIMZADEH, 2003). Pour Moles (1998), une phénoménologie de l'espace et du temps coexiste chez l'homme avec la conception cartésienne de l'espace. Cette phénoménologie, lui l'appelle la *philosophie de la centralité*, celle où l'individu en situation perçoit son environnement et s'éprouve comme le centre du monde. L'espace est pour lui une série de coquilles successives, de perspectives qui démarrent du *moi* défini comme « *ce point de vue qui détermine le proche et le lointain comme une des oppositions sémantiques fondamentales* » (A.MOLES et AL, 1998). « *Moi, Ici, Maintenant, je suis le centre du monde et toutes choses s'organisent par rapport à moi dans une découverte fonction de mon audace.* » (A.MOLES et AL, 1998). Selon (A.MOLES et al, 1998) cet univers égocentré est propre à l'enfant, à

l'habitant et au prisonnier dans sa cellule.

Cette conception introduit la dimension de l'habiter qui rend l'espace qualitatif, différencié et chargé de sens. Le vécu de l'homme et son expérience dans l'espace, le fait différencier des autres espaces, le fait charger de sens et ainsi développe et change sa perception de cet espace. La donnée du temps est un facteur important de cette conception phénoménologique. L'expérience de l'espace se réfère également à un processus d'apprentissage. Pour Lundquist cité par (AZIMZADEH, 2003), la phénoménologie est liée à une théorie du savoir.

L'apprentissage démarre selon toujours Lundquist de la perception sensorielle de l'espace physique. Selon (A.MOLES et AL, 1998), l'individu est partagé entre ces deux conceptions d'un côté, il s'oriente, calcule des distances, élabore des trajets et d'un autre, il éprouve une affectivité égocentrique à l'espace (.SCHWATZ, 1998).

2.5 L'espace en architecture :

Le débat sur l'espace général a grandement influencé l'évolution de cette notion en architecture.

2.5.1 La dimension cartésienne de l'espace :

Le domaine du bâtiment et l'architecture en particulier ne peuvent se passer d'une définition euclidienne ou cartésienne de l'espace. Tous problèmes de description des objets architecturaux existants ou à construire s'y réfèrent. Les documents graphiques que les architectes établissent tels les plans, les façades, les perspectives, se basent sur une géométrie euclidienne, mais également la construction, la stabilité des ouvrages, les propriétés des matériaux, la géométrie des formes s'analysent dans un espace cartésien.

2.5.2 Espace et perception :

Les premiers travaux de (A.Riegl, SCHMARZOW ou WIFFLIN, 1893) ou autres historiens d'art allemands, cités par (F.CHOAY, 2003) ont établi un rapport entre la forme spatiale et plus généralement la perception de l'espace et l'espace vécu. Ils se sont inspirés des premiers travaux de la Gestalt (F.CHOAY, 2003), elle même dit que les travaux des historiens d'art allemands ont considéré l'espace architectural comme : « champ de l'expérience humaine déterminé par l'architecture » (F.CHOAY, 2003), donc un vécu humain permet et influence la forme architecturale. La définition introduit clairement l'homme comme sujet qui habite et expérience l'espace, comme une clé de qualification de l'espace architectural. Ce qui sort du cadre de la définition cartésienne.

(R.ARNHEIM, 1980) refuse également l'idée de l'espace comme cadre absolu et n'admet celui-ci qu'en rapport aux objets qui le déterminent. L'espace se détermine selon lui, à

travers ce qu'il appelle une configuration spatiale des objets architecturaux. (R.ARNHEIM, 1980). Se basant sur les résultats de la Gestalt, il définit l'espace comme créé par les objets qu'il contient, car sans objets, l'espace n'a pas de sens, un vide. Ce sont les relations réciproques entre les objets qui créent l'espace. Si selon (R.ARNHEIM,1980), il y a un seul objet observé et l'observant, l'espace est créé autour de cet axe liant ces deux objets.

2.5.3 Espace et habiter :

Selon (C.N.SCHULZ,1985), l'on ne parle d'espace architectural que s'il est habité. Il développe la notion d'*espace existentiel* (NOPPEN, 2008). Cette notion établit pour lui, cette relation entre l'homme et l'espace (physique). L'espace habité devient qualitatif, chargé de sens et différencié.(C.N.SCHULZ,1985) aborde également la notion de paysage, qui est le résultat d'une organisation de l'espace habité et qui forme ce qu'il appelle *le lieu*.

2.5.4 Espace et pensée :

(PH.BOUDON ,1971) spécifie l'espace architectural par le fait qu'il soit le fruit d'une pensée « *pensé à l'avance, mesuré et unifié par l'échelle (qui assure le passage de l'espace mental à l'espace vrai et qui permet de faire coïncider les parties de l'édifice), l'espace architectural est un espace dont la structure s'explique par les nécessités et les modalités de son calcul* » (.HAUMONT, 1971). L'espace architectural est ainsi qualifié en raison du fait qu'il porte une pensée en lui. Il est conçu à l'avance et construit mentalement avant d'être embrayé dans la réalité. Le problème de la conception pose le problème du savoir architectural. Dans la société contemporaine, l'architecte « le concepteur » est sensé avoir un savoir architectural qui lui permette en l'utilisant pendant la conception, de créer un cadre de vie adéquat pour l'homme.

2.6 La triplicité de l'espace

2.6.1-Espace vécu :L'espace vécu par un individu correspond à son aire de déplacements, de relations, de fréquentations. Comportant : sa maison, son lieu de travail, l'ensemble des services et commerces fréquentés, ses lieux de loisirs et tous les axes de communication les reliant. Les interrelations sociales qui s'y nouent. L'individu y apporte une note affective. Les déplacements des habitants sur leur espace révèlent les points faibles et les points forts de la structure territoriale. Un espace très fréquenté par ses habitants démontre une qualité de services et des infrastructures suffisantes. Un espace moins fréquenté dénote la faiblesse du territoire. D'après (H.LEFEBVRE,1974) l'espace vécu résulte de la pratique spatiale. Cette pratique, englobe production et reproduction, lieux spécifiés et ensembles spatiaux propres à chaque formation. La pratique spatiale d'une société secrète son espace dans une interaction

dialectique : Elle le produit lentement et sûrement en le dominant et en se l'appropriant. Par conséquent, la pratique spatiale d'une société se découvre en déchiffrant son espace.

2.6.2 Espace perçu : L'espace perçu d'un individu diffère de l'espace vécu. Il ne s'agit plus d'un espace parcouru par un individu, mais plutôt d'un espace ressenti par ce dernier. L'individu est au centre de cet espace. C'est l'imaginaire qui le construit, en s'appuyant sur différents facteurs sensoriels, sociaux, politiques, économiques. Un espace perçu résulte de l'association de l'imaginaire de l'individu et de phénomènes sociaux qui l'influencent. Les espaces perçus sont des espaces de représentation d'après (H.LEFEBVRE1974). Ces espaces expriment des symbolismes complexes, liés au côté clandestin de la vie sociale. C'est l'espace vécu à travers les images et les symboles qui l'accompagnent, par l'intermédiaire des « habitants », des « usagers », mais aussi les artistes écrivains et philosophes.

2.6.3 L'espace conçu : Les représentations de l'espace, liées aux rapports de production, à « l'ordre » qu'ils imposent et par là, à des connaissances, à des signes, à des codes. C'est donc l'espace conçu, celui des savants : des planificateurs, des architectes - urbanistes. C'est « *l'espace dominant dans une société* ». Selon (Gustave Nicolas FISCHER, 1980), « *il existe un clivage important entre le concepteur et l'utilisateur impliquant deux façons radicalement différentes de considérer l'espace. D'un côté l'espace est plutôt fonctionnel et de l'autre côté il est plutôt vécu c'est-à-dire investi par une expérience sensori-motrice, tactile, visuelle, affective et sociale* ».

Les architectes s'appuient sur leurs références, modèles et représentations pour définir un espace synthétisant leur idéal qualitatif et la manière dont ils perçoivent les contraintes et opportunités liées au projet. Les usagers jugent l'espace qu'ils perçoivent en référence des attentes qu'ils ont pu constituer par rapport à celui-ci. Il y a aussi, un décalage dans les images mentales de ce qu'est un « bon » espace pour ces deux populations. Ce décalage varie selon les individus et cette variation est engendrée par un certain nombre de facteurs (individuels, collectifs, spatiaux) influençant pour chacun la construction de « son » espace attendu ou conçu.

2.7 Dimensions de l'espace architectural : Selon (F.CHOAY, 2003), trois dimensions de la notion de l'espace architectural sont relevés par les travaux d'historiens de l'art de la première moitié du XXe siècle :

1. La dimension esthétique,
2. La dimension symbolique,
3. La dimension polémique.

L'espace étant ici conçu comme « champ de l'expérience humaine, déterminé par l'architecture » (F. CHOAY, 2003). La dimension esthétique semble être plus explicite par rapport aux notions mises en œuvre pour décrire les espaces étudiés et ressortir leurs valeurs esthétiques. La recherche se limite ainsi à la présentation de cette dernière.

2.7.1-Espace et dimension esthétique : (H. FOCILLON,1942) rapporté par (F.

CHOAY,2003) définit l'espace en rapport avec l'œuvre d'art :« l'espace est le lieu de l'œuvre d'art, [celle-ci] le définit et le crée, tel qu'il lui est nécessaire » (F. CHOAY, 2003). Focillon fait partie d'un ensemble de théoriciens qui distinguent l'espace de l'architecture de celui des autres arts visuels. Ces derniers, se refusent de parler d'architecture tant que n'apparaît pas l'espace intérieur creux (F. CHOAY,2003). Cet auteur parle de l'espace vrai qui est le lieu de notre mouvement et de notre activité. « c'est dans l'espace vrai que s'exerce cet art, celui où se meut notre marche et qu'occupe l'activité de notre corps » (F. CHOAY, 2003). Selon (F. CHOAY,2003) toujours,« la dimension esthétique de l'architecture s'éprouve ainsi à travers l'expérience de configurations formelles déterminées par des constructions tridimensionnelles, dans leurs relations avec le milieu extérieur et ou dans leur modellement d'un milieu interne ». La variation dans le temps de ces configurations permet la périodisation de l'histoire de l'architecture créant à chaque époque, son espace (F. CHOAY, 2003). Des travaux de théoriciens comme (Giedion, Focillon, Ifflin ou Frankl) permettent de définir une évolution spatiale à travers l'histoire de l'architecture. Sigrid Gidien propose une périodisation de l'espace architectural historique en se basant sur la manière dont est opposé, l'espace intérieur et extérieur dans le bâtiment. Elle présente, ainsi trois phases historiques :

1. Une première phase relative à l'antiquité à travers les bâtiments religieux de l'Égypte, de la Mésopotamie et de la Grèce ou il s'agit d'une architecture de volumes pleins et grandioses, posés dans un espace infini où il y a négation de l'espace interne qui reste complètement inaccessible (exemple de la Cellae grecque).

2. la deuxième phase se rapporte à l'apparition de l'espace évidé avec les structures voutées romaines. L'espace est défini alors à partir de l'intérieur par les méthodes de voûtement et l'apparence extérieure devient alors secondaire.

3. La troisième phase est celle du mouvement moderne qui représente la synthèse des deux précédentes où les tenants de l'architecture moderne ont voulu prendre les deux aspects ensemble dans un système continu de "l'espace temps".

Selon (H. FOCILLON,1942,) cette dialectique intérieur/extérieur a toujours existé. Du

moins, ce dernier admet que cette opposition existe dans l'architecture médiévale européenne. D'autres historiens présentent des périodisations basées sur d'autres critères que ceux de (Giedion.W. IFFLIN,1993) d'autre part, analyse le développement historique du baroque par l'analyse de cinq couples de catégories optiques opposées appliquées à des édifices de différentes époques :

1-Linéaire pictural ; 2-Plan profondeur ;3-Forme fermée/ouverte ;4-Unité /multiplicité. ;5-Clarté/obscurité..

Il en déduit que l'histoire de l'architecture est une alternance continue entre phases classiques et phases baroques qui se manifestent dans l'espace à travers les catégories qu'il a fixé. D'autre part, (F.CHOAY,2003)cite également Frankl, qui analyse l'édifice esthétiquement, à travers quatre critères que sont, la forme spatiale, corporelle, visuelle et la destination de l'édifice. Frankl admet que dans l'histoire, l'espace agit par une complexification progressive depuis la renaissance classique. D'abord il est centré, limité unifié et additif. Puis il devient, notamment avec l'espace baroque et au-delà, diversifié, éclaté, distributif et jamais complètement unifié (F.CHOAY, 2003).

2.8. Espace Sacré :Un Espace Sacré peut être défini comme un lieu où l'énergie est consacrée à la Conscience Supérieure et à un but spirituel. Pour l'homme religieux, l'espace n'est pas homogène. Il y a un espace sacré, et par conséquent « fort », significatif. Dans ce monde sacré, l'homme religieux cherche continuellement à être au plus proche des dieux, au Centre du Monde.Comme le souligne (M.ELIADE,1965), pour l'homme religieux, l'espace homogène présente des ruptures et des cassures : il y'a des portions d'espace qualitativement différentes des autres et cette rupture constituerait selon lui une expérience primordiale qui permet la constitution du monde, car c'est elle qui découvre « le point fixe », l'axe central de toute orientation future. Cette révélation de l'espace sacré à une valeur existentielle, rien ne peut commencer à se faire, sans orientation préalable, et toute orientation implique l'acquisition de ce point fixe qui permet de créer *le monde* qui ne peut exister dans le *chaos* de l'homogénéité de l'espace profane. Par opposition, pour l'expérience profane, l'espace est homogène et neutre : aucune rupture ne différencie qualitativement les diverses parties de sa masse. Eliade met donc en exergue, le fait que l'existence d'un espace sacré qui a pour effet de détacher ce territoire du milieu cosmique environnant et de le rendre différent, il est le lieu par où se réalisera la communion des trois niveaux cosmique ,terre , ciel et région inférieur. Cette communication est parfois exprimée par l'image d'une colonne universelle, un *Axis mundi*

¹⁹.(M.ELIADE,1965 L'espace sacré s'oppose donc à l'espace profane de part son agencement, et sa structuration autour de limites. C'est un espace consacré (hiérophanie, signes naturels, rituels), un espace de rupture d'ordre symbolique entre le sacré et le profane, il incarne une centralité autour de laquelle gravite le monde ou la structure qui le représente.

2.8.1-L'espace sacré en Islam: Pour les arabes de l'ère préislamique, l'espace isotrope du géomètre semble une abstraction de l'esprit mathématique incompatible avec leur conception de l'univers. A leurs yeux certains endroits sont chargés d'effluve surnaturel d'intensité plus ou moins grande et parfois ils sont consacré et soustrait de ce fait à l'usage profane, l'homme n'ose s'y aventurer qu'après avoir observé un rituel prescrit par la religion. Ces espaces dans lesquels les forces surnaturelles se sont manifestées deviennent des sanctuaires, des lieux de culte ou l'homme par un acte délibéré affirme sa dépendance vis à vis d'une force qui le domine. (J. CHELHOD,1986)

La division de l'espace en sacré et profane, se basera ainsi sur la manifestation ou la présence de la figure sainte et se combinera avec la répartition des terres qui entourent le lieu saint.

Lieu de manifestation de la sacralité, l'espace sera défini dans ses trois étendues concentriques, de dimensions et de sainteté inégales. Le centre, l'endroit même de la manifestation du surnaturel c'est ce qu'on nomme *le Beyt*²⁰. Tout autour de cet édifice se situe le temple ou les fidèles accomplissent les actes du culte. A l'instar du *Beyt*, il est également délimité et son accès sera interdit aux fidèles qui ne sont pas en pureté rituelle. Au-delà s'étend une vaste zone aux limites imprécises, marquées parfois de pierres levées *Ançab*, qui servent à marquer et à indiquer l'étendue du rayonnement mystique du sanctuaire.

Le Coran, fait mention à mainte reprise d'espace sacré *haram*. La Mecque est déclaré sacrée par Allah, lui-même²¹ ; son sanctuaire, *le harem*²² (Joseph CHELHOD ,1965.) par excellence, est inviolable²³ sûr²⁴, sacré²⁵. On comprendrait cependant mieux la réforme, si l'on

¹⁹ *Un Axis Mundi* est un lieu où communiquent les trois niveaux cosmiques, ciel, terre et monde inférieur. Traditionnellement il est imaginé au centre du monde organisé. La montagne sacrée est un bon exemple d'*Axis Mundi* que l'on trouve dans plusieurs mythologies. Le pilier est souvent vu comme soutien du ciel, mais aussi comme un *axis Mundi*. Il est le symbole de la consécration du territoire et le monde s'organise autour de lui. Il confère une structure cosmique à l'édifice.

²⁰ Cet espace sera matérialisé par une construction de forme primaire, généralement un cube inspiré peut être des Ziggourat de la Mésopotamie.

²¹ (Sourate 27, verset 91). (Sourate 22, verset 29,33).

²² Le harem dans le coran s'applique à l'ensemble des territoires de la Mecque, qui peuvent être considérés comme une extension de la zone de sainteté de la Kaaba. En d'autres termes, les limites de l'espace sacré de la Mecque s'arrêterait au rayonnement de son sanctuaire. Cependant si la sacralité effective semble s'épuiser au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la Kaaba, *la baraka* de celle-ci n'a point de limites. Centre du monde, elle est en rapport spirituel avec toute la terre sur laquelle elle répand ses bénédictions.

²³ Sourate 28, verset 57.

se rappelle le principal leitmotiv du coran qui est l'unicité de Dieu. Présent partout, il se manifestera néanmoins avec plus d'intensité dans *le haram*. Mais en dehors de sa demeure sacrée, il n'a pas besoin d'aucune enceinte spéciale pour recevoir la dévotion de ses fidèles²⁶(M. GABORIEAU, 1994). Placés sous la domination d'un Dieu unique, l'espace est voué à une certaine homogénéité. La prière rituelle peut être dite partout sans autres précautions, qu'un minimum de purification du sol. Mais l'influence de la coutume et des croyances antérieures arabes fut plus forte. Par une série de mesures inspirées des usages antéislamiques, Mohammed (QSSL) déclara que, Médine-capitale du nouvel état islamique devait jouir des mêmes prérogatives religieuses que la Mecque. Elle avait pour elle le souvenir du prophète, son tombeau et sa mosquée. Le caractère sacré de cette cité s'affirmera plus encore au cours des années qui suivirent la mort du prophète. Pour des raisons analogues à celles qui ont abouti à la sacralisation de Médine, d'autres lieux de l'Islam sont devenus également sanctuaires. L'intégration de la philosophie mystique et de la pensée soufie à l'Islam orthodoxe, permit l'admission du principe de la sainteté, dès lors on assiste à un retour offensif de l'espace hétérogène et la présence d'une figure de sainteté suffit à faire d'un endroit un lieu saint. La terre sera alors hérissée de tombeaux, de mausolées, de zaouïas et même d'arbres et des sources auxquels on rend un culte spécial et qui jouissent parfois des grands privilèges du *haram*.

De ce qui précède, il serait juste de conclure que l'existence d'un espace sacré en islam comporterait à sa base l'idée d'une immanence divine. Même si cette approche a été d'abord transcendante ce qui impliquait l'idée d'un espace isotrope. Avec le soufisme, l'Islam affirmera la transcendance sans rejeter l'immanence et conclura à une certaine projection du sacré sur terre, ce qui aboutit à peupler la terre de multitude de lieux sacrés.

2.8.2 - La zawya : les espaces d'un lieu saint: Le rituel est un comportement formel qui fait référence aux croyances et qui fait appel à des états mystiques. Une fois associé à l'espace matériel, il nous informe sur la relation que l'homme entretient avec ce dernier. L'étude que nous avons menée sur les confréries religieuses et le culte des saints nous amène

²⁴ Sourate 29, verset 67.

²⁵ Sourate 2, verset 144, 149, 150.

²⁶ Dans l'Islam canonique l'espace est largement désacralisé, il existe des contraintes spatiales que pour un minimum de grands rites : la prière du Vendredi, la prière des deux grandes fêtes de rupture du jeûne et du Sacrifice ainsi que les prières spéciales pour les temps de sécheresse qui doivent se faire dans la grande mosquée *el Mesdjid el Djamaa* ou dans un grand espace sous la direction d'un imam. Les autres rites peuvent être faits dans importe quel autre lieu préalablement purifié car selon une Tradition célèbre la terre entière est une grande mosquée.

naturellement à observer les lieux qui ont accueillis ces manifestations sociales et culturelles :

La zawya se trouve être l'espace privilégié et le support exclusive de leur expression religieuses au Maghreb. Elle revêt une dimension complexe qui peut désigner une construction isolée, comme elle peut intégrer un ensemble ou un groupement de constructions à caractère religieux.

La zawya se compose de tout ou partie des éléments suivants: (M. NACIB,1985)

-Une pièce principale de forme carré qui constitue le noyau invariable de l'ensemble. Elle contient la sépulture du mourabit (marabout) et sera surmontée d'une coupole, elle est aussi équipée d'un Mihrab pour la prière.

-C'est un espace organique et multiple, il est le support spatial des rites car il cristallise la sainteté de l'ensemble de la zawīya par la présence de la sépulture *Dharih* du saint source de diffusion de la *Baraka* qui fut sienne et qui prendra la relève de l'être vivant. Le personnage de sainteté devenu point fixe, chargé de symbolique et de fluide spirituel, matérialisera le centre de la zawya. La présence du Mihrab au sein même de cette espace démontre le lien irrévocable avec les rites majeurs de la religion musulmane à savoir la prière.²⁷ La zawīya déborde ainsi du cadre de la simple institution confrérique pour marquer un processus qui s'articule en plusieurs mouvements et qui rallie deux niveaux de symbolisme, le mysticisme et la norme.

- Une pièce pour la lecture et la récitation du Livre Saint, le Coran ;

- Une école d'apprentissage du Coran ;

- Des pièces réservées aux hôtes et pèlerins, voyageurs et étudiants ;

Certains espaces peuvent se retrouver en annexes de la partie centrale mais qui restent localiser dans l'enceinte de l'espace sacré :

- La *khalwa* est un espace qui doit favoriser la condition d'isolement qu'observe la personne vis-à-vis de son entourage, il matérialise la notion d'un lieu construit en catégorie à part pour traduire le renoncement au monde .Il sera souvent en situation de marge physique ou psychologique :espace exigü, sombre, creusé parfois dans la roche, un lieu de dépouillement total.

- Un cimetière où sont inhumés les membres de la lignée de sainteté. Cette faveur peut être étendue jusqu'à toute personne ayant émis le vœu, de son vivant, d'y être enterrée.

Ces différents espaces traduisent la polysémie fonctionnelle de la zaouïa, organisme qui

²⁷ La prière autorisée au sein de la zawya est la prière quotidienne, la prière du vendredi étant exclusivement réservée au masjid el djamaa.

intègre les dimensions culturelles, culturelles et sociales quand bien même que les fluctuations historiques ont modifié parfois l'importance de certaines de ses composantes, la *zawya* a de même contribué à façonner les reliefs de la société maghrébine.

2.8.3-La symbolique d'une géométrie simple: La valeur proprement symbolique et initiatique de l'art architectural traditionnel c'est que tout édifice construit avec des données strictement traditionnelles, présente dans la structure et la disposition des différentes parties dont il se compose une signification cosmique qui se réfère à la fois au monde et à l'homme.

D'une manière générale, les temples furent une réplique du cosmos, exprimant les deux préoccupations spatiales et temporelle « en bâtissant le temple, on ne construisait pas seulement le monde, on construisait aussi le temps cosmique » (M. ELIADE 1978).

Cela est vrai aussi pour les autres édifices ayant une destination sacrée, cela l'est aussi pour les simples habitations « profanes » dans les civilisations intégralement traditionnelles. La *zawya* en tant que témoignage de cette fusion de l'ordre cosmique avec l'ordre terrestre présente dans la multitude d'expressions possibles²⁸ une structure fixe constituée d'un patio d'un dôme sur une base carrée, on peut aussi noter la présence d'arche marquant l'entrée de l'édifice.

- **Le carré :** À travers le monde, de très nombreuses civilisations accordent une importance capitale au carré, qui est lié au nombre quatre, considéré comme celui de la perfection et qui symbolise aussi les points cardinaux. Forme simple, mais en même temps la plus élaborée dans le sens où elle incarne les significations formelles du monde ; le carré est un « *imago mundi* » il incarne aussi la terre (Marx ESCALON de FONTON ,1990).

La stabilité qui s'attache à la notion de carré joue dès l'Antiquité, un rôle considérable dans le tracé des places publiques. Le carré figure le cosmos dans la tradition chrétienne, qui y retrouve les quatre éléments – eau, terre, air et feu et présentera l'unité de base dans la conception du plan des églises. En Islam le carré symbolisera forme de base de la sainte Kaaba et représentera « l'ordre de l'univers », le point organisateur de l'espace. (M. ELIADE,1961)

- **Le Dôme :** les quatre sommets du carré peuvent reproduire les quatre piliers du dôme céleste ; la coupole symbolisera ainsi la voûte céleste. Par projection (géométrique) du dôme naîtra le ; cercle inscrit dans le carré qui donnera toute sa puissance au point centre. Ce centre s'érigera comme centre de l'univers duquel s'érigera un *Axis mundi* (axe du monde) qui relie et à la fois soutient le ciel et la terre. Ainsi s'édifie l'intérieur. Sur le plan horizontal, c'est la projection de

²⁸ Nous prenons ici comme élément de référence la pièce principale de la *zawya* qui en constitue l'élément invariable qui déterminera le niveau de sa symbolique et définira les caractéristiques de sa typologie architecturale.

la verticale *Axis mundi* devenu point situé qui va définirait une organisation radioconcentrique de l'espace profane. Elle se réaliserait par le pouvoir de rayonnement du point, promu point sacré, centre. Les deux parties de la structure de la coupole (la base et le dôme) figurent la terre et le ciel auxquels correspondent en effet respectivement la forme cubique et la forme hémisphérique.

-Le Patio : L'ouverture vers le ciel symbolise la relation ciel –terre au moyen de laquelle est rendue possible le passage d'une région cosmique à une autre et participe à la sacralisation de l'espace et incarnera l'axis mundi à tous les niveaux de la construction. Par son appellation *Es_sahn*, il signifie le plat : ustensile domestique dans lequel est servie la nourriture. Il symbolisera de ce fait un réceptacle de la clémence du ciel par la pluie, l'eau, donc la vie. L'ensemble s'il se réduisait exclusivement à ces deux parties serait incomplet. Il y manquerait un élément correspondant au «monde intermédiaire » (entre le terrestre et le céleste). En fait cet élément existe aussi car le dôme ou la voûte circulaire ne peut pas reposer directement sur la base carrée et il faut, pour permettre le passage de l'une à l'autre, une forme de transition qui soit en quelque sorte intermédiaire entre le carré et le cercle, forme qui est généralement celle de l'octogone. Cette partie transitoire entre la base et la coupole est souvent richement décorée.

2.8.4-Les environnements de la zawya : l'extension de la sacralité: La sacralité de la zawya n'est pas restreinte à son espace « interne » mais s'étend comme nous l'avons précisé sur des limites qui ne sont pas proprement définies. Il se réalisera par le pouvoir du rayonnement d'un point, promu point sacré, et qui est matérialisé par le mausolée du saint. L'énergie accumulée par ce point, alimentée par sa sacralisation organiserait l'espace profane par structuration en auréoles concentriques. C'est la succession des auréoles qui départagerait l'espace du plus sacré au plus profane, du centre vers la périphérie. Certains éléments de cette espace adjacent à la zaouïa sont des composantes importantes qui se présentent en complémentarité avec l'espace« interne» la zawya et se « pratiquent » en continuité de celle-ci

Le Cimetière: Le cimetière est naturellement un terrain sacré, hanté de mystère, les mystiques y vont souvent y faire des retraites. Mais ce n'est pas la simple réunion des tombes qui fait le sacré. L'essentiel est le saint par qui rayonne la grâce et qui « sacralise cet espace, les fidèles s'empressent alors d'enterrer leurs morts pour pouvoir bénéficier de l'effluve sacré de la baraka même après la mort. On voit ainsi des milliers de morts sont acheminés de très loin pour reposer à Nadjaf auprès de l'Imam Ali (E.DERMENGHEM, 1954.).

L'élément minéral: L'élément minéral se trouvant dans l'enceinte sacré de la zaouïa est aussi porteurs des effluves mystiques du lieu. Il y'a d'abord les tas de pierres dressées temporairement par les pèlerins (*ourma*, pluriel *ourmat*), et ceux fixes et bien connus de type *Kerkour*, ou *Rejem* qui rappellent sans doute les *Ançabs* de l'ère préislamique qui déterminaient l'aire de l'espace sacré *el haram*. La grotte est le complément naturel de la pierre, l'aspect intérieur concave du rocher, est le symbolisme du monde souterrain initiatique, de la nuit d'où jaillit la lumière, est profondément ancré dans notre subconscient (E.DERMENGHEM,1954). La grotte est si importante pour la zawya que lorsqu'elle n'existe pas, il arrive qu'en on fasse, une qui peut être qu'une niche dans la terre précédée d'un auvent de treillis comme la *matmora* (de sidi m'Hamed el Kebir), , une niche dans la construction de plusieurs marabouts qui prendra souvent la forme d'une crypte.

L'élément hydrique:L'eau du lieu saint comme tous les éléments naturels du sanctuaire est investi des vertus et des qualités que lui transmet la présence du saint à travers sa baraka par fluide continue. Les zawyas ont souvent des puits, dont le rôle est plus encore mystique que pratique.⁶⁰ La croyance populaire aime à penser que certains communiquent avec le puits de *Zemzem*, prototype du puits sacré à la Mecque. On utilisera donc cette eau pour capter la baraka qui s'en dégage mais aussi dans un but thérapeutique pour des registres aussi bien organique que psychique. Parmi les aspects les plus courants que peut prendre l'eau sainte, c'est les sources qui sont nombreuses au Maghreb et qui se trouvent jusqu'au coeur des grandes villes .Elle sont souvent même l'élément essentiel du pèlerinage, c'est près d'elle que l'on fait les *nechras* rites d'expulsion du mal, si célèbre dans le constantinois.

Typologie architecturale des zawyas maghrébines. La zawya est l'évolution historique du Ribat, organisation purement militaire et accessoirement religieuse. Sur le plan architectural elle passera de la forme de cloître fortifié, vers une spatialité à dominante religieuse .Elle puisera donc selon les contextes dans les répertoires architecturaux locaux et prendra pour ce qui du Maghreb le caractère d'architecture mineure. Elle va se caractériser par des éléments architecturaux tels que la coupole ou le minaret, l'un et l'autre (et leur association) définit l'apport musulman dans le traitement architectural des édifices religieux d'une part, et affirme l'intégration de l'institution dans la Norme religieuse par l'adoption des pratiques constructives inhérentes aux édifices normalisés et codifiés de l'Islam d'autre part.L'introduction de la notion de typologie des zawiyas, répond à un souci de compréhension d'édifices architecturaux méconnus. Leur nombre et leur variété rendent la lecture au cas par cas

fastidieuse, il faudra donc dégager des éléments communs qui pourraient être considérés comme des critères de classement typologique.

Pour cela nous nous baserons sur deux références qui sont les travaux du (Cdt. CAUVET,1846) et ceux de(G.MARCAIS,1945) .(Cdt.CAUVET,1846) dressa un panorama complet de la diversité des mausolées à travers l'ensemble du territoire algérien duquel il propose une typologie des mausolées. A partir d'observation effectués sur le terrain, il les a classé en 9 catégories. Ces catégories reposent sur les variations de couverture, considérant que sur la forme et l'organisation spatiale, les différences sont mineures.

Conclusion :

La revue d'un certain nombre de recherches sur l'espace a permis de distinguer la présence de deux grandes conceptions de l'espace en général et qui son dans l'espace de l'architecture. La première concerne l'espace indépendant et neutre et la deuxième qui le définit en référence à un sujet qui l'habite et le perçoit en conséquence.Il revient alors la question sur la portée de cette notion de l'espace, d'abord en général et puis en architecture.

Cette mise en relation entre les notions d'« espace » et d'« architecture » est due en premier lieu aux historiens d'art de langue allemande de la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle. Il est important ici de noter que cette définition donne une référence à la perception.Tout art visuel est destiné à être vu. L'espace est donc, cette entité qui permet à toute œuvre d'art visuel d'être perçue, mise en valeur, jugée et appréciée. A partir des années 1940, la notion d'espace se diffuse largement grâce aux principes de l'architecture moderne, mais également avec le développement de recherches en anthropologie philosophique sur « *l'espace vécu* », où la notion d'habiter (le sentiment d'espace) devient paradigmatique (F.CHOAY,2003).L'espace constitue le point de départ pour penser et concevoir la ville. Les espaces se caractérisent par trois principales composantes : la forme, la fonction et l'usage. .Ce chapitre s'intéresse aussi à la relation qui existe entre l'individu et l'espace , et le comportement de l'individu dans ce même espace, pour penser sur la manière dont les individus perçoivent et conçoivent l'espace qu'ils approprient. Nous avons décortiqué l'espace dans un ordre de comprendre ses dimensions, ses , ses types, ses enjeux et ses composantes, afin d'obtenir comment agit un espace de qualité.

Après avoir présenté l'espace dans sa globalité, le chapitre suivant est consacré au ksar , dont l'objectif est de focaliser le domaine de recherche sur la configuration des espaces ksouriens..

Chapitre 3 : Le Ksar : espace matériel rempli de sens immatériel :

Introduction : Les ksour représentent un patrimoine commun à pas moins de neuf pays de la région. Dans la région du Sud Ouest algérien, un grand nombre de ces établissements humains dont la genèse remonte à la haute antiquité, a réussi à traverser les âges et à surmonter les vicissitudes du temps. Mais pas seulement, il s'avère les ksour ne sont pas toujours, le produit de logique physique, ils sont même très souvent le résultat de croyances et d'attitudes spirituelles. Ce chapitre explorera cet espace matériel rempli de sens immatériel.

3.1. Le ksar, un maillon relationnel dans le vaste Sahara.

(G. DUVERDUN, 1968) Les Ksour, ces villages fortifiés des zones méridionales de l'Afrique du Nord²⁹ se situent dans une zone tampon entre le nord du Maghreb et l'Afrique subsaharienne. Ils jouaient le rôle de relais le long des multiples itinéraires du commerce caravanier. L'or, l'ivoire et l'ambre entre autres produits venant de l'Afrique étaient échangés contre le sel, les métaux, la laine, le papier, etc., qui eux venaient du Nord. (A. LAYACHI, 2004) Selon (J. HENSENS, 1969) les éléments constitutifs d'un ksar sont généralement : Des remparts bien hauts pour assurer la fonction de défense, mais l'organisation du plan de manière à créer une place fonctionnant comme lieu de forum, de communication et de relais avec l'extérieur; en somme un espace distributeur d'autres espaces fonctionnels plus lointains dans le territoire Saharien.

3.2. Toponymie

Un ksar (au pluriel : des ksour) est un village fortifié que l'on trouve au Maghreb. Il combine des greniers et des habitations. Il se trouve communément sur des contreforts proches d'oasis afin de se protéger d'attaques de tribus nomades. Un ksar est composé de cellules, appelées ghorfas, qui servent à stocker les denrées en prévision de plusieurs années successives de sécheresse. Le mot *ksar* est emprunté de l'arabe qui vient Lui-même du latin *castrum* (M. SARIANE, 2004) (fort où place forte). En berbère, le mot équivalent est *agherm*.³⁰

La toponymie du ksar fait recours à une logique étymologique. Il s'agit de la signification physique des différents éléments de la maison en tenant compte des valeurs sociales qui leur correspondent.

Souvent le ksar tire son nom soit par la topographie du lieu, soit par le nom de la tribu qui l'occupe, ses appellations sont chargées de significations mythiques et souvent mythifiées pour répondre à une idéologie voulue et à une manière d'occuper un espace et se l'approprier,

²⁹ (E.I., entrée Kasaba) qui rappelle la fortune du mot dans la péninsule ibérique où on le retrouve sous la forme espagnole *alcazaba* ou portugaise, *alcaçova*.

³⁰ En berbère, le ksar se dit *aghrum*

l'attribution du nom d'une tribu, une traduction du nom topographique d'une langue à une autre (berbère-arabe) peut suffire pour en déduire l'histoire. Le ksar prononciation locale "gçar" désigne un finage se composant d'une partie habitée et d'un territoire. C'est le lieu d'agglomération d'une population relativement importante (100 à 200 habitants).

3.3. Epistémologiquement parlant :

Le dictionnaire Larousse définit le ksar comme : « *Mot berbère signifiant un lieu fortifié* ». (LAROUSSE FRANÇAISE, 2003) Le ksar est formé d'un habitat concentré, présentant une typologie et une technique constructive utilisée à l'intérieur du Sahara.

Le ksar, terme d'origine arabe (kassar) qui a désigné dans les premiers temps de l'islam, un bâtiment fortifié situé dans une oasis, servait de résidence à un représentant de l'autorité. En berbère ; le ksar se dit Aghrem Il a été employé par la suite pour désigner ces cités fortifiées, dans le Sahara du nord africain.

Il est une des réalisations spécifiques de l'architecture traditionnelle. Il peut être défini comme étant un établissement humain collectif fortifié sis sur l'une des berges de l'oued ou d'une vallée ou d'une oasis, depuis le pied de l'Atlas jusqu'aux portes du désert, et souvent sur des éminences non arables et non loin des cultures, les composantes spatiales sont déterminées par leurs fonctions sans écarter le poids des contraintes techniques. (M JLOK, 2001)

Le ksar se compose d'une partie habitée et d'un terroir. C'est un lieu d'agglomération d'une population relativement importante La partie habitée du ksar est entourée en général d'un mur (rempart). Les portes d'accès sont au moins de deux. Elles sont ouvertes au sud et à l'est et donnent sur des espaces publics. Elles sont gardées par les walis.

Le ksar est le mode d'implantation aggloméré, spécifique à la population en milieu saharien. C'est également la forme urbaine traditionnelle, dans ces régions, des cités fortifiées. Son installation dépend directement de la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la culture du palmier et la création de vastes jardins: palmeraies. Celles-ci fonctionnent tels des microclimats, indispensables à l'installation humaine. Ainsi le couple ksar/palmeraie se présente tel un système qui permet à la population d'occuper le territoire (A.ZINE .1994). Le ksar se trouve toujours en aval sur le cheminement hydraulique pour des raisons d'économie des eaux, la partie habitat du ksar se situe toujours en amont du terroir, permettant ainsi à l'eau de servir d'abord aux besoins domestiques avant d'arriver à la zone de culture. La taille du ksar et l'importance de son espace bâti sont en fonction de la capacité nourricière du terroir. Quand celui-ci en perd, le ksar est abandonné, quand par contre, le terroir est capable de se développer pour recevoir le croit démographique, le ksar se démultiplie. Une oasis est

d'autant plus peuplée que l'eau y est abondante et la nature du sol favorable.

Une répartition des quartiers à partir de rues secondaires prenant naissance de la voie axiale ; c'est l'aspect urbain du tissu vernaculaire. Il est à noter que le ksar présente une forte densité d'édification pour raisons aussi simple mais évidentes que sont l'optimisation des ressources, la protection contre la rigueur du climat et la structure sociale " segmentariste" des populations. Le ksar est également ceint de murailles flanquées de tours. La (ou les) porte (s) est haute, large et flanquée de tours aussi. Sis sur une bute escarpée ; les façades sont aveugles, les maisons font parties intégrantes des remparts.

3.4. Qu'est-ce qu'un ksar :

Le K'sar, (pluriel: k'sour ou ksours) ce mot arabe qui signifie palais, désigne aussi des ensembles bâtis fortifiés caractéristiques du sud marocain et du sud algérien.

Le Guide Bleu, nous donne cette définition des Ksour :« *Des villages fortifiés: Pour tenter d'échapper aux razzias des nomades, Les sédentaires de la vallée se sont groupés dans les Ksour protégés par de hautes murailles flanquées de tours de guet* ».

(S.MOUKHNACHI,1997) définit le ksar comme : « *Il est le lieu où vivent des hommes et des femmes dans un certain ordre social des jeux économiques vitaux, possédant une identité qui émane surtout de leurs propres représentation du monde* ». (S.MOUKHNACHI,1997)

Le Ksar est le mode d'implantation agglomérée, spécifique à la population en milieu saharien. C'est également la forme urbaine traditionnelle, du point de vue morphologique, le Ksar se présente comme une forme compacte, de couleur terre, horizontale, directement en relation avec un espace vert, la palmeraie. La forme s'organise selon un principe d'organicité où l'on distingue différentes échelles d'appropriation. Le ksar peut être défini comme étant un établissement humain collectif fortifié sis sur l'une des berges de l'oued au sein d'une vallée ou d'une oasis.

Le ksar se trouve toujours en aval sur le cheminement hydraulique. Pour des raisons évidentes d'«économie des eaux», la partie habitat du ksar se situe toujours en amont du terroir, permettant ainsi à l'eau de servir d'abord aux besoins domestiques avant d'atteindre la zone de culture. La taille du ksar et l'importance de son nourricier du terroir. Quand celui-ci en perd, le ksar est abandonné ; quand, par contre, le terroir est capable de se développer pour recevoir le croit démographique, le ksar se multiplie. Un autre «quartier» vient alors se juxtaposer au premier et ainsi de suite jusqu'à la limite des possibilités du terroir. A ce moment-la, une autre oasis se développe plus loin avec son ksar qui pourrait en appeler d'autres, ce qui, vu d'avion, donne à l'habitat oasien cet aspect insulaire.

Le ksar est aussi considéré comme « *petite unité politique à forme démocratique, administrée par l'assemblée des chefs de familles, la Jamaa. Une partie du ksar était propriété collective et comprenant, autour d'une place publique, le grenier, la bergerie, le puits, la salle de réunion, la mosquée, l'école coranique. Desservi par un réseau d'étroites ruelles souvent couvertes, les maisons familiales occupaient le reste de l'espace.* (Guide MICHELIN, 1972) *De nos jours la jema'a a perdu la plupart de ses prérogatives, l'insécurité a disparu. Certains Ksour sont déserts, d'autres ont éclaté, débordant des remparts devenus inutiles et à demi ruinés: cependant les traditions restent si fortes qu'on voit peu d'habitations isolées et que les ksouriens relient entre elles par un mur les maisons nouvelles implantées hors de la vieille enceinte* ». (Guide MICHELIN, 1972)

Sur le plan architectural, (L.BAHLOULI,2011) définit les Ksour dans les oasis algériens comme : «*Des villages composés d'une multitude de maisons regroupées en pâté. Ces maisons ont généralement des cours intérieures, leur organisation est celle d'une citadelle médiévale protégée par des fortifications.* ». La typologie des maisons est assez simple. Des chambres sont construites autour d'une cour plutôt carrée. L'une de ces chambres fait office de cuisine. Elle était généralement sans toit pour permettre l'évacuation des fumées résultant du feu de bois servant à la cuisson des aliments. L'habitation est en "toub" avec une structure en murs porteurs, assez épais, la poutraison est faite de troncs de palmiers "khashba" et les plafonds sont constitués d'un clayonnage de palmes "jrid". La terrasse elle-même est faite d'un mélange de terre où se mêlent argile et feuilles de palmiers. A la porte centrale où celle du magasin, les bâtons des portes n'existent pas. Quand ils existent, ils ne ferment jamais.

3.5. Distinction entre ksar et Medina.

Dans son article, (A. ROMEY,1978) nous donne cette définition, tout en faisant la liaison avec vocation du Ksar.« *Dans le langage habituel Ksar, est un terme qui s'applique à une agglomération saharienne quelconque, qu'elle ait ou non conservé ses remparts. Les nomades, cependant, la distingue très bien de l'agglomération qu'il appelle Médina, or cette distinction n'est pas forcément en fonction de l'importance de la population. Il s'avère que la fonction essentielle d'un Ksar est d'être agricole. C'est avant tout un centre de culture ou alors une palmeraie, ou bien les deux à la fois.*» (A. ROMEY,1978)

Ce qui caractérise la Médina c'est son urbanisme, en premier lieu on trouve d'abord les édifices publics et notamment la mosquée, comme lieu de rencontre et de réunion, puis viennent les places qui sont des endroits d'emplacement des marchés, et en second lieu, c'est le soin apporté aux constructions des maisons d'habitation qui sont souvent à étages et

décorées de l'extérieur.

Ce qui différencie beaucoup plus le Ksar de la Médina c'est la fonction économique et sociale, plutôt que son aspect extérieur. C'est aussi la forme urbaine des villes du Sud par opposition aux médinas du Nord..

3.6. La naissance des ksour :

La naissance des Ksour dans le sud algérien remonte très loin dans l'histoire, leur origine reste des plus controversée, par manque d'éléments concrets permettant aux chercheurs et histories de la situer. (AGP MARTIN,1987) dans son ouvrage « A la frontière du Maroc, les oasis sahariens(Gourara, Touat, Tidikelt) » définit deux types de Ksour:Le premier à qui il donne l'appellation de Gétule, et qui remonte à un siècle après J.C , il nous donne cette description : « Les points communs entre ces différentes localités sont en plus de la dénomination (Aourirt ou bien Taourirt)., la situation en acropole et les constructions en "pierres grosses ou moellons", il est précisé que ces moellons dont ont été construit les antiques Taourirt ne sont visibles qu'au milieu de construction plus récentes construites en briques crues..., il attribue à cette période, le Ksar de Reggane, (AIZZEN et TALIBBAi.AGP. MARTIN,1987) date le deuxième type de Ksour "juif" entre 100à 600 ans après J.C.et donne cette description "composées d'une enceinte à peu près circulaire, maçonnée en pierre plate disposée en champs, par couches horizontales presque régulières", il continu sa description en s'étalant sur l'organisation interne, " à cette mosquée s'accrole du coté de l'intérieur, des logements comprenant, rez-de-chaussée et deux étages. Au centre se dressait une sorte de donjon isolé. " Il attribue à cette période le Ksar de Mekkidt et Tazoult.

Les résultats de (AGP.MARTIN,1987) sont très critiqués par d'autre chercheurs qui lui reprochent de ne pas se fonder sur des documents concret et ne pas s'appuyer sur des démonstrations scientifiques.

(N.MAROUF,1980) dans son ouvrage"lecture de l'espace oasisien" dresse un tableau synoptique de la formation des Ksour. Il situe l'implantation villageoise par rapport aux évènements régionaux, aux faits politiques locaux, à la chronologie des systèmes hydrauliques et à l'historiographie régionale.

D'après ces travaux, les premiers Ksour identifiés remontent au deuxième siècle après J.C.parmi ces Ksour, Tabelbai, en ruine se trouvant à 6 km de Zaouit-Kouta, le Ksar de Malouka ou Malakat, et le Ksar de Toukabat.Ces Ksour ont été cités par plusieurs historiens comme(Claude PTOLEMEE,160AJC) astronome et géographe grec de la même époque, par

IBN KHALDOUN et par(Léon l'AFRICAIN,1632).Si nous avons la chance d'avoir des informations sur la formation et la naissance des Ksour dans le Touat Gourara, nous restons dans l'incertitude pour ce qui concerne les multitudes de Ksour qui parsèment l'immensité du désert

Selon (IBN KHALDOUN,1464) les Ksour sont les témoins du phénomène de sédentarisation des nomades et des berbères dans le nord du Maghreb depuis l'époque de Massinissa, à la fin du 1^{er} siècle avant J.C.

3.7. Les éléments constitutifs d'un ksar :

3.8. Les éléments constitutifs d'un ksar sont généralement :

- a. Des remparts bien hauts pour assurer la fonction de défense.
- b. Une entrée en chicane.
- c. Une organisation du plan de manière à créer une place fonctionnant comme lieu de forum, de communication et de relais avec l'extérieur; en somme un espace distributeur d'autres espaces fonctionnels.
- d. Une répartition des quartiers à partir de rues secondaires prenant naissance de la voie axiale ; c'est l'aspect urbain du tissu vernaculaire.

Pour des raisons d'optimisation des ressources, de protection contre la rigueur du climat et la structure sociale " segmentaire " des habitants, le ksar présente une forte densité d'édification.

En outre, le ksar présente un aspect urbain caractéristique. C'est la subdivision en :

1. Espace public englobant les lieux collectifs, cour centrale, vestibule d'entrée, système viaire, mosquée, caravansérail, cour des mariées, puits en plus des équipements extra-muraux, aire de battre, cimetière et bergeries.
2. Espace privé desservi par les voies citées ci-dessus, qui regroupe l'ensemble des maisons individuelles liées les unes aux autres constituant ainsi des quartiers, la maison donne sur l'intérieur, les chambres s'ordonnent autour d'un patio qui bénéficie et fait toute la structure de l'éclairage et de l'aération grâce au puits de lumière. généralement une seule façade donne sur une ruelle d'accès, les autres sont mitoyennes, soit avec celles des maisons voisines, soit avec l'enceinte.

3.9. L'aspect défensif dans le ksar :

le Ksar appartient à l'architecture défensive. Il se présente toujours comme une place forte enfermée dans une muraille de protection contre les attaques ennemies. Pour cette raison, il est le plus souvent construit sur un site imprenable pour assurer le maximum de sécurité aux habitants, et il possède ses propres magasins de réserves alimentaires, des puits collectifs

protégés, et ne disposant dans la plupart des cas que d'une seule porte d'entrée en chicane garnie de part et d'autre d'une tour svelte décorée dans sa partie supérieure par des motifs cruciformes. L'existence de ces éléments qui donnent un caractère fortifié à l'ensemble ksourien, ne peut que renvoyer à de longues périodes d'insécurité qui régna au Sahara. Pour toutes ses raisons, le Ksar est confondu avec l'architecture défensive ou militaire, aujourd'hui libéré de son souci défensif et ayant gardé jusqu'à récemment sa fonction d'ensemble autonome.

3.10. Œuvre collective :

Il est généralement habité par des populations sédentaires pratiquant une agriculture vivrière dans des parcelles irriguées par des canaux détournés de sources par des petits barrages de déviation ou par des foggaras qui sont un dispositif de drainage par gravité des eaux de la nappe phréatique à travers une série de puits pratiqués sur une pente en direction de la palmeraie. Le Ksar est un espace de vie collective répondant à la fois à une organisation politique d'autodéfense et à une organisation sociale visant à faire respecter la segmentation sociale et raciale. Le rôle de la Djemaa (l'assemblée consultative ou le conseil du Ksar) était primordial quant à l'organisation de la vie politique et la gestion des ressources économiques au sein des Ksour. Étant l'héritage prestigieux de la civilisation oasienne, le Ksar est l'œuvre collective d'une société harmonieusement adaptée à son milieu. Il doit son existence à la cohérence économique, sociale et culturelle de la société oasienne. À côté de la gestion collective des ressources, l'habitat des Ksour traduit l'organisation socio-économique ayant précédé les bouleversements des dernières décennies. Aujourd'hui, ce mode d'habitat qui a joué un rôle décisif dans la croissance et la prospérité des oasis présahariennes confronte un défi irréversible grâce à la prépondérance des nouveaux centres urbains.

3.1. Les différents types de ksour :

Vus de loin les Ksour se ressemblent, ce sont ces agglomérations sahariennes qu'on rencontre dans l'immensité du désert, et qui se trouvent aussi dans les sites montagneux, mais vus de plus près chaque Ksar a sa propre typologie, en fonction des facteurs morphologiques du site, des facteurs culturels des habitants, des facteurs climatiques. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur ce phénomène, pour trouver des points communs à ces multitudes de Ksour et essayer de les classer en plusieurs types.

(S.MOUKHNACHI,1997) dans sa thèse "évolution de la forme urbaine des Ksour.." et en s'appuyant sur les recherches de (F.COMINARDI,1897.) classe les Ksour en deux grandes types : les Ksour de montagne et les Ksour sahariens.

3.10.1-Le Ksar de montagne.

L'aspect de ce type est en fonction de la configuration du site et de sa limite vers l'extérieur, il peut ne pas avoir de muraille en fonction de la protection que lui offre le site. Les habitations sont d'un ou de deux étages, des fois même plus. le Ksar se présente à la vue extérieure une cascades de terrasses, avec un système de ruelles qui s'ouvrent vers l'extérieur par une porte principale, il est doté d'équipements sociaux, tel que la mosquée, la placette et les greniers collectifs.(Fig.3.1).



Figure 3.1 : Un Ksar de montagne typique. Au Maroc.Source : Herbert Pothorn 1981.

3.10.2-Le Ksar saharien :

C'est l'archétype de regroupement dans les régions sahariennes. le Ksar se présente généralement sous une forme carrée ou rectangulaire, mais il peut se présenter sous une A l'entrée des portes se trouve un espace souvent couvert qu'on appelle Skifa ou Tiskifen, c'est un endroit ombragé et aménagé par des banquettes en pierres ou en argile de part et d'autre de la ruelle, il est utilise pour le repos, la rencontre, et la discussion.

Le Ksar est doté d'équipements principaux de la vie sociale tel que la mosquée, la place ou la Rahba, le local de stockage.

Le tissu est organisé autour d'un réseau de voirie structuré en ramification, dont les différentes branches du réseau traduisent au sol la division du groupement humain et des sous groupes. Les habitations sont continues et sont généralement mitoyennes sur deux ou trois cotés.



Figure 3.2 : Un Ksar saharien type(ksar dans la vallée du Draa au Maroc)
Source : Association Les 2 Rives 1991.

Les Ksour sahariens se divisent aussi en plusieurs types. Dans un travail de classification des Ksour dans son article "Espace Ksourien et société, le cas de Tamentit", (M.CHABOU, 2004) en se basant sur les travaux antérieurs de J. Echalié dans son ouvrage " Villages désertés et structures agraires anciennes du Touat-Gourara" juge que parmi toutes les études faites sur les typologies existantes des vieux Ksour du Sahara algérien, celle entreprise par (J.ECHALIER,1972)est la plus juste de point de vue méthodologique, puisqu'il s'est basé sur l'utilisation systématique des photos aériennes comme méthode lui permettant une prospection scientifique des plus fiables. Le classement typologique du(J.ECHALIER,1972)

s'est fait sur un échantillon de 333 Ksour, ce qui lui a permis de les diviser en six groupes, chaque groupe pouvait être subdivisé en sous groupe.

Type A :

Ce sont des ensembles bâtis sur une éminence naturelle comportant une enceinte de pierre liées à l'argile, enfermant quelques constructions intérieures généralement ruinées et dont la muraille épouse les contours de l'éminence rocheuse.

Type B :

Identique au type précédent, mais de taille plus réduite, on estime son apparition au environ du X^{ème} siècle au plus tard.

Type C :

Ensemble de constructions bâties sur une éminence naturelle mais refaçonée par l'homme, protégée par une solide enceinte souvent de forme circulaire.

Type D :

Des ensembles de constructions fortement défendus et bâtis en pierres occupe le point le plus haut et entouré de constructions plus petites, souvent en ruine.

Type E :

Dans ce type de Ksar l'enceinte est rectangulaire bâtie sur un point haut naturel, le plus souvent aménagé avec un fossé, muni d'ouvrages de défense. Ces ensembles sont généralement dépourvus de tours d'angles, mais il n'est pas rare qu'on puisse en trouver une ou deux. Ce type apparaît au XII siècle, C'est justement le cas du Ksar de Chetma, qui sera étudié en détail dans le prochain chapitre.

Type F :

Constructions bâties en blocs de sel ou en blocs d'argile salée, ils ont un plan généralement quadrangulaire, avec une structure parfois très complexe.

3.2. Les principaux facteurs d'implantation des ksour :

L'implantation dans les milieux sahariens se fait en fonction de certains facteurs qui peuvent assurer la survie de la communauté. La pérennité et la prospérité d'une cité a toujours été liée à l'existence de plusieurs facteurs réunis, comme l'eau, les échanges commerciaux, la religion et l'insécurité.

3.11.1-Le facteur d'eau.

Le principal facteur qui a déterminé l'implantation des Ksour et qui a amené les habitants à s'agglomérer est sans aucun doute la présence d'eau, source de la vie, c'est vrai sur toute la surface de la terre, mais d'autant plus dans le désert. Les oueds, les puits, les foggaras, les gueltas, les nappes phréatiques et artésiennes, sont la nature des différents points d'eau rencontrés au Sahara. L'obligation d'irriguer a amené les habitants à rassembler leurs efforts pour construire les canaux d'irrigation indispensables, un seul homme ne peut venir à bout de cette entreprise. C'est le travail de toute une communauté et il peut durer des générations, même les travaux d'entretien des différents systèmes d'irrigation à toujours besoin de toutes les forces disponibles, c'est le cas des Foggara. (Figure.)



Figure 3.3: Systèmes de Foggara à Adrar.
Source : Dali. A, 1979

Si l'eau est source de la vie, la majeure partie des chercheurs s'accordent sur le fait que l'eau est

un facteur qui intervient beaucoup plus dans la localisation, l'organisation, le développement des ksour, (M .COTE,2010), l'un des connaisseurs de l'univers des oasis notamment celles du sud del'Algérie est l'un des plus fervents défenseurs de cette vision :«*Les ksour ne s'ont pas une création de l'eau, les ksour sont une création des relations (des échanges caravaniers) par la mise en place d'une certaine logistique échelonnée le long des axes (puits, oasis)* » (M .COTE,2010). «*Ce sont les besoins qui sont à l'origine de la naissance de ces ksour ;une création ex-nihilo faite par la nature le long des itinéraires*» (M .COTE,2010)

3.11.2-Le facteur des échanges commerciaux.

Le deuxième facteur déterminant est le facteur commercial, qui a joué un rôle prépondérant dans la formation des agglomérations sahariennes. Les itinéraires autrefois empruntés par les caravanes contournaient les Ergs, les massifs montagneux et certaines zones très difficiles à traverser.

La plupart des agglomérations sont placées aux points de départ et d'arrivée de ces itinéraires, ou bien ils sont situés entre les deux. Les grands axes sahariens se trouvaient pourvus d'étapes séparées d'une vingtaines de jours de marche, (la moyenne de l'étape chamelière est d'environ cinquante kilomètres), ce qui amenaient la caravane à se ravitailler trois à quatre fois au cours de la traversée.

La traversée du désert étant obligatoire pour se rendre au Soudan (pays de l'or), un courant caravanier intense liait les pays du Maghreb à l'Afrique noire. Ce mouvement si important nécessitait une solide organisation, faite de bases de départ, de relais et de centres de ravitaillement.

A coté de ce mouvement principal, existait aussi des courants secondaires , pour les échanges locaux et pour approvisionner les grandes bases de départ, ils servent aussi pour l'écoulement des marchandises apportées par les caravanes (fig.3.4).

L'or, les dattes, le sel et les esclaves étaient les produits d'échanges qui ont joué un grand rôle dans le mouvement des caravanes.

Trois principales routes caravanières de l'or étaient connues, la route centrale qui passait par Ouargla, la route de l'Est qui passait par Ghadamès et celle de l'Ouest qui passait par Sigilmassa.

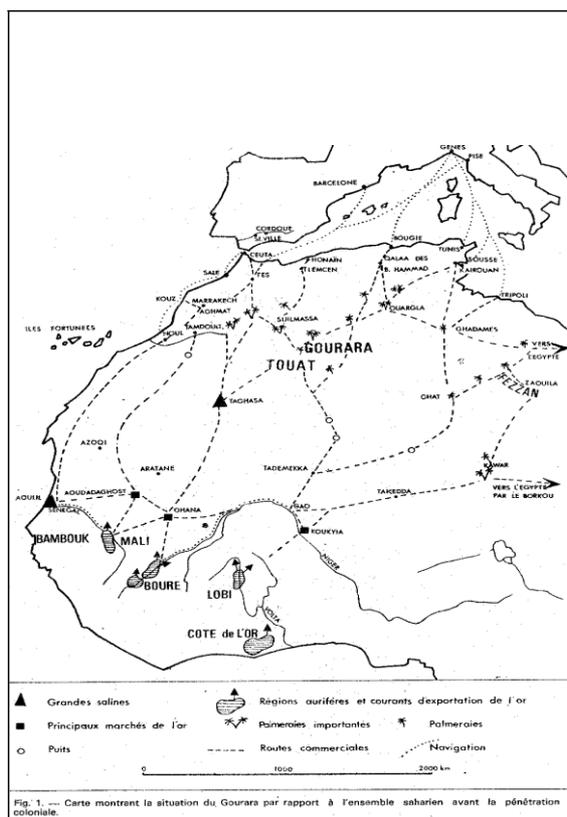


Figure 3.4 : carte de l'ensemble saharien avant la pénétration coloniale

Source: revue Lybica

(M. COTE,...2010), dans son ouvrage espace saharien écrit : " *le Sahara a toujours été route, terre de passage entre deux rives, entre W et E, de la Mauritanie à la Mécque par des itinéraires qui jalonnaient les Zawyas. Entre Nord et Sud. Plus encore, par toutes les grandes pistes transsahariennes qui ont porté le trafic de l'or. L'élevage nomade n'avait de raison d'être que parce qu'il fournissait les bêtes aux caravaniers, ou aux razzieurs de caravanes...et l'existence des palmeraies n'est concevable en des lieux aussi hostile à l'agriculture, le bas saharien excepté, que par la nécessité de créer des relais le long des grands axes caravaniers.*" (M. COTE,...2010),

3.11.3-Le facteur religieux :

Le troisième facteurs déterminant est la religion, on peut trouver qu'une agglomération ou plusieurs peuvent s'organiser autour d'un simple édifice, la Zawya, qui peut devenir un lieu de pèlerinage, celui ci peut évoluer et devenir Ksar, ou bien autour des écoles coraniques, des personnages religieux, ces éléments attirent fortement les populations très attachées au culte de la religion. L'exemple le plus frappant est sans doute le Ksar de Kenadsa.

3.11.4-Le facteur de l'insécurité :

Et enfin le dernier facteurs est l'insécurité dans laquelle ont vécu les sédentaires à

partir de la fin du IV siècle. D'après l'étude d'(A.ROMEY, 1978) sur l'habitat dans le milieu saharien, il en résulte que l'histoire, d'après les écrits disponibles et les documents oraux, démontre combien les événements historiques ont joué un rôle important dans la création des agglomérations et dans l'abondance de l'habitat dispersé.

Cette insécurité prolongée obligea la population à se concentrer dans des agglomérations, qui semblent actuellement refléter l'aboutissement de la civilisation urbaine au Sahara.

3.3.Le ksar du point de vue fonctionnel:

Le ksar en relation avec la palmeraie, reste la forme construite la mieux adaptée aux conditions climatiques du Sahara, vu ses principes de conception. Le ksar dans le territoire fonctionnait dans une structure basée sur le travail des jardins en palmeraie et sur les grandes voies d'échange commercial. Vers une époque plus récente (les zawiyas), la notion de l'hierarchie dans le territoire, et donc de centralité inter ksour, avait une connotation particulière. Ainsi, on peut trouver un groupement de ksour ayant comme centre organisateur un simple édifice sacré (un lieu de pèlerinage: la zawiya), celle-ci peut évoluer et devenir ksar. Le ksar de kenadsa c'est l'ensemble résidentiel du chaykh formé de petit palais précieux face au dépouillement saharien ambiant reste le centre. Le ksar reste la forme la mieux adapté au climat saharien. «Il est évident que c'est d'abord une création bioclimatique» (M.COTE, 2010), c'est parce que qu'il est d'abord compact et ramassé, en terre, en relation directe avec un microclimat (la palmeraie) et parce qu'il réagit à l'hostilité du désert comme structure unifiée dans la logique de complémentarité allant du choix de matériaux au mode d'implantation sur le territoire, sous forme contenue .

L'une des caractéristiques du ksar saharien est, l'universalité du modèle, la variété dans le détail incorporant des adaptations locales, historiques.

Les formes construites Les caractéristiques topographiques du site sur lequel sont édifiés les ksour sont déterminants quant à la forme géométrique que peut prendre le bâti, nous distinguons :

- Les formes adaptées à la topographie (aux éléments de la topographie) : formes rondes, formes allongées,
- Les formes indifférentes à la topographie : formes rectangulaires bien nettes.

Faisant la remarque qu'il ya des phénomènes de convergence dans de nombreux cas (M.COTE,2010)., associe de plus la forme des ksour à différents éléments .

3.12.1-Le rapport entre l'échelle et l'organisation du ksar :

Le ksar s'organise selon différentes échelles :

- L'échelle de l'édifice : habitation ou édifice public ;
- L'échelle de l'unité urbaine : association de plusieurs édifices organisés le long

d'un axe (Zkak) ou autour d'une place (Rahba), définissant une unité autonome appropriable par le groupe ;

- L'échelle de la cité (ksar) : l'ensemble des entités en articulations, structurées, hiérarchisées ;
- L'échelle du territoire : l'ensemble des ksour implantés, généralement selon des principes morphologiques communs et définissent, une fois en relation d'échanges, un champ d'appropriation pour la population de la région.

3.12.2-Le rapport entre la forme et la structure sociale :

Le ksar est une forte structure, organisé par certains éléments lui conférant certaines caractéristiques:

- Compacité, ruelles étroites, peu de places (la surface du bâti supérieur à la surface du non bâti) ;
- Pas de différenciation possible ;
- L'emboîtement des espaces ; à la base c'est la maison ensuite l'ilot qui constitue une petite entité puis l'ensemble du ksar, avec ou sans rempart.

Il est selon (M .COTE,2010) possible de distinguer les ksour du point de vue social:

- **Ksar simple** : de forme simple, d'une trame unique, l'existence d'une seule mosquée, et rassemblant une communauté.
- **Ksar composite** : avec éléments juxtaposés, ensemble de quartiers, chacun fermé par des remparts où chaque quartier représente une communauté, nous sommes alors en présence d'une population diversifiée, hiérarchisée (tell'Akham= quartier à Timimoun).
- Il ya aussi des cas plus complexes tel que Ouargla où on y note, centralité, voies radiales, une unité apparente car la structure est composite, avec trois (03) populations, à chaque population une mosquée, un cimetière, une école, une porte...

3.4. Le rapport entre l'architecture du ksar et le sacré

La religion musulmane a été un facteur déterminant dans la conception, l'organisation et la gestion de tous les ksour. L'impact de la religion et du sacré se manifeste dans l'espace par la projection d'un certains nombre d'espaces et d'édifices à caractère purement religieux, on cite la zawiya, la mosquée, la medersa, el khalwa. A cet effet, la mosquée a été toujours comme point de départ du ksar. En plus de sa position géométrique centrale, elle occupait aussi le centre en tant que générateur des valeurs socioculturelles. Comme il dit (E. LAGUNE,1997) : **C'est la mosquée qui commande la disposition intérieure des ksour.** Le rôle central du sacré (la confrérie) se manifeste par la présence du chaykh qui le plus souvent considéré comme le fondateur du ksar. A cet effet, la croissance des entités n'a été possible que par le respect strict de certains lois et outils

opérationnels découlant directement de l'enseignement du Chaykh.

-L'organisation et la centralité : Le ksar est considéré comme un corps unifié. La zawya et sa mosquée jouent le rôle du cœur, les entités forment le corps, les voies sont considérées comme les veines et les nerfs et les habitations sont les cellules. Le noyau organisateur du ksar c'est la zawya et sa mosquée.

-La distribution fonctionnelle : Les ksour sont organisés selon les fonctions d'après l'ordre suivant:

- Le centre: est marqué par la fonction religieuse (la zawya).

-Les pourtours, s'agissant de la fonction d'habitat, la périphérie est marquée par la présence de la palmeraie. C'est la fonction du travail. Les droub remplissent de communication entre les différentes parties du ksar.

-Les limites et les seuils: A l'échelle du ksar, ce sont les remparts (Essour) et les portes (Bab) du ksar qui remplissent cette fonction. A l'échelle de l'entité, l'impasse constitue la limite entre le public et le semi privé, au niveau de la maison c'est la skifa qui constitue une barrière entre l'intérieur et l'extérieur.

3.13.1-La maison et le sacré : « *La maison est une institution créée dans toute une série d'intentions, et n'est pas simplement une structure. Comme la maison est un phénomène culturel, sa forme et son aménagement sont fortement influencés par le milieu culturel auquel il appartient.* » (A.RAPOPORT,1972). Ainsi l'habitation traditionnelle à souvent reproduit l'image symbolique organique et corporelle, sous différentes formes. La religion et les traditions ont servi de repères conceptuels pour l'habitation et qui ne sont pas à enfreindre, tel que dans le choix de son orientation, ses degrés d'ouverture sur l'extérieur, l'exigence d'une distinction des espaces sacrés, ... etc.

De la disposition de la maison dépend le salut de ses occupants. Toutes les civilisations ont eu recours à des stratégies d'orientation, de formalisation, etc., de l'habitat pour se protéger des éventuelles agressions provenant de l'autre monde, invisible. A Kerzaz, et à Kenadsa l'espace intérieur de la maison est découpé selon une conception du sacré et non pas seulement en fonction de besoins concrets et objectivables. Il comporte en général deux chambres, une cour intérieure (*rahba*), un petit magasin à provisions et un petit enclos pour les animaux. Comme la fosse septique, ce petit enclos est d'une importance capitale, en tant que premier « broyeur » des déchets ménagers et surtout comme parade contre un danger éventuel. « *La maison carrée, c'est-à-dire à quatre angles, est l'indication d'une volonté, elle paraît en beaucoup de cas liée à des peuples à religion astrologique pour lesquels il y avait des directions privilégiées ou néfastes spirituellement parlant* » (A.MOUSSAOUI,2002)

3.5. L'urbanisme et le sacré:

les ksour se caractérisent par une organicité apparente, dont le ksar se compose par 3 éléments:

--les édifices sacrés (La mosquée et la zawya) :est le cœur du ksar et l'élément structurant

-Les entités forment le corps, qui donne au cœur sa force. Les habitations étant les cellules élémentaires.

--Les voies: constituent les veines et les nerfs. C'est à dire qu'on considère que l'espace comme étant un organisme vivant. D'autre part, le ksar s'oriente vers son intérieur ainsi tous ses axes convergents en direction de la mosquée et de la place (Rahba, Saha).

-l'échelle de l'unité urbaine : association de plusieurs édifices organisés le long d'un axe (Zkak) ou autour d'une place (rahba), définissant une unité autonome appropriable par le groupe

-l'échelle de la cité (ksar) : l'ensemble des entités en articulation structurées, hiérarchisées, faisant émerger un centre identifie l'échelle habitée par la communauté

-l'échelle du territoire : l'ensemble des ksour implantés (généralement) selon des principes morphologiques communs, partageant une succession d'évènements signifiants (histoire), définissent, une fois en relation d'échange, un champ d'appropriation pour la population de la région. Du point de vue fonctionnement, le ksar, en relation avec la palmeraie (oasis), reste la forme construite la mieux adaptée aux conditions climatiques du Sahara, vu ses principes de conception les autres modes de construction nécessitent beaucoup de solution techniques autres qu'architecturales ou urbanistiques, telles que climatisation, ventilation et chauffage artificiels. Ainsi que les principes des Ksour sont :

Le tissu compact: comme les cités arabo-musulmanes, les ksour sont marqués par des tissus très compacts. Cette densification a été renforcée par le facteur climatique.

Les entités occupées par groupes distincts: Les entités se distinguent l'une de l'autre, selon une répartition tribale, donc par groupes sociaux fondés sur une parenté ethnique, selon l'activité dominante.

Conclusion :

Il ya peu de références historiques qui fixeraient avec précision la période de fondation des ksour, certains évoquent le 8^{ème} siècles, au moment où d'autres évoqueraient le 12^{ème} siècles. Il donc difficile de dater la période durant laquelle cet héritage s'est constitué de manière tout à fait fiable. Les Ksour sont installés dans tout le sud saharien, dans l'immensité du désert. Ils sont des établissements qui symbolisent la sédentarisation de l'homme qui devrait faire face à la rigueur de la nature. Généralement, les Ksour sont compacts, entourés par une enceinte continue et aveugle, protégées par des tours d'angles, avec une ou plusieurs portes qui assurent la relation entre l'intérieur du ksar et le monde extérieur. Ce sont de véritables forteresses, des établissements humains qui sont nés sur les anciens axes des caravanes, par lesquels transitaient les produits d'échange entre l'Afrique Noire et la méditerranée. Son installation dépend directement de la disponibilité des ressources en eaux, condition qui assure la culture du palmier, et la création de

vastes jardins palmeraies. Celles ci fonctionnent tels des micro climats indispensables à l'installation humaine. Ainsi le couple ksar-palmeraie se présente tel un système qui permet à la population d'occuper le territoire. Le ksar se présente sous une forme compacte, comme un tissu fermé, limité par des murailles avec un réseau de rue et ruelles sinueux et hiérarchisé, permet une accessibilité contrôlée et filtrée. Il prend la couleur de la terre avec laquelle il est construit, il est en relation directe avec la palmeraie. Il est construit sur une imminence rocheuse, pas uniquement pour des raisons défensives, mais pour pouvoir répondre à une logique propre aux ksour qui se fonde sur l'eau comme premier élément qui structure l'espace ksourien, le ksar surplombe la palmeraie, comme la terre cultivable est précieuse.

Dans l'oasis, l'implantation se fait sur la partie la plus difficile à exploiter, monticule rocheux terrain en pente. Il est à rappeler que la religion et le sacré est considérée comme principaux repères adoptés dans la conception de l'espace urbain et architectural du ksar. Il s'agit de l'organicité et des centralisées successives la progression hiérarchique des voies, les seuils, et les tissus compacts. Ainsi les entités du ksar occupées par des groupes distincts, ses maisons introverties qui produisent le tissu dense et une architecture adapté au climat. Ces éléments sont considérés comme des invariants spatiales communes à tous les ksour.

De ce fait l'aspect socioculturel, en particulier le sacré, la religion a un rôle déterminant dans la structuration de l'espace Ksourien. On est cependant limité à dégager les effets des facteurs climatiques du confort sur la conception des espaces du ksar; ces aspects sont: la température, le rayonnement, l'humidité et la ventilation. Dans tous les cas, on est sorti avec la conviction que le confort thermique est parmi les principaux paramètres qui sont générateur de la typologie particulière propre aux ksour.

Ces approfondissements théoriques permettront d'explorer la théorie du ksar, en commençant par histoire d'évolution de ces ksour et par une réflexion globale sur la composition du ksar, pour lui donner une certaine cohérence, ainsi ses types, son rôle ses enjeux et ses aspects afin de saisir du ksar de cette entité dans la ville, elle est non seulement un support physique, mais également un lieu plus social (appropriations, usages, perceptions) et fonctionnels, cette profonde pensée guide vers une qualité des ksour. Le ksar a été considéré comme un témoin de l'histoire, un espace vital pour la vie quotidienne des individus et une composante urbaine très importante pour le développement et la continuité des villes, elle est ancrée dans la vie humaine. Chaque époque se caractérise par son ksar ou médina, elle est le fruit d'une identité sociale, sa morphologie, sa fonction et son usage variant selon les époques et les cultures. Le ksar joue un rôle très important dans les villes Sahariennes en Algérie, elle est un espace de vie.

Chapitre 4. La configuration de l'espace ksourien ;

Introduction :

L'espace se distingue dans sa définition du cadre bâti. Celui-ci lui donne certes, sa forme et ses limites, mais l'espace acquiert de plus, le système de relations qui le lie aux autres espaces du système ainsi qu'à son environnement immédiat. Cependant, il ne perd pas ses caractéristiques physiques qui sont repris à travers les deux notions de visibilité et d'accessibilité. Le configurationnel fait le rapport entre la forme physique de l'espace et sa signification chez l'homme, à travers les deux paramètres de la perception et de l'action qui sont à la base des comportements humains et notamment dans le volet social, environnemental et cognitif.

4.1- La configuration spatiale : La configuration spatiale concerne les relations entre les parties d'un tout (HILLIER & VAUGHAN, 2006). Ainsi le configurationnel prend en compte toutes les relations du système spatial (HILLIER, 1996 ; HILLIER & VAUGHAN, 2006). Il permet l'établissement de relationnalité entre les différents constituants du système spatial en rapport avec leur capacité à transmettre les idées sociales qui les ont mises en œuvre. La configuration spatiale reflète des représentations spatiales, une structure géométrique relative aux espaces étudiés destinées à exprimer des significations sociales.

4.2- La morphologie urbaine La morphologie est l'étude de la configuration et de la structure externe d'un organe ou d'un être vivant. (Dictionnaire de l'environnement).

(Le CERTU,2000) définit la morphologie urbaine comme étant le résultat des conditions historiques, politiques, culturelles et plus particulièrement architecturales dans lesquelles la ville a été créée et s'est agrandie. Elle est le fruit d'une évolution spontanée ou planifiée par la volonté des pouvoirs publics.

(J.LEVY,2005) considère que l'objet principal de la morphologie est de permettre la lecture de la ville en comprenant l'évolution de la forme urbaine. Cette dernière constitue un objet d'étude construit à partir d'une hypothèse, de définition, d'une représentation et d'un point de vue sur la forme.

Tandis que pour (Meta BERGHÄUSER Pont & Per HAUPT,2003) la morphologie signifie la connaissance de la forme, donc la connaissance de la forme urbaine. C'est aussi l'association de la forme tridimensionnelle d'un groupe de bâtiments, de son étalement et de la volumétrie des espaces extérieurs qu'ils créent (NIKOLOPOULOU, 2004).

4.3. La forme urbaine : Le tissu de la ville est une composition de différentes formes urbaines, chacune d'entre elles traduit une époque donnée, passant par des mutations à travers le temps. Chaque grande période politique ou une idiologie urbaine a produit des formes urbaines, mais qui sont typologiquement différentes.

Pour (MURATORI,1959, AYMONINO et al .1970) la forme urbaine décrit l'évolution des

structures physiques de la ville et précisément son cadre bâti. Elle renvoie au mode de construction de l'espace urbanisé, la forme est entendue comme objet matériel. Tandis que (L.AVENDAN,1988) l'appréhende sous l'angle des tracés urbains c'est à dire comme un réseau, et donc toujours c'est l'occupation du sol. D'un autre point de vue qui ne renvoie plus à des structures matérielles, elle est prise aussi comme forme sociale par la distribution de sa population et de ses fonctions.

(L.ANDERSON,1988) voit la forme urbaine comme la structure spatiale des activités humaines à un temps donné. Cette définition regroupe au même temps la forme comme structure physiques et forme sociale de la ville. Elle a également l'avantage d'éviter la lecture littérale de "forme urbaine" comme "forme de la ville", qui nécessiterait de définir au préalable le concept de ville, et renvoie immédiatement à la question des limites de la ville, épineuse dans le contexte de l'étalement urbain et de l'apparition d'espaces multipolaires. La forme urbaine résulte de l'interaction entre morphologie (cadre bâti et réseaux) et d'occupation du sol. La densité est aussi un des indicateurs clés de la forme urbaine. (Bonin O. TOMASONI,1988).

D'un autre coté(J.LEVY ,2005), trouve que la forme urbaine est une notion polymorphe qui peut être appréhendé de différentes façons selon le point de vue pris par l'urbaniste et la définition adoptée. Cinq approches de la forme urbaine sont identifiées par (J.LEVY,2005) à partir des différents points de vue, entre autre :

- L'approche de la forme urbaine comme *forme des paysages urbains*.
- L'approche de la forme urbaine comme *forme sociale*.
- L'approche de la forme urbaine comme forme des tissus urbains(les éléments composant l'espace urbain).
- L'approche de la forme urbaine comme forme des tracés (renvoie à la forme géométrique).
- L'approche de la forme urbaine comme forme bioclimatique (la dimension environnementale).

La notion de forme urbaine selon(K.ATHAMENA.,2012) n'est pas toujours claire et les définitions varient souvent d'un auteur à un autre. La forme urbaine peut être définie comme le rapport entre le bâti et les espaces libres à l'intérieur d'une agglomération ou de différents types d'ensembles urbains (quartier, rue, avenue, place), selon des articulations et des dispositions spécifiques aux contextes sociaux, historiques, politiques, géographiques, etc. (H.LEFEBVRE., 2014).

4.4. La notion de configuration urbaine Selon le dictionnaire Larousse configuration veut dire :

-La forme extérieure d'un ensemble ; relief (ex: La configuration d'un pays) ; ou encore l'aspect

général de quelque chose d'abstrait, caractère d'ensemble, physionomie : Son nom a une configuration germanique.

-Relief est le synonyme de conformation c'est-à-dire la manière dont sont assemblées les parties du corps, d'un organe, dans notre cas c'est la manière dont les bâtiments sont assemblés dans un quartier ou dans une ville.

-C'est aussi la manière dont évoluent les choses, les événements ; on peut dire que c'est la manière de l'évolution de la ville à travers le temps.

-Aspect, apparence sous lesquels se présente ou est présenté quelque chose ; donc c'est l'aspect ou l'apparence sous lesquels sont présentés les différents tissus urbains composant la ville.

Selon (PH. RODE et al ,2014) la configuration de construction est l'arrangement de la hauteur, le volume, la forme de l'empreinte et la taille des bâtiments individuels et de leur relation l'une à l'autre : *“Building configuration is the arrangement of height, volume, footprint shape and size of individual buildings and their relationship to each other”*.

Donc nous pouvons définir la configuration urbaine comme étant l'agencement, l'apparence des constructions;de leurs volumes; hauteurs ;ainsi que les empreintes prises du sol ; leurs évolutions ; et de leurs relations.

4.4.1. Configurations urbaines génériques: Le tissu urbain d'une ville est généralement un amalgame varié de différentes typologies.Ces variations sont observées d'une part dans l'organisation du bâti et la forme des parcelles et d'autre part dans les configurations urbaines et leur mode d'aménagement.Ces typologies ont été subdivisées en trois configurations génériques élémentaires selon leurs caractéristiques morphologiques, mode d'aménagement, ainsi que leurs compacités, dans ce qui suit une description morphologique et historique détaillée des formes urbaines les plus représentatives des villes.

4.4.1.1-Les configurations compactes :Selon (PH.PANERAI et AL., 1997) *“l'îlot traditionnel se présente sous la forme d'un quadrilatère. Il est lié directement à la rue”*. Caractérisent généralement les anciens centres villes ; qui sont souvent très denses et se présentent comme une concentration importante de bâtis de façon dense et compacte,d'une morphologie quadrillée, de rues rectilignes, composées de petites parcelles, des bâtiments alignés , où la façade de la rue principale bordée de commerce et diverse fonctions, à l'intérieur se trouve les fonctions secondaires essentielles à la vie communautaire ce qui favorise la mixité sociale et fonctionnelle, et par la variété de la population. Les façades principales sont traitées différemment (ornementées) des façades intérieures. La morphologie de cette configuration génère son confort : elle empêche la pénétration des rayons solaires d'atteindre les espaces urbains intérieurs qui en résultent des zones

ombragées favorisées dans les périodes chaudes.

4.4.1.2-Les configurations pavillonnaires : Situées généralement à la périphérie de la ville, Elles sont beaucoup moins denses; caractérisées par une organisation éparpillée autrement dit détachée. Implantées sur des grandes parcelles où l'espace libre est consacré aux jardins. Deux modèles pouvant illustrer cette configuration comme les cités jardins et les lotissements, composés de parcelles de surfaces importantes et les constructions ne sont pas accolés les unes aux autres, de faibles hauteurs (souvent en R+1). Dans ce type de quartier, les espaces végétalisés occupent une grande partie du périmètre avec des rues plus larges qui sont d'après (PH.PANERAI et AL.,1997), dans ces nouveaux espaces, la rue, élément fédérateur d'organisation dans les formes compactes, est transformée en un espace de desserte qui ne joue plus son rôle d'échange entre les populations et de mixité fonctionnelle. Tandis que, les commerces et les fonctions de services ont été regroupés dans des zones loin des habitations.

4.4.1.3-Les configurations verticales et répétitives : Après la seconde guerre mondiale un nouveau type d'habitat est apparu afin de répondre à la crise du logement engendrant la naissance d'une nouvelle configuration urbaine élancée sous forme de barres avec un plan type répété. D'une morphologie éclatée s'étalant verticalement en forme de tours et aussi horizontalement en forme de barres de grandes hauteurs. Cette configuration engendre de vastes espaces extérieurs où la relation à la rue a été exclue et la continuité avec la ville a été supprimée. Ils sont implantés en fonction de l'orientation solaire, par leur faible densité. Elles fournissent d'importantes surfaces exposées aux fluctuations climatiques (rayonnement solaire ; vent..).

4.5. Développement des configurations urbaines en Algérie : Les villes sahariennes sont nées de la fonction de relais sur les grands axes caravaniers d'autrefois; elles ont pris la forme d'un habitat groupé (Ksar) lié à la présence d'une palmeraie (cultures stratifiées ; palmiers, arbres fruitiers, légumes), et un mode de distribution de l'eau (selon un typage hydraulique singulier: Foggaras, seguias).

-Le Ksar, par l'enchevêtrement de ses maisons, est une entité urbaine qui exprime une volonté de communication, et de solidarité avec l'ensemble des membres de la communauté.

-Il est généralement situé sur un site imprenable, assurant le maximum de sécurité, entouré de remparts bastionnés, et possédant ses propres magasins de réserves alimentaires, et des puits collectifs protégés, et ne disposant dans la plupart des cas, que d'une seule entrée fortifiée et coudée.

4.5.1. L'époque précoloniale, une ville compacte et un habitat traditionnel : Le Ksar se caractérise par sa forme urbaine traditionnelle compacte, de couleur terre horizontale,

directement en relation avec un espace vert, la palmeraie, son installation dépend directement de la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la culture du palmier, et la création de vastes jardins fonctionnent tels des microclimats, indispensables à l'installation humaine (Ksar, palmeraie) se présente tel un système qui permet à la population d'occuper le territoire. (A. ZINE ,1994)

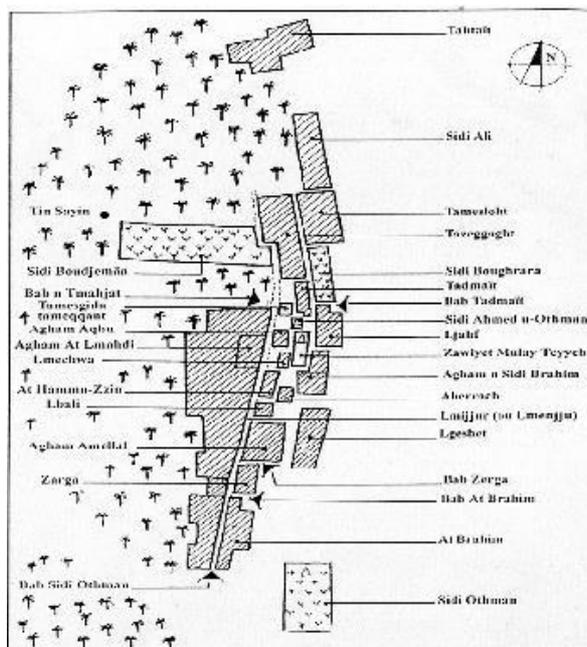


Figure 4.1 : Le Ksar de Timimoun exprime bien la relation palmeraie-Ksar, un système qui permet à la population d'occuper tout le territoire. Source : (Cote Marc ,2009.)

Plusieurs chercheurs soulignent que les villes traditionnelles dans les zones arides, et semi arides se distinguent par leur centralité, et leur compacité (B.Pagon, 1992), mais aussi par leur insertion parfaite dans leurs sites, nées dans des conditions spécifiques, distinguées par leur architecture vernaculaire populaire ; elles sont un héritage non reproductibles.

Il faut savoir que le ksar reste la forme la mieux adaptée au climat saharien, c'est parce qu'il est d'abord compact et ramassée, en terre, en relation directe avec un microclimat (la palmeraie) et parce qu'il réagit à l'hostilité du désert comme structure unifiée dans une logique de complémentarité allant du choix du matériau, au mode d'implantation sur le territoire, sous une forme contenue. Dans ce sens, le modèle du ksar présente un exemple de consommation rationnelle du sol.

La configuration spatiale de l'espace ksourien est synthétisée comme suit :

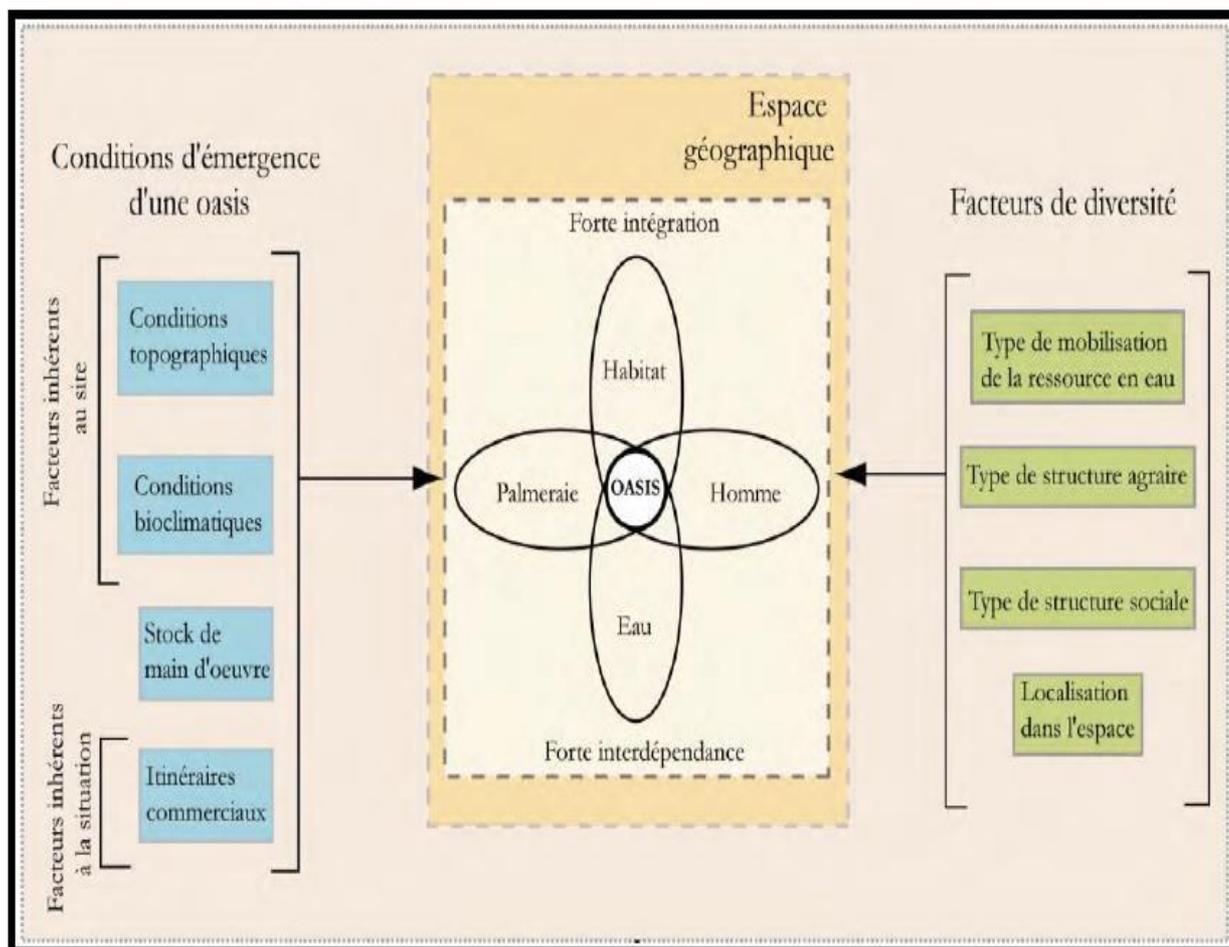


Figure 4.2: Structure du système oasien

Source : D'après KOUZMINE Y. (2007) emprunté à D. DUBOST (1989)

4.5.2. L'époque coloniale, une ville dédoublée et ségrégative :

Dans cette époque les colons ont créé de nouveaux centres de peuplement, plus ou moins proches du *Ksar* imposant une distance spatiale, et sociale entre le centre traditionnel, et la "nouvelle ville". La rupture fut multiforme, en termes urbanistiques, l'habitat dense, et fortifié du *ksar* s'inscrivait en opposition aux espaces ouverts, rectilignes, et extravertis coloniaux (plan en damier) (fig.4.2). En termes de centralité urbaine, les nouvelles fonctions urbaines militaires, administratives, et économiques accompagnèrent le développement des nouveaux centres coloniaux, et le *Ksar* pérennisa en partie sa centralité sociale, commerciale, et religieuse pour les "populations autochtones". Ainsi, l'opposition entre deux modèles urbanistiques, la rupture était porteuse d'un nouveau modèle de société. Ce dernier réunît en cause les solidarités collectives, et le communautarisme qui trouvaient leurs traductions spatiales dans l'architecture ksourienne, les pratiques sociales, et agricoles.

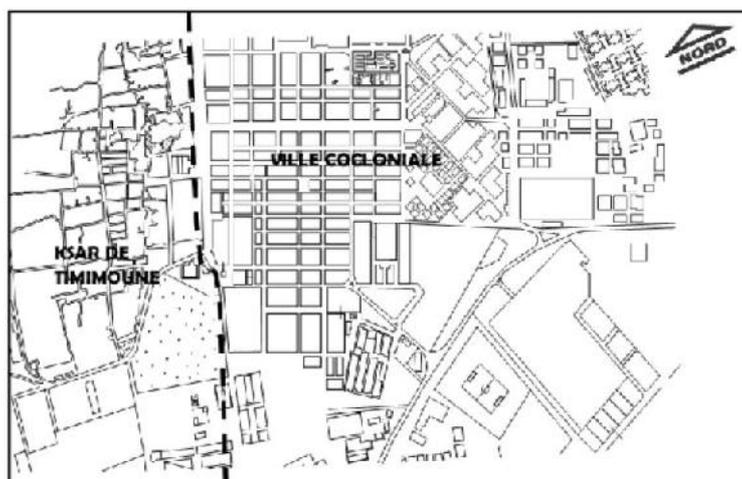


Figure 4.3: Dédoublment du Ksar de Timimoun par la ville coloniale. Source: O. N. S ; Oran. (année 1998)

4.5.3. L'époque post coloniale, une ville rapide et anarchique : La période post coloniale était marquée par une urbanisation accélérée et des modèles urbains identiques à ceux du Nord du pays sans se soucier de l'inadéquation avec les conditions du milieu saharien. *“Les extensions sont, souvent, réalisées en rupture complète avec les modes de constructions traditionnelles, dans les plans, dans les matériaux, et dans l'implantation. L'on a là, des villes du nord transportées dans le sud, ce qui ne va pas sans problèmes d'habitabilité.....”*. (M. COTE, 1996) L'émergence de nouvelles configurations urbaines contemporaines planifiées variées entre lotissements peu denses ou habitats collectifs et grands ensembles lâches, d'une typification des plans entre le Nord, Sud, Est ou l'Ouest du pays sans prendre en considération les conditions de leur adaptation aux milieux dans lesquelles ils sont implantés. Cet amalgame est le résultat, qui n'est que le produit de différentes sociétés, et civilisations qui se sont succédées à travers l'histoire de la fabrication urbaine

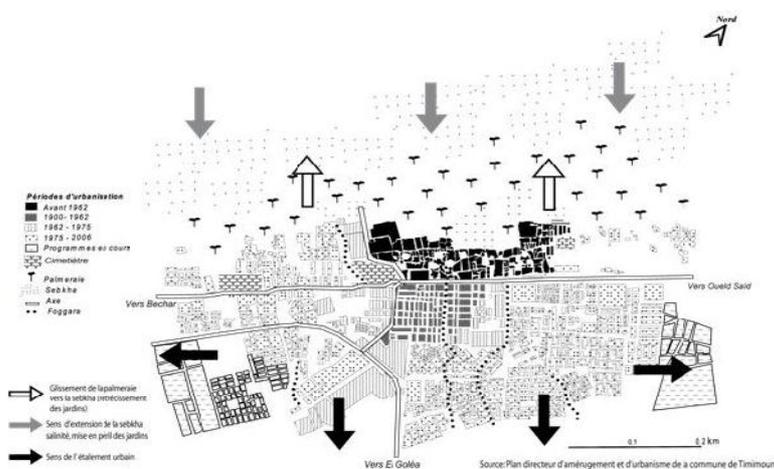


Figure 4.4 : Le processus d'urbanisation de Timimoun. Source: OTMANE. T et KOUZMINE. Y ; 2011.

Conclusion :

La configuration spatiale concerne les relations simultanées qui existent entre les parties et qui en constituent la totalité (Hillier & Vaughan, 2006). La configuration spatiale permet de reconnaître ainsi le contenu social de l'espace à deux échelles importantes. La première est celle de sa production et des principes sociaux qui ont guidée celle-ci, alors que la deuxième est relative à son utilisation. L'espace architectural, cet objet physique, rend compte de sa forme en tant que produit et vécu humain, ayant ainsi des dimensions qui semblent à première vue obéir à d'autres considérations plus subjectives. Sa connaissance devrait en outre, permettre une meilleure adaptation de l'espace architectural et de sa forme physique aux conditions du vécu humain. Or, il semble que peu de recherches se sont orientées vers une description de la notion d'espace en tant que champ de la perception et de l'action humaine. Les écoles de morphologie urbaine et de typologie morphologique développent par contre des approches de la description du cadre bâti sans en dissocier la notion d'espace architectural. L'action humaine n'est abordée qu'à travers sa trace dans la forme bâtie. L'espace ne semble pas être considéré comme un phénomène lié à l'action humaine, à travers les possibilités que lui laisse la forme spatiale. L'étude de l'action de l'espace sur les comportements en général, ne semble pas faire l'objet de ces approches, même si, souvent ces études sont confrontées aux environnements sociaux, économiques, politiques ou culturels qui entourent la création et l'évolution des formes étudiées. Il semble que ces considérations humaines sont étudiées en dehors de leur composante spatiale, en tant que produites dans l'espace et permises par l'espace. Quant à l'espace sacré, celui-ci semble rendre possible la création de l'espace de vie. Là où le sacré se manifeste dans l'espace, il et rend possible le passage d'un monde à un autre. Et c'est par le biais de la sphère privée et semi privée qu'on peut expliquer la place de sacré au sein de l'espace de l'homme.

Conclusion de la 1^{ère} partie :

Ces chapitres constituent la première partie, pour accomplir un tour d'horizon théorique. S'agissant d'une analyse allouée au sens des concepts clés: étape incontournable de tout travail scientifique, dont la production spatiale et sociale de l'architecture fait inéluctablement part.

Cette partie s'intéresse au sacré, à l'éclaircissement de la notion de sacré (une confrérie) et des croyances spirituelles.. sur l'espace et les dimensions et des indicateurs de chaque concept, pour une meilleure compréhension du cadre d'évolution de la notion de l'espace. sur la notion du Ksar comme espace matériel rempli de sens immatériel. Et sur la configuration ksourienne en soi.

D'où l'aspect socioculturel en particulier la religion et le sacré a un rôle déterminant dans la conceptualisation et la formalisation de l'espace ksourien. Le ksar est qualifié comme étant une petite cité arabo-musulmane. Et que les principes organisateurs et les règles de la composition

morphologique sont communes à tous ces ksour.

Le point de concordance converge vers le fait qu'il s'agisse principalement de la religion qui est considérée comme principal repère conceptuel. Ceci se manifeste par le fait que c'est le sacré (la confrérie, zawya, la mosquée, ...) qui est toujours considéré comme point de départ ou fondateur du ksar. Retenons que l'espace ksourien reste la forme la mieux adaptée au climat saharien, d'abord parce qu'il est compact et ramassée, conçu en terre et, en relation directe avec la palmeraie (favorisant un microclimat). Et parce qu'il réagit à l'hostilité du désert comme structure unifiée dans une logique de complémentarité allant du choix du matériau, au mode d'implantation sur le territoire, sous une forme contenue. Dans ce sens, le modèle du ksar présente un exemple de consommation rationnelle du sol.

2^e partie : PRESENTATION DES CAS D'ETUDES :

Introduction

Chapitre 5 : Monographie du Ksar de Kenadsa

5.1- Présentation

5.2 -Aperçu socio-historique

5.3 -Lecture territoriale, urbanistique et architecturale

(Identification des lieux du sacré)(L'urbanisme et le sacré, l'architecture et le sacré)

Chapitre 6: Monographie du Ksar de kerzaz

6.1- Présentation

6.2 -Aperçu socio-historique

6.3 -Lecture territoriale, urbanistique et architecturale

(Identification des lieux du sacré)(L'urbanisme et le sacré, l'architecture et le sacré)

2^e partie : PRESENTATION DES CAS D'ETUDES :

Introduction:

Cette partie est consacrée à la présentation et le diagnostic du contexte des cas d'étude. Il s'agit d'exhiber par chapitre, les symptomatiques du territoire rattaché à la wilaya de Bechar1, portant sur le ksar-zawya de Kenadsa et le ksar-zawya de Kerzaz (sélectionnés pour leur aspect mystique). Cet espace dit de "la Saoura" (voir figure N°5.1) sera étudié du point de vue administratif, d'un point de vue géographique et géologique, ...

Ce territoire limité par la wilaya d'Adrar et la wilaya de Naama au Nord, par le Gourara au sud, s'inscrit dans un ensemble physique aride e difficile à vivre, voire extrêmement hostile.

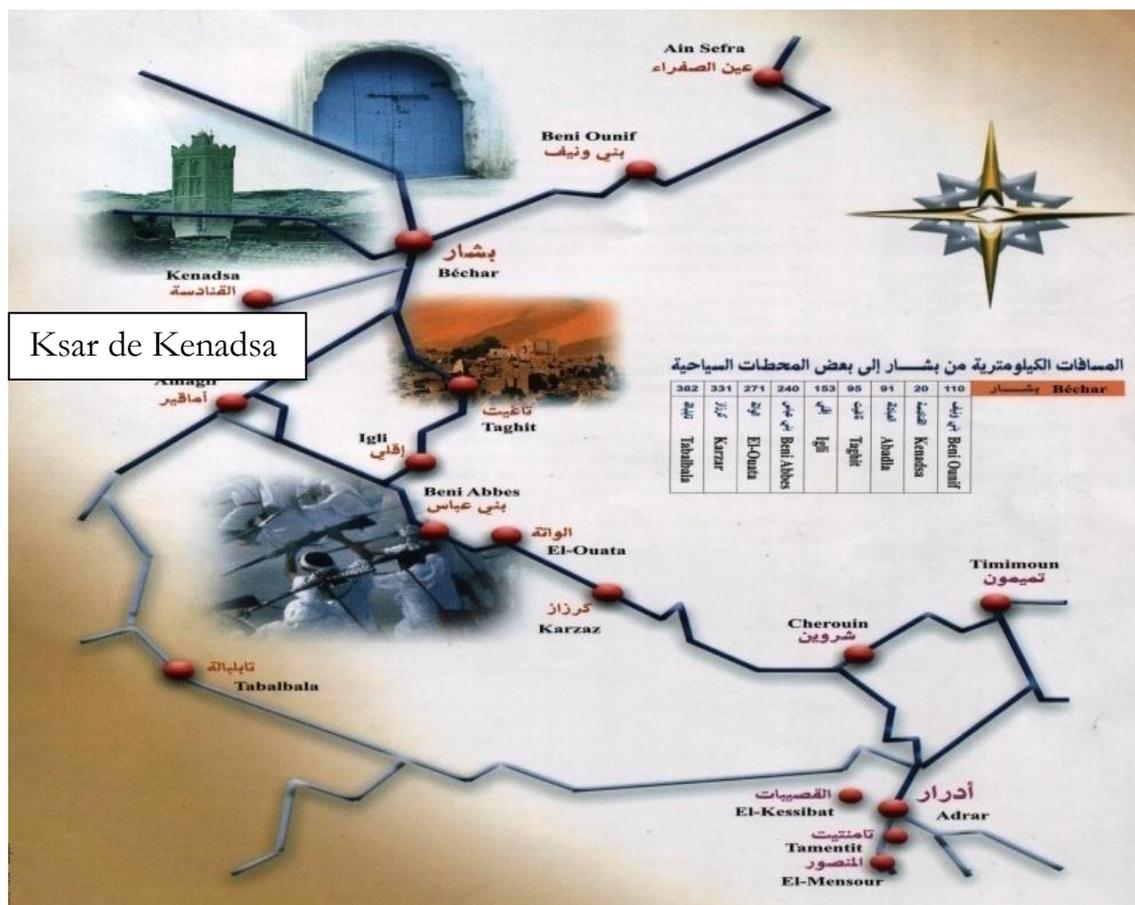


Figure 5.1 : Plan de situation des ksour zawya (Kenadsa et Kerzaz) (Source : ONAT 2004)

Rappelons le, que malgré leur unité de style, ces Ksour offrent des particularités qui méritent d'être étudiées pour pouvoir dégager les traits de l'architecture qui les ont fondés et plus particulièrement ceux qui relèvent du "sacré".

Une introduction amorcera chacun des deux chapitres. La monographie de chaque ksar succèdera cette introduction selon les contextes géographique, socio historique, et celui relevant du sacré.

-Le contexte géographique : se présente comme un préambule dans les descriptifs des Ksour. Puisqu'il va falloir en exorde localiser et situer chaque établissement par rapport à la ville repère.

-Le contexte socio-historique: ce point, est subdivisé en deux volets le premier concerne les données historiques de création, l'origine de l'appellation. Le deuxième concerne les données relatives à la structure sociale, nous savons pertinemment que celle-ci influe considérablement sur l'armature urbaine des anciens établissements (entités organisés selon les groupes ethniques) d'une part et d'autre part sur les espaces sacrés.

-Le contexte bâti et le sacré : ce point, le plus important, consiste à dépeindre l'espace habité du Ksar, en s'appuyant sur deux aspects liés directement au cadre bâti. Il s'agit du contexte urbanistique, celui architectural mais intrinsèques au sacré. Concernant le premier volet, nous insisterons sur la structure du tracé, des constructions "profanes" et les points stratégiques (place et équipement structurant) dans une temporalité du présent et du passé. Quant au deuxième volet relatif à l'architecture nous nous focaliserons, surtout, sur l'architecture du sacré.

Chapitre 4 : Monographie du Ksar de Kenadsa

Introduction :

« Dans la Saoura comme dans le Gourara nous sommes dans le pays des ksour. Partout, l'habitat traditionnel est un ksar et Béchar, Kenadsa, Taghit, Béni Abbès sont tous, à l'origine, des ksour que la colonisation a transformé en ville »(A. MOUSSAOUI,2002)

« Jadis, cité rivale de Béchar, Kenadsa représente aujourd'hui la ville satellite de cette métropole ; mieux encore, elle représente un palimpseste historique très riche. En d'autres mots, elle a certes la particularité d'avoir au milieu de XX ème, un important centre minier où le charbon était extrait par la société des houillères du Sud Oranais (les vestiges de cette industrie sont d'ailleurs visibles à l'entrée et à la périphérie du village), mais elle est connue pour son ksar atypique, et aussi pour son importante Zawya de la confrérie des Zianiya » (M. SARIANE et M.BEZTOUT ,2003) (étant, ville de la Zawya et des Marabouts au rayonnement jusqu'au territoire du Tafilalet du Maroc) considérée dans la région comme un bastion culturel par la richesse de son patrimoine, fondée, voilà huit siècles. Le Ksar se trouve à l'extrême ouest de Kenadsa. Sa limite nord est la Barga de Sidi M'Hamed Ben Buziyan. Il se trouve borné au sud et à l'ouest par la palmeraie, et à l'est par les cités minières coloniales.

Quelques récits rapportent que le ksar fut édifié depuis plus de huit siècles par « El Hadj Ben Ahmed ». Vu les monuments historiques et religieux qu'il contient (l'ancienne mosquée, le tombeau de Sidi Abderrahmane, celui de Lala Oum Kelthoum, mosquée du chaykh ben Buziyan, la Douiria de Sidi Abderrahmane,...) le ksar de Kenadsa fut classé patrimoine national et connaît actuellement une grande campagne de restauration.

4.1. Contexte géographique de la ville de kenadsa:

4.1.1. Site, situation :

Située dans le sud ouest de l'Algérie à la frontière avec le Maroc, Kenadsa est l'une des principales villes Sahariennes de la wilaya de Béchar, un chef lieu de daïra qui s'étend sur une superficie de 700 000 ha. Elle est délimité par : - Au Nord par la Commune de Bechar, commune de Boukais-Au Sud par la Commune de Meridja-Au l'Est par la Commune de Abadla- l'Ouest par la frontière Marocaine.Elle a joué et continue de jouer un rôle important dans l'économie de la région et dans son essor culturel.

Distante d'une vingtaine de kilomètres de la métropole régionale de la Saoura (Béchar), c'est une petite ville de quelques 13000 habitants qui se situe au piémont de l'atlas Saharien et qui

constitue une partie du Sahara nord occidental. Tout comme Béchar, cette ville est située à une longitude ouest de 4°6' et une latitude nord de 31°6', son altitude moyenne est de 780 mètres. Son climat est extrêmement aride classé comme désertique, chaud et sec en été et très froid en hiver, avec un régime thermique très contrasté, des précipitations rares et irrégulières et des violents vents de sable pendant les demi-saisons.

4.1.2. Environnement géographique structurel :

Le territoire de la commune de Kenadsa est contenu en grande partie dans le bassin versant de l'oued Bechar. La limite ouest se trouve dans le bassin de l'oued Guir dont les eaux sont retenues par le barrage de Djorf Torba localisé sur le territoire de la commune. Au nord de cette dépression, le territoire de la commune se compose de la hamada de Kenadsa, plateau formé par une dalle calcaire uniforme et sans végétation, traversée par une série d'oueds à l'écoulement N/S dont le principal est l'oued Messouar, celui-ci affluent de l'oued Boukais ,traverse l'oasis de Kenadsa située au pied de l'escarpement terminal de la hamada. Au sud de la dépression, le territoire de la commune est couvert par chebket erraoui à l'est et chebket menouna à l'ouest, formé de plateau hamadien plus ou moins escarpé.

Kenadsa fait partie des grands ensemble sahariens «monts des ksour" au fond d'une vallée par un relief montagneux (Djebel Bechar au nord-est et la barga de sidi M'hamed Ben Buziyan à ouest) qui permet d'offrir une protection optimale, protection contre les rigueurs climatiques et impératives défensives. A Kenadsa, une Barga-montagne à double versant, offre une protection optimale au sens large, protection contre les rigueurs climatiques et défensives. L'existence de l'eau en ce lieu est une donnée fondamentale du site. Elle sera une composante déterminante dans la structuration du Ksar grâce aux foggaras. Ces foggaras, résultat d'une technique d'exploitation ingénieuse de l'eau, prennent naissance de la Barga à la palmeraie en traversant le plateau du nord au sud et crée ainsi une trame hydrographique au sol. Grâce à l'existence de terres fertiles, ce lieu de subsistance délimitera la plateforme sur laquelle sera construit le Ksar. L'opposition plateau-Barga est indéniablement un critère d'implantation du Ksar. Quoique le choix du site s'est effectué selon les directions des pistes casanières suivant la présence de l'eau. En effet, l'étude de la situation géographique montre que Kenadsa fait partie des Oasis Sahariennes situées le long d'une ramification de l'oued Saoura sur les rives duquel se sont réimplantés zawayas et Ksour (voir figure 5.2).

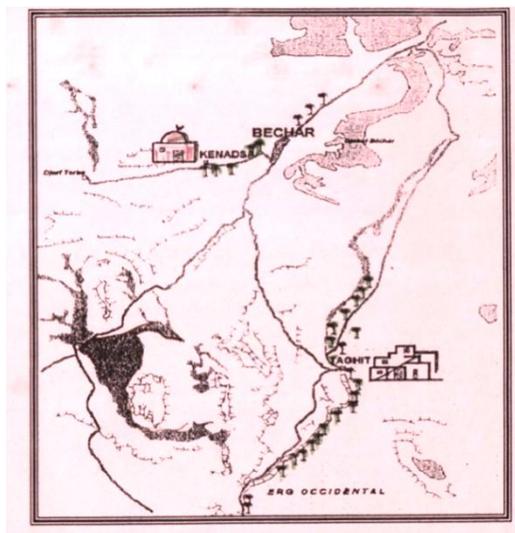


Figure 5.2 : Plan de situation de Kenadsa (Source ANAT ,2002)

4.2. Contexte socio-historique Kendoussi :

4.2.1.Un peu d'Histoire :

4.2.1.1-Toponymie (Origine de l'appellation) :

La ville de kenadsa portait autrefois le nom de «Laouina». Désormais, «Laouina» une « petite source » qui servait à irriguer les palmiers et fournissait l'eau potable aux habitants, changea de nom et de statut. Elle prit le nom de Kenadsa et passa d'un petit relais caravanier à un centre spirituel, culturel et commercial, qui rayonnait sur tout le Maghreb et une bonne partie de l'Afrique. Cette région était connue aussi sous le nom « Mouileh » c'est à dire une source salée² car l'eau était un peu saumâtre. Selon des témoignages, l'origine du mot: (L.MOULAY LAAREDJ, 2000) « Kenadsa »: aurait été donnée par le chaykh Sidi- M'hamed Ben Buziyan (fondateur de la zawya) dès son arrivée à la région de Kenadsa ; qui veut dire, « nous avons trouvé refuge ». Quoiqu'il en soit sur cette figure légendaire, sur son rôle dans la fondation de la zawya, les témoignages divergent.

(A.MOUSSAOUI,2002) révèle qu' : *«En nous attardant de la sorte sur un toponyme, nous ne voulons pas sacrifier à un quelconque rituel, ni céder à un simple plaisir d'érudition, la question est importante parce qu'elle révèle le changement fondamental dans la «fonction urbaine» principale, comme on aurait dit aujourd'hui. En effet, de simple étape caravanière, Kénadsa devient, avec l'avènement de Sidi Mhamed b. Bouziyan, un foyer culturel structurant. A cette fonction principale, s'y adjoindront bientôt d'autres, économiques celles-là, pour faire*

du modeste ksar de départ, un centre relais incontournable. Ceci explique et justifie amplement l'usage de ce toponyme qui particularisera le ksar, le tirant de l'anonymat où le reléguait une appellation (La'wina) si commune dans ces régions».

4.2.1.2-Le premier événement, la création du ksar :

La mosquée millénaire « al-masjid al-atîq » fondée par un saint homme Sîd al-Hâj « Abd ar-Rahmân », ainsi que la casbah constituent le premier noyau de l'édification el kendoussia, qui a connu un important développement en passant de l'homogénéité démographique à la variété ethnographique et du soufisme à la diversité culturelle et civilisationnelle. Plus qu'un lieu de culte, la mosquée est un « lieu de mémoire », un lieu inaugural de la mémoire. Autour duquel furent réalisés des remparts, un cimetière et Souk, formant une unité appelé la kasbah : un petit ksar. (Voir figure 5.3)

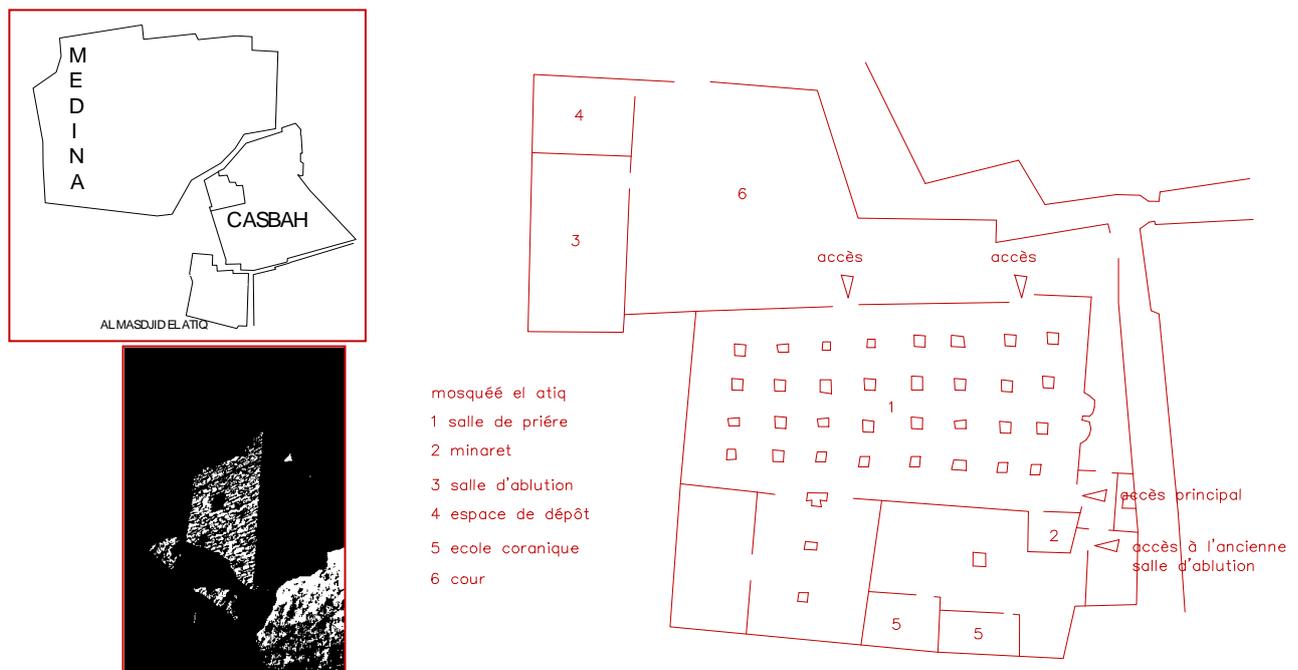


Figure 5.3 : Mosquée El Atiq, (source Bureau d'étude de wilaya2003)

Le ksar maraboutique était unique dans tous le sud de l'Algérie par sa beauté. Il se dresse comme une masse aux couleurs du territoire: la terre, la pierre et les troncs de palmiers en sont les principaux matériaux. Les jardins, les hautes maisons et une absence de contreforts défensifs donne au Ksar un caractère unique dans l'ordre urbain des Ksour de la région.

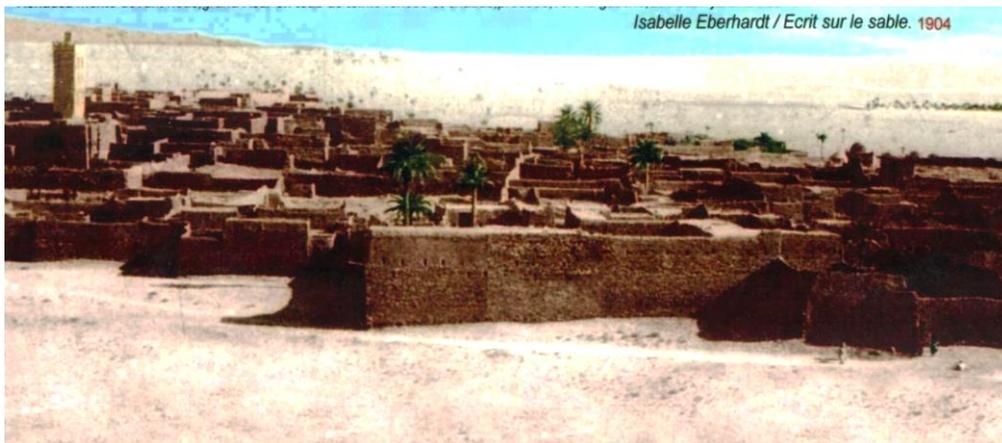


Figure 5.4 : Vue générale du Ksar-zawya de Kenadsa. (Source Eberhardt/écrit sur le sable 1904)

Le périmètre du Ksar occupe une superficie de 14,5 Ha environ, avec l'estimation officielle de 2000habitants au début du 20^{ème} siècles (Hadj mokhtar SOLTANI, 1980).

Spatialement, les subdivisions internes du Ksar s'effectuent selon sa structure sociale. Il s'agit du :

- quartier des notables qui s'articule autour de la mosquée principale et dont la superficie est de 6,5ha environ, une densité de 150hab/ha et une population de 975 habitants.
- quartier des ruraux situé au nord du premier quartier, constitue l'habitat populaire donc plus dense ayant des caractéristiques rurales couvrant une superficie de 6,5ha, une densité de 250hab/ha et une population égale à 1625 habitants.
- quartier des artisans appelé nouveau Ksar situé à l'est du quartier des notables, sa superficie est environ de 1,5 ha, sa densité atteint 200hab/ha et une population de 300 habitants.

4.2.1.3--Les pistes de caravanes, serviles de l'effervescence d'échanges commercial, culturel et architectural :

Carrefour d'intenses échanges commerciaux entre le Maghreb et l'Afrique Sahélienne, la région du Sud-Ouest algérien a vécu jusqu'à un passé récent au rythme effervescent. Le commerce caravanier à long distance a fait du ksar de kenadsa un lieu de retrait stratégique, « *Kenadsa est devenue célèbre non seulement comme un sanctuaire, un refuge, et le siège de la zawya Ziyaniya, mais aussi comme un entrepôt commercial sur l'une des routes transsahariennes entre turque Algérie et le Soudan.* »(A.MOUSSAOUI,2002) un lieu stratégique.La ville sous l'égide de son Chaykh a donc su composer avec l'environnement et les circonstances. Elle offrait les commodités et l'hospitalité aux pèlerins ou aux voyageurs de passage, puisque la ville se situait sur les axes caravaniers entre le Royaume du Maroc et celui du Soudan.

4.2.1.4--Brassage culturel et tendance de l'espace oasien :La date de création du ksar de

Kenadsa n'est pas bien connue. Il existe peu de sources sur l'histoire du ksar, seule la tradition orale nous rapporte qu'une première implantation remonterait au XIV ou XVe siècle. Il s'agirait de quelques familles nomades qui se seraient sédentarisées. Plus tard, la légende raconte, qu'avec la chute des Almoravides, chassés de leur capitale Marrakech (par El Mehdi Ibn Toumert), certaines familles se seraient fixées en construisant une mosquée : El Atiq et sa casbah. En fait, il s'agit d'une mosquée entouré d'une muraille flanquée de tours de guets, percée de trois(3) portes. Delà, des relations étaient entretenues avec les grandes villes de l'époque telles que : Marrakech, Fès et Tlemcen. Enfin ce n'est qu'à partir XVIe ou XVIIe siècle, que cette casbah change de statut grâce à l'arrivée du chaykh Sidi M'hammed Ben Buziyan ; le ksar fut nommé Kenadsa. Une confrérie religieuse fut fondée: la zawya Zianiya dont la renommée, le rôle spirituel et scientifique restent présents jusqu'à ce jour. Le chaykh se maria avec la famille de Ouled M'hammed (une des premières installées). Leurs enfants: Lala Hafsa, Sidi Houcine, Sidi Boumediene, Sidi M'hamed Laaredj sont appelés les M'rabitines. Ce sont eux qui édifièrent la nouvelle mosquée, il y a quatre siècles. La personne du Chaykh EL Hadj M'hammed Ben Abderrahmane Ben Buziyan, EL Kendoussi, connu sous le nom de Moulay Buziyan, né à la fin du 16ème siècle. Il fit ses études à Fès, peu après il abandonna pour visiter les lieux saints de la Mecque, la Cyrénaïque et la Tripolitaine en passant par le Tafilalet. De retour il connut les haut plateaux et enfin le haut du guir ou il côtoya les Doui menai. Ce dernier fonda sur un site merveilleux une institution qui influence toute la région. Homme de foi et de justice, il se concentra toute sa doctrine et son savoir faire pour constituer la zawya Zianiya, qui rayonna jusqu'au Soudan au sud et Hadjout (wilaya de Blida) au nord.

Positionnée au confins Algero-Marocain, sur les axes caravaniers les plus fréquentés au Sahara, la zawya de Kenadsa en tira profit et se spécialisa comme villes relais, de renseignements sur les pistes et de sécurité régionale. Ainsi beaucoup de nomades dont les plus connus sont les Doui-menai et les Ouled-djerir se stabilisèrent. A la veille de la colonisation française (1870), Kenadsa était la ville la plus importante dans la région. Mais dès son occupation, au printemps 1870, son rayonnement s'affaiblit dans la mesure où les systèmes d'échanges et de références étaient ébranlés par le colonisateur. De plus, la disparition du trafic caravanier signifiait la rupture du commerce et des échanges culturels (fête, pèlerinages...). Enfin les colons construisirent un camp militaire (Belhadi) pour mieux affirmer leur présence et commencèrent à prospecter la région. En 1908, ils découvrirent le charbon qui bouleversa les structures sur tous les plans : politique, économique et social.

4.2.1.5--L'occupation de Kenadsa : Au VII^e siècle de l'hégire, un groupe Marreckchi vint s'installer à Zakkour, douar situé à proximité de l'actuel "Béchar où vivaient les ouled Azzi. Au bout de 18 ans, un différent éclata entre les ouled Azzi et un membre des Marreckchi nommé Messaoud. Ces derniers, décidèrent alors de s'installer près de Djorf Torba sur la rive gauche du Guir dans un ksar qu'ils créèrent. Malheureusement pour eux, ils ne purent supporter ces lieux trop fréquentés par les moustiques et les hôtes de passage. Ils décidèrent alors de venir à Kenadsa. Ainsi, sous la Direction de Sidi El Hadj Abderrahmane ils développèrent la maigre palmeraie existante et construisirent la première mosquée dite la mosquée de sidi El Hadj. (Mosquée el atiq). Ceci se passait dans le courant du VII^e siècle de l'hégire. Quelques années plus tard, des figuiguis vinrent revendiquer les terrains et proposèrent un arrangement aux nouveaux kenadsiens qui refusèrent de quitter les lieux. Ils leur achetaient les dits terrains. La portion de terre s'étendait de Ras (ou ghar) Debar à l'oued Guir (Djorf Torba) et des collines du Krab à la Barga. Quelques années suivirent et d'autres figuiguis, cousins des précédents, vinrent réclamer le paiement de la terre que les kenadsiens avaient déjà acquise. Peu de temps après une troisième tentative fut entamée par d'autres figuiguis. Excédés, les kenadsiens portèrent le différent devant le sultan qui débouta les figuiguis. Kenadsa prit quelques extensions, ses habitants mirent en valeur les terres arables de la région, mais le renom de la petite cité ne s'étendit qu'après la fondation de la Zawya de Sidi M'hammed Ben Buziyan, en 1733.

Ainsi, chaque groupe social participait à la vie active de la communauté dans des corporations qui n'étaient pas désignées comme critères de séparation, mais surtout comme une marque de complémentarité qui se nouait autour du dévouement que chacun, fidèles, harathines, juifs, berbères, nomades... devait à la zaouïa et à son Chaykh.

4.2.1.6--Le deuxième événement, l'entrée dans la durée maghrébine :

Au 17^{ème} siècle, un deuxième événement plus remarquable, bouleverse le statut de Kenadsa. Ce fut l'arrivée du Chaykh M'hammad Ben Buziyan, qui insuffla un nouvel élan au développement de la Casbah pour qu'elle devienne une véritable cité ksourienne et siège de la confrérie Zianiya, cette dernière devenue par la suite un centre spirituel, culturel et commercial qui rayonnait sur tous le Maghreb et une bonne partie de l'Afrique. D'une simple étape caravanière, Kenadsa devient un foyer culturel structurant, d'une petite cité saharienne, le ksar devient une véritable cité ksourienne.

C'est à l'époque de Sidi Boumediene Ibn Sidi Mhammed El Aâradj, petit fils du Chaykh Ben Buziyan, que la simple architecture se transforma en un style de construction très riche en ornements et sculptures. Et c'est en cette même période que la mosquée du Cheikh Ben Buziyan (voir Figure 5.5) connaîtra son extension ainsi que l'édification de son célèbre phare quadrilatère. De loin se dresse le minaret de Sidi Mhammed de 30 m de hauteur, et de 101 marches construites par Sidi Boumediene (petit fils de Sidi Mhammed) en 1735. Elle était selon un plan de "Médine" où toutes les travées sont parallèles aux murs de la qibla.

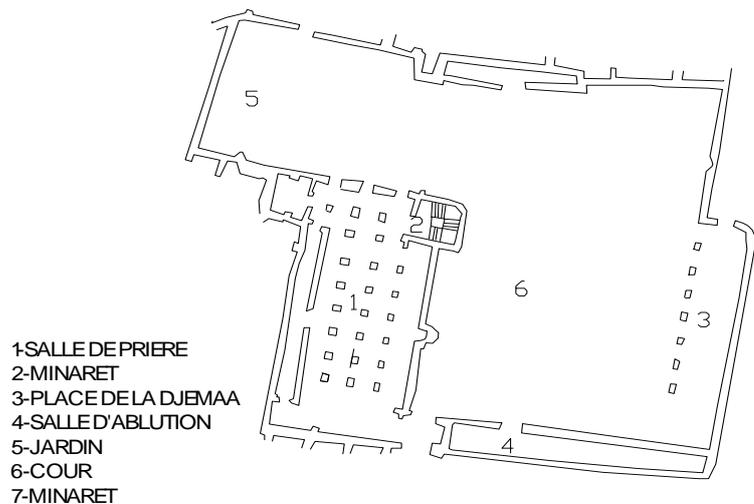


Figure 5.5 la mosquée du Chaykh Ben Buziyan, source B.étude de wilaya de Bechar,2003)

4.2.1.7--Le troisième événement, la colonisation à l'œuvre d'un langage nouveau :

L'histoire de cette ville témoigne de l'activité humaine à travers le temps, laquelle a façonné des paysages spectaculaires. En exorde, il a fallu que les ksouriens s'établissent dans ce désert au truchement de moyens simplistes, que leur a conféré la nature. Porteur de signes identitaires, et des savoir-faire traditionnels, Ce noyau vernaculaire est l'exergue « *des formes historiques de la vie collective, dont le mode d'organisation dépend des structures du mode de production* » (RAYMOND LEDRUT,1979) (restreint à l'agriculture), des structures sociales qui l'ont produite, mais aussi du culte auquel il doit sa pérennité spirituelle. En effet, la mosquée, ainsi que la zawya fondée vers 1686 par Chaykh M'hamed Ben Buziyan : creuset où venait s'abreuvoir du savoir, une payse au-delà des territoires du Tafilalet Marocaine (Chaykh Sid Boumedine,1722), forment le centre, autour duquel s'organise l'ensemble des quartiers constitutifs du ksar. Mais en plus du rayonnement culturel et scientifique, la zawya allie l'influence spirituelle à un rôle de protection des caravaniers qui traversent son territoire d'obédience contre les pillards et d'autres éventuels

dangers. Ce qui dote la zawya d'une notoriété et richesse rare. Plus tard le rôle de la Zawya s'étendra à d'autres domaines notamment l'organisation administrative, la vie politique, civile et éducative.

Subséquentement au décèlement, puis à l'exploitation houillère, ce noyau originel verra la naissance d'une structure coloniale. Elle se déploiera de part et d'autre de l'unique voie en direction de l'agglomération chef-lieu « Bechar » (Abdellah AZIZI, 2012) pour déboucher sur les cités minières dévolues à l'accueil des travailleurs migrants. Le village industriel ainsi créé en contiguïté avec le champ de l'exploitation (vu la nécessité d'une intégration au mode de vie industriel, à une mise au travail de population non ouvrière au départ), est dépeint comme « *l'ensemble formé par le logement, ses prolongements extérieurs, les équipements et leurs prolongements extérieurs, les lieux de travail secondaires ou tertiaires.... C'est un ensemble des systèmes en évolution qui créent le lieu de ces différentes activités* ». (C et M. DUPLAY, 1982).

Cette dualité urbaine, manifeste d'un aspect ségrégatif, amorce le début d'une dévitalisation du Ksar. La juxtaposition du tissu européenisé (intégrant des commodités nouvelles) au Ksar est donc catalyseur de l'abandon du ksar.

Période 1991 à 2000: Cette courte période a vu naître de nouveaux fragments tout aussi différents de ce que nous avons vu jusqu'à présent, au sud et au nord de la ville en périphérie. Il s'agit des lotissements communaux

Période 2000 à 2012: La ville de Kenadsa a connu une expansion rapide caractérisée essentiellement par la construction des nouveaux quartiers tels: Les lotissements. La Cité des 395 + 100 logements. La Cité des 250 + 100 logements.

A partir de 2012 : Par la suite, la ville s'accroît, dédouble son volume en perdant son identité, de plus en plus ce phénomène de la perte d'identité se développe, malgré qu'il est neuf et il n'existe pas au paravent.



Figure 5.6 : dualité spatiale avec des langages nouveaux.,source :Bureau d'étude ANAT 2001

4.2.2. Productions socio-urbaine et interprétations architecturales.

4.2.2.1-Quelques mots sur le Contexte Social:

Il nous est apparu important de dire quelques mots sur la structure sociale du fait qu'elle a un impact direct sur l'organisation du Ksar-zawya.

La population descend de deux hommes saints: l'un appelé Sid el hadj Ben Abderrahmane et autre s'est Sidi M'hamed Ben Buziyan, ainsi que les descendants les notables (les apparats). Plus les autres tribus à savoir les esclaves et les adeptes de la zawya à savoir les Hadjaouas, les Aslaouas, les ruraux (les Doui Menais, les Hamayanes) et les Juifs. -Il faut savoir que la croissance continue et progressive des entités n'a été possible que par le respect strict de certaines lois et outils opérationnels découlant directement de l'enseignement de Chaykh. Les entités se distingues l'une de l'autre, selon une répartition tribale, donc par groupes sociaux fondés sur une parenté ethnique, mais aussi religieuse et selon l'activité dominante .Un système de droub et de drieb(impasses) hiérarchisé,rythmé par un jeu subtil d'ombre et de lumière,structure le ksar. L'imbrication et l'assemblage des habitations entre elles répondent à un système de solidarité sociale. A Kenadsa, les noms des rues sont essentiellement des noms de groupes ethniques. Tantôt ils désignent leur origine géographique, Hjâwa (ceux qui viennent du Hajwi), Aslâwa (ceux qui viennent de `Asla), tantôt ils désignent une filiation Dkhisa (les b. Dkhis). Il renvoie également à la fonction sociale al-fakhhara (les potiers) ou al -Haddada (les forgerons).Le toponyme comme référent topographique mobilise la logique géographique, tandis que le toponyme qui renvoie au groupe habitant, mobilise l'histoire. Espace et temps se conjuguent.

4.2.2.2-Insignes d'un langage architectural :

Le minaret de la mosquée Sidi M'Hamed Ben Buziyan est une véritable reproduction de celui de la Koutoubia de Marrakech; ceci, entre autres, atteste qu'il existait des échanges étroits. De plus, nous remarquerons que cette mosquée ne répond pas aux règles communes qui organisent toutes mosquées; en effet, sa cour est rejetée à l'arrière, son accès est indirect... L'explication serait que l'édifice était propre à la zawya. La mosquée est associée à une place publique ancienne; Djemaa. Son interprétation urbaine est l'espace où se réunit l'assemblée des notables sous l'autorité du Chaykh qui gérait les intérêts de la communauté. Cet espace semble être le lieu privilégié de repos, d'échange, de rencontre. Il représente le centre d'articulation de quatre axes; délimitant les quatre quartiers du Ksar.

Le Ksar de Kenadsa, ne se démarque des autres tissus qui composent la ville par sa seule matérialité physique. Il y a plus fort que cela. Il s'agit de sa dimension historique (noyau originel) et sa richesse intérieure. Ceci est vérifiable, au niveau organisationnel, d'ensemble et des compositions architecturales qui s'y déploient. Le caractère extérieur d'agrégat, inconsommable à priori n'est qu'une simple illusion. L'ensemble (maisons, parcours, mosquée, medersa, jardins) n'est qu'unité et cohérence dans la diversité. Cette diversité est perceptible aussi bien sur le plan social (division en couches hiérarchisées et en communauté corporatives, voir ethnique) que sur le cadre de l'architecture domestique. C'est à cette échelle que se manifestent les rapports d'unité dans la conception des espaces centraux de la résidence, qu'elle soit d'apparat jusqu'au simple logis de paysan. L'expression de la centralité y est très présente et se moque des échelles allant du niveau de la ville jusqu'au plus petit bas relief d'une sculpture.

Le centre dans le Ksar-zawya est assez symbolisé. Souvent, il ne se révélera qu'après une compréhension spirituelle et sensible de la géométrie et de ses concepts. L'iconographie n'étant pas admise en Islam, les artistes (du maître constructeur aux gypso-plastes) ont utilisé des figures géométriques, tels que le carré et le cercle et en les combinant ils ont exprimés des concepts relatifs à leur vision du monde.

Une première lecture des éléments de structure, entité, mosquée, zawya, medersa, fontaine.... Et les parcours comme système de liaisons, nous remarquons une certaine progression vers le cœur de la cité. Cette centralité se matérialise par la mosquée rendue plus imposante encore par l'élégance de son minaret. Elle se trouve à la croisée des parcours où le passant n'est guère désorienté s'il prête attention aux signes. En sillonnant les rues du Ksar, l'on peut sentir les angles traités en arrondis ou taillés, pour savoir la bonne direction. Des fois, il faut se baisser

pour sortir d'un tronçon de parcours, c'est qu'en fait, il y en a un autre dessus qui est beaucoup plus privé. Sinon, la succession des moments sombres et des clairs de jour, issus de puits de lumière, qui jalonnent le parcours, suffira au plus sceptique des passants. Encore une fois les parcours sont à l'échelle de l'homme, cependant ils sont étroits comme dans la plupart des ksour.

C'est par les parcours qui sont une nécessité et non une fin en soi que l'on arrive à la maison et par là même à la notion de parcelles. Une parcelle peut être amputée, le propriétaire récupérant l'espace cède en enjambant par une pièce de la maison le parcours public. Cette manipulation spatiale de la parcelle est rendue possible par un consensus communautaire et familial assez souple. Inversement, l'espace privé devient le prolongement d'un parcours servant de liaison directe entre les familles et leur lieu public, tel que la medersa, bains collectifs, jardins et terrasses assez hauts placés.

C'est dans le ksar que la pratique parcellaire comme système de subdivision et de gestion, est très forte et subtile. Il est tout à fait étonnant de remarquer à quel point la parcelle permet en même temps l'exclusion et l'échange entre voisins. C'est elle également qui dicte l'espace libre de passage et non le contraire. Dans la conception de la maison, aussi bien riche que dépouillée, rien n'est omis pour rendre à la forme ses dimensions à la fois qualitative et limitative dans l'Islam. La forme carrée de la cour centrale, est une réinterprétation formelle de départ pour tous les principes en action dans la maison. Elle reste un espace fondamentalement indéformable. Elle est régulière et préfigure tous les archétypes utilisés dans l'architecture domestique du Ksar.

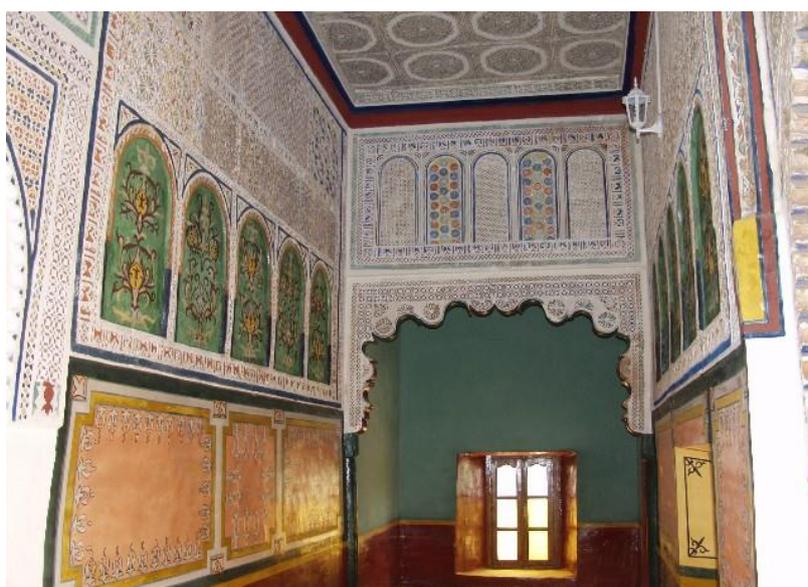


Figure 5.7 : archétypes utilisés dans l'architecture domestique du Ksar ;source auteur,04/05/2016

4.2.2.3-Impulsion de la grammaire urbaine.

Sur le plan urbanistique, le ksar originel de l'oasis, la casbah, va connaître un prolongement dans le sens Ouest- Est. C'est en continuation de cette casbah, que Sidi M'hamed va construire sa propre mosquée, sa maison et sa « Khalwa », la demeure où il se livra à ses retraites spirituelles en solitaire. Désormais, l'ensemble des activités de la zawya va s'opérer dans cette zone, au détriment de celle constituée par la vieille mosquée de Sid El Hadj, un de ses ancêtres. Cependant, il prendra soin de rénover cette vieille mosquée qui sera la mosquée de la prière du Vendredi, le Jamaa el atiq. Néanmoins, tout le « mouvement urbanistique » du ksar va s'effectuer à partir de la nouvelle mosquée. Le ksar s'agrandit inexorablement. Il y aura un afflux de nouveaux habitants. Les extensions urbanistiques et architecturales successives et spontanées vont se faire dans le sens indiqué précédemment et ce, en parallèle à la falaise de la « barga », mais dont le noyau central demeurera la nouvelle mosquée de la zawya naissante. Donc, aux maisons des familles kénadsiennes de vieille souches (d'en bas et d'en haut) viendront «s'accoler » les maisons des nouveaux venus que les kénadsiens «d'origine » appelleront humoristiquement et un peu par dérision les « béni malmoum » (les gens qui se sont rassemblés, sous-entendu « autour d'eux »).

Nous assistons à la naissance d'un véritable «petit Etat» qui va faire date et dont ses puissants voisins vont en tenir compte et le solliciter dans leurs affaires.

Les voisins les plus puissants qui jouxtaient le « territoire » de Kénadsa étaient au nord-est, la Régence Ottomane d'Alger dont le pouvoir s'exerçait sur le nord de l'Algérie et de la Tunisie et d'autre part, au nord-ouest, le Royaume du Maroc sous la monarchie Alaouite, (le Sultan Moulay Ismail, était un contemporain de Sidi Mhammed Ben Buziyan). Comme à l'époque, il n'y avait pas les frontières d'aujourd'hui, l'étendue territoriale d'un pays donné était limitée par les endroits où s'exerçait réellement son pouvoir, c'est-à-dire sur les villes, les villages et autres agglomérations qu'il pouvait diriger, administrer et contrôler à partir de sa capitale. Donc, il s'agissait d'un espace sociopolitique à géométrie variable, obéissant aux vicissitudes des guerres et des arrangements qui en résultaient pour l'époque de « l'institutionnalisation » de la zawya de Kénadsa, établissement politico-religieux (vers 1700). En fait, ce fut une organisation de survie qui consistait en une adaptation culturelle d'abord à la rigueur du climat et à une adoption d'une économie propre au désert. Trois espaces vitaux entraient pris en considération : d'une part, les oasis qui assuraient les subsistances en produits agricoles, d'autre part, les zones de pacage ou terrains de parcours où l'on faisait paître les bêtes, associées à des zones d'épandage des oueds sur lesquels se pratiquait une agriculture

saisonnaire de céréales surtout.

4.2.2.4- Evolution du ksar : Le ksar de Kenadsa a vu le jour réellement avec l'arrivée du chaykh Sidi M'hamed Ben Buziyan au 17^e siècle, essentiellement avec l'établissement de la zawya Zianiya, qui devient un centre à la fois spirituel, culturel et commercial. (H.OUGOUADFEL ,1991)

L'installation du chaykh dans sa maison de retraite beït el khalwa , loin de la Casbah , a bouleversé un ordre existant en établissant ainsi une nouvelle organisation et donnera un nouveau sens de croissance. Il délimite ainsi le premier lieu de son territoire par le rempart de la Casbah. Ainsi (El – djamaa el Atiq) l'ancienne mosquée et la casbah, était à la base de sa formation, en se prolongeant vers le Nord et l'Est par rapport à la mosquée.

La casbah, ce noyau originel fondé par Sidi El Hadj Abderahmane remonte au quinzième siècle, était entourée d'une muraille (Essour) en pierre, muni de tours de guet (Bordj) et percée de trois portes (Bâb). Elle a connu l'établissement des cinq premières familles, ce sont les nobles de kenadsa. Un rapport géométrique de dédoublement relativement constant commande la croissance des entités en produisant ainsi une trame supportant les derb comme articulation et les entités inscrites selon une modulation de 160 x 160 m² ⁷ ponctuée d'événements , notamment l'ancienne mosquée (Al Masdjid El – atiq) , la mosquee Ben Buziyan , les dwiriyates (grandes maisons réservées aux invités et au séjour) , Bab Essouk , Bab R'ha (Les portes du Ksar) , la Rahba (place du ksar) .

L'évolution socio spatiale du ksar montre que :

- 1) Le Ksar était organisé autour de l'ancienne mosquée entourée d'une muraille flanquée de tours de guet et percée de trois portes, c'est la Casbah, 1^{er} établissement des 1^{ères} cinq familles de ouleds Sid el Hadj.
- 2) Le second moment de densification du ksar est marqué par l'arrivée de Chaykh Ben Buziyan, qui s'est installé dans sa maison de retraite –Beit-El-Khalwa- loin de la casbah, bouleversant un ordre existant et établissant ainsi une nouvelle organisation et donnera un nouveau sens de croissance. Il délimite ainsi en premier lieu son territoire par le rempart de la casbah, la dlîma(ou derb dkhissa) et derb essouk, à leur intersection se trouve la mosquée nouvelle. Ce noyau nouvel se formera suite à la densification successives, dans le respect de la direction spirituelle de la qibla et le respect du découpage, cette entité portera le nom des nobles (m'rabtines).
- 3) La saturation du territoire délimité par le chaykh provoque le franchissement et l'installation au delà de ses limites donnant naissance à l'entité des apparts et ayant pour

limite la palmeraie.

4) L'entité des artisans détachée de celle des nobles par Derb Souk et Derb Dkhissa constitue le 4ème moment de croissances, c'est une périphérie qui vient articuler la place du marché et la mosquée. (Quartiers des abides-esclaves-)

5) L'entité des ruraux limitée au Nord par la Barga, au sud par l'entité des nobles. Un derb limite et articules deux (2) entités. Ainsi elle agira comme une paroi périphérique protégeant le noyau.

6) L'entité des juifs constitue la dernière étape de croissance du ksar, se trouve sur le prolongement de derb Dkhissa, qui constituera une ligne de croissance de la nouvelle ville. Cette entité est structurée par deux axes de foggaras de direction est-ouest, limitée au nord par la Rahba, au sud par la palmeraie. (Lareedj Moulay Laaredj Chaykh de la zawya ,2006)

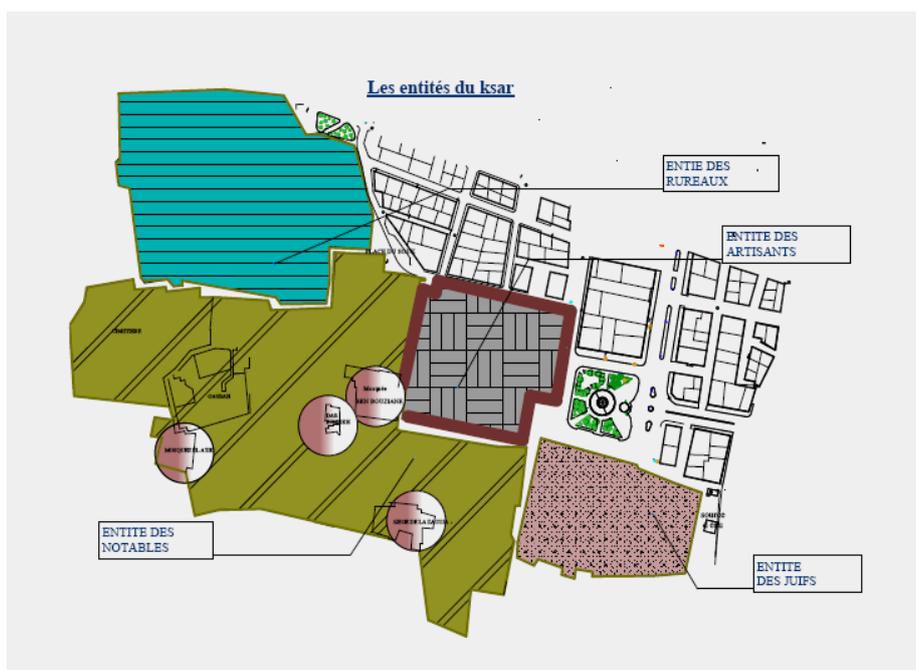


Figure 5.8 : les entités du ksar,source :Barkani Abdelaziz,2011

4.2.2.5- Morphologie du ksar et typologie des maisons :

La centralité, la hiérarchisation, les concessions, les liens de sang et de religiosité étaient à la base de la formation et transformation morphologique du ksar de kenadsa à travers les siècles :

- La centralité comme notion de base de la formation du ksar se manifeste aux diverses échelles : de l'unité résidentielle où le patio joue le rôle de centralité, jusqu'à l'échelle la plus

grande au niveau tissu global du ksar qui se caractérise par la centralité de la mosquée. Ainsi le ksar est formé de centralités successives caractéristiques de chaque échelle

Notons que le respect strict de certains, découlant directement de l'enseignement du Chaykh commande la croissance des entités

- Les liens de sang (ou celles de la religiosité juive/musulmane par conséquence) ont donné naissance à une répartition tribale qui se regroupe dans des entités distinctes l'une de l'autre, donc par groupes sociaux fondés sur une parenté ethnique, mais aussi religieuse et selon l'activité dominante.

- Une trame virtuelle de 12 x 12 m ordonne le découpage morphologique des parcelles.
- L'imbrication et l'assemblage des diour entre elles répondent à un système de solidarité sociale. La logique des concessions régit toute implantation.

- La négociation de passage entre le dehors et le dedans se faisait toujours par une hiérarchisation où chaque limite est matérialisée par un seuil, c'est la Skifa.

4.3. Le matériel et l'immatériel dans le contexte sacré :

4.3.1. Stratagèmes de la sacralité de la zawya et la mosquée dans la logique de l'espace ksourien : L'environnement bâti ksourien n'est pas seulement le produit de logiques physiques, rationnels et une réponse fonctionnelle à des données objectivables ou un reflet mécanique à des forces de « rationalité », mais elle peut être même le résultat de croyances et d'attitudes spirituelles et immatérielles.

Le Ksar de Kenadsa, est un ksar zawya marqué par son empreinte religieuse où la dimension religieuse et spirituelle est primordiale, (A.MOUSSAOUI,2002) établit cette relation entre cette institution religieuse et l'environnement bâti, d'autant qu'il considère que « *Le mode d'organisation de cet habitat reste très particulier et fortement marqué par la formation des lieux : le ksar ne devant son existence, ou plutôt sa prospérité, qu'à la zâwya, celle-ci prend une part importante dans l'espace bâti.* »(A.MOUSSAOUI.2002)

L'espace ksourien se présente suivant une logique, un ordre bien précis. Il traduit un ordre social bien déterminé et renvoie une image de cohérence et de rigueur. Le ksar se développe suivant un schéma radio concentrique, dont le centre est attribué au sacré étant qu'élément structurant (la zawya et la mosquée), l'élément stratégique de ksar autour duquel s'organise la vie de la cité. Le sacré (zawya, mosquée) est là pour préserver l'unité, l'intimité communautaire et l'ordre établi.

Le ksar-zawya, beaucoup entendu, compte quatre parties qui peuvent et considérées comme autant de quartiers correspondant à des groupes sociaux divers. L'entité du ksar formée par les

dwiriyates ou demeures des notables (M'rabitines) s'étend sur une partie importante du ksar, environ plus d'un tiers; cette partie est appelée Derb Dwiriyate et représente le centre de la cité (leur centralité géographique (les nobles) reflète exactement leur position dans l'espace social. Les M'rabitines constituent cette force (conciliatrice), assurant la solidarité entre ceux venus d'ailleurs chercher la protection et la grâce de la zawya et les premiers occupants du site. Elle est à la fois le lieu de résidence un lieu de réception des hotes, un lieu de prière et un lieu où se dispense enseignement et bénédiction. Dans la dwiriya l'espace réservé aux membres de la famille est plutôt réduit comparé à l'espace public qui occupe une part importante de la demeure, à la simplicité et à la sobriété qui caractérise l'espace domestique, où s'opposent richesse et somptuosité des décors et ornements présents dans les lieux de réception et de culte.

L'architecture qui caractérise à la fois les demeures et la mosquée de Ben Buziyan, se rapproche de celle observée au 17ème et 18ème siècles dans les ksour et cités maghrébines, coupole et arcs sont omniprésents dans les styles différenciés. *« C'est en Tunisie que l'on rencontre le plus souvent ce type d'arc (en forme d'accolade) dont un modèle surplombe le portail de la grande dwiriya .Le mihrab de la mosquée Ben Buziyan, dont le fronton est traité en arcade polylobée rappelle ostensiblement les mosquées de Fès. »*(A.MOUSSAOUI ,2002)

4.3.2. le sens profond de l'orientation du Ksar de kenadsa: La quibla direction de la Mecque vers laquelle se tournent tous les musulmans lors des prières canoniques, a déterminé le choix d'orientation du ksar. Le saint Sidi M'hamed a implanté sa khalwa³ de sens de la quibla. C'est de ce côté là que venait les caravanes les plus importantes. Que ces caravanes découvrent la khalwa en même temps que le ksar est chose fondamentale pour notre saint bâtisseur. C'est aussi le côté élevé du ksar, le plus proche de sources qui vont servir plus tard à développer l'oasis. Se mettre dans l'axe de la quibla, c'est y dévoiler le sens profond d'un projet. Le saint, reproduit une Qaaba locale en espérant de devenir le point polaire qui capte, par le magnétisme de la grâce, les élans des humains. Le tracé des rues obéit à deux déterminants: le sens de la circulation de l'eau et l'orientation de la quibla. Les principales rues sont orientées d'Ouest en Est c'est-à-dire dans le sens de la quibla. Ainsi en Est s'oriente le derb Dlima, cet artère qui traverse tout le ksar. Les autres rues du ksar lui sont perpendiculaires, permettant ainsi un accès facile aux petits canaux (sagya), provenant des sources de la falaise, qui cheminent sous le bâti et coulent sous les pieds des passants. Le sens de la quibla détermine la distributions des espaces dont nous avons vu les salles de séjours

³ Khalwa du verbe khala : être seul

sont presque orientés vers la qibla. Les sanitaires ne s'orientent jamais vers la qibla, orientées généralement vers le nord ou vers le sud.

Ce qui est ici atypique : « *Le sens de la qibla qui détermine la distributions des espaces, vous verrez d'ailleurs que, les salles de séjours sont presque toutes orientées vers le qibla* ». (Chaykh Med LAAREDJ : chaykh actuel de la zawya zianiya,2016)

4.3.3. Architecture profane, Architecture sacrée:

Pour le visiteur qui parcourt les venelles de cette cité fortifiée, la zawya est omniprésente. Les douirias des mrâbtîns, les deux mosquées phares du ksar, la khalwa du chaykh, les tombeaux des adeptes morts en odeur de sainteté, tout ici rappelle combien l'espace profane et l'espace sacré se confondent. La confusion est telle que pour le commun, aller à Kenadsa c'est d'abord se rendre à la zawya. L'ordonnancement spatial du ksar conforte, du reste, cette "confusion" des deux espaces. C'est dans l'architecture que l'entrelacement du sacré et du profane atteint ses dimensions extrêmes. En visitant ces demeures désertes et en décombres, on constate encore la majesté des lieux.

4.3.3.1- La mosquée El Atiq⁴: Située à l'extérieur de l'enceinte de la casbah et l'extrême Ouest du ksar. Cette mosquée, lieu de sépulture de Sidi El hadj, a été fondée au 15ème siècle et demeure jusqu'à nos jours un haut lieu de recueillement des fidèles, elle représente le point de départ du parcours- mawlid. La vieille mosquée construite par Sidi El Hadj, était considérée comme une source de lumière à Kénadsa devient un pôle qui attire les observateurs grâce à son art architectural et sa décoration de mosaïque. Elle est devenue aussi un lieu de solidarité et de coexistence entre bédouins et urbains comme l'atteste les écrits sur les murs.

4.3.3.2- La mosquée de Sidi M'hamed Ben Buziyan : Son rôle dépasse celui d'un simple oratoire, c'est le centre socio-politique et spirituel de la communauté qui cumule le pouvoir religieux et politiques. « *En effet, c'est par le biais de sa seconde mosquée, le siège de sa zawya, que Kenadsa s'articule au maillage confrérique, qui relie tous les établissements humains du Maghreb.* »(A.MOUSSAOUI,2002). D'un point de vue morphologique, la mosquée est le noyau, son tracé régi par l'orientation du mur de qibla. Par sa position dans le ksar, elle constitue le point d'articulation entre les différentes entités du ksar. Vers elle convergent les axes principaux du ksar (Derb Essouk, derb dlîma).

La mosquée de sidi M'hamed a été construite selon un plan dit "de Médine " ou toutes les travées sont parallèles aux murs de la qibla. Le minaret à base carrée représente le type même de minaret maghrebin. Elle occupe une position centrale et peut être visible en tout point du

⁴ Masjid el atiq ; littéralement ; la vieille salle ; cette expression désigne la mosquée la plus ancienne d'une ville.

ksar du fait de son minaret qui culmine à une hauteur de plus de 30m. Ce haut lieu de culte, point d'arrivée au parcours du mawlid.(A.MOUSSAOUI,2002)

Le mihrâb de la mosquée Ben Buziyan, dont le fronton est traité en arcature polylobée, rappelle ostensiblement les mosquées de Fès. Bien sûr la question du maître de l'ouvrage vient tout de suite à l'esprit. Les matériaux autant que les techniques trahissent l'apport allogène. L'hagiographe du saint parlait déjà de l'importation du minbar en bois de la mosquée⁵.

Eu égard à l'importance des fonctions spirituelles et séculaires que remplit la mosquée, il a fallu accorder plus d'intérêt à l'aspect architectural de ce lieu sacré. Cet intérêt s'est manifesté dans le minaret, symbole visuel de la cité, véritable reproduction du minaret des grandes cités du Maghreb au style hispano-mauresque, (1905). Ce célèbre phare quadrilatère a été construit par *Sidi Boumediene Ben Mohamed* le troisième chaykh de la zawya Zianiya. En effet la mosquée du zawya connaitra plus d'extension, en plus la simple architecture se transforma en un style foisonnant très riche en ornements et sculptures.

La salle de prière plus large que profonde, comporte six nefs comptent trois travées encadrées par des arcs plein cintre outrepassé. Le *mihrâb* se creuse dans le mur du fond de la salle et précise la *qibla*. Il représente le point central autour duquel s'organisent toutes les décorations. La mosquée est associée à une place publique ancienne « *Djemaa* », une institution sociale, un lieu d'échanges et de rencontres ou se réunit l'assemblée des notables.

4.3.3.3- Dar Chaykh et la Khalwa, des espaces spirituels:La demeure du chaykh et la khalwa, battisses mitoyennes, représentent une architecture austère, dépouillée de toute décoration et traduisent fidèlement la philosophie du chaykh Sidi M'hamed Ben Buziyan. La demeure du chaykh et la khalwa représentent le lieu de recueillement et de médiation spirituelle du chaykh. Ces lieux hautement spirituels sont fortement visités lors des fêtes du mawlid. (M. Eliade,1968) Dar chaykh, maison du fondateur et constitue la maison de référence du ksar déterminent l'unité virtuelle et résidentielle. Elle présente tous les éléments du type ksourien à Kenadsa avec skifa et wast-dar à 4 poteaux. Il est marqué aussi par une centralité topologique, caractérisée par une subordination topologique de tous les espaces vis-à-vis d'un seul espace commandant la position des pièces, leur relation de passage et leur relation visuelle. En dehors des remparts de la casbah, au contraire de la logique défensive, le chaykh construit son miracle le plus déterminant, quant à la destinée du ksar appelé :*Khalwa*.

⁵ Sidi M'hammad b. Buziyan accepte de remplacer le minbar en terre par un autre en bois importé de Fès.

Un lieu de retraite spirituel. L'une des caractéristique le plus remarquable dans ses deux lieu, qu'il dépouillé de toute décoration et traduit fidèlement la philosophie de chaykh. Son architecture caractérisée par sa simplicité et la sobriété reflétant son mystiques soufis. Contrairement à ce qui a été développé dans les habitations de ses descendants en matière de décoration et richesse. Avec ces deux espaces de forte connotation spirituelle et culturelle, une nouvelle morphologie développée et donne le sens d'une extension et des nouvelles entités constituées. Cependant plusieurs maisons s'adosent à la Khalwa. Comme le dit (A.MOUSSAOUI,2002)« *Il inaugure une nouvelle morphologie et donne le sens d'une extension* »

4.3.3.4- Les Goubbas (L'ancien cimetière et ses mausolées):

Le cimetière attenant au ksar et les mausolées qu'il comporte sont des lieux très visités par la population de la région notamment lors du Mawlid. Il est délimité par une clôture ⁶basse constituée de pierres plates liées par l'argile.

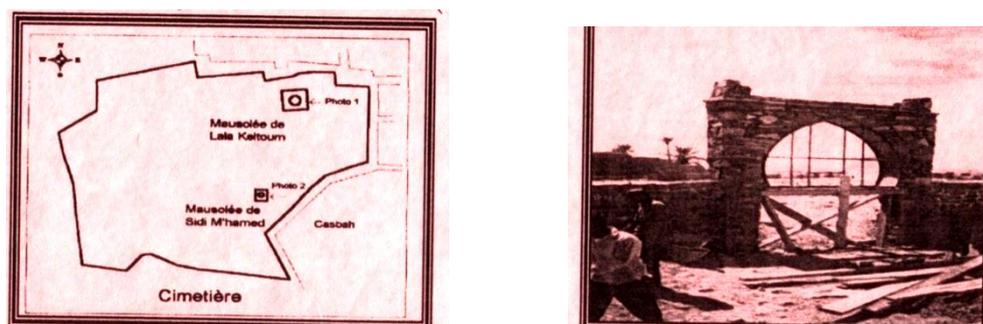


Figure 5.9: Ancien cimetière de ksar de Kenadsa-plan et façade
(Source B étude de wilaya de Bechar,2004)

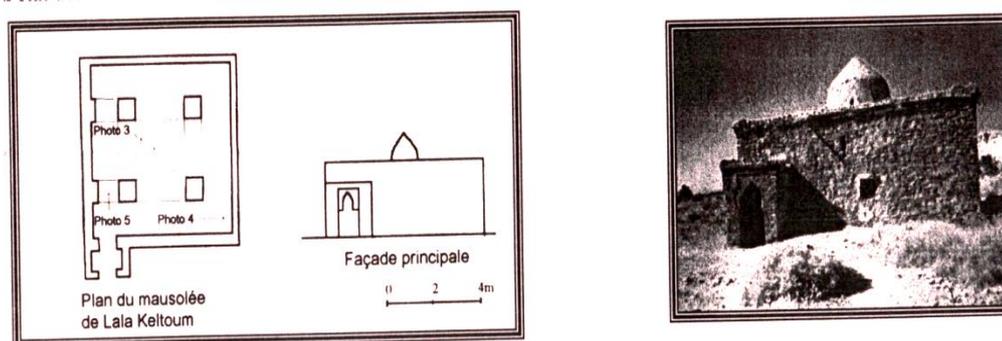


Figure 5.10: Plan de Mausolee de Lala Keltoum-Ksar de Kenadsa, (Source B étude de wilaya de Bechar2004)
Ils deviennent une des modalités de soustraction d'une portion de l'espace pour en faire un "espace sacralisé" et distinct du reste. L'espace est ainsi arraché au chaos environnant,

⁶ "La clôture, le mur ou le cercle de pierres qui enserrant l'espace sacré comptent parmi les plus anciennes structures architecturales connues des sanctuaires.",.

pour être organisé et doté d'un centre¹⁵. Les goubbas doivent être perçues. L'exemple typique est celui de la goubba de Lalla Kaltoum de Kenadsa. C'est une sorte de Taj mahal (toutes proportions gardées). Une chambre carrée de quelques trente mètres carrés, surmontée d'un dôme de plus de deux mètres, soit une hauteur totale de six mètres. Qui connaît la consistance des petites maisons dont est fait un ksar, un édifice avec une telle emprise et pareille hauteur est un imposant monument.



Figure 5.11: photo du Mausole de Sidi M'hamed et photo de Mausole de Lala Keltoum
- ksar de Kenadsa-(Source Collection Auteur, 2016)

Le mausolée de Sidi M'hamed, ancêtre du Chaykh compte parmi les lieux les plus intensément visités. Le mausolée de Lalla Keltoum, épouse du Chaykh, constitue un haut lieu de pèlerinage, avec des arcades qui le composent.

4.3.3.5- Habitations : La maison ksourien abritant une, ou plusieurs familles, est l'unité de composition de la fraction. Elle se compose, du rez-de-chaussée, de l'étage et d'une ou plus d'une terrasse. La maison se compose d'un espace central multifonctionnel très vaste où se déroulent toutes les activités domestiques journalières, c'est ce même espace central qui assure la relation entre les espaces qui l'entourent en prenant en charge l'extension fonctionnelle de ces derniers. L'entrée en chicane résout le problème de l'intimité, même la porte étant ouverte, les regards ne pénètrent pas vers l'intérieur. Dans la maison, l'homme dispose fréquemment d'un espace dans lequel il peut recevoir ses hôtes dont on y accède par une entrée séparée pour ne pas perturber la vie familiale. Dans la maison traditionnelle, on retrouve souvent le salon de la femme où elle reçoit ses visiteuses pour se tenir ainsi à l'abri des regards des hommes. Pendant l'été, les femmes font la lessive, prennent le café et reçoivent leurs visiteuses dans la terrasse. Celle-ci est rigoureusement réservée aux femmes. Si un homme doit exceptionnellement y monter, il doit prévenir les femmes voisines par un appel sonore répété.

4.3.3.6- Ryadh⁷: Le ryadh, superbe palais, était la résidence du chaykh de la zawya Zianiya. Donnant sur la palmeraie, le ryadh est constitué d'innombrables salles spacieuses rivalisant de raffinement. Les murs et les toits de la salle du chaykh, la pièce de réception, celle des nouveaux mariés et bien d'autres encore, sont recouverts d'entrelacs aux vives couleurs et de rosaces ciselées dans la blancheur du plâtre. À cela, il faudra ajouter les portes de l'époque également sculptées. Comme cette inscription, partout présente, « El Afia, El Baqya »⁸, devise de la Zianiya, inscrite comme pour rappeler que ce palais, malgré son raffinement, est d'abord voué au mysticisme.



Figure 5.12 : Photographie du riadh (siège de la zawya djedida). source auteur.07/04/2016

4.3.3.6- Dwiriyates : Leur centralité géographique reflète exactement leur position dans l'espace social. Ils constituent le troisième élément dans l'opposition entre d'une part, ceux qui sont venus habiter la partie haute du ksar après l'avènement de la zawya donc, les Fwâga (ceux d'en haut); et d'autre part, ceux qui sont originaires des lieux, habitant la casbah, partie basse du ksar, les Thâta (ceux d'en bas). Ce n'est pas la maison ordinaire qui est l'unité de base mais la dwiriya. C'est à la fois un espace public et privé. C'est la résidence d'un mrâbat et par conséquent un espace domestique où vivent les membres de sa famille. Cependant, ici, dans ce ksar, le terme dwiriya⁹ semble vouloir dire salle de réception ou chambre d'hôtes, car c'est aussi le lieu où le mrâbat reçoit, prie et dispense ses enseignements et sa baraka⁴. Une dwiriya, pour répondre à ces multiples fonctions doit, non seulement être spacieuse, mais

⁷ Le ryadh, superbe palais, était la résidence du chaykh de la Zawya Zianiya

⁸ El Afia, El Baqya : La paie ; la permanence. Devise que l'on retrouve sur les murs de la zawya de Kenadsa.

⁹ Si le terme dwiriya est connu au Maghreb, il semble prendre des sens différents selon les régions. Dwîriya signifierait cuisine à Tunis : "La dwiriya était affectée aux travaux domestiques et au repos des servantes." Dans le moyen atlas marocain, elle semble désigner une sorte de gentilhomme.

aussi, consacrer exclusivement un espace aux activités du mrâbat. Cet espace s'appelle ici la jalsa⁵, l'espace séjour qui se trouve quasi systématiquement dans le côté qibla (direction de la prière) du patio. C'est une chambre rectangulaire et peu profonde, le parterre généralement surélevé. C'est une sorte d'alcôve dont les murs latéraux sont des niches qui devaient servir vraisemblablement comme bibliothèque. C'est la jalsa qui distingue la dwiriya d'une simple maison. La dwiriya est donc une grande maison, où chambres et cuisines apparaissent secondaires par rapport à l'espace appelé jalsa. D'ailleurs, souvent, la maison se résume essentiellement à un patio recouvert et joliment décoré, où généralement quatre piliers soutiennent deux arcatures parallèles qui, à leur tour, s'élancent pour supporter un toit assez haut et percé d'une `ayn dâr⁶. Dans la profondeur d'un des quatre côtés de cette cour est aménagée cette sorte d'alcôve qu'est la jalsa d'où, le mrâbat et ses hôtes avaient loisir à contempler ces chefs d'œuvres de l'architecture musulmane. Toute une partie du ksar est composé de dwiriyas organisées autour d'une dwiriya principale qui en constitue le centre topologique. Celle-ci est en même temps le siège symbolique de la zawya et la demeure du sayid. A ce titre elle est plus vaste et plus somptueuse que toutes les autres. C'est là aussi que se déroulent les grandes manifestations festives et se règlent les épineux problèmes. La dwiriya apparaît comme la cellule de base de l'espace aussi bien physique que social. C'est autour d'elle que s'ordonne l'habitat, obéissant à un ordonnancement social. Chaque `ayla¹⁰ de la grande famille des descendants de Sidi . Buziyan, habitait une dwiriya. Ces dwiriyas regroupées dans l'espace selon un ordonnancement précis, occupent une entité distincte de plus de six hectares. A l'intérieur de cette entité, chaque lignée occupe une sous-partie de l'ensemble. Ainsi, on retrouve les dwiriyât des Ulâd Sidi Ahmad d'un côté, celles des Ulâd Sidi Bumadyan de l'autre et le troisième groupe constitué par les dwiriyât des Ulâd Sid al-Mwaffaq

4.3.3.7- La Dwiriya, le siège symbolique de la Zawya : Hormis l'importance de sa Zawya, Kenadsa se démarque, physiquement des autres ksour par la grandeur relative de son architecture et la richesse des détails de ses constructions. Autres particularités, la présence des « Dwiriya » : « maison où le mrâbat avait le loisir de contempler ces chefs d'œuvre de l'architecture musulmane ». (A. MOUSSAOUI, 2002). Elle représente à la fois, « le rôle d'hôtel, club, maison de bienfaisance ou institut » (A. MOUSSAOUI, 2002). Elle est en quelque sorte une maison Zawya, où se déroulent les grandes manifestations festives, et où se règlent les problèmes épineux. Ces habitations d'une splendeur exceptionnelle témoignent de

¹⁰ Ayla : famille

la variété et la richesse des arts et métiers qui activait dans le ksar. Contrairement à la signification littérale de son appellation qui veut dire petite maison, la surface importante de la maison permet une ségrégation facile de ces activités antinomiques. Lieu de méditation, bibliothèque, salon de réception, la « jalsa »¹¹ est l'espace distinctif de la dwiriya. Creusée, telle une alcôve dans l'un des côtés encadrant la cour de la maison qui bénéficie d'un traitement particulier en matière de décoration : de splendides sculptures ornent les parois du patio qui sont-elles mêmes protégées par un système d'arcature. Les autres ailes de la maison sont occupées par les fonctions qu'on retrouve ordinairement dans les maisons. (M.SARIANE et M.BEZTOUT,2003)

A Kenadsa, il n'y a pas une seule maison des descendants de Sidi M'hamed Ben Buziyan, ou l'arc ne soit pas présent, notamment un type d'arc l'autre passé très fréquenté dans l'architecture maghrébine.

4.3.3.8- La zawya Zianiya : Fondée au 17^{ème} siècle par sidi M'hammad Ben Buziyan¹² dont la maison mère se trouve au vieux ksar, de toute la confrérie religieuse représentées à Kenadsa, celle qui a été la plus importante, la majeure partie des habitants du ksar ont été des adeptes de cette confrérie qui a influé sur toute la région du sud ouest. L'importance du rôle spirituel économique de la zawya est liée à l'origine au parcours d'un homme chaykh M'hamed Ben Buziyan¹³ fondateur de la zawya. En plus de son rayonnement culturel et scientifique elle est renommée pour offrir sa projection aux caravaniers et accompagner qui traversant leur territoire. Le pôle de la zawya un espace d'asile, est y considéré comme lieu sacré, acquit la communauté qui lui donne une importance. Chaque zawya est gérée par un chaykh qu'il jouit des critères appropriés pour chaque gouvernance spirituelle et mystiques. Alors le chaykh est le maître spirituel. Chaque zawya est soumise à un ordre religieux. Ces zawyas jouaient le rôle religieux, social, culturel, économique et parfois politique. Certaines zawiyas comme celle de Kenadsa se considéraient comme gérant un petit état théocratique, car le chaykh joue le rôle de magistrat suprême (juriste prudence, religieux et politique). Les matériaux de construction de la zawya et du Ksar sont l'argile, la pierre, les palmiers. Elle a été réalisée avec l'aide de ses amis, de ses caravaniers, des hommes de « Figuig » (au Maroc) et de 400 personnes de Tlemcen.

¹¹ Le même espace existe ailleurs dans l'architecture du monde arabe. Il prend cependant des appellations différentes: madhâfa en Irak, diwâniyya au Koweït, magyal au Yémen, majlis à Constantine. C'est toujours un espace réservé aux réunions exclusivement masculines. C'est une sorte de salon semi public.

¹² M'hammad ben Buziyan :Son père Abderrahmane choisit de s'installer chez les Bani Gumi dans la tribu de son épouse. A son retour, Ben Buziyan s'arrêta chez les Dwi' Mnii au lieu dit Kenadsa, pour fonder la Zawya qui est devenue le pôle d'attraction religieux de tout le pays. Les fidèles accoururent en foule pour écouter sa parole sainte. Son autorité grandit et s'étendit à toute le Sahara.

¹³ Sidi M'hammad b. Buziyan est le fondateur de la tariqa ziyaniya et de la zawya de Kenadsa.

4.3.3.9- La zawya élément organisateur:Le siège de la zawya, appelé douiria, occupe un espace beaucoup plus important que celui d'une simple habitation. Toute une partie du ksar est composée de douiria organisées autour d'une douiria principale qui constitue le centre topologique. Celle-ci est en même temps le siège symbolique de la zawya et la demeure du sayid, elle est la plus vaste de toutes les autres. Chaque fois que l'héritage de la direction spirituelle passe dans une autre famille, le nouveau chef de la zawya prend le soin de construire une nouvelle douiria digne de répondre aux exigences de ses nouvelles et multiples fonctions. Les contraintes rationnelles éco systémiques ne suffisent pas à expliquer le choix du site et la morphologie des ksour ;la donnée spirituelle est parfois déterminante. C'est le cas des ksour zawya. Les logiques qui déterminent l'organisation du ksar, l'aménagement et l'occupation de l'espace relèvent ici davantage du sacré à savoir (le saint, sa zawya etc) que de l'économique.

4.3.3.10- Dwiriya djeddida- siège de la zawya :La dwiriya djidida a été construite en 1951 et constitue actuellement le siège de la zawya zianiya .représente la plus vaste des dwiriya, elle compte quatre cours intérieures autour desquelles s'articulent des salons de réception, des chambres d' hôtes et des espaces de cuisine.¹⁴Cet édifice d'une importance majeure dans la vie culturelle et cultuelle du ksar présente l'élément structurant de la configuration du ksar. Occupant une emprise importante, la zawya compte quatre cours intérieures, servant de lieux de rassemblement lors de manifestations religieuses, autour desquelles s'articulent des salons de réception et des Chambres d'hôtes.

4.3.4. La festivalisation, une comémoration sacrale immatérielle : La fête de Mawlid célébrant chaque année la naissance de prophète devient à Kenadsa une occasion aussi pour commémorer le souvenir de Sidi M'hamed Ben Buziyan, le saint fondateur de la zawya et celui de Sidi El Hadj ,le fondateur de la Casbah. La fête, en tant que retour sur les jalons constitutifs de la mémoire collective, met en lumière les fondements de la communauté.

Le parcours du Mawlid passe par des lieux sacrés : édifices, lieux public, artères ou Derb. Ce parcours a comme point de départ la mosquée de Sidi El Hadj ou El Atiq, symbole de la naissance du ksar et comme point d'arrivée la mosquée de Sidi M'hammed Ben Buziyan, symbole de la grandeur et de la renommée du ksar. Les éléments de ce parcours sont la khalwa et la dwiriya du chaykh (siège symbolique de la zawya) venant se recueillir dans ces lieux de retraite du Saint. La dwiriya du Chaykh est un lieu fortement

¹⁴ La dernière, celle de Sidi Abderrahmane, a été construite en 1951 d'après une lettre d'archives du 6 juillet qui en faisait la description suivante : Ces locaux comprennent la salle des diffas et le salon tous deux de construction récente (1951) couvrant une superficie totale de 250 m2. C'est dans ces deux pièces qu'ont lieu les réceptions officielles"

vécu durant les périodes de fête; les différents espaces qu'elle compte reprennent leurs fonctions et connaissent une animation particulière. La cour devient un lieu de rassemblement, les espaces intérieurs sont occupés par les femmes et les cuisines se réaniment pour la préparation des repas pour l'occasion.

Le mausolée de Sidi M'hamed, ancêtre du chaykh et celui de Lalla Keltoum son épouse ainsi que les cimetières comptent parmi les lieux intensément visités.

La medersa, appelé Dar Chaykh fait partie de ces hauts lieux de culte qui attirent de nombreux visiteurs.

Les artères principales: Le principal axe drainant les foules de visiteurs reste Derb Dlima ou Derb Dkhissa qui joint les deux mosquées. Que l'on accède au ksar par la Casbah à l'ouest ou par Rahba esssouk , le lieu de rencontre reste Derb Ed dkhissa.

Pour le visiteur qui parcourt les venelles de ce ksar, la zawya est omniprésente. Les dwiriyat des m'rabtines, les deux mosquées du ksar, la khalwa du chaykh, les tombeaux des adeptes morts en odeur de sainte. Aller à Kenadsa c'est rendre d'abord se rendre à la zawiya.

L'ordonnancement spatial du ksar conforte du reste, cette « confusion » de deux espaces. La célébration de la fête apparaît d'abord comme une succession de haltes, un déploiement de stations. En se déroulant tout entière dans le ksar. Le ksar en devenant espace festif recouvre une dimension sacrée. C'est sous le signe du sacré que l'espace s'offre à voir pour l'analyste. Le cortège qui part très tôt le matin de la vieille mosquée .tombeau du saint fondateur pour aller vers celle où repose le corps du saint patron en passant par les jalons signifiants est en quelque sorte une métaphore du parcours qui va de naissance biologique du saint jusqu'à sa sanctification par la mort du corps et l'avènement du referant communautaire.

La fête de Mawlid devient ainsi un prétexte pour réactiver la mémoire du groupe autour de ses éléments fondateurs. La fête est une relecture et une réécriture des origines .l'origine étant symbolisée ici par la mosquée Sid Hadj point de départ de cortège et celui de naissance de la communauté. Le cortège défile jusqu'à la mosquée du Sidi M'hammed Ben Buziyan fondateur de la zawya.

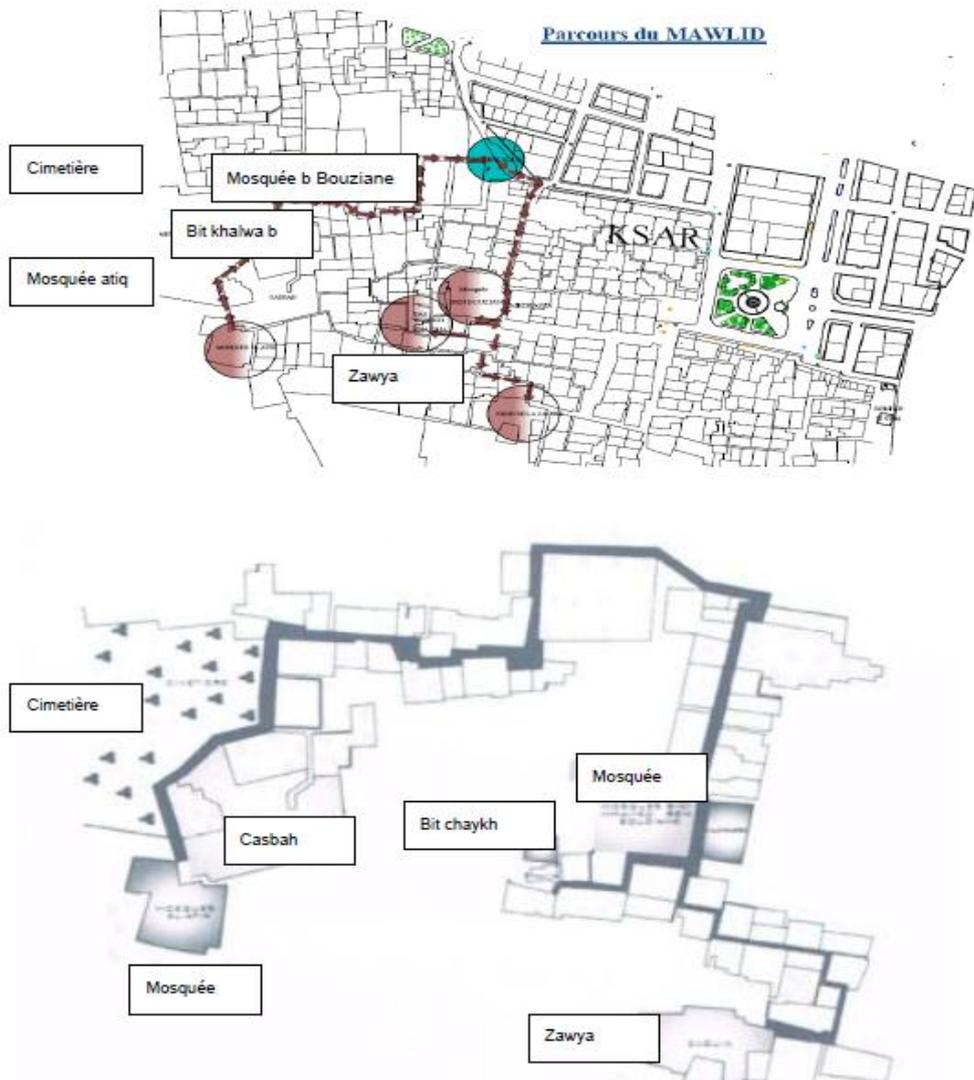


Figure 5.13 : Plan du parcours du mawlid. source auteur.2014

Conclusion :

A travers ce chapitre nous avons pu voir l'importance du ksar de Kenadsa de par sa dimension géostratégique dans le territoire, culturelle, religieuse spirituelle, et aussi par sa valeur architecturale. Ainsi, le ksar représente le noyau historique de la ville et possède un patrimoine assez conséquent. Il fait office d'établissement porteur de signes identitaires et des savoir-faire traditionnels. Historiquement un événement remarquable bouleverse le statut de Kenadsa. Ce fut l'arrivée du Chaykh M'hammad Ben Buziyan où le ksar n'est pas seulement le produit de logiques physiques, rationnels et une réponse fonctionnelle à des données objectivables ou un reflet mécanique à des forces de « rationalité »; mais elle peut être même

le résultat de croyances et d'attitudes spirituelles et immatérielles. Le Ksar de Kenadsa, est un ksar zawya marqué par son empreinte religieuse où la dimension religieuse et spirituelle est primordiale. Le mode d'organisation de cet habitat reste très particulier et doit sa prospérité à la zawya. Le ksar-zawya de Kenadsa atteste que dans l'ère précoloniale, le territoire maghrébin était structuré autour d'aires d'influence relevant de différentes zawyas dont la zianiya est l'une des plus influentes. En plus de son rayonnement culturel et scientifique, elle était renommée pour offrir sa protection aux caravaniers et accompagner les convois traversant son territoire d'obéissance contre les brigands et autres dangers. C'est d'ailleurs cette fonction qui allie l'influence spirituelle à la protection matérielle qui a fait la réputation et par la même la richesse de la zawya et du ksar. À travers sa chronologie historique, la production spatiale de la ville de Kenadsa s'avère assujettie à des enjeux politiques, sociaux et économiques et des contextes pluriels géographiques, sociohistoriques et sacrés, lesquels ont eu un impact direct sur cette production. Kenadsa assurait une fonction culturelle, et commerciale, en tant que lieu d'échanges de marchandises par les caravanes, et agricole, jusqu'à la colonisation, où elle devint une ville minière. Elle bénéficia dès lors d'un traitement spécifique comme centre d'exploitation de ce qui constituait alors le principal et le seul gisement de minerais dans le sud. Cette fonction minière suscitait une dynamique nouvelle et par conséquent bouleversait l'ordre existant et entraîna ainsi de nombreuses modifications dans l'organisation de l'espace et de la société.

Ce chapitre permet de découvrir le ksar zawya de Kenadsa, il est intéressé par ces données géographiques, sociales, climatiques et spirituels (sacrés), Ainsi, l'évolution historique des relations entre Kenadsa et sa zawya et confrérie zianiya est marquée par de nombreux épisodes qui sont liés aux différentes phases de son histoire, qui consiste à comprendre pourquoi et comment le ksar zawya de Kenadsa s'est développée de manière radio concentrique met en évidence le rapport étroit entre ce ksar zawya et la présence de l'eau (les foggarats). Car le sacré (la confrérie) et le commerce transsaharien jouent un rôle très important pour l'existence et le développement de la ksar zawya de Kenadsa. Ses espaces sacrés (zawya, khalwa, mosquée, ...) sont dans son centre de gravité. Ils sont les lieux de la science et de commerces.

Ce chapitre montre le cas d'étude : le ksar zawya de Kenadsa, dans un objectif de comprendre l'espace ksourien, et de saisir les facteurs qui influent sur cet espace dans un ordre qualitatif, spatial, social et spirituel.

2^e partie : PRESENTATION DES CAS D'ETUDES :

Chapitre 6 : Chroniques du Ksar Zawya de Kerzaz :

Introduction :

Sur la rive gauche de l'oued Saoura, au pied même du grand erg, transparait un ksar gris et silencieux, mais pas seulement, un minaret gracieux s'élève en son milieu et à intervalles symétriques. Il s'agit de la zawya de Kerzaz. Cette masse ksourienne se greffe en fait sur l'échine transsaharienne, au long d'un chapelet de ksour, ravivé par l'Oued Saoura qui alimente le fil vert de palmeraies orné de tous ces ksour et des grains sableux dunaires.

Ce ksar est perçu comme le plus intéressant de l'oued Saoura. Ses habitants sont nombreux et le mouvement occasionné par la venue des fidèles donne à cette partie du sud une grande animation. Le tout appartient aux marabouts, c'est la terre de leurs ancêtres.

Ce tableau prélude de données motivantes mérite comme pour le ksar-zawya de Kenadsa, que l'on mette en relief son passé socio-historique en évoquant éventuellement la sacralité spécifique à ce territoire géostratégique.

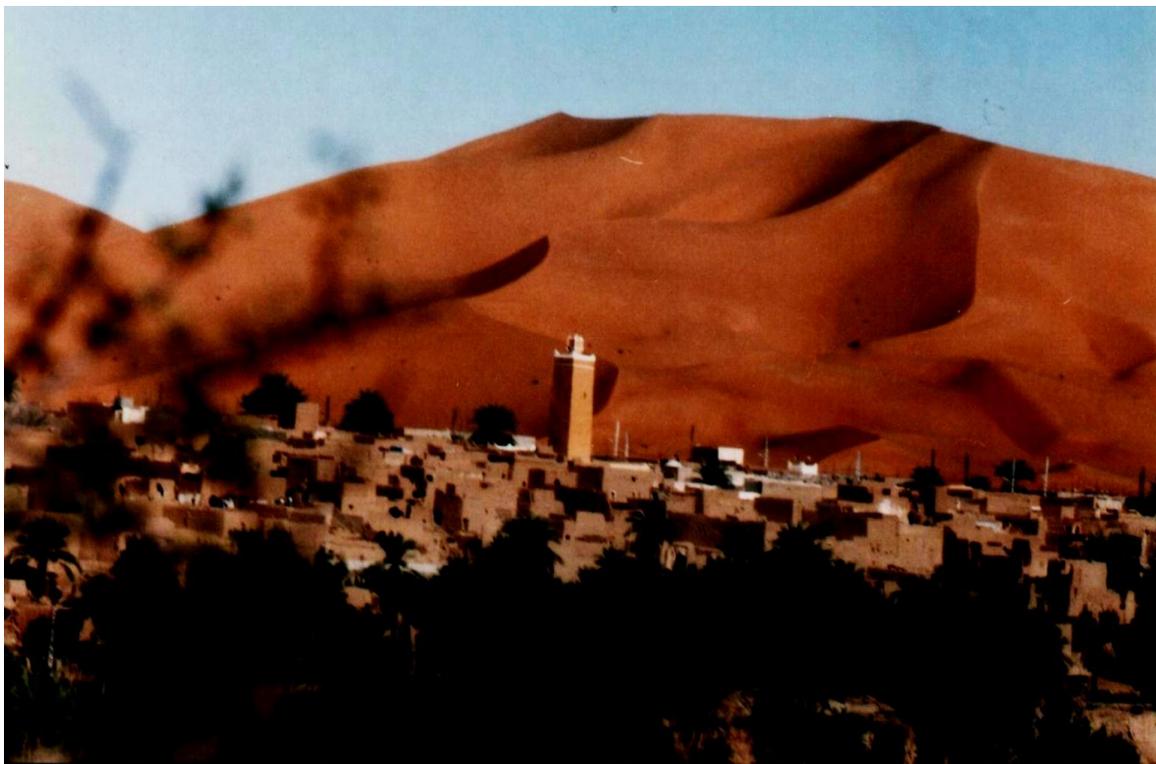


Figure 6.1: vue générale sur le ksar zawya de Kerzaz. (Source, auteur 07/04/2016)

6.1. Contexte géographique de la ville de kerzaz:

6.1.1. Site, situation : La commune de Kerzaz se situe dans la vallée de la Saoura dans la partie Sud-Ouest de la wilaya de Bechar, et est desservie à partir de la route nationale (R.N6). Enracinée entre les chaînons occidentaux de celui-ci, elle couvre une superficie de 10520 Km² et s'étale de part et d'autre d'oued Saoura, d'une distance de 332 Km du chef lieu de la wilaya.

Elle est délimitée:

- Au Nord par la Commune de *Beni ikhlef, Tamtert et Beni abbes.*
- Au Sud par la Commune de *Timoudi*
- Au l'Est par la Commune de *Timoudi*
- A l'Ouest par La commune de Tabelbala

Le ksar de Kerzaz fait partie de la commune et se trouve distant de 03Kms au sud du chef lieu de la commune. Lieu de pèlerinage qui représente le siège de la zawya, le ksar est fondé au 15^{ème} siècle par Sidi Ahmed Ben Moussa. Il représente et reste le signe des premières installations humaines dans cette région. Il est l'expression d'un mode de vie adapté aux conditions naturelles et d'une organisation sociale spécifique. C'est le symbole spirituel rayonnant au-delà des frontières.

D'une superficie de 5,50 Hectares, le ksar est délimité:

- Au nord par : le lotissement et le grand erg occidental.
- Au sud par: la palmeraie et oued Saoura.
- A l'est par : le groupement d'habitation « Asraf »
- A l'ouest par : le groupement d'habitations « Matlaa »

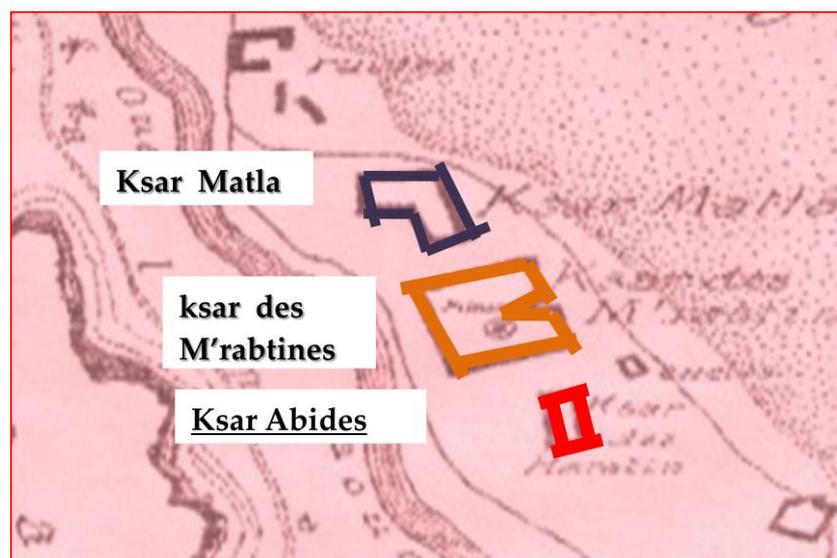


Figure 6.2: Plan du ksar de Kerzaz (Source archive de la zawya -1948)

Légende: 1-Ksar abids; 2-ksar M'rabtins; ksar Matlaa

6.1.2. Environnement géographique structurel :

6.1.2.1-Le milieu naturel :Le milieu naturel dans lequel s'inscrit le ksar est largement semblable à celui de la majorité des ksour du Sud Ouest Algérien. Hamada ou falaise rocheuse, dunes de sable, et la palmeraie qui s'étirent le long de l'Oued de la Saoura, sont les éléments quasi constants du paysage ksourien. Morphologiquement le ksar épouse la configuration du terrain.

6.1.2.2-Climat et températures : Durant les mois d'hiver, les nuits sont souvent froides, les journées en général sont très fraîches. De juin à septembre, c'est la période des grandes chaleurs avec une moyenne de température de 40° à 45°. Les vents sont annuellement du Nord et du Sud-Ouest, les changements de direction s'opèrent en fonction des saisons.

En printemps, les vents soufflent de l'est puis continuent leur évolution pour devenir des vents du Sud au Sud-Ouest. En été et Automne, ils soufflent du Nord au Nord-Ouest.

Les vents de sable sont d'une durée un peu plus longue que celle des vents de l'Ouest.

-En hiver : Les vents ont tendance à souffler entre le Sud-Ouest et le Nord.

-En Été : Les vents ont tendance à souffler entre le Nord-Est et le Nord.

6.2. Son contexte socio-historique:

6.2.1. Toponymie:Il est difficile de nos jours de dater avec précision la filature de l'histoire des ksour de la Saoura, seule la transmission orale permet de constituer une base de données, elle sert désormais d'unique témoin à travers les constitutions traditionnelles qui date au début de XXème siècle. Cela est dû à l'absence de sources écrites et des notices historiques.

Selon(Chaykh de la zawya Sidi Boufeldja BEN ABDELKRIM ,1946) « Kerzaz, comme son nom l'indique veut dire en l'ange berbère, le passage rétrécit, suite à la nature du site de l'agglomération de Kerzaz, qui se trouve entre deux chaînes de montagnes, depuis les temps anciens, comme en témoigne la présence des ruines des ksour encore existants le long de la Saoura. »

Les ksour se caractérisent par le même type d'organisation spatiale et architecturale, seulement la taille diffère des uns par rapport aux autres. Ceci dépend de la situation socio politique des différentes périodes.

6.2.2. Un peu d'histoire:Parler de l'histoire de Kerzaz el atiq ou vieux ksar, nous conduit inéluctablement d'évoquer les débuts de la fondation de la zawiya lekbira de kerzaz. Cette dernière dérivant de la doctrine sophist-chadellya, fut fondée dans la deuxième moitié du 15ème siècle par Sidi Ahmed Ben Moussa el Hassani moulay kerzaz, qui fut inhumé vers 1608 dans la mosquée de kerzaz. A l'origine, la zawya qu'il fonda servit de refuge aux populations ksourienne victimes des nomades. Jusqu'à l'époque actuelle, elle est restée fidèle

à la charitable tradition particulièrement sous le chaykhat de l'avant dernier chef de la confrérie.

En somme c'est bien Si Abderrahmane Sidi Boufeldja¹ Ben Mohamed Ben Abdelkrim surnommé Sidi Boufeldja Ben Abdelkrim, mort à Tlemcen en 1946, un saint homme, honnête, lettré et influent, sous qui la zawiya connut une de ses brillantes périodes. La tradition fait revenir la direction spirituelle de la confrérie au plus âgé des Shorfas descendants de Sidi Abderrahmane Ben Boufeldja, un des premiers chouyoukhs de la zawya. Les seules familles susceptibles d'accéder au chaykhat sont les Bouhassoun, Allaoui et les Abdellaoui .

Le ksar de Kerzaz conserve intacts aussi bien son cachet traditionnel que sa muraille et son enceinte. Les ruelles, les couloirs et les impasses conservent encore leur ancien cachet, tandis que les portes basses, unique accès vers l'intérieur des habitations du ksar, et toutes les autres façades, aussi bien à Kerzaz que dans les ksour environnants, sont badigeonnées à la chaux blanche à chaque fête du Mawlid Ennabaoui. Lors de la célébration du Mawlid la délégation rituelle, composée de plusieurs milliers de fidèles, se dirige vers «Zawya El Kebira» où se trouve le mausolée de Sidi Ahmed Ben Moussa, à 05 km à l'Ouest de Kerzaz.

6.2.2. 1-Histoire d'occupation de Kerzaz : Le ksar de Sidi Moussa qui se situe au sud de la zawya el Kbira est considéré comme le plus ancien noyau de Kerzaz. Il date de la période de IV au IX siècle, correspondant à la naissance de Sidi Ahmed Ben Moussa le 1^{er} fondateur de la zawiya appelée à nos jours la zawya el kbira. La zawya de Sidi Ahmed Ben Mousa (el Kbira) exerçait une attraction et une influence sur le territoire très large. La formation des (oulamas) représente une preuve vivante, où l'on trouve une portion formée par le chaykh Sidi Ben Moussa-Sidi Ben M'hamed--Mouh Abdellah Sbaia-Sidi M'hamed Ben Jerad.-Sidi Ahmed Ben Youssef.

6.2.2.2- Fondation de Kerzaz: Lors de la conjoncture qui a duré du un siècle aux XIème siècles (Hégirien) fut décédé Sidi Ahmed Ben Moussa, enterré à proximité de sa zawiya el Kbira, c'est Sidi M'hamed Ben Jerrad qui prend la relève du grand Chaykh. Au XIIème siècle la zawya fut sous la responsabilité de Sidi Abderrahmane Boufeldja, le petit fils de Sidi Ahmed Ben Moussa .Ce dernier a opté pour la réalisation d'une autre zawya sur un site, séparée de l'ancienne zawya(el kbira). A cette époque Kerzaz ksar voit le jour et c'est là où l'on trouve la concentration de la majorité de la population. La zawiya contribue à la formation et l'union des différentes tribus :-les Doui Menai,les Ouled djerrir,les Ouled

¹ Sidi Boufeldja. Fondateur du ksar de Kerzaz

N'har, la tribu de Maghnia, les Ouled Amer, Medjadba, les Hemiyane. Ainsi la tournée annuelle du chaykh dans toute la région ouest jusqu'à Oran entre le cadre de la récolte des dons (ziaras) pour la zawiya de Kerzaz.

Pour la commune de Kerzaz les étapes suivantes s'en dégagent (Sidi Boufeldja BEN ARDERRAHMANE, 1922) chaykh de la zawiya de Kerzaz.

- 1-La fondation du 1^{er} ksar par chaykh Ben Moussa.
- 2-La fondation de la zawiya el kbira par chaykh Sidi Ahmed Ben Moussa.
- 3-La fondation du Kerzaz ksar par sidi Abderrahmane Boufeldja.

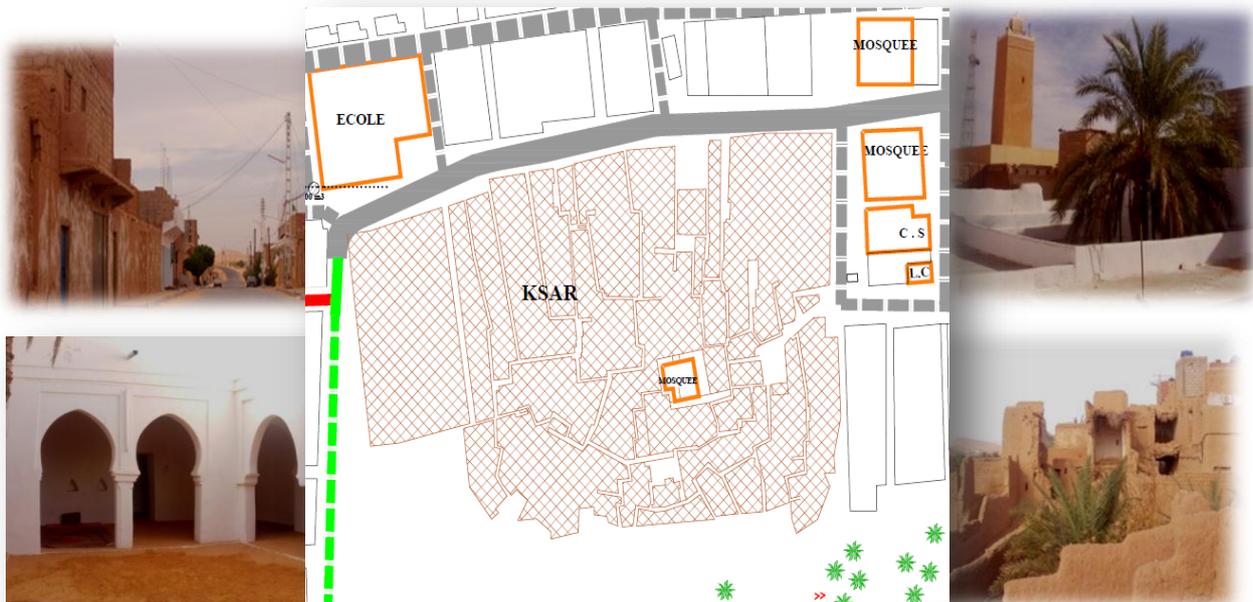


Figure 6.3 : Plan du ksar de Kerzaz-(Source :Auteur,2014)+Photos prises par l'auteur le07/04/2016

6.2.3. La logique de structuration sociale :

6.2.3.1-Population du ksar : Les premiers arrivés à Kerzaz édifièrent un ksar au pied de la montagne dominante attribué à une tribu dite des «Ouled Mali». Ksar Kerzaz, seconde agglomération, est à deux kilomètres et se répartit en trois quartiers : Matlaa, ksar Aassraf et ksar des M'rabtines. Placée sous la protection des chaykhs de la zawiya, cette cité du désert servait jadis de refuge aux nombreuses familles qui, fuyant les rezzous et les guerres tribales, venaient s'installer dans ces lieux. Trois ksour forment Kerzaz, Les premiers arrivés à Kerzaz édifièrent un ksar au pied de la montagne dominante attribué à une tribu dite des «Ouled Mali». Ksar Kerzaz, seconde agglomération, est à deux kilomètres et se répartit en trois quartiers : Matlaa, ksar Aassraf et ksar des M'rabtines.

6.2.3.2-Structuration sociale : Il nous est apparu important de dire quelques mots sur la structure sociale du fait qu'elle a un impact directe sur l'organisation du *Ksar*. La population

se compose de trois structures hiérarchiques : les M'rabtines , les abides et Matlaa. D'où la répartition de la société en trois ksour :

1-Le ksar des M'rabtines au centre : contient quatre entités selon les familles dont les 0familles Hassani et Hassouni au centre du ksar, la famille Allaoui et Abdellaoui à l'entrée du ksar et les familles Malki au fond dans la partie basse près des jardins.

2-Le ksar des Abides de la zawya au côté gauche du ksar des M'rabtines.

3-Le ksar de Matlas qui regroupe les hommes libres "hrar" et les esclaves "abides" et autres tribus.

6.2.3.3-Aspect juridique du terrain Ksar en lien avec le social : L'aspect juridique du tissu urbain du ksar est caractérisé par la nature d'occupation du bien en héritage. Ce phénomène revient à la composition familiale des habitants du ksar. Ces habitants du vieux ksar forment une communauté sous forme d'un large ménage ayant pour rôles social et primordial la conservation des héritiers du chaykh Sidi Ahmed Ben Moussa et personne ne peut accéder à ce ménage.

6.3. Contexte bâti et le sacré:

6. 3.1. Contexte urbanistique et le sacré: Située à 330 kilomètres au Sud de Béchar, la localité de Kerzaz, connue par la zawyia du saint patron Sidi Ahmed Ben Moussa, s'est imposée au fil du temps comme la ville sainte du Sud-Ouest algérien. Véritable dédale sombre et mystérieux de ruelles " Derb" et d'impasses "Drieb" le système de circulation à l'intérieur du Ksar est formé par l'enchevêtrement de passages étroits et sinueux dont la couverture par endroit et à des intervalles irréguliers permet un jeu de lumière claire/obscur qui est loin d'être fortuit. Il sert au marquage des différents seuils d'intimité. C'est ainsi que l'obscurité plus importante sur des fragments de passages menant vers les impasses repousse l'étranger non averti vers l'axe principal qui va de l'entrée du Ksar jusqu'à la sortie vers la palmeraie. Le ksar conserve intacts aussi bien son cachet traditionnel que sa muraille et son enceinte. La restauration et la maintenance continue de ce ksar par les populations de la région, dans le respect des normes de construction et d'architecture traditionnelles, permettent à ce vestige historique de garder sa sublime beauté.

6.3.1.1-Organisation du ksar sacraliséeLes ksour de la commune de Kerzaz (Kerzaz ksar et zawya el Kbira) sont organisés autour des édifices sacrés et qui par sa centralité et sa taille apparaît comme l'élément ordonnateur de toute cette organisation urbaine. Ce sont les éléments exceptionnels qui jouent le rôle de repère et de symbole. Le minaret de la mosquée

est le signal visuel désignant la mosquée et sa zawya, il n'y en a qu'une et chacun des ksourien sait où elle se trouve.

Il existe trois types d'éléments de composition architecturale et urbanistique.

1- L'élément ordonnateur, 2- L'élément exceptionnel, 3- L'élément courant.

A chaque niveau de hiérarchisation des espaces (ksar, derb, dar) ces éléments sont présents. Dans le cas de ksar (l'organisation urbaine). C'est l'axe, le cheminement principal associé à la place de la mosquée qui ordonne le ksar. Dans le cas de derb, le cheminement ordonne les habitations. Dans le cas de d'habitation (dar) « wast-eddar », le patio qui joue le rôle d'élément ordonnateur et distributeur des autres bout »chambres », l'élément exceptionnel joue le rôle de repérage, symbolisation, articulation aux niveaux des pratiques des fonctions exceptionnelles. Dans ce sens le sacré (mosquée, Dar zawya, Dar Beida) est les éléments exceptionnels du ksar, alors que la porte d'entrée du Derb jouera le rôle d'élément exceptionnel. Dans d'habitation, l'escalier sera l'élément exceptionnel.

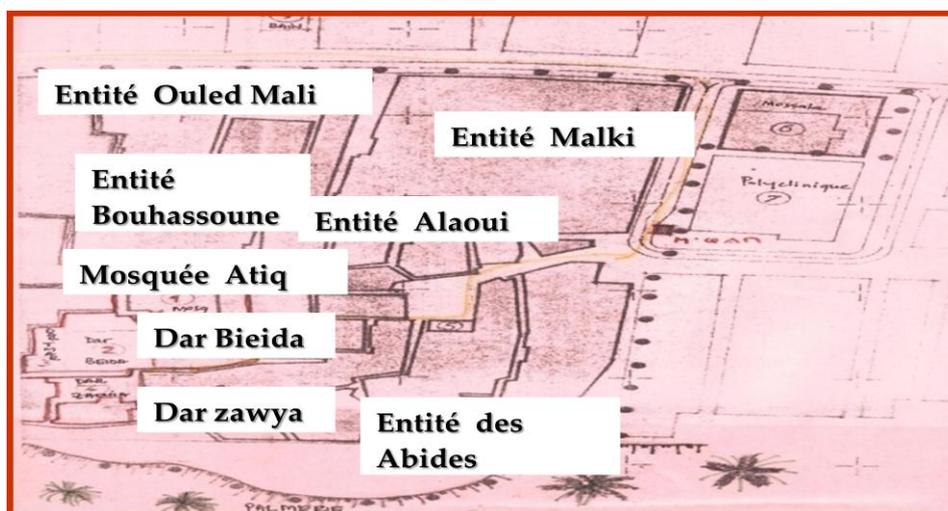


Figure 6.4: Plan du ksar zawya de Kerzaz (Source :auteur/2016))

6.3.1.2-Les parcours : Tous les parcours convergent sur un noyau central formé par la mosquée, Dar el Beida, Rahbatn Dar zawya et Dar T'mar. Les îlots sont des assemblages conglomérés et d'unités de maisons reliées par des droubs dont les appellations indiquent l'identification d'une tribu, lieu défini du ksar. Les parcours sont perpendiculaires à l'oued, convergent vers un noyau central, sinueux, qui a développé une forme orthogonale avec l'évolution du ksar. Il existe deux types d'usage de parcours : Le parcours limitant le ksar de l'extérieur est partagé avec les autres communautés habitants le grand ksar, les M'rabitines utilisent ce parcours occasionnellement pour regagner leurs champs surtout. Ces parcours sont généralement découverts et de formes aléatoires.

Tous les parcours intérieurs formant le tissu urbain du ksar sont empruntés par les M'rabites

seuls. Toute autre personne n'a droit d'y accéder. Ces parcours sont généralement couverts, sombres et de formes aléatoires.

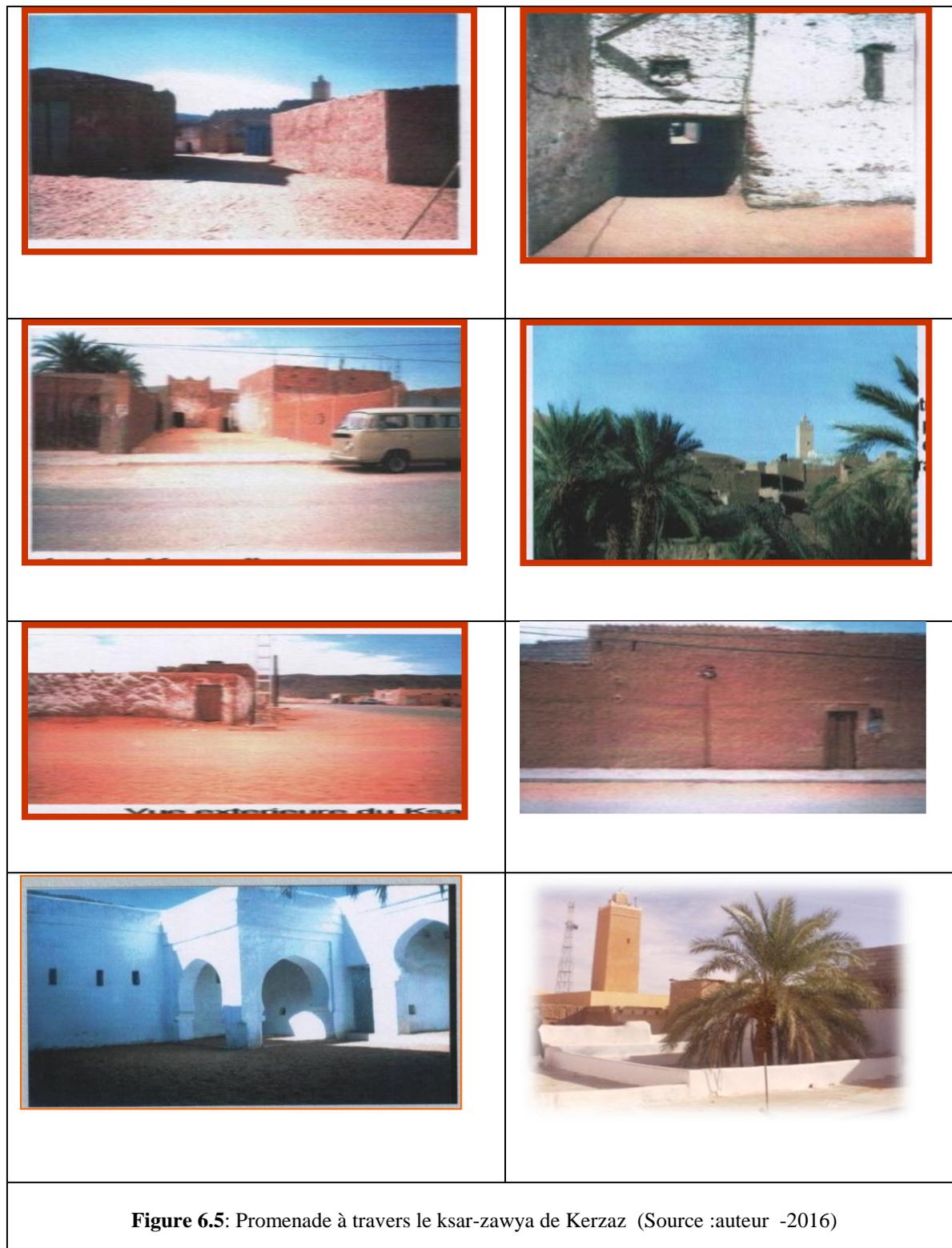


Figure 6.5: Promenade à travers le ksar-zawya de Kerzaz (Source :auteur -2016)

6.3.1.3- Espaces bâtis :

Formé par les îlots reliés entre eux par des ruelles, le tissu urbain du ksar est de type

vernaculaire, compact et dense .Tous les îlots sont quasiment similaires.

-Les habitations formant des îlots de tailles différentes, composent la plus grande partie du tissu urbain et s'articulent autour d'un noyau central formé par les équipements de culte.

-Le noyau central formé par les équipements à caractère cultuel dont le siège de la zawya (siège de confrérie Kerzaziya) forme le centre spirituel du ksar.

-La palmeraie est l'espace nourricier des habitants, elle longe le ksar tout le long de oued Saoura.

6.3.1.4-Sahate el Fatiha

Le ksar est constitué de «la Fatiha», lieu de rassemblement des fidèles à l'occasion des fêtes religieuses et endroit préféré, depuis des siècles, pour le sacrifice du mouton par le chaykh de la zawya à l'occasion de l'Aïd El Adha. C'est l'espace ouvrant le ksar vers le monde extérieur. C'est le lieu où s'organisent toutes les manifestations religieuses et se traduit le degré d'influence régionale que le ksar reste et restera toujours.

6.3.1.5-Dar El-Beïda

C'est le siège de la zawya, lieu de communion. Ce sanctuaire se distingue par ses belles arcades dont la première, à droite de la porte d'entrée, est le lieu propice pour le repos du chaykh et l'emplacement habituel pour l'accueil des fidèles et membres de la confrérie « El-Karzazia ». Lors de la célébration du Mawlid Ennabaoui, la délégation rituelle, composée de plusieurs milliers de fidèles, se dirige vers « Zawya El-Kebira », à 5 km à l'ouest de Kerzaz : lieu commun des M'rabitines où se trouve le mausolée de Sidi Ahmed Ben Moussa dont la renommée dépasse les frontières nationales.

C'est un lieu fortement vécu durant les périodes Des fêtes, les différents espaces qu'elles comprennent leurs fonctions et connaissent une animation particulière. La cour devient un lieu de rassemblement.

Ce sanctuaire se distingue par ses belles arcades dont la première, à droite de la porte d'entrée, est le lieu propice pour le repos du chaykh et l'emplacement habituel pour l'accueil des fidèles et membres de la confrérie "El Kerzaziya".

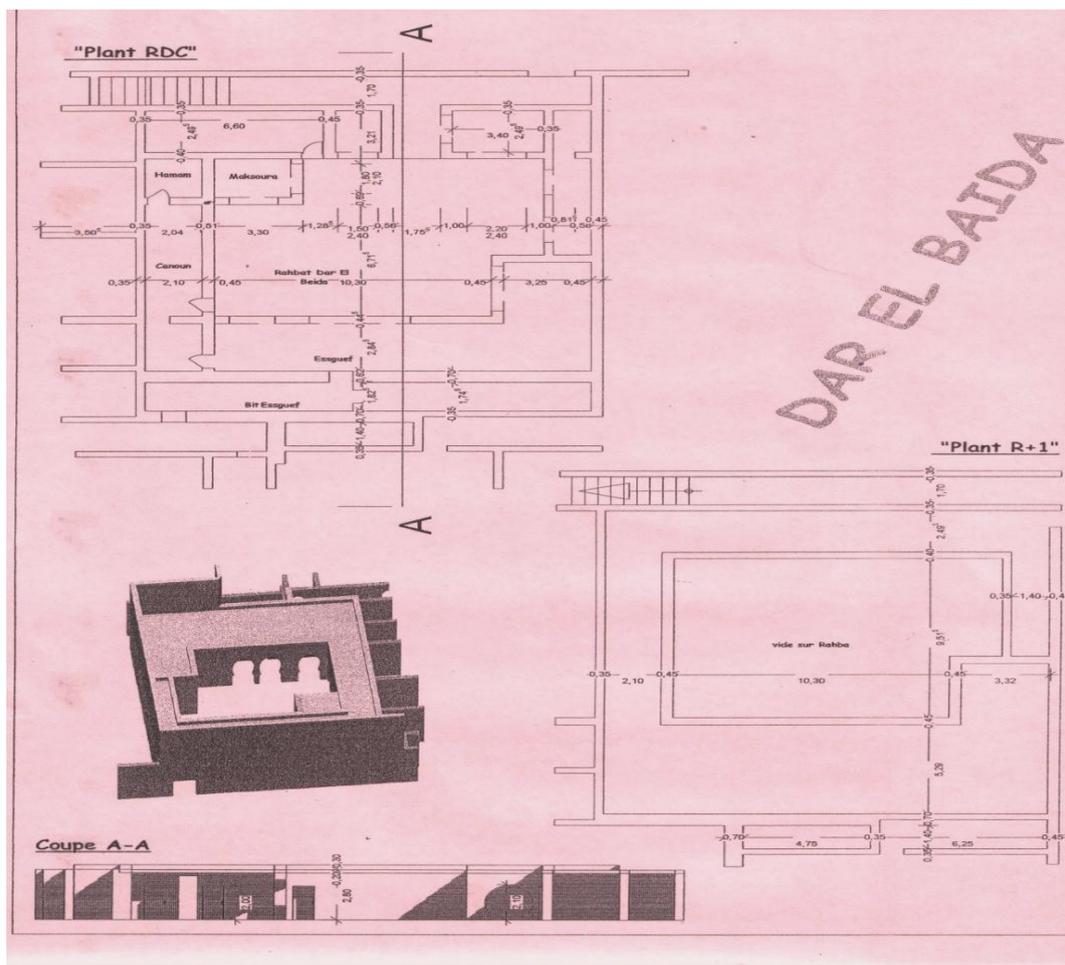


Figure 6.6: Plans du Dar el Beida- ksar zawya de Kerzaz -((Source :auteur/2016)

6.3.1.6-Rahbat Dar Zawya:Ces espaces intérieurs sont occupés par les femmes et les cuisines se réaniment pour la préparation des repas pour l'occasion.

6.3.2. Contexte architectural sacré et profane:

6.3.2.1 - Organisation de la maison : Ed-dar, ou la maison Ksouienne renvoi aussi bien dans son appellation que dans son mode d'organisation à la maison orientale. C'est une maison à cour intérieure, introvertie et généralement bâtie sur deux niveaux. Seule une porte sur le mur extérieur aveugle permet le contact avec la ruelle à travers une "skiffa", espace d'entrée en chicane destinée à briser la vue vers le cœur de la maison et préserver l'intimité. Au niveau bas, l'espace "Wast-ed-dar" occupe une place primordiale aussi bien par sa position centrale que par ses fonctions multiples. Bien plus qu'un espace de distribution, c'est l'espace de prédilection pour les activités domestiques (la cuisine, le tissage, etc.). C'est aussi un lieu de réunions et de discussions. Une petite ouverture "Ain-éd-dar" pratiquée dans le plafond permet d'assurer un éclairage suffisant, car ici, l'éclat du soleil atteint son paroxysme. Autour

de Wast-ed-dar, les "Biout"(pluriel de beyt), de petites pièces sont prévues pour le stockage "Beyt el aoula"(grains, les dattes, le fourrage et les jarres d'eau), pour l'étable "Beyt echiah (chèvre, âne,...) , ou consacrées au repos.

6.3.2.2 - La Mosquée el Atiq: La mosquée avec son école coranique " la medersa" est l'élément exceptionnel, ordonnateur et rassembleur. Elle se distingue par sa centralité et par sa taille, son minaret dont la hauteur dépasse la silhouette des maisons joue le rôle de repère et de symbole de la prééminence du sacré sur les choses d'ici-bas. L'absence d'ornementation rappelle ici les règles de simplicité et de sobriété qui régit le vécu de ces habitants.

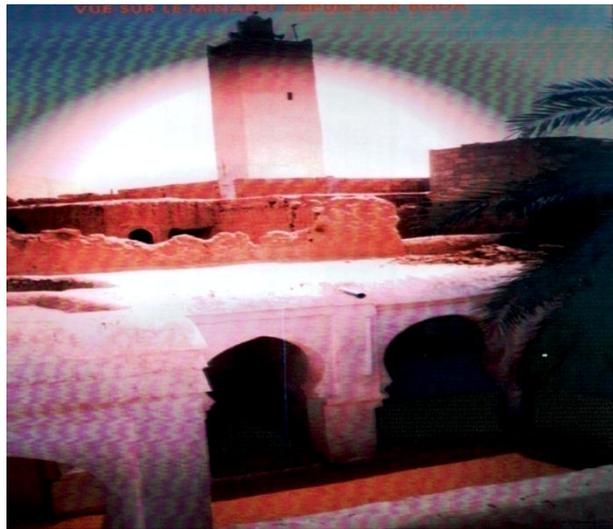


Figure 6.7: Vue sur la Mosquée El Atiq - ksar de Kerzaz - (Source: Auteur04//2016)

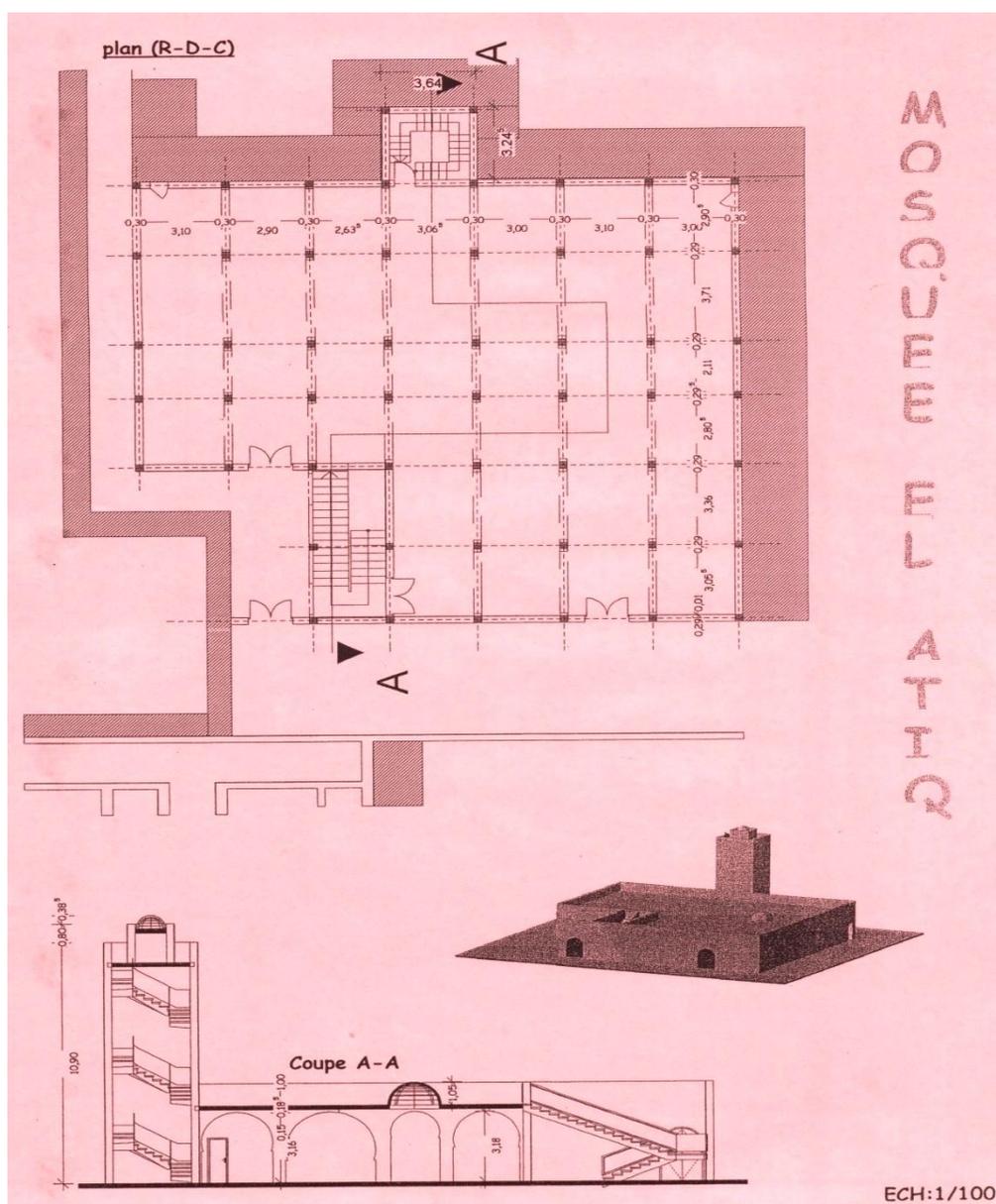


Figure 6.8 -Plan RDC -Coupe A-A -Vue en Perspective
- Mosquée El Atiq - ksar-zawya de Kerzaz (Source :auteur/2016)

6.3.2.3 - Les Goubbas (Ancien Cimetières et ses Mausolées) : Il existe des cimetières, une sur la rive gauche de l'*oued de la Saoura* chaque cimetière est réservé pour un ksar selon le lignage de ces tribus (celle de M'rabtines, celle des Abides et celle des Hrar 'Ces cimetières sont de forme irrégulières érigée sur un terrain en pente. La *Goubba* de *Sid Ahmed* est implantée au centre du cimetière, d'une forme carrée.

-Goubba de Sîd Boufeldja :

Cette *Goubba* qui se trouve au sud du *Ksar*, cet édifice a connu des modifications énormes. La *Goubba* était couverte par une coupole très unique et originale du mode de construction de la région. .

- Goubba de Sîdi Abdelli Sharif : Cette Goubba de, qui se trouve à l'entrée du ksar.

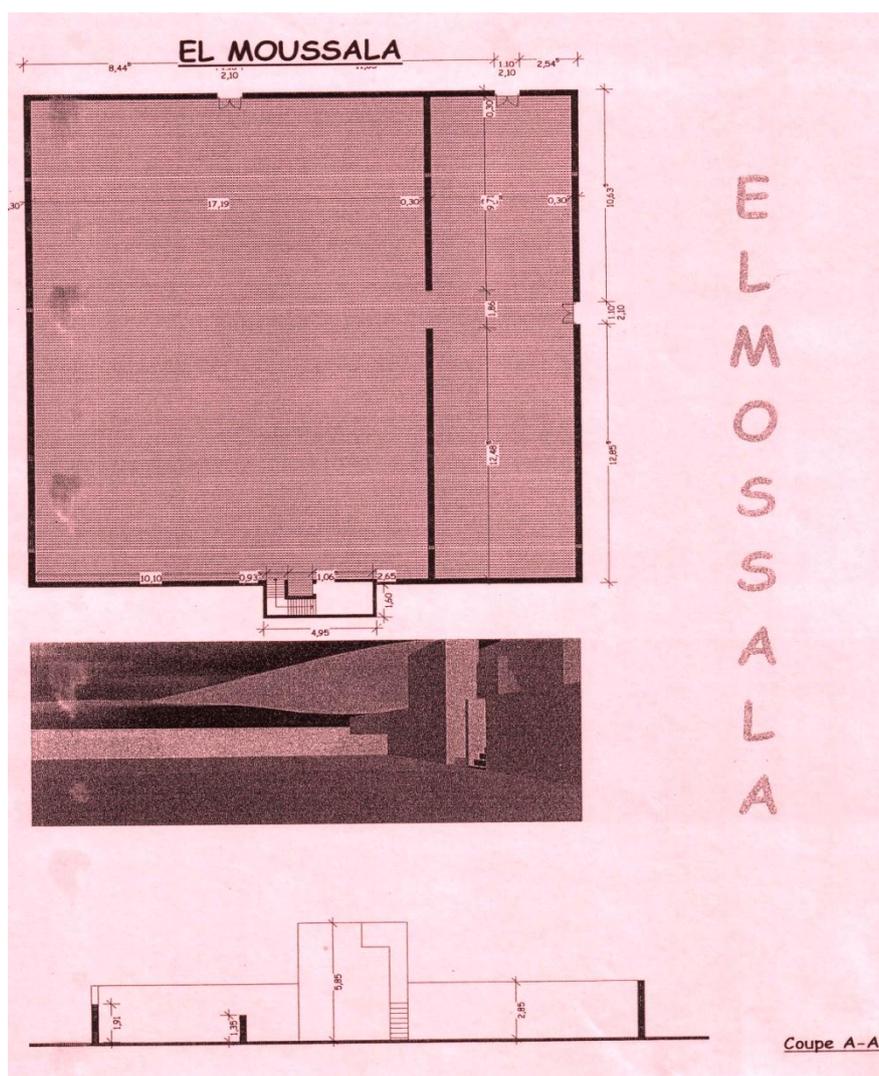


Figure 6.9 : Plan de Moussala - ksar zawya de Kerzaz -(Source :auteur/2016))

6.3.2.4 - La Zawya : Est le siège de l'ordre religieux de Kerzaziya. Isolée dans le Sahara, loin des serviteurs religieux, cette zawya a plus que toute autre, le caractère sévère de la retraite, ses marabouts sont hospitaliers, leur influence est appréciable, et sans avoir l'envergure puissante de Tamegrout ou de Ouazzan, ils ont joué un rôle important par la situation géographique de leur séminaire et par la dispersion de leurs adeptes.

La zawya de Kerzaz influe sur la plus grande partie du Sud Ouest Algerien: Les principales villes où se trouvent des moqaddems et des khouans sont: Tlemcen, Oran, Mghnia, Mostaganem. C'est à ce pouvoir spirituel que le vieux ksar de Kerzaz a acquis l'importance et la nécessité de le conserver et le mettre en valeur.

Le ksourien voit la zawya comme lieu Sacré. Il est confiant et convaincu que à tout moment vient à sa zawya dans sa vie sociale (Mariage, Décès, Problème juridique, Enregistrement Notarial (la zawya a une charge spirituelle et notariale). Il existe un lien fort entre la zawya

et les ksouriens.

Le ksar zawya de Kerzaz atteste que dans l'ère précoloniale, le territoire maghrébin était structuré autour d'aires d'influence relevant de différentes confréries dont la Kerzaziya est l'une des plus influentes. En plus de son rayonnement culturel et scientifique, elle était renommée pour offrir sa protection aux caravaniers et accompagner les convois traversant son territoire d'obédience contre les brigands et autres dangers. C'est d'ailleurs cette fonction qui allie l'influence spirituelle à la protection matérielle qui a fait la réputation et par la même la richesse de la zawya et du ksar.

La Zawya de Kerzaz, depuis sa fondation, est un pôle qui éclaire par le savoir qu'elle dispense la zone s'étendant de l'Oued Saoura dans le Sud aux lointaines contrées de Mécheria et El Bayadh dans les Hauts-Plateaux. Aussi, elle n'a jamais cessé de pourvoir ces régions là de «Talebs» enseignant le Livre Saint et d'Imams dirigeant les prières dans les mosquées. Chaque année, les «Hmyans» effectuent un long voyage pour assister au ziara de Kerzaz qui se tient à la zawya où se trouve la sépulture de Sidi Ahmed Ben Moussa.



Figure 6.10: Photo du ksar zawya de Kerzaz – source Auteur.
(10/04/2016)

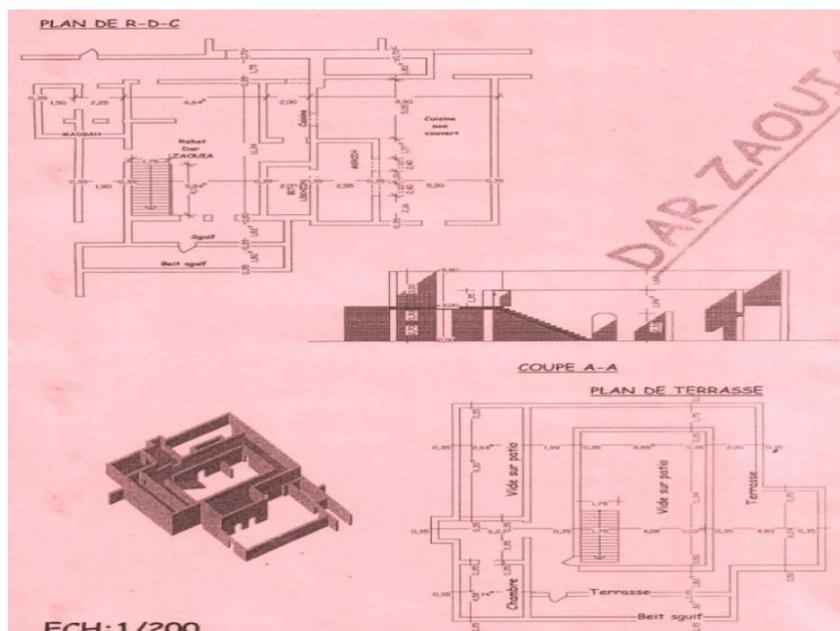


Figure 6.11: Plan de Dar Zawya - ksar zawya de Kerzaz -
(Source :auteur/2016))

6.3.2.5 - Le parcours du Mawlid :

Le Mawlid à Kerzaz commença vers la fin du 16ème siècle par les adeptes et descendant de Sidi Ahmed Ben Moussa. s'agissant d'un moment de mobilisation du sacré, d'un espace que le circuit de mawlid et d'un temps bien précis, d'où on célèbre la fête associe du saint et du ksar, fondant la cérémonie collectif.

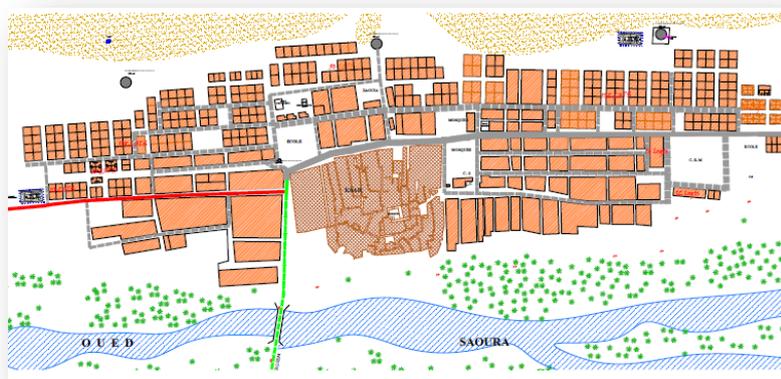


Figure 6.12 :Plan et photos du parcours du Mawlid .(Période de Mawlid2016)(source:auteur,2016)

La fête du Mawlid célébrant chaque année la naissance du prophète, devient à Keraz, une occasion aussi pour commémorer le souvenir de Sidi Ahmed Ben Moussa saint fondateur de la zawya. Ce parcours du mawlid est constitué de lieux sacrés et d'édifices, de lieux publics, d'artères ou Derb.

Lors de la célébration du Mawlid Ennabaoui, la délégation rituelle, composée de plusieurs milliers de fidèles, se dirige vers «Zawya El Kebira» où se trouve le mausolée de Sidi Ahmed Ben Moussa, à 7 km à l'ouest de Kerzaz. C'est un véritable lieu de pèlerinage des membres de la confrérie .. compte plusieurs milliers d'adeptes répartis à travers les différentes régions du pays. Ils viennent chaque année à l'occasion du Mawlid pour un pèlerinage à Zawya El-Kebira. Kerzaz, compte plusieurs sites historiques, notamment les ruines des ksour de « Tazougar », de celui de Sidi Moussa Ben Khalifa, père de Sidi M'hamed Ben Moussa et fondateur de la cité.

Le parcours a pour point de départ «Sahat El Fatiha »et la Mosquée El Atiq Khaled Ben Walid symbole de la naissance du ksar. Les éléments de parcours de mawlid sont le M'qam el fatiha, Dar el Beida et Rahbat Dar Zawya qui reçoivent des flux importants de visiteurs et d'affilés à la zawya.

6.3.2.6 - Le Mawlid à Kerzaz, une festivalisation sacralisée :

Chaque année, au mawlid les habitants de Kerzaz, dans leur traditionnelle cérémonie, viennent nombreux se recueillir sur le "dharih" du saint Sidi Ahmed Ben Moussa. Toute une dévotion populaire pour s'arracher la baraka du "El wali Essalih", celui qui est proche de Dieu dans une atmosphère mystique des plus attrayantes. Reflet des idées soufies, il y a une sorte d'attrait sur les vertus séculaires du lieu saint. C'est l'occasion de réciter les chants et méditations dans un concert spirituel. Un véritable office de Dhikr, danse et sacrifice, où les chants invoquent la profession de foi, les prières sur le Prophète dans des mélodies douées et discrètes au rythme des qarqabous, tambours. C'est dans ces oasis fascinantes de Kerzaz considérée comme un centre religieux de toute la Saoura, que se dresse l'influente Zawya Kerzazia dont l'impact est ressenti chez tous les Chambas, Ghnanma , au Gourara, et même à Tlemcen et au nord d'Algérie.



Figure 6.13 : Photos Mawlid 2016 au ksar de Kerzaz-espaces sacrés (Source auteur,2016)

6.3.2.7 -Le circuit du mawlid :

La fête du Mawlid célébrant chaque année la naissance du prophète, devient à Kerzaz, une occasion aussi pour commémorer le souvenir de Sidi Ahmed Ben Moussa, le saint fondateur de la Zawya. Ce parcours du Mawlid est constitué de lieux sacrés et d'édifices, de lieux publics, d'artères ou derb. Ce parcours a pour point de départ « Sahet El Fatiha » et la Mosquée El Atiq-Khalid Ibn Walid, symbole de la naissance du ksar.

Les éléments du parcours de Mawlid sont le M'qam el fatiha, Dar el Beida et Rahbat Dar Zawya qui reçoivent des flux importants de visiteurs et d'affiliés à la confrérie.

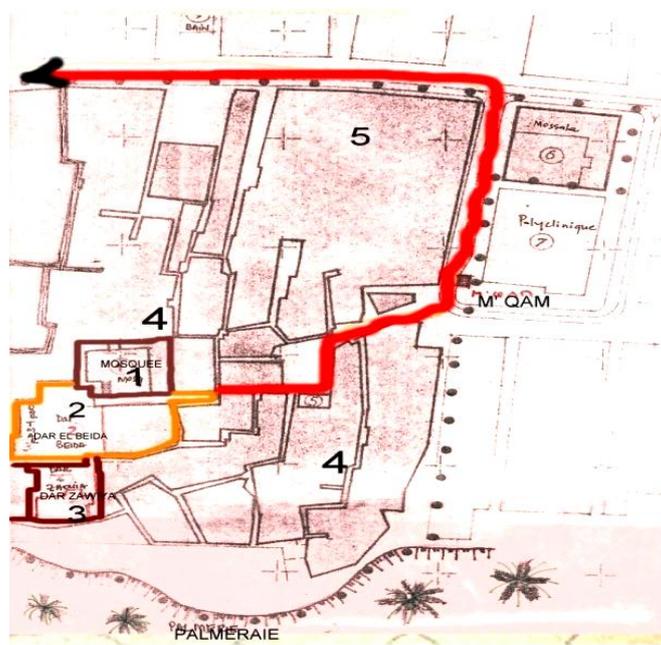


Figure 6.14: Circuit de Mawlid au ksar de Kerzaz- (source auteur2016)
espaces sacrés Dar el Beida/ Rahbat Dar Zawya/M qam sahat el fatiha/Sahet Fatiha/-vers la zawya kbira/Dharih Saint Sidi Ahmed Ben Moussa.

6.3.2.8 -L'aspect profane du cérémonial :

Ce n'est qu'après la prière de l'ASR et après la clôture de la fête symbolique, que l'on appelle les abids². Lesquels viennent manifester à leur gratitude au saint sous les regards réprobateurs. Les castagnettes en fer qarqabou et le tambour, le tbal-de cet orchestre spécial En fait tout est de s'approuve chez ces parias, leurs danses de possession, leurs champs aux tempos soudanais, leurs encensements et leurs accessoires vestimentaires. La raison recherche du cote temporel même si c'est symbolique.



Figure 6.15: Photos du cérémonial de Mawlid [2016](#)- au niveau du ksar de Kerzaz. (Source auteur,2016)

6.3.2.9 - La Ziara de Sid Ahmed Ben Moussa où la méditation soufie :

C'est dans une partie que se trouve la zawya de Chaykh Sidi Ahmed Ben Moussa. Au fond, se trouve le tombeau de Chaykh. Lieu de piété, la zawya est, dès le 12 Rabai aoual de chaque année, le centre d'affluence ou une "ziara" énorme est offerte aux visiteurs. Chaykh Sidi Ahmed Ben Moussa. Lors de la célébration du Mawlid Ennabaoui, la délégation rituelle, composée de plusieurs milliers de fidèles, se dirige vers "Zawya El Kebira", à sept (07)km à l'Ouest de Kerzaz et lieu commun des M'rabitines où se trouve le mausolée de Sidi Ahmed Ben Moussa dont la renommée dépasse les frontières nationales.

² Abids :Esclaves

Conclusion :

On ne peut comprendre les logiques de l'espace ksourien sans connaissance de l'imaginaire des hommes qui les produisent et les habitent. Ce sont les croyances sacrées(zawyas) fortement ancrées dans les lieux comme le ksar- zawya de Kerzaz qui les ont sauvés de l'oubli et de la disparition. Ce ksar sous l'égide de la confrérie Kerzaziya serait disparu, depuis déjà longtemps, si à chaque mawlid on ne venait pas, voir de loin, revivre un événement sous forme de culte. Le rituel donne à l'événement la force nécessaire pour se propager et au lieu suffisamment d'énergie pour perdurer.

Aujourd'hui encore, beaucoup de conduites, apparemment profanes, sont déterminées par le comportement à l'origine desquels se trouve le sacré. L'empreinte et l'impact du sacré sur structuration de l'espace Ksourien. Ces ksour seraient peut-être portés disparus, si à chaque mawlid ou ziara on ne venait pas revivre un événement sous forme de culte. Ces ksour ont résisté des siècles durant à toutes les agressions que la colonisation leur ont fait subir. La nouvelle ville a continué à s'imposer et d'être dominé par le ksar. Le ksar sous l'égide de la zawya continu à braver le temps à l'autre par l'espace de mawlid .

La commémoration de Mawlid révèle le ksar et contribue à son éternité, s'agissant d'un moment de mobilisation intense du sacré, d'un espace et d'un temps, qui associent les saints patrons de ces ksour-zawyas, fondant la cérémonie comme une sorte de « *mémorial collectif* » (A. MOUSSAOUI, 2002) et restituant le temps des origines de ces communautés organisées autour de leurs saints fondateurs et refondateurs.. L'étude de la fête nous révèle le référent du groupe, c'est à dire ce qui le fonde et structure ses conduites. Pour notre part, la fête nous a paru un des moyens les plus appropriés.

Ce chapitre permet de découvrir le ksar zawya de Kerzaz, il est intéressé par ces données géographiques, sociales et spirituelles(le sacré(la confrérie)), Ainsi, l'évolution historique des relations entre Kerzaz et sa confrérie kerzaziya est marquée par de nombreux épisodes qui sont liés aux différentes phases de son histoire, qui consiste à comprendre pourquoi et comment le ksar zawya de Kerzaz s'est développée. Le commerce transsaharien et la confrérie kerzaziya religieuse jouent des rôles très importants pour le développement de la ksar zawya de Kerzaz. Ses espaces sacrés(dar zawya,,mosquée atiq,..)sont dans son centre de gravité. Ce chapitre montre le cas d'étude : le ksar zawya de Kerzaz, dans un objectif de comprendre le l'espace ksourien , et de saisir les facteurs qui influent sur cet espace ksourien dans un ordre qualitatif ,spatial,social et spirituel(temporel).

Conclusion de la partie (sur les deux Ksour-Zawya) :

Kenadsa, et Kerzaz deux ksour zawya de la wilaya de Bechar, sont les témoins d'un passé aujourd'hui bousculé par une rationalisation de l'espace. Les contraintes rationnelles écosystémiques et technologiques ne suffisent pas à expliquer le choix du site et la morphologie de ces ksour : la donnée spirituelle dicté par le sacré est déterminante. Les logiques qui déterminent l'organisation et l'occupation de l'espace relèvent ici davantage du sacré que de l'économique. Pour le démontrer, on s'attache particulièrement à la fête du Mawlid, commémoration de la naissance du Prophète et la fête du ksar et de son saint. La fête, en tant que retour sur les jalons constitutifs de la mémoire collective, met en lumière les fondements de la communauté. Les sites s'érigent alors en lieux débordants du sacré (la confrérie) qui balisent les espaces en leur donnant du sens.

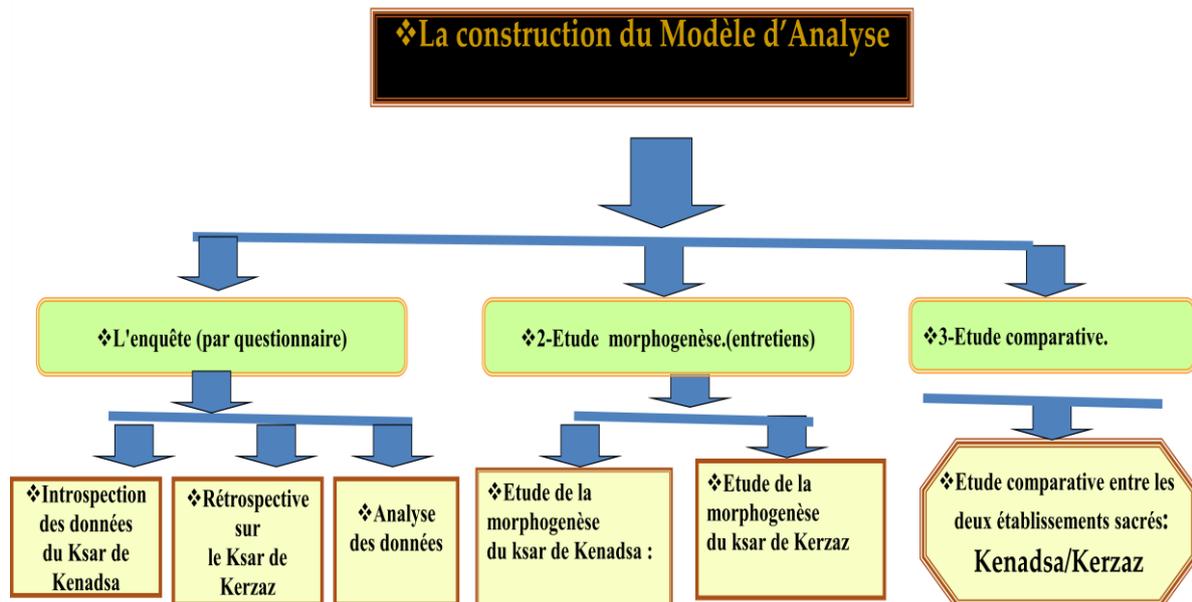
Cette partie permet de découvrir le ksour zawya de Kenadsa et de Kerzaz, il est intéressé par ces données géographiques, sociales et spirituelles(le sacré(la confrérie)), Ainsi,l'évolution historique des relations entre le ksar de Kenadsa et de Kerzaz et leurs confréries zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz ,sont marquée par de nombreux épisodes qui sont liés aux différentes phases de leurs histoires, qui consistent à comprendre pourquoi et comment les ksour zawya de Kenadsa et de Kerzaz se sont développée de manière radioconcentrique autour de la zawya et la mosquée . D'où on met en évidence le rapport étroit entre les débuts de cet établissement humains Saharienne et la présence de l'eau.Le commerce trans-saharien et la confrérie jouent un rôle très important pour l'existence et le développement des ksour zawya de Kenadsa et de Kerzaz. Ses espaces sacrés(dar zawya,,mosquée ..)sont dans son centre de gravité. Cette partie montre le cas d'étude : le ksar zawya de Kenadsa et de Kerzaz, dans un objectif de comprendre le l'espace ksourien , et de saisir les facteurs qui influent sur ces espaces dans un ordre qualitatif ,spatial, social et spirituel.

3e Partie : Investigation du cas d'étude**Chapitre 07:** Recherche Méthodologique.**Chapitre 8:** Introspection des données du Ksar de Kenadsa

8.1-Enquête auprès des citoyens.

Chapitre 9 : Rétrospective sur le Ksar de kerzaz

9.1-A .1-Enquête auprès des citoyens

Chapitre 10 :Analyse des données.**Chapitre 11 :**Etude(analyse) morphogénèse du Ksar de Kenadsa**Chapitre 12 :**Etude(analyse) morphogénèse du Ksar de Kerzaz**Chapitre13:**Etude comparative entre les deux établissements sacrés.

Introduction de la 3^{ème} partie :

Rappelons que la présente recherche se veut d'évaluer l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa et de Kerzaz de la wilaya de Bechar et, de cerner la configuration de ces espaces ksouriens afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse de recherche.

Cette partie porte sur l'investigation du cas d'étude. Elle est consacrée au diagnostic des modes de configuration de l'espace ksourien, plus exactement des ksour zawya inhérents à la circonscription géographique de la wilaya de Bechar dont zianiya à Kenadsa etkerzaziya à Kerzaz. Les logiques de fondation et de la configuration desquelles, ne relèvent pas toujours de l'ordre géographique et technologique. Elles obéissent plutôt à des paramètres autrement plus déterminants : le sacré (la confrérie, la sainteté), représentatif de valeurs sémiologiques et de données mythiques.

Pour mener à bien cette étude, plusieurs méthodes ont été privilégiées pour traiter toutes les composantes de l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien (spatial, social et temporel (spirituel)),

Cette partie est composée de cinq chapitres :

- Le chapitre 07: concerne le positionnement méthodologique,
 - Le chapitre 08 est une introspection des données du ksar de Kenadsa (enquête auprès des citoyens),
 - Le chapitre 9 : une rétrospective sur le ksar de Kerzaz (enquête auprès des citoyens),
 - Le chapitre 10 : consiste en l'analyse des données,
 - Le chapitre 11 : porte sur l'étude (analyse) de la morphogenèse du Ksar de Kenadsa, avec un entretien à priori avec les spécialistes (historiens et architectes),
 - le chapitre 12 : porte quant à lui sur l'étude (analyse) de la morphogenèse du Ksar de Kerzaz, avec un entretien à priori avec les spécialistes (historiens et architectes)
- Et, finalement le chapitre 13 : est une étude comparative entre les deux établissements sacrés.

Chapitre 07:Positionnement Méthodologique.

Introduction :La première étape de ce chapitre porte sur une recherche bibliographique documentaire sur des études similaires (ayant étudié la/les configuration(s) de l'espace ksourien des ksour zawya), pour objectif de développer sous divers angles, les connaissances sur l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Bechar.

Supposant que, la détermination de la configuration de l'espace ksourien des ksour-zawya de Kenadsa et Kerzaz vient plutôt du sacré, entendu ici sous ses formes institutionnelles islamiques et, en particulier (la confrérie); et vu la nature du sujet traité, le ksar-zawya comme produit de la tradition populaire, qui traduit et d'une manière consciente ou inconsciente la culture d'une société sous une forme matérielle, ne peut être étudié en séparant son corps de son âme.

Pour ces raisons et, à partir de la revue de littérature, notre démarche consiste à associer conjointement plusieurs techniques principalement d'ordre qualitatif. Ces techniques sont l'observation, le questionnaire, l'entrevue, l'étude de la morphogenèse et une étude comparative entre les deux ksour zawya.

7.1- Construction d'une Methodologie d'Approche :

7.1-Présentation de l'enquête : l'enquête a pour objectif de tester l'hypothèse de cette étude: la configuration et l'organisation de l'espace ksourien relève probablement des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie). Elle vient confirmer ou infirmer les résultats obtenues.

Construction du modèle d'analyse:-à chaque technique correspond un instrument.

La collecte des données : avant le commencement de la collecte des données, il est utile de passer par une étape préparatoire et vérificatrice avant la phase concernée par l'application de nos techniques de recherche et en particulier dans les recherches qualitatives qui requièrent une investigation prolongée sur le terrain, la première étape est la préparation de la grille d'observation et le formulaire de questions.

la deuxième c'est une étape de vérification de faisabilité de nos instruments

Exploitation des données : L'hypothèse consiste à dire que le sacré (confrérie) a un impact sur la configuration de l'espace ksourien. Pour des raisons de faisabilité par rapport aux moyens réels dont on dispose, cette enquête est sous forme d'étude composée de deux volets complémentaires:

Le premier est par l'observation directe sur terrain, ainsi que par le contact direct avec les

habitants du ksar-zawya (citoyens).

-Le deuxième volet est un questionnaire avec les citoyens choisi comme échantillon représentatif de l'espace ksourien l'objet d'étude 'les habitants du ksar zawya).

Cette enquête a été structurée par des axes importants sur :- l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien sur les différents aspects. -Et l'appréciation et les avis des habitants

7.1.1- L'approche qualitative : L'approche qualitative est l'ensemble de procédures pour qualifier des phénomènes, elle s'intéresse par le biais du sens et l'observation au phénomène social en son milieu ksourien. Elle traite des données difficilement quantifiables.

Notre objectif étant de comprendre l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya, l'approche adoptée est qualitative, les données qualitatives récoltées sont davantage susceptibles, « Elles permettent en effet aux chercheurs de dépasser leurs à priori et leurs cadres conceptuels initiaux » (MILES & HUBERMAN, 2003), car la recherche s'intéresse aux logiques d'action qui se cachent derrière l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya de Kenadsa et Kerzaz et la compréhension de phénomènes spatiaux et sociaux de ces espaces ksouriens. Elle permet de découvrir les points de vue des spécialistes de l'espace ksourien (architectes et historiens), « il est également possible de décoder le sens attribué par les acteurs à leurs pratiques et aux interactions qu'ils créent avec leur environnement » (FLICK, 2007). Selon A. FARHI, (2013) : « Ensemble de procédures pour qualifier des phénomènes, elle vise à comprendre des phénomènes ».

Ce travail s'est penché sur une approche qualitative, qui est basée sur des enquêtes de terrain, elle permet d'étudier des phénomènes dans leur milieu.

Selon (GRAWITZ, 1981) : « La justesse du choix méthodologique dépend avant tout du sujet de recherche et de son objectif : tester et améliorer ce qui est connu ou, explorer et découvrir qui ne l'est pas ». Des enquêtes de terrain semblent être le meilleur choix pour comprendre l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya zianiya à Kenadsa et Kerzaziya à Kerzaz dans la wilaya de Bechar.

7.1.1.1 Choix de technique de recherche et instrument de collecte des données :

a. **L'Observation:** L'observation est essentielle dans cette recherche, elle permet de se rendre compte de la réalité de l'impact du sacré sur la configuration de l'espace ksourien,

, elle sert particulièrement à l'analyse spatiale et à l'évaluation qualitative. Selon (VOISIN,2010), l'observation directe est une méthode de « recherche du sens des pratiques quotidiennes ».

L'observation en situation : Technique directe d'investigation scientifique qui permet d'observer un groupe de façon non directive pour faire un prélèvement qualitatif en vue de comprendre des attitudes et des comportements (A. FARHI, 2013).

Le choix s'est porté sur l'utilisation de l'observation en situation, elle permet de recueillir des informations sur le terrain d'enquête sans l'intermédiaire d'un document et de découvrir la manière d'appropriation et de comportement des habitants.

L'observation en situation peut prendre plusieurs formes :

-**L'observation participante**: L'observation participante laisse entendre qu'on s'insère dans la vie des gens dans le contexte d'étude, tout en cherchant à ne modifier d'aucune façon la situation. (BOGDAN et TAYLOR,1975) la définissent comme suit « une recherche caractérisée par une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers. Au cours de cette période des données sont systématiquement collectées ». L'instrument est la grille d'observation.

- **L'observation désengagée** : L'observation désengagée consiste pour l'observateur à ne pas se mêler de la vie des personnes observées. Cette technique est désignée quand il n'est pas nécessaire de connaître comment une situation est vécue de l'extérieur.

- **L'observation dissimulée**: C'est une situation dans laquelle les personnes observées ne savent pas qu'elles le sont. On peut se dissimuler de deux manières : ou bien on regarde les gens sans qu'ils ne nous voient, ou bien on est avec eux, mais sans qu'ils sachent qu'on les observe.

- **L'observation ouverte** : situation dans laquelle les personnes observées savent qu'elles le sont. L'observation ouverte dite aussi non participative est utilisée pour la compréhension de phénomènes.

- **L'observation Exploratoire** : permet de cerner les axes à étudier auxquels on n'a pas pensé (A. FARHI, 2013).

La Grille d'observation; Pour faciliter l'organisation de l'observation.« Elle est constituée d'une liste d'items que l'on se fixe d'observer de façon systématique sur son terrain»(A. Revillrd,2007).

b-Le questionnaire: pour tisser les relations entre l'homme et son environnement, le questionnaire sert à évaluer l'impact du sacré(la confrérie) et l'appréciation de la

configuration de l'espace ksourien perçue par les concepteurs (le sacré (la confrérie) et les habitants (citoyens du ksar-zawya), Afin de faciliter la récolte d'information et une meilleure compréhension des lieux étudiés, il est utile d'élaborer un questionnaire dont le but est de pouvoir juger l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien.

-L'enquête: les questionnaires que nous avons réalisés dans les deux cas d'études, ont été élaborés auprès des citoyens des ksour zawyas. Cette enquête se propose comme objectif principal de tester l'hypothèse sur laquelle se base cette étude : portant sur l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien, selon laquelle les ksouriens s'attachent à leur espace. Une configuration d'autant plus influencée par la sacralité (la confrérie) typiquement pendant les fêtes rituelles (mawlid ou ziaras des saints du ksar (élément de révélation)). L'enquête se focalisera donc sur le sacré (la confrérie), ses représentations et leur impact sur la configuration de l'espace ksourien, tant bien sur l'aspect spatial, social que spirituel temporel.

- **Le questionnaire auto administré** : formulaire de questions à remplir par la population enquêtée par l'informateur (la personne enquêtée). Il est distribué à chaque élément de l'échantillon ;

Entretien a priori-semi direct : pour l'entrevue, l'instrument est le schéma de questions à aborder (schéma d'entrevue).

- **Le questionnaire interview** : formulaire de questions posées par le chercheur (interviewer) qui note les réponses fournies par les répondants (les interviewés). L'instrument qu'on va utiliser ici est le formulaire de question.

c-**L'entrevue de recherche**: technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus pris isolément, mais aussi dans certains cas auprès de groupes, qui permet de les interroger de façon semi directive et de faire un prélèvement qualitatif en vue de connaître les informateurs ; (A. FARHI, 2013). Ce type permet de faciliter le discours des acteurs. A travers l'entretien semi directif, il est possible d'aborder une série de données nécessaires à la compréhension de la configuration de l'espace ksourien des ksour-zawya zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Bechar. Afin de découvrir la manière dont les spécialistes (architectes et historiens) et les chouyoukhs de la zawya évaluent l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien.

7.1.1.2-**L'utilisation des techniques de recherche** : les techniques de recherche permettent d'accéder et de structurer notre travail par des étapes :

7.1.1.2.1. **La collecte des données** : avant la collecte des données, il est utile de passer par une étape préparatoire et vérificatrice avant l'application de nos techniques de recherche et en particulier dans les recherches qualitatives qui requièrent une investigation prolongée sur le terrain, dont on prépare la grille d'observation et le formulaire de question, ainsi on vérifie la faisabilité de nos instruments.

7.1.1.2.2-**L'observation en situation** : Dans cette étude, le choix s'est porté sur l'utilisation de l'observation en situation. Selon (VOISIN, 2011), l'observation directe est une technique de « recherche du sens des pratiques quotidiennes », elle permet de recueillir des informations sur le terrain d'enquête sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage et de découvrir la manière d'appropriation et de comportement des habitants dans l'espace ksourien des ksour zawya de Kenadsa et de Kerzaz dans la wilya de Béchar. Pour (QUIVY et V. CAMPENHOUDT, 2006) : « l'observation directe est l'unique méthode qui permet de recueillir les comportements au moment où ils sont réalisés et cela sans intermédiaire ».

L'observation en situation présente un avantage pour saisir une réalité des espaces ksouriens, selon (QUIVY et V. CAMPENHOUDT, 2006) : « la saisie de comportements sur le vif, le recueil de matériau spontané car non provoqué par le chercheur et la relative authenticité des comportements ». Le périmètre d'observation se déroule au niveau des deux ksour zawya de Kenadsa et Kerzaz de la wilya de Béchar.

L'observation en situation participante: l'instrument est la grille d'observation.

Pour faciliter l'organisation de l'observation, il est utile de construire une grille d'observation.

7.1.1.2.3-**La grille d'observation** : pour faciliter l'organisation de l'observation, il est utile de construire une grille d'observation. « La grille d'observation est constituée d'une liste d'items que l'on se fixe d'observer de façon systématique sur son terrain » (A. REVILLARD, 2007). Elle est construite à partir des premières observations, elle a pour but de déterminer l'activité et les pratiques à observer.

7.1.1.3.**Méthode et période de déroulement de l'observation** :

7.1.3.1. **La période de l'observation**: Les paramètres du climat ainsi que le temps d'un jour influent sur la configuration de l'espace ksourien, afin de comprendre les modes d'utilisation par les citoyens (habitants) des ksour zawya, nous avons réparti l'année en périodes distinctes : La période du Mawlid et les autres moments de l'année.

7.1.3.2. L'exemple de la grille d'observation :

Le ksar zawya : Date :

L'exemple de la grille d'observation_: Ksar : ...Kenadsa ou Kerzaz... Période(temporel) :

Mawlid et fête du saint

Endroit :

Pour Kenadsa :zawya mosquée atiq, mosquée Ben Bouziane, Dar chaykh Khalwa

Pour Kerzaz :Darzawya,la mosquée atiq,Dar Beida

L'activité	La Catégorie	Le temps(période) d'observation				Observation
		Mawlid	Ziara	Période Normale	Prière de vendredi	
Rencontre	Homme					
	Femme					
Accueil d'un Évènement	Homme					
	Femme					

Figure 7.1 : la grille d'observation (Le temps(période d'observation/ l'activité) Source : Auteur, 2013.

	Dégradé	Moyen	Bon	Très bon
Etat de bâti des édifices sacrés				
Etat de bâti des habitations				

Figure 7.2 : la grille d'observation (Etat du bati/ catégorie de dégradation). Source : Auteur, 2013.

	centre	Périphérie	intermédiaire	Observation
Position des édifices Sacrés au ksar zawya				
Len entités				

Figure 7.3 : la grille d'observation (Position des édifices / endroit). Source : Auteur, 2013.

7.1.4. Construction du formulaire de questions :

Un questionnaire est un document sur lequel sont notées les réponses, il doit contenir tous les éléments nécessaires à un traitement pertinent des données, dans une organisation visant à optimiser le recueil de réponses sincères de la part des personnes interrogées. Selon (ROCHAIX,2014) : « Le but de ce questionnaire est de pouvoir juger la configuration de l'espace ksourien à travers l'appréciation des aménagements urbains par ses usagers ».

7.1.4.1. Le formulaire de questions : Plusieurs techniques ont été utilisées pour aider à collecter les données nécessaires sur les ksour zawyas étudiées, à cet effet, il est judicieux d'ajouter une autre technique de recherche (le questionnaire), l'instrument de collecte de données inhérent cette technique n'est autre que le formulaire de question qui permet de relever la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya zianiya à Kenada et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Bechar les modes , les facteurs qui influent sur cette

configuration dicté par le sacré(une confrérie) ainsi que les besoins et les aspirations des habitants. Le formulaire est rempli par les citoyens(habitants du ksar zawya) pour permettre de discerner les avis divergents ou convergents sur la configuration de l'espace ksourien précis au sein d'une population hétérogène et, d'élaborer un questionnaire livré aux habitant(citoyens). Ce formulaire de questions est constitué d'un nombre de questions posées suivant l'analyse conceptuelle, ces questions sont de formes différentes des questions fermées uniques, fermées échelles ou à choix multiple à une seule ou plusieurs réponses permises, ainsi des questions ouvertes à réponses courtes a été posé dont le but d'approfondir le présent sujet.

7.1.4.2. Contenu du formulaire de questions : le contenu du formulaire de question a été administré aux interviewés des deux ksour zawya de Kenadsa et de Kerzaz dans la wilaya de Bechar, ces ksour zawya engendrent les différents niveaux d'instruction de la population interviewée, à cet effet, le formulaire de questions sera utilisé en langue française et arabe.

-Le questionnaire élaboré est constitué de 29 questions (Voir annexe n°1)

7.1.4.3. Préparation et mise en forme du formulaire de questions (le codage) :

Dès que les données du formulaire de questions ont été mises en forme, il est utile de proposer un codage (la catégorisation et la numérotation des données recueillies), dont l'objectif est de formaliser des données quantitatives et qualitatives afin d'analyser et d'interpréter ces données. Dans un contexte de saisir le degré de satisfaction des individus interviewé, on a établi une échelle qui varie de 1 à 3 pour les questions fermées uniques, dont 1 correspond à du tout d'accord(oui), 2 correspond à n'ont pas d'accord(non), 3 correspond à aucune réponse,

-L'enquête: l'enquête à travers une observation directe et par le questionnaire **auto-administré** auprès des citoyens dans les deux cas d'études au ksar zawya de Kenadsa et Kerzaz, ont été élaborés auprès des personnes connues comme gardiens de la mémoire collective de ces établissements.(les Chouyoukh de la confrérie, les Hommes âgés) ainsi qu'un entretien sélectif avec l'échantillonnage à priori: envers les spécialistes du domaine (les architectes et les Historiens) .

Sélection des éléments de la population(l'échantillonnage):une population est l'ensemble des éléments sur lesquels porte l'investigation (individus, etc.).

7.1.4.4. L'échantillon sélectionné :

On destinera le formulaire de questions aux citoyens(habitants du ksourzawya)des espaces ksouriens. La sélection de la population questionnée sera suivant un

échantillonnage représentatif, selon (GRANÉ ,2001) : « les critères de sélection clés des personnes interrogées sont l'hétérogénéité et la diversité d'usagers ». Cette diversité est relative aux ksouriens qui habitent ou ont habités ces espaces.

Type d'échantillonnage: on distingue l'échantillon probabiliste et non probabiliste

Dans l'échantillonnage non probabiliste (échantillonnage par tri)

l'échantillonnage typique(orienté) : prélèvement par sélection d'éléments exemplaires (les habitants âgés du ksar zawya)

7.1.4.5. Taille de l'échantillon sélectionné: Avant le commencement de la collecte des données, un nombre de formulaires de questions limité sera distribué pour vérifier sa faisabilité. Pour évaluer l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien, on a sélectionné la taille de l'échantillon à 60 individus (questionnaires), ce nombre sera réparti sur les deux ksour zawya dans la zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz dans la wilaya de Béchar. Le formulaire de question était distribué aux deux endroits selon le nombre des usagers qui fréquentent ces espaces :

- Le ksar zawya de Kenadsa quarante (40) échantillons (questionnaires) ;
- Le ksar zawya de Kerzaz vingt (20) échantillons (questionnaires) ;

Les enquêtes par questionnaire sont accomplies sur les lieux de l'étude avec les habitants du ksar.

7.1.4.6. Exemple du formulaire de questions : Ce questionnaire est établi dans le cadre de la préparation d'une thèse de Doctorat intitulé : « l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien dont la ziyaniya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz dans la wilaya de Béchar. ». Ce questionnaire contient des questions sur les deux ksour zawya (Kenadsa et Kerzaz) dans la wilaya de Béchar.

Nous rappelons que : Ce questionnaire ne sera utilisé que pour la préparation de notre thèse, la participation dans ce travail dépend de votre aide.

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire entre dans le cadre d'une recherche universitaire intitulée (L'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien (cas des ksour zawya zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Bechar. Pour la préparation d'une thèse de Doctorat es science. Tous les renseignements fournis seront réservés par l'anonymat, et ne seront utilisés qu'à des fins scientifiques.

Nous vous remercions pour votre coopération

	que codifient le sacré(la confrérie)?
16	Quel est l'impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles (ziaras étant un élément du révélation ?et à quelles dates se déroulent événementiels festifs? -L'impact est par la présence obligatoire de tous les adeptes et dans des dates fixées - L'impact se traduit par les récits et les circuits sacrés qui s'y tiennent en ces moments ?
17	SPIRITUEL(TEMPOREL-Q17-Quels sont les éléments structurant du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités : passé et présent (ksar original et le ksar d aujourd'hui) ? et - pourquoi les ksour bâtis s'organisant autour de la zawya sont toujours vivant ?.
18	SOCIAL-Q18-Pourquoi les habitants du ksar-zawya ,et les adeptes s'attachent au ksar zawya malgré le manque des commodités et la dégradation du cadre bâti?
19	TEMPOREL-Q19-Quelles sont les fêtes organisées par le sacré(la confrérie)? et depuis combien de temps s'organisent-elles? Les fêtes sont - le mawlid -Les ziaras du saint les quelles ?Autres fêtes les quelles ? Depuis quand ?* depuis la création du ksar -depuis la création de la zawya -après la période de la création du ksar ? -Autres manifestations,quand ?.....
20	TEMPOREL-Q20-Comment s'organise la fête du mawlid par les hommes de la zawya et par les adeptes et quel est le circuit suivi ? pendant le Sebou et le jour de mawlid?
21	D'après vous à quand estimez vous la date de la création du ksar (genèse du ksar-zawya) ?et qui l'a créé?-Avant la création de la zawya -Après la création de la zawya Période :.....
22	SPATIAL-Q22-D' après votre connaissance, de quelle manière s'est effectué le développement chronologique des quartiers du ksar-zawya? 1 La création de la casbah 1 2 3 1-Casbah- 2-zawya 3-autres 2-La zawya et la mosquée 1 2 3 3-Autres parties les quelles ? 1 2 3
23	SPATIAL-Q23-Y a-t-il une différence entre un ksar sous l'égide de la zawya et un ksar ou il n y a pas de zawya ?.....
24	Social-Q24-Quel est l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ? et l'aire de son influence socialement ?-impact religieux -impact socio culturels -impact politique (pouvoir) -impact économique -autres impacts, les quels ? -l'aire d'influence local (ksar) -l'aire d'influence territoriale

25	TEMPOREL-Q25-Quel est le devenir du sacré (la confrérie) et de votre ksar-zawya? Et comment le ksar fonctionne sous la domination du sacré (la confrérie) ?
26	SOCIAL-Q26-Quel est le territoire influencé par le sacré (la confrérie) là où il y a les adeptes et ? socialement
27	SPATIAL-Q27-Quel est le territoire spatiale (géographique) gouverné par le sacré (la confrérie) ? à l'échelle de territoire et du ksar -zawya?
28	SPATIAL-Q28-Comment le sacré (la confrérie) organise l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire ?
29	SPATIAL-Q29-Quel est l'immunité immatérielle dictée par le sacré (la confrérie) pour gérer l'espace ksourien et le territoire ?

7.1.5. Préparation du schéma de l'entrevue :

Le schéma de l'entrevue est un instrument de collecte de données construit en vue d'interroger en profondeur une personne ou un petit groupe. Il est souvent nécessaire dans notre recherche, cette technique de recherche permet d'éclaircir la relation entre les acteurs, ainsi elle permet de comprendre l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration des espaces ksourien des ksour zawya de Kenadsa et de Kerzaz.

7.1.5.1. L'Utilisation du schéma d'entrevue et la sélection des personnes

interviewées : Un schéma d'entrevue est un instrument utilisé dans le but de collecter des données plus concrètes. Ce procédé intermédiaire semble être le plus adéquat, « ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises » (QUIVY et V. CAMPENHOUDT, 2011). Le schéma d'entrevue a été utilisé auprès des architectes et des historiens qui ont déjà une expérience dans la conception des ksour zawya et leurs histoires et auprès des spécialistes (Historiens, Architectes, ...).

Les questions proviennent de l'analyse conceptuelle et doivent être précédées par un texte de présentation.

Le schéma d'entrevue : offre d'avantage plus d'informations précises, cette technique permet d'affiner les phénomènes étudiés et de mieux les comprendre.

L'entretien semi direct : Selon (B. GHIGLIONE et B, 1978): - La technique d'enquête dite de L'Entretien Semi Direct (sélectif) suppose que l'objectif de l'étude est de vérifier un problème sur lequel nous avons recueilli des informations auparavant dans son ensemble ou en partie (d'un point ou un autre d'un problème déjà traité au préalable). Selon (Jean-CLAUDE, 1998): « *L'observation, l'entretien favorisent une approche intensive, approfondissant un nombre limité de cas, le questionnaire a pour fonction principale de*

donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement, jusqu'à quel point sont généralisables les informations et l'hypothèse préalablement constituée ».

L'entretien semi direct : est vu comme le plus approprié pour nos cas d'étude, il sera notre outil d'investigation principal, car une telle approche permet:

1-De valider l'affirmation ou l'infirmité d'une hypothèse par le taux de fréquence de ces éléments dans les réponses recueillies. Et d'assurer la validité des résultats par la représentativité de l'échantillon.

2-De cerner les relations entre les différents éléments de la problématique. L'enquête directe se présentera sous forme d'entretien direct s'adressant aux spécialistes (historiens et architectes).

D'un autre côté, nous avons introduit la dimension humaine sous la forme de l'entretien semi direct. Ceci nous permettra de situer l'avis des habitants des ksour zawayas personnes connues, spécialistes, les architectes, les historiens...),... par rapport à la problématique traitée.

Le caractère semi directif de notre enquête, implique qu'elle est déterminée par un thème principal qui est « l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ». Nous avons prévu que l'entretien se fera d'abord par rapport à l'étude de morphogénèse des ksour zawayas, du reste par rapport à l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien dans les deux cas d'études sélectionnés. Ceci afin de faciliter la comparaison entre les deux cas d'étude

Après avoir eu toutes les informations recueillies sur les lieux, les résultats de ce questionnaire ont été analysés par interprétation et leurs confrontations. Pour permettre l'exploitation des résultats, une autre confrontation de ces résultats a été faite avec les données accumulées lors de cette étude. Toutes ces analyses et confrontations à plusieurs niveaux de l'étude, ont prévus de faire ressortir une synthèse générale

Exploitation des données: par les enquêtes de terrain, approfondies et accompagnées de dépouillement de documents et de manuscrits en arabes et en français, s'établiront au niveau des ksour zawayas (Kenadsa et Kerzaz).

A. MOUSSAOUI, 2002) souligne que : *« les villes ne sont pas toujours le produit de logiques physiques, elles sont même très souvent le résultat de croyances et d'attitudes spirituelles »* Dans le domaine de la conception des habitations, ce qui est culturel, c'est le choix répondant aux différents besoins et cela a été montré par (A. RAPOPPORT, 1972) en soulignant : *« ce qui est important pour la forme bâtie, c'est le type de réponse, définie culturellement, que l'on donne à ces besoins. Ce n'est pas l'existence où*

l'absence d'une fenêtre où d'une porte qui est importante, mais leur forme, leur emplacement et leur orientation ; ce n'est pas de savoir si on fait la cuisine où si on mange, mais où et quand » .(P.DEFFONTAINES,1972)a dit «La partie la plus humaine de l'étude de l'habitation n'est pas celle des matériaux de construction, mais celle qui relève proprement de « l'intervention de l'esprit humain et permet à l'homme de résoudre avec intelligence les différentes difficultés que pose l'aménagement de sa maison »

7.1.6.L'analyse morphologique :comprendre le contexte de la configuration des espaces ksourien:

7.1.6.1-L'étude morphogénèse :

La morphologie : étude de la forme urbaine dans son développement historique,à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies).L'étude de la morphogénèse consiste à analyser et comprendre la ville, soit le ksar comme établissement humain vernaculaire (objet de ce travail) dans ses structures et son développement, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. L'importance accordée à l'histoire au sein de cette approche se concrétise dans la citation de (G. GANIGGIA,1960): « *L'histoire est reconnue comme un moyen pour l'homme de se connaître lui-même.*»(G.CANIGGIA&S.MALFROY,1986)L'étude du rapport de l'architecture (typologie) avec le ksar (morphologie) est avancée comme une nouvelle manière de saisir l'histoire urbaine. Ceci à travers l'étude de l'évolution des configurations formelles, des tissus et des typologies du bâti. Cette méthode considère que la ville ou la cité n'est pas seulement un ensemble d'édifices publics ou privés, ceux-ci sont reliés par des espaces libres : rues, places, jardins publics. La répartition et l'aménagement de ces espaces libres sont l'objet de ce qu'on appelle « l'art urbain ». (G.CANIGGIA&S.MALFROY,1986)

A travers cette réflexion plusieurs travaux ont été effectués, en particulier en Italie. S. Muratori inaugure une approche typologique qui cherche à réintégrer les disciplines techniques, théoriques et historiques en appréhendant la forme urbaine à partir de sa croissance.L'école morphologique se propose de conserver aux structures territoriales leur caractère concret de formes signifiantes et de garantir aux disciplines du projet (Architecture, Urbanisme, Aménagement du territoire) la capacité de contrôler ces formes.La typo morphologie tend à opérer par analogie et par homologie, autrement dit, elle cherche ce qu'il y a de commun entre les êtres et les choses, entre l'homme et son

environnement, entre l'esprit et le réel. L'approche Muratorienne se propose de requalifier la discipline architecturale en faisant la connaissance spécialisée des aspects formels de l'environnement construit. L'approche typo-morphologique visera à déterminer la structure et la logique d'élaboration du tissu urbain, en partant du système constructif de l'unité du bâti jusqu'au mode de structuration urbaine, îlots et maillage. Cette méthode considère que trois éléments de base constituent le tissu urbain: **La rue; La parcelle; Le bâti.**

1-Les Infrastructures: C'est le tracé au sol des occupations urbaines comme les voies et les parcelles.

2-Superstructures: Ce sont les éléments bâtis.

Donc il existe une indépendance relative entre infra et superstructure. Aussi il est possible de les distinguer pour mieux comprendre leurs articulations.

La forme d'une agglomération se compose de deux éléments qui sont: L'analyse morphologique est la lecture des formes, son principe consiste à décomposer les éléments pour les étudier en eux mêmes dans leur cohérence propre, puis les recomposer pour étudier leurs relations spécifiques, aussi bien les infrastructures que les superstructures.

7.2.1. La morphologie urbaine: Historique : le terme morphologie urbaine est apparu chez les géographes allemands et britanniques entre les deux guerres mondiales, dont (J.B. LEIGHLEY, 1928) et (H.J. FLEURE, 1931). Cette école se régénère dans les années 60 et 70 comme critique du mouvement moderne.

Elle se présente dans deux écoles différentes que sont, la typomorphologie italienne et la morphologie britannique. Elle s'enrichit également de l'apport de l'histoire de l'architecture, de l'architecture, des approches structuralistes et phénoménologiques ou sémiologiques. (Hassoun, 2009). A propos de l'approche : Selon (Allain. REMY, 2004) cité par (K. HASSOUN, 2009), la morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville. Elle s'intéresse à la constitution de son tissu, aux rapports réciproques des éléments qui le constituent intégrant une pluralité des points de vues, permettant ainsi, de dépasser les cloisonnements disciplinaires (K. HASSOUN, 2009). (A. REMY, 2004) précise que cette discipline se rattache dans ses aspects théoriques à la géographie urbaine, à l'histoire et à l'architecture, tandis que sous ses aspects pratiques, elle relève de l'urbanisme, de l'aménagement urbain et de la composition urbaine.. (NOPPEN, 2008). Elle se base sur les études de la morphologie, introduite dans les sciences naturelles par Goethe à la fin du XIII^e

siècle pour désigner «*la connaissance spécifique de la constitution formelle et des métaphores des organismes vivants, des végétaux et des animaux.*»(MALFROY,1987).

Éléments d'analyse ; Cette approche est une description de l'environnement physique urbain en plusieurs étapes:

1. Discernement des constantes: Ceci concerne le site, les contraintes qu'il impose, le rôle des grands axes structurants, ainsi que les grandes fonctions urbaines et leurs traductions spatiales.

2. Identification des échelles : la morphologie urbaine opère sur les grandes échelles. La plus petite unité abordée est le quartier. Elle étudie généralement pas le cadre bâti ou le parcellaire (NOPPEN,2008).

3. Classification des typologies de villes (le fait urbain),

4. Hiérarchiser les composantes urbaines (la structure urbaine),

5. Analyse de l'évolution urbaine, et histoire de la forme urbaine (morphogénèse).

6. Les grandes fonctions urbaines et leur traduction spatiale (le système urbain).

-La morphologie urbaine aborde plusieurs échelles de l'environnement urbain. Elle traite de l'échelle de la macroforme, de l'agglomération et de l'aire urbaine, des rapports de contrôle entre leurs différentes entités, ainsi que celle du plan général de la ville, aussi bien que l'échelle des maillages de détail. Les analyses morphologiques se complètent également, par d'autres domaines comme celui de la typomorphologie, de l'analyse phénoménologique et perceptuelle, ainsi que la sémiogénèse »(NOPPEN,2008). La recherche en morphologie urbaine concerne également la forme et la formation des maillages urbains et des tracés de rues, la formation des tracés parcellaires, l'occupation du sol et le rapport plein/vide (ou bâti/espace libre), la forme de l'espace public (types de places, types de rues ou de jardins, classification), de la ville verticale, ainsi que les différentes formes de l'étalement urbain (K.HASSOUN,2009).

La donnée spatiale est étudiée dans ce qui suit à travers l'œuvre de deux grands auteurs de cette approche que sont (Pierre LAVEDAN et Michael ROBERT Gunther CONZEN.

LAVEDAN,1960) caractérise la ville et fait ressortir une typologie de ses formes urbaines caractéristiques issues de son développement historique, villes spontanées, villes créées, éléments du site et croissance urbaine. Il fait également ressortir ce qu'il appelle *la structure de la ville* et qui est constitué des éléments suivants :

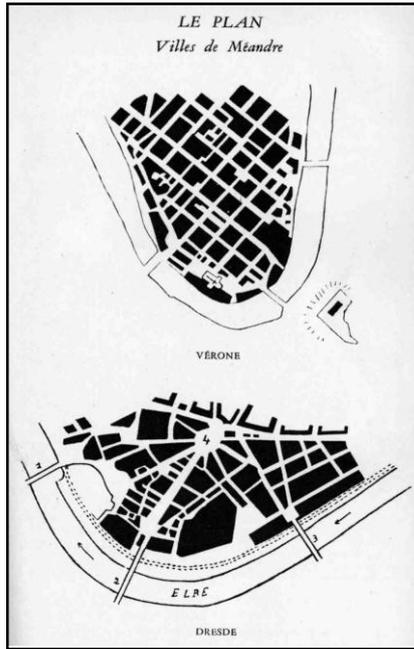


Figure 7.4 (à gauche) :
Etude du plan selon
Pierre Lavedan
Source: (Noppen2008).



Figure 7.5 (à droite)
l'étude de la forme des rues en
morphologie urbaine.
Source (Noppen2008).

1-Lessurfaces bâties: Celle-ci s'analyse par trois critères selon Lavedan qui sont:

- La géométrie: elle concerne son occupation du sol, son échelle et sa hauteur
- l'agencement volumétrique: Homogénéité, hétérogénéité;
- les techniques de construction;
- en dernier lieu, les quartiers.

Il aborde également la *vie urbaine*, à travers l'*équipement urbain* et notamment la *circulation*. (Michael ROBERT et Gunther CONZEN, 1960) est également une des principales références de la morphologie urbaine. (G. CONZEN, 1960) critique les instruments de représentation cartographique classiques. Il stipule que le cadre bâti n'est pas assez bien mis en évidence. Il note également que dans ces instruments, la liaison qui intègre l'analyse du bâti et l'utilisation du sol «*land use*» est absente. (G. CONZEN, 1960) met en œuvre un nouvel instrument de représentation de l'espace urbain qui sera très utilisé après; notamment dans les analyses morphologiques. Il s'agit du «*Townplan*», «le plan urbain». Celui-ci constitue «*La composition topographique d'une agglomération urbaine dans toutes ses caractéristiques artificielles.*» (K. HASSOUN, 2009).

Le plan urbain contient trois composantes essentielles:

- 1. Les rues et leurs organisations;
- 2. Les lots et leurs agrégations en pâtés de rues;
- 3. Les édifices ou plutôt leurs plans de masse.

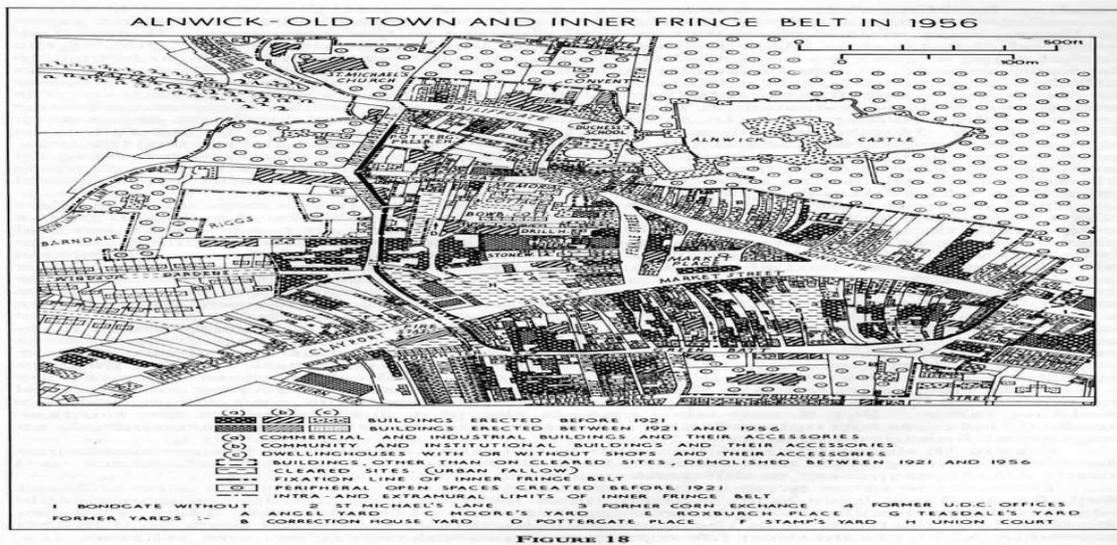


Figure 7.6: Plan urbain d'Alnwic (Allemagne) par Conzen. Source: Noppen (2008)

Selon (K.HASSOUN, 2009) deux grandes tendances divisent le champ de la morphologie urbaine :

*d'un côté, un courant fonctionnaliste qui la relie aux processus économiques et sociaux, et à l'interaction des différents acteurs dans l'urbain,

*de l'autre côté, une autre approche physique et vitaliste qui insiste sur l'autonomie des formes.

La première tendance permet d'expliquer les contraintes et d'évaluer la pertinence et l'efficacité des formes, du point de vue des activités et des flux. La deuxième fait ressortir des connaissances sur la forme et son évolution, mais elle fait ressortir également des outils efficaces d'intervention. Chaque tendance possède toute fois ses propres inconvénients. La première risque de négliger les formes et les maintient dans une sorte de décor de fond, alors que la deuxième risque de mener à des critères purement paysagers et formalistes aux dépens des contraintes sociales.

7.2.2-Synthèse : La donnée spatiale en morphologie urbaine :

L'objet d'étude de la morphologie urbaine est principalement la forme physique de la ville. Son étude concerne l'échelle macro ainsi que l'échelle urbanistique de détail. Son approche spatiale cependant, n'aborde pas l'échelle de l'architecture. On relève dans cette étude, une notion importante qui est celle du plan, celui qui gère la relation entre les différentes composantes formelles de la ville. Il donne forme, entre autres, à l'espace libre et ses composants (la rue, la place, le jardin), qui est ici, la donnée spatiale la mieux appréhendée. La morphologie urbaine traite également de problématiques connexes à la forme, notamment les fonctions urbaines et principalement, les circulations. Celle-ci également intéresse cette recherche en ce qu'elle est

liée à l'espace libre et constitue même un volet de sa définition.

La définition spatiale dans cette tendance reste tout de même cloisonnée dans une échelle déterminée. L'espace urbain est considéré, mais celui proprement architectural n'est pas abordé. Les développements de cette discipline dans la morphologie essaient de relier les deux espaces. Il est également à constater à travers les deux écoles de morphologie abordées (physique et sociale) que l'interaction entre l'homme et l'espace est abordée dans un seul sens. La première développe une connaissance approfondie de la forme et de son évolution au dépend d'une connaissance aussi du contexte social, tandis que la deuxième aborde essentiellement les interactions socio-économiques en tant que créatrices des formes urbaines.

7.2.2-Eléments de lecture de la forme urbaine : Ces éléments permettent de lire la forme urbaine selon des échelles :

7.2.2..1. Echelles de lecture : Les faits urbains en plusieurs échelles de considération qui sont relativement autonomes les unes des autres mais qui s'organisent selon une logique combinatoire formant l'organisme urbain (A.MALFROY, 1987), et qui sont comme suit : a. l'édifice ;b. le tissu ou le quartier ;c. la ville ;d. la région, ou le territoire.

7.2.2..2. Eléments de lecture : Selon (K. HASSOUN, 2009) les éléments d'analyse sont : • Le site, • La voirie, • Le parcellaire, • Le bâti, • Les espaces libres).

7.3. L'étude comparative :entre les deux établissements sacrés(la confrérie zianiya au ksar zawya de Kenadsa et kerzaziya au ksar zawya de Kerzaz) permet de saisir l'influence du sacré(la confrérie)sur la configuration de l'espace ksourien.

-Les enquêtes de terrain, approfondies et accompagnées de dépouillement de documents et de manuscrits en arabes et en français, s'établiront dans la région de la Saoura au Sud-Ouest algérien, spécifiquement au niveau des ksour zawyas sièges des confréries zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Béchar

Conclusion :En somme, la méthodologie à adopter dans la présente recherche, consiste à l'utilisation de quatre types de techniques.

Ces techniques sont l'observation, le questionnaire ,l'analyse des données, le schéma d'entrevue, l'analyse de la morphogenèse et l'étude comparative entre les deux établissements sacrés.

La première technique est l'observation dont l'instrument utilisé est la grille d'observation, cette technique nous permet de révéler les modes, les pratiques et le comportement des citoyens(les habitants du ksar zawya).Une grille a été établie pour la prise de notes concernant les activités, les usages , et qui a été réalisée en différentes

périodeset, pendant la journée de fête de mawlid et du saint afin de vérifier l'influence du sacré(la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien.

-**La deuxième technique** exploitée est le questionnaire, dont l'instrument utilisé est le formulaire de questions, qui permet d'évaluer les dimensions de l'impact du sacré(la confrérie) sur la configuration de l'espace ksouriendu ksar zawya de Kenadsa et de Kerzaz de la wilaya de Bechar,ainsi que l'analyse des données.

-**La troisième technique** utilisée est l'entrevue de recherche et l'analyse de la morphogenèse, cette dernière permet de prendre en considération le point de vue des spécialistes(architectes et historiens) et de comprendre la morphogenèse du ksar-zawya de Kenadsa et de Kerzaz, ainsi que l'analyse morphologique de ksar zawya de Kenadsa et de Kerzaz. C'est l'étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de ksar, le tracé des voies).

-Et finalement **la quatrième technique**,c'est l'étude comparative entre ces deux établissements sacrés(ksar zawya de Kenadsa et Kerzaz siège des confrérie zianiya et kerzaziya) qui permet de saisir et vérifier l'influence du sacré(la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien..

La méthode de l'étude de l'impact du sacré(la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien consiste à évaluer ces espaces dansun contexte qualitatif, le choix de cette méthode se fait notamment en fonction de processus et des objectifs.L'étude est basée sur l'analyse conceptuelle de l'impact du sacré(la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya de Kenadsa et Kerzaz par les critères, qui passe par la collecte, l'évaluation et l'analyse des données, suivant une chaine des étapes : le prélèvement, l'explication et l'agrégation

3^{eme} partie : Investigation du cas d'étude :

Chapitre 8: Introspection du Ksar-zawya de Kenadsa

8.1-Enquête auprès des citoyens(habitants du ksar).

Chapitre 9 : Rétrospective sur le Ksar-zawya de Kerzaz

9.1-Enquête auprès des citoyens(habitants du ksar).

Chapitre 10 : Analyse des données

Cette sous partie afférente à l'investigation des cas d'étude se compose de trois chapitres:

- Le chapitre 8 :comprend un questionnaire auprès des citoyens et l'évaluation qualitative du ksar zawya de Kenadsa.
- Le chapitre9 : comprend un questionnaire auprès les citoyens et l'évaluation qualitative du ksar zawya de Kerzaz .
- Le chapitre 10 : comprend l'analyse des données et l'évaluation qualitative de chaque ksar zawya (Kenadsa et Kerzaz)..

Chapitre 8: Introspection du Ksar de Kenadsa :

Introduction : Cette recherche vise l'évaluation de l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Bechar. Et ce, afin de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse de recherche.

Pour mener à bien cette étude, plusieurs approches ont été privilégiées pour traiter les composantes intrinsèques à la configuration de l'espace ksourien qu'elle soit spatiale, sociale ou spirituelle (temporelle). L'analyse porte alors sur les volets (aspects) qui suivent :

8.1. L'enquête auprès des citoyens :

8.1.1. Au sujet du choix de l'enquête : Les questionnaires élaborés à Kenadsa soit à Kerzaz, sont réalisés auprès des habitants des deux ksour zawya.

Présentation de l'enquête : Cette enquête a pour objectif de tester l'hypothèse de cette étude: La configuration et l'organisation de l'espace ksourien relève probablement des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie). Elle vient confirmer ou infirmer les résultats obtenus.

Construction du modèle d'analyse : L'analyse de la configuration spatiale est basée sur l'enquête par observation directe et par le questionnaire auprès des citoyens.

La collecte des données : Avant d'amorcer la collecte des données, il est utile de passer par une étape préparatoire et vérificatrice avant la phase concernée par l'application de nos techniques de recherche et, en particulier dans les recherches qualitatives qui requièrent une investigation prolongée sur le terrain.

-La première étape porte sur la préparation de la grille d'observation et le formulaire de questions.

-La deuxième est une étape de vérification de faisabilité de nos instruments.

Taille de l'échantillon sélectionné : Pour évaluer l'impact du sacré sur la configuration de l'espace ksourien, nous avons effectué soixante (60) enquêtes (questionnaires), dont quarante (40) dans le ksar-zawya de Kenadsa et vingt (20) dans le ksar-zawya de Kerzaz.

Les enquêtes par questionnaire sont donc accomplies sur les lieux de l'étude, avec les citoyens du ksar zawya (les ksouriens).

Le questionnaire élaboré est constitué de **29 questions** (Voir annexe n°1), les questions sont tirées à partir des indicateurs qui traduisent les concepts de l'hypothèse dans la réalité.

Questionnaire auto-administré : est un formulaire de questions à remplir par l'informateur (la personne enquêtée).

Le questionnaire : est une technique directe utilisée auprès des individus, qui permettent de les interroger de façon directe en vue de recueillir des informations précieuses de façon méthodique. Le questionnaire est composé d'un ensemble de questions liées de manière structurée, afin de permettre la collecte méthodique d'informations dans le cadre d'une enquête, de façon directe ou par l'intermédiaire d'un enquêteur. Il permet d'obtenir des données précises et exploitables, souvent présentées sous forme de tableaux ou graphiques.

Sélection des éléments de la population(l'échantillonnage):Une population est désignée par l'ensemble des éléments sur lesquels porte l'investigation (individus, etc.).

L'échantillon sélectionné :On destina le formulaire de questions aux citoyens des ksour zawya. La sélection de la population questionnée sera suivant un échantillon représentatif.

Type d'échantillonnage:On distingue l'échantillon probabiliste et non probabiliste

Dans l'échantillonnage non probabiliste (échantillonnage par tri)

L'échantillonnage typique(orienté) : prélèvement par sélection d'éléments exemplaires (les habitants âgés du ksar zawya).

8.1.2. Présentation de l'enquête :L'enquête se propose comme objectif principal de tester l'hypothèse sur laquelle se base cette étude à savoir : la configuration et l'organisation de l'espace ksourien de Kenadsa relève des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie), selon lequel les ksouriens s'attachent à leur espace ; ainsi que l'impact du sacré (la confrérie) sur le ksar surtout pendant les fêtes rituelles (mawlid, ziaras des saints du ksar (élément de révélation)). Elle vient donc confirmer ou infirmer notre hypothèse. L'enquête va aussi se focaliser sur le sacré (la confrérie), ses représentations et, leur impact sur la configuration de l'espace ksourien, tant bien sur l'aspect social, spatial et spirituel (temporel). Ceci nous permettra de connaître l'avis des citoyens (habitants du ksar –zawya).

La technique d'investigation : Le contenu de la technique d'enquête utilisée est celle de questionnaire.

Cette étude désigne le questionnaire comme le plus approprié pour notre cas. Il sera notre outil d'investigation principal, car une telle approche permet:

1-De valider l'affirmation ou la négation d'une hypothèse par le taux de fréquence de ces éléments dans les réponses recueillies, et d'assurer la validité des résultats par la représentativité de l'échantillon.

2-De cerner les relations entre les différents éléments de la problématique. L'enquête directe se présentera donc sous forme de questionnaire s'adressant à une population habitante dans l'espace étudié.

Le caractère de notre enquête, implique qu'elle est déterminée par un thème principal qui est l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien et qu'elle est structurée par les sous thèmes destinés à canaliser le questionnaire, et à éviter tout risque de déviation.

Exploitation des données: L'hypothèse consiste à dire que la configuration et l'organisation de l'espace ksourien relève probablement des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie). Pour des raisons de faisabilité par rapport au moyen réel dont on dispose, cette enquête s'élabore sous forme d'études composée de deux volets complémentaires :

-Le premier concerne l'observation sur terrain ainsi que par le contact direct avec les citoyens (les habitants du ksar zawya).

-Le deuxième volet est un questionnaire auprès des citoyens du ksar zawya avec la population ciblée (citoyens du ksar zawya), choisie comme échantillon représentatif.

Cette enquête a été structurée par un axe important s'agissant de : l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien sur les différents aspects, et l'appréciation des (40) quarante avis des citoyens (habitants ksouriens).

L'exploitation des données par les enquêtes de terrain, approfondies et accompagnées de dépouillement de documents et de manuscrits en arabes et en français, s'établiront au niveau des ksour zawyas (Kenadsa et Kerzaz).

Après avoir recueilli toutes les informations sur les lieux, les résultats de ce questionnaire ont été analysés et confrontés. Pour permettre l'exploitation des résultats, une autre confrontation de ces résultats avec les données accumulées lors de cette étude.

8.1.3. Analyse des données: Consiste à l'analyse des données intrinsèques aux deux cas objets d'étude : à savoir le ksar-zawya de Kenadsa et de Kerzaz, selon les axes sus évoqués et qui régissent les variables de l'hypothèse, afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse : à savoir la configuration et l'organisation de l'espace ksourien relève probablement des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie). Un échantillon représentatif a été choisi remplissant les conditions et critères du choix pour procéder à une enquête à travers le questionnaire suivant qui s'étale sur les aspects (spatial, social et spirituel (temporel)) pour les deux ksour-zawya étudiés.

L'échantillon a été choisi selon le degré de représentation, dont les personnes questionnées au ksar zawya de Kenadsa sont d'un nombre de 40 dont 10 hommes de la zawya; 18 hommes âgés

du ksar-zawya; 08 Hommes ksouriens et 04 Femmes âgées du ksar-zawya.

Les réponses seront représentées par un Iso Gramme (secteurs) indiquant le pourcentage (%) des réponses. Dans un but d'apporter une clarté et la compréhension du contenu de la présente étude (démarche), nous rappelons que l'ordre dans les principales questions est respecté dans l'ordre des réponses.

1-Ksar de Kenadsa :-Enquête auprès des citoyens :- Impact Spatial :

Q6 : Quel est l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ? - Le sacré (saint) étant un modifiant et un (re)fondateur de la configuration de l'espace ksourien

-R6: R6.1- Le sacré représenté par le saint Sidi Ben Buziyan (chaykh de la confrérie) constitue l'élément refondateur, modifiant et structurant de la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya est à **90%**, **R6.2** Il n'y a pas d'impact parce que ses activités sont dépassées :

10%

N°	Q6	R6-1a	R6-2a	R6-3.Sans.Reponse	Observation
Nbre des questionnaires	40	36	4	0	
Pourcentage%	100%	90%	10%	0%	

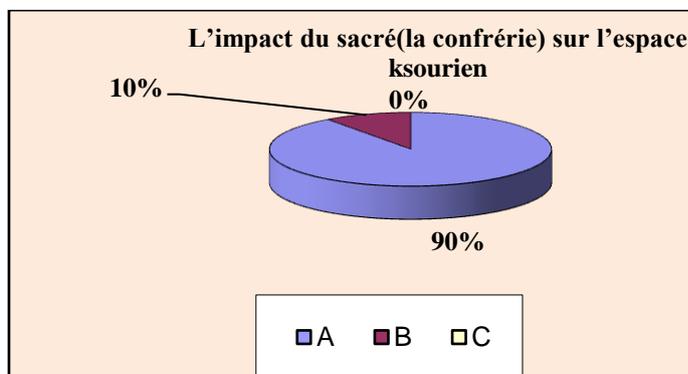


Figure 8.1 : Secteur N° 1- % -L'impact du sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien . (Source : Le questionnaire établi par l'auteur)

1- a un impact 90 %- 2-Il n'y a pas d'impact 10%-*3-Aucune réponse 0%

- Synthèse R6: Le sacré (chaykh de la confrérie) constitue l'élément refondateur (le saint Sidi Ben Buziyan), modifiant et structurant de la configuration de l'espace ksourien (spatialement) celle-ci par la centralité de la zawya (siège de la confrérie).

L'aspect Social-Q7 : Quel est l'impact du sacré (une confrérie) sur la répartition tribale et sur les comportements sociaux ? (Le sacré étant un élément structurant socialement la configuration de l'espace ksourien ?-**R7.1** L'impact du sacré (la confrérie) sur la répartition

ethniques des entités du ksar selon le rang social et le lien de l'éthnique avec le chaykh de la confrérie -soit **90%** des questionnés voient que l'impact du sacré sur la répartition tribale dans la configuration de l'espace ksourien ; **R7.2** : non **5%** ; **R7.3** : aucune réponse **5%**

N°	Q7	R7-1	R7-2	R7-3-Sans Réponse	Observation
Nbre de questionnaires	40	36	2	2	
Pourcentage %	100%	90%	5%	5%	

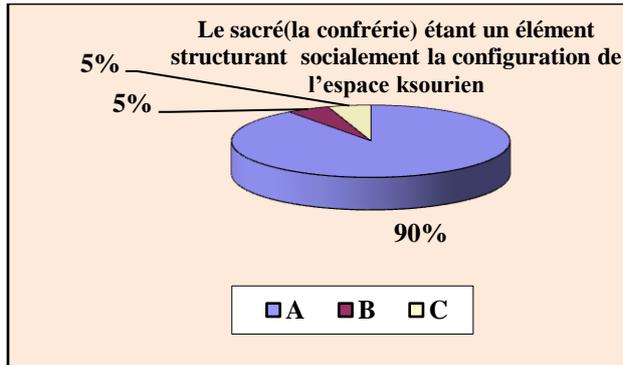


Figure 8.2 : Secteur N° 2- % Le sacré (la confrérie) étant un élément structurant socialement la configuration de l'espace ksourien (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)

1-oui **90%** 2-non **05%** 3-Aucune réponse **05%**

-Synthèse R7: Il y a un impact du sacré (une confrérie) sur la répartition ethniques des entités du ksar selon le rang social et le lien de l'éthnique avec le chaykh de la confrérie zianiya d'où l'impact social du sacré sur la répartition tribale dans la configuration de l'espace ksourien .

L'aspect spatial:-Le Sacré (la confrérie)étant un élément structurant du Ksar-zawya :

-Q8 :La configuration ksar zawya de Kenadsa est planifié selon des règles du sacré (la confrérie) ou de la spontanéité ?-**R8** :**R8-1**-Oui la configuration de l'espace ksourien ksar zawya de Kenadsa est planifié selon des règles dictées par le sacré (la confrérie) et par le respect des directives de son chaykh **85%** **R8-2**-La configuration de l'espace ksourien de Kenadsa est spontanée et sans règles. **05%** **R8-3**-Aucune réponse **10%**

N°	Q8	R8-1	R8-2	R8-3-Sans Réponse	Observation
Nbre de questionnaires	40	34	2	4	
Pourcentage(%)	100%	85%	5%	10%	

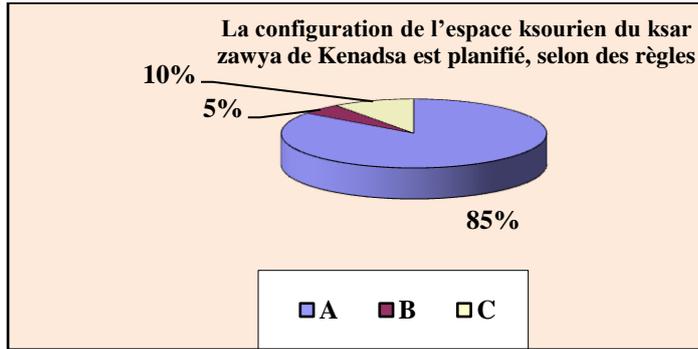


Figure 8.3 : Secteur N° 3- % - La configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa est planifié, selon des règles par le respect des directives du sacré(la confrérie)(Source : Le questionnaire établis par l'auteur).

1-Oui la configuration de l'espace ksourien ksar zawya de Kenadsa est planifié selon des règles dictées par le sacré(la confrérie) soit **85%** ;2-La configuration de l'espace ksourien de Kenadsa est spontanée et sans règles. **05%** ; 3-Aucune réponse **10%**

SynthèseR8 :La configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa est planifié, selon des règles par le respect des directives du sacré(la confrérie) et de son chaykh selon le fiqh.

L'aspect spirituel(temporel) :Q9 : D'après vous à quand estimez vous la date de la création de sacré(la confrérie)(genèse)? et qui l'avait crée?-Avant la création du ksar - Apres l'arrivée du saint de la zawya(une confrérie) Apres la création du ksar - Avant l'arrivée du saint (chaykh) de la zawya

- **R9. 1-** Avant la création du ksar (casbah) **10%** -**R9. 2-** Apres la création du ksar (la casbah)-**85%** **R9. 3-** Aucune réponse **5%**

N	Q9	R9-1	R9-2	R9-3Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	4	34	2	
Pourcentage	100%	10%	85%	5%	

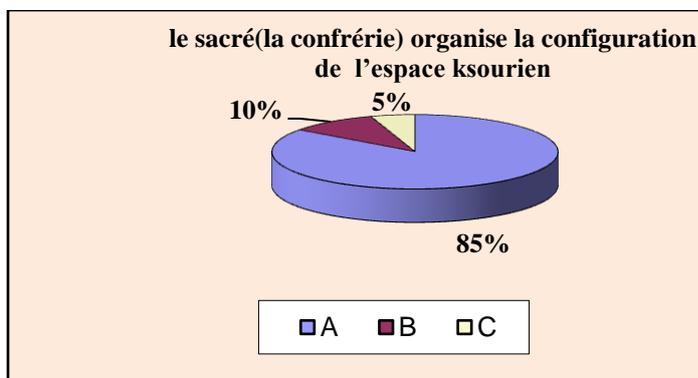


Figure 8.4 : Secteur N°4 a- % -Le sacré élément fondateur et modifiant de la configuration del'espace ksourien du ksar zawya- le sacré(la confrérie) organise la configuration de l'espace ksourien par une nouvelle organisation-réponse n°9 (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)

1-Avant la création du ksar **10%** 2- Apres la création du ksar **85%** 3- Aucune réponse **5%**

Synthèse R9 : La création de la zawya (siège de la confrérie) après la création du ksar, d'où le sacré (la confrérie) organise la configuration de l'espace ksourien par une nouvelle organisation

L'aspect spirituel (temporel) : Q10 : Dicter d'après votre connaissance le développement chronologique du ksar zawya de Kenadsa.

R10.1-Création de la zawya après la création du ksar au 6^{ème} siècle Hégirien soit -75% ¹.

R10.2-Après la création du ksar Avant le 6^{ème} siècle H **15%** R9.3-Aucune réponse **10%**

N°	Q10	R10-1	R10-2	R10-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des questionnaires	40	30	6	4	
Pourcentage%	100%	75%	15%	10%	

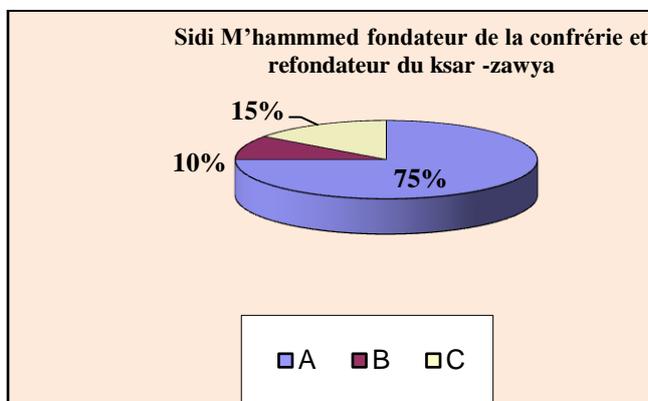


Figure 8.5 : Secteur N° 6 - % - Sidi M'hammed fondateur de la confrérie et refondateur du ksar qui organise la configuration de l'espace ksourien. – Le ksar crée avant la zawya Le 6^{ème} siècle H- Le développement chronologique du ksar – réponse n°10 (Source : Le questionnaire établi par l'auteur)

1-Création de la zawya au 17^{ème} siècle. –soit -75% qui a été élément de refondation et modifiant ; 2-Avant le 17^{ème} siècle (JC) **15%** ; 3-Aucune réponse **10%**

Synthèse10 : La création du sacré (une confrérie) après la création du ksar par Sidi M'hammed fondateur de la confrérie et refondateur du ksar qui organise la configuration de l'espace ksourien. Le ksar (Casbah) a été fondé par Sid Hadj Ben Abderrahmane.

L'aspect social- Q11- Quel est l'impact social et rôles du sacré (la confrérie) depuis sa création à ce jour? précisez? -un rôle spirituel passé (ksar original) aujourd'hui (ksar)-un rôle éducatif - un rôle économiques - un rôle politiques un rôle socioculturels -autres – rôles, les quels ?

¹ Voir fiche d'enquête, grille dépouillement de la réponse de la question N°9 (voir annexes)

R11.1a-L'impact social et rôle du sacré spirituel, politique et socio culturel soit **85%**.

R11.2a—soit : Non **10%** -**R11.3a** :Aucune réponse **05%**

N°	R11a	R11.1a	R11.2a	R10.3aSans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	34	4	2	
Pourcentage %	100%	85%	10%	5%	

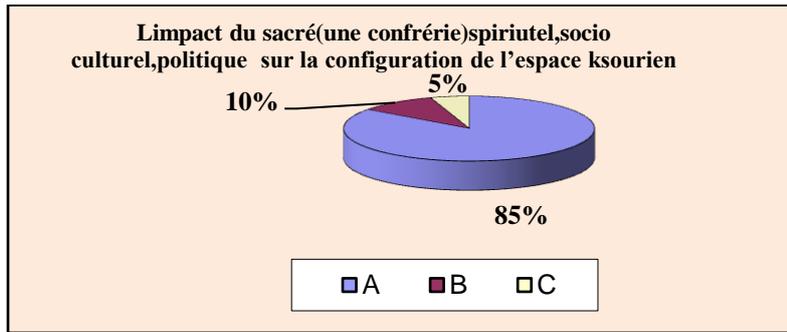


Figure 8.6 : Secteur N° 6 –L'impact du sacré(une confrérie)spirituel,socio culturel,politique sur la configuration de l'espace ksourien (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)

1-L'impact social et rôle du sacré spirituel, politique et socio culturel soit **85%**. ;2—soit : Non **10%** - ;3 :Aucune réponse **05%**

Aujourd'hui 2- R11.1b : rôles spirituel ; soit 65% ksar aujourd'hui R11.2b 25% pas d'impact et R11.3b 10% aucune réponse

N°	Q11b	R11-1b	R11-2b	R10-3b-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	26	10	4	
Pourcentage%	100%	65%	25%	10%	

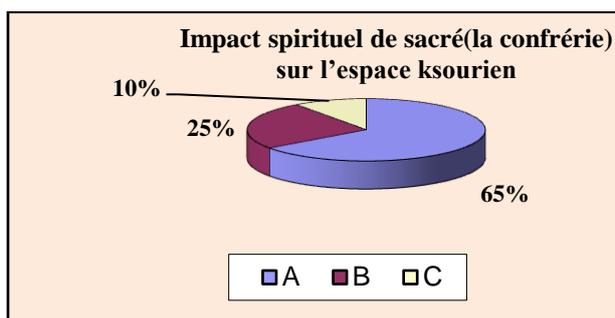


Figure 8.7 : Secteur N° 7 – Impact spirituel et socio-culturel du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien (aujourd'hui) (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)

1- Impact spirituel et socio-culturel du sacré sur l'espace ksourien soit65% (aujourd'hui) -2-pas d'impact 25%soit 3-Aucune réponse 10%

Synthèse11 : L'impact social de sacré (le saint de la confrérie) Sidi Ben Buziyan. est refondateur et modifiant par la création sa zawya dont l'entité des notables qui structure la configuration de l'espace ksourien du Ksar-zawya de Kenadsa.

L'aspect spirituel(temporel):8.1-Enquête auprès des citoyens. :-Q12 :Quel rôle et impact a joué le sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien à l'origine et aujourd'hui ?

R12.1 :-Le sacré (la confrérie) a joué un rôle structurant et organisateur dans le passé dans la configuration de l'espace ksourien. Et Ksar (d'aujourd'hui) le rôle de sacré(la confrérie) est limité, le sacré(la confrérie) a perdu son rôle dans le passé et dans le présent par des fêtes rituelles que se manifestent (mawlid, ziara, etc.) soit**80%** **R12.2 :aucun impact 10%**–
R12.3 :sans réponse 10%.

N°	Q12	R12-1	R12-2	R12-3Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	32	4	4	
Pourcentage %	100%	80%	10%	10%	

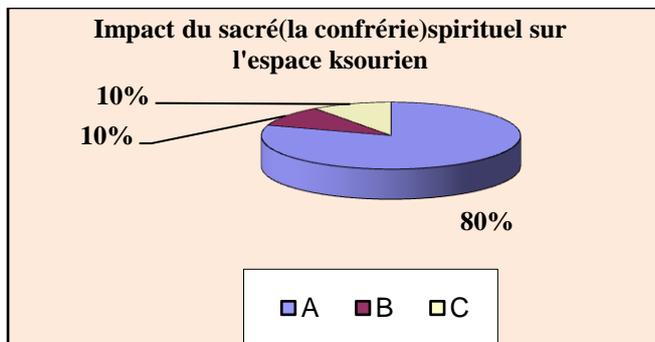


Figure 8.8 : Secteur N° 8 - pourcentage % – Impact du sacré(la confrérie)spirituel sur l'espace ksourien. Le sacré (la confrérie) a joué un rôle déterminant et structurant du l'espace ksourien dans le passé .dont les rôles de la confrérie (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)

1 :-Le sacré (la confrérie) a joué un rôle structurant et organisateur dans le passé dans la configuration de l'espace ksourien. Et Ksar (d'aujourd'hui) le rôle de sacré(la confrérie) est limité, soit**80%** ;**2 :aucun impact 10%** ;**3 :sans réponse 10%**.

-Synthèse 12: Le sacré (la confrérie) a joué un rôle structurant du l'espace ksourien dans le passé .dont les rôles de la confrérie sont une hôtellerie il a géré les grands circuits d'échanges commerciaux,comme instance de pouvoir, elle intervient dans le règlement des conflits familiaux,et intertribaux et comme centre d'enseignement,elle était formatrice de gestionnaires religieux dans l'aire d'influence de la zianiya.

Le sacré (la confrérie)est un élément de révélation de la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kenadsa pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras)

a.1-Impact du sacré(une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien :

c- : L'aspect spirituel(temporel) :

Q13 :Est-ce que ce rôle du sacré(la confrérie) a changé aujourd'hui ?et dans quelles dimensions?Oui Non passé(ksar original) -----ksar(d'aujourd'hui).....

R13.1a : Oui ;Et plus particulièrement t limité, le sacré(la confrérie) a perdu son rôle de plus de **70%-** ; **R13.2** : aucun role : **25%** ;**R13.3** : **05%** aucune réponse

N°	Q13	R13-1	R13-2	R13-3Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	28	10	2	
Pourcentage %	100%	70%	25%	5%	

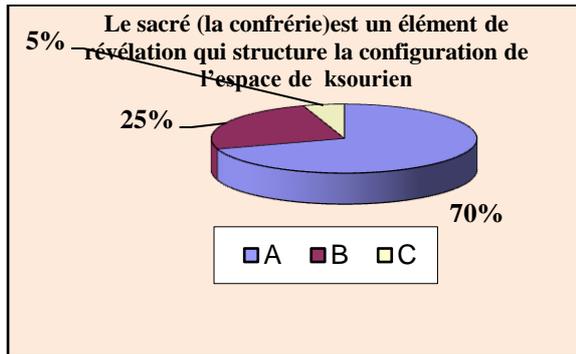


Figure 8.9 : Secteur N° 9 - pourcentage % – Le sacré (la confrérie)est un élément de révélation qui structure la configuration de l'espace de ksourien du ksar-zawya surtout pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras...)dans le passé et aujourd'hui (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)

1 : Oui ;Et plus particulièrement t limité, le sacré(la confrérie) a perdu son rôle de plus de **70%-**; **2** : aucun role : **25%** ;**3** : **05%** aucune réponse

Synthèse13 : Le sacré (la confrérie)est un élément de révélation qui structure la configuration de l'espace de ksourien du ksar-zawya surtout pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras...)dans le passé et aujourd'hui

- **L'aspect social-8.1-Enquête auprès des citoyens. :-Le sacré(la confrérie) étant un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien :**

Q14 : Pourquoi les habitants du ksar-zawya; les adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré (la confrérie) socialement ? et comment ? - parce qu'elle a le pouvoir spirituel(sacral) - a le pouvoir politique et social . parce qu'elle a le pouvoir éducatif et scientifique .

R14.1 : les habitants du ksar-zawya; les adeptes de la confrérie s'attachent à leur confrérie socialement Hier, le ksar plutôt spirituel vivant crédiblement avec des croyances islamiques. Aujourd'hui, le ksar s'est modernisé dans sa mentalité,les anciens comportements sont devenus archaïques. Dont **80%** des questionnées voient le sacré a le pouvoir spirituel ,politique ,social, éducatif et scientifique . ; **R14.2-** Aucun effet **15%** ; **R14.3-** sans réponse . **5%**

N°	R14	R14-1	R14-2	R14-3Sans. Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	32	6	2	
Pourcentage %	100%	80%	15%	5%	

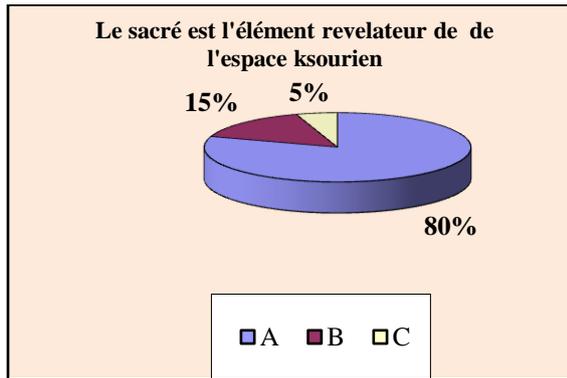


Figure 8.10 : Secteur N° 10--Pourcentage % -- Le sacré (la confrérie)l'élément révélateur de l'espace ksourien (étant un élément de révélation Les habitants et adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré(la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)

.1 : les adeptes de la confrérie s'attachent à leur confrérie Hier, le ksar plutôt spirituel . Aujourd'hui, le ksar s'est modernisé dans sa mentalité,dont **80%** des questionnées voient le sacré est l'élément de révélation de l'espace ksourien ; **2-** Aucun effet **15%** ; **3-** sans réponse . **5%**

-Synthèse R14 : Les habitants et adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré(la confrérie) D'où le sacré(la confrérie) reste l'élément révélateur de la configuration de l'espace ksourien de Kenadsa au moment des fêtes du saint et de mawlid.

❖ **L'aspect spatial : Q15**-Est-ce que le ksar zawya et sa configuration relèvent de la spontanéité ou des règles que codifient par le sacré(la confrérie) et la société?

R15-R15.1-La configuration de ksar-zawya de Kenadsa relève à des règles que codifient le sacré(la confrérie) et la société et la charia islamique.**85%**

R15.2-Par la spontanéité **10 %** ,**R15.3**.Aucune réponse **5%**.

N°	Q15	R15-1	R15-2	R15-3Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	34	4	2	
Pourcentage(%)	100%	85%	10%	5%	

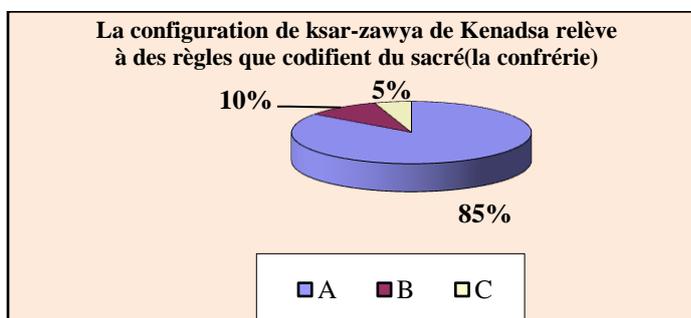


Figure 8.11 : Secteur N° 11--Pourcentage % -- La configuration de ksar-zawya de Kenadsa relève à des règles que codifient du sacré(la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)

.1-La configuration de ksar-zawya de Kenadsa relève à des règles que codifient le sacré(la confrérie) **2**-Par la spontanéité **10 %** ,**3**.Aucune réponse **5%**

Synthèse R15 : La configuration de ksar-zawya de Kenadsa relève à des règles que codifient du sacré (la confrérie) et les directives de son chaykh (la charia islamique).

L'aspect spirituel et temporel : Q16 : Quel est l'impact du sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles (ziaras étant un élément du révélation ? et à quelles dates se déroulent événementiels festifs?

-L'impact est par la présence obligatoire de tous les adeptes et dans des dates fixées

- L'impact se traduit par les récits et les circuits sacrés qui s'y tiennent en ces moments ?

-R16 ;R16.1-l'impact du sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles (ziaras étant un élément du révélation par la présence obligatoire de tous les adeptes et dans des dates fixées, par les récits et les circuits sacrés soit **85%**-des habitants questionnés voient celle-ci **R16.2 :non10% : R16.3 : aucune réponse 5%**

N°	Q16	R16-1	R16-2	R16-3.Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	34	4	2	
Pourcentage%	100%	85%	10%	5%	

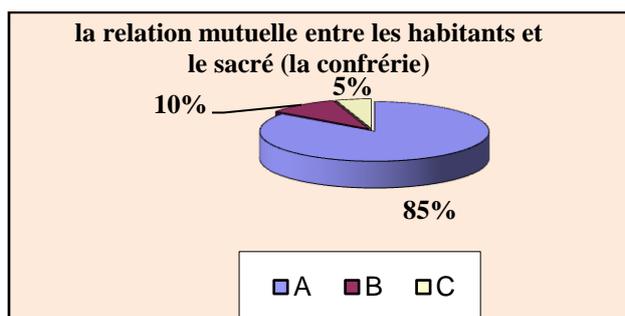


Figure 8.12: Secteur N° 12-- % -- la relation mutuelle entre les habitants et le sacré (la confrérie) qui représente un élément de révélation temporel et spirituel de l'espace ksourien (Source Le questionnaire établis par l'auteur).

1 : Après la création de la zawya soit **85%** a des habitants questionnés voient que les hommes de la zawya et les adeptes ont organisés la fête de Mawlid et les ziaras, **2 :non10%** , **3 : aucune réponse 5%**

Synthèse R16: Les habitants du ksar -zawya et les adeptes de la confrérie zianiya (le sacré) ont organisés les fêtes du mawlid, des ziaras du saint après la création de la zawya à ce jour, ce qui explique la relation mutuelle entre les habitants et le sacré (la confrérie) qui représente un élément de révélation temporel et spirituel de l'espace ksourien pendant les moments festifs.

L'aspect spirituel(temporel) :

Q17- Quels sont les éléments structurant du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités (le passé et le présent) (ksar original et le ksar d aujourd'hui) ? et pourquoi les ksour bâtis s'organisant autour de la confrérie sont toujours vivant ?..

R17-R17-1- Les éléments structurants du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités sont les édifices sacrés (la zawya ; maison de chaykh, :ma ùsquée) et le circuit de mawlid, ce

ksar zawya est toujours vivant grâce à la confrérie zianiya **90%** (le pouvoir spirituel pour les adeptes de la confrérie zianiya **R17.2-Aucune réponse 10%. R17.3 : 0%**

N	Q17	R17-1	R17-2	R17-3 Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	36	4	0	
Pourcentage	100%	90%	10%	00%	

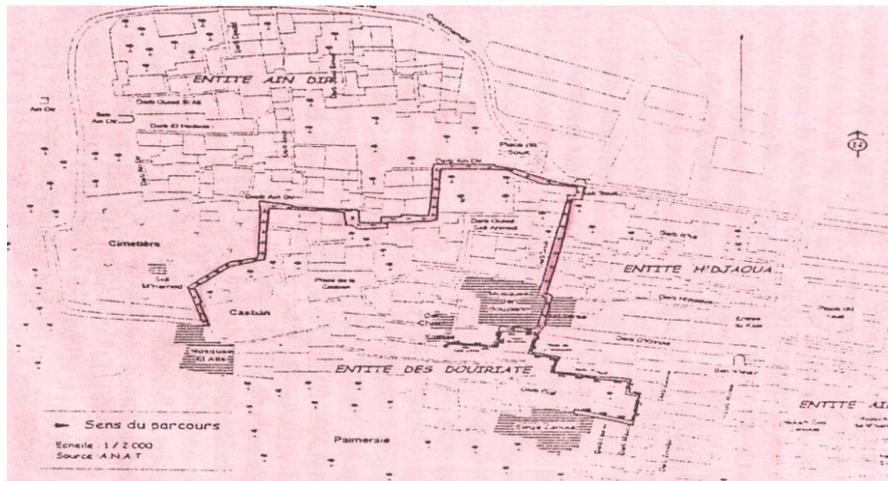


Figure 8.13 :Le circuit de Mawlid au ksar de Kenadsa(Source : ANAT 2001)

Synthèse R17 : Les éléments structurants du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités par la confrérie zianiya d'où ce ksar zawya est toujours vivant grâce au rituels pendant les fêtes de mawlid et du saint et de pouvoir spirituel de sacré (la confrérie zianiya.)

L'aspect social: Q18. : Pourquoi les habitants du ksar et les adeptes s'attachent socialement au ksar sous l'égide de la zawya malgré le manque des commodités et la dégradation de cadre bâti?

R18.1 : Ils s'attachent parce qu'ils appartiennent à un ordre religieux (tarîqa) (la confrérie) configuration de l'espace ksourien .. **R18.2** : non 15% **R18.3** : aucune réponse 10%

N°	Q18	R18-1	R18-2	R18-3. Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	30	6	4	
Pourcentage %	100%	75%	15%	10%	

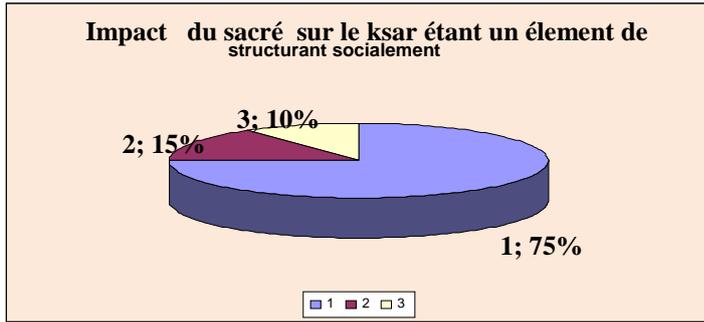


Figure 8.14 : Secteur N° 14—pourcentage- Le sacré représenté par(la confrérie zianiya) et par son chaykh constitue une institution crédible pour d'organisation sociale de la configuration de l'espace ksourien (Source :- Le questionnaire établis par l'auteur)

1-Oui 75% 2-Non 15% 3-Aucune réponse 10%

Synthèse R18 : Le sacré représenté par(la confrérie zianiya) et par son chaykh constitue une institution crédible vers laquelle s'attachent les habitants pour les raisons d'organisation sociale de l'espace ksourien,dans leurs vie quotidienne (centre de décision).surtout pour le règlement des litiges familiaux et intertribaux

L'aspect spirituel(temporel)- Le sacré(la confrérie) étant un élément de révélation de l'espace ksourien : Q19:-Quelles sont les fêtes organisées par le sacré(la confrérie)? et depuis combien de temps s'organisent-elles?Les fêtes sont :- le mawlid ,du saint ,ziaras ?--

Autres fêtes les quelles ? - Depuis la création du ksar -Depuis la création de la zawya - Après la période de la création du ksar ?

- **R19.1 :** Les fêtes sont le mawlid et du saint depuis la création de la zawya oui **80%****R19.2 :** autres **10%** **R19.3 :** 10%aucune réponse .

N°	R19	R19-1	R19-2	R19-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	32	4	4	
Pourcentage%	100%	80%	10%	10%	

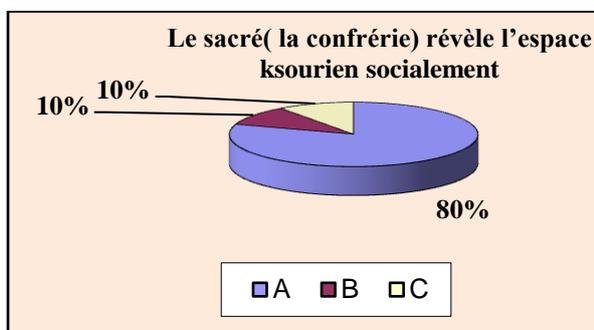


Figure 8.15 : Secteur N° 15-- pourcentage% – Le sacré(la confrérie) révèle l'espace ksourien socialement pendant les fêtes /impact spirituel et temporel(Source -Le questionnaire établis par l'auteur).
-1-oui **80%** ;2- non **10%** ;3-Aucune réponse **10%**

SynthèseR19 :On a conclu que la survie du ksar-zawya dépend en grande partie de la commémoration de la fête du mawlid et du saint, .Et son rôle et son importance dans la configuration et du révélation de l'espace ksourien et l'éternité de la société ksourienne.

L'aspect sprituel(temporel) :c.3-Le sacré étant de révélation de l'espace ksourien:

Q20 :-Comment s'organise la fête du mawlid par les hommes de la zawya et par les adeptes et quel est le circuit suivi pendant le Sebou et le jour de mawlid?

R20 :R20.1-C'est un rassemblement qui relie en cortèges les gens de ksar de kenadsa depuis la Mosquée Atiq vers la mosquée Ben Buziyan en respectant le circuits sacré et les espace sacré la khalwa,la zawya cimetièrè , le Dharih de lala Keltoum avec des récitations et de psalmodies glorifiant le prophètes que le salut de Dieu soit sur lui. **85%** **R20-2-**Aucune réponse **15%**.

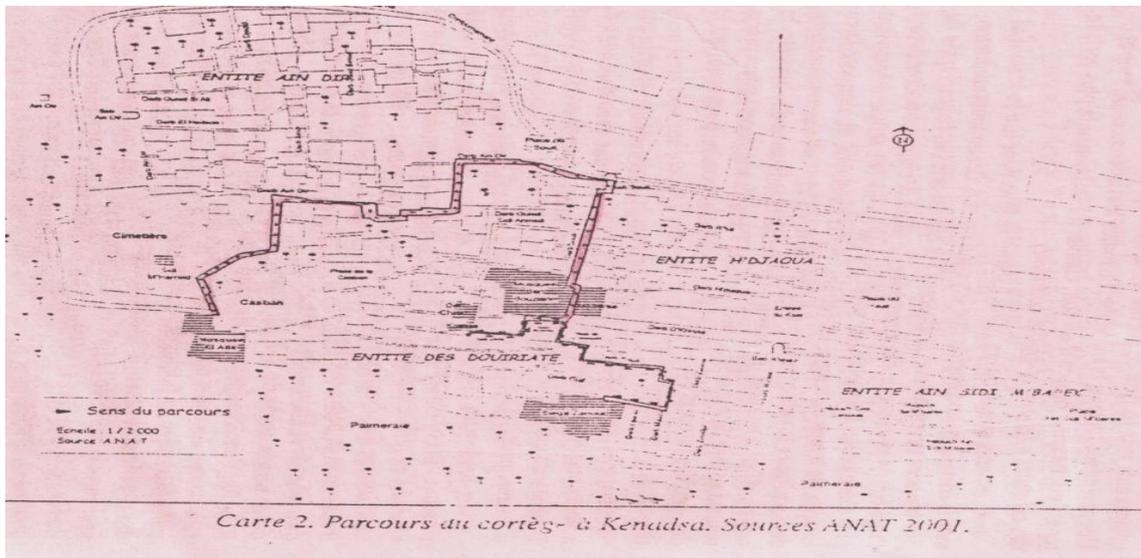


Figure 8.16 : Plan –circuit de Mawlid au ksar de Kenadsa – (Source : ANAT 2001)

L'aspect spatial :Q20 :-Depuis quand estimez vous la date de l'édification du ksar-zawya de Kenadsa?

R20.1- : Avant la création de la zawya**70%** ;**R20.2-**Après la création de la zawya**10 %** ;

R20.3-Aucune réponse **20%**

N°	R20	R20-1	R20-2	R20-3Sans.Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	28	4	8	
Pourcentage%	100%	70%	10%	20%	

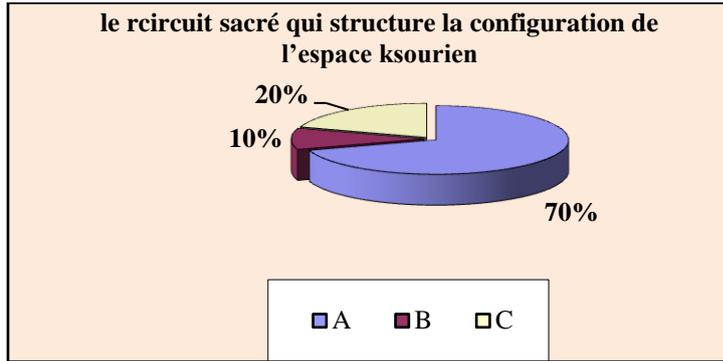


Figure 8.17 : Secteur N° 17-- % -- Le circuit sacré qui structure la configuration de l'espace ksourien de Kerzaz. Et il révèle l'espace ksourien de Kenadsa. (Source Le questionnaire établis par l'auteur)

R20.1- Avant la création de la zawya **70%** ; **R20.2-**Après la création de la zawya **10 %** ; **R20.3-**Aucune réponse **20%**

Synthese R20 : La fête du mawlid s'est organisé par les hommes de la zawya et par les adeptes par le suivi du circuit sacré qui structure la configuration de l'espace ksourien de Kerzaz. Et il révèle l'espace ksourien de Kenadsa.

L'aspect spatial :Q21 : D'après vous à quand estimez vous la date de la création du ksar (genèse du ksar-zawya) ?et qui l'a créé?-Avant la création de la zawya

-Après la création de la zawya ...Période :.....

R21 :R21-1-Avant la création de la zawya **70%** ;**R21-2-**Après la création de la zawya **20%**

R21-3-Dans la meme période **10%**

N°	R21	R21-1	R21-2	R21-3Sans.Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	28	8	4	
Pourcentage%	100%	70%	20%	10%	

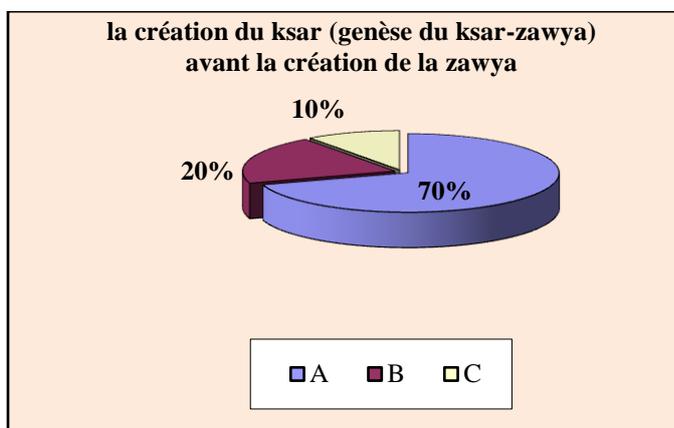


Figure 8.18 : Secteur N° 18-- % - la création du ksar (genèse du ksar-zawya) avant la création de la zawya (siège de la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)

-1-Avant la création de la zawya **70%** ;**-2-**Après la créationde la zawya **20%** ;**3-**Dans la meme période **10%**

-SynthèseR21 : On estime que la date de la création du ksar (genèse du ksar-zawya) avant la création de la zawya et que la création de la zawya est au 17ème siècle dont la zawya structure la configuration de l'espace ksourien.

L'aspect spatial :8.1-Enquête auprès des citoyens :.Q22 :D'après votre connaissance, de quelle manière s'est effectué le développement chronologique des entités du ksar? **1** La création de la Casbah 1 2 3 1-Casbah- 2-zawya 3-autres ; 2-La zawya et la mosquée 1 2 3 3-Autres parties les quelles ? 1 2 3

R 22 .1a- La création de la casbah et sa mosquée **1** casbah 2 zawya 3 autres **.R**

22 .2a-Le sacré (la zawya et la mosquée) **2**

R 22 .3a-Autres parties les quelles ? **3**entités ruraux ; artisans , Abids ; juifs **70%**

R 22 .2 Aucune réponse**20%** **R 22 .3-**la zawya ; la casbah ; autres quartiers **-10%**

N°	R22	R22-1	R22-2	R22-3Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	28	8	4	
Pourcentage%	100%	70%	20%	10%	

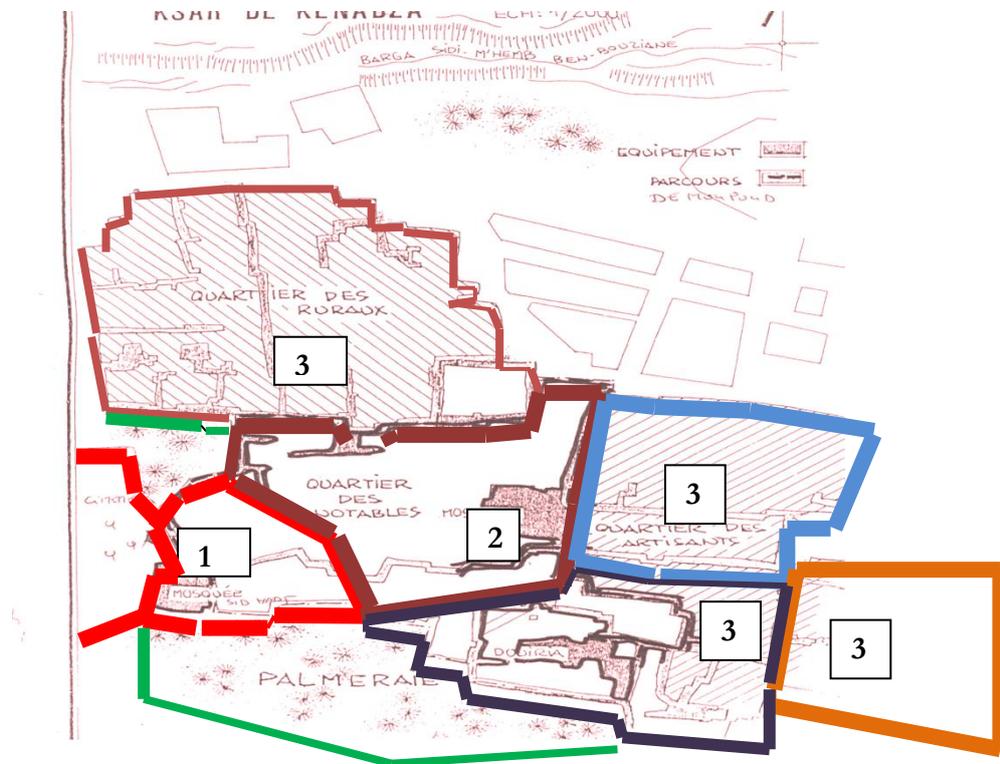


Figure 8.19 : Plan de développement spatial de ksar-zawya de Kenadsa (Source : établis par l'auteur 2016)

Synthèse de R22-Le sacré(la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien ; fondé par Sid Hadj Ben Abderrahmane ; refondé par le saint sidi Ben Buziyan.(chaykh de la confrérie) et développer selon les directives du chaykh .

-L'aspect spatial: .1-Enquête auprès des citoyens :

-Q23-Y a-t-il une différence entre un ksar sous l'égide de la zawya et un ksar sans la zawya ?

R 23-1 : Oui le ksar zawya est toujours vivant par la présence du pouvoir spirituel du sacré(la confrérie) oui **90%** **R 23-2** **5%** non **R 23-3**: **5%** Aucune réponse.

N°	Q23	R23-1	R23-2	R23-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Qestionnaires	40	36	2	2	
Pourcentage%	100%	90%	5%	5%	

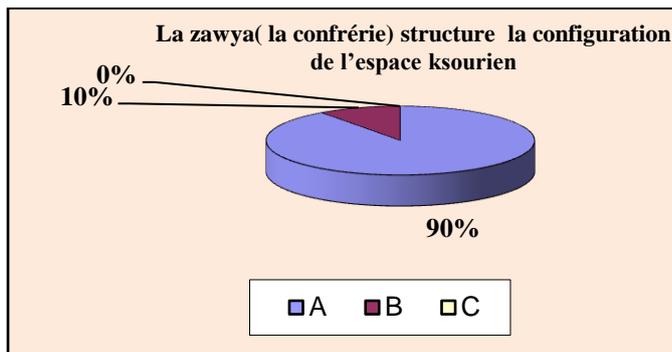


Figure 8.20: Secteur N° 20 a- pourcentage % -l'impact du sacré (la confrérie) sur le ksar-zawya- La zawya(la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien et organise les fêtes religieuses et spirituelles du ksar (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)

1-Le ksar zawya toujours vivant :**oui 90%** ; **2**-Le ksar zawya non vivant **05%** ;**3**-Aucune réponse **5%**

Synthèse R23 : La zawya(siège de la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien et organise les fêtes religieuses et spirituelles du ksar .Ainsi que le ksar zawya est toujours vivant par la présence et le pouvoir spirituel du sacré(la confrérie) dont l'absence de rempart.(fortification sprituelle)

- ❖ **L'aspect social** : **-Q 24**:Quel est l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ? et l'aire de son influence ?-impact religieux -impact socio économiques -impact politique (pouvoir) - ?L'aire d'influence régionale-l'aire d'influence local (ksar)- Autres, lesquelles ? **R 24.a1** : - Oui soit **90%** des questionnés voient l'impact social du sacré sur le ksar par l'impact religieux et spirituel. **24.a2** : non **00%**. **R 24.a2** : aucune réponse **10%** .

N°	R24a	R24a-1	R24a-2	R24a-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	36	0	4	
Pourcentage%	100%	90%	0%	10%	

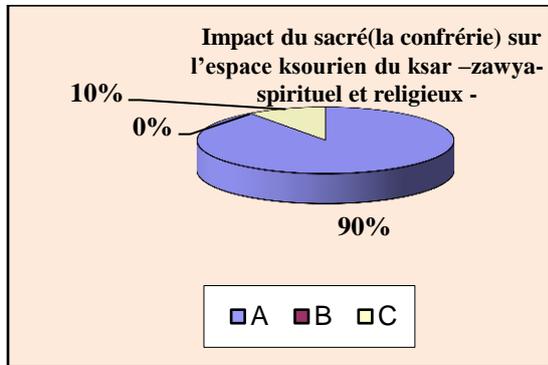


Figure 8.21:Secteur N°21- % : Impact du sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien du ksar -zawya- spirituel et religieux - le sacré élément structurant (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)
1-oui 90% 2-non 0% 3-Aucune réponse 10%

R24b :R24b1-- Soit **80%** des habitants questionnés voient l'impact du sacré (saints et la zawya) sur le ksar par l'air d'influence local et par l'air d'influence régionale (Algérie et Maroc) **R24b2-**Aucun impact **10%** **R24b3-** Aucune réponse **10%**

N°	R24b	R24b-1	R24b-2	R24b-3Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnés	40	32	4	4	
Pourcentage%	100%	80%	10%	10%	

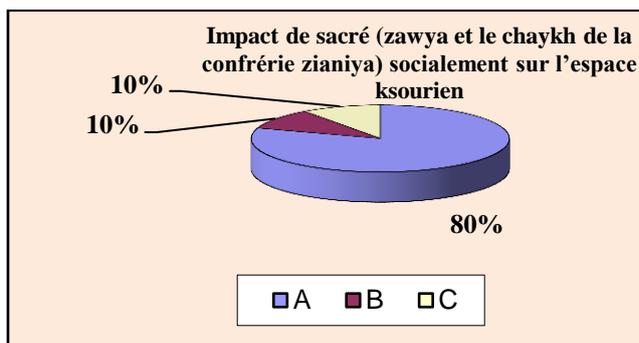


Figure 8.22:Secteur N°22- pourcentage% : Impact du sacré (zawya et le chaykh de la confrérie zianiya) sur l'espaceksourien socialement - local et régional - spirituel et religieux - Le sacré (la confrérie) a une influence sociale très importante à l'échelle régionale, locale, il gère la vie quotidienne des ksouriens (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)

1-oui **80%** 2-non **10%** 3-Aucune réponse **10%**

Synthèse 24 : Le sacré (la confrérie) a une influence sociale très importante à l'échelle régionale, locale, il gère la vie quotidienne des ksouriens en matière culturelle et cultuelle et représente le centre du pouvoir politique et religieux dans son territoire.

L'aspect spirituel (temporel) : Q 25- Quel est le devenir du sacré (la confrérie) et de votre ksar-zawya? Expliquez? Et comment la ville fonctionne t-elle sous la domination du sacré (la confrérie) ?

-R 25 : Tout d'abord, elle doit s'agrémenter et revenir aux comportements saints avec cela elle pourrait recouvrer sa crédibilité comme instance religieuse. **R 25.1- :** La zawya demeure toujours sacré, il appartient au collectif. Le sacré (la confrérie) régit son espace à **70%** **R 25.2- :** - réponse négative à **15%** **R 25.3 :** aucune réponse à **15 %**.

N°	R25	R25-1	R25-2	R25-3 Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	28	6	6	
Pourcentage%	100%	70%	15%	15%	

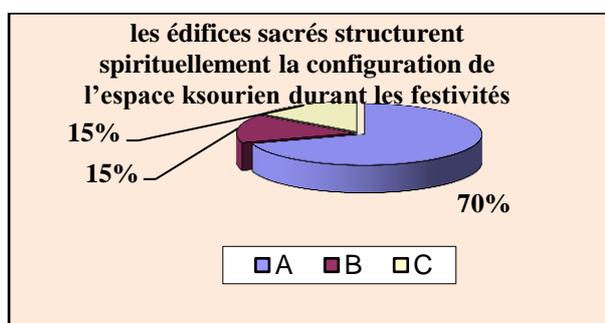


Figure 8.23 : Secteur N° 23-- % -- Les édifices sacrés qui structurent spirituellement la configuration de l'espace ksourien durant les festivités (Source Le questionnaire établi par l'auteur)

1- La zawya demeure toujours sacré, il appartient au collectif. Le sacré (la confrérie) régit son espace à **70%**
.2- - réponse négative à **15%** **.3 :** aucune réponse à **15 %**.

Synthèse R25 : La zawya (siège de la confrérie Zianiya), la khalwa (fortification spirituelle et la mosquée étant des édifices sacrés qui structurent spirituellement la configuration de l'espace ksourien durant les festivités

L'aspect social : Q26- Quel est le territoire influencé par le sacré (la confrérie) là où il y a les adeptes ?

R26-R26.1 Le territoire de la zianiya (Maroc et Algérie) **80%** ; **R26.2-** Le ksar de kenadsa ; **15%** **R26-3-** Aucune réponse **05%**

N°	R26	R26-1	R26-2	R5-3- Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	32	6	2	
Pourcentage %	100%	80%	15%	5%	

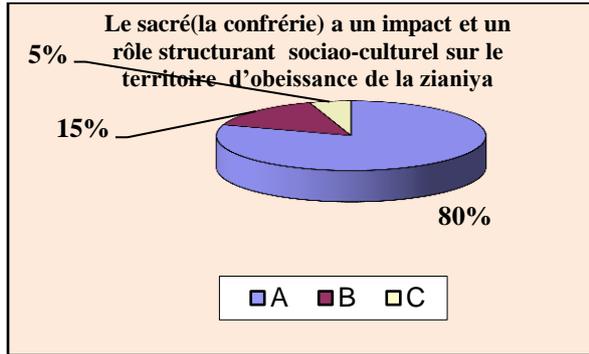


Figure 8.24 : Secteur N° 24- pourcentage %– Le sacré (la confrérie) a un impact et un rôle structurant social et culturel sur le territoire d'obéissance de la zianiya (Maroc et Algérie) et sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kenadsa. (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)

1-Le territoire de la zianiya (Maroc et Algérie) **80%** ; 2-Le ksar de Kenadsa **15%** ; 3-Aucune réponse **05%**

-Synthèse R26: Le sacré (la confrérie) a un impact et un rôle structurant socio- culturel sur le territoire d'obéissance de la zianiya (Maroc et Algérie) et sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kenadsa.

L'aspect spatial/27- Quel est le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré (la confrérie) à l'échelle du territoire et du ksar+zawya ?

R27- R27.1- Le territoire Ouest-Algérien et le territoire Est marocain **80%** ;

R27.2- Le ksar de kenadsa **10%** ; **R27.3-** aucune réponse **10%**.

N°	R27	R27-1	R27-2	R27-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	32	4	4	
Pourcentage %	100%	80%	10%	10%	

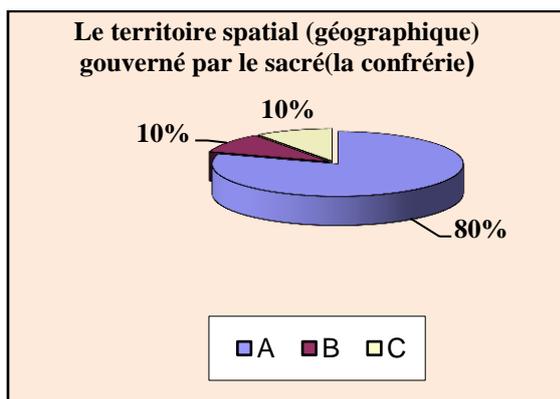


Figure 8.25 : Secteur N25- %-Le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré (la confrérie) à l'échelle du territoire est le Sud Ouest Algérien et le Sud Est Marocain Source ;Le questionnaire établis par l'auteur.

.1-Le territoire Sud-Ouest-Algérien et le territoire Est Marocain **80%** ; .2-Le ksar de Kenadsa **10%**, 3-Aucune réponse **10%**.

SynthèseR27: Le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré(la confrérie)à l'échelle du territoire est le Sud Ouest Algérien et le Sud Est Marocian dont le ksar –zawya est le siège de la confrérie zianiya mère.

L'aspect spatial :Q28-Comment le sacré(la confrérie)organise t-il l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire ?

R28-R28-1-Par le pouvoir religieux et judiciaire de la configuration de l'espace ksourien et le territoire de l'influence de la confrérie**75%** ..**R28.2-**Aucun réponse **10%** , **R28-3-**Le sacré(la confrérie) étant un élément de révélation **15%**

N°	R28	R28-1	R28-2	R28-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	30	4	6	
Pourcentage%	100%	75%	10%	15%	

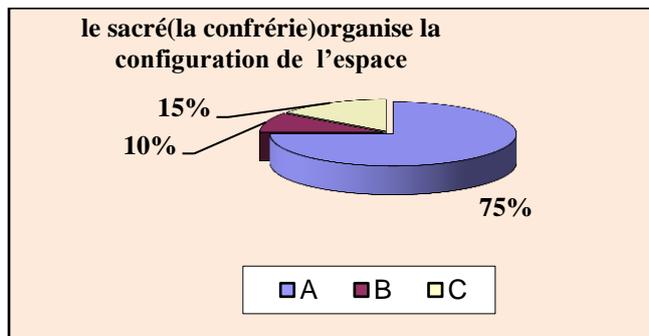


Figure 8.26 :Secteur N26- %-Le sacré(la confrérie)organise la configuration de l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire /Source ;Le questionnaire établis par l'auteur

1-Le territoire Sud-Ouest-Algérien et le territoire Est Marocain **80%** ;2-Le ksar de Kenadsa**10%**,R27.3-Aucune réponse **10%**..

SynthèseR28: le sacré(la confrérie)organise la configuration de l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire par le pouvoir et la gouvernance de ces territoires.

L'aspect spatial:Q29- Quel est l'immunité immatérielle dictée par le sacré(la confrérie)pour gérer l'espace ksourien et le territoire ?

R29-R29-1-L'immunité de la confrérie et de son chaykh sur l'aire d'influence de sacré(la confrérie) Zianiya de Kenadsa.**85%**., **R29-2-**Aucun impact et influence sur le territoire **10%**- ;**R29-3-**Aucune réponse **05%**.

N°	R29	R29-1	R29-2	R29-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	40	34	4	2	
Pourcentage%	100%	85%	10%	05%	

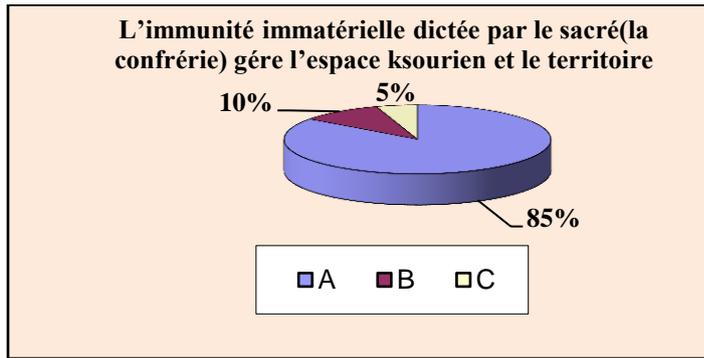


Figure 8.27 :Secteur N27- %- L'immunité immatérielle dictée par le sacré (la confrérie) gère l'espace ksourien et le territoire gouverné par la confrérie Zianiya .Source ;Le questionnaire établis par l'auteur

.1-Le territoire Ouest-Algérien et le territoire Est Marocain **80%**,2-Le ksar de Kenadsa10%,3-Aucune réponse **10%**..

Synthèse R29 :L'immunité immatérielle dictée par le sacré (la confrérie) gère l'espace ksourien et le territoire gouverné par la confrérie Zianiya.

Synthèse générale : l'analyse et l'interprétation des résultats d'enquête :

Le questionnaire a confirmé l'hypothèse principale de cette étude à savoir :la configuration et l'organisation de l'espace ksourien de Kenadsa relève des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie) dans toutes les dimensions par l'analyse des résultats des (40) personnes questionnées dont :

-le sacré (la confrérie)étant un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien du (spatial, social et spirituel (temporel) d'un pourcentage + 85%.

-Le sacré (dicté par le saint (chaykh de la confrérie Zianiya) étant un élément (re)fondateur et modifiant de la configuration de l'espace ksourien de Kenadsa (par le saint Ben Buziyan) d'un pourcentage + 80%.

-Le sacré (la confrérie) étant un élément de révélation de la configuration de l'espace ksourien de Kenadsa pendant la fête de mawlid et de saint d'un pourcentage + 90%.

Donc le sacré (la confrérie) a un impact sur la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa est confirmé.

Chapitre 9 : Rétrospective sur le Ksar de kerzaz :

Introduction : Les habitants du ksar ont été questionnés de la même manière dont ça été expliqué dans le chapitre intrinsèque au ksar-zawya de Kerzaz :

L'analyse des résultats de cette enquête s'est axée sur les principaux axes et paramètres :

1-Le sacré(une confrérie)étant un élément structurant la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kerzaz.

2-Le sacré (saint fondateur de la confrérie) étant fondateur de la confrérie et modifiant et un refondateur du ksar.

3-Le sacré(la confrérie) étant un élément de révélation de l'espace ksourien.

9.1-Le sacré (la confrérie)étant un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien :

a)Spatial :c.:a)-8.1-Enquête auprès des citoyens. -Ksar de Kerzaz:

Impact Spatial :Q6 : Quel est l'impact du sacré(une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ? Et sur le territoire ?-Le sacré (saint) étant un modifiant et un (re)fondateur de la configuration de l'espace ksourien ..

1-Il a un impact dans le passé parce qu'elle a le pouvoir sur l'espace ksourien et sur toute la région d'influence - 2-Il n y a pas d'impact parce que ces activités sont dépassées.

-R6 :-R6.1-Le sacré représenté par le saint Sidi Boufeldja(chaykh de la confrérie) constitue l'élément refondateur, modifiant et structurant de la configuration de l'espace ksourien: était à **90%**-**R6.2 :** Il n y'a pas d'impact parce que ces activités sont dépassées : **10%**

N°	Q6	R6-1	R6-2.	R6-3-Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	4	2	
Pourcentage %	100%	70%	20%	10%	

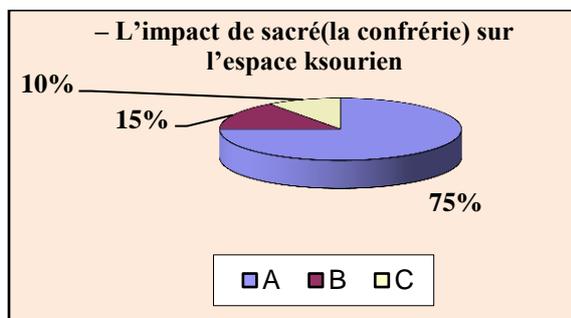


Figure 9.1 : Secteur N° 1- % –L'impact de sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien.- (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)

1- a un impact **75 %**-2-Il n y a pas d'impact **15%**-3-aucune réponse **10 %**-

-Synthèse R6: Le sacré(chaykh de la confrérie) constitue l'élément fondateur (le saint Sidi Boufeldja), modifiant et structurant de la configuration de l'espace ksourien celle-ci par la centralité spatiale de la zawya (siège du sacré(la confrérie Kerzaziya) .

L'aspect social :

c.2-Le sacré(chaykh de la confrérie) étant un élément Modifiant et Fondateur du Ksar-zawya :Q7 : Quel est l'impact du sacré(une confrérie) sur la répartition tribale et sur les comportements sociaux ? (Le sacré étant un élément structurant socialement la configuration de l'espace ksourien ?

- **R7.1** L'impact du sacré (la confrérie) sur la répartition ethniques des entités du ksar selon le rang social et le lien de l'éthnique avec le chaykh de la confrérie -soit **90%** des questionnés voient que l'impact du sacré sur la répartition tribale dans la configuration de l'espace ksourien **R7.2 : non 5%** **R7.3 : aucune réponse 5%**

N°	Q7	R7-1	R7-2	R7-3-Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	17	1	2	
Pourcentage%	100%	80%	10%	10%	

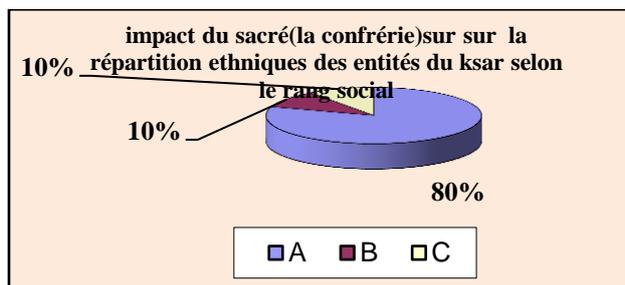


Figure 9.2 : Secteur N° 2- % Le sacré(la confrérie) étant un élément structurant socialement la configuration de l'espace ksourien (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)

1 -soit **80%** des questionnés voient que l'impact du sacré(la confrérie) sur la répartition tribale dans la configuration de l'espace ksourien ;2 : non **10%** ;3 : aucune réponse **10%**

Synthèse R7:Il y a un impact du sacré(la confrérie) sur la répartition ethniques des entités du ksar selon le rang social et le lien de l'éthnique avec le chaykh de la confrérie Zianiad'ou l'impact social du sacré sur la répartition tribale dans la configuration de l'espace ksourien.

L'aspect spatial :Q8 :Est-ce que la configuration ksar zawya de Kerzaz a été planifiée selon des règles du sacré(la confrérie) ou de spontanéité ?

R8/R8-1-Oui la configuration de ksar zawya de Kerzaz est planifiée, par le respect des directives de sacré (la confrérie) et de son chaykh Sidi Boufeldja)et de fiqh**80%**.

R8-2-La configuration de l'espace ksourien est spontanée et sans règles.**10%**

R8-3-Aucune réponse**10%**.

N°	Q8	R8-1	R8-2	R8-3-Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	16	2	2	
Pourcentage%	100%	80%	10%	10%	

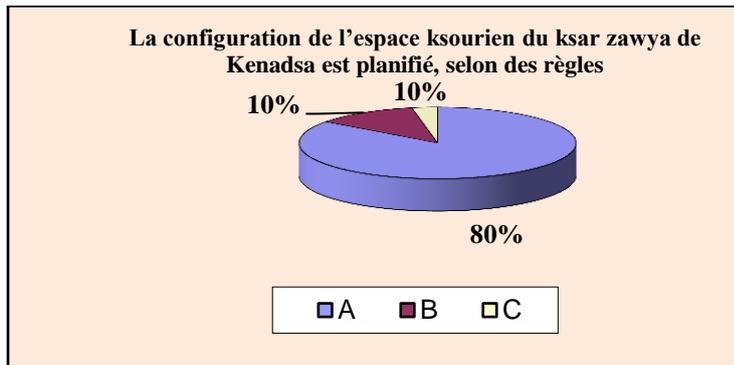


Figure 9.3 : Secteur N° 3- % - La configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz est planifié, selon des règles par le respect des directives du sacré (la confrérie) (Source : Le questionnaire établi par l'auteur).

-R8-1-Oui la configuration de ksar zawya de Kerzaz est planifié, par le respect des directives du sacré (la confrérie) **80%**. **-R8-2-**La configuration de l'espace ksourien est spontanée. **10%** **-R8-3-**Aucune réponse **10%**.

-Synthèse R8: La configuration ksar zawya de Kerzaz est planifiée selon des règles dictées par le sacré (la confrérie) et selon les directives de chaykh de la confrérie Kerzazia en respectant le fiqh.

L'aspect spatial : Enquête auprès des citoyens - :

Q9 : D'après vous à quand estimez vous la date de la création de la confrérie (genèse)? et qui l'avait créée? - Avant la création du ksar - Après l'arrivée du saint de la zawya (la confrérie)
Après la création du ksar - Avant l'arrivée du saint (shaykh) de la zawya

-R9. 1- Avant la création du ksar (casbah) **15%** **-R9. 2-** Après la création du ksar (la casbah) soit **75%** des habitants questionnés voient celle-ci. **R9. 3-** Aucune réponse **10%**

N°	Q9	R9-1	R9-2	R8-3 Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	3	15	2	
Pourcentage %	100%	15%	75%	10%	

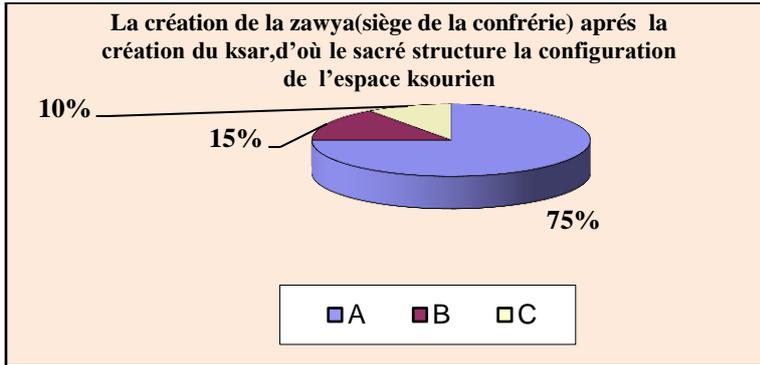


Figure 9.4 : Secteur N°4 a- % –Le sacré élément fondateur et modifiant de la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya- le sacré (la confrérie) organise la configuration de l'espace ksourien par une nouvelle organisation-réponse n°9 (Source : Le questionnaire établi par l'auteur)
 1-Après la création du ksar 75% ; 2-Avant la création du ksar –non 15% ; 3-Aucune réponse 10%.

Synthèse R9 : La création de la zawya (siège de la confrérie) après la création du ksar, d'où le sacré structure la configuration de l'espace ksourien par une nouvelle organisation.

L'aspect social: Q10 :- Dicter d'après votre connaissance le développement chronologique de ksar zawya ?
10 .1 : Création du ksar Avant la création de la zawya soit -80%² des habitants questionnés voient la création du ksar au 1er lieu ;
-R9.2 :- avant le ksar 15% ;
R9.3 : -Aucune réponse 5%

N°	Q10	R10-1	R10-2	R10-3 Sans Réponse	Observation
Nbre des questionnaires	20	16	3	1	
Pourcentage%	100%	80%	15%	5%	

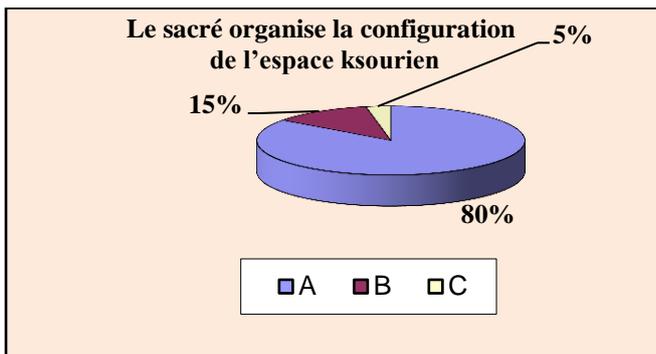


Figure 9.5 : Secteur N° 5- % -Sidi Boufeldja fondateur de la confrérie et fondateur du ksar qui organise la configuration de l'espace ksourien. 0 Le développement chronologique du ksar (Source : Le questionnaire établi par l'auteur)
 1-Création de la zawya au 17^{ème} siècle., soit -75% qui a été élément de refondation et modifiant 2-Avant le 17^{ème} siècle (JC) 15% 3-Aucune réponse 10%

² Voir fiche d'enquête, grille dépeuplement de la réponse de la question N°09 (voir annexes)

SynthèseR10 :Le sacré (la confrérie) a été fondé après la création du ksar par le saint (chaykh de la confrérie)refondateur et modifiant du ksar Sidi Boufeldja. Ben Ahmed Ben Moussa.

L'aspect social- Q11-Quel est l'impact social et rôles du sacré (la confrérie) depuis sa création à ce jour? précisez? -un rôle spirituel passé (ksar original) aujourd'hui (ksar)-un rôle éducatif - un rôle économiques - un rôle politiques un rôle socioculturels -autres – rôles, les quels ?

R11.1a-L'impact social et rôle du sacré spirituel, politique et socio culturel **80%**. **R11.2a-- Non 10%** **R11.3a-** -Aucune réponse **10%**

N°	Q11a	R11-1a	R11-2a	R11-3a	Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	2	4		
Pourcentage %	100%	80%	10%	10%		

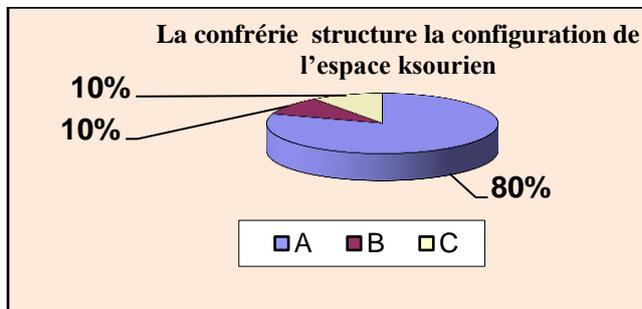


Figure 9.6 : Secteur N° 6 –%- Impact spirituel du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien original (passé) la confrérie kerzaziya structure la configuration de l'espace ksourien de Ksar-zawya de Kenadsa. (Source - Le questionnaire établis par l'auteur).

1a-L'impact social et rôle du sacré spirituel, politique et socio culturel **80%**. **2a--Non 10%** **3a-** -Aucune réponse **10%**

Aujourd'hui (ksar)R11.1b rôles spirituel (sacral)soit oui **70%** ;**R11.1b** -réponse négative soit **15%**,**R11.1b** -aucune réponse soit **15%**.

N°	Q11b	R11-1b	R11-2b	R11-3b	Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	4	2		
Pourcentage%	100%	70%	15%	15%		

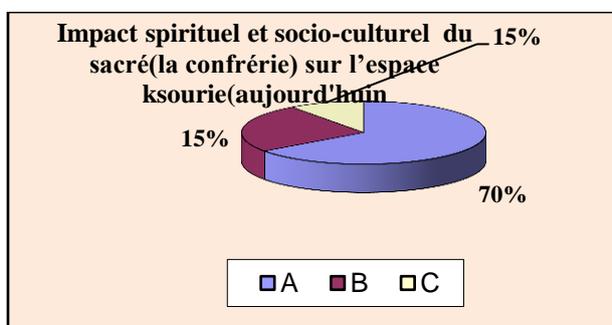


Figure 9.7 : Secteur N° 7 –%- Impact spirituel et socio-culturel du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien (aujourd'hui) (Source - Le questionnaire établis par l'auteur)

1- Impact spirituel et socio-culturel du sacré sur l'espace ksourien soit **70%** (aujourd'hui) -2-pas d'impact soit **15%** 3-Aucune réponse **15%**

Synthèse11 : L'impact social de sacré (le saint de la confrérie) Sdi Ben Buziyan. est refondateur et modifiant par la création de sa khalwa et sa zawyaet l'entité des notables qui structure la configuration du ksar.

L'aspect spirituel(temporel) :Le sacré(une confrérie)étant un élément structurant la configuration de l'espace ksourien :

Q12-Quel rôle et impact a joué le sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien à l'origine et aujourd'hui ? passé(ksar original) ---ksar(d'aujourd'hui)...

R12.1-Le sacré (la confrérie)a joué un rôle déterminant et structurant la configuration de l'espace ksourien par la centralité de la Zawya et les édifices sacrés à l'origine et (d'aujourd'hui) le rôle de sacré(la confrérie) est limité, le sacré(la confrérie) a perdu son rôle dans le passé et dans l présent par des fêtes rituelles que se manifestent (mawlid, ziara, etc.) . soit à**70%** **R12.2**-non **10%** **R12.3**--Aucune réponse **20%**

N°	Q12	R12-1	R12-2	R12-3Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	2	4	
Pourcentage %	100%	70%	10%	20%	

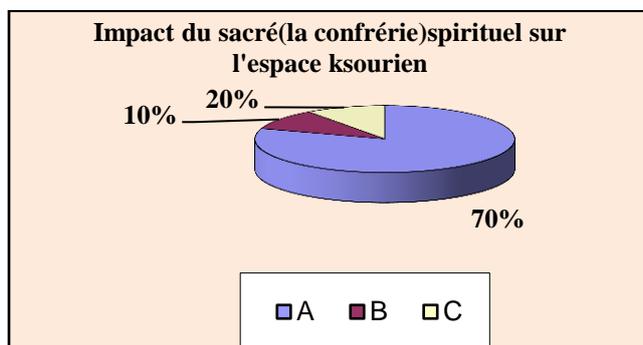


Figure 9.8 : Secteur N° 08 - pourcentage % – Impact du sacré(la confrérie)spirituel sur l'espace ksourien. Le sacré (la confrérie) a joué un rôle structurant du l'espace ksourien dans le passé .dont les rôles de la confrérie (Source - Entretien établis par l'auteur)

1-Le sacré (la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien par la centralité de la Zawya et les édifices sacrés à l'origine et (d'aujourd'hui) le rôle de sacré(la confrérie) est limité, par des fêtes rituelles (mawlid, ziara, etc.) . soit à**70%** **2**-non **10%** **.3**--Aucune réponse **20%**

Synthèse R12 : Le sacré (la confrérie) a joué un rôle déterminant dans le passé et étant structurant du l'espace ksourien /Les rôles de la confrérie):Comme agence sociale, elle est une hôtellerie, comme entreprise économique, gérer les circuits d'échanges commerciaux entre le sud et le nord ,comme instance de pouvoir (d'arbitrage et de protection), elle intervient dans le règlement des conflits Et comme centre d'enseignement religieux dans

l'aire d'influence de la kerzaziya. Le sacré (la confrérie) a perdu son rôle aujourd'hui il est un élément de révélation de l'espace ksourien pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras).

L'aspect spirituel(emporel) :Q13 : Est-ce que ce rôle du sacré (la confrérie) a changé aujourd'hui ? et dans quelles dimensions ? Oui Non

R13.1:-Oui -Est plus particulièrement très limité, la zawya a perdu son rôle de plus de **80%**³

R13.1Non -par des fêtes rituels que se manifeste (mawlid, ziara, etc.) oui -soit **80%** des habitants questionnés voient que les habitants du ksar ; les serviteurs ; les moqadems et les adeptes de la zawya s'attache de leur zawya -par des fêtes rituels que se manifestent (mawlid, ziara, etc.) -**R.13.2-non 10%****R.13.3-Aucune réponse 10%**

N°	Q13	R13-1	R13-2	R13-3 Sans Réponse	Observation
Mbre des Questionnaires	20	16	2	2	
Pourcentage %	100%	80%	10%	10%	

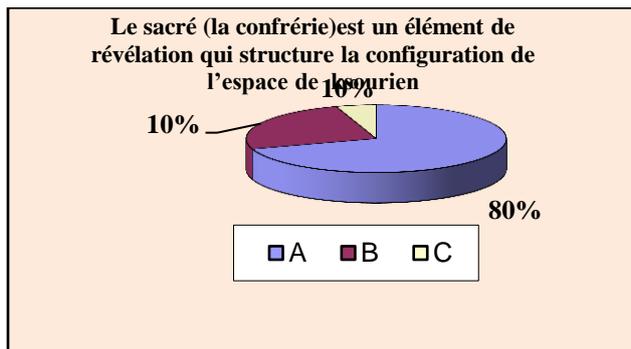


Figure 9.9 : Secteur N° 9 - pourcentage % – Le sacré (la confrérie) est un élément de révélation qui structure la configuration de l'espace de ksourien surtout pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras...) dans le passé et aujourd'hui. (Source - Le questionnaire établi par l'auteur)

1:-Oui -Le sacré est limité, la zawya a perdu son rôle sauf pour des fêtes rituels (mawlid, ziara, etc.) OUI -soit **80%** des habitants questionnés voient que celle-ci. **2-non 10%** ; **3-Aucune réponse 10%**

Synthèse R13: Le sacré (la confrérie) est un élément de révélation de l'espace ksourien pendant les moments des fêtes (Mawlid, Ziaras)

b-L'aspect social :

8.1-Enquête auprès des citoyens.a.3-Le sacré (la confrérie) étant un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien :

Q14 : Pourquoi les habitants du ksar-zawya; les adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré (la confrérie) socialement ? - parce qu'elle a le pouvoir spirituel (sacral) - parce qu'elle a le pouvoir politique et social. parce qu'elle a le pouvoir éducatif et scientifique.

³ Voir fiche d'enquête, grille dépouillement de la réponse de la question N°08 (voir annexes)

R14.1 : les habitants du ksar-zawya; les adeptes de la confrérie s'attachent à leur confrérie socialement Hier, le ksar plutôt spirituel vivant crédiblement avec des croyances islamiques. Aujourd'hui, le ksar s'est modernisé dans sa mentalité, les anciens comportements sont devenus archaïques. Dont **70%** des questionnées voient le sacré a le pouvoir spirituel, politique ,social, éducatif et scientifique; **R14.2**-Aucun effet **15%** ; **R14.3**- sans réponse . **15%**

N°	Q14	R14-1	R14-2	R14-3 Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	3	3	
Pourcentage%	100%	70%	15%	15%	

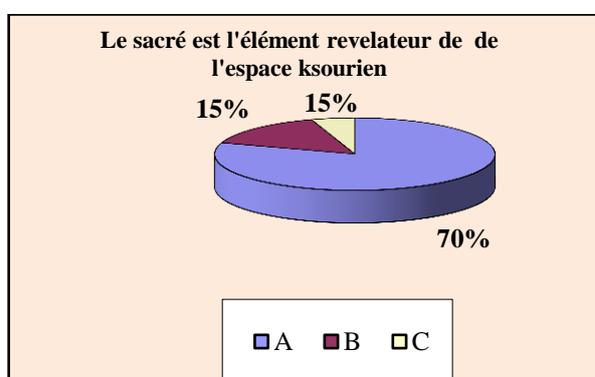


Figure 9.10: Secteur N° 10-- % -- Le sacré (la confrérie) l'élément révélateur de l'espace ksourien (étant un élément de révélation Les habitants et adeptes de la confrérie s'attachent à leur sacré (la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)

-1 : les habitants du ksar; s'attachent à leur confrérie Aujourd'hui, le ksar s'est modernisé. dont **70%** des questionnées voient le sacré reste un élément structurant socialement de l'espace ksourien ;;2- Aucun effet **15%** ; 3- sans réponse **15%**

Synthèse R14 : Les habitants et adeptes de la confrérie s'attachent à leur ordre religieux de la Kerzazia D'où le sacré (la confrérie) reste l'élément révélateur de la configuration de l'espace ksourien de Kerzaz au moment des fêtes du saint et de mawlid. Aujourd'hui « l'ordre religieux (tarîqa) dans l'ombre d'une symbolique.

L'aspect spatial :Q15-Est-ce que le ksar zawya et sa configuration relèvent de la spontanéité ou des règles que codifient la société?

. **R15-R15.1**-La configuration de ksar zawya de Kerzaz relève à des règles que codifient la société et la charia islamique **75%**, **R15.2**-Par la spontanéité **10%** , **R15.3**.Aucune réponse **15%**

N°	Q15	R15-1	R15-2	R15-3 Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	15	2	3	
Pourcentage%	100%	75%	10%	15%	

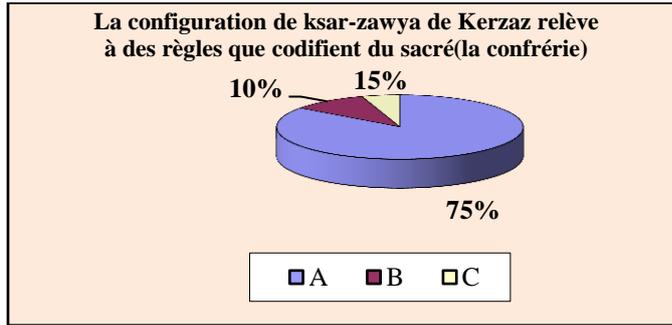


Figure 9.11 : Secteur N° 11- % -- La configuration de ksar-zawya de Kerzaz relève à des règles que codifient du sacré (la confrérie) (Source Le questionnaire établis par l'auteur)

.1-La configuration de ksar-zawya de Kerzaz relève à des règles que codifient la société et la charia islamique.75% ;2-Par la spontanéité10% ,3.Aucune réponse 15%

Synthese R15 : Le ksar zawya de Kerzaz et sa configuration spatiale relèvent des règles dictées par le sacré (la confrérie) codifient par la charia islamique.

L'aspect social :Q16 :- Quel est l'impact du sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles (ziaras et mawlid) étant un élément du révélation ?et à quelles dates se déroulent événementiels festifs?

-L'impact est par la présence obligatoire de tous les adeptes dans des dates fixées

- L'impact se traduit par les récits et les circuits sacrés qui s'y tiennent en ces moments

R16.1-L'impact du sacré (la confrérie) par la présence obligatoire de tous les adeptes. soit

80% des habitants questionnés voient que l'impact du sacré (la confrérie) sur la

configuration de l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles (ziaras et mawlid) ,2-non **15%** , **3-**aucune réponse **05%**

N°	Q16	R16-1	R16-2	R16-3.Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	17	2	1	
Pourcentage %	100%	80%	15%	5%	

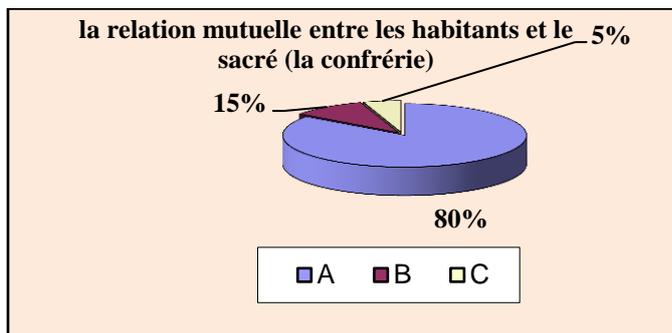


Figure 9.12 : Secteur N° 12-- % -- la relation mutuelle entre les habitants et le sacré (la confrérie) qui représente un élément de révélation temporel et spirituel de l'espace ksourien (Source Le questionnaire établis par l'auteur) Le sacré (la confrérie) révèle le ksar-zawya

1 : Après la création de la zawya soit **85%** a des habitants questionnés voient que les hommes de la zawya et les adeptes ont organisés la fête de Mawlid et les ziaras, **2 :** non **10%** , **3 :** aucune réponse **5%**

Synthèse R16: Les habitants du ksar -zawya et les adeptes de la confrérie kerzaziya (le sacré) ont organisés les fêtes du mawlid, des ziaras du saint après la création de la zawya à ce jour, ce qui explique la relation mutuelle entre les habitants et le sacré (la confrérie) qui représente un élément de révélation temporel et spirituel de l'espace ksourien pendant les moments festifs.

L'aspect spirituel(temporel) : Le ksar révèle le ksar):Q17 :- Quel effet structurant exerce le sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien pendant les deux moments (hier et aujourd'hui) ? et pourquoi les ksour bâtis autour de la confrérie sont toujours vivants ?

R17.1 : Hier, le ksar plutôt spirituel (le sacré) vivant avec des croyances islamiques.

Aujourd'hui, le ksar s'est modernisé dans sa mentalité, l'ancien comportement est devenu sans effet. Soit **70%** voit celle-ci . **R17.2 :-** Aucune effet **15%** **R17.3 :-** sans réponse **15%**

N°	Q17	R17-1	R17-2	R17-3 Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	4	2	
Pourcentage %	100%	70%	20%	10%	

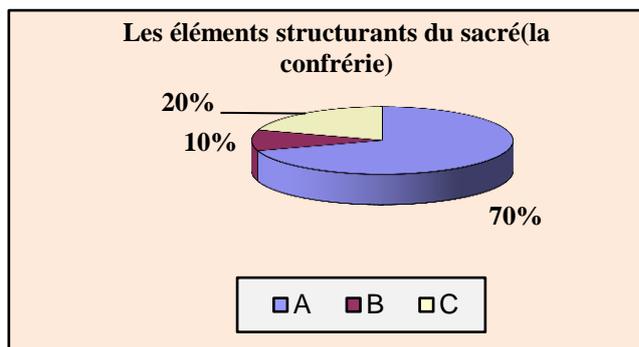


Figure 9.13 : Secteur N°13 – % -Le sacré structure spirituellement(temporel) sur la configuration de l'espace ksourien du ksar –zawya Source : Le questionnaire établi par l'auteur.

1 : Hier, le ksar plutôt spirituel (le sacré) vivant avec des croyances islamiques. Aujourd'hui, le ksar s'est modernisé dans sa mentalité. Soit **70%** voit celle-ci . **2 :-** Aucune effet **15%** , **3 :-** sans réponse **15%**

Synthèse R17 : Les éléments structurants du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités par la confrérie Kerzaziya d'où ce ksar zawya est toujours vivant grâce aux rituels pendant les fêtes de mawlid et du saint et de pouvoir spirituel de sacré (la confrérie). Le sacré (la confrérie) reste l'élément révélateur de l'espace ksourien.

L'aspect social-Q18. : Pourquoi les habitants du ksar-zawya et les adeptes s'attachent au ksar sous l'égide de la zawya malgré le manque des commodités et la dégradation de cadre bâti? **R18.1 :** Ils s'attachent parce qu'ils appartiennent à la confrérie Kerzaziya, dont **80%** des

questionnées voient que le sacré (la confrérie) est un élément structurant socialement de la configuration du ksar **R18.1 : non 15% R18.1 : aucune réponse 05%**

N°	Q18	R18-1	R18-2	R18-3.Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	16	3	1	
Pourcentage %	100%	80%	15%	05%	

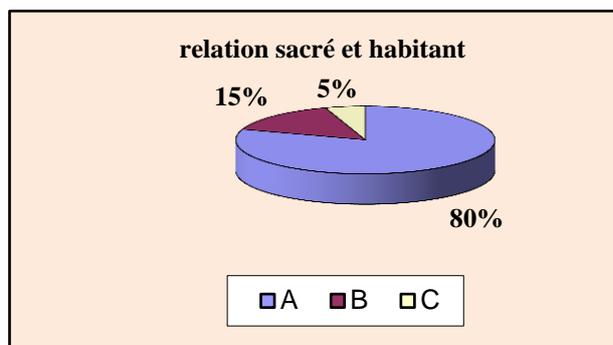


Figure 9.14 : Secteur N° 14—pourcentage% - Le sacré représenté par (la confrérie kerzaziya) constitue une institution crédible pour d'organisation sociale de la configuration de l'espace ksourien (Source :- Le questionnaire établis par l'auteur)

1 : Ils s'attachent parce qu'ils appartiennent à la confrérie Kerzaziya, dont **80%** des questionnées voient que le sacré (la confrérie) structure socialement de la configuration du ksar ; **2** : non **15%** ; **3** : aucune réponse **05%**

Synthèse R18 : Le sacré représenté par la confrérie laquelle s'attachent les habitants pour les raisons d'organisation sociale dans leurs vie quotidienne (centre de décision). surtout pour le règlement des litiges familiaux et intertribaux

Le sacré (la confrérie) étant un élément de révélation de l'espace ksourien :

L'aspect sprituel (temporel) :-

Q19 : Quelles sont les fêtes organisées par le sacré (la confrérie)? et depuis combien de temps s'organisent-elles? Les fêtes sont : le mawlid - La fête du saint , Autres fêtes ? - Depuis quand ? - depuis la création du ksar - depuis la création de la zawya

R19 : **R19 1** : Les fêtes sont :- le mawlid Oui soit **75%** des questionnés voient que les fêtes organisées par la zawya sont :- le mawlid et fête du saint - Les ziaras les quelles ? - Hadhra- Depuis quand ? - depuis la création du ksar : Non - depuis la création de la zawya : oui- **R19 2** Non **5%** **R19 3** Aucune réponse **20%**.

N°	Q19	R19-1	R19-2	R19-3.Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	16	3	1	
Pourcentage %	100%	75%	05%	20%	

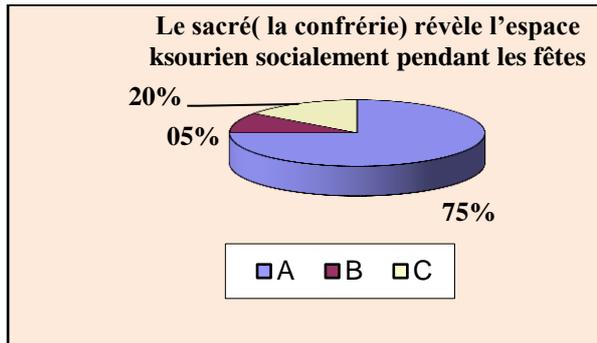


Figure 9.15 : Secteur N° 15-- pourcentage% – Le sacré(la confrérie) révèle l'espace ksourien socialement pendant les fêtes /impact spirituel et temporel(Source -Le questionnaire établi par l'auteur)

R19 : R19 1 : Les fêtes sont :- le mawlid Oui soit 75% des questionnés voient que les fêtes organisées par la zawya sont :- le mawlid et fête du saint et les ziaras depuis la création de la zawya ,**-R19 2 Non 5%**
R19 3 Aucune réponse **20%**.

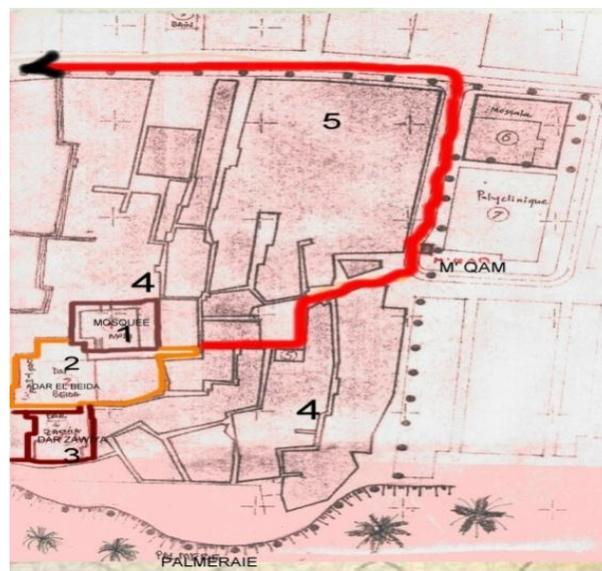


Figure 9.16 : Plan Circuit de mawlid au ksar de Kerzaz (Source : auteur2016)

Synthèse R19 :On a conclu que la survie du ksar-zawya dépend à la commémoration de la fête du mawlid et du saint, ce qui nous a amené de voir le rôle de sacré(la confrérie) dans la configuration et du révélation du l'espace ksourien de Kerzaz. au moment les festives.

c.3-Le sacré étant de révélation de l'espace ksourien:

L'aspect spirituel(temporel):Q20 :-Comment s'organise la fête du mawlid par les hommes de la zawya et par les adeptes et quel est le circuit suivi pendant le Sebou et le jour de mawlid? Quelles sont les paroles à perpetuer dans cette fête?et pendant le Sebou et le jour de mawlid?

R20 :R20.1-C'est un rassemblement qui relie en cortèges les gens de ksar de kerzaz depuis la Mosquée Atiq vers la zawya-Kebira ou il y a le Dharih de Sidi Ben Moussa avec des récitations et de psalmodies glorifiant le prophètes que le salut de Dieu soit sur lui. **90%**

R20-2-Aucune réponse **10%**.

N°	Q20	R20-1	R20-2	R20-3.Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	18	2	0	
Pourcentage %	100%	90%	10%	00%	



Figure9.17 ; Photo Le Mawlid à Kenadsa source auteur Mawlid 2016 Source : l'auteur.

-Synthese R20 : La fête du mawlid s'est organisé par les hommes de la zawya et par les adeptes par le suivi du circuit sacré qui structure la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya Kerzaz. et il révèle ce ksar-zawya.

L'aspect spatial :Q21 :- D'après vous à quand estimez vous la date de la création du ksar (genèse du ksar-zawya) ?et qui l'a créé?Avant la création de la zawya ;-Après la création de la zawya.....Période :.....

R21.1 : -Avant la création de la zawya a **20%** ;**R21.1 :** -Après la création de la zawya a **65%** ;**R21.1 :** Aucune réponse a **15%**

N°	Q21	R21-1	R21-2	R21-3Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	15	4	1	
Pourcentage %	100%	75%	20%	05%	

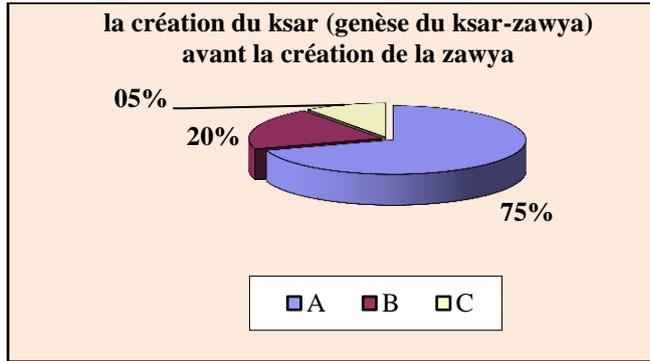


Figure 9.18 : Secteur N° 18-- % - la création du ksar (genèse du ksar-zawya) avant la création de la zawya (siège de la confrérie) (Source Le questionnaire établi par l'auteur)
1 : -Avant la création de la zawya a **20%** ;**2:** -Après la création de la zawya a **65%** ;**3 :** Aucune réponse a **15%**.

Synthèse R21 : Le ksar de Kerzaz a été refondé et modifié par le Saint Sidi Boufeldja. Le sacré (saint) étant un élément de refondation et de modification de l'espace ksourien et le sacré (la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien.

L'aspect spatial :Q22 :-D'après votre connaissance, de quelle manière s'est effectué le développement chronologique des quartiers du ksar?
 1 La création du ksar 1 2 3 1- ksar (casbaouled mali)- 2-zawya 3-autres ;
 2-La zawya et la mosquée 1 2 3 ;
 3- Autres parties les quelles ? 1 2 3

R22.1 : La création du -ksar- 1 ksar-casbah ouled mali 2zawya 3autres ;
 -La zawya et la mosquée 2_Autres parties les quelles ? 3_Soit **70%**
R22.2 : la zawya ; .ksar et autres à **15%**
R22.3 : Aucune réponse à **15%**.

N°	Q22	R22-1	R22-2	R22-3 Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	3	3	
Pourcentage%	100%	70%	15%	15%	

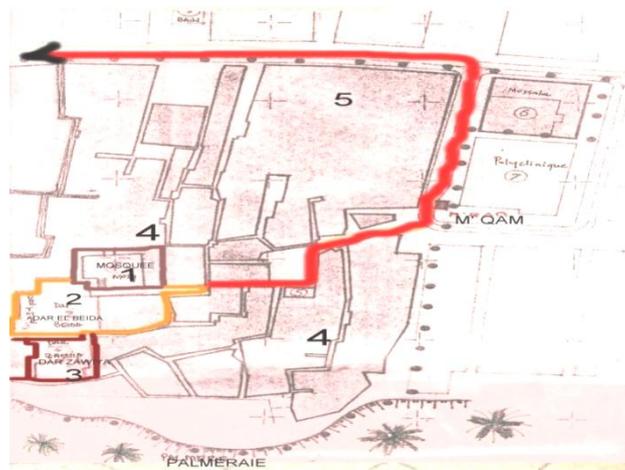


Figure 9.19 : Plan de développement spatial de ksar de Kerzaz -(Source : l'auteur 2016)

-Synthèse R22 :Le sacré(la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien et le saint Sidi Boufeldja a refondé et modifié l'espace ksourien de Kerzaz.par la création des 03ksour(ksar m'rabines(au centre),ksar des abides et ksar H'rar.

Aspect spatial :.1-Enquête auprès des citoyens :Q23 - Y a-t-il une différence entre un ksar sous l'égide de la zawya et un ksar ou ksar sans zawya ?.

-R23.1- :-Oui le ksar sans zawya crédible souffre d'un manque d'autorité, de jurisprudence (, Imams etc....) oui **85%** ;**R23.2-** non**10%** ; **R.23.3-** aucune réponse **05%**

La zawya organise le fait religieux et spirituel de la localité.

N°	Q23	R23-1	R23-2	R23-3Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	17	2	1	
Pourcentage %	100%	85%	10%	5%	

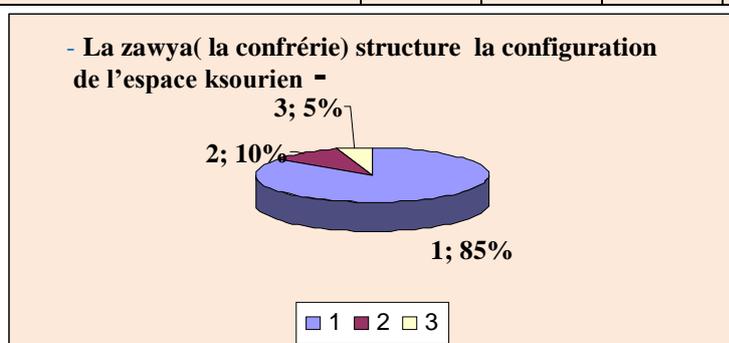


Figure 9.20 : Secteur N° 20 a- pourcentage % -l'impact du sacré (la confrérie)sur le ksar-zawya- La zawya(la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien et organise les fêtes religieuses et spirituelles du ksar (Source :Le questionnaire établis par l'auteur)

1-Le ksar zawya toujours vivant :**oui 85%** **2-**Le ksar zawya non vivant **10%** **3-**Aucune réponse **5%**

Synthèse R23 : LE ksar-zawya de Kerzaz(siège de la confrérie) est toujours vivant dans l'immunité immatériel et le sacré(la confrérie)structure la configuration de l'espace ksourien à l'échelle locale et régional dont l' absence de rempart.

Aspect social/Q24 :Quel est l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksar ? et l'aire de son influence ?socialement-impact religieux -impact socio culturels-impact politique (pouvoir)-impact économique-autres impacts, les quels ?L'aire d'influence régionale-l'aire d'influence local (ksar)-l'aire d'influence territorialeAutres, lesquelles ?

R24.a1 :-impact religieux Oui- Impact spirituel. -soit **75%** des habitants questionnés voient l'impact social de leur sacré'la onfrérie sur l'espace ksourien par l'impact religieux et spirituel. ;**R24.a2-** non **15%** ;**R24a. 3-**aucune réponse **10%**

N°	Q24a	R24a-1	R24a-2	R24a-3Sans Réponse	Observation
Mbre des Questionnaires	20	15	3	2	
Pourcentage %	100%	75%	15%	10%	

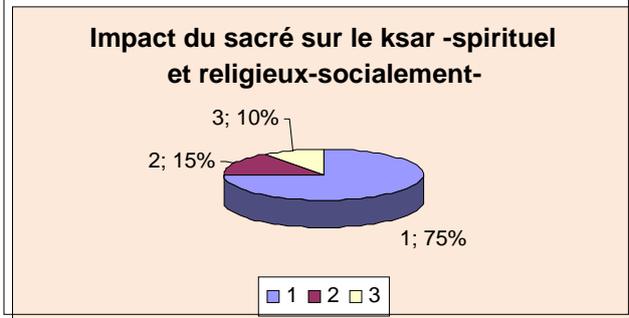
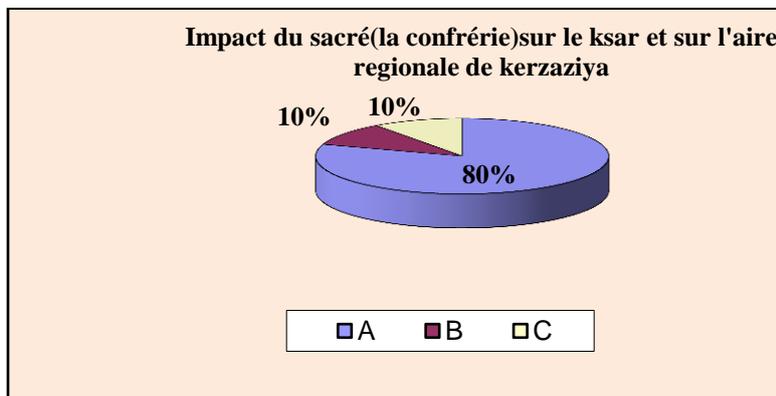


Figure 8.21:Secteur N°21- % : Impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien du ksar –zawya- spirituel et religieux - le sacré élément structurant (Source : Le questionnaire établis par l'auteur)

1-oui **75%** 2-non **15%** 3-Aucune réponse **10%**

R24b :R24b1-- Soit **80%** des habitants questionnés voient l'impact du sacré (saints et la zawya) sur le ksar par l'air d'influence local **et** par l'air d'influence régionale (Algérie et Maroc) **R24b2-**Aucun impact **15%** **R24b3-** Aucune réponse **10%**

N°	Q24b	R24b-1	R24b-2	R24b-3Sans Réponse	Observation
Mbre des Questionnaires	20	16	2	2	
Pourcentage %	100%	80%	10%	10%	



SynthèseR24 :Le sacré(la confrérie) a un impact social très importante à l'échelle régionale, locale de la Kerzaziya , il gère la vie quotidienne des ksouriens en matière d'éducation, culturelles et cultuelles et représente le centre de pouvoir spirituel sur son territoire d'obeissance de kerzaziya.

- **L'Aspect Temporel :Q 25:-** Quel est le devenir du sacré (la confrérie) et de votre ksar? Expliquez? Et comment la ville fonctionne t-elle sous la domination du sacré (la confrérie) ?

R 25.1- : La zawya demeure toujours sacré, il appartient au collectif. sa crédibilité comme instance religieuse et symbolique. Le sacré (la confrérie) régit son espace à **70%**

R 25.2- : - réponse négative à **20%** **R 25.3** : aucune réponse à **10 %**

N°	Q25	R25-1	R25-2	R25-3 Sans Réponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	4	2	
Pourcentage %	100%	70%	20%	10%	

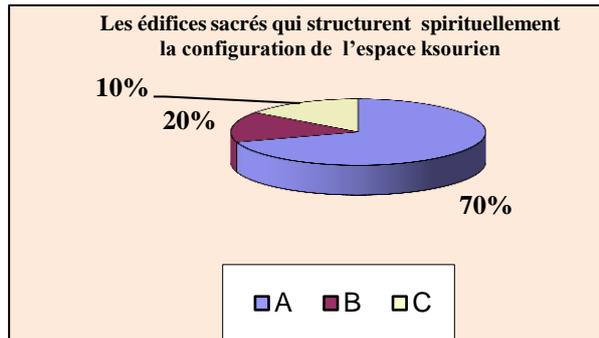


Figure 9.22 : Secteur N° 22-- % -- Les édifices sacrés qui structurent spirituellement la configuration de l'espace ksourien durant les festivités (Source Le questionnaire établi par l'auteur)

1- : La zawya demeure toujours sacré, il appartient au collectif. sa crédibilité comme instance religieuse. Le sacré (la confrérie) régit son espace à **70%** ,**2-** : réponse négative à **20%** ,**3** : aucune réponse à **10 %**

Synthèse R25 : La zawya (siège de la confrérie kerzaziya) et Dar zawya (fortification spirituelle et la mosquée) étant des édifices sacrés qui structurent spirituellement la configuration de l'espace ksourien durant les festivités.

L'aspect social : Q26- Quel est le territoire influencé par le sacré (la confrérie) là où il y a les adeptes?

R26 : R26.1- Région de la Saoura, Gourara et Touat **70%**, **R26.2**- Influence local 20% ;

R26.3- 10% Aucune influence

N°	R26	R26-1	R26-2	R5-3- Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	4	2	
Pourcentage %	100%	70%	20%	10%	

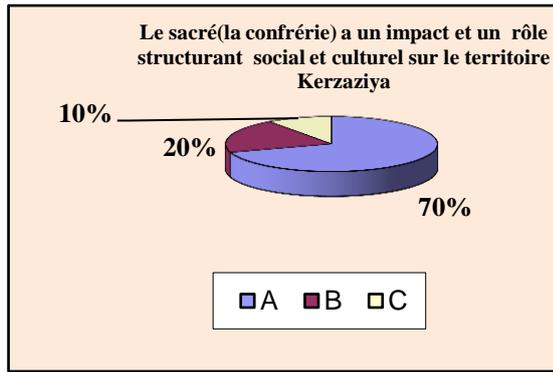


Figure 9.23 : Secteur N° 23- pourcentage %– Le sacré (la confrérie) a un impact et un rôle structurant social et culturel sur le territoire d'obéissance de la zianiya (Maroc et Algérie) et sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kerzaz. (Source - Le questionnaire établi par l'auteur).

1-La Région de la Saoura, Gourara et Touat **soit 70%**, 2- Influence local 20% , 3-**10%** Aucune influence

Synthèse R26: Le sacré (la confrérie) a un impact et un rôle structurant socio- culturel sur la configuration de l'espace ksourien et sur le territoire de la Kerzaziya (Saoura, Gourara, Touat). (l'aire d'influence kerzaziya)

L'aspect spatial : Q-27- Quel est territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré (la confrérie) à l'échelle du ksar et du territoire ?

R27-R27.1- Le territoire de la Saoura, Gourara, Touat et le territoire du Soudan (Mali et Niger) **85%** **R27.2-** Le ksar de Kerzaz à **10%** **R27.3-** aucune réponse **05%**

N°	R27	R27-1	R27-2	R27-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	17	2	1	
Pourcentage %	100%	85%	10%	05%	

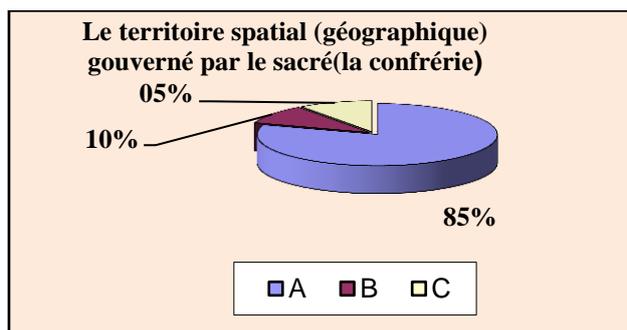


Figure 9.24 : Secteur N24- % -Le territoire spatial (géographique) gouverné par le sacré (la confrérie) à l'échelle du territoire est le Sud Ouest Algérien et le Sud Est Marocian Source ; Le questionnaire établi par l'auteur.

1- le territoire géographique de la confrérie Kerzazia (la Saoura, Gourara, Touat et le territoire du soudan (Mali et Niger)) soit **85%** .2- Le ksar de Kerzaz **10%**, 3- Aucune réponse **05%**.

Synthèse R27: Le sacré (la confrérie) a un impact et un rôle structurant sur la configuration de l'espace ksourien et sur le territoire géographique de la confrérie Kerzazia (la Saoura, Gourara, Touat et le territoire du soudan (Mali et Niger)).

-Aspect spatial :Q28-Comment le sacré(la confrérie)organise t-il l'espace à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire ?

R28-R28-1-Par le pouvoir religieux et judiciaire de la configuration de l'espace ksourien et le territoire de l'influence de la confrérie Kerzaziya **70%** .**R28.2-**Aucune réponse **05%** , **R28-3--**Le sacré(la confrérie) étant un élément de révélation **25%**

N°	R28	R28-1	R28-2	R28-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	14	1	5	
Pourcentage %	100%	70%	05%	25%	

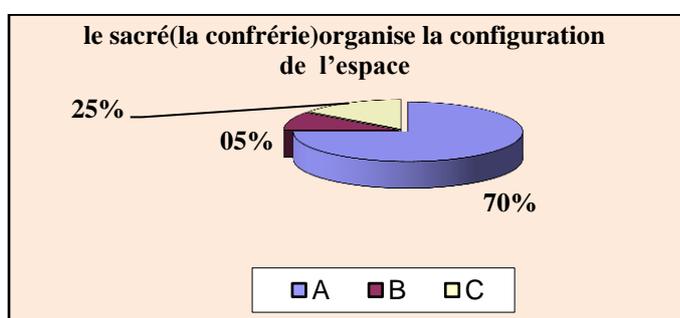


Figure 9.25 :Secteur N25- %-Le sacré(la confrérie)organise la configuration de l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire .Source ;Le questionnaire établis par l'auteur.

1-Par le pouvoir religieux de la configuration de l'espace ksourien et le territoire de l'influence de la confrérie Kerzaziya **70%** .**2-**Aucune réponse **05%** , **3--**Le sacré(la confrérie) étant un élément de révélation **25%**

SynthèseR28: le sacré(la confrérie)organise la configuration de l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire par le pouvoir et la gouvernance de ces territoires d'obeissance de la confrérie Kerzaziya .

Aspect spatial: Q29- Quel est l'immunité immatérielle dictée par le sacré(la confrérie)pour gérer l'espace ksourien et le territoire ?-**R29-R29-1-**L'immunité de la confrérie et de son chaykh sur l'aire d'influence de la confrérie kerzaziya soit **.85%**. **R29-2-**Aucun impact et influence sur le territoire **10%- R29-3-**Aucune réponse **05%**

N°	R29	R29-1	R29-2	R29-3-Sans.Reponse	Observation
Nbre des Questionnaires	20	17	2	1	
Pourcentage %	100%	85%	10%	05%	

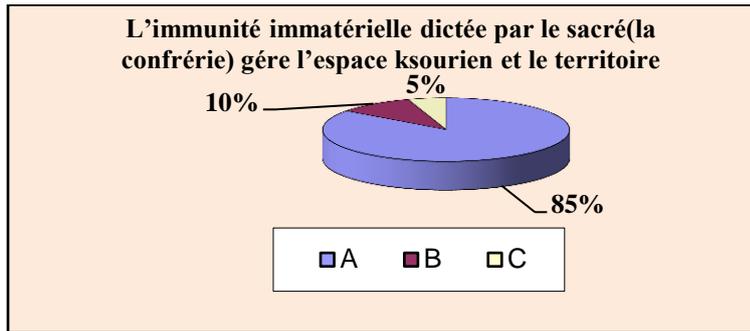


Figure 9.26: Secteur N26- %- L'immunité immatérielle dictée par le sacré (la confrérie) gère l'espace ksourien et le territoire gouverné par la confrérie kerzaziya .Source ;Le questionnaire établi par l'auteur

1-L'immunité de la confrérie et de son chaykh sur l'aire d'influence de la confrérie kerzaziya soit **.85%**. 2- Aucun impact et influence sur le territoire **10%**- ,3-Aucune réponse **05%**

Synthèse R29 : L'immunité immatérielle dictée par le sacré (la confrérie) a un impact sur la configuration de l'espace ksourien et gère l'espace ksourien et le territoire gouverné par la confrérie Kerzaziya (le sacré).

Conclusion: l'analyse et l'interprétation des résultats d'enquête :

Le questionnaire a confirmé l'hypothèse principale de cette étude à savoir : la configuration et l'organisation de l'espace ksourien de Kerzaz relève des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie) et concrétise les objectifs par l'analyse des résultats de ce dernier traduit par les résultats des (20) personnes questionnées dont :

- le sacré (une confrérie) étant un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz (spatial, social et spirituelles (temporel)) + **75%**
- Le sacré (saint) étant un élément modifiant et refondateur de ksar par l'arrivée du saint Ahmed Ben Moussa et Sidi Boufeldja + **70%**.
- Le sacré (la confrérie) étant un élément de révélation de l'espace ksourien durant la fête du Mawlid et la fête du saint + **90%**.

Chapitre 10 : Analyse des données :

Introduction : ce chapitre consiste à l'analyse des données recueillies tant au niveau du ksar-zawya de Kenadsa qu'au niveau du ksar-zawya de Kerzaz.

Les enquêtes menées au niveau des ksour-zawya de kenadsa et de kerzaz ont révélé ce qui suit :

10.1-A Kenadsa :

-Le plan social est représenté par la répartition tribale selon de lignage (nobles, esclaves, autres et juifs).

-Le spirituel(temporel) se manifeste lors des moments des fêtes (le mawlid et fête du saint).

-Le spatial est influencé par: Le sacré (la confrérie), d'où l'émergence du nouveau noyau (la confrérie Zianiya) érigé par le saint: fondateur du sacré (Sidi Ben Buziyan) qui a un impact sur la configuration del'esâce ksourien

Les enquêtes menées et les récits ont révélé que le ksar-zawya de Kenadsa a subi une mutation lors de l'installation du saint Sidi M'hamed Ben Buziyan et Sidi Boufeldja et par voie de conséquence leurs zawyas(siège de la confrérie zianiya et kerzaziya. Cette mutation est manifestée sur le plan social et spatial .

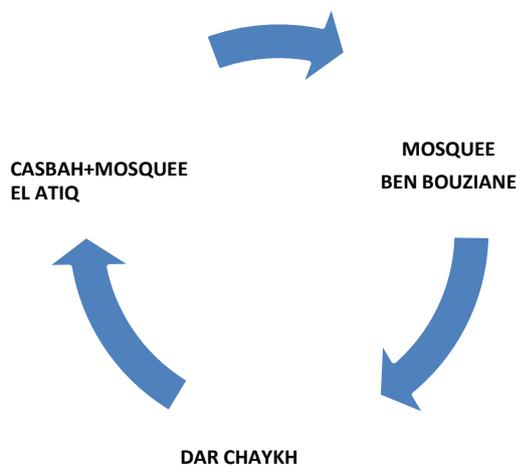


Figure 10.1 :Schéma de l'organisation spatiale du ksar zawya de Kenadsa(impact du sacré)source auteur2016

10.1.2-Le sacré(la confrérie) étant élément structurant de la configuration de l'espace ksourien -spatialement :

La Zawya, la Khalwa ;la Mosquée, les Entités et les Parcours comme système de liaisons, représentent une progression vers le cœur du ksar.Cette centralité n'est autre qu'une matérialisation du sacré (siège la confrérie: la mosquée, la khalwa et dar chaykh), rendue

imposante par l'élégance du minaret de la mosquée Ben Buziyan. Lequel structure spatialement la configuration de l'espace ksourien. La mosquée est associée à une place djemaa où se réunit l'assemblée des notables sous l'autorité du Chaykh qui gère l'intérêt de la communauté. Elle représente le centre d'articulation des 04 axes délimitant les 04 quartiers du ksar.

La lecture des éléments qui structure la configuration de l'espace ksourien zawya, mosquée, medersa et les parcours comme système de liaisons, manifeste une certaine progression vers le cœur de la cité. Cette centralité se matérialise par le sacré (la zawya (siège de la confrérie), mosquée, khalwa et dar chaykh), rendue plus imposante par l'élégance de son minaret. Elle se trouve à la croisée des parcours. Le minaret de la mosquée Sidi M'hamed Ben Buziyan structure spatialement la configuration de l'espace ksourien. La mosquée est associée à une place publique la djemaa. Son interprétation urbaine est l'espace où se réunit l'assemblée des notables sous l'autorité du Chaykh qui gère l'intérêt de la communauté. Cet espace représente le centre d'articulation de quatre axes délimitant les quatre entités du ksar-zawya.

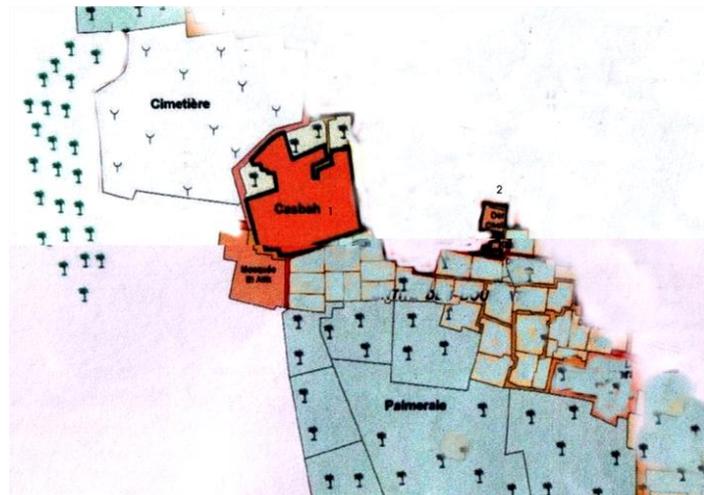


Figure 10.2 : Plan de Ksar de Kenadsa- implantation de la casbah+mosquée el atiq et Khalwa+mosquée de Sidi M'hamed (Source : Plan établi par l'auteur 2016)

10.1.3-Le sacré (une confrérie) tant élément structurant de la configuration spatiale de l'espace ksourien:

L'analyse morphogénèse nous divulgue les réalités suivantes:

-Le ksar est formé de centralités successives, caractérisées par échelle (ksar, jusqu'à l'unité résidentielle) où le noyau organisateur est le groupe des édifices sacrés (zawya) : les centres géométriques structurant spatialement la configuration de l'espace ksourien. Il faut savoir que la croissance continue et progressive des entités n'a été possible que par le respect strict de

certaines lois et outils opérationnels découlant directement de l'enseignement du Chaykh.

10.2.1 -Le sacré(une confrérie) élément structurant du social de la configuration de

l'espace ksourien:La zawya(siège de la confrérie) et la nouvelle Mosquée Ben Buziyan formant un centre spirituel autour duquel gravitent les différents groupes ethniques qui se distinguent les uns des autres, par la fonction et le rang social des occupants : au centre le quartier des « Mrabtins »(Shorfa), descendants de Sidi M'hammad Ben Buziyan et occupant de splendides demeures appelées« Dwiriyates ». Autour de ce noyau, se trouve les autres tribus réparties sur les droubs composant le ksar à savoir : Dkhisa, Hjawa, A`mur, Hmiyyan, Ulad Sidi Ali. D'autres, noms s'affilient aux corps de métiers :Darb al-haddada(rue des forgerons)ou celui des fakhkhara(potiers.)formant l'organisation sociale de la configurationde l'espace ksourien, ils font la texture sociale projeté sur le sol.

Ainsi, chaque groupe social participait à la vie active de la communauté dans des corporations qui n'étaient pas désignées comme critères de séparation, mais surtout comme une marque de complémentarité qui se nouait autour de dévouement que chacun, fidèles, harratins, juifs, nomades.) devait à la zawiya et à son chaykh

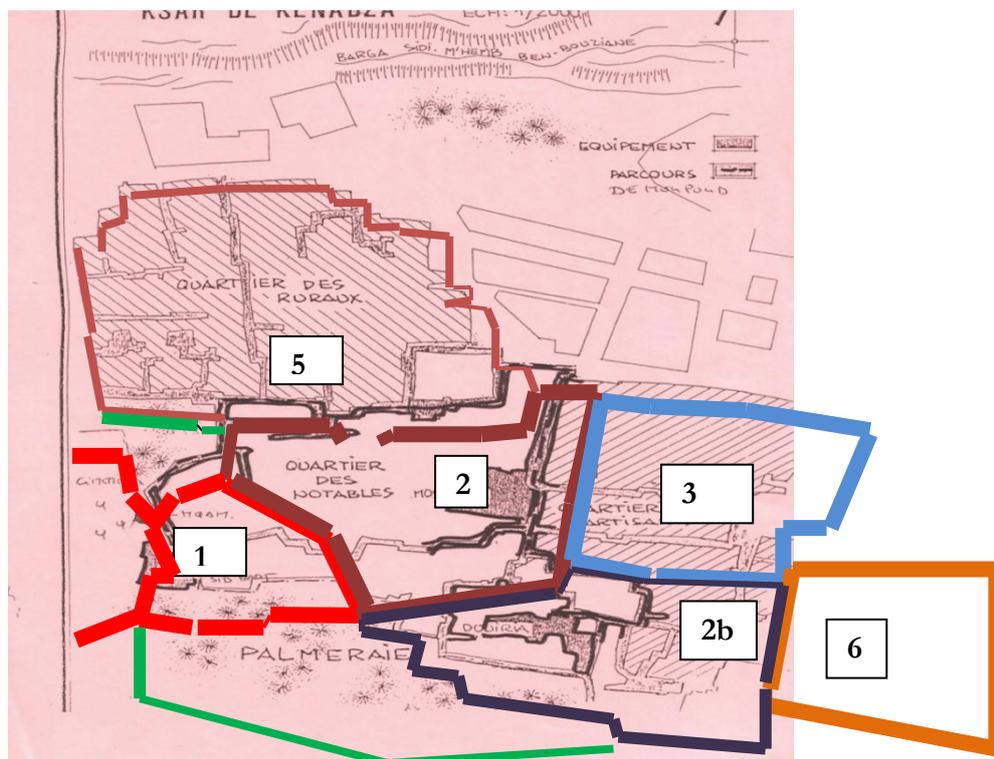


Figure 10.3: Plan de ksar de Kenadsa- Répartition tribale et sociale des habitants du ksar-zawya
(Source : auteur2016)

Kenadsa s'est dotée de nouveaux quartiers structurés et hiérarchisés organiquement permettant une vie des entités assez autonome.

Selon leurs répartitions sociales ces entités sont les suivantes:

répondent à un système de solidarité sociale.

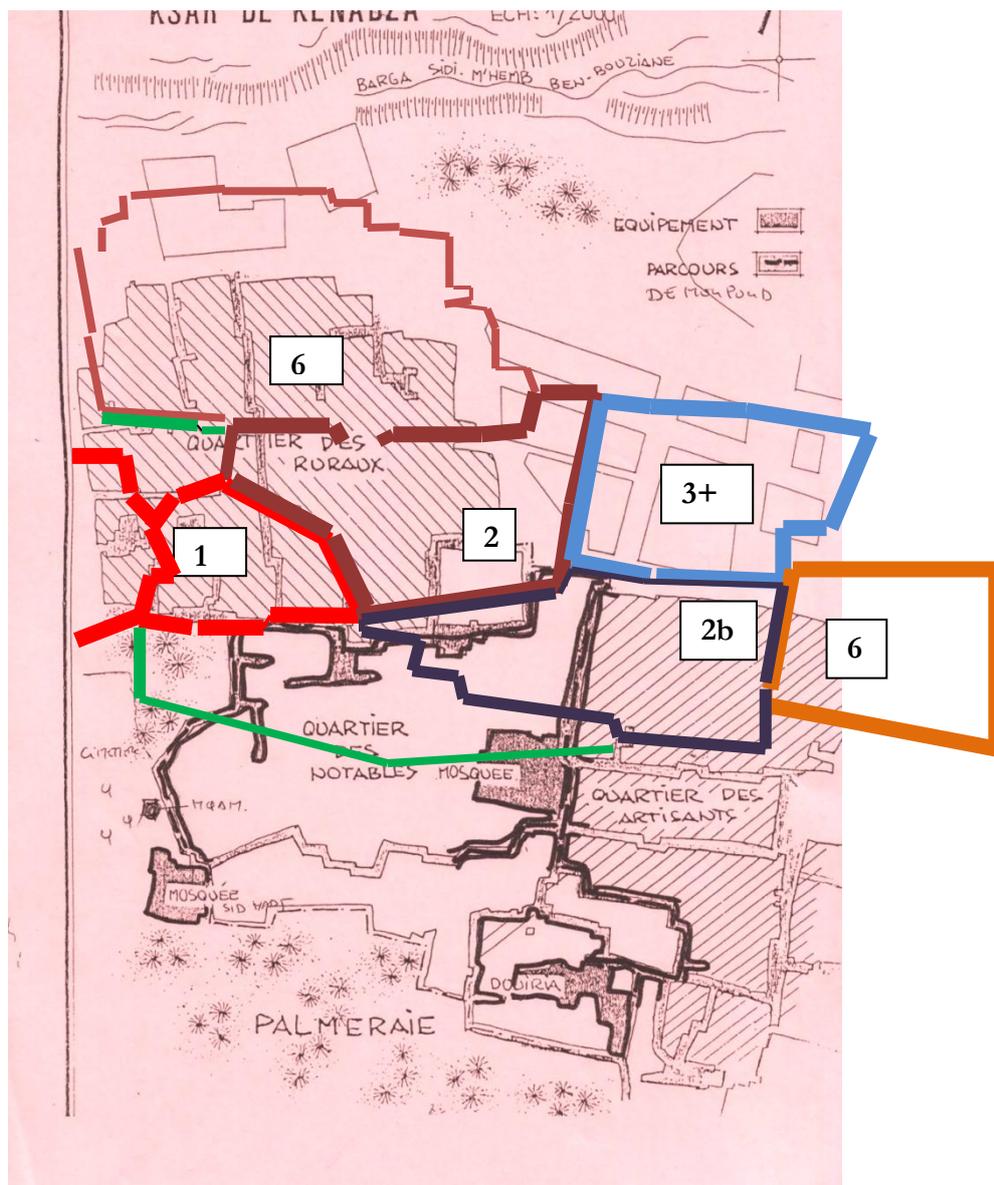


Figure 10.5 : Plan de la configuration spatiale de ksar-zawya du Kenadsa
(Source auteur2016)

10.3.3 -Le sacré (saint chaykh de la confrérie) étant un élément modifiant et

refondateur :La seconde naissance du ksar coïncide avec l'arrivée du saint Ben Buziyan. au XVII^{ème} siècle la khalwa et sa mosquée s'implantaient en dehors de la Casbah au croisement des voies caravanières constituaient l'espace central structurant autour duquel gravitent les autres entités. Nous assistons à la recomposition spatiale du ksar en prenant essence de la khalwa de Dar chaykh, de la Mosquée pour structurer la configuration de l'espace ksourien via la centralité. Les quartiers du ksar s'agglomèrent tout autour des lieux en retrait du saint, l'élément organisateur de l'espace ksourien.



-Figure10.6: Photo du Ksar de Kenadsa- -DharihSidi Ben Buziyan
(Source ; auteur2016)

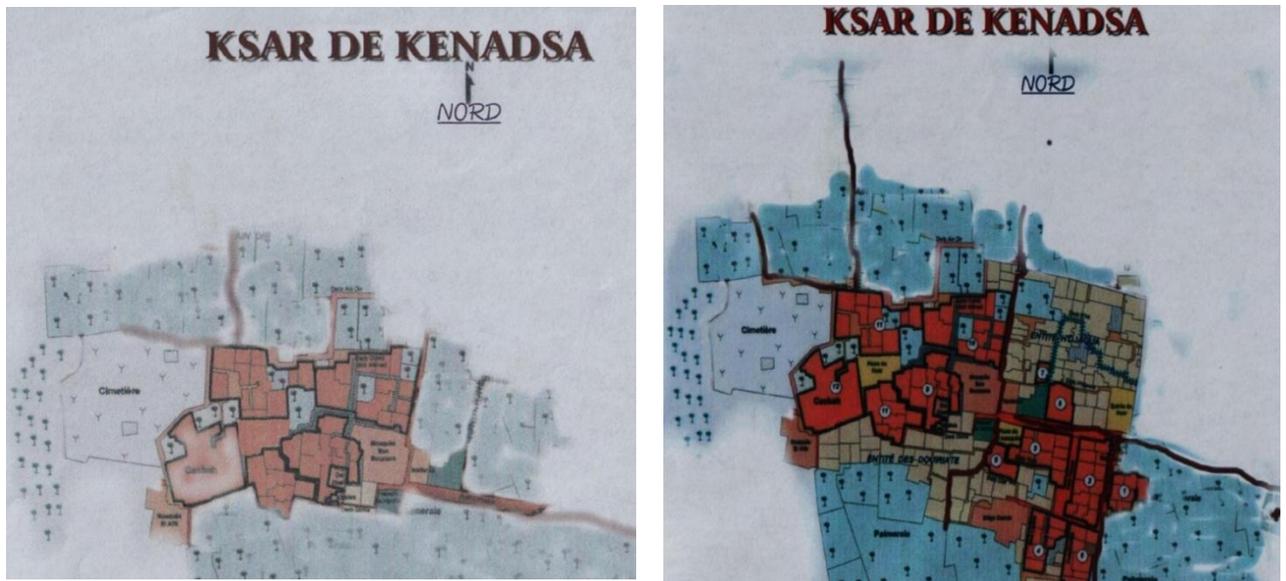


Figure 10.7 : Plan Schématique de l'organisation sociale du Ksar de Kenadsa
(Source : auteur2016)

La lecture des phases de croissance du ksar nous a permis de dégager un ordre édicté par une morale religieuse(La confrérie).Cet ordre spatial était structuré en premier lieu par des foggaras de direction nord-sud qui deviendront par la suite des droub, éléments structurants la configuration de l'espace ksourien. Ceci engendre une autonomie relative aux entités, ainsi qu'une cohérence et homogénéité du tout.Sidi M'hammad b. Buziyan ne construit sa mosquée que plusieurs années après son installation dans le ksar; des années passées à s'affirmer aux yeux de ses contemporains, en multipliant miracles et charismes. Son miracle le plus déterminant, quant à la destinée du ksar, la construction de sa khalwa hors des remparts de la casbah. Le saint entreprend la construction d'une demeure exposée au péril permanent. Plus qu'un acte de confiance dans la grâce divine protectrice, le saint se veut être le trait d'union entre l'espace domestiqué et celui sauvage et inconnu. En décidant de s'établir hors de la

casbah, notre saint remet en cause un principe invariant ,dans la plupart des ksour : le principe défensif. Le souci premier de beaucoup de ksour est leur défense contre toutes les agressions, qu'elle soient le fait de l'homme ou d'autres forces. Le bâti est dense, les constructions agrégées En s'éloignant du ksar, Sidi M'hammad b. Buziyan inaugure une nouvelle morphologie et donne le sens d'une extension, se souciant très peu de l'aspect défensif. En démarquant sa khalwa de l'habitat existant, b. Buziyan instaure un mode nouveau dans la façon d'occuper l'espace.

10.4 -Représentation sociale du sacré(la confrérie) :

Le sacré structure socialement la configuration de l'espace ksourien: La zawya autour de laquelle gravitent les différents groupes ethniques qui se distinguent les uns des autres, par la fonction et le rang social des occupants : au centre l'entité des « Mrabtins », descendants de Ben Buziyan et occupant de « Dwiriyats ». Autour de ce noyau, se situent les autres tribus réparties au biais des droubs du ksar à savoir: Dkhisa, Hajawa, Amur, D'autres, noms s'affilient aux corps de métiers : Darb haddada (forgerons) ou des fakhara(potiers), formant l'organisation sociale de la configuration de l'espace ksourien, ils font la texture sociale projetée sur le sol.

Chaque groupe social participait à la vie active de la communauté dans des corporations qui n'étaient pas désignées comme critères de séparation mais une marque de complémentarité .

Une communauté s'est formé autour du saint Sidi M'hamed Ben Buziyan, par groupe ethnique associé par des liens de parenté. Chaque tribu occupe une entité bien défini et se développe selon le s relation avec chaykh et leurs sédentarisations, les nobles s'approprient de la grande entité témoignent ainsi leur originalité et le rang social dont il appartient. Les juifs restent marginalisés par la société en occupant la périphérie de l'espace ksourien. Les quartiers du ksar s'agglomèrent tout autour des lieux de retrait du saint et sa demeure constitue, au fur et à mesure de la croissance du ksar ,l'élément central , organisateur de l'espace bâti. L'entité du ksar formée par les dwiriyates ou demeures des M rabbitines s'étend sur une partie importante du ksar, environ plus d'un tiers; cette partie est appelée DarbDwiriyates.

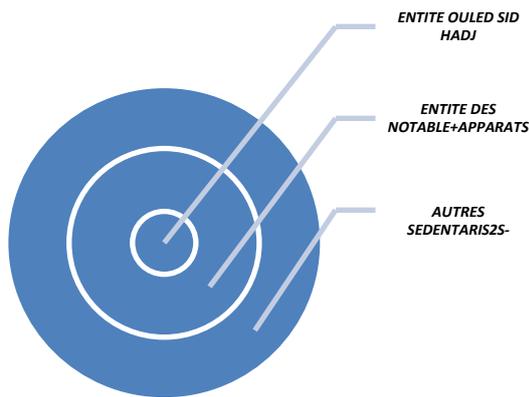


Figure 10.8 : Schéma de la représentation sociale du Ksar de Kenadsa (impact du sacré sur la configuration socio-spatiale) - (Source : auteur 2016)

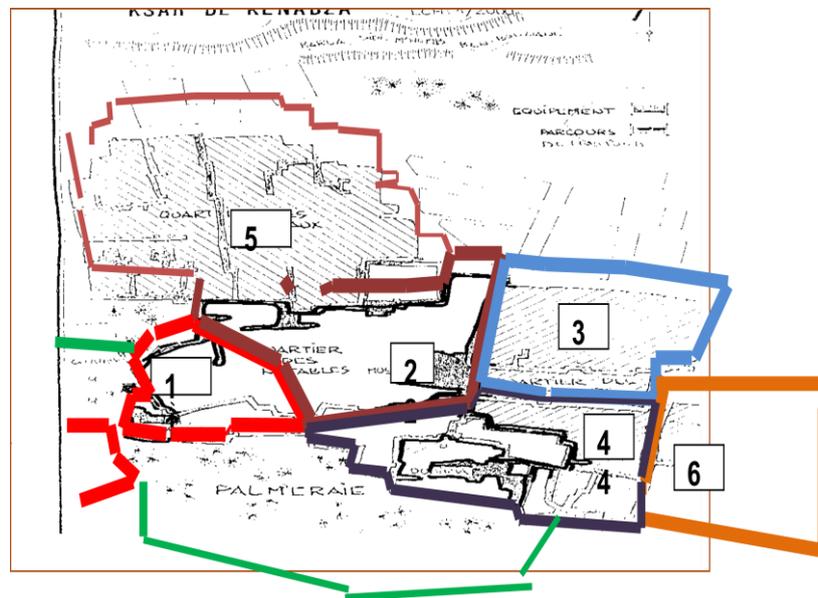


Figure 10.9 : Plan de la configuration spatiale du ksar+zawya Kenadsa - (Source : auteur 2016)

Légende : Kenadsa s'est dotée des entités selon les répartitions sociales : 1* Quartier Ouled Sid Hadj 2* Quartier des notables. 2b* Quartier des apparats (descendants des notables) 3* Quartier des artisans. 4* Quartier des esclaves 5-Quartiers des ruraux. (Doui menai, Hmiyane....) 6* Quartier des juifs

Et représente le centre de la cité (leur centralité spatiale (les notables) reflète exactement leur centralité sociale ». Cette Centralité reflète la majesté du saint et des notables et les apparats. Les M'rabitines constituent cette force (conciliatrice), assurant la solidarité entre ceux venus d'ailleurs chercher la protection et la grâce de la zawya et les premiers occupants du site).

10.5- Représentation spirituelle du sacré (la confrérie) :



Figure 10.10 : Photo et axonometrie de la dwiriya djedida du ksar+zawya Kenadsa- (Source auteur2016)

La zawya : Le siège de la confrérie, appelé dwiriya, occupe un espace beaucoup plus important que celui d'une simple habitation. Toute une partie du ksar est composée de dwiriyat organisées autour d'une dwiriya principale qui constitue le centre topologique. Celle-ci est en même temps le siège symbolique de la zawya et la demeure du sayid, elle est la plus vaste de tous les autres dwiriya. Chaque fois que l'héritage de la direction spirituelle passe dans une autre famille, le nouveau chef de la zawya prend le soin de construire une nouvelle dwiriya digne de répondre aux exigences de ses nouvelles et multiples fonctions. La demeure du chaykh et la khalwa, bâtisses mitoyennes, représentent une architecture austère, dépouillé de toute décoration et traduisent la philosophie du chaykh Sidi M'hamed Ben Buziyan. La demeure du chaykh et la khalwa représente le lieu de recueillement et de médiation spirituelle du chaykh. La sainteté apparaît alors comme étant au fondement même de l'espace habité. Un saint, en général, ne succède pas à un autre saint, fût-il son propre maître. Ce dernier est unique et partant irremplaçable. On ne peut alors que l'imiter en allant, ailleurs, fonder son propre lieu. La fondation des zawyas est une stratégie d'occupation de l'espace. Le sacré (dicté par le siège de la confrérie) est la pierre angulaire de la cité. Le Ksourien voit la zawya en tant que lieu sacré (une confrérie). Ces lieux sacrés sont fortement visités lors des commémorations aux moments festifs (mawlid, fête du saint et ziaras) et garantissent l'éternité de l'espace ksourien. La Dwiriya, est un espace où se déroulent les grandes manifestations festives, et où se règlent les problèmes épineux. Luxueusement décorée, ses murs latéraux encastraient des niches itératives servant de bibliothèque. Si « *le sens de la quibla qui détermine la distributions des espaces, vous verrez d'ailleurs que, les salles de séjours sont toutes orientées vers le quibla* ». (Chaykh Mohamed laaredj : chaykh actuel de la zawya, 2016),

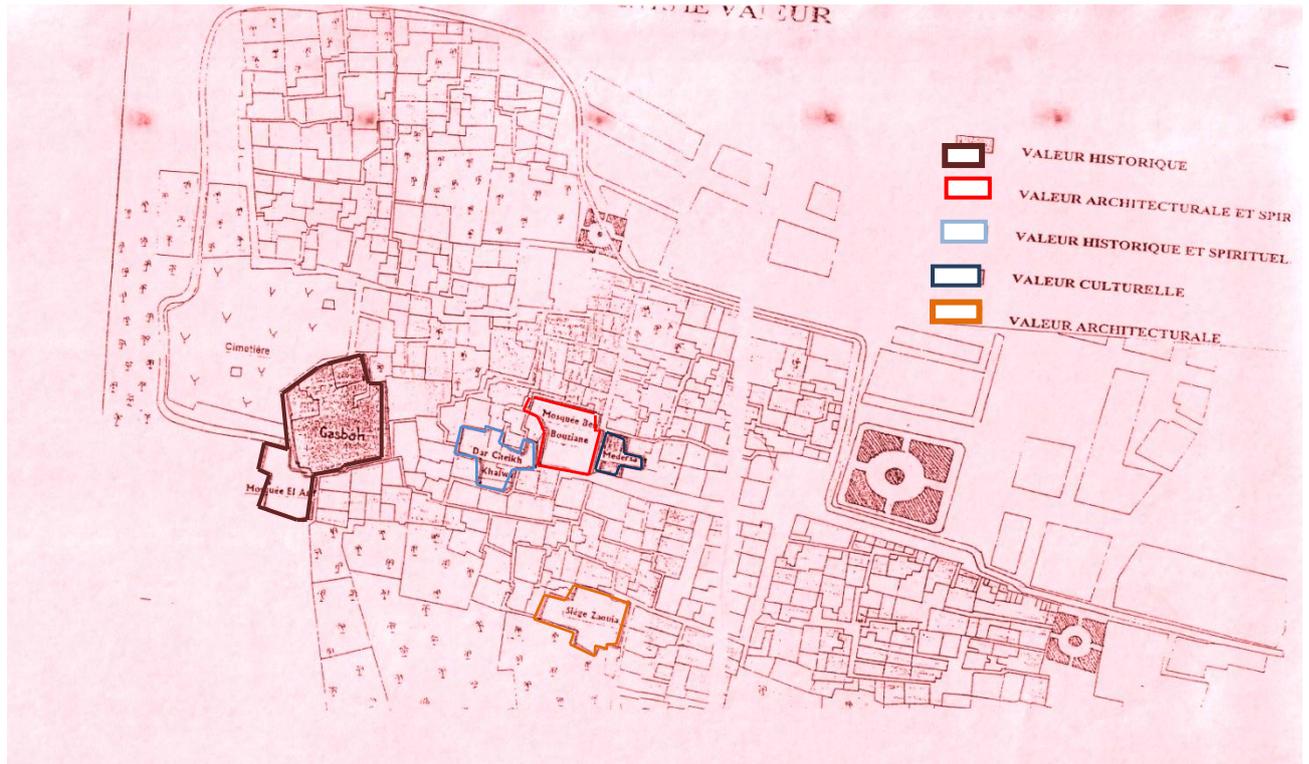


Figure 10.11 : Plan Position des dwiriyat dans le ksar(Source : ANAT 2002)

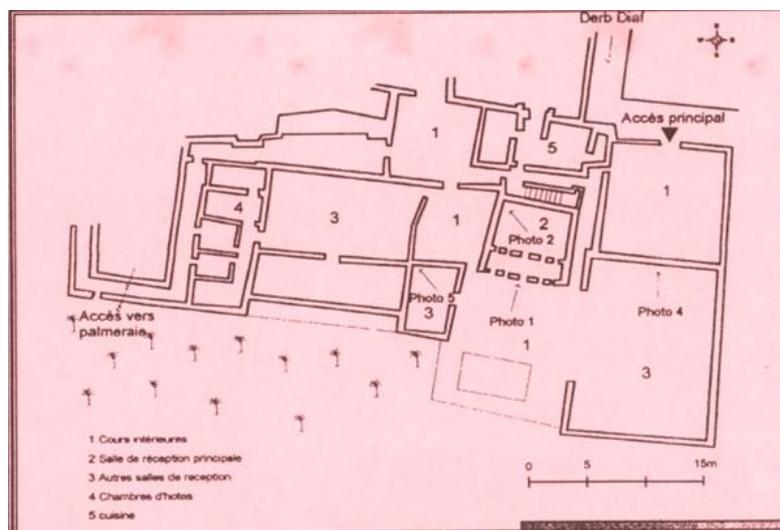


Figure 10.12: Plan l'organisation d'une dwiriyat - zawya - ksar-zawya de kenadsa (Source : ANAT 2002)



Figure 10.13 : Photo de la dwiriyat (zawya) – du ksar-zawya de kenadsa
(Source : auteur2016)

Occupant une emprise importante, la zawya servant de lieux de rassemblement lors de manifestations religieuses

La Mosquée : La mosquée, lieu de culte et d'exercice du pouvoir, occupe le centre du ksar aux croisement des parcours. Son minaret de base carré et d'une hauteur de 30 mètres représente un élément d'appel et de raccordement spirituel matérialisé par la verticalité. Cet édifice est réservé aux pratiques de la tariqa zianiya et sert de lieu de rencontre et de déroulement des fêtes religieuses surtout la commémoration du mawlid et des ziaras à l'occasion des fêtes du chaykh.

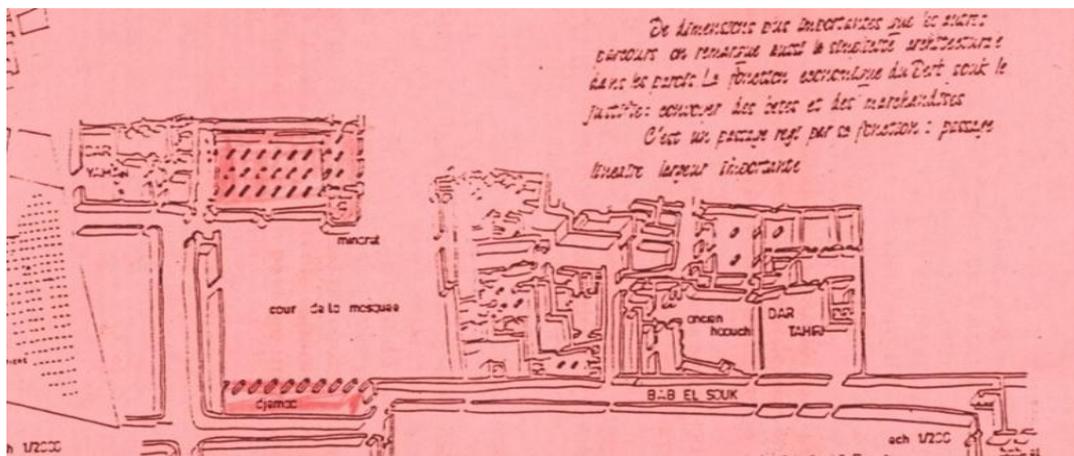


Figure 10.14 : Plan de la mosquée + djemaa du ksar de kenadsa
(Source : étudiants 5^{ème} année EPAU –1994 – sacré élément structurant de la configuration du ksar-zawya)

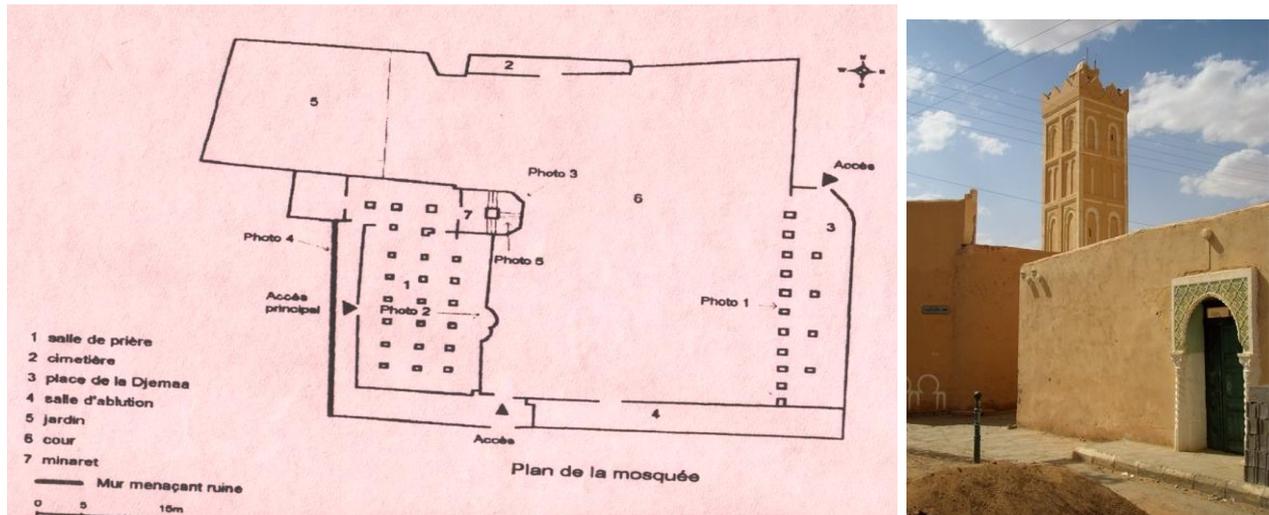


Figure 10.15 : Plan de la mosquée Ben Buziyan - ksar-zawya de kenadsa
(Source : auteur 2016- sacré élément structurant –la configuration socio spatiale du ksar-zawya)

-La quibla direction de la Meque vers laquelle se tournent tous les musulmans lors des prières canonique, a déterminé le choix d'orientation du ksar-zawya. Le saint Sidi M'hamed a implanté sa khalwa dans le sens de la quibla. C'est de ce côté là que venait les caravanes les plus importantes. Que ces caravanes découvrent la khalwa en même temps que le ksar est chose fondamentale pour notre saint bâtisseur. C'est aussi le côté élevé du ksar, le plus proche de sources qui vont servir l'oasis. Se mettre dans l'axe de la quibla, c'est y dévoiler le sens profond d'un projet. Le saint, reproduit une Kaaba⁴ locale en espérant de devenir le point polaire qui capte, par le magnétisme de la grâce, les élans des humains. Le tracé des rues obéit à deux déterminants: le sens de la circulation de l'eau et l'orientation de la quibla. Les principales rues sont orientées d'Ouest en est c'est-à-dire dans le sens de la Quibla. Ainsi que de derbdlima, cette artère qui traverse tout le ksar. Les autres rues du ksar lui sont perpendiculaires permettant ainsi un accès facile aux petits canaux (sagya), provenant des sources de la falaise, qui cheminent sous le bâti et coulent sous les pieds des passants. Le sens de la quibla détermine la distributions des espaces dont nous avons vu les salles de séjours sont presque orienté vers le quibla. Les sanitaires ne s'orientent jamais vers la quibla, orientées généralement vers le nord ou vers le sud.

La quibla direction de la Meque vers laquelle se tournent tous les musulmans lors des prières canonique, a déterminé le choix d'orientation du ksar.

⁴La *Kaaba* demeure la référence matérielle en la matière ; et sa structure cubique, vide à l'intérieur, le symbole de l'abstrait et de l'infini.

Le saint Sidi M'hamed a implanté sa khalwa dans le sens de la quibla. C'est de ce côté là que venait les caravanes les plus importantes. Que ces caravanes découvrent la khalwa en même temps que le ksar est chose fondamentale. C'est le côté élevé du ksar, le plus proche de sources qui vont servir l'oasis.

Le tracé des rues obéit au sens de la circulation de l'eau et à l'orientation de la quibla. Les principales rues sont orientées dans le sens de la Quibla. Les autres rues du ksar lui sont perpendiculaires permettant un accès aux petits canaux (sagya), provenant des sources de la falaise, qui cheminent sous le bâti

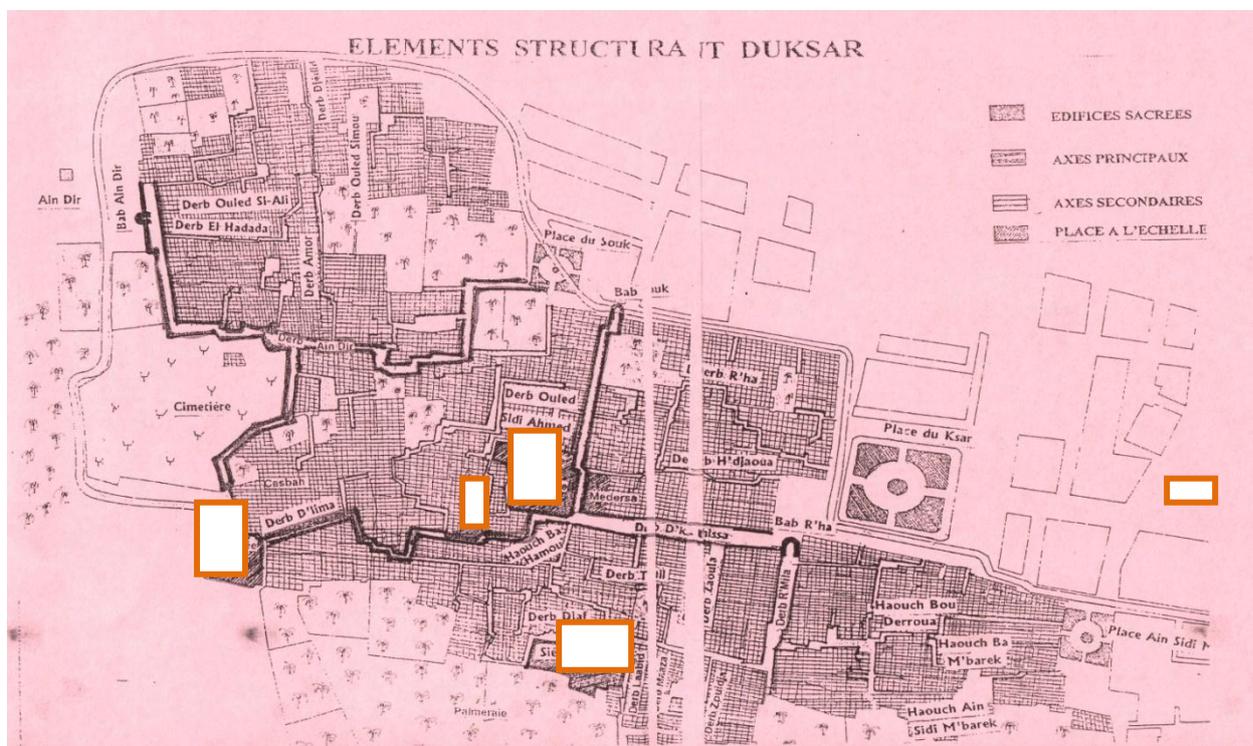


Figure 10.16 : Eléments structurants de la configuration du ksar-zawya de kenadsa –Le sacré élément structurant de la configuration du ksar (Source : ANAT 2001)

Edifices sacrés : Le spatial: La lecture des phases de croissance du ksar nous a permis de dégager un ordre édicté par une morale religieuse(La confrérie).Cet ordre spatial était structuré par des foggaras de direction nord-sud qui deviendront par la suite des droub, éléments structurants la configuration de l'espace ksourien. Ceci engendre une autonomie des entités avec une cohérence et homogénéité du tout. Ben. Buziyan ne construit sa mosquée que plusieurs années après son installation dans le ksar; des années passées à s'affirmer ses miracles.Son miracle le plus déterminant, c'est la construction de sa khalwa hors des remparts de la casbah. Le saint entreprend la construction d'une demeure exposée au péril permanent.

Plus qu'un acte de confiance dans la grâce divine protectrice. En décidant de s'établir hors de la casbah, le saint remet en cause un principe invariant dans la plupart des ksour : le principe défensif. En démarquant sa khalwa de l'habitat existant, b. Buziyan instaure un mode nouveau dans la façon d'occuper l'espace. La zawya (siège de la confrérie), la mosquée et dar chaykh étant qu'un élément central structurant la configuration de l'espace ksourien, par rapport aux entités et quartiers du ksar ainsi qu'un élément structurant au point de vue spirituel, culturel et politique. Ainsi que la communauté et le ksar fonctionnent sous la domination et l'égide de la zawya. La zawya a un impact pendant les occasions et fêtes religieuses (Mawlid, Ziaras) dans ce phénomène religieux qui n'est pas ordinaire. Les maisons des ksour sont construites en terre, les lieux considérés comme siège du sacré (les mosquées et la dwiriya-s siège de la confrérie (direction spirituelle) sont édifiés en matériaux durs http://algeria.strabon.org/Strabon_Portail/Dossiers/Algeria_mounir_200602230522142_valid/06 - ftn19⁵. (J.C. ECHALLIER, 1968)

-L'ancien cimetière et ses mausolées: Le cimetière attenant au ksar et les mausolées qu'il comporte sont des lieux très visités par la population de la région notamment lors du Mawlid. Il est délimité par une clôture⁶ (M. ELIADE, 1968) basse construite en pierres plates et un liant argileux. Les données spirituelles (le sacré) sont souvent déterminantes dans le choix des ksour aux différentes échelles par rapport aux autres facteurs. (physiques, économiques...). Les logiques qui déterminent l'organisation de l'espace ksourien, l'aménagement et l'occupation de l'espace relèvent du sacré que de l'économique.



Figure 10.17 : Cimetière du ksar de kenadsa – le sacré élément structurant socio spatial du ksar zawya (Source : ANAT 2001)

⁵ « Il faut noter que l'apparition des constructions d'argile, toutes quadrangulaires, qui se situe sans doute vers le XV^{ème} siècle de l'ère chrétienne, ne semble pas avoir fait disparaître immédiatement l'habitude de bâtir en pierre et que les deux modes de construction ont coexisté pendant un certain temps. »

⁶ Voir Traité d'histoire des religions. "La clôture, le mur ou le cercle de pierres qui enserrant l'espace sacré comptent parmi les plus anciennes structures architecturales connues des sanctuaires."

Une autre partie du Ksar est réservée aux morts. Si le terroir assure l'approvisionnement en aliments matériels, le cimetière lui, apporte une nourriture immatérielle (l'âme). Chaque matin quand le ksourien quitte sa demeure, il le voit, le cimetière est là pour lui rappeler que tout ce qui fait sa jouissance aujourd'hui, il le doit à ceux qui y habitent et au "*wali Salih*" qui veille à partir de sa *Goubba*. L'installation des cimetières à la périphérie du *ksar* est loin d'exprimer une attitude d'exclusion. Bien au contraire, le cimetière du *ksar* c'est d'abord le Saint qui est le repère spirituel, il est le protecteur du *ksar* et des groupes sociaux qui lui sont associés. Le tombeau du Saint(s) c'est l'antichambre par laquelle et dans laquelle les deux mondes "l'éphémère et l'éternel"(Dar Ed Duniya) et (Dar Ed Dawam) se rencontrent, se mêlent et échangent dans un symbolisme qui reste à déchiffrer. La mise en périphérie des cimetières ksouriens est une attitude qui s'opère dans une relation de piété, de respect et de sacralité. Remarquons par ailleurs que l'accident topographique semble être privilégié par rapport au terrain plat en matière d'installation des cimetières. Le plus souvent, et surtout pour des considérations symboliques Le plat est pour le profane et l'accidenté est pour le sacré, c'est rare que nous rencontrions un cimetière implanté sur un terrain plat. La signification d'une tombe d'un saint renvoie plus à une stratégie de pouvoir qu'à une pratique superstitieuse. Elle accentue le droit de la propriété de la tribu dans le ksar précis et la consécration des espaces qu'ils entourent. *C'est pour cela d'ailleurs que les tombeaux des saints particulièrement influents devenaient des enjeux de rivalités entre tribus.*

Le cimetière : abrite le sanctuaire d'un Saint qui est le protecteur du ksar .La mise en périphérie des cimetières ksourien est une attitude qui s'opère dans une relation de piété et de sacralité.L'accident topographique est privilégié pour les cimetières.

La communauté du ksar fonctionnent sous l'égide de la *zawya* . Les maisons du ksar sont construites en terre, les lieux considérés comme siège du sacré (siège de la confrérie)mosquée sont édifiés en matériaux durs.

10.2-Ksar de Kerzaz :

Les enquêtes menées au niveau de ksar-zawya de kerzaz ont révélé ce qui suit :

-Le plan social est représenté par la répartition tribale selon de lignage (nobles, esclaves, autres (ouled mali).

-Le spirituel(temporel) se manifeste lors des moments des fêtes (le mawlid et fête du saint).

-Le spatial est influencé par: **Le sacré** (la confrérie), d'où l'émergence du nouveau noyau (la confrérie Kerzazia) érigé par le saint: fondateur du sacré (Sidi Boufeldja)

10.2.1-Impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien:

Les ksour de la commune de Kerzaz (Kerzaz ksar et zawya el kbira) sont organisés autour des édifices sacrés ; et qui par leurs centralités et leurs tailles apparaissent comme l'élément ordonnateur de toute cette organisation du ksar. Ce sont les éléments exceptionnels qui jouent le rôle de repère et de symbole. Le minaret de la mosquée est le signal visuel désignant la mosquée et sa zawya.

10.2.2-Le sacré(la confrérie) élément structurant la configuration de l'espace ksourien (spatialement) ;

Il existe trois types d'éléments de composition architecturale et urbanistique.

-L'élément ordonnateur.⁷

- L'élément exceptionnel⁸

- L'élément courant⁹.

A chaque niveau de hiérarchisation des espaces (ksar ,derb,dar) ces éléments sont présents (l'organisation urbaine). C'est l'axe, le cheminement principal associé à la place de la mosquée qui ordonne le ksar. Dans le cas du derb, le cheminement ordonne les habitations. Dans le cas de l'habitation (dar) « wast –eddar », le patio qui joue le rôle d'élément ordonnateur et distributeur des autres bouts de chambres, l'élément exceptionnel joue le rôle de repérage, symbolisation, articulation aux niveaux des pratiques, des fonctions exceptionnelles. Dans ce sens le sacré (zawya(siège de la confrérie kerzazia),mosquée dar Beida) est l'élément exceptionnel du ksar, alors que la porte d'entrée du Derb jouera le rôle d'élément exceptionnel.

⁷ Elément ordonnateurs tels que les axes reliant la place et la mosquée

⁸ Elément exceptionnels-(les édifices sacrés)

⁹ Elément courant tels que les habitations

Dans d'habitation, l'escalier sera l'élément exceptionnel

-Le noyau central formé par les équipements à caractère cultuel dont est le centre spirituel du ksar (le sacré étant qu'élément de structuration)

-La palmeraie est l'espace nourricier des habitants, elle longe le ksar tout le long de l'oued Saoura.

-Sahate el Fatiha est l'espace ouvrant le ksar-zawya vers le monde extérieur. C'est le lieu où s'organisent toutes les manifestations religieuses et se traduit le degré d'influence régionale que de sacré (la confrérie) reste et restera toujours. L'extension la plus significative au ksar-zawya est l'implantation de deux équipements à l'est ; il s'agit du mossala et m'qam el Fatiha.

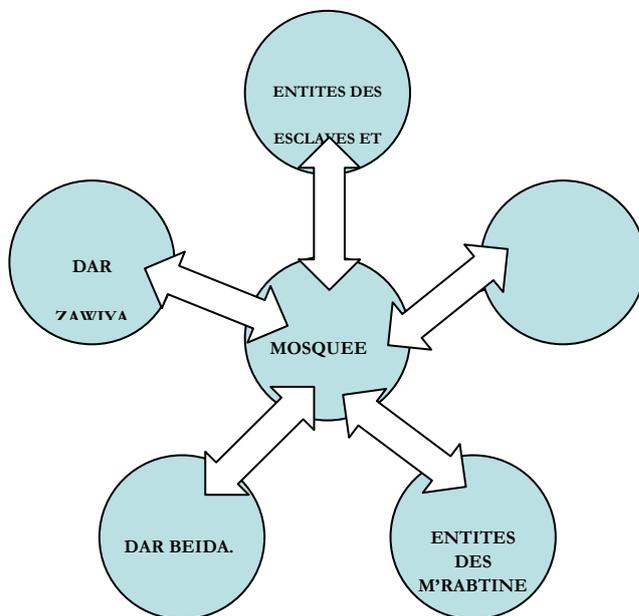


Figure 10.18 : Schéma de l'organisation spatiale du ksar-zawya de Kerzaz (Source : auteur2016) le sacré (une confrérie) élément organisateur et structurant de la configuration de l'espace ksourien de Kerzaz.

10.2.3- Représentation sociale du sacré (la confrérie) au niveau du ksar de Kerzaz:

Le sacré édifié par les M'rabtines Ouled Sidi Boufeldja est un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien (Socialement) :

Le sacré structure socialement la configuration de l'espace ksourien. Dont les M'rabtines qui se greffent autour du chaykh, se sont structurés par les autres tribus et entités à savoir les esclaves, les hrar de ouled Mali et les Ghenanmas. Ce sont les croyances sacrées fortement ancrées par la confrérie dans les lieux sacrés à Kerzaz qui les ont sauvés de l'oubli et de la disparition. Le souvenir sollicite le lieu du temps et la mémoire le réinscrit dans la marche de

l'histoire.

10.2.4 -Le sacré (saint(chaykh de la confrérie)) étant un élément modifiant: et fondateur de la configuration de l'espace ksourien:

Avec l'arrivée de Chaykh Sidi Boufeldja le petit fils de Sidi Ahmed Ben Moussa, le ksar de Kerzaz a été fondé et modifié par le saint Sidi Boufeldja qui a créé la zawiya de Kerzaz par la création de dar zawiya, la mosquée el atiq, dar el beida qui a modifié le ksar de kerzaz par la création du ksar du M'rabtines entouré par ksar des H'rar et ksar des Abides. Dans le saint structure socialement la configuration de l'espace ksourien.

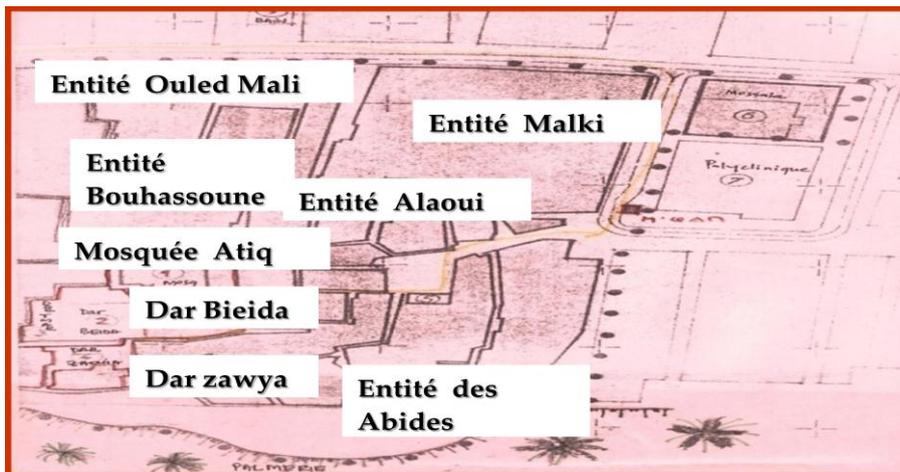


Figure 10.19 : Plan de la configuration spatiale de ksar Kerzaz (S auteur 2016)

Légende : Kerzaz s'est dotée des entités selon les répartitions sociales :

1* Quartier des notables. (Mrabtines et les descendants des notables).

2* Quartier des esclaves.

3-Quartiers des h'rar (ouled mali et ghenanmas).

10.2.5- Le sacré (une confrérie) étant qu'un élément de révélation : La fête du mawlid, commémoration de la naissance du Prophète mais aussi fête du ksar et de son saint. La fête, en tant que retour sur les jalons constitutifs de la mémoire collective, met en lumière les fondements de la communauté le long des parcours de mawlid qu'emprunte durant un jour à et une semaine à Kerzaz où sont impliqués tous les ksour, rythmés de haltes commémoratives sur les lieux sacrés (tombes, mosquées, siège de la zawiya, lieux de célébration confrérique des saints fondateurs, etc.). Celui de la commensalité et de l'hospitalité à l'occasion desquelles sont pris en charge les pèlerins en partageant couscous et viandes. Cette fête consacrée aux louanges du Prophète durant une nuit de recueillement, de prières et de fête, prend ici la forme d'un pèlerinage qui rassemble les habitants de de ksar-zawiya de Kerzaz et ceux qui ont émigré vers les villes ou à l'étranger. Il s'agit d'un moment de mobilisation intense du sacré, d'un espace et d'un temps, qui associent les saints patrons de ce ksar, fondant la cérémonie comme une sorte de « mémorial collectif », et restituant le temps des

origines de ces communautés organisées autour de son saint fondateur et refondateur. d'où le sacré (la confrérie) étant qu'élément de révélation organise la configuration de l'espace ksourien.

Ce ksar-zawya de Kerzaz serait peut-être disparu depuis longtemps, si à chaque mawlid ou ziara on ne venait pas de loin, revivre un événement sous forme de culte. Le rituel donne à l'événement la force nécessaire pour se propager; et au lieu suffisamment d'énergie pour perdurer.

10.2.6-représentation spirituelle du sacré :

10.2.6.1-La mosquée : La mosquée avec son école coranique " la medersa" est l'élément exceptionnel, ordonnateur et rassembleur. Elle se distingue par sa centralité et par sa taille, son minaret dont la hauteur dépasse la silhouette des maisons joue le rôle de repère et de symbole de la prééminence du sacré sur les choses d'ici-bas. L'absence d'ornementation rappelle ici les règles de simplicité et de sobriété qui régit le vécu de ces habitants.

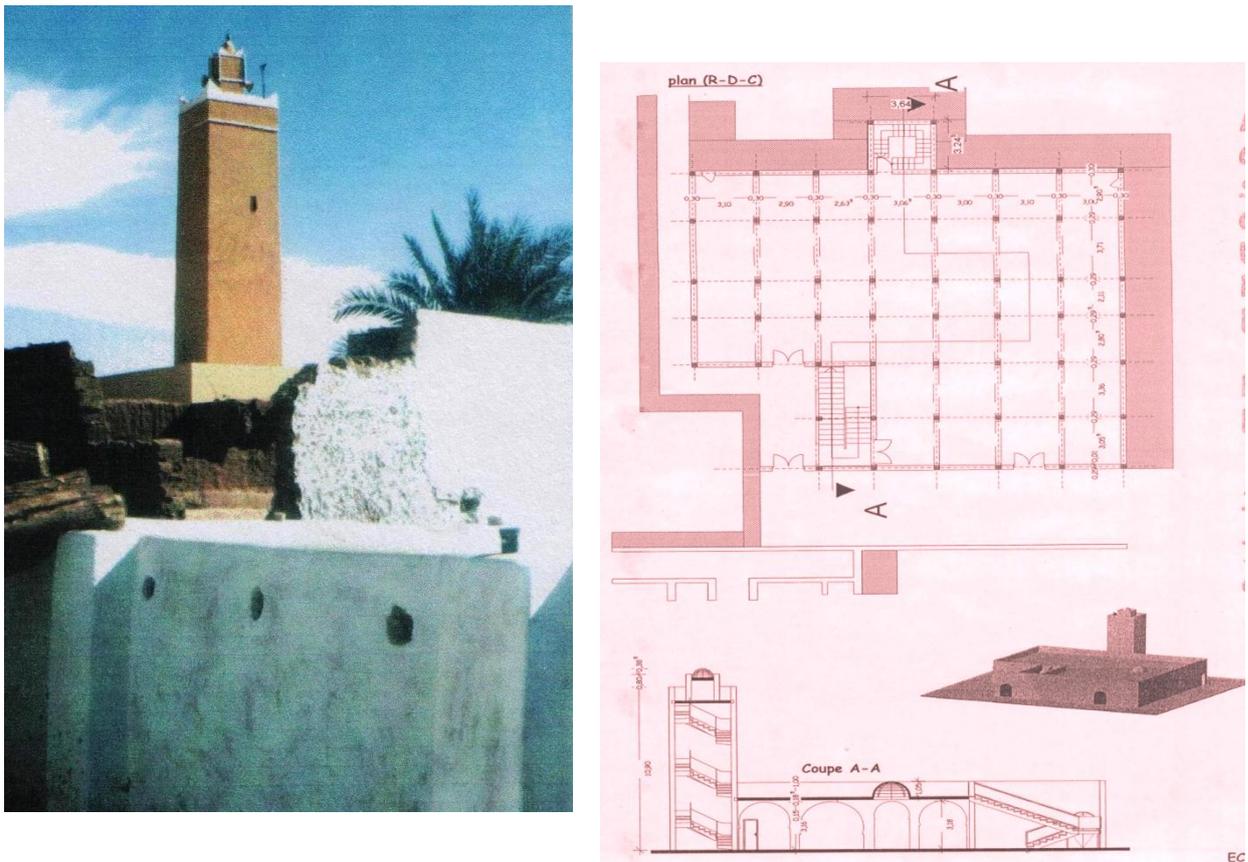


Figure 10.20: Plan et photo de la mosquée el atiq – ksar-zawya de Kerzaz/

(Source :auteur/2016) le sacré élément organisateur et structurant de la configuration de l'espace ksourien.

-Dar zawya : est le siège de la zawya(de la confrérie de kerzaziya) qui accueille les fidèles et les membres de la confrérie «Kerzaziya». Lieu de communion. Ce sanctuaire se distingue par

ses belles arcades dont la première, à droite de la porte d'entrée, est le lieu propice pour le repos du chaykh et l'emplacement habituel pour l'accueil des fidèles et membres de la confrérie "El Karzaziya".



Figure 10.21 : Photos– Dar Zawya du ksar zawya de Kerzaz(Source : collection- auteur2016)

-Dar el Beida1618 : est un lieu fortement vécu durant les périodes des fêtes, les différents espaces qu'elle comptereprennent leurs fonctions et connaissent une animation particulière. La cour devient un lieu de rassemblement. est le siège de la zawya qui accueille les fidèles et les membres de la confrérie « Kerzaziya». lieu de communion. Ce sanctuaire se distingue par ses belles arcades dont la première, à droite de la porte d'entrée, est le lieu propice pour le repos du chaykh et l'emplacement habituel pour l'accueil des fidèles et membres de la confrérie "Kerzaziya".

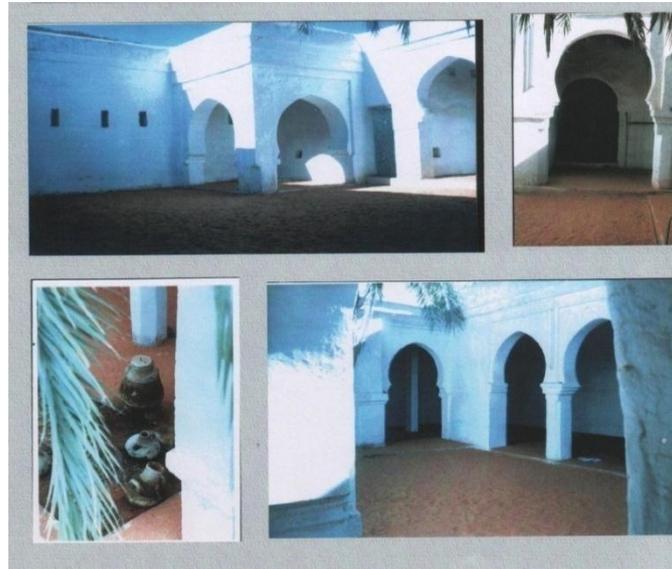


Figure 10.22 : Photo – vue sur la mosquée el atiq du ksar de Kerzaz
(Source : auteur2016)

Dar zawya(1618) :est le siège de la confrérie qui accueille les membres de la confrérie «Kerzaziya».Elle se distingue par ses belles arcades, c'est le lieu propice pour le repos du chaykh et l'espace d'accueil des fidèles de la confrérie kerzazia .

Sahate Fatiha est l'espace ouvrant du ksar-zawya vers le monde extérieur.C'est le lieu où s'organisent les manifestations religieuses et se traduit le degré d'influence régionale de la confrérie kerzaziya.



Figure 10.23 : Photo – vue sur le dharieh¹⁰ de Sidi Ahmed Ben Moussa/ksar Kerzaz
(Source : photo- auteur -la fête de mawlid 2016)

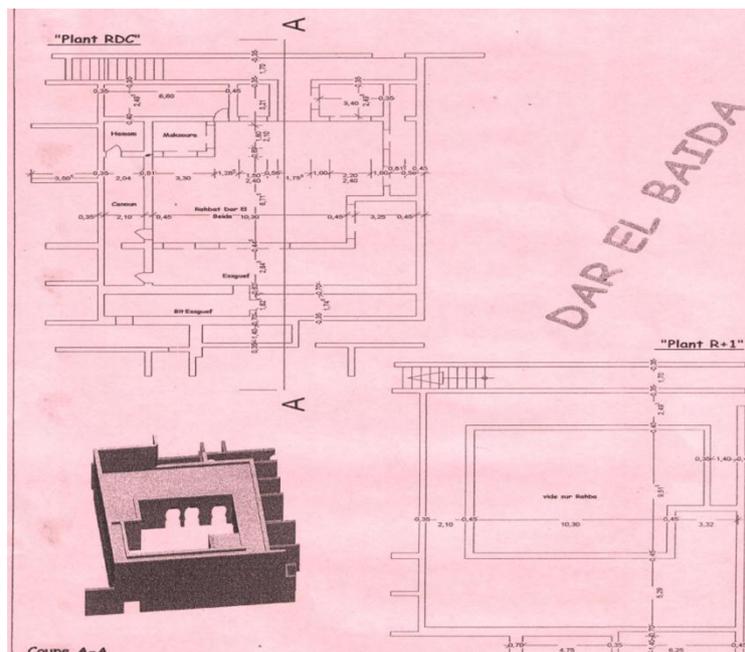


Figure 10.24 : Plan de Dar Beïda/ksar kerzaz
(Source : (Source :auteur/2016))

¹⁰Dharieh :Tombeau d'un saint



le sacré (la confrérie) élément organisateur et structurant
Figure 10.25 : Photo du ksar kerzaz 1930 (Source : La Zawya de Kerzaz)

Cimetière et Mausolées :

Il existe des cimetières, une sur la rive gauche de l'oued de la Saoura chaque cimetière est réservé pour un ksar selon le lignage de ces tribus (celle de M'rabtin, celle des abides et celle des hrar 'Ces cimetières sont de forme irrégulières érigée sur un terrain en pente. La Goubba de Sid Bendjerad- est implantée au centre du cimetière, d'une forme carrée

- Goubba de SîdBoufeldja : Cette *Goubba* qui se trouve au sud du *Ksar*, cet édifice à connu des modifications énormes. La *Goubba* était couverte par une coupole très unique et originale du mode de construction de la région. .

- *Goubba de SîdiAbdelli Sharif* : **Cette Goubba se trouve à l'entrée du ksar.**

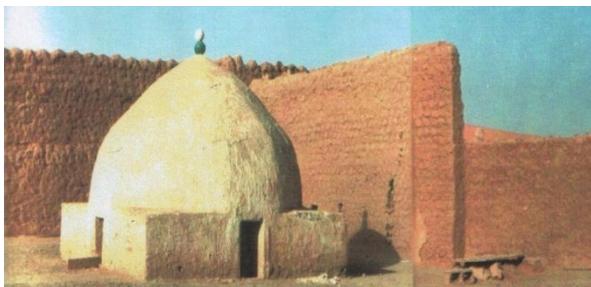


Figure 10.26 : Photo du dharih sisi Abdeli -ksar Kerzaz /(Source : auteur -2016)

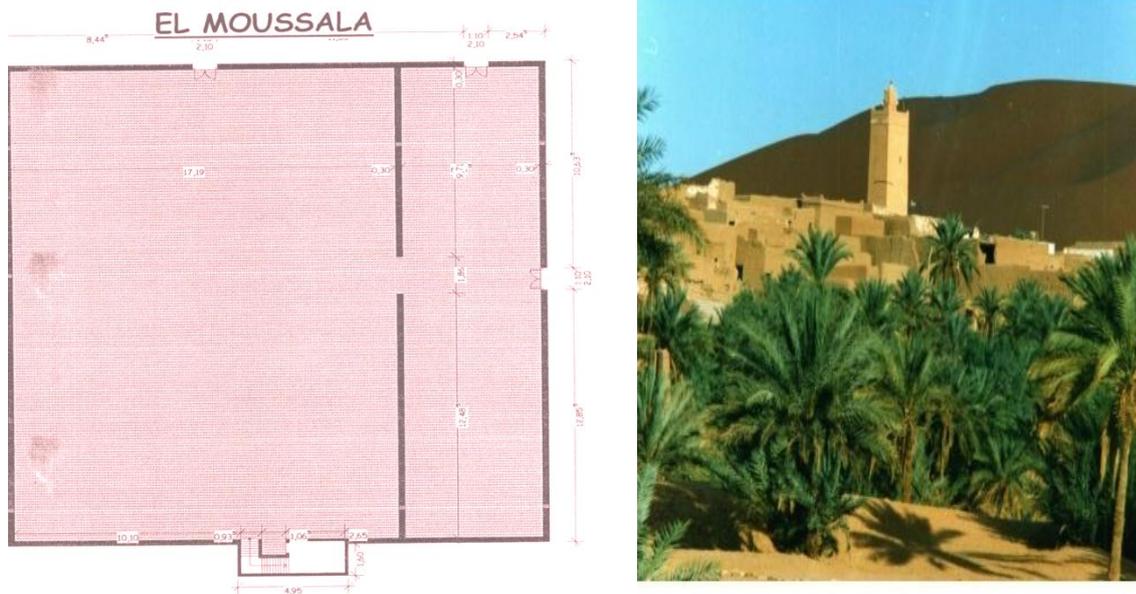


Figure 10.27 : Plan de mossala et photo du ksar Kerzaz
(Source : (Source :auteur/2016))

Conclusion :

La configuration de l'espace ksourien de Kerzaz émane plutôt du sacré(une confrérie), entendu ici sous ses formes édifices sacrés et, en particulier, sous la forme de l'empreinte de la vie des saints du sacré(la confrerie)Sidi Ben Buziayan à Kenadsa et Sidi Boufeldja à Kerzaz qui étaient les fondateurs et les modificateurs de l'espace ksourien des ksour zaniya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz.,Ainsi que de la fête comme élément de révélation de l'espace ksourien dans le déploiement festif du mawlid qui célèbre l'anniversaire du Prophète.Celui du saint « Wali » du ksar ou des saints « Walis » de la région un ksar n'existe que par rapport au(x) saint(s) qui l'habite(nt) et l'abrite(nt). La densité des tombeaux à Kenadsa et Kerzaz des saints est en rapport direct avec l'importance symbolique du ksar(siège d'une confrérie zaniya et kerzaziya). La valeur d'un saint rejaillit nécessairement sur le ksar. Plus le saint cumule des qualités (Sharif, lettré, faiseur de miracles etc..)tel que Sidi Ben Buziayan et Sidi Boufeldja, plus il est important et plus le ksar qu'il protège est prestigieux. A Kenadsa et à Kerzaz, plusieurs descendants de Sidi Ben Buziayan et Sidi Boufeldja sont enterrés dans le voisinage de leur saint ancêtre éponyme. cette solennité des lieux qui attire les pèlerins de très loin faisant de Kenadsa et Kerzaz une cité attractive surtout pour les adeptes de la confrérie Zaniya et Kerzaziya.

A Kenadsa et à Kerzaz, le sacré(la confrérie zaniya et kerzaziya) attire les pèlerins de loin faisant de Kenadsa et Kerzaz des cités attractives pour les adeptes de ces confréries.

Toutes ces analyses et confrontation à plusieurs niveaux de l'étude, ont prévus de faire ressortir une synthèse générale.

Finalement, les spécificités spirituelles et socio culturelles du contexte dans lequel cette investigation a été élaborée ramènent à dire que ces résultats ne peuvent être généralisés qu'à des contextes présentant à la fois les mêmes caractéristiques. Car le ksar-zawya ne se réfère nullement à un ensemble organique non planifié, mais bien au contraire, il répond à un esprit de système planifié. Ceci se justifie par le fait que le chaykh de la confrérie qui, selon ses orientations, remplace les instruments de planification et d'urbanisme actuels utilisés, comme les cas étudiés: Kenadsa par Sidi M'hamed, Kerzaz par Sidi Boufeldja Ben Ahmed Ben Moussa. D'un autre côté au niveau des ksour étudiés comme celui des anciennes cités arabo musulmanes, les entités résidentielles sont réparties selon une logique tribale ou familiale. On peut citer au niveau du ksar-zawya de Kenadsa les entités de m'rabtines, des artisans, des ruraux, des haratinset des juifs. Concernant les édifices publics qui sont considérés comme des permanences pour ces ksour, nous citons la zawya (siège de la confrérie), la Mosquée et Dar chaykh. Néanmoins certains ksour ne semblent pas se soucier de l'aspect défensif, les ksour-zawya de Kenadsa et de Kerzaz en sont la parfaite illustration bâtie sur un site qui ne présente pas une qualité défensive suffisante. L'explication est que la sécurité de Kenadsa émanait de son statut de lieu de science, de religiosité et de sainteté, que lui conférait son statut d'une Zawya dont l'influence rayonnait sur une aire qui dépassait les limites de la région.

Dans ces ksour zawya, la vie culturelle et religieuse foisonnante qui les animait permet d'affirmer l'existence d'une véritable civilisation du désert. Certains ksour tels que : Kenadsa et Kerzaz, sont connus par la renommée de leur sacrés (une confrérie) comme de grands pôles spirituels et culturels.

Chapitre 11 : Etude de la morphogenèse du ksar-zawya de kenadsa :

Introduction : Ce chapitre comprend l'analyse morphogénèse et l'entretien à priori avec les spécialistes (architectes et historiens) et l'évaluation qualitative de chaque ksar zawya . D'abord, toutes la configuration des espaces ksouriens ont été étudiées par le biais de l'analyse morphogénèse dans le but d'esquisser un premier diagnostic de ksar zawya et comprendre le tissu où s'insèrent ces espaces, afin de saisir la relation entre ce ksar-zawya et leur environnement attenant. En second lieu et afin de comprendre l'organisation et la configuration, de l'espace ksourien nous avons fait recours à l'évaluation qualitative de cet espace à travers des investigations sur terrain avec les architectes et les historiens.

L' entretien : « L'entretien est une des méthodes qualitatives les plus utilisées dans les recherches en gestion. Un entretien de recherche n'a rien de commun avec une discussion dans laquelle on se laisse porter par l'inspiration du moment. » (Romelaer, 2005). L'entretien est une technique de collecte des informations. Cette méthode permet d'analyser plusieurs éléments : l'avis, l'attitude, les sentiments de la personne interrogée. L'entretien est défini comme interaction sociale : fait de parole, permettant à une personne A d'interroger et recueillir des informations d'une personne B.

Le contenu de la technique d'enquête utilisé est celle de l'Entretien Semi supposant que l'objectif de l'étude est de vérifier un problème sur lequel on a recueilli des informations auparavant dans son ensemble ou en partie, d'un point ou un autre d'un problème déjà traité au préalable. Selon (J-C. COMBESIE, 1998): *(L'observation, l'entretien favorisent une approche intensive, approfondissant un nombre limité de cas .Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement, jusqu'à quel point sont généralisables les informations et l'hypothèse préalablement constituée)..*

Nous avons prévu que l'entretien se fera d'abord à propos de l'étude morphogénèse des ksour zawya ainsi que l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien dans les deux cas d'études (ksour-zawya de Kenadsa et de Kerzaz) .

L'analyse et l'interprétation des résultats de l'entrevue de recherche : dans le but de comprendre et de cerner l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des kssr-zawya de Kenadsa nous avons choisi l'entrevue comme technique de recherche, donc pour acquérir plus d'informations, notre schéma d'entrevue a été

orienté vers les spécialistes (architectes, historiens,.....).Par la suite et pour atteindre des résultats précis et objectifs, nous allons synthétiser et comparer les réponses collectées.

L'analyse du processus de configuration du ksar-zawya comme tissu à caractère patrimonial, et de sa configuration spatiale se veut une réponse à nos interrogations sur l'impact du sacré(la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien.

Ce chapitre comporte les différentes études analytiques utilisées pour comprendre la morphogenèse du ksar de Kenadsa et les modes de son évolution. D'où, l'adoption de deux types d'études, l'une sociologique(socio-historique) formulée par une enquête par des entretiens à priori qui concerne les populations qui ont déjà habité le Ksar-zawya en guise de récupérer la « mémoire collective »(les spécialistes les architectes et les historien),et une étude morphogenèse qui permet de comprendre le processus de la configuration (de formation, et de transformation)de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa.

11.1-Restitution de l'histoire du ksar « Méthodes d'enquête »

11.1.1-Questionnement de type interview :

Ce type de questionnement est ici adopté en vue de restituer l'historique du ksar-zawya, ce n'est pas n'importe le qui (les habitants du ksar)connu et reconnu comme gardienne de la mémoire collectif, les spécialistes (historiens et architectes) interviewés sont considérés comme une référence de la mémoire collective (entretien à priori)

- **Interview avec un historien (Soltani Hadj Mokhtar : SHM)**

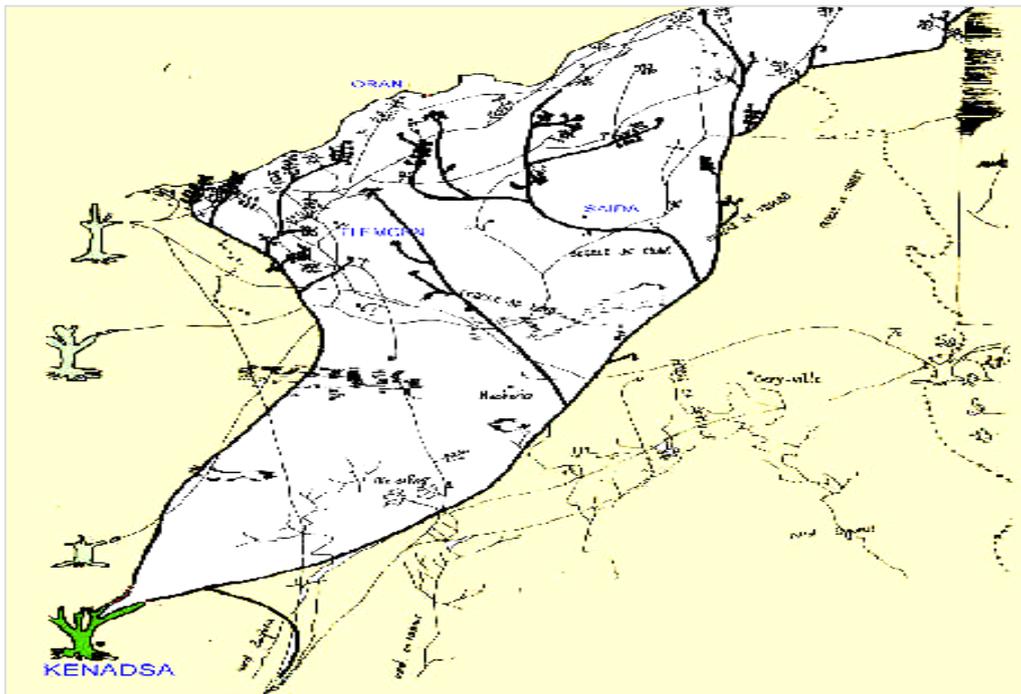
Moi : Ayant sélectionné le ksar de Kenadsa comme cas d'étude de la thèse de doctorat, et dans le cadre de la quête de la morphogenèse de ce ksar, nous trouvons quelques obstacles en matière de documentation en collectant les données. Ce que nous cherchons exactement, ce sont les règles dictés par le sacré (confrérie)qui formulé l'organisation de l'espace ksourien, et sa morphogenèse.

Moi :Oui, je vous écoute monsieur.

Monsieur SHM:«D'accord, c'est magnifique, bon tout d'abord, je vous donne un aperçu historique pour comprendre l'évolution et les principes de la configuration du ksar zawya de Kenadsa dictés par le sacré(la confrérie) ».

SHM: « On commence par le site du Ksar, celui-ci était un secteur d'échanges commerciaux au carrefour des routes caravanières et des pistes chamelières. L'existence de l'eau souterraine, l'oasis et la montagne la Barga, en ont fait un site stratégique. Dès son arrivée, Sid hadj au 12^{ème}siècle, a installé sa maison et construit une casbah.Cette citadelle constitue

le premier établissement humains avec ces remparts, ses tours de surveillance, sa mosquée Atiq, et le cimetière .En cette période, la casbah caractérisée par ces ruelles étroites constitue un tissu remarquable. Mais à partir du 17^{ème} siècles, le ksar se glorifie d'une 2ème période d'évolution depuis l'arrivée de Sid M'hamed. Lequel, avec 400 étudiants, il a construit sa khalwa (**fortification spirituelle**) et la mosquée (de Sid M'hamed), ainsi que sa medersa et sa zawya. Une enseigne à l'entrée porte une désignation : « El afiya el bakiya » (car Sidi M'hamed prolifère la sécurité dans ce ksar).



Zawya (siège de la confrérie)



Zawya annexe (Moquadem)



Antenne des adeptes du zianiya

Figure 11.1: Carte indiquant l'influence et la référence de la Zawya Ziyania de Kenadsa

Moi : Monsieur, et si l'on parlait un peu sur la configuration (implantation) de l'espace ksourien, et y a-t-il une planification ou de la spontanéité ?

SHM: « oui bien sur il est bien planifié selon les directives sacrées de la confrérie et de son chaykh.. ».

Moi : Comment ça monsieur ?

SHM: « sa configuration) et la forme de ses droub sont dictés par des facteurs prééminent, parmi lesquels on cite :

-la présence des Ayoun(fogaras). Il y en a quatre, ce sont des sources d'eau,qui sont installées au niveau de ksar zawya (Ain dir,Ain Laqubouna,Ain Lil,Ain Sidi Mbarek)

-les vents,-la palmeraie,et la quibla.

-Ainsi que les édifices sacrés implanté au centre et ils sont orientés vers la quibla »

Moi : Que vous pouvez nous informer sur les directives et les règles dicté par le sacré(la confrérie) qui régissent chaque Derb ?

SHM: « Je vous donne quelques exemples :Derb d'khissa, ce Derb la suit la direction de la quibla, un autre exemple Derb D'lima sa forme irrégulière se configure à partir du système des vents chauds en été, lorsque le vent chaud touche les parois de ce Derb, il est à chaque fois buté par des angles, déviations qui incitent la fraîcheur, aussi nous remarquons bien que ce Derb était couvert au moment où d'autres droubs comme Derb Souk et Derb Ain Dir, ne sont pas couverts, sachant que Derb souk est utilisé pour le transfert des marchandises aux maisons, c'est le Derb le plus large permettant aux animaux chargés de passer sans déranger les passants.Derb Ain dir suit quant à lui la source d'eau, en plus il est utilisé comme chemin des animaux »

Moi : Oh c'est vraiment pointu, donc c'est pour ça que chaque Derb est différent que l'autre.

SHM: « Oui, c'est une planification intelligente dictée par le sacré(la confrérie et son chaykh) et selon leurs directives»

Moi : Merci beaucoup monsieur pour ces informations.

- **Interview avec un architecte-ingénieur (Tahiri Mebarek : T.M) :**

Nous avons abordé un ancien architecte qui réside au niveau de ksar-zawya de Kenadsa, ce personnage participe à plusieurs festivals autour du patrimoine et c'est le responsable de la khizana Zianiya. Avec cette personne nous avons discuté sur la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa, sa morphogenèse, ainsi que sur les différents facteurs sacrés qui influent sur la composition sociale et la configuration de l'espace ksourien

Moi : Moi :Bonjour je suis en train de préparer une thèse de Doctorat concernant les ksour zawya à savoir le ksar de kenadsa et j'aurai besoin de m'informer sur la morphogenèse du ksar, son système viaire et d'avoir les facteurs dicté par le sacré(la confrérie) qui influent sur la configuration de l'espace ksourien et sa croissance.

Monsieur T.M: « D'accord, avant la construction de ce ksar zawya existaient des routes caravanières. Le ksar était une grande palmeraie formée par des sources d'eau qui trouvent

leurs origines au cœur de la montagne Barga. Donc les caravanes passaient à travers cette palmeraie pour les échanges commerciaux. Après l'arrivée de Sid Hadj au 12^{ème} siècle, il s'installa sur ce site et a construit la mosquée d'Atiq et sa Casbah qui était fortifiée et entourée de remparts. Sidi M'hamed Ben Bouziane au 17^{ème} siècle après la graduation avec les étudiants, il a construit sa mosquée, sa maison, et sa Khalwa considérée comme une fortification spirituelle, l'extension était radioconcentrique autour de la mosquée avec l'apparition des Mechyakha de sacré (la confrérie) Ziania et ses esclaves pour servir la population. »

Moi : C'est très intéressant tout ça, donc il existe une logique dictée par le sacré (la confrérie) qui concourt à la configuration de l'espace ksourien et à la formulation de ce tissu.

T.M : « Oui bien-sûr, le ksar zawya (sa configuration) était structurée par deux axes principaux qui sont les routes caravanières, la première route orientée du côté Nord vers le Sud et la 2^{ème} de l'Est à l'Ouest, même les entités de ce ksar-zawya sont formulées et évoluées ethniquement (socialement), d'où le sacré (la confrérie) structure socialement la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kenadsa ».

Moi : Ethniquement (socialement) ! Ça veut dire quoi ?

T.M : « Les notables (M'rabtinés) sont entourés par la zawya (siège de la confrérie) et la mosquée, l'entité des artisans (Fakharas) du côté Nord-Est et les ruraux du côté Nord-Ouest, les juifs marginalisés et autres documents de la zawya disent que les esclaves sont du côté Sud près de la palmeraie afin de servir les notables (chouyoukh) et ses descendants ».

Moi : Quel est votre interprétation et explication du réseau viaire ?

T.M : « Le système viaire (des droubs) qui organisent le tissu intrinsèque au ksar-zawya se scinde en trois (03) types hiérarchisés: les Droubs structurants à l'échelle du ksar (pour former des quartiers : l'exemple des Droubs de D'lima, Dkhissa, de Souk, et d'Aindir, ceux à l'échelle des entités d'habitations (pour former des entités par quartiers, dont Derb Amour et Touil:), et enfin à l'échelle des unités d'habitations (pour desservir les maisons à l'image de Derb Maaza....). Ces Droubs suivent les sources d'eaux qui traversent le Ksar-zawya en gravité vers la palmeraie. Les saguias (venant de la Barga) qui canalisent ces eaux prolifèrent un microclimat agréable à vivre par la fraîcheur qu'il apporte lors de la canicule »

Moi : Mais pourquoi remarque-t-on l'absence de la régularité au niveau des tracés des vias (Droubs) du ksar ? Et pourquoi sont-ils étroits ?

T.M: « A mon avis,l'absence de la régularité est l'un des principes édictés par le sacré(la confrérie)les traditions et coutumes sociales(orf) afin de marquer l'intimité, et chaque déviation montre une étape du processus de ce ksar-zawya. S'ils sont étroits,pour maximiser l'ombre pour créer un microclimats dans cet établissement humain et faire profiter aux habitants d'une fraîcheur agréable au sein du ksar zawya ».

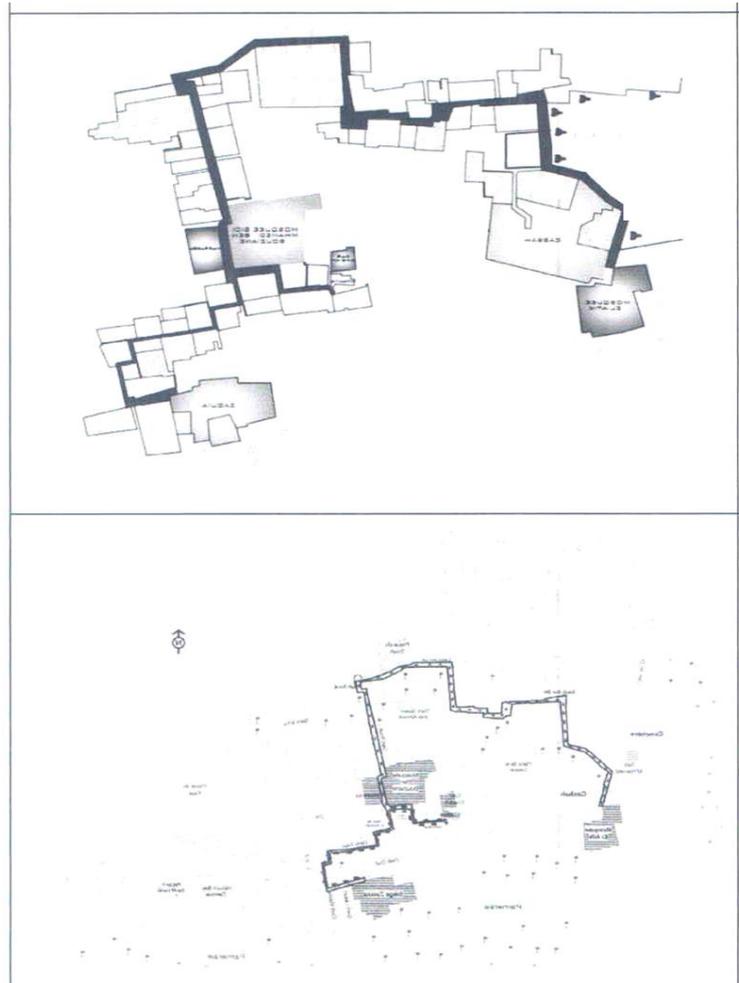


Figure 11.2 irrégularité du réseau viaire, source ANAT2001

Moi: Quels sont les principales sources(oyouns)(fougaras) qui traversent ce ksar-zawya en direction vers la palmeraie ?

T.M: « Il existe quatre sources d'eaux : Ain Laqbouna qui passe par Derb Souk,Ain dir qui passe par Derb Ain dir. ,Ain Lil et Ain SidiM'barek qui se situent en périphérie du ksar-zawya. Pour ainsi éviter les risques de tassement le tout est conduit vers la palmeraie. »

Moi : Je saisi la logique et la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kenadsa.

Moi : Votre explication, nous permettra de déchiffrer l'impact de sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien qui influent sur l'organisation et la configuration de cet espace ksourien de cet établissement humains.

11.1.2-Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kenadsa:

- **Etape 01 :**

L'existence des routes caravanières, l'existence des ressources naturelles (la palmeraie et les ressources d'eaux), les limites naturelles (la montagne la Barga et l'oued) ont permis d'orienter l'extension du ksar vers l'Est.

- **Etape 2 :**

Un événement historique a été marqué par la construction d'une casbah et une mosquée nommé El Atiq depuis l'arrivée de Sid el hadj, de suite avec l'apparition d'un cimetière de Lala Oum Keltoum qui constitue une limite de croissance du côté Ouest.

- **Etape 3 :**

Un autre événement historique très important a procréé une autre vie pour ce ksar par l'arrivée de Sidi M'hamed Ben Bouziane. Nous assistons à la construction de sa maison, sa khalwa, sa mosquée et sa zawya d'où la naissance de la confrérie Zianiya.

- **Etape 4 :**

L'apparition des Machyakhas (chouyoukh de la confrérie) comme un événement historique à l'origine de la formulation des Dwiriyas auteur de la mosquée Sidi M'hamed Ben Bouziane (radio concentrique avec un style architecturale simple (austère) avec moins de décors).

- **Etape 5 :**

Un bouleversement démographique qui permet la naissance du tissu urbain de ce ksar-zawya. L'auteur de la mosquée Sidi M'hamed Ben Buziyan est à l'origine de l'apparition d'une nouvelle entité nommée les Notables (m'rabtines).

- **Etape 6 :**

L'extension vers la Casbah et la mosquée El Atiq, permet l'apparition de Derb D'lima qui relie les deux (02) : El Atiq et Ben Buziyan, avec la création des nouvelles douirias tout autour de la mosquée Ben Buziyan par les notables et arrivants.

- **Etape 7 :**

La propagation du tissu urbain du ksar-zawya autour de la zawya (siège de la confrérie), de la mosquée Ben ouziyan s'effectue avec la création des nouvelles dwiriyas, l'extension influe au biais de plusieurs facteurs et événements historiques.

- **Etape08 :**

L'extension du tissu urbain vers le Nord –Est permet de déterminer Derb Souk ,vers l'Est Derb Dkhissa(les trois(03)droubs sont des axes structurants à l'échelle de ce ksar-zawya)vers le Sud derb Zawya. L'apparition d'une nouvelle entité nommée les Artisans à l'Est de la mosquée Ben Bouziane.

- **Etape09 :**

L'extension continue vers l'Est et qui permet l'installation des Juifs et la détermination de DerbR'mila et finalement vers le Nord permet de créer d'une nouvelle entité nommée les Ruraux avec divergence de ksar-zawya.

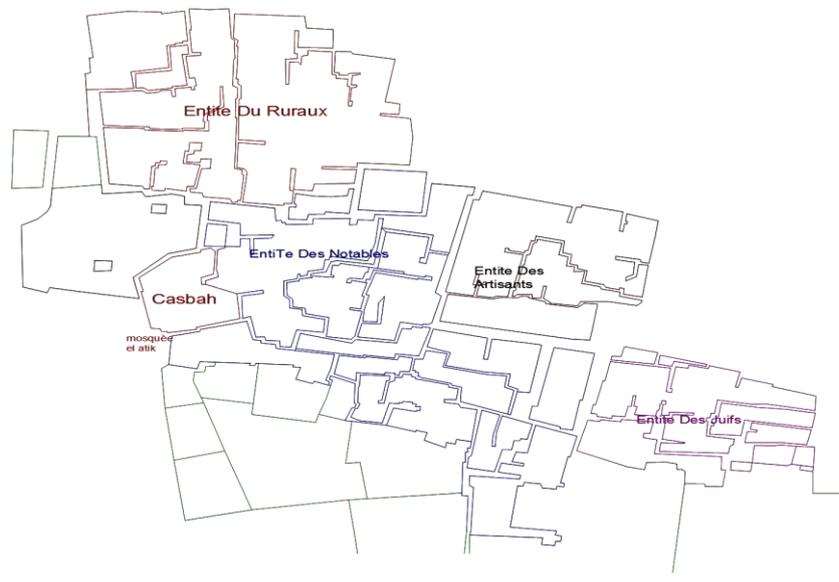


Figure 11.3 Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kenadsa. Source :Auteur(2016)

11.1.3-Toponymie du ksar :

En suivant la toponymie et le sens d'évolution (chronologique) du ksar-zawya, il est possible de reconstituer ces mouvements migratoires qui se sont succédés, à la recherche d'une sainte protection. Non seulement cela, mais la toponymie nous permet de lire toute la texture sociale du ksar. Les droub, ces "quartiers rues", sont d'abord des familles. Même s'il arrive que la toponymie traduit les caractéristiques même de l'habitat (darb Dlíma (rue de l'obscurité) darb

at-touïl (rue longue), ou de l'activité s'y déroulant (bâb as-sûq, porte du marché), elle est en général l'expression d'une réalité socialo-éthnique. Dkhîsa, Hjâwa, A`mûr, H`miyane, Ouled Sîdî Alî, chacune de ces familles possède son propre darb. La texture sociale est imprimée sur le sol. L'activité sociale peut s'y lire également. Darb Haddâda(rue des forgerons) ou celui des Fakhkhâra (potiers) nous rappelle des activités aujourd'hui éteintes à jamais. La toponymie nous dit aussi la hiérarchie ethnique, encore récurrente. Au sommet se trouve les mrâbtînes(descendants de Sidi Ben Bouziane) et à la base leurs Abîdes(esclaves des M'rabtines). Entre les deux se situent toutes ces familles. En fait, ces familles constituent la clientèle permanente, celle qui tout au début du message lancé par le saint Ben Buziyan, y avait prestement adhéré. Souvent de très loin, des familles, répondant à l'appel du saint, sont venues grossir les rangs des adeptes. Elles sont ainsi les témoins de l'intensité de l'appel. L'écho a été perçu sur les hauteurs du djebel Amour d'où nous viennent les `Aslâwa; comme il l'a été aussi, loin dans le Sud marocain, au Hajwî d'où semblent provenir les Hjâwâ.

En continuant à suivre les traces de la toponymie, on peut lire l'histoire ethnique du ksar. Le quartier de BûIzzân rappelle l'activité de ces tanneurs juifs et le parler berbère. Izzân veut dire mouche en berbère ; BûIzzân, c'est le "quartier aux mouches". La mémoire locale précise que c'était là le premier quartier juif. Les juifs, principaux maîtres de l'artisanat maghrébin pourraient avoir habité ce quartier ; il se pourrait aussi que la mémoire se soit arrangée ultérieurement pour associer un quartier périphérique, à ce groupe, au statut dévalorisé. Cependant, ce qui demeure certain c'est que les juifs ont effectivement cohabité pendant longtemps avec les Kenadsis. L'existence aujourd'hui encore du quartier darblîhûd, appelé aussi mallâh, comme partout au Maghreb, désigne le lieu où les juifs ont vécu et travaillé. Un témoin du siècle dernier nous a légué la description suivante : "On entre dans le ksar par une grande porte carrée aux lourds battants. Nous traversons le mallâh, le quartier salé, le quartier des juifs qui gîtent en d'étroites boutiques à la même rueé ».(I. EBERHARDT,1904)

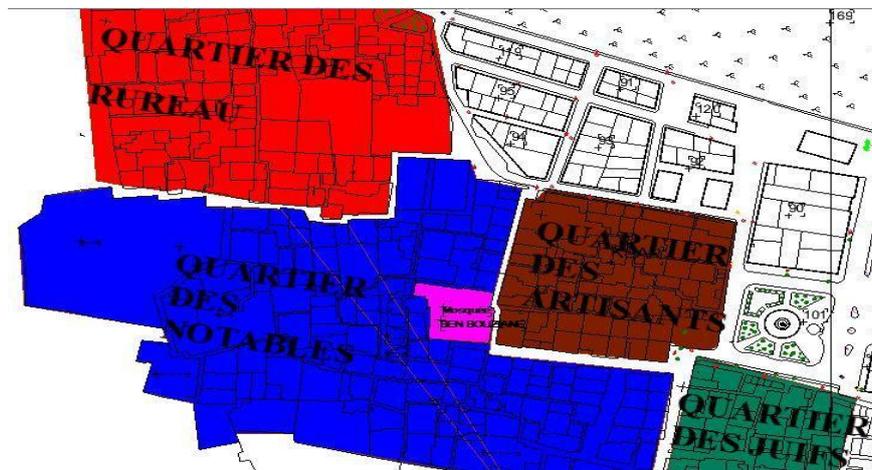


Figure 11.4. Organisation spatiale-organisation sociale. (Source : auteur)

Cependant, le nom berbère du quartier de BouIzzân suggère l'existence d'un groupe berbérophone fortement présent, au point d'imposer des toponymes dans sa langue. D'ailleurs, l'onomastique des sources le prouve encore ; leurs dénominations berbères sont éloquentes : Tozût, laqbûna, tît-t'n Ahmad. Plus que les dénominations de l'habitat, celles des sources révèlent la berbéricité des premiers habitants. En effet, si les noms des drûba du ksar ont pu être donnés par des arabes venus ultérieurement, avec l'essor de la zawya. Les noms des sources sont, plus vraisemblablement, l'œuvre des autochtones. La dénomination de ces premières sources a, sans aucun doute, précédé celle des rues dont la construction est concomitante à la venue de populations arabes ou déjà arabisées, car acquises à une cause s'inscrivant dans la logique de l'Islam et par conséquent de sa langue. Construites donc en premier, ces sources ont été dénommées dans la langue dominante d'alors.

Or, la construction dans le voisinage de nouveaux bâtiments, plus élevés, entrave le fonctionnement traditionnel dans le tissu ancien, tant du point de vue climatique (ventilation) que social (les vues plongeantes sur les cours réduisent l'intimité des habitants).

11.2-ANALYSE MORPHOLOGIQUE (La Morphogénèse) :

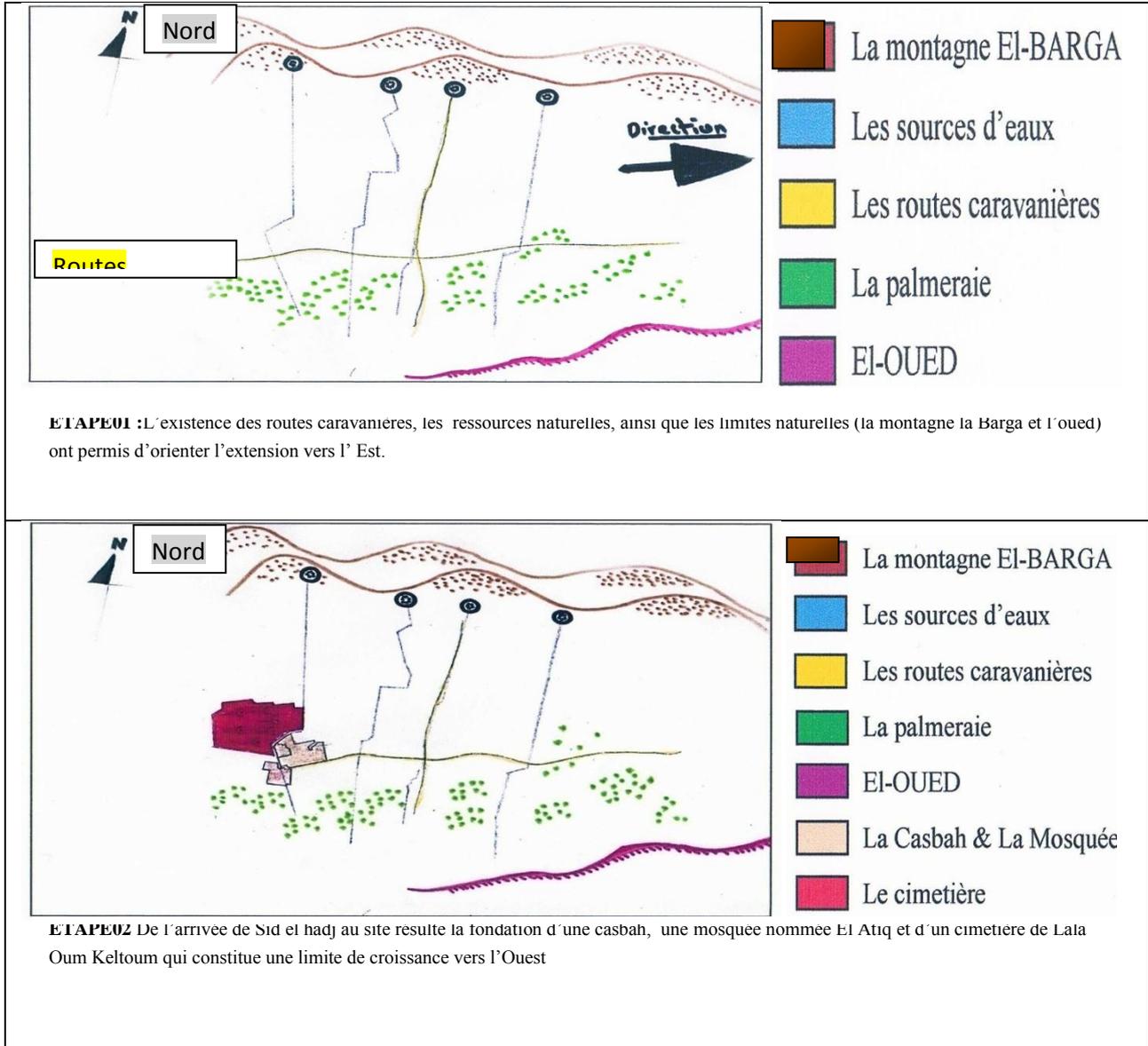
11.2.1-Morphogénèse du ksar- :

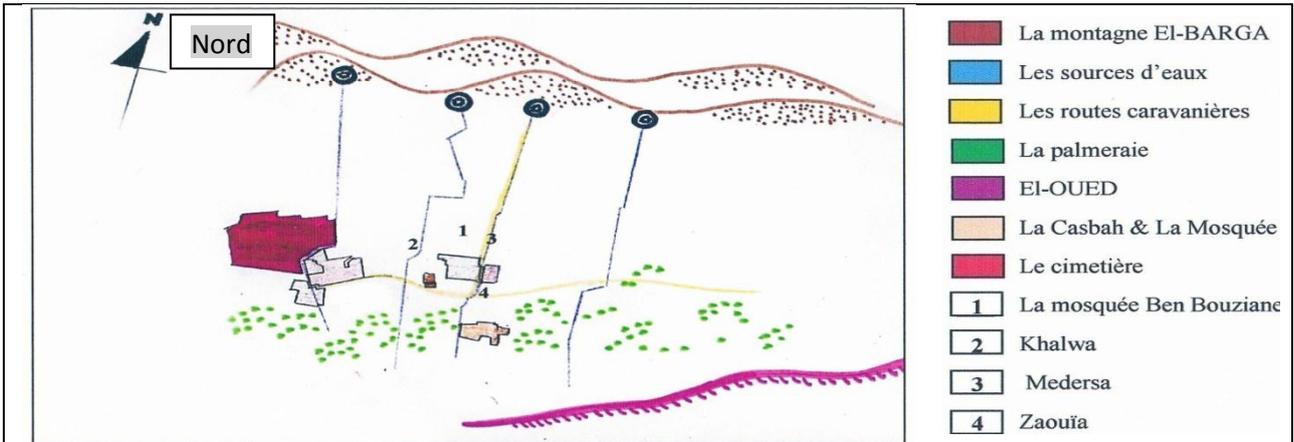
Cette étude possède un objectif, celui d'identifier et éclairer les différents facteurs dictés par le sacré (la confrérie) qui influent sur la configuration de cet espace ksourien.

Pour cerner l'évolution de la forme urbaine. La démarche analytique consiste à faire une lecture urbaine des noyaux anciens de ces établissements humains et de leur croissance..

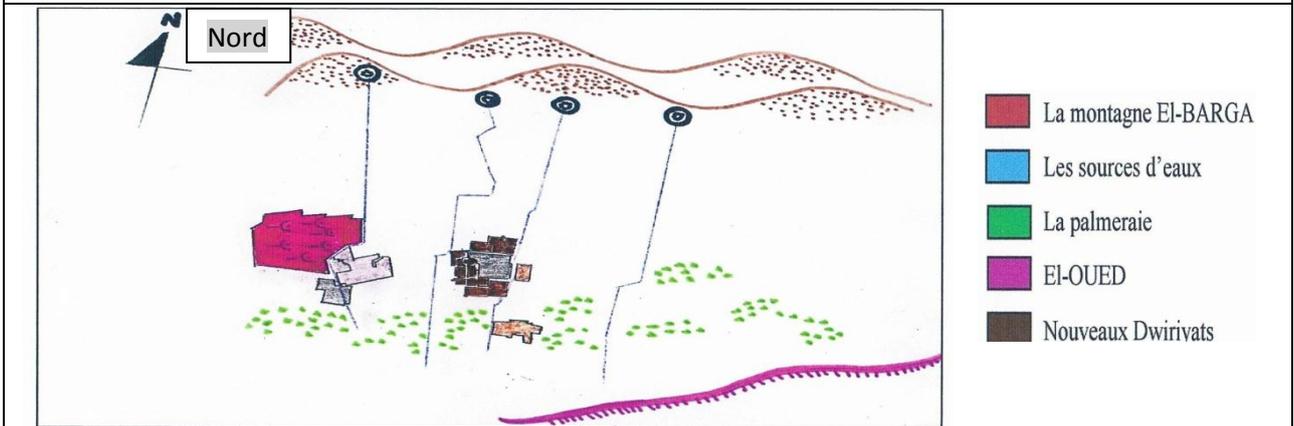
L'objectif est d'aboutir à une compréhension de ce phénomène, de mettre en exergue le

processus d'évolution de l'ensemble du groupement afin de saisir les traits majeur du sacré(la confrérie)qui caractérisent la configuration de l'espace ksourien.

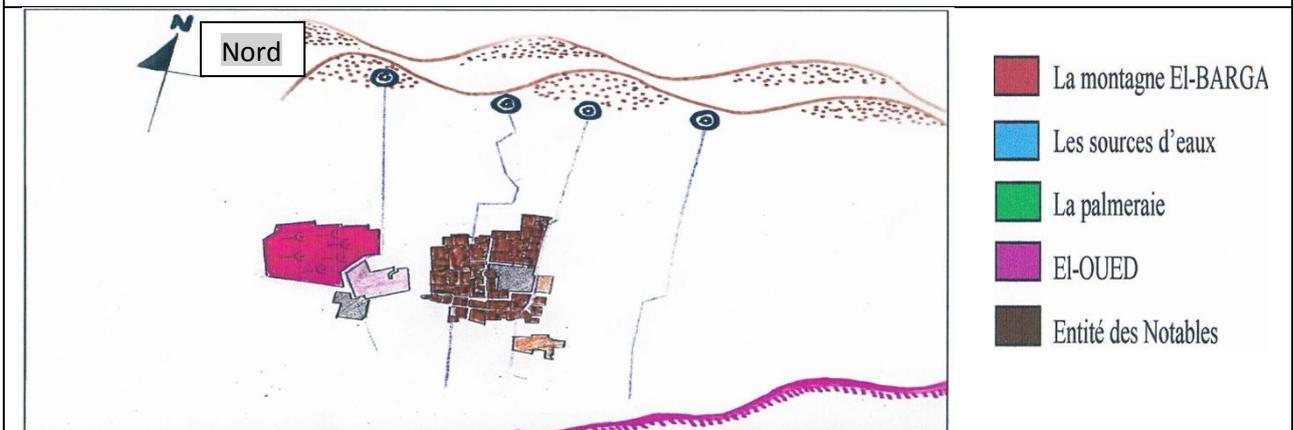




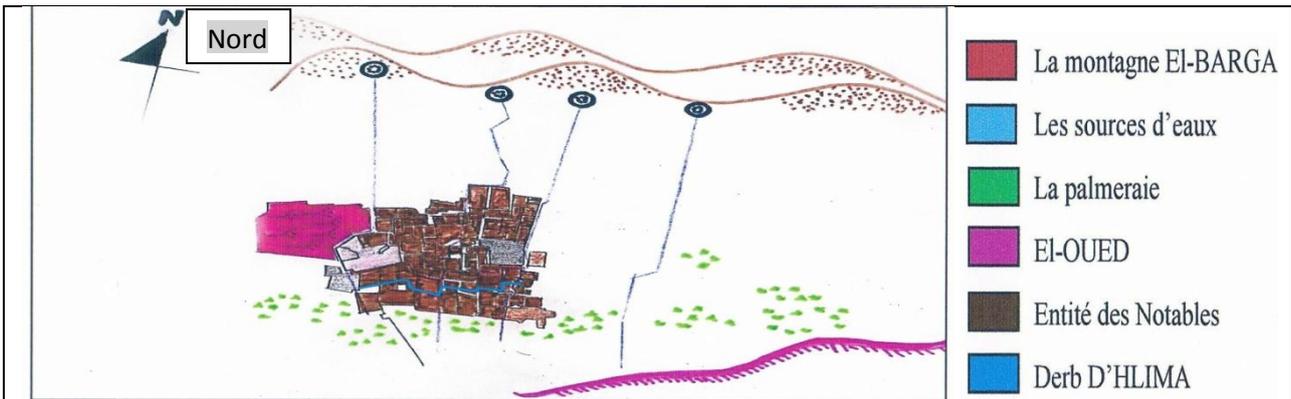
ETAPE3 : Le ksar de Kenadsa a vu le jour avec l'arrivée du chaykh sidi ben Bouziane au 1 /e siècle. L'installation du chaykh dans sa maison de retraite el khalwa , loin de la casbah , a bouleversé un ordre existant en établissant ainsi une nouvelle configuration du ksar.



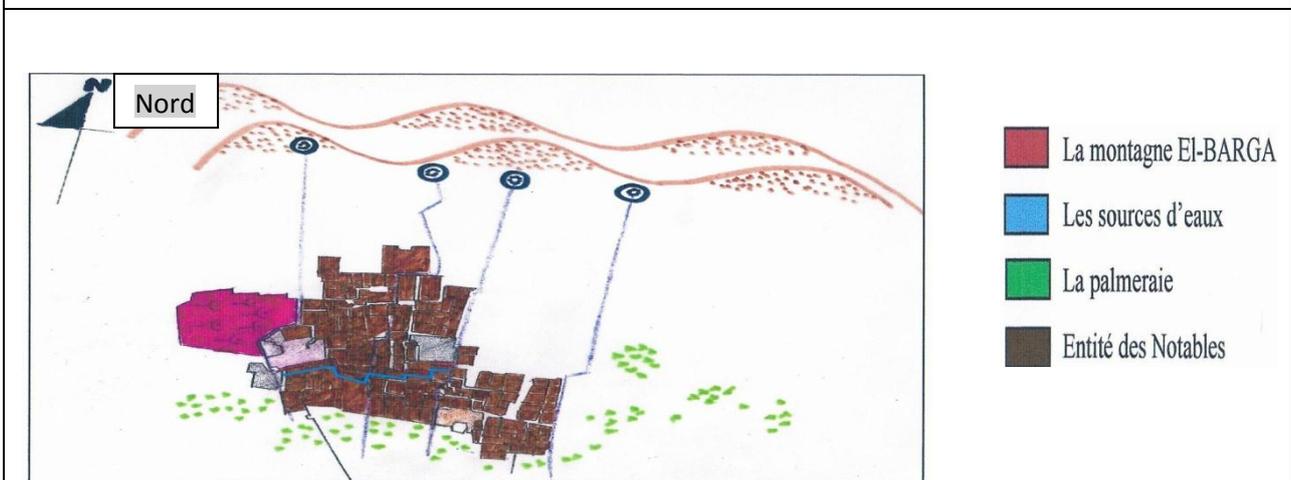
ETAPE4 : la contreterezianiya configure des Dourias (sieges des chouyoukhs) autour de la mosque Ben Bouziane. le ksar devient un centre à la fois spirituel, culturel et commercial



ETAPES : L'arrivée de plusieurs tribus contrefe l'extension du tissu urbain autour de la mosque Sidi M'hamed Ben Buzian



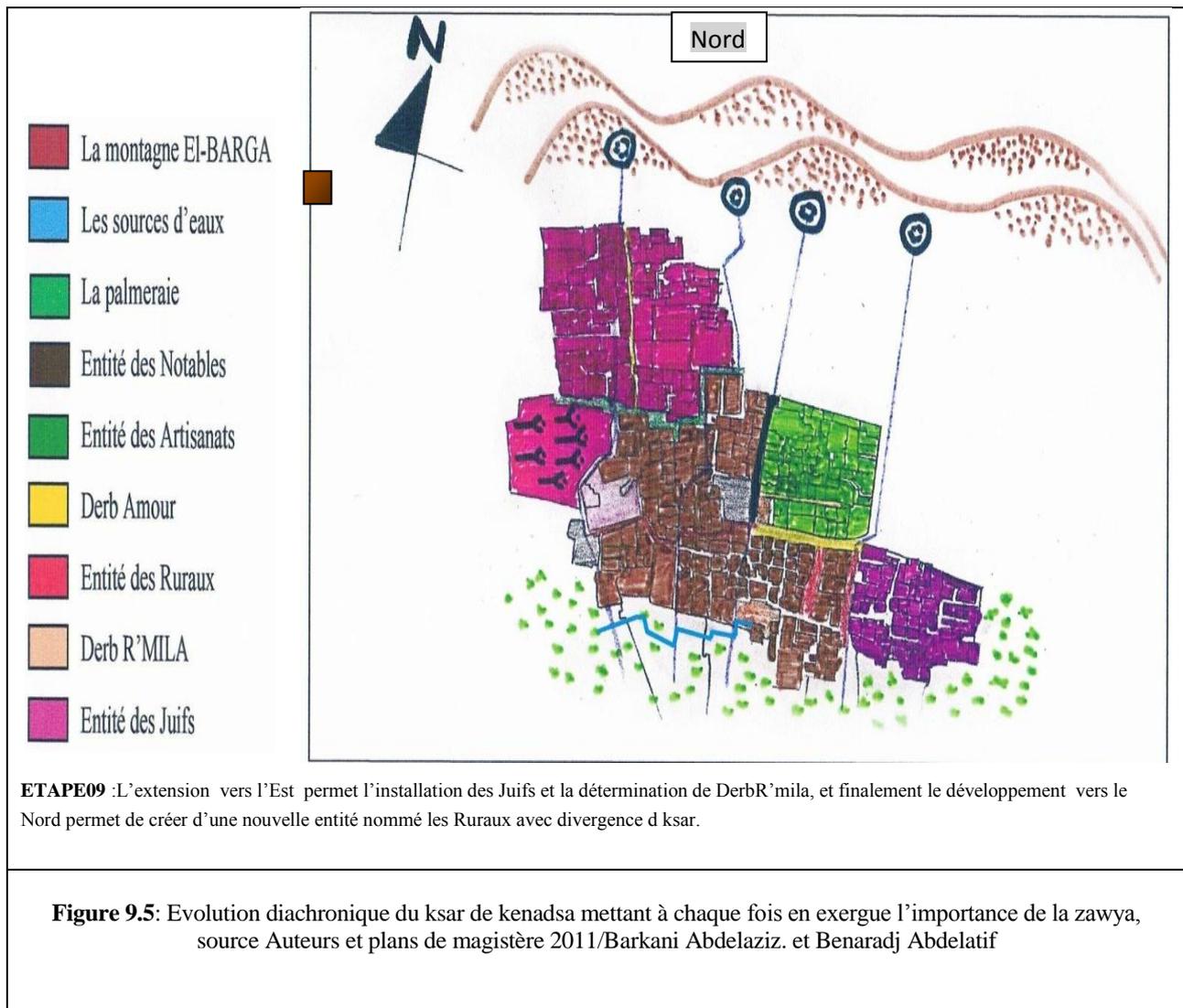
ETAPE6 : L'extension vers la Casbah et la mosquée El Atiq , procure le Derb D'lima qui relie les deux(02)mosquées El Atiq et Ben Buzyan avec la création des nouvelles douirias autour de la mosquée Ben Bouziane par les notables et arrivants.



ETAPE07 : La croissance du ksar autour de la mosquée et de la zawya Ben Buzyan est le resultat de plusieurs facteurs et evenements historiques.(entité des notables)



ETAPE08 : L'extension de tissu urbain vers le Nord -Est permet de determine les trois(03) droubsDerbSouk , vers l'Est DerbDkhissa et derbZawya induisant l'apparition d'une nouvelle entité nommé les Artisans à l'Est de la mosquée et lazawya de Ben Bouziane.



Le tissu urbain compact de la ville traditionnelle et ksour présente une structure très compliquée ménageant des zones d'ombre, coupant les vents qui génèrent la poussière et amenuisant le temps d'ensoleillement. Ne se trouvant pas longtemps sous l'effet du soleil, les encorbellements permettent d'agrandir la surface plancher de l'étage des habitations. Quelques vides étant réservés à leur éclairage et à leur aération. Elles sont étroites, la dimension de rue en largeur est juste nécessaire au croisement de deux animaux bien chargés. Eu égard à l'importance des fonctions spirituelles qui incombent à la mosquée de la zawya, il a fallu accorder plus d'intérêt à l'aspect architectural et esthétique de ce lieu sacré, riche en ornements et sculptures.

D'un point de vue morphologique, la mosquée de la Zawya, régie par l'orientation du mur de la qibla, est le noyau structurel du ksar-zawya. Par sa position dans le ksar, elle constitue le point d'articulation entre les différentes entités (groupe ethnique et familles se répartissant autour de la grande mosquée selon un principe hiérarchisé significatif de l'importance). Voir figure 11.6

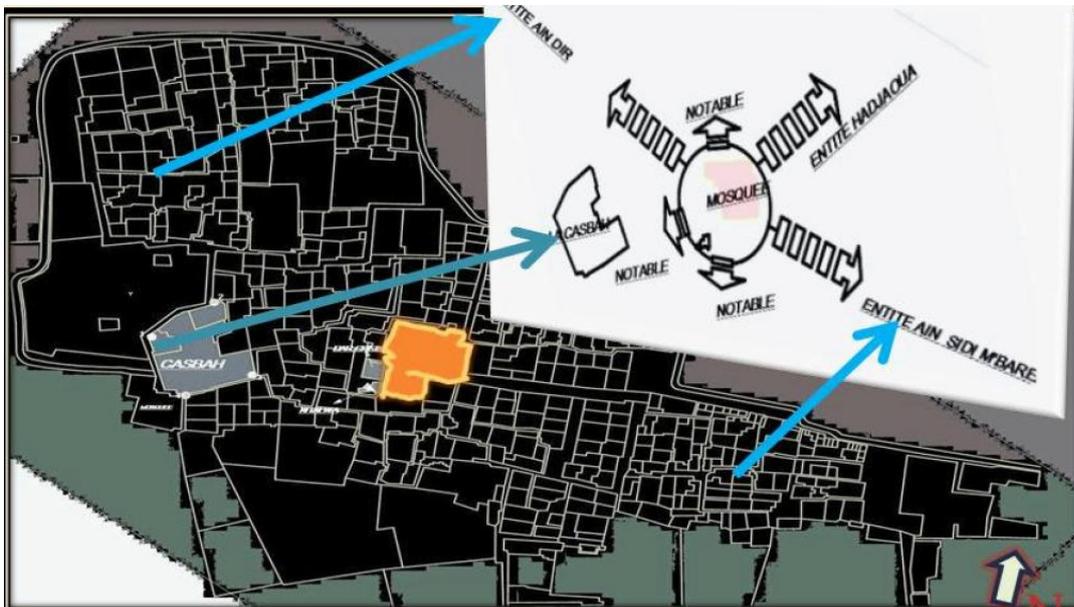


Figure 11.6 : Schéma représentatif de l'organisation structurelle du ksar de Kenadsa, source auteur

Ainsi, chaque groupe social participe à la vie active de la communauté dans des corporations qui ne sont pas désignées comme critères de séparation, mais surtout comme une marque de complémentarité qui se noue autour du dévouement que chacun des fidèles doit à la zawya et à son chaykh. voir figure 11.7. L'organisation spatiale du ksar, pourtant complexe,

labyrinthique et hiérarchisée, est assujettie à l'introversion (Ouverture sur l'intérieur sur les espaces sacrés: la mosquée, la zawya) et, l'orientation vers la quibla en direction de la Mecque. Ce choix est dicté par le saint Sidi M'hamed selon le chaykh actuel de la zawya kandoussia (même sa khalwa est implantée dans le sens de la quibla)

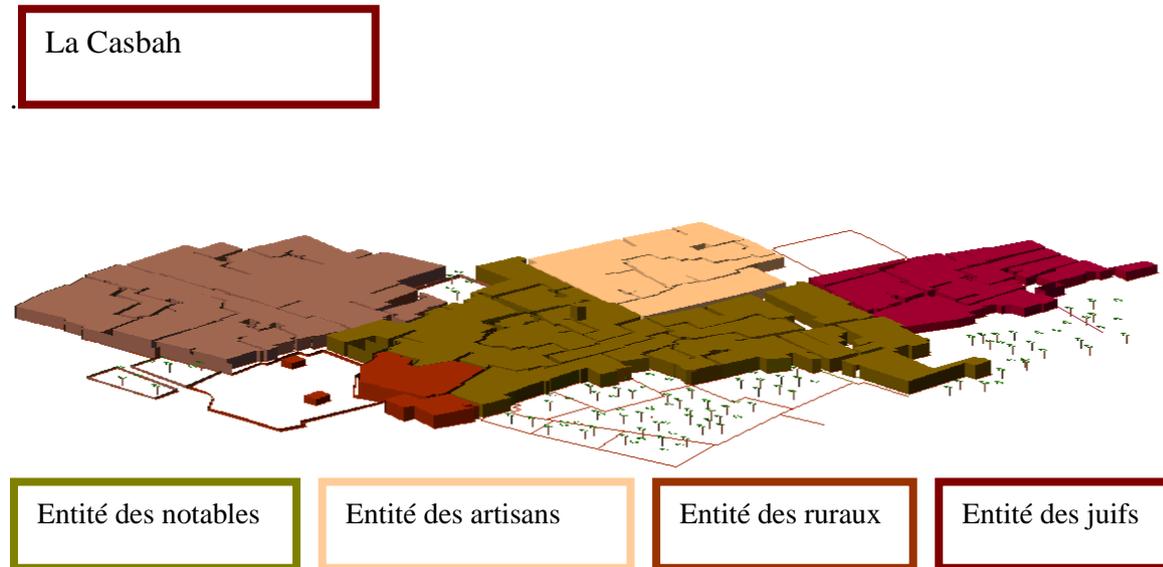


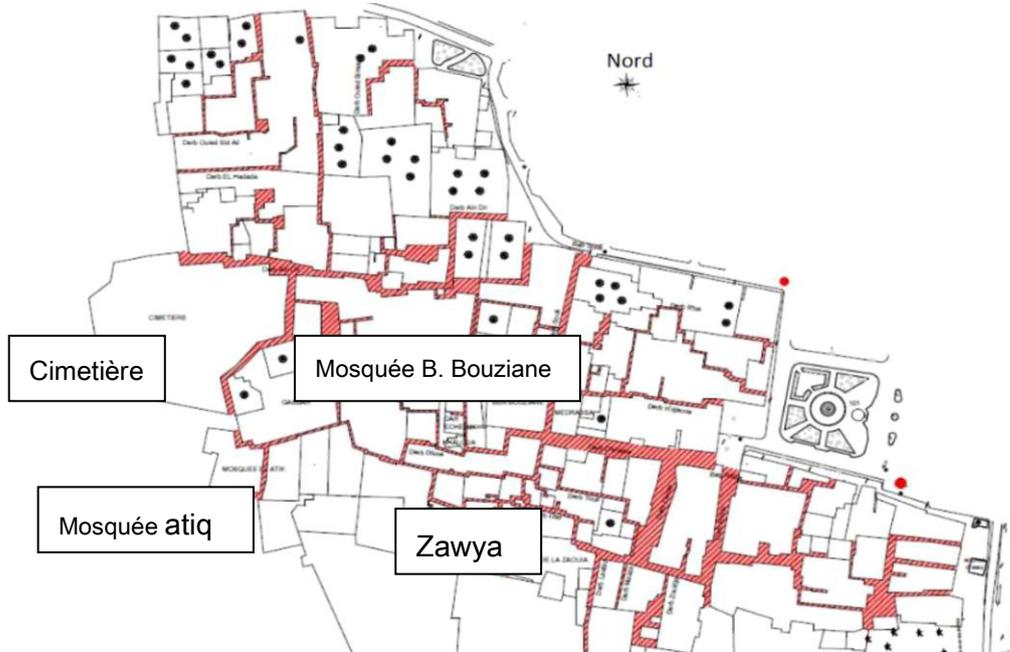
Figure 11.7 :Entités spatiales selon les corporations des métiers au niveau du ksar de Kenadsa, source :Djouahra et al

11.2.2-Morphogenèse du réseau des droubs :

La rue est donc la résultante des groupements fermés des habitations, elle est profonde et s'arrête souvent en impasse à la dernière habitation. Les impasses occupent une partie importante du sol, leurs pourcentages par rapport aux longueurs des voiries sont très forts d'après l'analyse des villes arabo-musulmanes traditionnelles. Les impasses représentent 52.4% de la longueur totale de la voirie, à Alger 46%; à Damas 43 %, à Alep 45%. La surface de l'impasse est généralement réduite au minimum pour garder le maximum de surface et donc de volume disponible pour les habitations. L'impasse représente un élément essentiel pour la trame viaire de ces villes islamiques. L'impasse est l'élément de base de l'urbanisme musulman traditionnel.

Beaucoup de théories ont été élaborées en essayant d'expliquer et de comprendre les hypothèses qui ont donné naissance à ce type de rues (GOITA, 1982), souligne que les culs de sac musulman sont nés d'un besoin défensif. En outre ces rues tellement étroites étaient conçues pour un seul objectif celui de la circulation. La morphogenèse du système viaire de ksar-zawya de Kenadsa se détermine par plusieurs facteurs déterminants par le sacré (la

confrérie) ;ces outils qui formulent de ce système intelligent pour répondre aux besoins et les exigences des habitants de ksar zawya.



 Structure de l'espace public ouvert.

Figure 11.8: plan représentatif de la structure de l'espace public ouvert du ksar-zawya de kenadsa.
Source : Auteur

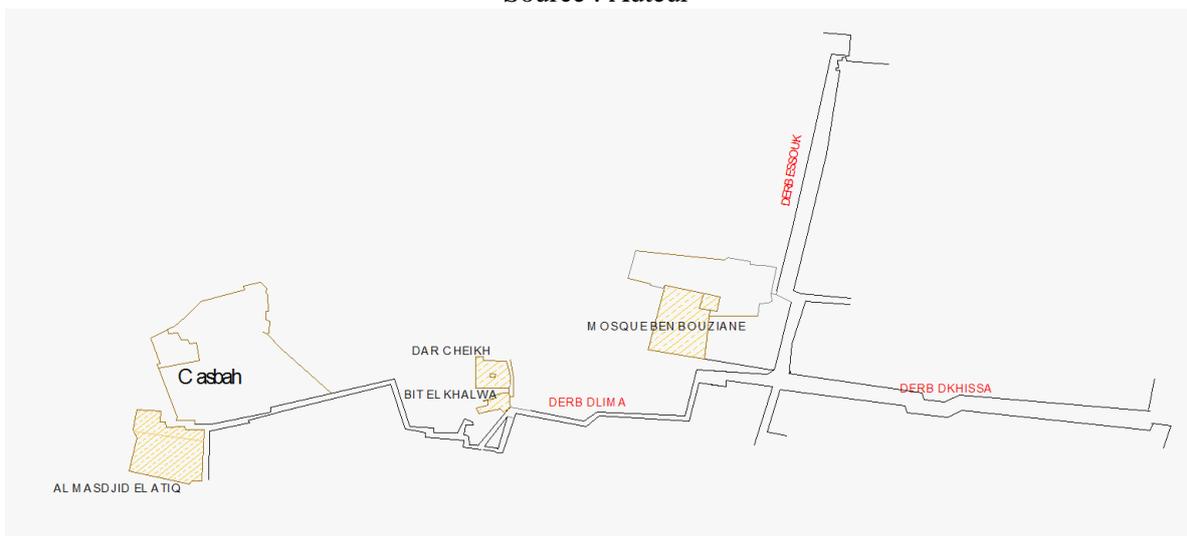


Figure 11.9: Axes principaux: Derb Dlima, D'Khisra, Es Souk, source Barkani A/Magistère,2011

Ces axes principaux qui structure la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa sont repartis selon le degrés de lien avec la confrérie et le chaykh de la confrérie.

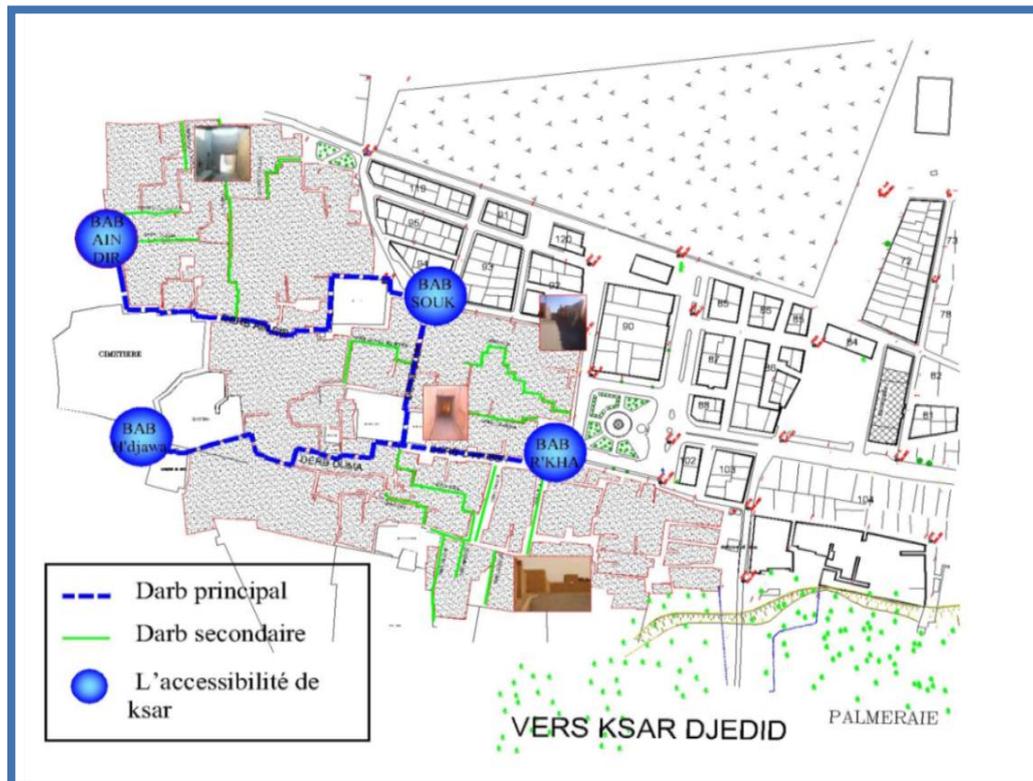


Figure N°11.10 :les accès et les droubs du ksar kenadsa source auteur 2016

- **Interprétation morphologique du tracé du réseau des rues dans le ksar:**

La qibla en direction de la Mecque vers laquelle se tournent tous les musulmans lors des prières canonique, a déterminé le choix d'orientation du ksar. Le saint Sidi M'hamed a implanté sa khalwa dans le sens de la qibla. C'est de ce côté-là que venait les caravanes les plus importantes. Que ces caravanes découvrent la khalwa en même temps que le ksar est chose fondamentale pour notre saint bâtisseur. C'est aussi le côté élevé du ksar, le plus proche des sources qui vont servir l'oasis. Se mettre dans l'axe de la qibla, c'est y dévoiler le sens profond de cet établissement. Le saint reproduit une Kaaba¹ locale en espérant de devenir le point polaire qui capte les hommes en quête de la grâce. Le tracé des rues voir figure 9.10 obéit à deux déterminants: le sens de la circulation de l'eau voir figure 9.11 et l'orientation de la qibla.

¹La *Kaaba* demeure la référence matérielle en la matière ; et sa structure cubique, vide à l'intérieur, le symbole de l'abstrait et de l'infini.

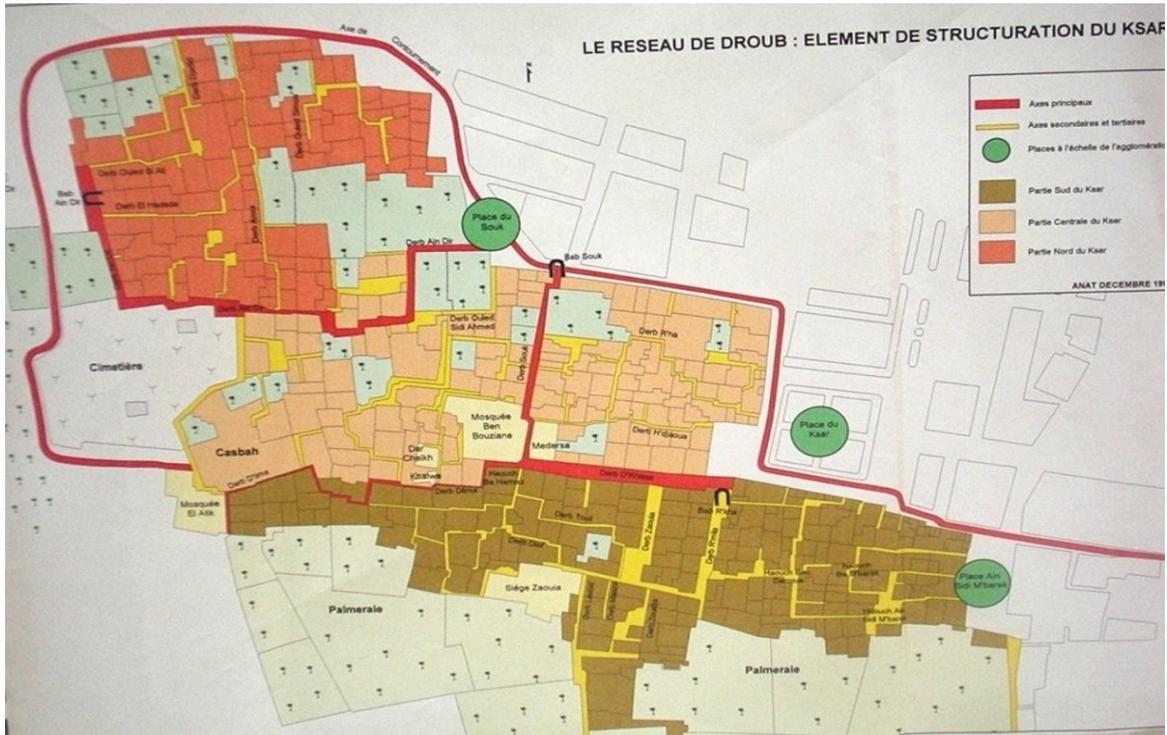


Figure 11.11–Le réseau de droub éléments de structuration du ksar-zawya de Kenadsa ,source ANAT2001

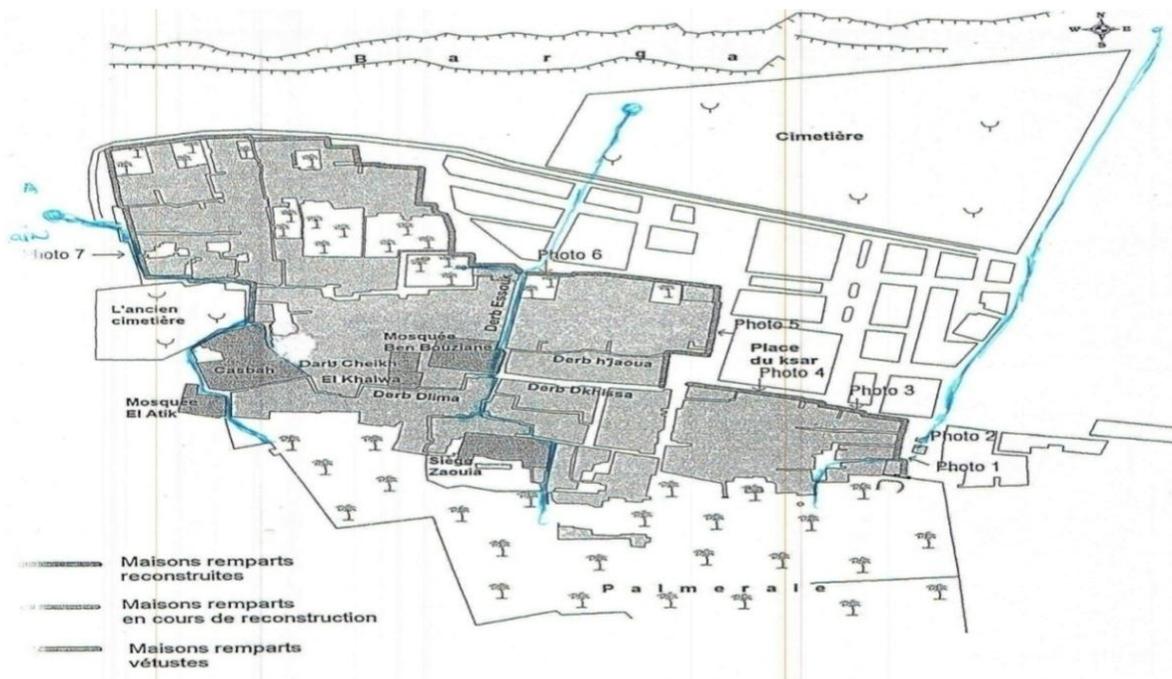
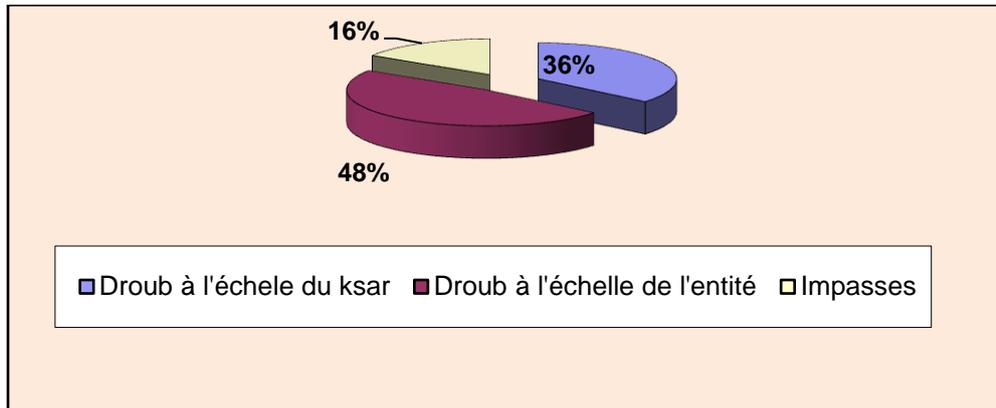


Figure 11.12 : Sources d'eaux(foggaras) du ksar-zawya ;source Bureau d'étude de la wilaya /Bechar2001

Les principales rues sont orientées d'Ouest en est c'est-à-dire dans le sens de la Quibla. Ainsi que de derb dlina (rue obscure), cette artère qui traverse tout le ksar. Les autres rues du ksar lui sont perpendiculaires permettant ainsi un accès facile aux petits canaux (sagya), provenant des sources de la falaise, qui cheminent sous le bâti et coulent sous les

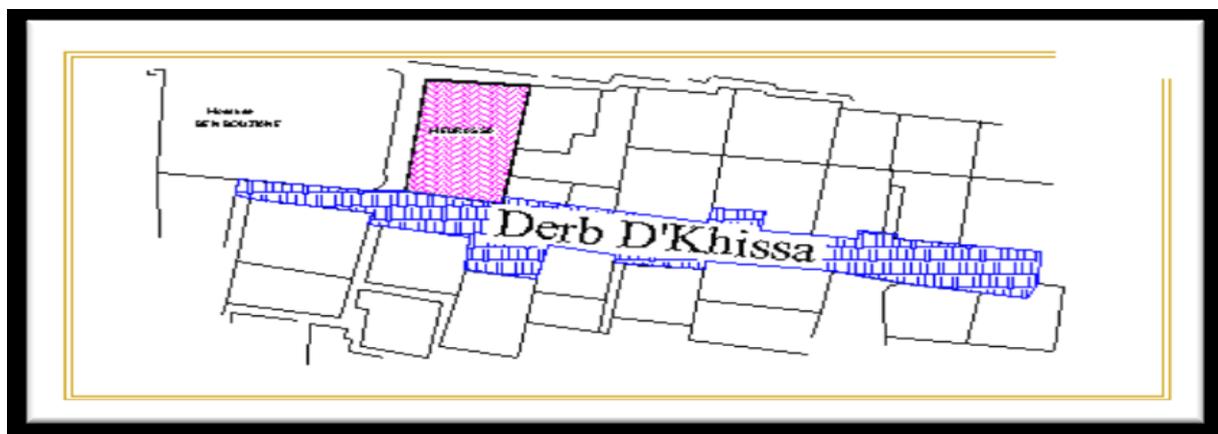
pieds des passants. Le sens de la qibla détermine la distribution des espaces domestiques mêmes (les salles de séjours appelées Jalsa (dans les dwiriyats) sont, presque toutes, orientées, vers la qibla). Les sanitaires ne s'orientent jamais vers la qibla, orientées généralement vers le nord ou vers le sud étant des espaces profanes.



Figures 11.13 : Le Secteur des Droub du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)

Spécificités des droub :

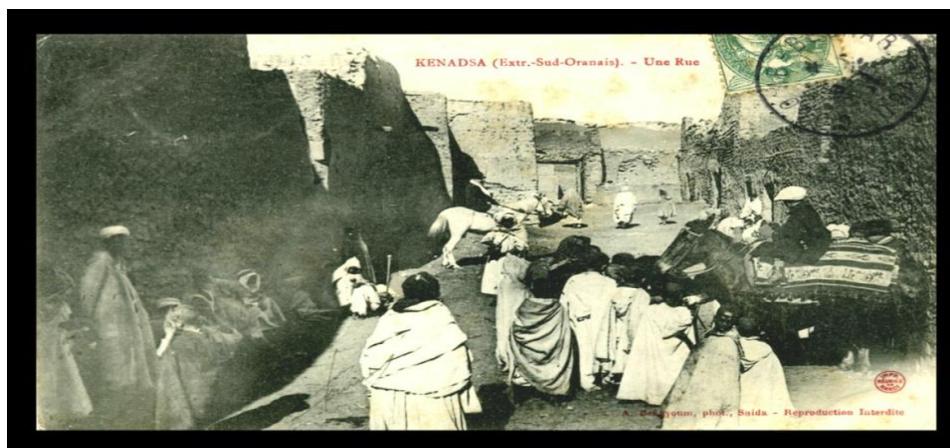
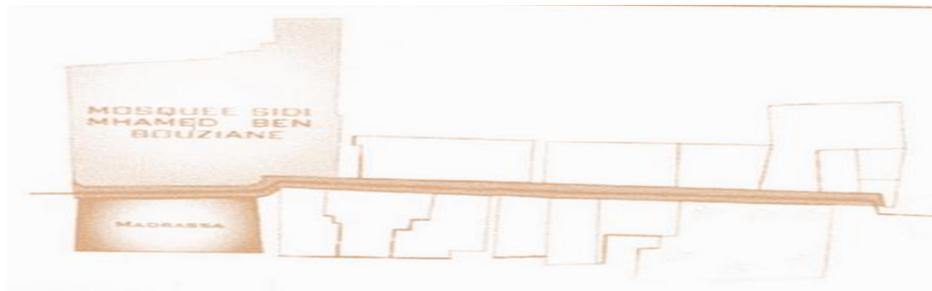
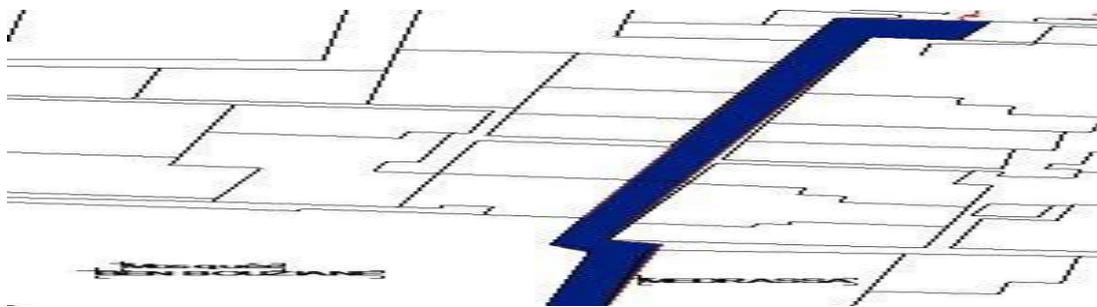
Derb Dkhissa : Nom dérivé de la tribu DEKHASSA, orienté vers le SUD-EST.



Figures 11.14 : Le Derb de Dekhissa du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)

De la porte du ksar à la mosquée, le parcours, couvert dans sa totalité, d'une largeur très limitée (entre 2.95 à 3.63 m) permet le croisement de deux animaux, ânes, chevaux ou chameaux chargés de marchandises. Il s'agit de l'artère principale qui structure le ksar et innerve les artères subjacentes. Ce parcours dénommé *Derb Dkhissa*, relie les deux moments sacrés : la mosquée de *sid El haj* et la mosquée de *M'hamed Ben Buziyan*. Il se lie à *Derb Zawya* (perpendiculairement) beaucoup plus large en guise de faciliter l'accès à la *Zawya*. Ce *derb* constitue l'espace de communication et des rapports sociaux par excellence.

Derb Souk : Artère principal du ksar-zawya de *Kenadsa*, *derb* large pour sa vocation économique, et religieuse, orienté vers le NORD.



Figures 11.15 : Le *Derb Souk* du *Ksar Zawya* de *Kenadsa* (Source : auteur+photo archive de la *zawya*1910)

Derb Dlima :Relie les deux mosquée El atiq et Sidi M'hamed Ben Bouziane

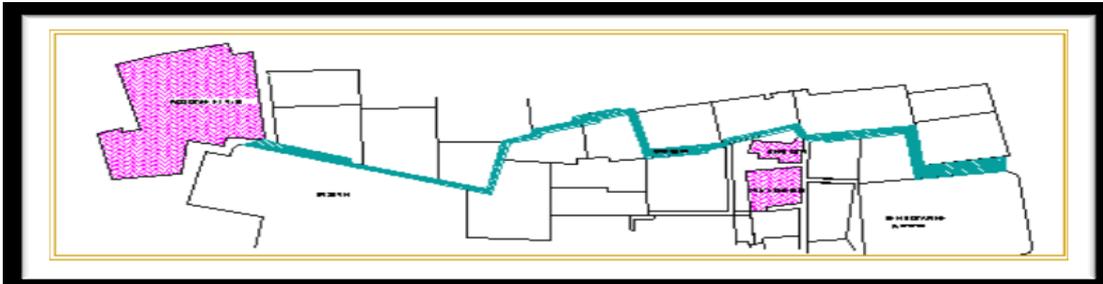
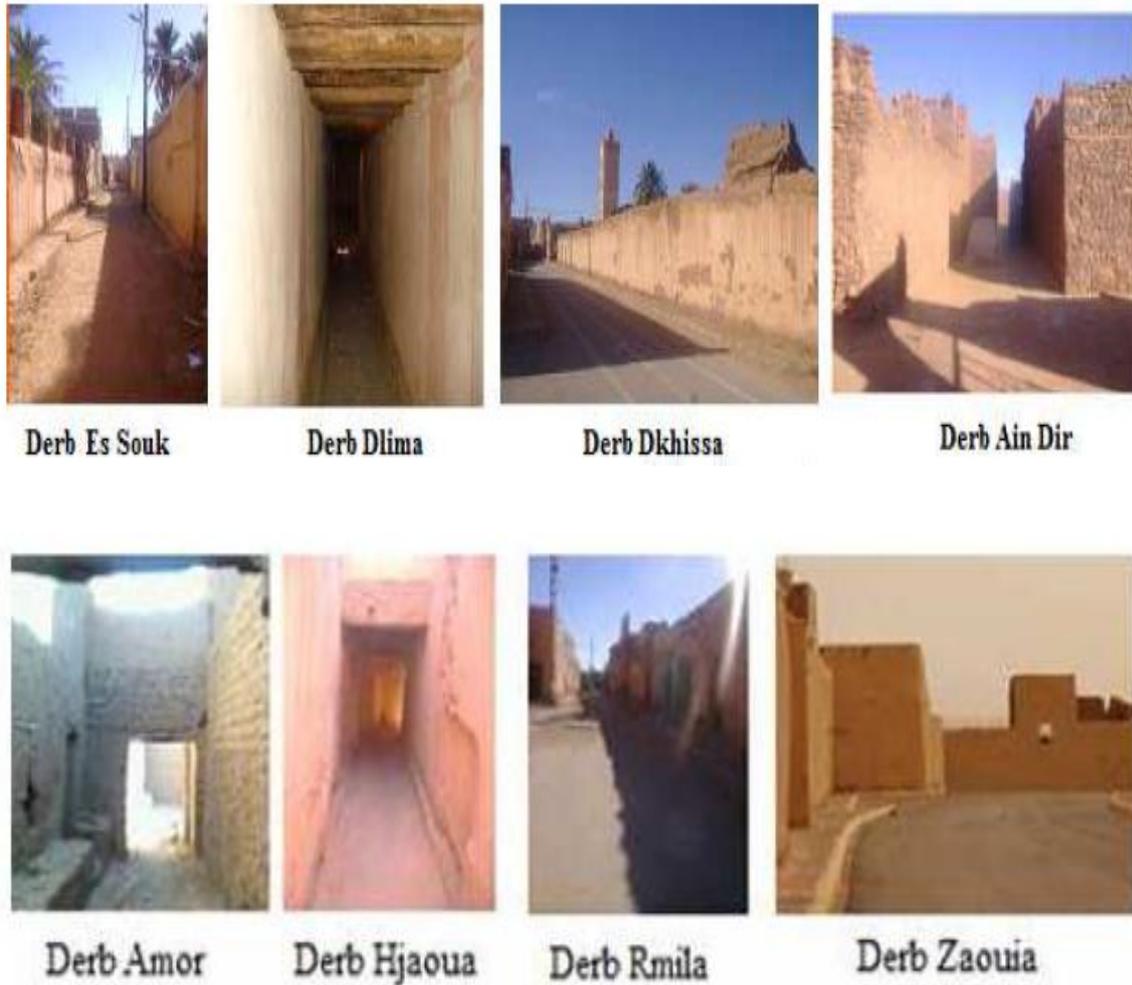


Figure 11.16:Le Derb D'lima-(plan et photo) du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : Lammari M)

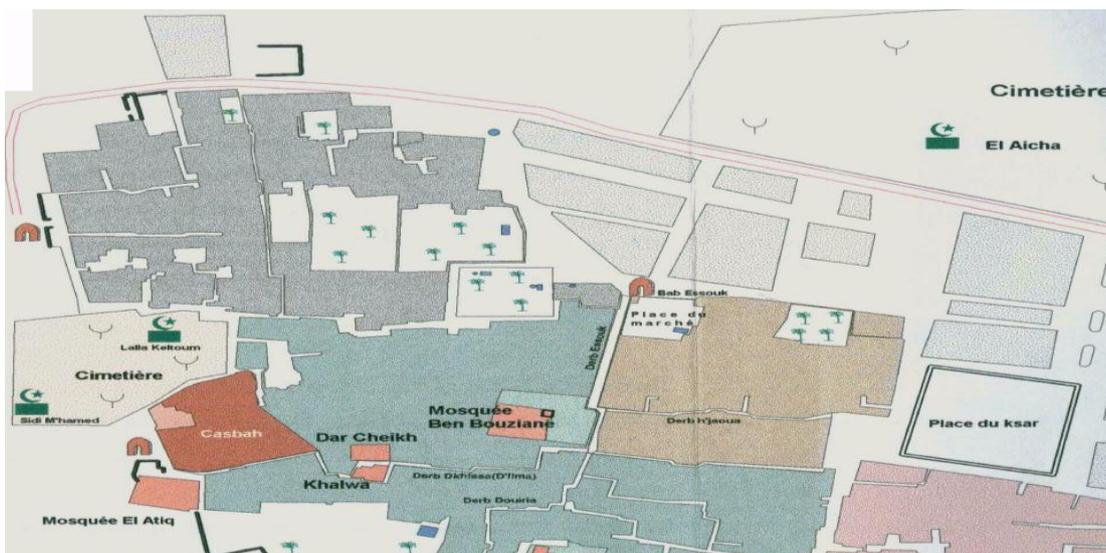
Derb Hadada :rue des forgerons,orienté l'EST-NORD

Derb 'Ain Dir' relie quant à lui la place du Souk au cimetière, structurant ainsi la partie haute du Ksar.



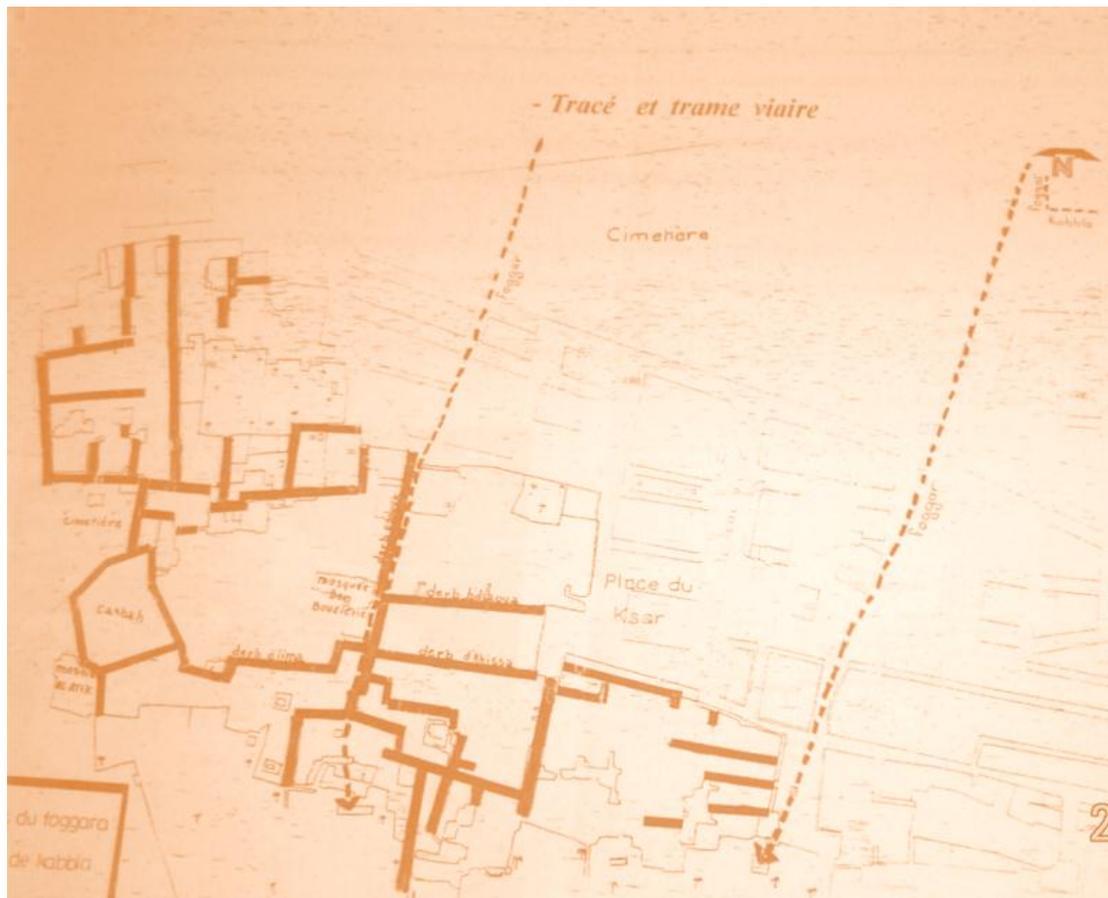


Figures 11.17 :Les Photos des Droub du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)



Figures 11.18 :Le Secteur des Droub du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)

L'organisation spatiale ressort les tracés viaires sous une forme tortueuse, irrégulière et hiérarchisée. Elle consiste en une rue centrale sur laquelle prennent des rues secondaires (D'rûba) et des petites venelles, zqâq menant aux différentes habitations (Derb, ruelle (zqâq) qui finissent en impasse



Figures 11.19 :Le Secteur des Droub avec le tracé des foggaras du Ksar Zawya de Kenadsa (Source : auteur)

La Dwiriya, le siège symbolique de la Zawya

La Dwiriya, est « *la maison où le mrabet avait le loisir de contempler ces chefs d'œuvre de l'architecture musulmane* » (A. MOUSSAOUI, 2002). Elle représente à la fois, « *le rôle d'hôtel, club, maison de bienfaisance ou institut* » (A. MOUSSAOUI, 2002). Elle est en quelque sorte une maison zawya, où se déroulent les grandes manifestations festives, et où se règlent les problèmes épineux. Luxueusement décorée, ses murs latéraux encastraient des niches itératives servant de bibliothèque.

Ce qui est ici atypique : « *Le sens de la quibla qui détermine la distributions des espaces, vous verrez d'ailleurs que, les salles de séjours sont presque toutes orientées vers le quibla* ».

(Chaykh Mohamed LAAREDJ : chaykh actuel de la zawya, 2016)

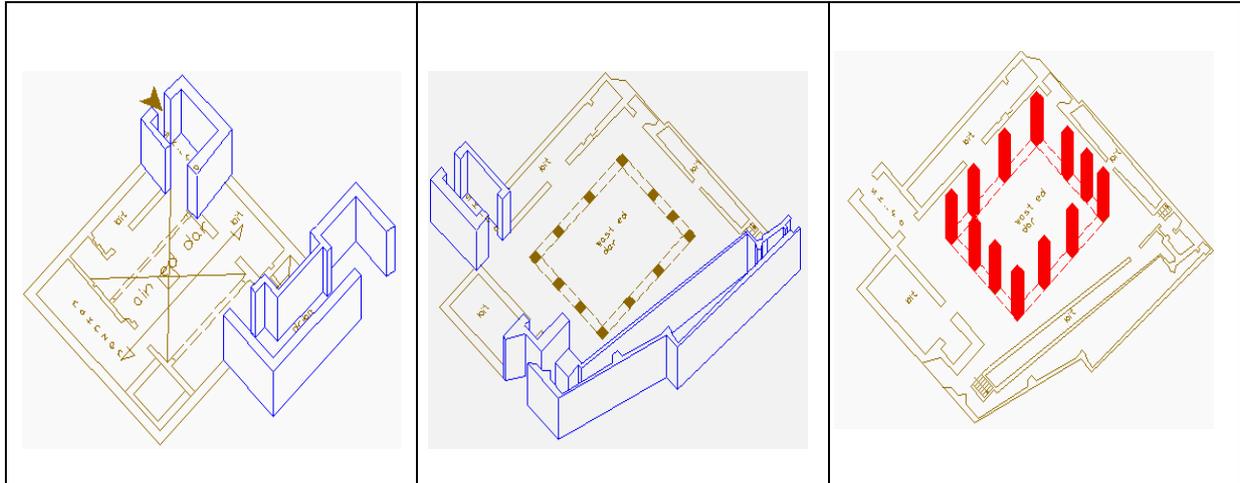


Figure 11.20. Vues axonométrique de la Dwirya. Source Auteur.

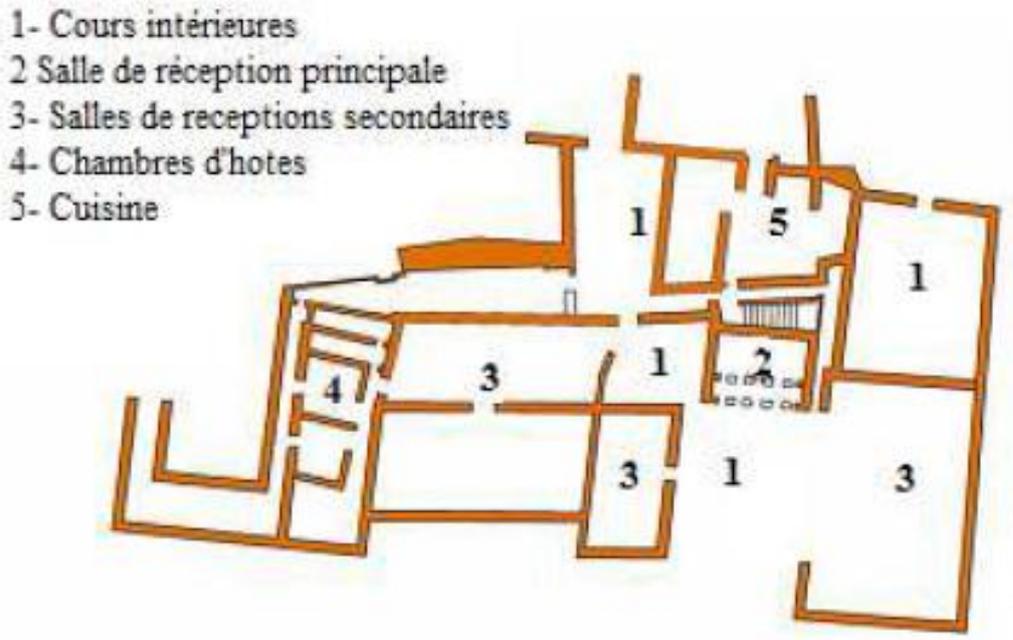


Figure 11.21. Plan de la Dwirya djeddida Source Djouhra Boudjad2000.

11.3.1-L'impact du sacré sur la configuration de l'espace ksourien/

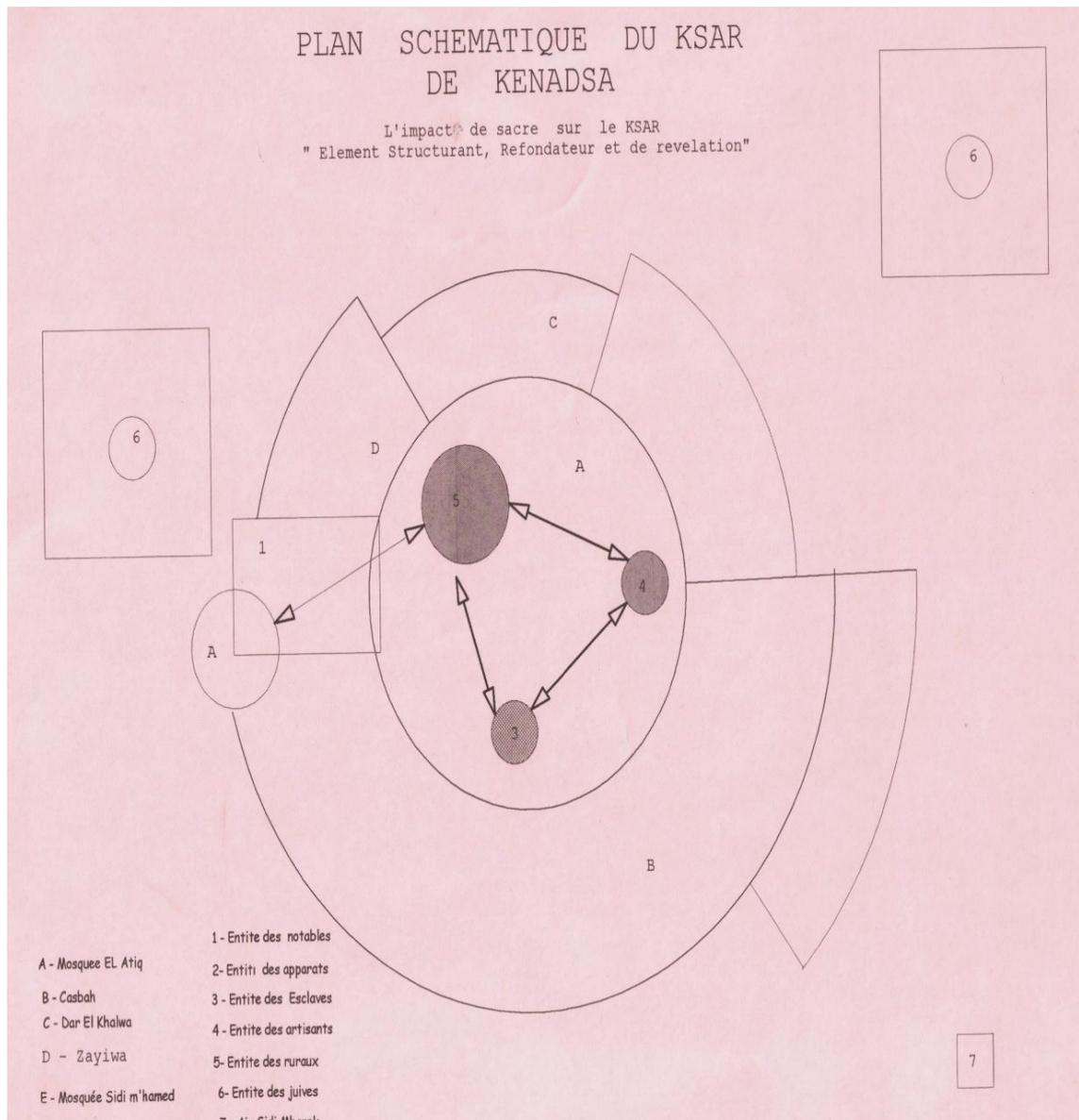


Figure 11.22 : Plan schématique du Ksar de Kenadsa, (Source : auteur)

LEGENDE: 1-Casbah Mosquée el Ancien cimetiére Khalwa Dar Chaykh Zawya de Ben Buziyan 2-Mosquée Ben Buziyan Entités des Notables; des Apparats ; des Abides Entité des Artisans Entité des Ruraux Entité des juifs Cimetiere M'qam Sidi M'barek

Ce plan schématique explique le développement et l'organisation spatiale, sociale et temporelle du ksar de Kenadsa afin de comprendre l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de cet espace ksourien.

11.3.2-Le sacré(la confrérie) a un impact sur la configuration de l'espace ksourien à savoir :

Le sacré(chaykh de la confrérie) (le saint) Sidi Ben Buziyan est modifiant et fondateur du ksar comme schématisé par l'étude socio historique et spatiale. Ainsi le sacré est structurant la configuration de l'espace ksourien par ses édifices à savoir la zawiya, la mosquée, Dar chaykh, Dar khalwa et les Dharih de Lala Keltoum et Lala Aicha ainsi que le M'qam de Sidi Mebarek. Et comme élément de révélation du ksar pendant les moments des fêtes du saint et du mawlid.

Situation du ksar par rapport à la zawya :

Selon l'analyse socio historique et spatiale, on a conclut que :

Pour le ksar de Kenadsa : Le sacré (la confrérie)est un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien, c'est le cœur du ksar.

-Création : La création de ksar c'est par la casbah et par l'arrivée du saint, le ksar a été modifié, pour devenir un établissement humain à l'échelle régionale par le sacré(la confrérie) et que le sacré dicté par ses édifices sont les éléments organisateurs de la configuration de L'espace ksourien.

L'orientation et la position des espaces et édifices sacrés dans les deux ksour sont toujours vers l'est qui symbolise l'orientation de la quibla vers la Kaaba. Ainsi les édifices sacré sont toujours structurant socialement et spatialement la configuration de l'espace ksourien, d'où par leur position structurante et dans un endroit sacré aux habitant du ksar, tel que la mosquée.

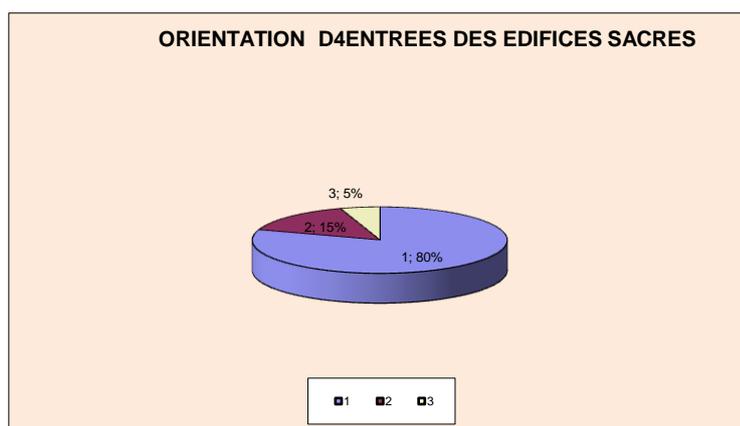


Figure 11.23 : Secteurs des orientations des édifices sacrés –source auteur

(Source : Auteur 2017) 1-Vers l'EST 80% 2-Vers l'OUEST 15% 3-Vers le NORD 5%

11.3.2-Impact du sacré(une confrérie) (social, spatial et spirituel) sur la configuration de l'espace ksourien : Par l'arrivée du saint(le fondateur de la confrérie)Kenadsa,ksar-zawya, est le témoin d'un passé caractérisé par une rationalisation de l'espace qui se trouve aujourd'hui bousculé. La donnée spirituelle représentée par le sacré (la confrérie) est déterminante. Les logiques qui déterminent la configuration de l'espace relèvent ici davantage du sacré que de l'économique. Il nous paraît pertinent de cesser de ne voir dans " l'architecture du sacré" qu'une "architecture de spontanéité" sans règle ni modèle. Cette production se révèle être le résultat d'une planification rigoureuse et autrement plus complexe en ce sens où a été pris en considération, non seulement le rationnel mais encore et surtout, ce que d'aucuns perçoivent comme de l'irrationnel : le spirituel. Pour le démontrer, on a fait une étude socio spatiale et historique qui a justifié que le sacré (la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien étant qu'élément structurant .fondateur refondateur et révélateur de celle-ci .Pour démontrer la révélation du sacré(la confrérie) de la configuration de l'espace ksourien, on s'attache plus particulièrement à la fête du mawlid, commémoration de la naissance du Prophète mais aussi fête du ksar et de son saint. La fête, en tant que retour sur les jalons constitutifs de la mémoire collective, met en lumière les fondements de la communauté. Les sites s'érigent alors en lieux débordants de sacré (zawya, mawlid....) qui balisent les espaces en leur donnant un sens. Les enquêtes, ont permis de constater que l'espace chargé de sacré positif l'est ou le devient par le biais de facteur (la confrérie).En plus de ces principes de composition morphologique(la configuration) et qui ont contribué à donner au ksar sa forme spécifique, des principes organisateurs communs ont eux aussi marquée la typologie et la morphologie particulière de ce ksar-zawya de Kenadsa.

La religion: a été un facteur déterminant dans la configuration et la gestion de l'espace ksourien .L'impact de la religion et le sacré(la confrérie) se manifestent dans l'espace par la projection d'un certain nombre d'espaces et d'édifices à caractère purement religieux,on cite (la zawya,la mosquée,la khalwa).A cet effet,la zawya et ses annexes a été toujours comme point de départ du ksar .En plus de sa position géométrique centrale, elle occupait aussi le centre en tant que générateur des valeurs socioculturelles.

Le rôle central du sacré(ka cinfrérie) se manifeste par la présence du chaykh de la confrérie qui le plus souvent considéré comme le refondateur e modifiant de la configuration de l'espace ksourien. A cet effet, la croissance des entités n'a été possible que par le respect strict de certains lois et outils opérationnels découlant directement du sacré(la confrérie)et

l'enseignement de son Chaykh qui structure l'espace ksourien et le territoire influencé par la confrérie.

L'organisation de la centralité : Le ksar-zawya est considéré comme un corps unifié. Le sacré (La zawya siège de la confrérie Zianiya et sa mosquée) jouent le rôle du cœur, les entités forment le corps, les voies sont considérées comme les veines et les nerfs et les habitations sont les cellules. Le noyau organisateur de la configuration de l'espace ksourien c'est le sacré (la zawiya et sa mosquée.....)

La distribution fonctionnelle: Les ksar zawya de Kenadsa est organisé selon les fonctions d'après d'ordre suivant: Le centre: Il est marqué par la fonction religieuse le sacré (la confrérie)(zawya, mosquée,) élément structurant. Les pourtours sont occupé par la présence de la palmeraie. C'est la fonction d'habitat. La périphérie est marqué par la présence de la palmeraie. C'est la fonction du travail. Les droub remplissent de communication entre les différentes parties du ksar. Traitant ce Ksar-zawya, on tente de montrer que les tracés ne relèvent pas exclusivement de la géométrie mais qu'ils sont aussi motivés par l'Islam populaire, mystique..(la confrérie). Celle-ci déterminera la configuration de l'espace ksourien comme les modalités d'organisation et de gestion de cet établissement humains.

10.3.3-Synthèse:-GRILLE SYNTHETIQUE

	ASPECT SPATIAL						
	Sacré(confrérie)	Parcour s	Zawya	Djema a	Khalwa	Beit chaykh	M'qam .et Dharh
Ksar zawya de Kenadsa	Structurant la configuration de l'espace ksourien	x		X		X	
	Fondateur		X				
	Révéléateur		X	X	X	X	X

Commentaires: Nous constatons que les éléments de la configuration de l'espace ksourien du volet spatial sont dictés par le sacré (la confrérie) notamment pour la zawya est structurant et révélateur. Beit chaykh ,khalwa sont structurant et révélateur pour le ksar de Kenadsa..

	ASPECT SOCIAL					
	Sacré(confrérie)	Fête de Mawlid	Fête du Saint	Ziaras	Répartition Tribales	Saint et Chaykh Zawya
Ksar zawya de Kenadsa	Structurant la configuration de l'espace ksourien				X	X
	fondateur					X
	Révéléateur	x	x	x		

Commentaires: Nous constatons que les éléments de fondation ou refondation du volet social pour la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kenadsa sont dictés par le sacré (la confrérie) ..

	ASPECT SPIRITUEL						
	Sacré(une confrérie)	Mosquée	Cimetière	Fête du saint	Mawlid	Ziaras	Dharih et M'qam
Ksar zawya de Kenadsa	Structurant la configuration de l'espace ksourien	X					
	fondateur	X					
	Révéléateur	X	X	X	X	X	X

Commentaires: Nous constatons que le volet temporel pour le sacré (la confrérie) porte une valeur de révélation pour la configuration de l'espace ksourien. Les éléments déterminants les logiques de la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kenadsa sont dictés par le sacré (la confrérie). On peut saisir que composants de ce ksar zawya sont spécifiques et que le caractère de la configuration spatiale de l'espace ksourien jouant le rôle de fondation et de réflexion est crucial pour ce ksar-zawya. Le sacré (une confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien ; fondé par Sid Hadj Ben Abderrahmane ; refondé et modifié par le saint sidi Ben Buziyan. *Le sacré les errements des hommes saints, de leurs zawyas, des édifices et espaces sacrés et le bon vouloir de leur monture) sont déterminants dans le choix de site (A.MOUSSAOUi,2002)*

Conclusion :

Dans un milieu aussi impitoyable que celui du Sahara, et un environnement peu clément, les facteurs utilitaires et matériels ne peuvent à priori, à eux seuls expliquer la forme d'établissement ksourien. Ceux liés au sacré, savent encore mieux justifier la configuration de cet espace, qui respecte dans sa configuration la tradition, les coutumes et croyances renvoyant aux principes religieux et spirituels. Le sacré est ici (dans le cas de Kenadsa) perçu comme une conscience collective qui se manifeste sur toutes les échelles : du territoire, passant par l'urbain jusqu'à l'entité de la petite habitation.

Spécifiquement la zawya représente le foyer mère de la notion du sacré. En effet, l'environnement physique de la zawya ziyania et la socialisation de ces espaces intrinsèques semble recéler une légitimation surnaturelle, une consécration divinisée.

En somme, la sacralité influe tant sur la configuration spatiale que sur les modes d'organisation et de gestion de l'établissement ksourien au Sahara.

Les analyses menées dans ce chapitre nous ont amené à comprendre quelles sont les logiques qui déterminent l'impact du sacré(une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien. Le modèle produit est imprégné par différents aspects qui agissent individuellement ou collectivement sur l'espace produit (l'aspect technique, économique, climatique, sociologique et religieux (sacré-(zawya, mosquée, dar khalwa, dar chaykh ...)). Chaque aspect se manifeste par des éléments physiques particuliers qui structurent la configuration spatiale de l'espace ksourien et créent la forme ou les formes de la maison(Habitation), de quartier et de parcours(voie) du ksar. Les ksour ne sont pas seulement le produit de logiques physiques ; ils sont très souvent même, le résultat des croyances spirituelles dicté par le sacré(la confrérie). En effet pour Kenadsa , et cela a été confirmé par l'analyse des résultats des entretiens, la concrétisation de la réalité de l'impact de sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien de ksar-zawya cela se traduit par :

1-Spatialement, Le ksar zawya centre historique des villes de sud peut être définie comme l'expression la plus représentative et la plus aboutie. Le choix de site d'implantation de ksar-zawya occupe une position secondaire par rapport à l'impact du sacré('la confrérie) qui est matérialisé par les édifices du sacré (mosquée, zawya, cimetière, ...) sur la configuration de l'espace ksourien.

2-Socialement : l'organisation sociale du ksar est dictée par l'importance et directives du chaykh de la confrérie(sacré) selon les valeurs qu'il accumule, représente le centre du pouvoir et l'élément fondateur, refondateur et modifiant du ksar zawya, sur la l'organisation sociale du ksar. Cette organisation selon la répartition tribale et rang sociale(les Mrabtines et les apparts au centre, les esclaves au sud ; les autres tribus près des m'rabtines et les juifs marginalisés)

3- Spirituellement(temporel) : les festivités et la commémoration du mawlid et du saint fondateur du sacré(une confrérie Zianiya) du ksar zawya constituent les éléments de révélations, de sauvegarde et de l'éternité du ksar-zawya. Le pèlerinage est en fait un retour sur les lieux de fondation pour Kenadsa.

Chapitre 12: Etude de la morphogenèse du ksar de kerzaz :

Introduction : Ce chapitre comprend l'analyse morphogénèse et l'entretien à priori avec les spécialistes (architectes et historiens) et l'évaluation qualitative de chaque ksar zawya. D'abord, toutes la configuration des espaces ksouriens ont été étudiées par le biais de l'analyse morphogénèse dans le but d'esquisser un premier diagnostic de ksar zawya de Kerzaz et comprendre le tissu où s'insèrent ces espaces, afin de saisir la relation entre ce ksar-zawya et leur environnement attenant. En second lieu et afin de comprendre l'organisation et la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz, nous avons fait recours à l'évaluation qualitative de cet espace ksourien à travers des investigations sur terrain avec les architectes et historiens.

L'analyse et l'interprétation des résultats de l'entrevue de recherche :

Dans le but de comprendre et de cerner l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour-zawya de Kerzaz, nous avons choisi l'entrevue comme technique de recherche, donc pour acquérir plus d'informations, notre schéma d'entrevue a été orienté vers les spécialistes. Par la suite et pour atteindre des résultats précis et objectifs, nous allons synthétiser et comparer les réponses collectées.

Cet étude se veut de comprendre la morphogénèse du ksar de Kerzaz, et son évolution. L'on fera appel à deux types d'études, de type interview avec les spécialistes (les architectes et les historiens) connus et reconnus à restituer la « mémoire collective ». La seconde est une étude morphogénèse qui permettra de comprendre l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien et présente les différents résultats qu'on a trouvés.

12.1-Approche sociologique « Méthodes d'enquête »

12.1.1-Questionnement de type interview :

- **Interview avec un historien (ABDELAOUI Lekbir)**

Nous avons utilisé ce type de questionnement car notre analyse recherche l'historique qui a fondé l'historique. Les données ont été précisées par un historien considéré comme une référence de la mémoire collective, des personnes qui ont élaboré des recherches historiques et sociologiques, ou bien des personnes qui ont vécu l'histoire de ce ksar-zawya, en d'autres mots les habitants du ksar et les hommes de la zawya Kerzaziya.

En voici le déroulement de l'interview :

Moi : Ayant sélectionné le ksar-zawya de kerzaz comme cas d'étude de la thèse de doctorat, et dans le cadre de la quête de la morphogénèse de ce ksar-zawya, nous trouvons quelques

obstacles en matière de documentation en collectant les données. Ce que nous cherchons exactement, ce sont les directives dictés par le sacré (une confrérie) qui ont formulé la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kerzaz, ainsi que sa morphogénèse.

Monsieur : « Oui commençons par l'histoire, vous savez le Ksar-zawya de Kerzaz se situe comme la plupart des ksour appartenant au territoire Saharien sur un nœud : carrefour des échanges commerciaux et des pistes chamelières dans la Saoura. Le site surplombe des eaux souterraines, longe l'oued de la Saoura, les dunes de sable. Le paysage façonné sur ce site stratégique est de fait sublime. Maintenant les Ouled Mali ont construit un ksar dès l'arrivée de Sid Boufeldja au 14^{ème} siècle, avec les habitants locaux ouled Mali, il a construit Dar Beida, Dar Zawya la mosquée el atiq avec sa medersa,, rahbat dar zawya »

Moi : Monsieur, et si l'on parlait un peu sur la configuration de l'espace ksourien, et y a-t-il une planification ou spontanée ?

Monsieur : oui bien sur il est bien planifié selon les directives sacrées de la confrérie. Dont la configuration de l'espace ksourien ainsi la répartition des droubs s'effectue selon les cinq familles M'rabtines qui constituent le ksar. Ainsi, le ksar des M'rabtines est le cœur de trois ksour dont un réservé aux abides et l'autre pour la tribu Ouled Mali et les Nomades qui sédentarisent (Ghnanma,..)

Moi : Comment ça monsieur ,Parlez moi de ces droubs.

Monsieur : « la forme de ces droubs est dictée par des facteurs pluriels. Parmi ces facteurs les Aiyoun(puits) il y en a cinq ce sont des sources d'eau , qui sont installés au niveau du ksar et aussi les vents, la palmeraie et la fonction deux pour la zawya et trois pour les ksour »

Moi : Ah d'accord, est ce que vous pouvez nous décrire la configuration de chaque Derb ?

Monsieur : « Je vous donne quelques exemples : Derb dar Beida (Dar zawya) suit la direction de la quibla, un autre exemple de Derb : sa forme irrégulière se justifie de la volonté de faire face au système des vents chauds en été par la multiplicité des angles. Ce qui peut faire bénéficier de la fraîcheur. Derb Dar Beida non couverts contrairement aux autres droubs car il est utilisé pour le transfert des marchandises aux maisons, c'est le Derb le plus large lorsque les animaux chargés passent ne dérangent pas.

Moi : c'est clair, donc c'est pour ça que chaque Derb est différent que l'autre.

Monsieur : « Oui, c'est une planification intelligente de la configuration de l'espace ksourien et le savoir faire populaire dicté par le sacré (la confrérie) et les directives de son chaykh de qui est le plus âgés des M'rabtines »

Moi : Merci beaucoup monsieur pour ces informations.

- **La deuxième Interview avec un architecte (Alaoui Mohamed) :**

Nous avons pu contacter un ancien architecte M'rabte qui a habité le ksar de Kerzaz et qui participé dans l'animation de plusieurs festivals, Nous avons un peu discuté sur l'aspect architectural et urbanistique du ksar zawya, sur la configuration et la morphogenèse de l'espace ksourien et aussi sur les différents facteurs qui influent sur la composition sociale et la morphogenèse de ksar.

Moi : Bonjour ,je suis en train de préparer une thèse de Doctorat concernant les ksour zawya à savoir le ksar de Kerzaz et on a besoin de comprendre la morphogenèse du ksar,la configuration de l'espace ksourien et le système viaire (droubs)dece ksar-zawya à travers le temps et aussi les facteurs qui influent sur la croissance du ksar.

Monsieur : « D'accord ,avant la construction de ce ksar zawya, il existait des routes caravanières longeant oued Saoura et un espace de relais entre le Maroc (tafilelet et le Soudan , le ksar était une grande palmeraie formé par des sources d'eaux qui trouvent leurs origines au cœur des nappes de l'oued Saoura donc les caravanes passant à travers cette palmeraie pour les échanges commerciaux et ethniques, après l'arrivée de Sidi Boufeldja au 14ème siècles, il s'installa sur ce site et a construit la mosquée El Atiq eet Dar zawya et Dar el Beida près du ksar de ouled Mali qui était fortifié et entouré aussi par des remparts. Puis SidI Boufeldja au 14^{ème} siècle a construit après avec les étudiants leur graduation, sa mosquée et sa maison considérée comme une fortification spirituelle, l'extension était radioconcentrique autour de la mosquée avec l'apparition des Mechyakha et ses abides pour servir la population. »

Moi : C'est très intéressant pour connaitre tous ça ,donc il existe une certaine logique qui participe à la formulation de ce tissu et la configuration de l'espace ksourien dicté par le sacré(la confrérie)

Monsieur : « Oui bien-sur, le ksar-zawya était structurée par des axes principaux qui sont les routes caravanières, la première route orientée du coté Nord vers le Sud et la deuxième de l'Est à l'Ouest, même que les entités de ce ksar sont formulées ethniquement et par familles ».

Moi : Ethniquement ! Comment ?

Monsieur : « Les notables sont entourés par la mosquée, dont chaque familles s'est réservée une entité du ksar et deux autres ksour sont réservés un pour Hrar(libre) dont les tribu de

ouled Mali et Ghnanmas et autres tribus nomades qui sédentarisent et un ksar pour les abides au coté Sud près de la palmeraie afin de servir les notables ».

Moi : Quel est votre interprétation sur le réseau viaire ?

Monsieur : « Le système des voies qui organisent le tissu intrinsèque au ksar se scinde en trois types hiérarchisés: les Droubs structurants à l'échelle du ksar (pour former des quartiers : l'exemple des Droubs de Dar zawya et dar el Beida , ceux à l'échelle des entités d'habitations (pour former des entités par quartiers, et enfin à l'échelle des unités d'habitations (pour desservir les maisons à l'image de Derb). Ces Droubs suivent les sources d'eaux qui traversent le Ksar en gravité vers la palmeraie. »

Moi : Pourquoi remarque t - on l'absence de la régularité au niveau des Droubs ? Et pourquoi sont-ils étroits ?

Monsieur : A mon avis, l'absence de la régularité est l'un des principes des règles sociales afin de marquer l'intimité et chaque déviation montre une étape du processus de la configuration de ce ksar et ils sont étroits afin de maximiser l'ombre pour former un microclimat aux habitants de ce ksar ».

Moi : Quelles sont les sources qui traversent ce ksar vers la palmeraie ?

Monsieur : Il existe des sources d'eaux émanant de plusieurs puits avec les khataras pour satisfaire les besoins des habitants du ksar et les convives à l'extrémité de ksar ».

Moi : Donc il existe une certaine logique ?

Moi : Merci encore une fois pour votre magistrale explication qui nous permet de déchiffrer l'impact de sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien qui influent sur la formulation et la conception de ce tissu.

12.1.2-Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kerzaz :

ETAPE01 : L'existence des routes caravanières, l'existence des ressources naturelles (la palmeraie et les ressources d'eaux), les limites naturelles (la montagne et l'oued Saoura)

ETAPE02 : Un événement historique marqué lors de l'arrivée de Sidi Boufeldja par la construction d'une casbah et une mosquée nommé El Atiq, Dar zawya et Dar Beida avec l'apparition d'un cimetière qui constitue une limite de croissance.

ETAPE3 : L'apparition des **Chouyoukhs** comme un événement historique permet de formuler des **Habitations de Ksar Mourabtines** auteur de la mosquée EL Atiq, Dar zawya et Dar Beida (radio concentrique avec un style architecturale simple (austère) et moins de décors.

ETAPE4 : Un bouleversement démographique qui permet la naissance du tissu urbain de ce ksar autour de la mosquée El Atiq et Dar zawya et Dar beida et qui fait l'apparition des entités des quatre grandes familles des notables(**Mourabtines**).

ETAPE5 : L'extension vers la mosquée El Atiq ,permet l'apparition de Derb Dar Zawya et Dar Beida) et la mosquée El Atiq avec la création des nouvelles habitations toute autour de la mosquée par les notables et l'apparition des deux ksour des abides et l'extension de ksar Ouled Mali.

ETAPE6 : La propagation du tissu urbain de ksar autour de la zawya siège de la confrérie kerzazia, la création des nouvelles habitations à partir des moments, l'extension influe par plusieurs facteurs et événements historiques.

ETAPE07 :La dernière extension du tissu vers le Nord –Est permet de déterminer derb de la dar zawya.

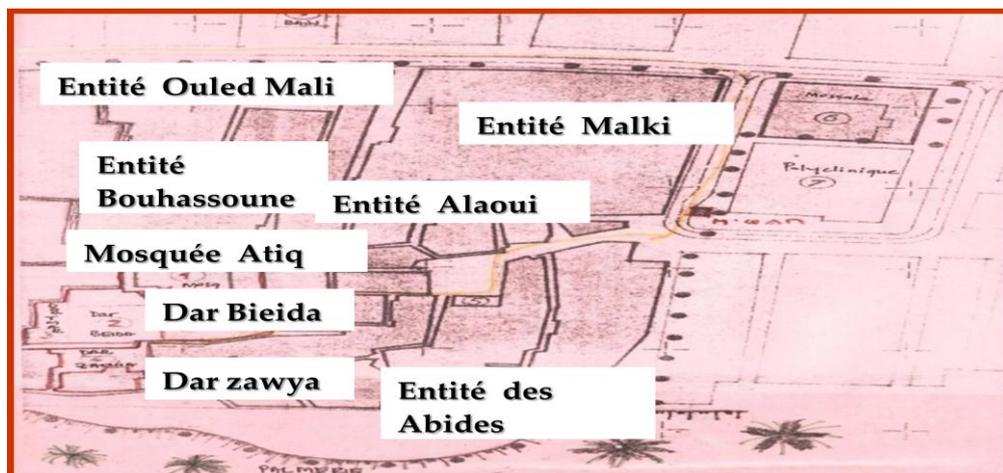


Figure12.1 : Etapes d'évolution du ksar-zawya de Kerzaz ,source : auteur2016

12.1.3-Le ksar : structure et configuration :

De par les aspects morphologiques et les repères historiques, on distingue au sein du ksar des parties d'époques historiques différentes dont Dar Beida et Rahbat Dar Zawya.

12.1.3.1-Rahbat Dar Zawya :

Petit noyau original, qui garde jusqu'à nos jours la même emprise et la même dimension que celles que lui imprimèrent ses premiers occupants. Nettement délimitée par des bâtisses et droubs, elle reste plus ou moins entretenue, facilement identifiable. Elle s'ouvre sur l'espace de Dar el Beida et participe à la vie communautaire, mais conserve dans le même temps, son authenticité. Face à la somptuosité et la majesté des demeures du chaykh et ses descendants, Rahbat dar zawya se démarque par son austérité, sa simplicité et la mémoire qu'enveloppent discrètement ses murailles encore aujourd'hui debout.

de la Zawya. Ce parcours du Mawlid est constitué de lieux sacrés et d'édifices, de lieux publics, d'artères ou Droubb.

12.1.3.4-Les places, édifices et lieux sacrés ;

Ce parcours a pour point de départ « **Sahat EL Fatiha** » et la **Mosquée El Atiq** » Khaled Ibn El Walid » symbole de la naissance du ksar.

Les éléments autres intégrant ce parcours et qui représentent les points forts du parcours sont M'quam EL Fatiha, Dar EL Beida (et annexes) et Rahbat Dar Zawya qui reçoivent des flux importants de visiteurs et d'affiliés à la Zawya, venant se recueillir dans ces lieux de retraite du saint.

***Dar el Beida** : est un lieu fortement vécu durant les périodes de fête, les différents espaces qu'elle compte reprennent leurs fonctions et connaissent une animation particulière. La cour devient un lieu de rassemblement.

***Rahbat dar Zawya** : ces espaces intérieurs sont occupés par les femmes et les cuisines se réaniment pour la préparation des repas pour l'occasion.

12.3.5-Les artères principales : le principal axe drainant les foules de visiteurs reste Sahat El Fatiha qui joint EL M'quam vers la mosquée.

12.3.6-Des espaces de centralité et des édifices publics :

12.3.6.1-Rahbat Dar Zawya : Ce noyau original s'impose par sa valeur historique. Cette place dans l'histoire, il la doit à cinq siècles d'existence et au génie des ancêtres qui ont su admirablement édifier cette bâtisse dans une région aride qui ne connaissait que peu de lieux sédentaires et réputés pour être un territoire de nomadisme..

12.3.6.2-El Masdjid El Atiq : Ce noyau a perdu son originalité architecturale suite à sa démolition et reconstruction en matériaux modernes.

12.3.6.3-Dar El Beida : Noyau original

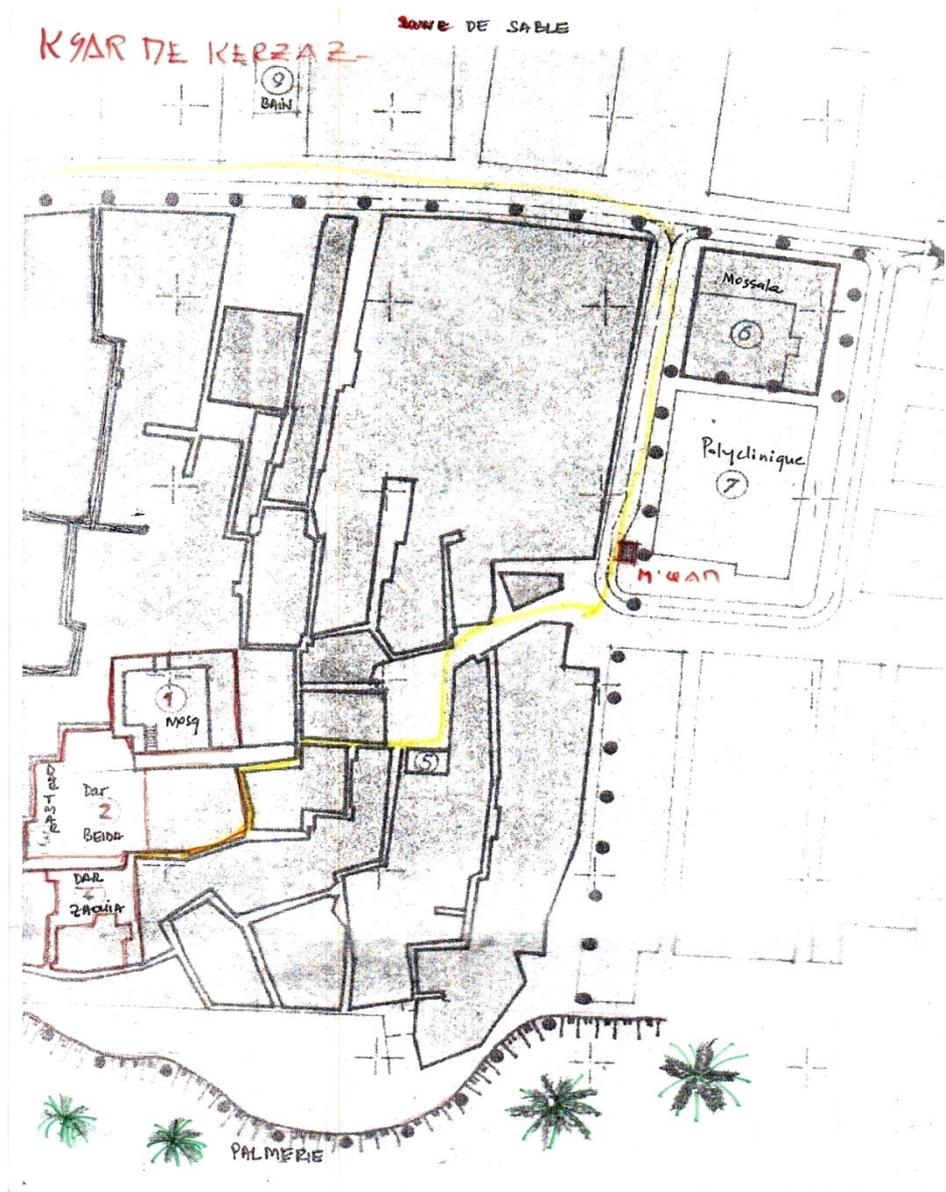


Figure 12.3 :Etapes de l'évolution du ksar zawya de Kerzaz(Source :auteur/2016)

12.4-Analyse morphologique (La Morphogenèse)

L'objectif de cette étude est d'identifier et éclairer les différentes règles et les facteurs dictés par le sacré (la confrérie) et qui influent sur la configuration et la morphogenèse de cet espace ksourien de ce ksar zawya de Kerzaz. Mais aussi pour mettre les grandes lignes sur la lecture de ce tissu au niveau de notre recherche concernant le ksar zawya de Kerzaz.

Pour cerner l'évolution de la forme urbaine. La démarche analytique consiste à faire une lecture urbaine des noyaux anciens leur croissance. Cette approche est applicable à l'espace urbain et à l'habitat. Nous tenterons de mettre en exergue le processus d'évolution de l'ensemble des agglomérations du groupement afin de saisir les traits majeurs (les règles)

dictés par le sacré (la confrérie) qui caractérisent la configuration de chacun des tissus qui forment l'ensemble des agglomérations. Pour ce faire, on examinera la morphogénèse des noyaux traditionnels.

12.4..1-La morphogénèse du réseau des droubs :

Le tissu urbain compact de la ville traditionnelle présente une structure urbaine des très compliquée ménageant des zones d'ombre, coupent les vents qui soulèvent la poussière et amenuisant le temps d'ensoleillement ne se trouvent pas longtemps sous l'effet du soleil, les encorbellements permettent d'agrandir la surface plancher de l'étage des habitations, quelques vides étant réservés à leurs éclaircissement et à leurs aération. Elles sont étroites, la dimension de rue en largeur est juste nécessaire au croisement de deux animaux bien chargés. La rue est donc la résultante des groupements fermés des habitations, elle est profonde et s'arrête souvent en impasse à la dernière de l'habitation desserve. Les impasses occupent une partie importante du sol, leurs pourcentages par rapport aux longueurs des voiries sont très forts. L'impasse représente un élément essentiel pour la trame viaire des villes traditionnelles.

La morphogénèse du système viaire de ksar-zawya de Kerzaz se détermine par plusieurs facteurs, modifiants et déterminants qui forment ce système intelligent pour répondre aux besoins et les exigences des habitants. D'où la quête de la compréhension de la genèse de la composition des droubs à différents échelles au niveau de ce ksar afin de montrer les différentes règles qui régissent ce dernier dictés par le sacré (la confrérie Kerzazia)

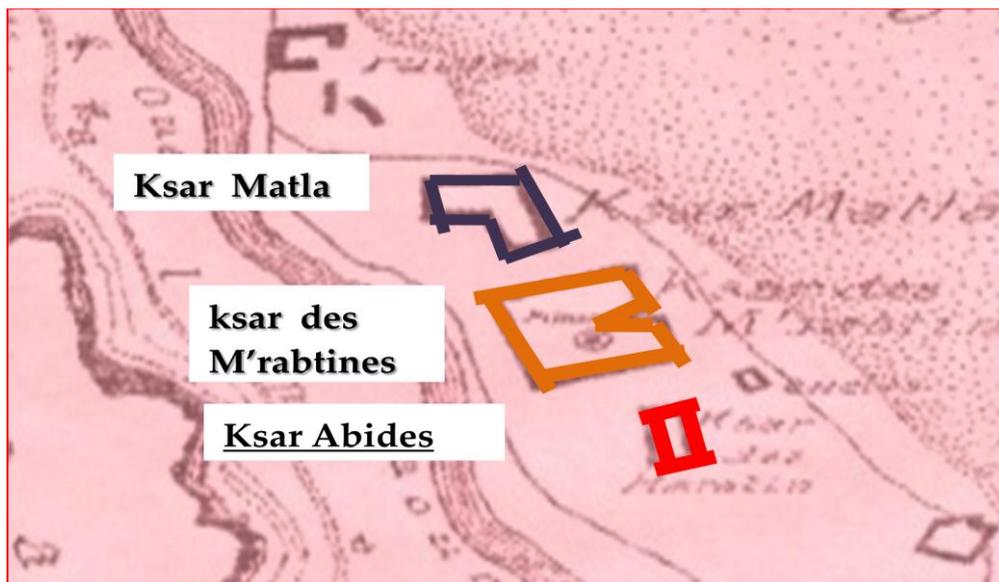


Figure 12.3: Plan du ksar de Kerzaz (Source archive de la zawiya -1948)
Légende: 1-Ksar abids; 2-ksar M'rabtins; ksar Matlaa

Pour la commune de Kerzaz les étapes suivantes s'en dégagent:¹

- 1-La fondation du 1^{er} ksar par chaykh Ben Moussa.
- 2-La fondation de la zawiya el kbira par chaykh Sidi Ahmed Ben Moussa.
- 3-La fondation du Kerzaz ksar par sidi Abderrahmane Boufeldja.

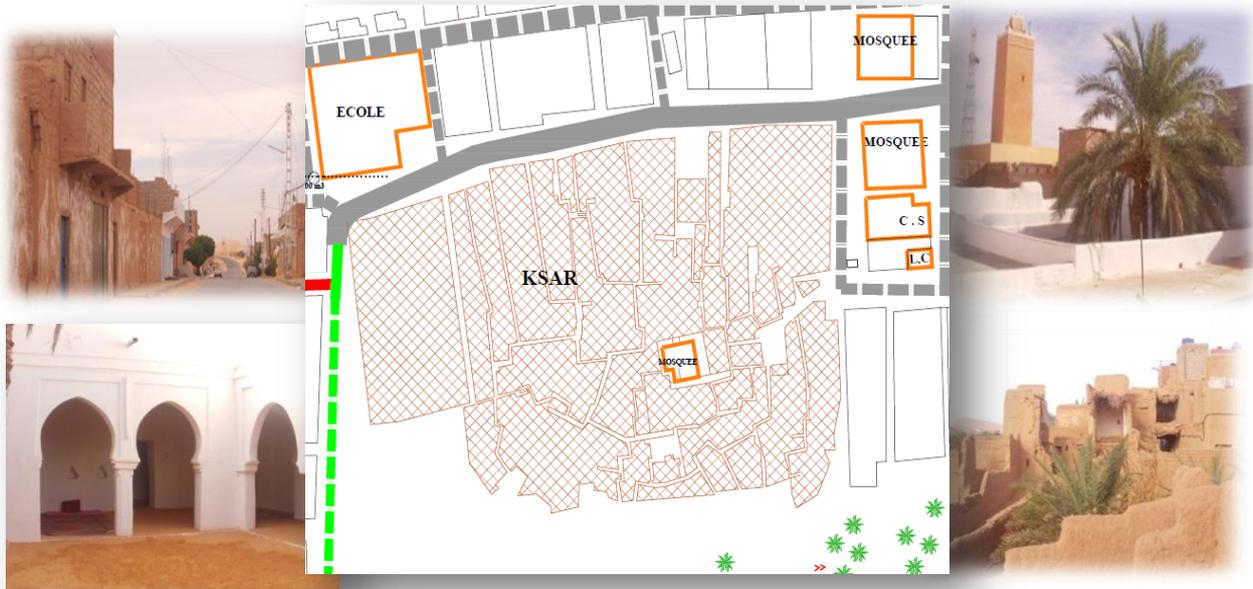


Figure 12.5 :Plan et vues de ksar –zawiya de Kerzaz-Source :Auteur

12.4.2-Structuration sociale du sacré sur la configuration spatiale de l'espace ksourien :

Il nous est apparu important de dire quelques mots sur la structure sociale du fait qu'elle ait un impact directe sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawiya de Kerzaz . La population se compose de trois structures hiérarchiques : les M'rabtines , les abides et Matlaa. D'où la répartition de la société en trois ksour :

- 1-Le ksar des M'rabtines au centre : contient quatre entités selon les familles dont les familles Hassani et Hassouni au centre du ksar, la famille Allaoui et Abdellaoui à l'entrée du ksar et les familles Malki au fond dans la partie basse près des jardins.
- 2-Le ksar des Abides de la zawiya au coté gauche du ksar des M'rabtines.
- 3-Le ksar de Matlas qui regroupe les hommes libres "hrar" et les esclaves "abides" et autres tribus.

12.4.3- Aspect juridique du terrain afférent au Ksar en lien avec le social :

L'aspect juridique du tissu urbain du ksar est caractérisé par la nature d'occupation du bien en héritage. Ce phénomène revient à la composition familiale des habitants du ksar. Ces

¹ Manuscrites -Archives de la zawiya de Kerzaz-1920

habitants du vieux ksar forment une communauté sous forme d'un large ménage ayant pour rôles social et primordial la conservation des héritiers du chaykh Sidi Ahmed Ben Moussa et personne ne peut accéder à ce ménage.

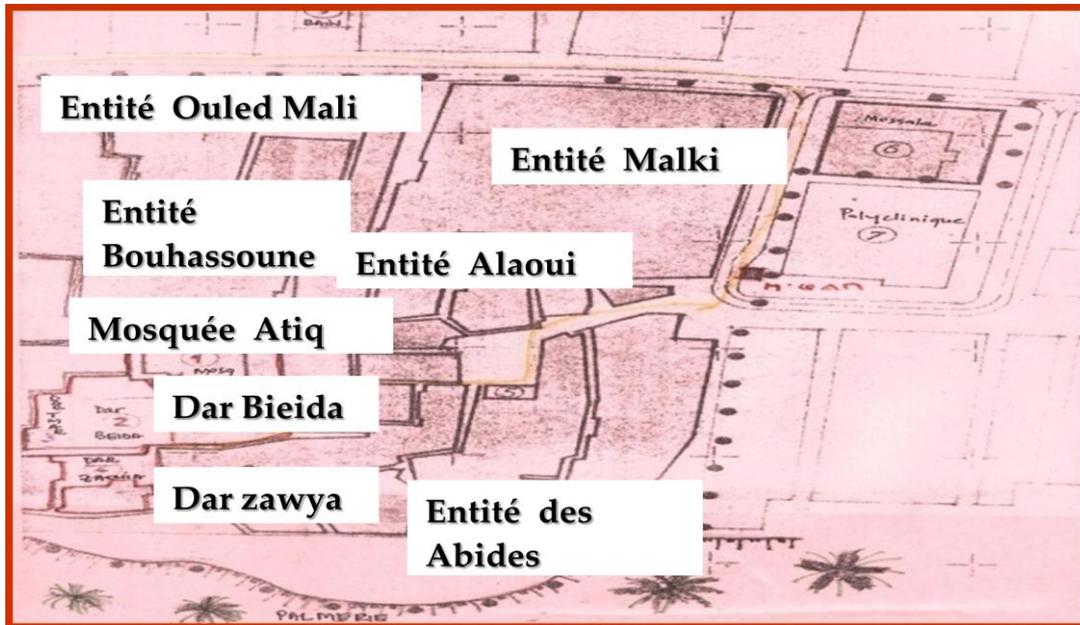


Figure 12.6: Plan du ksar zawya de Kerzaz (Source: (Source :auteur/2016))

12.4.4-Les parcours : Tous les parcours convergent sur un noyau central formé par la mosquée, Dar el Beida, Rahbat Dar zawya et dar t'mar. Les îlots sont des assemblages conglomérés et d'unités de maisons reliées par des droubs dont les appellations indiquent l'identification d'une tribu, lieu défini du ksar. Les parcours sont perpendiculaires à l'Oued, convergent vers un noyau central, sinueux, qui a développé une forme orthogonale avec l'évolution du ksar. Il existe deux types d'usage de parcours : Le parcours limitant le ksar de l'extérieur est partagé avec les autres communautés habitants le grand ksar, les M'rabitines utilisent ce parcours occasionnellement pour regagner leurs champs surtout. Ces parcours sont généralement découverts et de formes aléatoires.

Tous les parcours intérieurs formant le tissu urbain du ksar sont empruntés par les M'rabites seuls. Toute autre personne n'a droit d'y accéder. Ces parcours sont généralement couverts, sombres et de formes aléatoires.

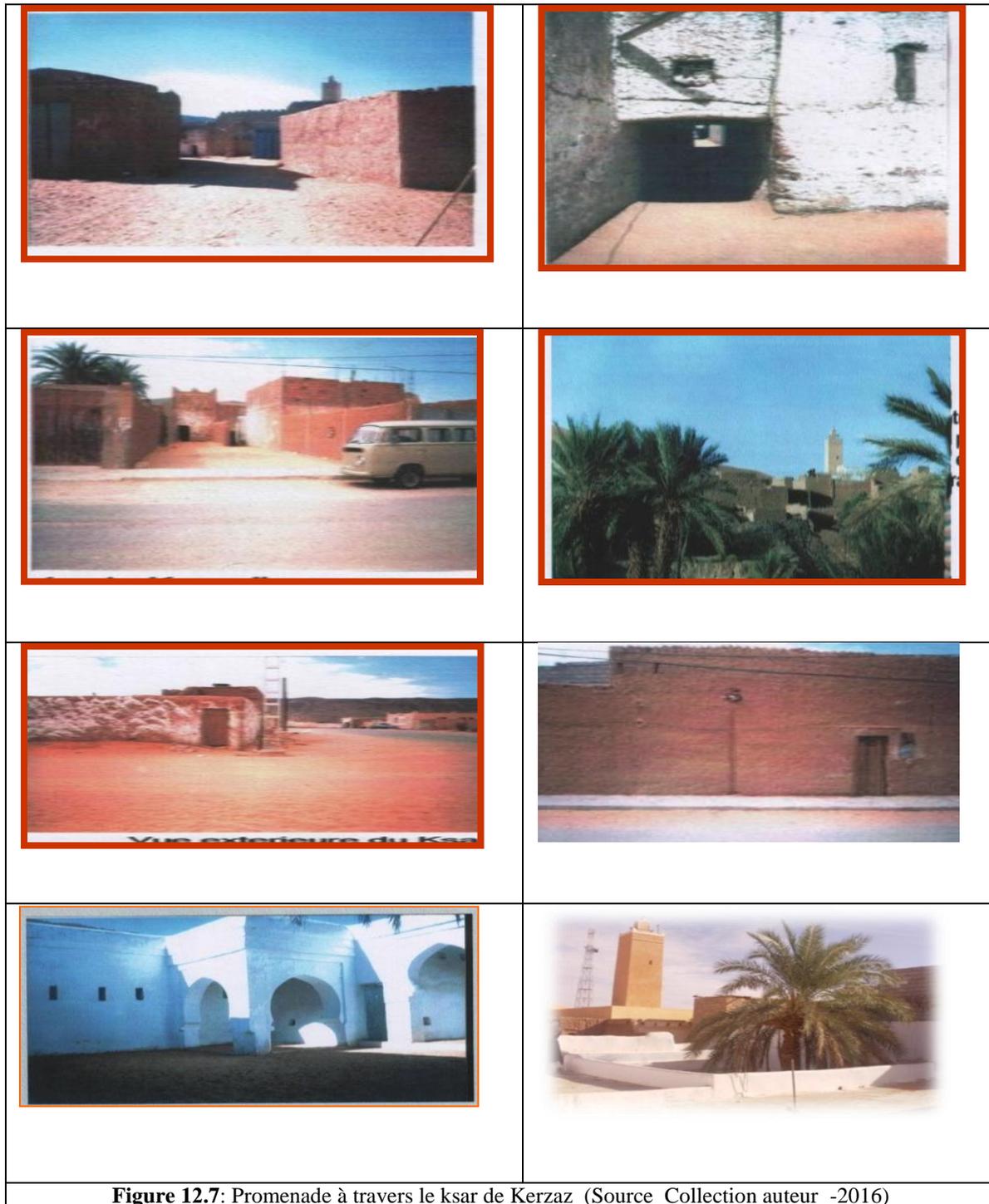


Figure 12.7: Promenade à travers le ksar de Kerzaz (Source Collection auteur -2016)

12.4.5- Espaces bâtis : Formés par les îlots reliés entre eux par des ruelles, le tissu urbain du ksar est de type vernaculaire, compact et dense .Tous les îlots sont quasiment similaires.

-Les habitations formant des îlots de tailles différentes, composent la plus grande partie du tissu urbain et s'articulent autour d'un noyau central formé par les équipements de culte.

-Le noyau central formé par les équipements à caractère cultuel dont le siège de la zawya (siège de la confrérie kerzaziya) forme le centre spirituel du ksar.

-La palmeraie est l'espace nourricier des habitants, elle longe le ksar tout le long de Oued Saoura.

12.4.5.1- Sahate el Fatiha

Le ksar est constitué de «la Fatiha», lieu de rassemblement des fidèles à l'occasion des fêtes religieuses et endroit préféré, depuis des siècles, pour le sacrifice du mouton par le chaykh de la zawya à l'occasion de l'Aïd El Adha. C'est l'espace ouvrant le ksar vers le monde extérieur. C'est le lieu où s'organisent toutes les manifestations religieuses et se traduit le degré d'influence régionale que le ksar reste et restera toujours.

12.4.5.2-Dar El-Beïda

C'est le siège de la zawya, lieu de communion. Ce sanctuaire se distingue par ses belles arcades dont la première, à droite de la porte d'entrée, est le lieu propice pour le repos du chaykh et l'emplacement habituel pour l'accueil des fidèles et membres de la confrérie « El-Karzazia ». Lors de la célébration du Mawlid Ennabaoui, la délégation rituelle, composée de plusieurs milliers de fidèles, se dirige vers « Zawya El-Kebira », à 5 km à l'Ouest de Kerzaz : lieu commun des M'rabitines où se trouve le mausolée de Sidi Ahmed Ben Moussa dont la renommée dépasse les frontières nationales.

C'est un lieu fortement vécu durant les périodes des fêtes, les différents espaces qu'elles comprennent leurs fonctions et connaissent une animation particulière. La cour devient un lieu de rassemblement.

Ce sanctuaire se distingue par ses belles arcades dont la première, à droite de la porte d'entrée, est le lieu propice pour le repos du chaykh et l'emplacement habituel pour l'accueil des fidèles et membres de la confrérie "El Karzaziya".

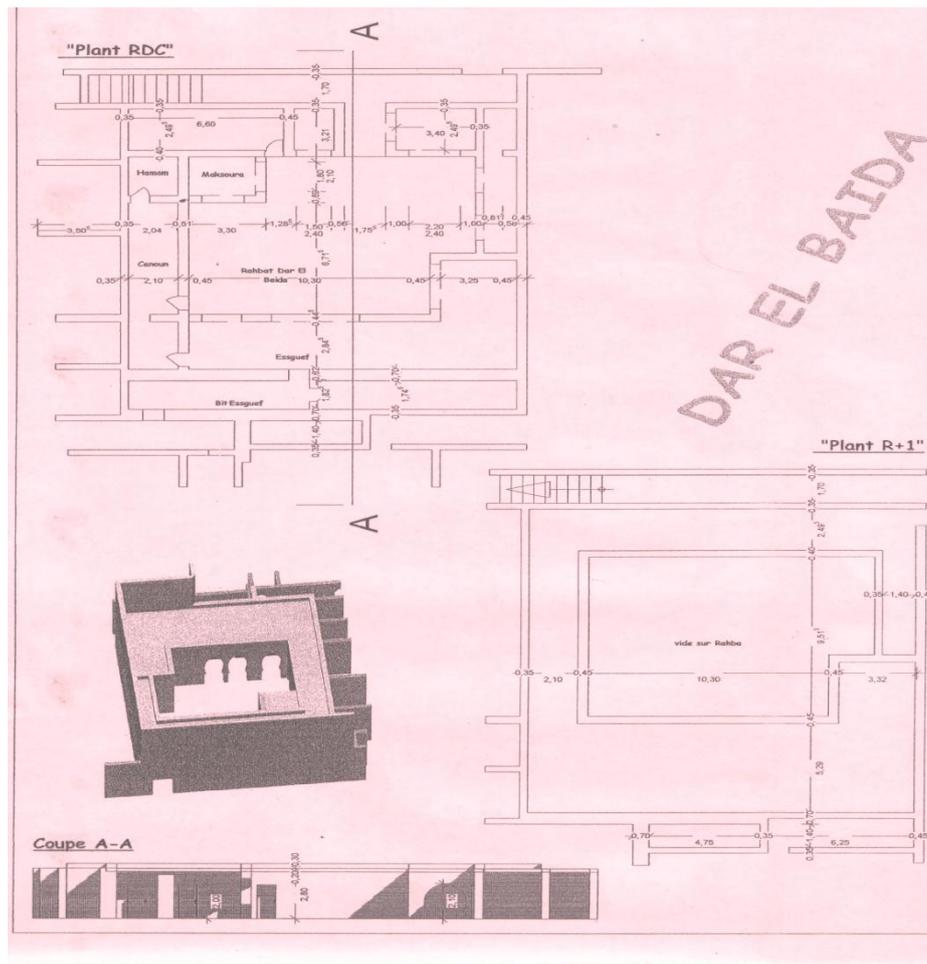


Figure 12.8: Plan du Dar el Beida- ksar zawya de Kerzaz - ((Source :auteur/2016)

12.4.5.3-Rahbat Dar Zawya:

Ces espaces intérieurs sont occupés par les femmes et les cuisines se réaniment pour la préparation des repas pour l'occasion.

12.5-Etude morphologique:

En s'éloignant du ksar, Sîdî Boufeldja rompt volontairement avec une telle logique. Il inaugure une nouvelle morphologie et donne le sens d'une extension, se souciant très peu de l'aspect défensif. En démarquant sa Dar zawya et Dar beida et la mosquée el Atiq Sidi Boufeldja Ben Ahmed Ben Moussa instaure un mode nouveau dans la façon d'occuper l'espace. Sortir du ksar, c'est aussi se départir d'une logique défensive. En plein pays de la peur, Sidi M'hammed juge inutile de se protéger derrière des fortifications. En choisissant domicile hors des remparts, il se situe dans un espace, non pas neutre, mais au delà des

éventualités temporelles. Plusieurs facteurs ont dû y concourir. C'est d'abord de ce côté là que venaient les caravanes les plus importantes. Que ces caravanes découvrent sa zawya en même temps que le ksar est chose fondamentale, pour notre saint bâtisseur. C'est² aussi le côté élevé du ksar, celui le plus proche du réseau de sources qui vont servir, plus tard, à développer l'oasis.

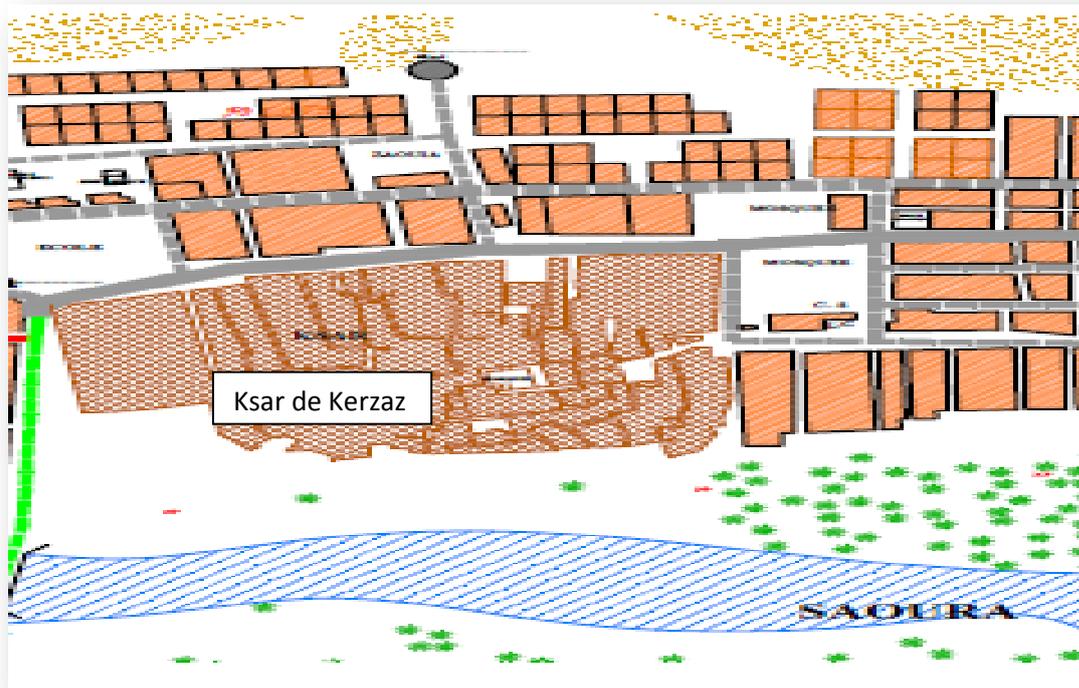


Figure 12.9 :Plan de Ksar-zawya de Kerzaz ,source :Auteur2016

12.5.1-Les voies (parcours) rues:

Les rues du ksar, lui sont perpendiculaires permettant ainsi un accès facile , d'eau vers l'Oued Saoura. En suivant la toponymie et le sens d'évolution(morphogénèse) du ksar-zawya, il est possible de reconstituer ces mouvements migratoires qui se sont succédés, à la recherche d'une sainte protection. Non seulement cela, mais la toponymie nous permet de lire toute la texture sociale du ksar. Les droûbs, ces "quartiers rues", sont d'abord des familles.

Or, la construction dans le voisinage de nouveaux bâtiments, plus élevés, entrave le fonctionnement traditionnel dans le tissu ancien, tant du point de vue climatique (ventilation) que social (les vues plongeantes sur les cours réduisent l'intimité des habitants).

12.5.2-Etude analytique du ksar-zawya de Kerzaz :

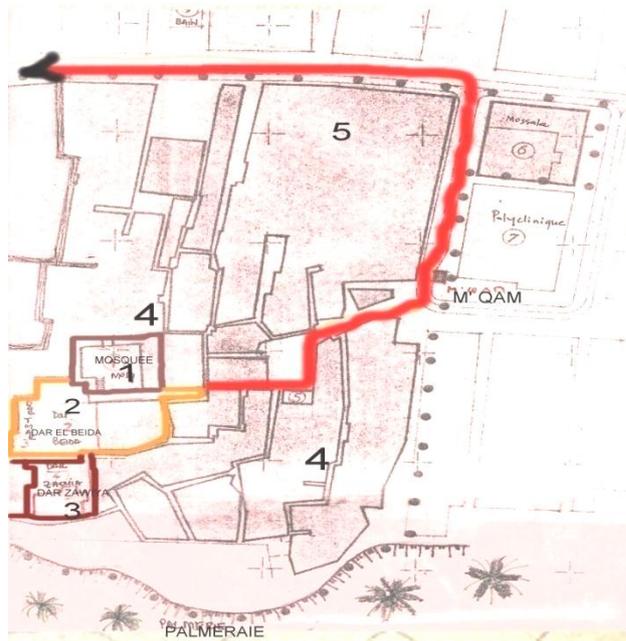


Figure 12.10 : Plan schématique de l'évolution et de la croissance du Ksar zawya de Kerzaz
(Source : auteur)

Ce plan schématique explique le développement et l'organisation spatiale, sociale et temporelle de la configuration de l'espace ksourien du ksar –zawya de Kerzaz.

12.5.2.1 Situation du ksar par rapport à la zawya :

Selon l'analyse socio historique et spatiale , on a conclu que :

Pour le ksar de Kerzaz : Le sacré (la confrérie)est un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien, c'est le cœur du ksar-zawya.

-Création : La création de ksar c'est par le ksar de Ouled Mali et par l'arrivée du saint, le ksar a été modifié, refondé et devenu un établissement humains à l'échelle régionale et que le sacré dicté par ses édifices sont les éléments structurant et organisateur De L'espace ksourien.

Ainsi que l'orientation et la position des espaces et édifices sacrés dans le ksar zawya de Kerzaz sont toujours vers l'est qui symbolise l'orientation de la quibla vers la Kaaba. Ainsi que les édifices sacré sont toujours structurant socialement et spatialement, d'où par leurs position structurante et dans un endroit sacré aux habitants du ksar, tel que la mosquée

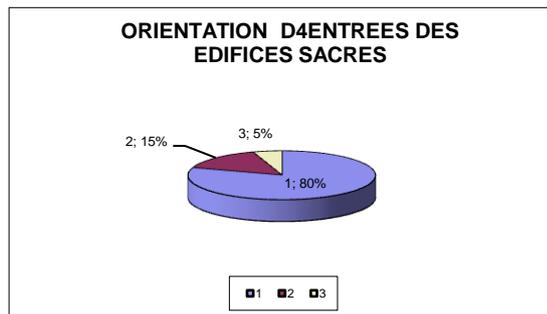


Figure 12.11 : Secteurs des orientations des édifices sacrés – (Source : Auteur 2016)

1-Vers l'EST 80% 2-Vers l'OUEST 15% 3-Vers le NORD 5%

12.5..2.2-Impact du sacré(la confrérie kerzaziya) (social, spatial et spirituel) : Par

l'arrivée du saint(sacré) à Kerzaz ksar zawya, est le témoin d'un passé caractérisé par une rationalisation de l'espace qui se trouve aujourd'hui bousculé. La donnée spirituelle représentée par le sacré(la confrérie) est déterminante. Les logiques qui déterminent l'organisation, la configuration de l'espace ksourien relèvent ici davantage du sacré(la confrérie kerzazia) que de l'économique. Il nous paraît pertinent de cesser de ne voir dans "l'architecture du sacré" qu'une "architecture de spontanéité" sans règle ni modèle. Cette production se révèle être le résultat d'une planification rigoureuse et autrement plus complexe en ce sens où a été pris en considération, non seulement le rationnel mais encore et surtout, ce que d'aucuns perçoivent comme de l'irrationnel : le spirituel. Pour le démontrer, on a fait une étude socio spatiale et historique qui a justifié que le sacré (la confrérie) structure la configuration de l'espace ksourien étant qu'élément structurant .fondateur refondateur modifiant et révélateur de celle-ci . Pour démontrer la révélation du sacré(la confrérie) de l'espace ksourien, on s'attache plus particulièrement à la fête du mawlid, commémoration de la naissance du Prophète mais aussi fête du ksar et de son saint. La fête, en tant que retour sur les jalons constitutifs de la mémoire collective, met en lumière les fondements de la communauté. Les sites s'érigent alors en lieux débordants de sacré (zawya, mawlid....) qui balisent les espaces en leur donnant un sens. Les enquêtes, ont permis de constater que l'espace chargé de sacré positif l'est ou le devient par le biais de deux facteurs : le saint homme ou de la tombe. En plus de ces principes de composition morphologique et qui ont contribué à donner au ksar sa forme spécifique, des principes organisateurs communs ont eux aussi marquée la typologie et la morphologie particulière de ce ksar-zawya.

La religion: a été un facteur déterminant dans la configuration, l'organisation et la gestion de l'espace ksourien ksar zawya de Kerzaz .L'impact de la religion et le sacré(la confrérie) se manifestent dans l'espace par la projection d'un certain nombre d'espaces et d'édifices a

caractère purement religieux, on cite (Dar zawya, la mosquée Atiq, Dar Beida). A cet effet, la mosquée Atiq a été toujours comme point de départ du ksar. En plus de sa position géométrique centrale, elle occupait aussi le centre en tant que générateur des valeurs socioculturelles.

Le rôle central du sacré se manifeste par la présence du chaykh qui le plus souvent considéré comme le fondateur et modifiant de la configuration de l'espace ksourien de Kerzaz. A cet effet, la croissance des entités n'a été possible que par le respect strict de certains lois et outils opérationnels découlant directement de l'enseignement du Chaykh de la confrérie.

L'organisation de la centralité : Le ksar est considéré comme un corps unifié. Le sacré (La zawiya et sa mosquée) jouent le rôle du cœur, les entités forment le corps, les voies sont considérées comme les veines et les nerfs et les habitations sont les cellules. Le noyau organisateur du ksar c'est le sacré (la confrérie)(la zawya et sa mosquée.....)



Figure 12.12: Photo de ksar zawya de Kerzaz, source collection auteur/2017

La distribution fonctionnelle: Le ksar est organisé selon les fonctions d'après d'ordre suivant:
Le centre: Il est marqué par la fonction religieuse le sacré (la confrérie kerzazia) (la zawya, mosquée, et ses annexes,)

Élément structurant. Les pourtours sont occupés par la présence de la palmeraie. C'est la fonction d'habitat. La périphérie est marquée par la présence de la palmeraie. C'est la fonction du travail. Les droub remplissent de communication entre les différentes parties du ksar.

Traitant ce ksar zawya de Kerzaz, on tente de montrer que les tracés ne relèvent pas exclusivement de la géométrie mais qu'ils sont aussi motivés par l'Islam populaire, mystique. (la confrérie).. Celle-ci déterminera la morphologie comme les modalités d'organisation, de configuration et de gestion de cet établissement humains

12.6.-Synthèse :

ASPECT SPATIAL							
	Sacré(confrérie)	Parcours	Dar Zawya	Djema	Khalwa	Beit chaykh	M'qam .et Dharih
Ksar Zawya de Kerzaz	Structurant la configuration spatiale	X				X	
	fondateur		x				
	Révéléateur de l'espace ksourien		X	X		x	x

Commentaires: Nous constatons que l'élément de fondation ou la configuration de l'espace ksourien du volet spatial est dicté par le sacré (la confrérie) du ksar zawya de Kerzaz.

ASPECT SOCIAL						
	Sacré(confrérie)	Fête de Mawlid	Fête du Saint	Ziaras	Répartition Tribales	Saint et Chaykh Zawya
Ksar Zawya de Kerzaz	Structurant la configuration spatiale				X	x
	fondateur					x
	Révéléateur de l'espace ksourien	x	X	X		X

Commentaires: Nous constatons que l'élément de fondation ou refondation et de la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz du volet social est dicté par le sacré (la confrérie Kerzaziya)

ASPECT SPIRITUEL(TEMPOREL)							
	Sacré(une confrérie)	Mosquée	Cimetière	Fête du saint	Mawlid	Ziaras	Dharih et M'qam
Ksar Zawya de Kerzaz	Structurant la configuration spatiale	x					
	fondateur	x					
	Révéléateur de l'espace ksourien	x	X	x	X	X	x

Commentaires: Nous constatons que le volet et spirituel (temporel) pour le sacré (la confrérie kerzaziya) porte une valeur de révélation pour la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz.

-Les éléments déterminants les logiques de fondation, de la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kerzaz sont dictés par le sacré (la confrérie Kerzaziya). On peut saisir que les composants de ce ksar zawya sont spécifiques et que le caractère de la configuration de l'espace ksourien jouant le rôle de fondation est important pour ce ksar-zawya. Le sacré (une

confrérie kerzaziya) structure la configuration de l'espace ksourien ; refondé et modifié par le saint sidi Boufeldja .lé fondateur de la confrérie kerzaziya D'ou« *Le sacré les errements des hommes saints, de leurs zawyas, des édifices et espaces sacrés et le bon vouloir de leur monture) sont déterminants dans le choix de site.* » (A.MOUSSAOUI,2002)

-Conclusion :

Le sacré(la confrérie), savent encore mieux justifier la configuration de cet espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz, qui respecte dans sa configuration la tradition, les coutumes et croyances renvoyant aux principes religieux et spirituels dicté par le sacré(la confrérie Kerzazia). Le sacré est ici dans le cas de Ksar-zawya de Kerzaz perçu comme une conscience collective qui se manifeste sur toutes les échelles : du territoire, passant par l'urbain jusqu'à l'entité de la petite habitation.

La zawya dictée par sa confrérie représente le foyer mère de la notion du sacré. En effet, l'environnement physique de la zawya-kerzaziya et la socialisation de ces espaces fondamentaux semble recéler une légitimation sur naturelle, une grâce adorée.

D'ou, la sacralité influe tant sur la configuration spatiale que sur les modes d'organisation de gestion et de pouvoir de l'établissement ksourien à Kerzaz.

Les analyses dans cet étude, nous ont amené à comprendre quelles sont les logiques qui déterminent l'impact du sacré(une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien de ksar zawya de Kerzaz. Le modèle produit est imprégné par différents aspects qui agissent individuellement ou collectivement sur l'espace produit (l'aspect technique, économique, climatique, sociologique et religieux (le sacré(une confrérie)).Chaque aspect se manifeste par des éléments physiques particuliers qui structurent la configuration spatiale de l'espace ksourien et créent la forme ou les formes de la maison(Habitation), de quartier et de parcours(voie) du ksar. Ce ksar n'esr pas seulement le produit de logiques physiques ; ils sont très souvent même, le résultat des croyances spirituelles dicté parle sacré(la confrérie).En effet pour Kerzaz et cela a été confirmé par l'analyse des résultats de l'analyse morphogénèse, la concrétisation de la réalité de l'impact de sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien de ksar-zawya cela se traduit par :

1-Spatialement,Le ksar zawya de Kerzaz centre et cœur historique de la ville Kerzaz peut être définie comme la plus représentative. Le choix de site d'implantation de ksar-zawya occupe une position secondaire par rapport à l'impact du sacré('la confrérie) qui est

matérialisé par les édifices du sacré (la confrérie) (zawya mosquée,,...) sur la configuration de l'espace ksourien.

2-Socialement : l'organisation sociale du ksar-zawya de Kerzaz est dictée par l'importance du chaykh de la confrérie Kerzaziya selon les valeurs qu'il accumule, représente le centre du pouvoir et l'élément fondateur du ksar zawya, dont (le ksar m'rabtines au centre ,ksar les esclaves à la périphérie, ksar H'rar). D'où le rang social des nobles structure et gère la société ksourienne par rapport aux Abides et H'rar

3-Spirituellement(temporel) : la commémoration du Mawlid et du saint (fondateur de la confrérie Kerzaziya) constituent les éléments de révélations, de sauvegarde et de l'éternité du l'espace ksourien. Le pèlerinage est en fait un retour sur les lieux de fondation pour Kerzaz.

Chapitre 13: --Etude comparative entre les deux établissements sacrés :**Introduction :**

Le chapitre s'intéresse à l'étude comparative entre les établissements sacrés et l'interprétation des résultats du formulaire de questions ; qui a pour objectif d'évaluer ces espaces sur la base d'une série de critères (spatiale, social et spirituel (temporel))

Cette étude comparative a été utilisée pour comprendre l'impact du sacré sur la configuration de l'espace ksourien dans les deux établissements sacrés et enfin, l'étude comparative, qui a permis d'identifier et d'évaluer l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Bechar, est abord.

Après avoir étudié séparément les deux ksour zawyas (afférents à Kenadsa et Kerzaz) dans ce qui a précédé, il serait présentement judicieux d'adopter une étude comparative entre les deux cas. Cette étude consiste alors à l'élaboration d'une étude analytique comparative entre les deux ksour-zawya étudiés mettant en exergue l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ces ksour zawya de Kenadsa et Kerzaz .

Dans cette étape nous procéderons au croisement des résultats de l'enquête sur terrain par le questionnaire l'entretien semi direct et l'analyse morphogénèse avec ceux relatives au volet spirituel . Nous ferons une formalisation d'une synthèse des résultats obtenues.

13.1.-Schémas synthétiques représentatifs des ksour-zawya :**13.1.1- ksar -zawya de Kenadsa:**

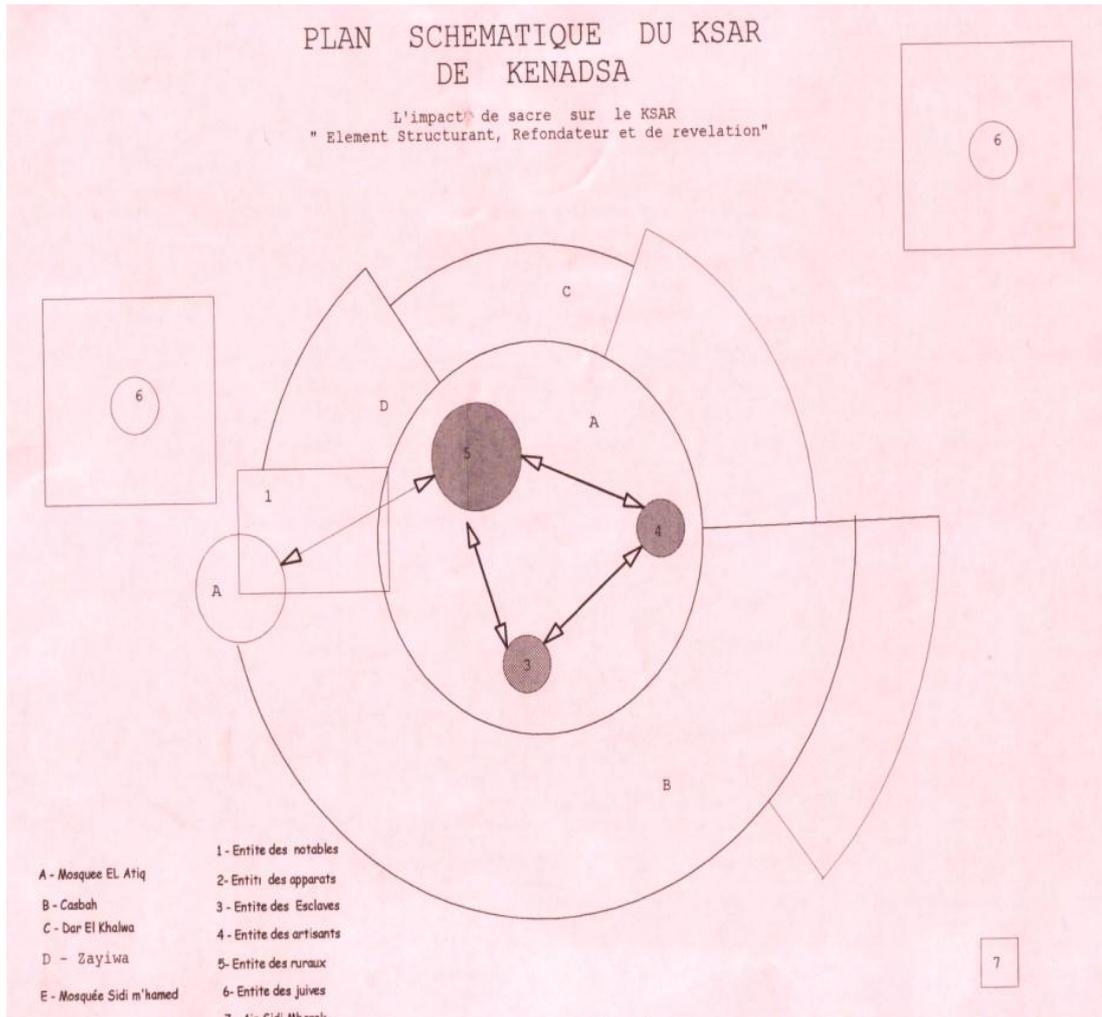


Figure 13.1 : Plan schématique du Ksar-zawya de Kenadsa (Source : auteur)

Ce plan schématique explique le développement et l'organisation spatiale, sociale et temporelle de la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kenadsa permettant de comprendre l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa.

Le sacré (la confrérie) a en effet un impact sur la configuration de l'espace ksourien à savoir :

-Le sacré (le Chaykh de la confrérie Zianiya) Sidi Ben Buziyan est modifiant et refondateur du ksar-zawya comme l'indique l'étude morphogénèse.

-Le sacré (la confrérie) est structurant de la configuration de l'espace ksourien par ses édifices sacrés à savoir la zawya (siège de la confrérie), la mosquée, Dar chaykh, Dar khalwa et les Dharih de Lala Keltoum ainsi que le M'qam de Sidi Mebarek. Il est notamment l'élément de révélation de l'espace ksourien pendant les moments des fêtes du saint et du mawlid

13.1.2- ksar -zawya de Kerzaz:

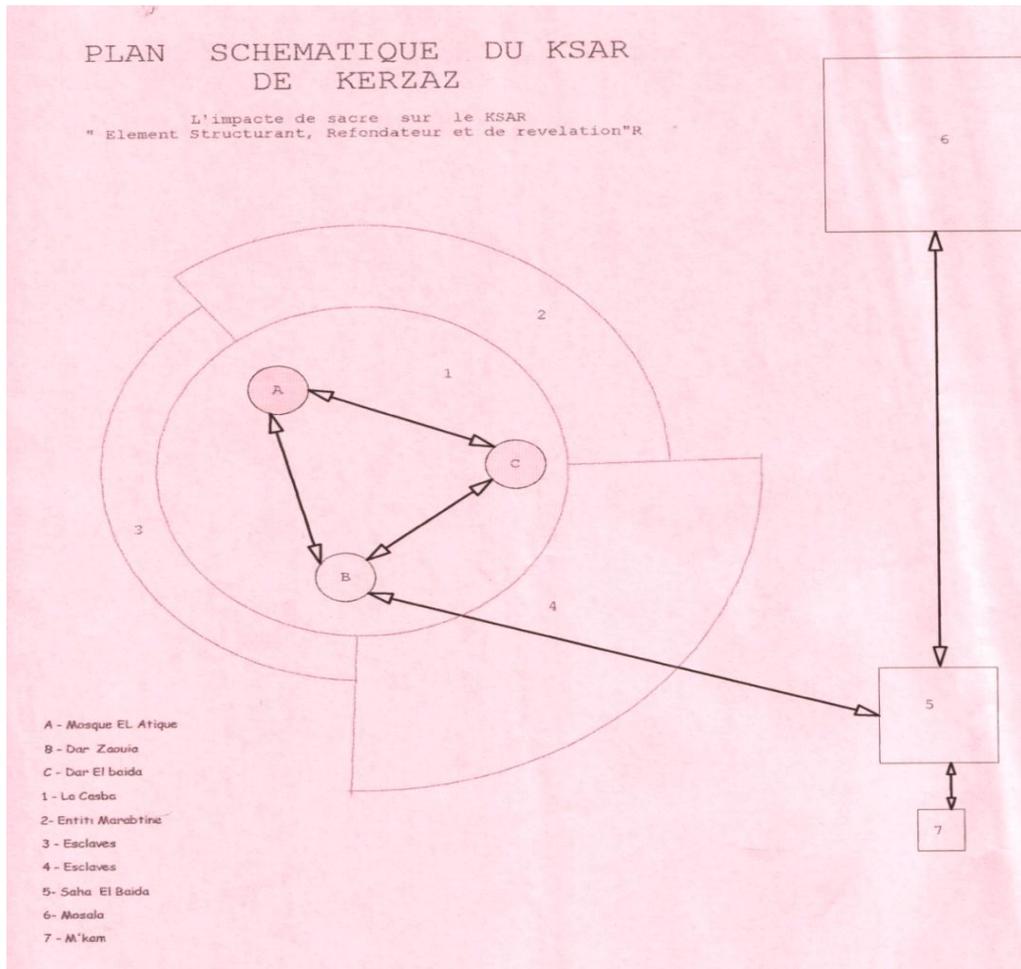


Figure 13.2 : Plan schématique du Ksar-zawya de Kerzaz(Source : auteur)

Légende;1-Dar el Beida ,2-Rahbet Dar Zawiya ,3--Mosquée El Atiq ,4-Dharih Sidi Abdeli
5-Sahet Fatiha ,6-Zawiya kebira (Dharih SidiAhmed Ben Moussa

- Ce plan schématique du ksar explique le développement et l'organisation spatiale, sociale et temporelle permettant de comprendre l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kerzaz .

Le sacré (une confrérie) a effectivement un impact sur la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kerzaz à savoir : Le sacré (le chaykh de la confrérie de Kerzaziya) Sidi Ahmed Ben Moussa et de Sidi Boufeldja est modifiant et refondateur du ksar comme le préfigure l'étude socio historique et morphogénèse. Ainsi le sacré (la confrérie) est structurant la configuration de l'espace ksourien par ses édifices sacrés dont la zawya, la mosquée, Dar Beida, et le Dharih de Sidi Boufeldja ainsi que le M'qam. Il est élément de révélation de l'espace ksourien lors des festivités des saints et du mawlid.

13.2--Comparaison sociale des deux ksour zawyas :

13.2.1-Répartition tribale :La répartition de la population du ksar par quartier et/ou entité s'est faite selon une logique de complémentarité sociale et non ségrégative. On distingue les entités occupées par des tribus et ethnies distinctes les unes des autres et de différents origines (arabes, berbères et juifs)

Pour Kenadsa : Plusieurs droub portent des noms de groupes généalogiques : derb Dkhîsa(tribu dkhissi), Hjawa(tribu hadjaoua), A`mûr, Hmiyyan, Ulad Sidi `Ali. D'autres, des noms de corps de métiers : Darb al-haddada (rue des forgerons) ou celui des fakhara (potiers) Ainsi le centre au M`rabtines et les autres tribus adeptes autour de la zawya siège de la confrérie et les juifs sont marginalisés

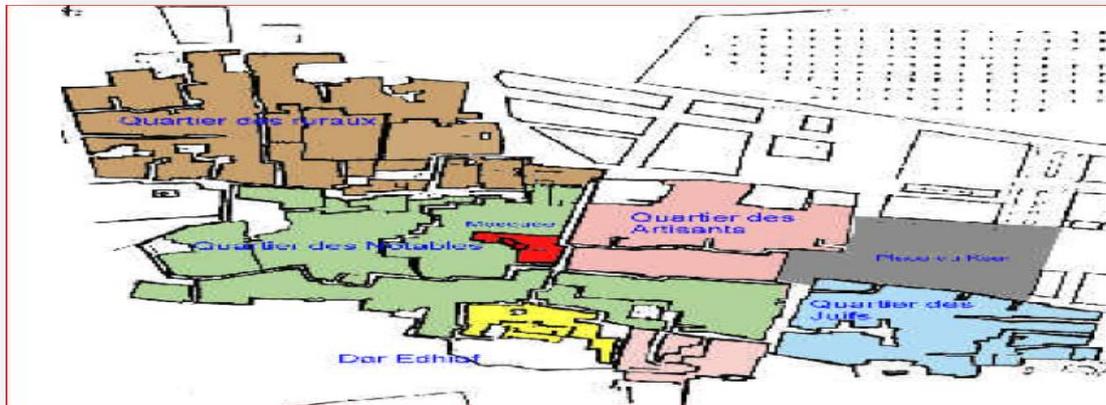


Figure 13.3 : Plan du Ksar-zawya de Kenadsa(Source : ANAT 2003)

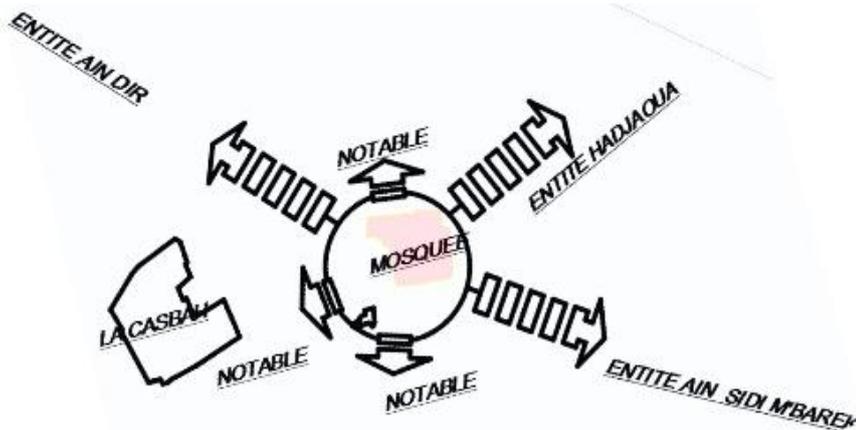


Figure 13.4. Schéma représentatif de l'organisation structurelle du ksar de Kenadsa, source auteurs.

.2.1-Répartition tribale :A Kerzaz est composée de trois ksour portant des noms de groupes généalogiques (M`rabtines, Abides et H`rar). Plusieurs droub du ksar des M`rabtines portent

des noms des familles (Bouhassoune, Malki, Hassani) dont les m'rabtines au centre par rapport au abides et Hrar

13..2.2-Processus de fondation ou de refondation du ksar zawya de l'espace ksourien : L'arrivée des Walis sallih et les saints joue un rôle principal dans la création et la production des espaces parce qu'ils s'installent dans des lieux non habités et les rendent habitables en amenant l'eau matière vitale qui permet le peuplement, et par la suite garantissent l'éternité du ksar par:

A Kenadsa : Le saint Sidi Hadj Ben Abderrahmane le fondateur du ksar du Kenadsa (Laouina) par la création de la casbah et la mosquée El Atiq au 15^{ème} siècles.

A Kerzaz : Le saint Sidi Boufeldja le refondateur du ksar de Kerzaz.

Dans ces cas l'arrivée des nouveaux saints participe à la refondation et la modification des ksour en les développant par la création des zawyas mères (siège des confréries) (Le sacré (le chaykh de la confrérie kerzazia) élément de refondation et de modification qui structure la configuration de l'espace ksourien de ksar zaywa de Kerzaz. Un ksar n'existe que par rapport aux saints qui l'habitent et l'abritent. La densité des tombeaux des saints est en rapport direct avec l'importance symbolique du ksar. La valeur d'un saint rejaillit nécessairement sur le ksar. Plus le saint cumule des qualités (Sharif, lettré, faiseur de miracles etc..), plus que le ksar est important et prestigieux.

Pour Kenadsa : Le saint Sidi Ben Buziyan le refondateur et le modifiant de la configuration de l'espace ksourien de Kenadsa par la création de la khalwa, la zawya et la mosquée Ben Buziyan, le développement du ksar et son essor comme ksar zawya (siège de la confrérie ziania) à l'échelle régionale et la création des entités réservées aux M'rabtines, aux apparats (descendants des M'rabtines) et pour les autres tribus arrivants les Abides, les

Artisans (les Hadjawas, les Aslawas), les Ruraux (Doui Menai, Hmayan, Amur, ...) et les juifs

Pour Kerzaz : Le saint Sidi Boufeldja Abdelkarim est le refondateur et modifiant la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kerzaz par la création des trois ksour (ksar des M'rabtines, Ksar des Abides et ksar des Hrar (Ouled Mali (les premiers Kerzaziens) en intégrant les autres tribus nomades qui sédentarisent tel que les ghenanmas.

13.3.-Comparaison spatiale des deux ksour zawyas :

13.3.1-L'organisation (la configuration) spatiale :

Le ksar est considéré comme un corps unifié. Le sacré (la confrérie), siège de la zawya Zianiya ou de Kerzaziya et sa mosquée jouent le rôle du cœur, les entités forment le corps,

les voies représentent les veines, les artères, les nerfs et les habitations sont les cellules. Le noyau organisateur la configuration de l'espace ksourien est le sacré (la confrérie).

-Les ksour zawyas étudiés sont organisés selon les fonctions sacrales, le centre est marqué par la fonction religieuse (la zawya siège de la confrérie Zianiya et Kerzaziya).

- Les pourtours sont occupés par la présence des habitations. C'est la fonction résidentielle.

- La périphérie est réservée à la palmeraie. C'est la fonction du travail.

- Les droub représentent les réseaux de communication et de liaison entre les différentes parties du ksar-zawya.

--Pour Kenadsa :

1) Le Ksar est organisé autour de la zawya (siège de la confrérie), la khalwa (fortification spirituelle) la mosquée Ben Buziyan, la mosquée el atiq et de la Casbah ; **.au centre;** entité des notables ('m'rabtines) l'entité des apparats.; limités par l'entité des artisans et entité des esclaves ; l'entité des ruraux et l'entité des juifs marginalisée

L'entité des notables ('m'rabtines); l'entité des apparats.; l'entité des artisans et (quartiers des abides) ; l'entité des ruraux et l'entité des juifs .

-Pour Kerzaz :

Le ksar est reparti en trois ksour comme suit :

1-Le ksar des M'rabtines au centre représente le sacré (la confrérie) dont le siège de la confrérie kerzaziya, dar Beida, la mosquée Atiq est le centre du ksar.

2-Le ksar des Abides de la zawya au côté gauche du ksar des M'rabtines.

3-Le ksar de Matlas qui regroupe les hommes hrar et autres tribus.

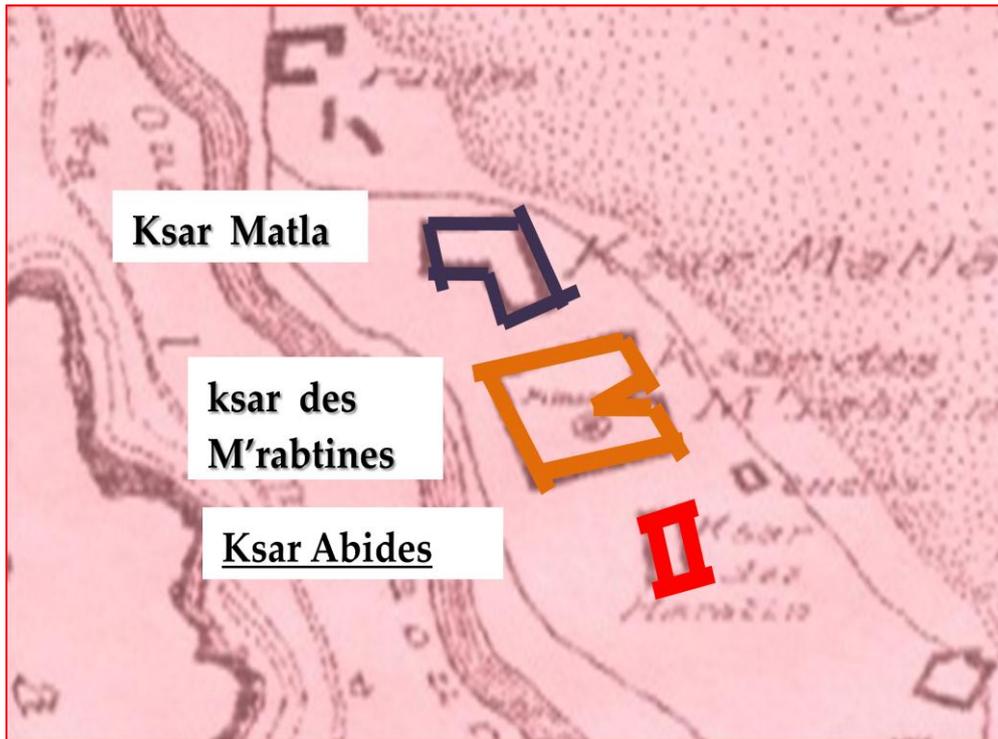


Figure 13.5: Plan du ksar de Kerzaz (Source archive de la zawya -1948)
Légende: 1-Ksar abids; 2-ksar M'rabtins; ksar Matlaa

13.3.2- la configuration spatiale de l'espace ksourien :

L'impact de la religion et du sacré (une confrérie) se manifeste dans la configuration de l'espace ksourien par la projection d'un certain nombre d'espaces et d'édifices à caractère purement religieux (le sacré (la confrérie) qui structurent spatialement la configuration de l'espace ksourien les ksour zawya (la zawya, la mosquée, la medersa, el khalwa). A cet effet, la zawya avec sa mosquée ont toujours été comme point de départ de formation de la configuration du ksar. En plus de sa position géométrique centrale, elle occupait aussi le centre en tant que générateur des valeurs socio-culturelles, comme le soutient (E. LAGUNE, 1987) « C'est la mosquée qui commande la disposition intérieure des ksour. »

-Pour Kenadsa : La création de la Mosquée El Atiq, la mosquée Ben Buziyan, Dar Khalwa, Dar Chaykh, La zawya (siège de la confrérie), Dharih Lala Keltoum, Dharih Lala Aicha, le M'qam de Sidi Mebarek, la création du 2ème cimetière qui sont considérés comme édifices sacrés qui structurent, fondent, refondent, modifient et révèlent la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa.

-Pour Kerzaz : La création des édifices sacrés, la mosquée El Atiq, la zawiya de Sidi Boufeldja (siège de la confrérie Kerzaziya), Dar Beida, le Dharih de Sidi Abdeli et le Moussala, les deux cimetières de Kerzaz et de Zawya Kebira et le Dharih de Sidi Ahmed Ben

Moussa qui sont considérés des édifices sacrés qui structurent, fondent, refondent, modifient la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kerzaz.

13.4-Le sacré(la confrérie) élément de révélation :

- **Ksar de Kenadsa** : Le Sacré(la confrérie zianiya) révèle la fête du saint et du mawlid, c'est est un élément de révélation de l'espace ksourien

- **Ksar de Kerzaz** : Le Sacré (la confrérie Kerzaziya) révèle la fête du saint et du mawlid, c'est un élément de révélationde l'espace ksourien..

L'étude de ces deux cas d'études nous a confirmé:

a- Que le monument n'est pas toujours matérialisé si l'on excepte la zawya(siège de la confrérie), la mosquée et la Goubba pour les espaces sacrés.

b- Que le monument peut être un lieu vide ou un lieu plein, un lieu bâti ou un terrain nu. Il est en tous cas, toujours un M'qam, c'est à dire ce qui est debout et ne tombe jamais.

13.5-Comparaison spirituelle du sacré(une confrérie) des deux ksour zawyas:

Sites	IDENTIFICATION			Mosquée Orientation vers la quibla	M'qam	Beit Chaykh	Kalwa	Djema
	Saint (chaykh de la confrérie)(Re)fondateur de l'espace ksourien	Saint(dharih)	Zawya					
Ksar.de Kenadsa	Saint Fondateur	Sîd.Hadj Abderahmane	Le sacré (La Confrérie Zianiya)	Sîd Hadj Abderahmane	Sidi Mebarek	Sîdi. M'hamed Ben Buziyan	Sîdi. M'hamed Ben Buziyan	
	Saint (chaykh de la confrérie ziania) (Re) fondateur de l'espace ksourien	Sîdi. M'hamed Ben Buziyan		Sidi. M'hamed Ben Buziyan				
		Lala Keltoum						
		Lala Aicha						
Ksar.de Kerzaz	Saint (chaykh de la confrérie Kerzaziya) (Re)fondateur(chaykh de la confrérie zianiya)	Sîdi Boufeldja	Le sacré(La confrérie Kerzaziya)	El atiq				
		Sîdi Ahmed Ben Moussa						

Figure 13.6 : Tableau d'étude comparative (temporelle) des deux Ksour zawyas (Source : auteur)

En comparant les variations déduites des aspects matériels et immatériels, nous constatons que la variation due aux aspects immatériels est avec certitude la plus dominante. Ainsi, comme réponse à la question de départ, nous soulignons que le sacré (la confrérie) relèvent de « l'immatériel »

Pour le regroupement des saints en familles, deux critères ont été utilisés celui de la place du saint (fondateur de la confrérie) dans la chaîne mystique et sa portée en tant que fondateur ou refondateur et modifiant la configuration de l'espace ksourien du ksar-zawya de Kenadsa et de Kerzaz.

Personnages religieux Fondateur du sacré (une confrérie)	Hiérarchie selon Silsila			Saint refondateur		
	Ghaûth1	Kutb	Naqib2	sar	Lignage	Ṭariqa
Sîd M'hamed Ben Buziyan fondateur du sacré(la confrérie zianiya)	Oui			oui	Oui	O ui
Sîd Ahmed Ben Moussa	Oui			oui	Oui	Oui
Sidi Boufeldja fondateur du sacré(la confrérie kerzaziya)		oui		oui	Oui	O ui

Figure 13.7 : Le tableau explique l'impact du l'immatériel –le sacré-(la confrérie. Et le fondateur de la confrérie.(Source : auteur)

Nous mettons en croisement les données immatérielles sacrées avec les aspects spirituelles relevant de la confrérie (sacré) et du personnage religieux, sa sainteté, le degré de vénération qui lui est réservé. Pour le regroupement des saints en familles, deux critères ont été utilisés celui de la place du saint dans la chaîne mystique et sa portée en tant que fondateur ; refondateur et modifiant de la configuration de l'espace ksourien.de ksar zawya de Kenadsa et ksar de Kenadsa..

Ksar- identification:

Chaque Ksar est identifié par son sacré (la confrérie)à savoir : L'influence de la confrérie et le statut de son saint(chaykh) et sa généalogie dans la silsila ainsi que l'impact du saint et l'importance de l'influence de sa confrérie sur la configuration de l'espace ksourien et l'aire d'influence.

13.6-Situation du ksar par rapport à la zawya :

Selon l'analyse socio historique et spatiale ou morphogénèse , on a conclu que :

¹ Le recours suprême des affligés, le refuge, le sauveur, c'est celui qui, en raison de la surabondance de sa sainteté, et de l'influence de ses mérites auprès de Dieu, peut, sans compromettre son salut, prendre à sa charge une partie des maux et des péchés des Fidèles.

² Chef d'un groupe de saints

Pour le ksar de Kenadsa : Le sacré (la confrérie) est un élément qui structure la configuration de l'espace ksourien, c'est le cœur du ksar-zawya dans les deux cas étudiés (Kenadsa et Kerzaz).

-Création : La création de ksar c'est accomplie par la casbah et par l'arrivée du saint le ksar a été modifié, refondé par le saint Ben Buziyan (chaykh de la confrérie zianiya) est devenu un établissement humain à l'échelle régionale. Le sacré est dicté par le sacré (la confrérie) est structurant de la configuration de l'espace ksourien. L'orientation et la position des espaces et édifices sacrés dans les deux ksour-étudiés sont toujours vers l'est, ce qui symbolise l'orientation de la quibla vers la Kaaba. Ainsi, les édifices sacrés sont toujours structurant socialement et spatialement la configuration de l'espace ksourien, par leurs positions structurantes et dans un endroit sacré, tel que la la zawya (siège de la confrérie).

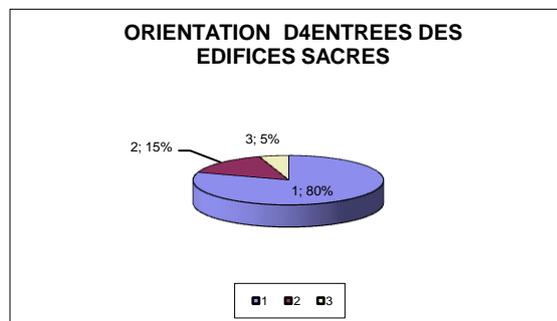


Figure 13.8 : Secteurs des orientations des édifices sacrés –(Source : Auteur 2016)

1-Vers l'Est 80% 2-Vers l'Ouest 15% 3-Vers le Nord 5%

13.7-Impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien (social, spatial et spirituel) :

Par l'arrivée du saint (chaykh du sacré (la confrérie)) à Kenadsa, et à Kerzaz deux ksour-zawya, sont les témoins d'un passé caractérisé par une rationalisation de l'espace qui se trouve aujourd'hui bousculé. La donnée spirituelle représentée par le sacré (une confrérie) est déterminante de la configuration de l'espace ksourien. Les logiques qui déterminent l'organisation, et la configuration de l'espace ksourien relèvent ici davantage du sacré que de l'économique. Il nous paraît pertinent de cesser de ne voir dans "l'architecture du sacré" qu'une "architecture de spontanéité" sans règle ni modèle. Cette production se révèle être le résultat d'une planification rigoureuse et autrement plus complexe en ce sens où a été prise en considération, non seulement par le rationnel mais encore et surtout, par l'irrationnel : le spirituel dicté par le sacré (une confrérie). Pour le démontrer, nous avons procédé par une étude morphogénèse ou qui a justifié que le sacré (une confrérie) structure l'espace ksourien en tant qu'élément structurant fondateur refondateur modifiant et révélateur de la configuration de l'espace ksourien des ksour zawya de zianiya à Kenadsa et kerzaziya à

Kerzaz . Pour démontrer la révélation du sacré (la confrérie) de l'espace ksourien, on s'attache plus particulièrement à la fête du mawlid, commémoration de la naissance du Prophète mais aussi fête du ksar-zawya et de son saint (fondateur de la confrérie). La fête, en tant que retour sur les jalons constitutifs de la mémoire collective, met en lumière les fondements de la communauté. Les sites s'érigent alors en lieux débordants de sacré (zawya, mawlid....) qui balisent les espaces en leur donnant un sens. Les enquêtes sur sites, ont permis de constater que l'espace chargé de sacré positif l'est ou le devient par le biais de deux facteurs : le sacré (la confrérie) et le saint homme de la confrérie. En plus de ces principes de composition morphologique et qui ont contribué à donner au ksar sa forme spécifique selon des règles dictées par le sacré (la confrérie), des principes organisateurs communs de la configuration de l'espace ksourien ont eux aussi marqués la typologie et la morphologie particulière de ces ksour-zawyas.

La religion: a été un facteur déterminant dans la conception, la configuration et la gestion de l'espace ksourien de ces ksour –zawya. L'impact de la religion dicté par le sacré (une confrérie) (la zawya, la mosquée, dharih du saint) se manifestent dans la configuration de l'espace ksourien par la projection d'un certain nombre d'espaces et d'édifices à caractère purement religieux, on cite (la zawya, la mosquée,). A cet effet, la zawya et la mosquée a toujours été comme point de départ du ksar. En plus de sa position géométrique centrale, elle occupait aussi le centre en tant que générateur des valeurs socioculturelles.

Le rôle central du sacré (la confrérie) se manifeste par la présence du chaykh de la confrérie qui est le plus souvent considéré comme le fondateur et modifiant de la configuration de l'espace ksourien. A cet effet, la croissance des entités n'a été possible que par le respect strict de certains lois et outils opérationnels découlant directement de l'enseignement du Chaykh de la confrérie.

L'organisation de la centralité : Le ksar est considéré comme un corps unifié. Le sacré (la confrérie) (La zawya et sa mosquée) joue le rôle du cœur, les entités forment le corps, les voies sont considérées comme les veines et les nerfs et les habitations sont les cellules. Le noyau organisateur du ksar c'est le sacré (la zawya et sa mosquée.....)

La distribution fonctionnelle: Les ksour zawyas sont organisés selon les fonctions d'après d'ordre suivant:

Le centre: est marqué par la fonction religieuse, le sacré (la confrérie) (siège de la zawya, mosquée,) qui structure la configuration de l'espace ksourien

Les pourtours sont occupés par la présence de la palmeraie. C'est la fonction d'habitat.

La périphérie est marquée par la présence de la palmeraie. C'est la fonction du travail. Les droub permettent la communication entre les différentes parties du ksar.

Traitant des Ksour, on tente de montrer que les tracés ne relèvent pas exclusivement de la géométrie mais qu'ils sont aussi motivés par l'Islam populaire, mystique (de la confrérie)...

Celle-ci déterminera la configuration de l'espace ksourien comme les modalités d'organisation et de gestion des établissements humains dit ksour-zawyas.

13.8-- Grille Comparative des Deux Ksour-Zawya :

	SPATIAL						
	Sacré (la confrérie)	Parcours	Zawya	Djemaas	Khalwa	Beit chaykh	M'qam .et Dharh
Kenadsa	Structurant de la configuration de l'espace ksourien	X		X		X	
	(Re)fondateur et Modifiant de la configuration de l'espace ksourien		X				
	Révéléateur de l'espace ksourien		X	X	X	X	X
Kerzaz	Structurant de la configuration de l'espace ksourien	X				X	
	(Re)fondateur et Modifiant de la configuration de l'espace ksourien		X				
	Révéléateur de l'espace ksourien		X	X		X	X

Commentaires: Nous constatons que les éléments de fondation ou refondation du volet spatial de la configuration de l'espace ksourien sont dictés par le sacré (une confrérie zianiya ou kerzaziya). Ils sont les mêmes dans les deux cas d'études sauf pour le cas de Kenadsa la khalwa est structurante et révélatrice pour l'autre cas ça n'existe pas. Et pour Beit chaykh est structurant et révélateur pour le ksar de Kerzaz. A cet effet le volet spatial porte une valeur constante, le sacré (la confrérie) siège de la zawya, le parcours, est variable pour les autres éléments.

		SOCIAL				
	Sacré(la confrérie)	Fête de Mawlid	Fête du Saint	Ziaras	Répartition Tribales	Saint et Chaykh Zawya
Kenadsa	Structurant de la configuration de l'espace ksourien				X	X
	(Re) fondateur et Modifiant					X
	Révéléateur	x	X	X		
Kerzaz	Structurant de la configuration de l'espace ksourien				X	X
	(Re) fondateur et Modifiant					X
	Révéléateur	x	X	X		X

Commentaires: Nous constatons que les éléments sacrés (une confrérie) de fondation ou refondation du volet social pour la configuration de l'espace ksourien sont les mêmes dans les deux cas d'études. A cet effet il y a une valeur constante pour les deux cas.

		SPIRITUEL					
	Sacré	Mosquée	Cimetière	Fête du saint	Mawlid	Ziaras	Dharh et M'qam
Kenadsa	Structurant de la configuration de l'espace ksourien	X					
	(Re)fondateur et Modifiant	X					
	Révéléateur de l'espace ksourien	X	X	X	X	X	X
Kerzaz	Structurant de la configuration de l'espace ksourien	X					
	(Re)fondateur et Modifiant	X					
	Révéléateur de l'espace ksourien	X	X	X	X	X	X

Commentaires: Nous constatons que les éléments sacrés (une confrérie) de fondation du volet temporel étant révélateur de la configuration l'espace ksourien sont les mêmes dans les deux cas d'études par le circuit du Mawlid. A cet effet le volet temporel porte une valeur constante en tant qu'élément de révélation pour tous les critères d'analyse et aussi constant en tant qu'élément structurant, (re)fondateur et modifiant et de révélation de la configuration de l'espace ksourien. Pour la mosquée, il est variable sauf pour les Ziarias.

13.9- Synthèse:

Les éléments déterminants les logiques de fondation, de refondation de la configuration de l'espace des ksour zawyas sont presque semblables pour les deux cas d'études, s'agissant du sacré (la confrérie) (Ziania et Kerzazia). Ces analyses nous ont amené à comprendre quelles sont les logiques qui déterminent l'impact du sacré sur la structuration de la configuration de l'espace ksourien. Le modèle produit est imprégné par différents aspects qui agissent individuellement ou collectivement sur l'espace produit (l'aspect technique, économique, climatique, sociologique et religieux (sacré-(zawya, mosquée, dar khalwa, dar chaykh ...)). Chaque aspect se manifeste par des éléments physiques particuliers qui structurent la configuration de l'espace ksourien et créent la forme ou les formes de la maison (Habitation), de quartier et de parcours (voie) du ksar. Les ksour ne sont pas seulement le produit de logiques physiques, ils sont très souvent même, le résultat dicté par le sacré (la confrérie). **En effet pour les deux cas d'étude, cela a été confirmé** par l'analyse des résultats du questionnaire, des analyses des données, des entretiens, et par l'analyse morphogénèse, la concrétisation de la réalité de l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien des ksour-zawyas sont presque identiques sur les plans : spatial, Social, et spirituel.

On peut conclure que les composants des deux ksour zawyas sont identiques et le caractère de configuration spatiale de l'espace ksourien des deux ksour zawya celle de Kenadsa et Kerzaz de la wilaya de Bechar est dicté par le sacré (la confrérie).

Au niveau du Registre culturel :

-Le sacré (la confrérie) : est un élément structurant de la configuration de l'espace ksourien invariant. Et la fête : est un élément constant

-Conclusion :

Les saints (chouyoukh de la confrérie) sont alors pour l'éternité les maîtres fondateurs d'espaces, tout leur est dédié, les édifices sacrés et leur architecture. La survie du ksar est due au sacré (la confrérie) qui a un impact sur la configuration de l'espace ksourien. Ces ksour-zawya seraient peut-être portés disparus, depuis déjà fort longtemps, s'il n'y a pas du sacré (la confrérie) et si à chaque Mawlid ou Ziara on ne venait pas, de loin, revivre un événement sous forme de culte. Ces ksour ont résisté des siècles durant à toutes les agressions que la colonisation leur a fait subir. La nouvelle ville a continué à s'imposer et dominer le ksar. Le ksar sous l'égide du sacré (une confrérie) continue à braver le temps à l'autre par l'espace du mawlid.

La matérialisation du sacré est centrée sur la zawya (siège de la confrérie) et sa mosquée³. Leurs monumentalités n'apparaîtront que dans certaines parties du bâti comme la porte. Elles sont surtout signifiées par la verticalité. Plus une habitation est haute plus elle est chargée de sens. Que le monument peut être un lieu vide ou un lieu plein, un lieu bâti (dharh) ou un terrain nu, il est en tous cas, toujours un M'qam. Vraisemblablement, l'avènement de la sainteté inaugure une nouvelle conception où le sacré (la confrérie) s'ancre plus dans la configuration de l'espace ksourien et constitue un noyau central à préserver en vue de la protection du tout. Ce qui explique qu'au même moment où les maisons des ksour sont construites en terre, les lieux considérés comme siège du sacré (la zawya (siège de la direction spirituelle (une confrérie)) (la zawya, les mosquées notamment et sont édifiées en matériaux durs⁴ (J.C. ECHALLIER, 1972). Ces manifestations peuvent être aussi le témoin d'une résistance aux avancées absolues⁵ d'un ordre spatial et social. C'est le cas des établissements humains des ksour zawyas de la wilaya de Bechar (Kenadsa et Kerzaz) qui résistent devant les nouvelles organisations spatiales qui a fait de celles-ci, des centres de convergence est devenu aujourd'hui au rang des chef lieu de leur Dairas. Certes, les cités ne naissent pas en un jour. Il faut une longue histoire. Cependant, celle-ci n'est pas faite que de besoins économiques. L'homme a commencé par nomadiser. Il se sédentarise quand l'histoire de son rapport à son espace nourricier s'élève au dessus du strictement économique. C'est alors qu'il est question de civilisation; mais, celle-ci passe inévitablement par la dimension immatérielle. Or, une telle dimension fait appel au symbolique et au sacré. Le saint et sa confrérie est un des principal éléments de cette dimension.

3 La Kaaba demeure la référence matérielle en la matière ; et sa structure cubique, vide à l'intérieur, le symbole de l'abstrait et de l'infini.

4 "Il faut noter que l'apparition des constructions d'argile, toutes quadrangulaires, qui se situe sans doute vers le XVème siècle de l'ère chrétienne, ne semble pas avoir fait disparaître immédiatement l'habitude de bâtir en pierre et que les deux modes de construction ont coexisté pendant un certain temps.

5 Hégémonique : exerce du pouvoir d'un groupe social sur un autre.

-Conclusion de la partie :

Le Ksar de Kenadsa et Kerzaz s'estimaient parmi les cités, dont l'épaisseur historique avait tenue, grâce au sacré (la confrérie Ziyaniya et Kerzaziya). Ceci dit, justifier le choix du site de ces installations humaines par des fins économiques est insuffisant. D'ailleurs, «La religion fut appelée, avant la géographie, à décider de la façon dont les habitations seraient réparties, c'est une nodalité religieuse qui a servi de point de concentration. Ce sont maintes fois des prescriptions rituelles qui ont présidé au mode de groupement de l'habitation» Or, l'une des conditions fondamentales dans un milieu hostile, l'eau, reste un facteur déterminant pour les établissements humains Sahariens, l'eau relève d'une dimension sacrée pour « modéliser l'espace » son usage est un droit divin. Malgré sa sacralité, l'eau est reléguée au second rôle et, ne devance jamais la sainteté du Wali et le Chaykh de la Zawya. Plusieurs travaux ont montré tant dans le choix des sites que dans la morphologie des établissements humains, que l'occupation de l'espace repose davantage sur une logique fondée sur le sacré que sur des contraintes écologiques.

Les saints ou les Chouyoukhs des zawyas restent donc les maîtres fondateurs des espaces ksouriens. Chaque Ksar détient une légende à sa fondation, dont le "Wali" en constitue la pièce maîtresse. Pour Kenadsa, ce personnage fondateur sacré se dénomme Sîd Hadj Ahmed. En choisissant de s'installer dans un lieu hostile, il le rend habitable en y amenant la matière vitale qu'est l'eau (la mémoire populaire témoigne que Sîdî Ben Bouziane a été un grand promoteur de travaux hydrauliques).

En somme, la sacralité influe tant sur la configuration spatiale que sur les modes d'organisation et de gestion de l'établissement ksourien à Kenadsa et Kerzaz.

Les analyses dans cet étude, nous ont amené à comprendre quelles sont les logiques qui déterminent l'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien. Le modèle produit est imprégné par différents aspects qui agissent individuellement ou collectivement sur l'espace produit (l'aspect technique, économique, climatique, sociologique et religieux (sacré (une confrérie) - (Dar-zawya, mosquée,)). Chaque aspect se manifeste par des éléments physiques particuliers qui structurent la configuration de l'espace ksourien et créent la forme ou les formes de la maison (Habitation), de quartier et de parcours (voie) du ksar. Ce ksar n'est pas seulement le produit de logiques physiques ; ils sont très souvent même, le résultat des croyances spirituelles dicté par le sacré (la confrérie). En effet pour Kenadsa et Kerzaz, et cela a été confirmé par l'analyse des résultats de l'analyse morphogénèse, la concrétisation de la réalité

de l'impact de sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien de ksar-zawya (zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz) cela se traduit par :

1-Le Spatial : Le ksar zawya centre et cœur historique des villes de sud peut être définie comme l'expression la plus représentative . Le choix de site d'implantation de ksar- zawya occupe une position secondaire par rapport à l'impact du sacré (la confrérie) qui est matérialisé par les édifices du sacré (la zawya siège d'une confrérie) .

2-Le Social : l'organisation sociale du ksar est dictée par les directives du chaykh du sacré (une confrérie) qui représente le centre du pouvoir et l'élément fondateur de la configuration de l'espace ksourien du ksar zawya de Kenadsa et Kerzazia, ainsi que l'aire d'influence de sacré (la confrérie Zianiya et Kerzaziya)

3-Le Temporel et spirituel : la commémoration du mawlid et du saint fondateur du sacré (une confrérie) du ksar zawya constituent les éléments de révélations et de l'éternité du ksar. Le pèlerinage est en fait un retour sur les lieux de fondation pour Kenadsa et Kerzaz.

Les saints sont alors pour l'éternité les maîtres fondateurs d'espaces, tout leur est dédié, les édifices sacrés et leur architecture ! La survie du ksar est due au sacré (la confrérie). qui a un impact sur la configuration de l'espace ksourien. Ces ksour-zawya seraient peut-être portés disparus, depuis déjà longtemps, si à chaque Mawlid ou Ziara on ne venait pas, de loin, revivre un événement sous forme de culte. Ces ksour ont résisté des siècles durant à toutes les agressions que la colonisation leur a fait subir. La nouvelle ville a continué à s'imposer et dominé le ksar . Le ksar sous l'égide de la zawya (sacré) continu à braver le temps à l'autre par l'espace de la confrérie et de mawlid.

Conclusion générale :

Cette recherche s'intéresse à l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien.

Même si nombre de chercheurs ont traité des sujets liés au spirituel, la question de l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace afférent aux ksour-zawya (à l'image de celui de Kenadsa ou de Kerzaz dans la wilaya de Bechar) reste un sujet à explorer.

Appréhender cette question nécessite une maîtrise des notions clefs qui s'y rapportent. Ceci dit rassembler toutes les informations nécessaires à la compréhension de cette composante urbaine le « ksar –zawya » en tant qu'entité polysémique dans toutes ses dimensions (forme, fonction, usage). Nous nous intéressons spécifiquement au sacré (la confrérie), comme concept central de ce travail. S'appuyant sur ses différents aspects : spatial, social et temporel, qui concourent en synergie à la production du ksar-zawya, notre priorité est de présenter le rôle de chaque aspect qui agit et interagit sur l'espace, en influant sur la production de l'espace ksourien.

A priori, dans un milieu aussi impitoyable que celui du Sahara, et un environnement peu clément, les facteurs utilitaires et matériels ne peuvent, à eux seuls expliquer la forme d'établissement ksourien. Tout au long de cette recherche, nous avons essayé de démontrer qu'il existe plusieurs logiques de configuration et d'organisation de l'espace ksourien. Les plus déterminantes sont celles qui relèvent de ce que nous avons appelé « sacré » ou « immatériel ». Les facteurs liés au sacré, savent mieux justifier l'organisation de cet espace désertique, qui respecte dans sa configuration la tradition, les coutumes et croyances renvoyant aux principes religieux et spirituels. Le sacré (une confrérie) est ici (dans le cas de Kenadsa et Kerzaz) perçu comme une conscience collective qui se manifeste sur toutes les échelles : du territoire, passant par l'urbain jusqu'à l'entité de la petite habitation. Spécifiquement la zawya représente le foyer mère de la notion du sacré. En effet, l'environnement physique de la zawya ziyania ou de la zawya Kerzazia et la socialisation de ces espaces intrinsèques semble recéler une légitimation surnaturelle, une consécration divinisée.

Car il faut le rappeler, le Ksar de Kenadsa et celui de Kerzaz s'estimaient parmi les cités, dont l'épaisseur historique avait tenue, grâce au sacré (la confrérie ziyania et kerzazia). Ceci dit, justifier le choix du site de ces installations humaines par des fins économiques est insuffisant. Les saints ou les Chouyoukhs des zawyas restent donc les maîtres fondateurs des espaces

ksouriens. Chaque Ksar détient une légende à sa fondation, dont le "Wali" en constitue la pièce maîtresse.

Cette recherche, alors structurée selon un cadrage théorique consacré à l'analyse bibliographique et, un cadre pratique basé sur la démonstration de la relation hypothétique, a mis en exergue les résultats suivants:

- Le sacré (la confrérie) est contextuel et non pas universel, chaque lieu porte ses caractéristiques, ses données physiques, historiques et ses propres usagers qui forment une identité du lieu,

Le sacré s'avère avoir un impact sur la configuration de l'espace ksourien ; étant un élément structurant, fondateur ou refondateur et de révélation, les logiques technologiques et écosystèmes nous paraissaient secondaires. Ceci dit, la sacralité influe tant sur la morphologie que sur les modes d'organisation et de gestion de l'établissement ksourien au Sahara.

1-Le sacré (la confrérie) a un impact sur le comportement ksourien. Ce comportement se manifeste surtout pendant les moments des fêtes (les ziaras et le mawlid).

2-Le rôle du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien transparait à travers le social, le politique, le culturel et l'économique.

3-Le saint (chaykh de la confrérie(sacré)) comme élément modifiant la formation et la refondation du ksar. (la détermination de la configuration de l'espace vient plutôt du sacré véhiculé par la sainteté.)

4-Le sacré (la confrérie) est un élément de révélation des ksour malgré les changements des modes de vie à l'heure contemporaine.

En d'autres mots, cette recherche nous a permis de confirmer que le sacré est un élément générateur dans la configuration spatiale et architecturale du ksar. Il a donc un impact sur l'espace ksourien et sur ses habitants, conjuguant un rapport triangulaire entre le social, le spatial et le temporel.

Le sacré est considéré comme principal repère (registre) dont on tire les références dans la conception de l'espace ksourien.

L'organicité et les centralités successives, la progression hiérarchique des voies, la distribution fonctionnelle, les limites, les seuils, les tissus compacts, les entités occupées par des groupes distincts, des maisons introverties, l'intimité et l'architecture adaptée au climat; ont tous azimuts générés des constantes spatiales et communes à tous les ksour. Ils leur offrent un

caractère et une typologie particulière qui a engendré cette forme urbaine spécifique aux ksour zawyas.

De ce fait l'aspect socioculturel en général et le sacré en particulier a un rôle déterminant dans la conceptualisation, la structuration et la formalisation de l'espace Ksourien. Ainsi que leur révélation durant les fêtes du ksar.

Retenons enfin que, pour les deux cas d'étude (kerzaz et kenadsa), l'hypothèse a été confirmée: la configuration et l'organisation de l'espace ksourien, que ce soit à Kenadsa ou à Kerzaz, relève des aspects immatériels véhiculés par le sacré (la confrérie). L'impact du sacré (une confrérie) dans la configuration de l'espace ksourien est presque identique dans les ksour-zawyas, il se traduit par :

1-Spatialement: le choix du site d'implantation des ksour zawya occupe une position secondaire par rapport à l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien), qui est matérialisé par les édifices du sacré (mosquée, zawya (siège de la confrérie))

2-Socialement : l'organisation sociale du ksar est dictée par l'importance du chaykh de la confrérie Ziania ou Kerzazia, selon les valeurs qu'il détient et, représente le centre du pouvoir du ksar zawya, dont (les m'rabtines au centre, les esclaves à la périphérie). D'où le rang social des notables structure la configuration de l'espace ksourien socialement et gère la société ksourienne par rapport aux abides et les autres tribus.

3-Temporellement : les festivités et la commémoration du mawlid et du saint fondateur du sacré (une confrérie Ziania et Kerzazia) constituent les éléments de révélation, de sauvegarde et de l'éternité du ksar de Kenadsa et Kerzaz.

Donc, ces établissements humains que nous voyons comme le produit d'une spontanéité se révèlent comme, le produit d'une planification rigoureuse et autrement plus complexe que la planification actuelle, du fait qu'elle ait pris en compte non seulement le rationnel mais encore et surtout l'irrationnel : (le spirituel). Nous avons aussi montré à travers cette recherche que le sacré (la confrérie) structure l'espace, en lui donnant une identité propre qui s'illustre pendant les manifestations populaires tels que (fêtes de Mawlid, ziaras...). Ces manifestations révèlent les ksour, en leur donnant une vie épisodique.

LIMITES ET PISTES DE RECHERCHE :

Cette recherche, inscrite dans une démarche exploratoire d'un phénomène réel, est liée à la configuration de l'espace ksourien vis-à-vis du sacré (la confrérie). Au cours de ce travail

différentes limites sont rencontrées. A savoir la difficulté de l'élaboration des enquêtes, et l'absence de documents graphiques concernant les détails liés au spirituel.

Dans ce domaine du sacré (la confrérie) par rapport à la configuration de l'espace ksourien(des ksour zawyas), le champ d'investigation est très large par les multitudes d'axes de recherche sur lesquels se penchent d'éventuelles futures.Par exemple:

L'architecture du sacré.

-Les valeurs de la mémoire des lieux.

-Les révélations des fêtes aux ksour.

-Le modèle de sociabilité.

-L'indissociabilité du social et du spatial

Et autres, permettant de procéder à une réinvention typologique mieux adaptée aux exigences actuelles.

Au terme de cette recherche nous jugeons utile de continuer ce modeste travail par le renoncement à l'évident dans la structuration, la formalisation de l'espace ksourien d'une part et des séparant de leurs sociaux d'autre part. En effet le travail peut être prolongé pour mieux voir l'impact du sacré sur les ksour face à notre identité par voie de conséquences le cachet culturel.

REFERENCES
BIOBIBLIOGRAPHIQUES

Références biobibliographiques

- [1] ABDELMALEK H, "Influence du droit musulman sur l'organisation de l'espace urbain", D.E.S.S, Juin 1986, Paris
- [2] ADAD M.Ch : « Touiza : auto-assistance collective efficace dans la production d'in habitat économique, cas de Biskra. Acte du séminaire "l'Architecture et la Ville dans le contexte algérien", Biskra, (10-11 Nov) : 355-372. (1997)
- [3] BACHMINSKI J et GRANDET D : « Cinq études urbaines et architecturales sur le Sud-Ouest Algérien ». Université des sciences et la technologie d'Oran. 1985, 60 pages.
- [4] BACHMINSKI J et GRANDET D : « Eléments d'architecture et d'urbanisme traditionnels », USTO, Oran 1985, 84p.
- [5] BADUEL P.R. "Habitat traditionnel et polarités structurales dans l'aire arabo-musulmane", AAN, CNRS, t. XXV, pp. 231-256.
- [6] BADUEL P.-R., (1988): (s/dir) "Habitat, état et société au Maghreb", Paris, Ed. CNRS, 396p..
- [7] BAILLY, A. S. 1977. *La Perception de l'espace urbain*, Edition : Centre de recherche et d'urbanisme CR4, Paris
- [8] BAILLY Antoine. La perception de l'espace urbain, Les concepts, les méthodes d'étude, leur utilisation dans la recherche urbanistique. Edition centre de recherche d'urbanisme, Paris, 1977, p.173.
- [9] BARDOU P. et ARZOUMANIAN V., (1978): *Archi de terre*, Ed. Parenthèses, Roquevaire, 130p.
- [10] BARBAOUI H., (Mémoire magistère (2007): « Réhabilitation des ksour de la wilaya de Bechar » 170p.
- [11] BASSET R., "Les ksour berbérophones du Gourara", *Revue Africaine*, t. LXXXI, n°3&4, trim. 1937.
- [12] BATAILLON C., (1960) : Ressources et vie de relation au Sahara : l'exemple du Souf, AG n°375, pp.493-507.
- [13] BAUDOUI R. et POTIÉ Ph., André Ravéreau : *L'atelier du désert*, éditions Parenthèses, 2003..
- [14] BEAUD, M., 1999. *L'art de la thèse*. Edition: Casbah.
- [15] BEKKOUCHE, A., 2005. *Eléments d'analyse urbaine : Théorie et application*. Edition: CRASC.
- [16] BELAKEHAL A., (2000). Microclimat et architecture bioclimatique contemporaine. Référence aux milieux arides à climat chaud et sec. Proceedings C.H.E.M.S.S. 2000, 13-16/05/2000, Alger, Institut de Mécanique de Blida, pp.19-23.

- [17]BELAKEHAL A., (1995). La Façade entre l'Esthétique et le Contrôle du rayonnement Solaire. Thèse de Magistère, Institut d'Architecture de Biskra. [19]BELGUIDOUM S., (2000) : Urbanisation et urbanité dans les cités saharienne, le Zab, l'Oued Righ et l'Oued Mya. Séminaire sur l'espace saharien, Uni. Biskra, 18p.
- [18]BELGUIDOUM S., (2005) : " Recomposition en cours et stratégies sociales : la ville ségréguée", in)La ville et le désert, le Bas-Sahara algérien, (s/dir. M. Côte pp. 253-276, Ed. KARTHALA et IREMAM, 305p.
- [19]BELLIL R, 2003, Ksour et saints du Gourara, dans la tradition orale, l'hagiographie et les chroniques orales, Mémoires du Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques, Alger, No 3, 523 p.
- [20] BELLIL R., Récits du Gourara, *«Insaniyat»*, 12, décembre, (2000), p. 77 8.
- [21]BELLIL R. Traditions orales, Mémoire collective et rapport au passé chez les zénètes du Gourara (Sahara Algérien),thèse de doctorat (nouveau régime)Inalco, décembre,1994,424 p.
- [22]BENARADJ A/latif., (Mémoire master: 2016 « Revitalisation du ksar de Kenadsa, 130p
- [23]BENDJELID A , Planification et organisation de l'espace en Algérie, Editions OPU, Alger, 1986.
- [24]BENDJELID, A. ; HADEID, M. ET MESSAHEL, A. (2001), « Dynamique de l'espace ksourien de l'Atlas saharien occidental (Algérie) », in *Sociologie des sociétés sahariennes*, actes du séminaire international, Biskra, Département de sociologie de l'Université de Mohamed Khider, 24-25 avril.
- [25]BENSMAIL S., (1992) : " La ville comme figure du viol et violence, profanation de la mémoire indigène", département de philosophie, Université de Montréal.
- [26] BENYOUCEF B: « *Analyse Urbaine* » (*Éléments de méthodologie*) Office des Publications Universitaire NP : 60
- [27]-BENYOUCEF B « *Introduction à l'histoire de l'architecture islamique* ».Ed OPU. Alger 1994.196pages
- [28]-BENYOUCEF B « *Problématique de l'urbain et le projet islamique*(en langue arabe), édition Abou Daoud, Alger, 1992,169p.
- [29]BENYOUCEF B., (1986): le M'Zab, les pratiques de l'espace. Ed. ENAL, Alger, 119 p.
- [30]BERQUE J., Structures sociales du Haut-Atlas, Paris, PUF, 1978, 1ère éd. 1955, 470p.
- [31]BERQUE J., Le Maghreb d'hier à demain, Paris, Seuil, 1969, 351p.
- [32]BERQUE J., L'intérieur du Maghreb : XVème -XIXème siècle, Paris, Gallimard, 1978, 552p.
- [33]BERQUE J., Ulémas, fondateurs insurgés au Maghreb, Paris, Sindbad, 1982, 297p.
- [34]BERQUE J., Le Maghreb: Histoire et société, SNED, Duculot, Alger, 1974, 227 p..
- [35]BERQUE. J, « *Ulémas, fondateurs insurgés au Maghreb* », Paris, Sindbad, 1982, 297p.

- [36]BERNARD A., (1911) : "Historique de la pénétration saharienne", Alger, Girait Imprimeur.
- [37]-BERRIEN Y « Ghardaia, le miracle d'eau »in Rens, cell, 1983, p, 314
- [38]-BESIM S. HAKIM, Learning from Traditional Mediterranean Codes: The essence of the traditional system prevalent in the Mediterranean region is found in the ethics and values related to habitat. Council Report III/IV Mars, 2000
- [39]- BESIM S. HAKIM, The representation of values in traditionnal and contemporary islamic cities, Journal of architectural education. Vol.36 n°4, Summer 1983
- [40]BIARA W.R., Dynamique historique de la place publique cas des places se rapportant a l'aspect culturel saharien régentées via « la rue des palmeraies »Doctorat 2013
- [41]BISSON J., (1983b) : "L'industrie, la ville, la palmeraie au désert; un quart de siècle d'évolution au Sahara algérien", Maghreb-Machrek, n0 99, Paris, La Documentation Française, pp. 5-29.
- [42] BISSON J., (1983c) : " Les villes sahariennes : politique volontariste et particularismes régionaux", Maghreb-Machrek, n0 100, Paris, La Documentation Française, pp. 25-41
- [43]BISSON J., (1985): "Le Maghreb, hommes et espaces", Paris, A. Colin,
- [44] BISSON J., (1986) : " De la zaouïa à la ville, El Abiodh Sidi Cheikh, ou la naissance d'une ville nomade", pp. 139-152, in Petites villes et villes moyennes dans le Monde 4rabe (tomel), Fascicule de Recherches n16, Tours, URBAMA, 420 p.
- [45]BISSON J., (1992) : " Les foggaras du Sahara algérien, déclin ou renouveau ?", in D. Balland (sous la dir. de) : Les eaux cachées, études géographiques sur les galeries drainantes souterraines pp. 7-26, Université de Paris-Sorbonne, 145 p.
- [46]BISSON J., (1995) : "Développement et mutations au Sahara maghrébin ", Orléans-Tours, CRDP, 172p.
- [47] BISSON J., (1996): "Paysannerie du Sahara maghrébin", Les cahiers d'U.R.B.A.M.A, 1996, n 12, pp 63-80.
- [48] BISSON J., (2004): "Mythes et réalités d'un désert convoité: le Sahara", Ed. L'Harmattan, Paris, 480p.
- [49]BISSON J., Le Gourara. Étude de géographie humaine, Université d'Alger, Institut de recherches sahariennes, mémoire n° 3, 222 p.
- [50] BISSON J. et JARIR M., (1986) : " Ksour du Gourara et du Tafilelt. De l'ouverture de la société oasienne à la fermeture de la maison ", Annuaire de l'Afrique du Nord, tome XXV, 1986 et Habitat, Etat, Société au Maghreb, CNRS-CRESM, Aix-en-provence, 1988, pp. 329-345
- [51]BLACHÈRE R., Traduction du Coran, Paris, Maisonneuve & Larose, 1980, 748p
- [52] BLANC, DRAIN, KAYSER, 1967, l'Europe Méditerranéenne, Presses Universitaires de

- France, 1967 - 271pages.
- [53] BOLLNOW Otto Friedrich. L'homme et l'espace, Fondements révolutionnaire pour une anthropologie. de l'espace et du bâti.5^{ème} congrès international de l'association internationale de sémiotique de l'espace à l'école des arts, Berlin, Juin 29-31,1992
- [54]BORIE ALAIN ET FRANÇOIS DENIEUL, Lecture des tissus anciens, Cahiers techniques musée et monuments n°3, Unesco, Paris 1973.
- [55]BOUDON Philippe. Enseigner la conception architecturale, cours d'architecturologie. Edition de la villette, Paris, 1994
- [56]BOUHDIBA A et CHEVALIER D « *La ville arabe dans l'islam* » (colloque) CERES(Tunis) et CNRS(Paris) ,1982 ,572p.
- [57]BOUIDIBA A.et CHEVALIER D. « *La ville arabe dans l'islam* », Tunis, 1982
- [58]BOSWORTH C.E. et al.,« Encyclopédie de l'islam ». 3^{ème} édition E.J . Brill, Netherlands,1993.
- [59]BOUROUIBA Rachid, L'art religieux musulman en Algérie, Alger, S.N.E.D., 1983
- [60] BOUROUIBA Rachid, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique, Alger, OPNA, 1986
- [61]BOUTABBA H. et MILI M.. L'architecture domestique en terre entre préservation et modernité cas d'une ville oasienne d'Algérie-Aoulef. Actes de la troisième *Rencontre internationale sur le patrimoine urbain et architectural méditerranéen* (RIPAM 3), 15-17 Octobre, Lisbonne (2009).
- [62]BOUTABBA H. et MILI M , « Appel de détresse des ksour de la Saoura,un essai de revalorisation du ksar de Kenadsa ».
- [63]BOUTEFNOUCHET M., 1985. Système social et changement social en Algérie. Edition : O.P.U, Alger
- [64]BURCKARDT T, « *L'art de l'islam* « », Paris, Sindabad, 1976,306p.
- [65]BOURDIEU P., (1961): Sociologie de l'Algérie, PUF, Que sais-je? N° 802.
- [66]BOUHDIBA A. & CHEVALLIER D., *La ville arabe dans l'islam*, Tunis 1982
- [67]BROWN P., *Le culte des saints, son essor et sa fonction dans la chrétienté latine*, Paris, Cerf, 1984.
- [68]BROWN P., *La société et le sacré dans l'antiquité tardive*, Paris, Le Seuil, 1985.
- [69]BRUNET R., (s/dir) *Géographie universelle : Mondes nouveaux*, pp. 9-271, Paris, Hachette, Reclus, Cie financière de l'Union Européenne.
- [70]BRUNSCHVIG, R., *Études d'islamologie*, Maisonneuve & Larose, 1976, 2 vol. 398&405p.
- [71]BURCKHARDT, T., *L'art de l'islam*, Paris, Sindbad, 1976, 306p.

- [72]CAHEN, Claude. *Introduction à l'histoire du monde musulman médiéval: VIIIe-XVe siècle*. Paris: Maisonneuve, 1982
- [73]CANIGGIA G et MALFROY S, « L'approche morphologique de la ville et du territoire », Zurich, 1986, réédition, Paris, Ville recherche diffusion, 2001.
- [74]CAUVET(Cdt), « Les marabouts, petits monuments funéraires et votifs du nord de l'Afrique »Revue africaine, n °64 ?1923, p274-329& 448-552
- [75]CAVARD Cap, 1905, « Le ksar de Beni ounif » Bull. Soc .Géog Arch.Prov .Oran. N°25, p413-418
- [76]CHARNAY J P, « Sociologie religieuse en islam », Paris, Sindabad, 1977.
- [77]CHAROY J. et TORRENT H., (1990) : "Origine, gestion de l'eau, évolution des aquifères dans les oasis", Options Méditerranéennes, n°11 (Les systèmes agricoles oasiens), Paris, CIHEAM, pp. 229-235.
- [78]CEARD L. (Dr), & RAYMOND "La palmeraie de Colomb Béchar", AIPA, t. VIII n° 3 & 4, sept-dec 1930, pp. 396-466.
- [79]CEARD L. (Dr), Des gens et des choses de Colomb Béchar, Alger, imprimerie " le typo.litho", 1933, extrait de AIPA, t. XI, fasc. I, mars 1933, pp. 37-143.
- [80]CHAMPAULT F.D., Une oasis du Sahara nord-occidental : Tabelbala, Paris, éd. du CNRS, 1969, 486p.
- [81]CHAMPAULT F.D. & VERBRUGGE A.R., La main, ses figurations au Maghreb et au Levant, Paris, catalogue du Musée de l'homme. série B Afrique Blanche et Levant.
- [82]CHARNAY J.P., Sociologie religieuse de l'islam, Paris, Sindbad, 1977, 478 p..
- [83]CHELHOD J., Le sacrifice chez les Arabes. Recherches sur l'évolution , la nature et la fonction des rites sacrificiels en Arabie occidentale, Paris, PUF, 1955, 218 p.
- [84]CHELHOD Joseph « Les structures du sacré chez les arabes », édition Maisonneuve et Larousse, Paris, 1986, P211.
- [85]CHENIEUX J., "Contribution à la réflexion sur le concept d'espace", in RENIER Alain (s/d) actes du colloque Espace et représentation, Paris, éd. de la Villette, 1982. pp. 235-238
- [86]CHEYLAN J.-P. (1990) : "Les oasis sahariennes à foggara. Mutations sociales sous fortes contraintes écologiques", Mappemonde, n0 0 90-4 (« Gestion de l'espace rural, des pratiques aux modèles »), Montpellier, Maison de la Géographie, GIP-Reclus
- [87]CHOAY, F., 2001. L'urbanisme, utopies et réalités, une anthologie ; Edition : Points
- [88] CHOAY, F., 2002. Dictionnaire de l'architecture et de l'urbanisme; Edition : Points.
- [87] CHOAY F, 1992, *L'allégorie au patrimoine*, Paris, Le Seuil.
- [88] CLAUDE, L.S., Exode sur exode. Edition : Persée, 1988
- [89]. CLAUDE , L.S., 1962. Anthropologie Structurale. Edition : PLON.
Thèse de doctorat- A. BENARADJ

- [90] CLAVAL, P., 1979. Espace et pouvoir. Edition : Presses universitaires de France, Paris.
- [91] COMMINARDI F. « Au cœur des monts des ksour : le ksar de Chellala Dahrania » études et documents n°8. p135-157
- [92] CAPOT-REY R., (1942) : " Le nomadisme pastoral dans le Sahara français", Travaux de l'IRS, tome I, Alger, pp. 63-86
- [93] CAPOT-REY R., (1944) : Problèmes des oasis algériennes. Alger, CNRS, 39 p.
- [94] CAPOT-REY R., (1953): Le Sahara Français. PUF, Paris, 564 p. + 8 cartes.
- [95] CAPOT-REY R., (1955): "Travail de l'institut de Recherche Saharienne". Université d'Alger, E. Imbert Imprimeur, Tome XIII, p 238.
- [96] CLAVAL, P. (1981): La logique des villes. Essai d'urbanologie. Paris, LITEC, 623p.
- [97] COLOMB (Lieutenant de), (1856): "Exploration des ksour et du Sahara de la province d'Oran", Alger, Imp. du gouvernement. COLONNA F., (1989): Timimoun. Une civilisation citadine. Alger, Entreprise Algérienne de Presse, 44 p.
- [98] COMBESIE Jean Claude sociologue « Méthode en sociologies » Approches Casbah éditions Alger. 1998. P.33
- [99] CORBIN H., L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn `Arabî, Paris, Flammarion, 1975 (1ère éd. 1958), 328 p.
- [100] COUR A., "Le culte du serpent dans la tradition du Nord Ouest", BSGAO, pp. 57-75.
- [101] COUR A., "Le Cheikh El Hadj Mhammed ben Bou Ziyan, fondateur de la confrérie des Ziyaniya et ses successeurs (Notes extraites d'un ms. de la Zaouia de Qenadsa)", RMM 12 , 1910, pp. 359-379 & 570-590.
- [102] COPPOLANI. X & DEPONT. O, "Les confréries religieuses musulmanes", Alger, 1897, 576 P.
- [103] COTE M., (1983) : L'espace algérien. Les prémices d'un aménagement. Alger, OPU, 278 p.
- [104] COTE M., (1990) : L'Algérie, espace et société. Paris, Ed. Masson-Conn, 252p. COTE M., (1993) : L'Algérie, ou l'espace retourné, Paris. Ed. Flammarion, 362p.
- [105] COTE M., (1996a): Paysages et Patrimoine - Guide d'Algérie. Média-Plus/Algérie. Maison de la Culture, Constantine, 1996, 319 p.
- [106] COTE M., (1996b): "Pays, paysages, paysans d'Algérie", Espaces & Milieux, Ed. CNRS, Paris, 282 p.
- [107] COTE M., (1998 a) : "Des oasis malades de trop d'eau", Sécheresse, n0 1998-9 (2), Montrouge, pp. 123-130.
- [108] COTE M., (1998 b): "Dynamique urbaine au Sahara", in Insanyat N05: 'Villes Algériennes, CRASC, Oran.

- [109]COTE M., (1999): "Macrocéphalie et micro-urbanisation, cas du Sahara algérien". Actes 2ème Sémin. International Biskra, pp 1 -10
- [110] COTE M., (2002) : " Une ville remplit sa vallée : Ghardaïa", in Méditerranée, n° 3.4-2002, Aix-en-Provence, pp. 107-110.
- [111]COTE M., (2005) : (s/dir) La ville et le désert, le Bas-Sahara algérien, Ed. KARTHALA et IREMAM, 305p.
- [112]COTE M, 1983, *L'espace algérien les prémices d'un aménagement*, Alger, office des publications universitaires OPU.
- [113]COPPOLANI X. & DEPONT O., Les confréries religieuses musulmanes, Alger, 1897, 576 P.
- [114]DAKHLIA J., "Des prophètes à la nation : La mémoire des temps anté-islamiques au Maghreb", Cahiers d'études africaines, n° 107-108, XXVII, 3-4, 1987, pp. 241-267.
- [115]DAKHLIA J., L'oubli de la cité. Récits du lignage et mémoire collective dans le Sud Tunisien, Paris, La découverte, 1990, 326 p.
- [116]DAUMAS(Gnl), 1855, « Mœurs et coutumes de l'Algérie, Tell, Kabylie, Sahara » Hachette, Paris .p.391.
- [117]DECLEVE B et FOBBELETS J, « Typologie et morphologie dans la médina, enseignement de la tradition », in « Réhabilitation des Médinas Maghrébines », Cahier de la recherche architecturale n°20-21-, 1987, pp112-115.
- [118]DE COLOMB (Lt), Notes sur les oasis du Sahara (Touat Saoura), 1860.
- [119]DEFFONTAINES P. Géographie et religion, Paris, Gallimard, 2ème éd., 1948, 439 p.
- [120]DEFFONTAINES P., 1948, Géographie et Religion, Paris, Gallimard, p. 264
- [121]DEFFONTAINES P, 1972 « L'homme et sa maison ». Paris : Gallimard.p62
- [122]DELERIVE P., Forts sahariens des territoires du sud. Publication du *Centre d'études sur l'histoire du Sahara*, édition Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris (1988).
- [123]DERMENGHEME, « Le culte des saints dans l'islam maghrébin »Paris Gallimard, 1982 ,351p.
- [124]DEPONT O et COPPOLANI X, «Les confréries religieuses musulmanes »A. Jourdan, Alger 1897
- [125]DEPAULE J. C., Espaces habités de l'orient arabe. *Les cahiers de la recherche architecturale*, n°20-21 3
- [126]DEPAULE J.C. /ARNAUD J.L., A travers le mur, Paris, Centre Georges Pompidou, 1985.
- [127]DERMENGHEM E., Le culte des saints dans l'islam maghrébin, Paris, Gallimard, 1954, 2° éd. 1982, 351p.

- [128]DERMENGHEM E., Vies des saints musulmans, Paris, éd. d'aujourd'hui, 1983, 404 p.
- [129]DEVILLERS Christian. Typologie de l'habitat et morphologie urbaine. Revue Architecture d'aujourd'hui, juillet – Aout 1974, N°174, p.76.
- [130]DHINA Amar « Cités musulmanes d'orient et d'occident, E .N.du livre, Alger, 1986,141p.
- [131]DIERKENS. A & MORELLI. A,2009,l'emprise religieuse sur l'espace, eds., Topographie du sacré. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 87, fasc. 2. pp. 457-458.
- [132]DURKHEIM E. « Les formes élémentaires de la religion », Paris, PUF.1963 ,5eme éd.
- [133]DUPLAY M et Calir : « Méthode illustrée de création architecturale ». Édition du MONITEUR, Paris.1982. 448 pages.
- [134]DEMANGEOT J. et BERNUS E., (2001) : Les milieux désertiques. Paris, A. Colin, 296 p. DENIS F., (1991) : L'armée française au Sahara. Paris, L'Harmattan, 320 p.
- [135] DESCLOITRES R. et REVERDY J.-C., (1963) : organisation urbaine et structures sociales en Algérie, Aix-En-Provence, CASHA, p.8.
- [136]DESPOIS J., (1949): L'Afrique du Nord. Paris, PUF, 624 p.
- [137]DETHIER J., (1981): Architectures de terre. Ed. Centre Pompidou, Paris, 224 p.
- [DONNADIEU C. et DIDILLON H., (1977) : Habiter le désert, Ed. Mardaga, Bruxelles, 254p.
- [138]DUMÉZIL G., "Temps et Mythe", Éléments philosophiques, t.V, année 1935-36, Paris Boivin, pp. 235-251.
- [139]DUPRONT A., Du sacré. Croisades et pèlerinages. Images et langages, Paris, Gallimard, 1987, 541 p..
- [140] DUPRONT A, « Au commencement, un mot, un lieu. Étude sémantique et destin d'un concept », *Autreme (...)* Ibid., p. 59.
- [141]DUVERDUN G. (E.I., entrée Kasaba) qui rappelle la fortune du mot dans la péninsule ibérique où on le retrouve sous la forme espagnole alcazaba ou portugaise, alcaçova.
- [142]DURKHEIM E., Les formes élémentaires de la religion, Paris, PUF, 1968, 5° éd.
- [143]EBERHARDT I et BARRUCAND V. « Dans l'ombre chaude de l'islam » Réédition Actes Sud ,1996(collection terres d'aventures/Babel).1906.190pages.
- [144]EBERHARD I « Ecrits sur le sable »Ed. Grasset, Paris, pp, 141, tome 1 et 2 récits et notes journaliers. (Réédité en 1988)
- [145]EBERHARDT I., Dans l'ombre chaude de l'islam, Paris, Eugène Fasquelle, 1914.
- [146]EBERHARDT) ; Entreprise Nationale du livre. NP : 364.

- [147]EL BOUDRARI H. « Quand les saints font les villes » annales ESC 40.1985n°3.P55
- [148] ECHALLIER J.-C., (1968): Essai sur l'habitat sédentaire traditionnel au Sahara algérien, Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris.
- [149]. ECHALLIER J. C., Forteresses berbères du Gourara. Problèmes et résultats de fouilles. *Libyca*, XXI, (1973), p. 293-302. .
- [150]ECHALLIER J.C., Essai sur l'habitat sédentaire traditionnel au Sahara algérien, Paris, IUP, 1968, 216p.
- [151]ÉLIADE. M, 1965, Le sacré et le profane, Paris, Gallimard, 485 p.
- [152]ELIADE Mircea, Traité d'histoire des religions, Payot, 1949. 11.
- [153]ELM E., (1966): Evolution de l'art urbain dans le Sahara algérien. Institut d'urbanisme de l'université de Paris.
- [154]ESCALON DE FONTON Marx « Archéologie Traditionnelle in « Connaissance des religions » vol .VI, n°1 juin 1990, p35.
- [155]GREMION M., (1962) : Guerrara, monographie d'oasis. Mémoire de Géographie, Université d'Alger, 206 p.
- [156]FARHI A., (2000) : Villes nouvelles, villes d'équilibre, cas de Biskra et Batna. Thèse d'Etat, Univ. Constantine, s/dir Côte/Tachrift, 365p.
- [157]FATHY. H: « Construire avec le peuple ». Sindbad. PARIS. 1970
- [158]FILALI. K, « Sainteté maraboutique et mysticisme : contribution à l'étude du mouvement maraboutique en Algérie sous la domination ottomane », *Insaniyat* N°3, 1997,117-141
- [159]FILLALI Kamel « L'Algérie mystique-des marabouts fondateurs aux khwans insurgés – XV/XIX siècles », Edition Publisud, Paris 2000, P139.
- [160]FYDOUX H.-P., (1943) : L'Homme et le Sahara. Paris, Gallimard, 207 p.
- [161]FROESCHLE – CHOPARD MARIE-HELENE, Espaces et sacré en Provence (XVIè – Xxè siècles). Cultes, Images, Confréries, Les Editions du Cerf, Paris, 1994. 12.
- [162]GODARD Commandant, L'oasis moderne, Essai d'urbanisme saharien, La maison des livres, Alger, 1954..
- [163]GAOUAR M. A.: « L'oasis et les ksour : un espace socio-territorial à redécouvrir », in Actes du séminaire international : « Espace saharien et développement durable », 14, 15, 16 novembre 2000, Biskra, CRSTRA, pp. 61-73.
- [164]GAST M., (1988) : "Un espace sans frontières. Le Sahara ", ROMM n°48-49, Aix-en-provence, pp. 166-172.
- [165] GAUTIER E.F., (1908): Le Sahara algérien, Libraire Armand Colin, Paris. 1908.
- [166] GAUTIER E.F., (1922) : Les territoires du Sud de l'Algérie, Description géographique, Thèse de doctorat-
A. BENARADJ

- Alger,
- [167] GAUTIER E.F., (1964) : Le passé de l'Afrique du Nord les siècles obscurs, Paris, Payot, 1952, 432p.
- [168]GERARD.L : « Gens et choses du Colomb Béchar sud oranais. » Laboratoire de l'institut - Pasteur d'Algérie. 1932
- [169]GHIGLIONE. B et MATALON. B : « Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques ».Edition Armand Colin. Paris. 1978
- [170]GIVONI B : « L'homme, l'architecture et le climat », Ed. Moniteur, Paris, 1978
- [171]GRANDET D : « Architecture et Urbanisme islamiques ». OPU Alger. 1988,110 pages.
- [172]GODARD Commandant: « L'oasis moderne. Essai d'urbanisme Saharien ». Edition La maison des livres. Alger. 1954 Carbone.
- [173]GOSSE M.-H., (1973): "De l'analyse des ksour sahariens à l'organisation de l'espace rural contemporain". Contribution à la recherche d'un habitat saharien », Séminaire sur l'habitat rural, Alger.
- [174]GUION. P., La Casbah d'Alger textes d'accompagnement de Y. Nacib, L. Ichebouden, Publisud Paris, 1999.
- [175]GUENON R., "Symboles fondamentaux de la science sacrée", Paris, Gallimard, P.14.
- [176]HADDAD S. : « Les migrations africaines, enjeu géopolitique libyen », in Maghreb – Machrek, n°185, 2005, pp. 81-94.
- [177]HADEID, M. (2000), « Du ksar à la ville ou la dynamique d'une petite ville saharienne du sud-ouest algérien : cas de Kenadsa (Wilaya de Béchar) », in *Espace saharien et développement durable*, actes du séminaire international, Biskra (Algérie), CRSTRA, 14-16 novembre.
- [178]HADJ SADOK. M, "*Milyana et son patron (Wali) Sidi-î Ahmad b. Yûsuf*", Alger, OPU, P.214
- [179]HENSENS J. Habitat traditionnel des oasis présahariennes, Le Ksar, problèmes de rénovation, extrait (pp. 83-107) du bulletin Economique et Social du Maroc, 1969, n° 114, juillet septembre.
- [180]HENRI LABORIT, L'homme et la ville, Editions Flammarion, Paris, 1971.
- [181]HUBERT H. & MAUSS M., "*Introduction à l'analyse de quelques phénomènes religieux*", Œuvres, t.1, Paris, Minuit, P.75.
- [182]HUMPHREY C. ET VITEBSKY P., "*L'architecture sacrée*", ALBIN MICHEL, Paris, P.55.
- [183]IBN KHALDOUN « Muqaddima »2vol,Alger,1984
- [184] IBN KHALDOUN, Histoire des Berbères et des dynasties maghrébines. Berti édition,

- Alger, (2003), p. 178.
- [185]IBN KHALDOUN A., (1934) : Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes en Afrique septentrionale, traduction du baron de Slane, Ed. Geuthner, Paris, 4 vol.
- [186]ICHEBOUDENE . L., de la houma à l'espace cité, une évolution sociale de l'espace social algérois, in Alger, Lumières sur la ville, Ed. Dalimène, Alger 2004.
- [187] IMESCH T., (1991): Timimoun, habitat du Sahara, Ed. Institut du monde Pris arabe.
- [188] JANIER. E, "*Les saints musulmans de Tlemcen*", Bulletin trimestriel de la société du géographie et d'archéologie de la province d'Oran, tome 68, fascicule 222, 1947, 21-51.
- [189] JEAN COUSIN « Espace vivant » Ed. Dunod. Paris, 1972
- [190] JLOK. Mustapha Mémoire de fin d'études professionnelles approfondies."Habitat et Patrimoine au Maroc Présaharien" 2001.P :16 ,17 ,18
- [191] LE QUELLEC J-L, Maisons du Sahara : Habiter le désert, éditions Hazan, 2006.
- [192]KACHKAROV D. et KOROVINE E.P., (1942) : La vie dans les déserts, Ed. Française par Th. Monod, Paris, Payot, 300p.
- [193]KADDACHE Mahfoud ,« L'Algérie durant la période ottomane » (édité par l'OPU- Alger 1991), p150.
- [194]KATEB K., (2003) : "Population et organisation de l'espace en Algérie" in L'espace géographique, Tome 32 N°4, Octobre à Décembre, pp 289-384
- [195]KHIARI A. : « Une région pionnière dans le Sahara algérien : El-Ghrouss », in Revue Méditerranée, tome 99,2002, pp. 27-30.
- [196]KOUZMINE Y. : « L'espace saharien algérien : dynamiques démographiques et migratoires », mémoire de maîtrise, ThéMA - UMR 6049 CNRS, Université de Franche-Comté, 2003,243p.
- [197]KOUZMINE Y. : « Les interactions entre systèmes migratoires et structures urbaines sahariennes : adaptations, intégrations, assimilations ? », Mémoire de DEA, ThéMA - UMR 6049 CNRS, 2004, Université de Franche-Comté.
- [198]KOUZMINE Y. : « Les villes sahariennes algériennes et le développement urbain durable, ville réelle, ville normative », in Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie, 2006 pp.85-103.
- [199]LABII B.: « Structuration territoriale et développement durable dans l'espace oasien, cas du Bas-Sahara, in Actes du séminaire international : « Espace saharien et développement durable », 14, 15, 16 novembre 2000, Biskra, CRSTRA, pp. 55-64.
- [200]LAMMARI M. : « Intervention dans un contexte en mutation ,cas du ksar de kenadsa » mémoire de magister,centre universitaire de Bechar2008..
- [201]LAYACHI A. Mémoire Magister. CU Bechar 2004 *La réinterprétation des invariants dans un tissu vernaculaire a Beni abbés*encadre par professeur Hamouine Abdeladjud.p :47

- [202] LAZHARI A., Contribution à l'histoire de la région de Taghit, Bechar, novembre 1988. MITA Equipe, le Tracé géométrique comme mode de lecture des ksour/ Cas du ksar de Taghit, in Maghreb, architecture, urbanisme patrimoine, tradition et modernité, 1990.
- [203] LYNCH, K., 1988. Voir et planifier, Edition: Dunod, Paris.
- [204] LYNCH, K., 1976. L'image de la cité, Edition: Dunod, Paris.
- [205] LELONG M.-H. : « Le Sahara aux cent visages », Paris, éd. Alsatia, 1943,304p.
- [206] LHOTE H. , 1937 : « Le Sahara, désert mystérieux », Paris, éd. Bourrellet,127p.
- [207] MADANI S., DIAFAT A., TACHERIFT A.: « Villes et durabilité en Algérie », in Actes du séminaire international : « Espace saharien et développement durable », 14, 15, 16 novembre 2000, Biskra, CRSTRA, pp. 65-73
- [208] MAHROUR K., (1994) : " Tamentit, cité du désert" in HTM n° 2, Alger, pp. 23-37.
- [209] MARCAIS G « La conception des villes dans l'islam »in revue d'Alger, T.II, 1945
- [210] MARCAIS G « L'architecture musulmane d'occident : Tunisie, Algérie, Maroc, Espagne et Sicil »Ed. Arts et Métiers graphiques, Paris ,1954 ,541p.
- [211] MARCAIS P., (1955) : "Notes de sociologie et de linguistiques sur Beni-Abbès" in "Travaux de l'Institut de Recherche Saharienne", Université d'Alger, E. Imbert Imprimeur, Tome, XIII.
- [212] MARÇAIS G., L'urbanisme musulman, Alger, 1957, 2 volumes
- [213] MARÇAIS G., L'art musulman, Paris, PUF, 1962.
- [214] MARÇAIS W., L'islamisme et la vie urbaine. Articles et conférences, Paris 1961.
- [215] MARÇAIS (W et G), les monuments arabes de Tlemcen, Paris : Fontemoing, 1903.
- [216] MARÇAIS (G), l'art en Algérie, Alger, 1906, 166P.
- [217] MARFAING L., WIPPEL S. (dir), « Les relations transsahariennes à l'époque contemporaine, un espace en constante mutation », Paris – Berlin, Khartala – ZMO, 483p.2004
- [218] MARKUS H. & DELIUS P, « Arts et civilisations de l'Islam ». Ed. Konemann, Cologne,2000.
- [219] MASQUERAY E., (1983) : La formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie, CRESM, Paris, 1886, (redifusion) Edisud Aix-En-Provence, 374p
- [220] MAROUF N ; « Lecture de l'espace oasien », Editions Sindbad, Paris, pp281.1980
- [221] MAROUF N. : « L'imaginaire historiographique entre conjectures et réalités, ou le problème des sources : à propos de l'établissement humain en milieu saharien », in Insaniyat n°2, Oran, CRASC, pp. 159-177.1997
- [222] MAROUF N., (1981): Territoires et villages algériens, Ed. OPU, Alger, 526p.

- [223] MAURICE ANGERS : « Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines »
- [224] MARTEL A., (1968) : " Pour une histoire du Sahara français", Revue Française d'Histoire d'Outre-mer, tome LV, n° 100, pp. 335-351.
- [225] MARTIN A.G.P., (1923) : Quatre siècles d'histoire saharienne de 1504 à 1902, Challamel, Paris.
- [226] MARTIN, A.G. P., *Les oasis sahariennes, Gourara, Touat, Tidikelt*, Imprimeries Algériennes, Alger, 1908.
- [227] MASSIGNON Louis in Encyclopédie de l'Islam Vol. 8, Éditeur Auguste Picard, 1928, P 700
- [228] MAZOUZ S, « Mémoires et traces : le patrimoine ksourien », in COTE M., (dir.) 2005 : La ville et le désert, le Bas-Sahara algérien, Paris – Aix-en-Provence, Karthala – IREMAM, pp. 124-156.2005(a)
- [228] MAZOUZ S, « L'habitat des 19e et 20e siècles, ruptures et éclatements », in COTE M., (dir.) 2005 : La ville et le désert, le Bas-Sahara algérien, Paris – Aix-en-Provence, Karthala – IREMAM, pp. 157-186.2005(b)
- [229] MERZAK M, Ashaykh M'hammad b, Abi Ziyane, e wa ziwiyatuhu bi alkan&dissa « Adwar adine thaqafi wa siyahi » these, Rabat, université Mohammed V, 1987,341p
- [230] MICOUD A., *Des hauts lieux. La construction de l'exemplarité*, Paris, éd. du CNRS, 1991, p. 12.
- [231] MSEFER J : « Villes islamiques, cités d'hier et d'aujourd'hui ». Conseil international d'architecture méditerranéenne Paris. 106 pages.1984
- [232] MOUSSAOUI A. : « Espace sacré au Sahara, ksour et oasis du sud-ouest algérien », Paris, CNRS éditions, 291p.2002
- [233] MOUSSAOUI A, »Le pur et l'impur en islam », URSAC, Oran
- [234] MOUSSAOUI A, 1994, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien, thèse de doctorat, 370 p.
- [235] MOZZATI L. « L'art de l'Islam ». Ed. Mengès, France. (traduit au français par Canal D.A.), 2003
- [236] MUMFORD L., la cité à travers l'histoire, Paris, 1961, 781 p.
- [237] NACIB Mohamed, « *Zaouaya El Îlm wa El Qor'ân Fi El Djaza'ir*, » (Les Zaouaya du Savoir et du Coran en Algérie). Ed. Dar El Fikr, Alger, année inexistante, P27.
- [238] NAJAH A., « Le Souf des oasis », Alger, La maison des livres, 174p.1970
- [239] NORDMAN D. : « Le "nomadisme", ou le nomadisme d'un mot et d'un concept » in BISSON J. (dir), 1989 : Le Nomade, l'oasis et la ville, Cahiers d'URBAMA n° 20, Tours, pp. 11-19.1989

- [240]NIELS Henrik Olesen, Culte des saints et pèlerinages chez Ibn Taymiyya, Paris, Geuthner, 1991.
- [241]OCTAVE Depont , Xavier Cappolani « Les confréries religieuses musulmanes »,Éditeur Adolphe Jourdan , Alger, 1897,P78.p193
- [242]OULD CHEIKH.M: « Myriem dans les palmes »(Roman) NP : 250.
- [243]OTTO R., Le sacré. L'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel. Paris, éd. Payot, 1969
- [244]OUGOUAG-KEZZAL C., "Les manifestations religieuses au Gourara" Libyca, t. XXVI-XXVII, 1978,
- [245]PANERAI P avec Marcelle DEMORGON et Jean-charles DEPAULE. « Analyse urbaine ». Édition Parenthèses N.P :189.
- [246]PETONNET C « Espace, distance et dimension dans une société musulmane »l'homme, volume XII, caher 2, 1972, pp47-84
- [247]PETONNET . C, Espace, distance et dimension dans une société musulmane. In: L'Homme, 1972, tome 12 n°2. pp. 47-84.
- [248]PONS A(Dr) « L'habitat de Figuig », Revue de géog .Maroc.1931
- [249]RAMES C, « Beni abbés, Etude historique, géographique et médicale »AIPA A, XIX, n°1, mars 1941
- [250]RACHIK H., Sacré et sacrifice dans le Haut Atlas marocain, Casablanca, Afrique-Orient 1990, 167 p.
- [251]RAMES C., "Béni Abbés. Étude historique géographique et médicale", AIPA, t. XIX, n°&, mars 1941
- [252]RAPOPORT A., (1972): Pour une anthropologie de la maison, Dunod, Paris. , 208 p.
- [253]RAPOPORT, A., 1977. Human aspects of urban form, Edition: Pergamon Press, U.K.
- [254]RAPOPORT, A., PORTEOUS, D., 1977. Environment and behaviour, Edition: Addison Wesley, Califomia.
- [255]RAVEREAU, A. La Casbah d'Alger, et le site créa la ville, Sindbad, Actes Sud. Arles 2007. 72.
- [256]RAVEREAU A., (1981): Le M'Zab, une leçon d'architecture. Ed. Sindbad, Paris, 282 p.
- [257]RAYMOND A., (1985) : Les grandes villes arabes à l'époque ottomane. Ed. Sindbad, Paris, 389p.
- [258]RAYMOND A., Espaces public et espace privé dans les villes arabes traditionnelles, in «Maghreb, Machrek, Monde arabe» n°123, La documentation française, 1er trimestre 1989.

- [259]RETAILLE D., (1989) : "La conception nomade de la ville", pp. 21-35, in Le nomade, l'oasis et la ville, Fascicule de Recherches d'URBAMA n°20, Tours, URBAMA, 288 Revue Sécheresse, (1998) : Oasis, vol.9 n°2, Libey, Paris, 174p.
- [260]RAVEREAU A ; »Le m'zab, une leçon d'architecture », Paris, Sindabad ,1981 ,278p.
- [261]REY A L »Le robert, dictionnaire historique de la langue française »Paris ; 367p
- [262]REYSOO E « Pèlerinages au Maroc, Fete, politique et échange dans l'islam populaire »Paris 1991,277p
- [263]RINN I (Cdt), « Marabouts et khouan, Etude sur l'islam en Algérie », Alger, A ; Jourdan ,1884 ,552p.
- [264]RINN L , Histoire de La Ziania et la Kerzazia d'après: " MARABOUTS ET KHOUANS " étude sur l'islam en Algérie", Alger, Adolphe Jourdan, libraire éditeur 1884.
- [265]RIES J, « Les chemins du sacré dans l'histoire », Paris, Aubin ,1985 ,277p.
- [266]ROCHD M. (1991): "Isabelle Eberhardt, dans l'ombre chaude de l'Islam", Alger, ENAL.
- [267] ROGER Arnaldez . « Maraboutisme » in Encyclopédia Universalis 2010.Ver 15.
- [268]ROGNON P., (1994) : Biographie d'un désert: le Sahara. Ed. L'Harmattan Paris, 347 p. (réédition)
- [269]ROMEY A., (1992) : Histoire, mémoire et sociétés. L'exemple de N'goussa : oasis berbérophone du Sahara (Ouargla). Paris, L'Harmattan et Alger, Awal, 176 p.
- [270]ROMEY Alain, Facteurs d'agglomération de l'habitat saharien, étude d'un cas : N'goussa, E.P.A.U. 1978, p.2
- [271]ROUDAIRE Cdt, (1883) : La mer intérieure africaine. Paris, Imprimerie de la Société Anonyme des Publications Périodiques, 108 p.
- [272]ROUIDI Tarik M. M mémoire de magister Les pratiques sociales et leurs impacts sur l'espace de l'habitat individuel en Algérie Cas du lotissement Bourmel 4, Jijel.
- [273]PEROUSE Jean-Marie de Montclos, La monographie d'architecture, Paris édition 2001
- [274] POSEY, C. J., HSING, P. S. (1938). Hydraulic jump in trapezoidal channel, Engineering News Record. pp. 797-798.
- [275]SAIDOUNI M : « Éléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation ». FAC Architecture Alger. Éditions CASBAH. 271 pages.2001
- [276]SALMON J, « visite à Beni ounif et au Figuig »Bull.Soc.Géogr.Alger et Afr.Nord, 1er trim.pp1-10,1905
- [277]SARIANE Mounir « article sur les ksour »2004-strabon.org-Maison des sciences de l'homme consortium STRABON-France
- [278].SCHIMMEL A « Le soufisme ou les dimensions mystiques de l'Islam », Les Editions du cerf, Paris, 1996, P131.

- [279]SCHUBERT- Eva, Découvrir l'Art islamique en Méditerranée, 2007.
- [280] SOURDEL D. & SOURDEL J.« La civilisation de l' Islam classique ». Coll. Les grandes civilisations. Ed. Arthaud, Paris, 1968.
- [281]STIERLIN-Henri « Architecture- islamique ». Ed.P.U.F., collection : Que- sais je ? France, 1993,127
- [282]SIGNOLES P., (2001) : "La centralité des médinas maghrébines : quel enjeu pour les politiques d'aménagement urbain ? ", Insaniyat (Revue algérienne d'Anthropologie et de Sciences Sociales), n 13 (vol. V-1), Oran, CRASC, pp. 9-44
- [283]TABARI M « sceau des prophètes »Paris, Sindbad, 1980,359p
- [284]TERRASSE H., l'art hispano-mauresque dès origine au XIIIe siècle, Paris , 1932, p345.
- [285]VERGOTEA « Religion, foi et incroyance », Bruxelles, P. Margada, 1987
- [286]VOGT-GÖKNIL U., « Grands courants de l'architecture islamique : Mosquées ». Coll. « Les hauts lieux de l'architecture ». Ed. Chêne, France, 1975
- [287]WIECZREK D 1984: « Camilo Sitte et es débuts de l'urbanisme moderne. » Collection d'Architecture OPU Alger,. 222 pages.
- [288]WIMPFEN (Col,) 1872 « l'expression de oued guir »Bull. Soc ; Géogr. Paris vol III, p 34-60.
- [289]ZAÏED A., Le Monde des ksours du Sud Est tunisien, Tunis, Beït al Hikma, 1992, 268p.
- [282]ZERHOUNI Z., GUILLAUD H., L'architecture de terre au Maroc. ACR éditions, Paris (2001).
- [290]ZINE A., (1994) : " Les ksour". In revue Habitat, Tradition et Modernité, N°2, Alger, pp.17-22.

ANNEXES

Annexes

FICHE DE QUESTIONNAIRE

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire entre dans le cadre d'une recherche universitaire intitulée (L'impact du sacré (une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien (cas des ksour zawya zianiya à Kenadsa et kerzaziya à Kerzaz de la wilaya de Bechar. Pour la préparation d'une thèse de Doctorat es science. Tous les renseignements fournis seront réservés par l'anonymat, et ne seront utilisés qu'à des fins scientifiques.

Nous vous remercions pour votre coopération

1	Nom et prénom :
2	Age : Ans
3	Profession :
4	Domicile :
5	Le ksar- zawya de :
6	Quel est l'impact du sacré(une confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ?-Le sacré (saint de la confrérie) étant un modifiant et un (re)fondateur de la configuration de l'espace ksourien. -Le sacré constitue l'élément socio spatial structurant de la configuration de l'espace ksourien .-Il n y a pas d'impact parce que ces activités sont dépassées.
7	Social-Q7 :Quel est l'impact du sacré(une confrérie) sur la répartition tribale et sur les comportements sociaux ? (Le sacré étant un élément structurant socialement la configuration de l'espace ksourien ?.....
8	.SPATIAL-Q8-La configuration ksar zawiya de Kenadsa est planifié selon des règles du sacré (une confrérie) ou de la spontanéité?
9	SPATIAL-Q9-D'après vous à quand estimez vous la date de la création de sacré(la confrérie)(genèse)? et qui l'avait crée?Avant la création du ksar Après la création du ksar Après l'arrivée du saint de la zawya Avant l'arrivée du saint (shaykh) de la zawya
10	Dicté d après votre connaissance le développement chronologique spatial du ksar zawya ?
11	SOCIAL11 -Quel est l impact social et rôles du sacré (la confrérie) depuis sa création à ce jour?

	<p>précisez? -un rôle spirituel passé (ksar original) aujourd'hui (ksar)-un rôle éducatif - un rôle économiques - un rôle politiques - un rôle socioculturel - un rôle juridiques -autres rôles, les quels ?</p> <p>.....</p>
12	<p>TEMPOREL-Q12-Quel rôle et impact a joué le sacré (la confrérie) sur l'espace ksourien à l'origine et aujourd'hui ?</p> <p>passé(ksar original)</p> <p>ksar(d'aujourd'hui)</p>
13	<p>Est-ce que le rôle du sacré(la confrérie) a changé aujourd'hui ?et dans quelles dimensions?</p> <p>Oui ;Non</p>
14	<p>SOCIAL-Q14-Pourquoi les habitants du ksar ; et les adeptes de la confrérie s'attachent à leur confrérie? et comment ? parce qu'ils ont la foi envers. - parce qu'elle a le pouvoir spirituel (sacral) parce qu'elle a le pouvoir politique . -parce qu'elle a le pouvoir économique -parce qu'elle a le pouvoir éducatif .</p> <p>.....</p>
15	<p>Est-ce que le ksar zawya et sa configuration spatiale relèvent de la spontanéité ou des règles que codifient le sacré(la confrérie)?</p> <p>.....</p>
16	<p>Quel est l'impact du sacré(la confrérie) sur l'espace ksourien et sur le comportement social au moment des fêtes rituelles (ziaras étant un élément du révélation ?et à quelles dates se déroulent événementiels festifs?</p> <p>-L'impact est par la présence obligatoire de tous les adeptes et dans des dates fixées</p> <p>- L'impact se traduit par les récits et les circuits sacrés qui s'y tiennent en ces moments ?</p> <p>.....</p>
17	<p>SPIRITUEL(TEMPOREL-Q17-Quels sont les éléments structurant du sacré (la confrérie) pendant les deux temporalités : passé et présent (ksar original et le ksar d aujourd'hui) ? et - pourquoi les ksour bâtis s'organisant autour de la zawya sont toujours vivant ?.</p> <p>.....</p>
18	<p>SOCIAL-Q18-Pourquoi les habitants du ksar-zawya ,et les adeptes s'attachent au ksar zawya malgré le manque des commodités et la dégradation du cadre bâti?</p> <p>.....</p>
19	<p>TEMPOREL-Q19-Quelles sont les fêtes organisées par le sacré(la confrérie)? et depuis combien de temps s'organisent-elles?</p> <p>Les fêtes sont - le mawlid -Les ziaras du saint les quelles ?Autres fêtes les quelles ?</p> <p>Depuis quand ?* depuis la création du ksar -depuis la création de la zawya -après la période de la création du ksar ?</p> <p>-Autres manifestations,quand ?.....</p> <p>.....</p>
20	<p>TEMPOREL-Q20-Comment s'organise la fête du mawlid par les hommes de la zawya et par les adeptes et quel est le circuit suivi ? pendant le Sebou et le jour de mawlid?</p> <p>.....</p>
21	<p>D'après vous à quand estimez vous la date de la création du ksar (genèse du ksar-zawya) ?et qui</p>

	l'a créé?-Avant la création de la zawya -Après la création de la zawya Période :
22	SPATIAL-Q22-D' après votre connaissance, de quelle manière s'est effectué le développement chronologique des quartiers du ksar-zawya? 1 La création de la casbah 1 2 3 1-Casbah- 2-zawya 3-autres 2-La zawya et la mosquée 1 2 3 3-Autres parties les quelles ? 1 2 3
23	SPATIAL-Q23-Y a-t-il une différence entre un ksar sous l'égide de la zawya et un ksar ou il n y a pas de zawya ?.....
24	Social-Q24-Quel est l'impact du sacré (la confrérie) sur la configuration de l'espace ksourien ? et l'aire de son influence socialement ?-impact religieux -impact socio culturels -impact politique (pouvoir) -impact économique -autres impacts, les quels ? -l'aire d'influence local (ksar) -l'aire d'influence territoriale
25	TEMPOREL-Q25-Quel est le devenir du sacré (la confrérie)et de votre ksar-zawya?Et comment le ksar fonctionne sous la domination du sacré (la confrérie) ?
26	SOCIAL-Q26-Quel est le territoire influencé par le sacré(la confrérie) la ou il y a les adeptes et ?socialement
27	SPATIAL-Q27-Quel est le territoire spatiale(géographique)gouverné par le sacré('la confrérie)?à l'échelle de territoire et du ksar -zawya?
28	SPATIAL-Q28-Comment le sacré(la confrérie)organise l'espace temps à l'échelle du ksar et à l'échelle de territoire ?
29	SPATIAL-Q29-Quel est l'immunité immatérielles dicté par le sacré(la confrérie)pour gérer l'espace ksourien et le territoire ?

-Les successeurs de Sidi Mhamed-ZAWIYA ZIANIA DE KENADSA:

I. Ce fut son fils et vicaire, Sidi Mohammed Laredj qui lui succéda a la tête de la zawiya. Sa conduite est identique a celle de son père; mais il fit porter ses efforts sur la propagande auprès des Musulmans, sur l'enseignement, et continua a protéger les caravanes il donna une expansion considérable a l'Ordre et créa plusieurs Zawiyas instituent même des correspondants au Soudan, au Sénégal et dans tout l'Afrique Central il eut avec la sultan du Maroc de bonne relations la zawiya fut exemptée d'impôt et même comblée de présents royaux etc. Ses grandes qualités lui valurent d'être loué dans un poème de Mohammed ben el Hadj Tlemceni il mourut après la prière Dhohor le lundi 12 rabi II de l'an 1175 (novembre1761)

II. Le deuxième successeur fut Sidi Abou Medien, fils de Mohammed Laredj. Ce chaykh, homme doué de grandes qualités et de grandes vertus, augmenta énormément le patrimoine de la zawiya. C'est lui qui fit bâtir le minaret de la zawiya que la confrérie possédait à Fez depuis l'époque de son fondateur. Il fit aussi bâtir une mosquée et un minaret à Kenadsa C'était un homme habile, qui trouvait dans le commerce de grandes ressources. Cette manière d'agir et de gagner de l'argent inspira tout jour des scrupules a son oncle paternel, Sidi l'Hassan ben Mhammed ben BouZiane, qui craignait que cela ne détournât le Chaykh de ses devoirs envers le Maître par excellence. Sur ces entrefaites Sidi l'Hassan se prépara à partir en voyage pour donner lui-même l'affiliation à des adeptes. Il alla faire ses adieux au Chaykh, qu'il trouva dans sa demeure, à la zawiya. Le Chaykh devina ses intentions et ses pensées intime; il lui dit : << O mon oncle, tu veux voyager ? > << Oui >>, répondit l'autre. ~< Et bien, lui dit le Chaykh, que tu n'aies a mon sujet aucune arrière-pensée. L'homme juste et pieux se partage également entre ses deux. Épouses (il voulait dire ce bas monde et l'autre vie). >~ Sidi l'Hassan demanda alors pardon au Chaykh de ses mauvais. Soupçons; puis il implora la miséricorde de dieu Le Chaykh Abou Medien mourut après le dernier Ichâ de la nuit du mercredi 27 rabi II de l'an 1204(janvier 1790)

III. Le troisième successeur fut Sidi Mohammed ben Abdallah fils d'Abou Medien. Ce fut surtout un pieux personnage. Il mourut à l'heure du coucher du soleil le jeudi 23 rabi II de l'an 1242 (décembre 1826)

IV. Le quatrième successeur, Abou Medien, fils du précédent, fut un juriste consulte distingué et une lettre. Il composa aussi des poésies. Il mourut. Au lever du jour du lundi 17 djournada II de l'an 1268 (avril 1852)

V. Le cinquième Chaykh fut le frère du précédent. Il se nommait Mohammed Mustafa. Outre les vertus de ses. Ancêtres, il montra une énorme charité pour les pauvres, les veuves, les orphelins. Jusqu'a la fin de sa vie il rechercha l'humilité et la solitude. Il mourut avant le lever du jour dans la nuit du jeudi 13 rabi de l'an 12755(novembre 1851)

VI. Le sixième Chaykh fut encore un frère des précédents, Sidi Mbarek. Il resta onze mois a la tête de la confrérie, puis laissa la place a son neveu, Mohammed ben Abdallah. A prés cela il partit du coté d'Outate Zitoun, ou 'établit sa Zawiya. Il y mourut la nuit du mercredi 11 djoumada II de L'an 1284 de l'hégire (octobre 1867.)

VII. Le septième successeur de Sidi Mhammed ben Bouziane fut un des plus distingués en vertu et en générosité. Il était fils de Sidi Mohammed Mostefa et se nommait Mohammed

ben Abdallah. 11 mourut après le coucher du soleil le jeudi 26 dou 'Ihidja de l'an 1312 (juin 1895)

VIII. - Ce fut. Son fils, Sidi Brahim, le vertueux Chaykh, qui lui succéda il fut la bonté même très aimé très respecté aussi très craint par les gredins il fut à l'origine la réconciliation entre les grandes tribus de Beni Guil et Ouled Djerir

Il fut succédé par son neveu Sidi Mohammed Laredj à la tête de la Zawiya ZIANIA dans des conditions très difficiles due à la pénétration française dans le sud de l'Algérie qui a imposé des restrictions au Zouar ainsi qu'aux adeptes de la confrérie.

* - Sidi Abderrahmane a hérité des traditions de loyalisme, de charité et de dévouement qui avait le renom de son père. Nommé Cheikh de la Ziania en 1934 il lui fallut lutter pour maintenir son autorité et des efforts pour rendre à la Zawiya la prospérité de jadis mais la présence des Français sur la zone d'influence de la Zawiya a été impossible il ne montra pas l'empressement que l'administration Française attendait de lui, il adhéra à Ouléma Mouslimine pour lutter contre l'occupation Française, il soutint à fond la candidature de la liste formée par son cousin Sidi Mohammed Ben Brahim pour les élections de djamaa en Novembre 1947 les pressions exercées sur lui par l'administration l'obligèrent à se retirer au Maroc à sa maison de Midelt.

À cette période critique la famille maraboutique demande le retour du chaykh. 1949 il revient du Maroc Zone d'Influence

En Algérie: Kenadsa. Bechar. Igli. Taghit. Adrar. Binkane. Tsabit. Timimoun. Reggan. Lahmar. Moughel. Boukais. Ouakda. Ain Sefra. Mechria. El Bayadh. Saida. Mascara. Frenda. Relizane. Mohamadia. Mekara. Sidi Bel Abbas. Temouchent. Tlemcen. Nedrouma. Maghnia. Ouled Nhar. Benisnous. Sebdo. Hammam Bouhjar. Beni Saf. Ain Larbaa. Blida. Oran. Au Maroc

Oujda. Beni Znassen. Beni Bouzagou. Ouled Amar. Figuig. Tendirara. Ain Beni Methar. Bou yaia. Debdou. Rachidia. Rissani. Missouri. Aioun Melouk. Ahfir. Kebdana. Glaya. Ghiata. Beni Ouaraine. Beni Bounsa. Outat El Hadj. Edjadjen. Mermoucha. Seraina. Ait Ayach. Ouled Hadj. Ait Atta. Talsint. Ait Tsegherouden. Ait Ahmed Ou Said. Beni Bacia. Beni Tadjit. Ait Bou Meriem. Tit Ali. Beni Guil. Ouled Nacer. Ait Aissa. Tafoughalt. Melilia. Mehaia. Angad. Fes

Filiales de la Ziania En Algérie : REGGANIA de Sidi Abdelmalek à Reggan Adrar
La Zawya de Beni Ouersous près de Tlemcen de Sidi Mouloun Ben Traa

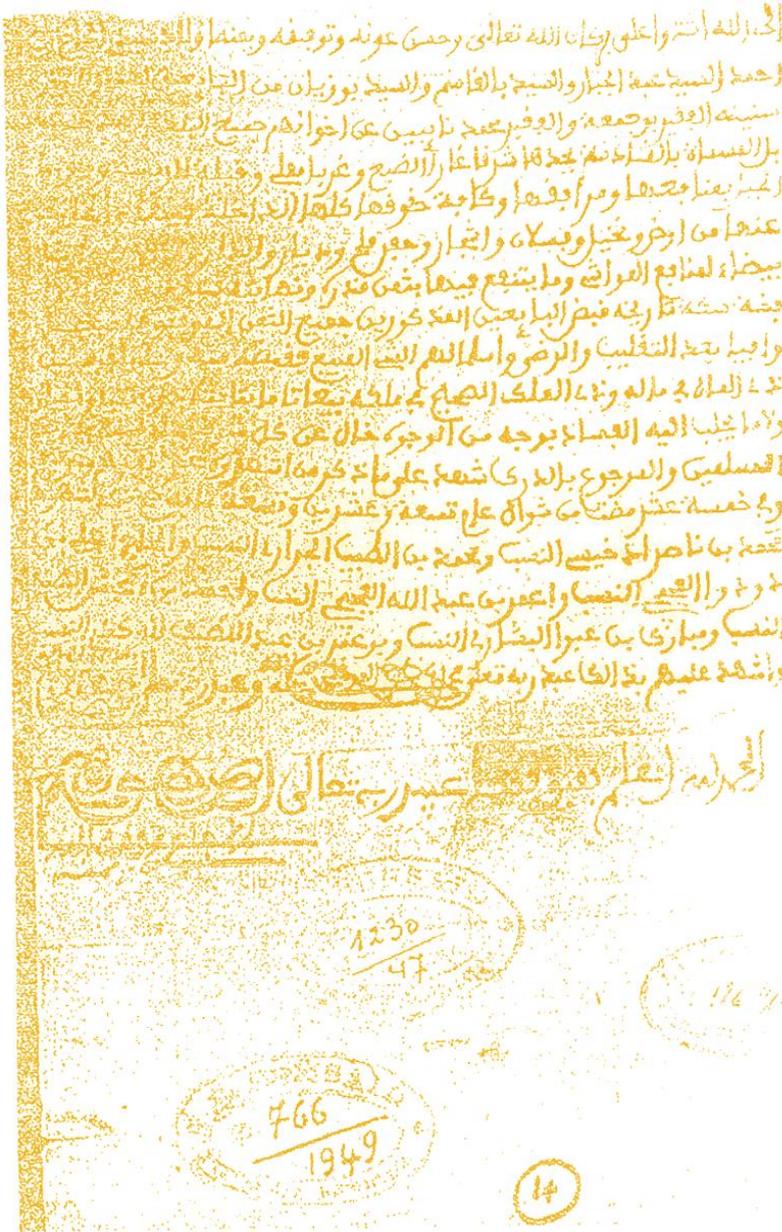
La Zawya d'ATIA près de Maghnia de Sidi Ahmed Ben Elouk

-Histoire du saint Sidi M'hamed Ben Bûziyân : Sidi M.ammed Ben Bûziyân s'est marié avec Lalla Keltoum ils ont eu trois enfants Ahmed Badaoui , M hammed Laaredj , Sidi abdel Wahheb, après le décès de Lalla Keltoum il s'est marié avec Lalla Chikha Marocaine qu'il lui donne un enfant appelé Sidi Houssine , ce dernier qui fut élevé par son neveu Sidi Mhammed qui partagea avec lui les biens . Après la mort de Sidi Mhammed Ben Bûziyân le jeudi 11 Ramadan 1145 de l'Hégire, il a vécu 117 ans. Sidi ;oha ;ed Laaredj devint le Chaykh de la Zawiya par testament laissé par son père qui sera transmis de père en fils.

-La Zawya de Kenadsa : Fondée au 17^{ème} siècle par sidi M'hammad ben Bûziyân saint personnage, d'une famille de Shorfas, né vers 1062 de l'hégire(environ 1651 de l'ère chrétienne) au ksar de Barbi près de Taghit à 80 km au sud ouest . Très tôt orphelin de mère, il connut des contrariétés et des désagréments dans la cohabitation avec sa marâtre. Il quitte Taghit à un âge précoce et se dirige vers Sijilmassa où il étudie chez un des grands savants chaykh Azzi Al anbarî Al Ghurfi. Ben Bûziyân séjourna auprès de son maître plus d'une vingtaine d'années. en 1089h/1676, il se dirigea vers Fès où il affine, à la méderssa sidi Masbâh ses connaissances. Durant des années, il côtoya de futurs savants cités par Al Quandouci : le faqîh et savant Sidi Muhammed Ben Zakrî Sidi Mohamed Mayyâra Sidi Mohamed ben M'barâk el Sijilmassi et les enfants de Sidi Abdelkader El Fâsî. Après ces huit années de sciences et d'abstinence, il quitte Fès accusé de magie et rentre à Kenadsa dans le pays de ses ancêtres d'où il partira en pèlerinage à la Mecque .Il reviendra s'y installer définitivement, et fonder sa célèbre tarîqa : la ziyânnia. Sidi M'hamad y mènera une vie d'ascète pendant près de cinquante ans. Sur son lit de mort Ben Bûziyân désigna son successeur, son fils Sidi Mohamad Laaradj, le lendemain de la mort de son père Sidi Mohamad Laaradj lui succéda dans le milieu du ramadan de l'année 1145h/1732.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَصَلَّى اللَّهُ وَسَلَّمَ عَلَيْنَا وَعَلَى آبَائِنَا
 الَّذِينَ سَبَقُوا فِي الْإِيمَانِ وَالْجَاهِدِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ
 اللَّهُمَّ إِنَّا نَسْتَعِينُكَ بِعِلْمِكَ وَالْقُدْرَةِ بِقُوَّتِكَ وَالْمَلَائِكَةَ
 بِالطَّاعَةِ وَالرَّسُولَ بِالْحَقِّ وَالْأُمَّةَ بِالنُّصْرَةِ
 وَالْحَقَّ بِالْبَيِّنَاتِ وَالصَّلَاةَ بِالِتَّقْوَى
 اللَّهُمَّ إِنَّا نَسْتَعِينُكَ بِعِلْمِكَ وَالْقُدْرَةِ بِقُوَّتِكَ
 وَالْمَلَائِكَةَ بِالطَّاعَةِ وَالرَّسُولَ بِالْحَقِّ
 وَالْأُمَّةَ بِالنُّصْرَةِ وَالْحَقَّ بِالْبَيِّنَاتِ
 وَالصَّلَاةَ بِالِتَّقْوَى اللَّهُمَّ إِنَّا نَسْتَعِينُكَ
 بِعِلْمِكَ وَالْقُدْرَةِ بِقُوَّتِكَ وَالْمَلَائِكَةَ
 بِالطَّاعَةِ وَالرَّسُولَ بِالْحَقِّ وَالْأُمَّةَ
 بِالنُّصْرَةِ وَالْحَقَّ بِالْبَيِّنَاتِ وَالصَّلَاةَ
 بِالِتَّقْوَى اللَّهُمَّ إِنَّا نَسْتَعِينُكَ بِعِلْمِكَ
 وَالْقُدْرَةِ بِقُوَّتِكَ وَالْمَلَائِكَةَ بِالطَّاعَةِ
 وَالرَّسُولَ بِالْحَقِّ وَالْأُمَّةَ بِالنُّصْرَةِ
 وَالْحَقَّ بِالْبَيِّنَاتِ وَالصَّلَاةَ بِالِتَّقْوَى
 اللَّهُمَّ إِنَّا نَسْتَعِينُكَ بِعِلْمِكَ وَالْقُدْرَةِ
 بِقُوَّتِكَ وَالْمَلَائِكَةَ بِالطَّاعَةِ وَالرَّسُولَ
 بِالْحَقِّ وَالْأُمَّةَ بِالنُّصْرَةِ وَالْحَقَّ
 بِالْبَيِّنَاتِ وَالصَّلَاةَ بِالِتَّقْوَى

صورة طبق الاصل من عقد شراء مؤرخ في 15 شوال 929هـ 1522م وفيه أن اولاد سيد الحاج بن أحمد وهم عبدالجبار وبلقاسم وبوزيان اشتروا البلاد المسماة بالقنادسة بحدودها المذكورة من البائعين لهم اولاد ستينته



المالك لأصل هذه الوثيقة هو السيد عز الدين الطاهر القندوسي المتوفى بالقنادسة عام 1964م

نسخة منقولة من أصل مجهولة النسخ أرخ أصلها عام 1129 هـ 1716 م

المالك لأصل هذه الوثيقة هو الحاج مختار سلطاني الساكن بالقنادسة

امكثروا المرابطون من الحاج عبد الرحمن بن ابراهيم
 واخيه السيد الحاج بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة
 وعشر بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة
 بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة
 بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة بنو عزة